



3 1761 06638346 4

PA

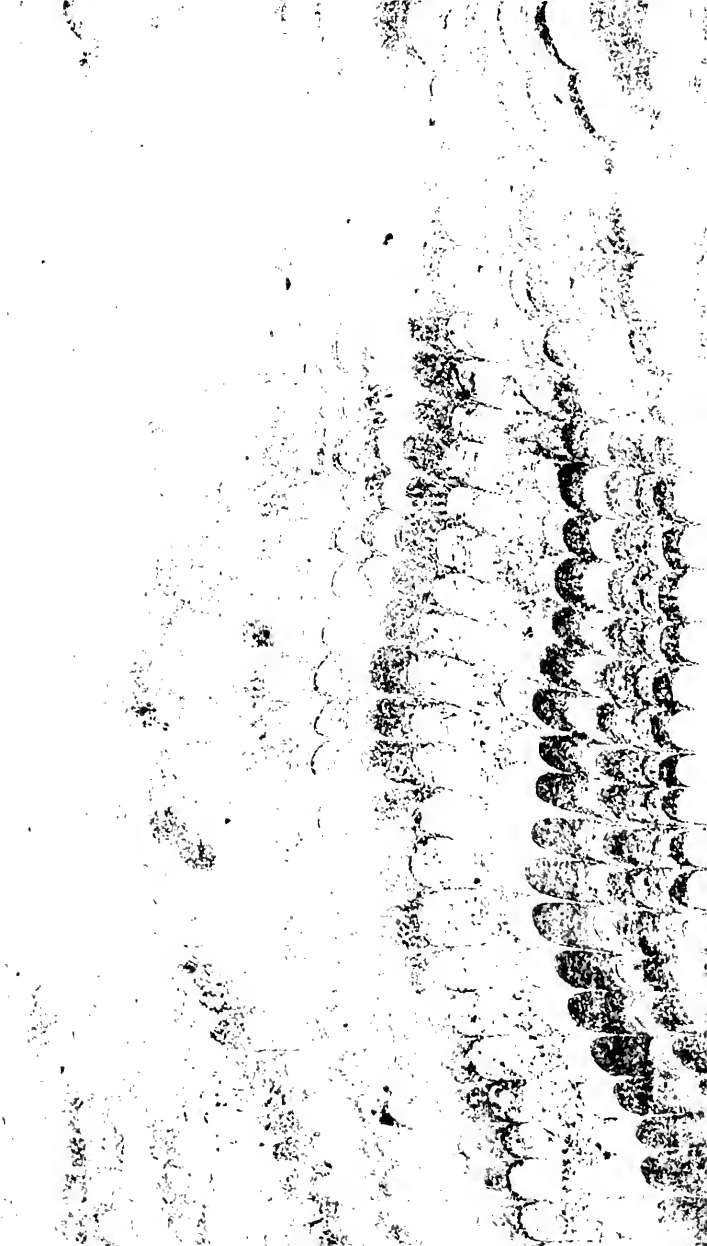
6777

A1122

1750

c.1

ROBARTS



A 27304

N<sup>o</sup> 22.

W. Fischer

Henri Christian Meyer

Braunswic

le 12<sup>e</sup> Juin 1760.

m'a coûté 8 E 10 s.

Zinn (Kunst) neu  
Gle. H. Chr. Meyer  
H. 16. km. Decb. 1898.



EL  
T316  
Ed 4

LES

28

DE

Q/O

PAR

MADAME DACIER

AVEC

A AJOUTE D'ALLEMANDES, POUR CE QUI CONCERNE  
LES PROVERBES, GALLICISMES, IDIOTISMES, ET AUTRES  
PHRASES LES PLUS DIFFICILES, EN Y AJOUTANT UNE  
GRANDE QUANTITE DE GRAMMATICALES.

---

LE

A LA

NOBLE NATION GERMANIQUE

PAR

ci-devant P. P. de cette même Langue dans les Coll. III. de  
Brandebourg - Baïreith, Géra et Saxe - Weimar : Enseignant  
présentement publiquement cette Langue dans la célèbre  
Université de Halle.

---

TROISIEME EDITION 839-14  
CORRIGEE EXACTEMENT

---

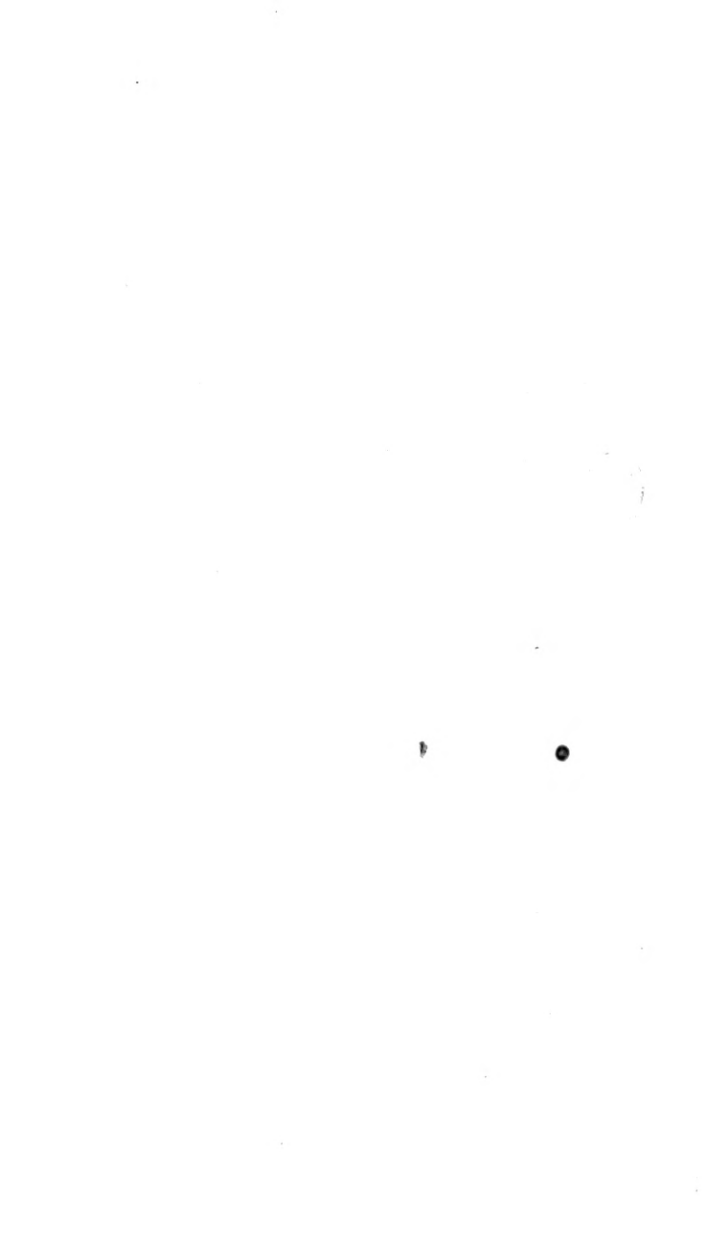
*Avec Privilege de Sa Maj. le Roi de Pologne et Electeur de Saxe.*

---

A L E I P S I C



A  
S O N E X C E L L E N C E  
MONSEIGNEUR  
LE COMTE  
DE  
G O T T E R,  
MINISTRE D'ETAT ET DE GUERRE PRIVE,  
DIRECTEUR DU GRAND DIRECTOIRE  
DE MEMEQUE  
DIRECTEUR GENERAL DES POSTES  
DE  
SA MAJESTE LE ROI,  
CHEVALIER DE L'ORDRE DE L'AIGLE NOIRE  
ET SEIGNEUR HEREDITAIRE, JUSTICIER  
ET FEODAL DE MOLTZDORFF,  
NEU-GOTTER, ETC. ETC.



# MONSEIGNEUR,



est, j'en tombe ingénû-  
ment d'accord, faire à

VOTRE EXCELLENCE un

très chétif présent, que d'oser s'éman-  
ciper de vous offrir, MONSEIGNEUR,  
un amas de Phrases et de Réflexions

Grammaticales. Un ouvrage fcho-  
lastique n'est guere le fait d'un Minis-  
tre d'Etat, consommé en tout ce que  
la plus fine Politique a de plus subli-  
me. Mais VOTRE EXCELLENCE, un  
pauvre réfugié, toujours mal-traité de  
la Fortune, ne peut donner que ce que  
cette Aveugle lui a laissé. Et comme  
à mon avis, l'ingratitude est le vice le  
plus abominable, dont l'homme qui  
tant soit peu fait réfléchir, puisse ja-  
mais se noircir; qu'il vous plaise,  
GENEREUX COMTE, agréer gracieu-  
sément cet hommage public, que  
je prends la hardiesse de vous présen-  
ter ici, MONSEIGNEUR, de la recon-  
nois-

noissance la plus juste, la plus vive et  
la plus parfaite qui fut jamais. Veuille  
CET ETRE SUPREME, dont  
tout bien abonde, par sa grace ineffa-  
ble, préserver, fortifier et conserver  
VOTRE EXCELLENCE, jusqu'à l'âge le  
plus reculé, dans l'éminent Poste de  
Distinction, où il a plu à NOTRE  
AUGUSTE MONARQUE, FRE-  
DERIC LE GRAND, de LA placer pour  
le bien de ses peuples! Je connois  
trop bien, MONSEIGNEUR, la grandeur  
de votre ame et la bonté de votre  
coeur, pour douter un seul moment,  
que VOUS ne daigniez, GRACIEUX et  
ILLUSTRE COMTE, me faire la grace

d'accepter ce petit ouvrage pour une  
preuve irrévocable du profond res-  
pect, de l'entière soumission et de la  
vénération sans égale, avec laquelle je  
ferai gloire d'être jusqu'au dernier  
moment de ma vie,

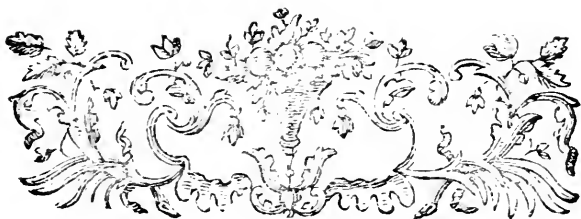
MONSEIGNEUR,  
DE VOTRE EXCELLENCE,

*de Halle*  
dans le Duché de  
Magdebourg le  
18me d'Avril  
l'An. 1754.

le très-humble, très-obéissant  
et très obligé Serviteur

F. J. THOLOSAN.





A V I S,  
MIS A LA TETE DE LA SECONDE EDITION,  
ET ADRESSE  
AUX  
AMATEURS DE LA LANGUE  
FRANÇOISE ET SURTOUT  
A  
C E U X  
DE LA  
NOBLE NATION GERMANIQUE.

---

M E S S I E U R S,



Ce n'est point par une vaine gloire, ni par une demangeaison outrée de voir mon nom au frontispice de cet ouvrage, que je m'émancipe de vous

## A V I S.

offrir les *Comédies de Térence*, sous une autre forme. Un dessein plus noble m'anime, c'est, MESSIEURS, celui de contribuer, de toutes mes forces, à votre avancement dans l'étude d'une langue qui fait une partie essentielle de Vos études galantes. Trop heureux ! si par mes veilles et mes soins, j'ai pu mériter Vos bonnes grâces et me rendre digne de Votre approbation : je Vous en laisse les Juges. Permettez, s'il Vous plaît, que je dise en peu de mots, ce qui m'a porté à donner la préférence à mon Auteur. C'est l'utilité que généralement tous Messieurs les Etrangers en peuvent tirer dans le discours familier. Mais, me dira t-on peut-être, n'y a-t-il pas d'autres Auteurs, qui surpassent *Térence* en ce genre de stile ? Peu en vérité, à ce qu'une expérience journaliere de près de quarante ans, m'a fait voir.

La mémoire de feu Monsieur *Fénelon* nous fera à jamais chère, *Télémaque* qui est sorti de sa plume, est un excellent livre pour ce qui concerne la morale, mais le stile en est trop poétique, trop sublime, pour l'employer, soit dans l'Art Epistolaire, soit dans le discours familier, et j'ose même avancer, que c'est commencer à rebours et perdre le temps que de commencer par-là.

Selon le goût du siècle où nous vivons, Moliere surpasse de beaucoup *Térence* pour le jeu de Théâtre; Il le surpasse même dans le sel comique dont la plupart de ses phrases sont remplies. Mais l'on ne sauroit non plus hazarder de se servir de ces mêmes phrases, dans le discours ordinaire, sans un discernement excellent, ou courir risque de se commettre un peu. Ajoutons à cela que plusieurs comedies de cet Auteur et même les  
meil-

meilleures sont en Poësie ; Or il y a peu d'étrangers qui fassent paroître avoir du goût pour ce genre de stile, quoique ce soit le langage des Dieux. Enfin les comédies de Moliere sont cheres et par conséquent elles ne sont pas le fait de chacun. *Térence* au contraire, est d'un prix médiocre, à la portée de tout le monde et généralement presque toutes ses locutions imitables dans le discours familier.

Les Notes Allemandes que je me suis hasardé d'y joindre, ne sont que dans la vue, d'aider à l'intelligence et à la mémoire de ceux de la *Noble Nation Germanique* qui desirerent ardemment de parler françois. Il est fort difficile, pour ne pas dire impossible, à un François de Nation, de parvenir à un si éminent degré de perfection dans la Langue Allemande, pour s'énoncer noblement et pertinément en tout. Je ne suis point assez ambitieux,

bitieux, pour me flater d'une réussite qui surpasse de beaucoup mes forces.

Néanmoins j'espère en faveur de mon zèle pour Messieurs les Allemands, qu'ils auront assez d'indulgence pour pardonner ce qui pourroit m'être échappé par mégarde ou ignorance. Voilà la grace dont j'ose les supplier !

On verra dans cette nouvelle édition, de combien j'ai augmenté, non seulement les phrases Allemandes, Idiotismes et Gallicismes ; Mais surtout, ce que j'ai fait çà et là, pour éclaircir la plupart des difficultés grammaticales, sans m'attacher à aucune Grammaire préférablement à l'autre et éviter par-là tout reproche, les exemples prouvant d'eux-mêmes suffisamment la chose.

Je ne répéterai point non plus ici ce que j'ai déjà allégué dans mon édition des Lettres  
de

de feu Mr. de Milleran. Car si je voulois parler de l'Ortographie en général, il faudroit la diviser en plusieurs parties; parler en premier lieu, de l'ancienne, et des divers changemens, que par succession des temps, elle a été obligée de subir. Il faudroit encore faire mention de l'Ortographie moderne, de la douteuse, en faisant voir ce que l'usage, ce Tiran formidable! le caprice, le préjugé, l'habitude, et l'ignorance même, a operé à cette occasion. Et enfin ce qu'il y a de plus raisonnable et de mieux fondé à ce sujet, par le sentiment même de nos Maîtres; *Tous les Doctes Membres de l'Académie Française.* Une pareille déduction me meneroit trop loin; Elle est trop ample pour trouver place dans un *Avis au Lecteur* comme celui-ci; Peut-être qu'un jour, je traiterai cette matiere à part dans une Dissertation assez vaste: Et même avec des raisons suffisamment fondées, pour oser espérer obtenir

nir gain de cause devant le sévère Tribunal de la Critique la plus rigoureuse.

A ce sujet je prends pour mes Défenseurs Mrs. Bouhours, (a) Frain du Tremblay (b) et le Laboureur (c), qui en ont déjà parlé depuis long temps, avec une solidité sans égale.

On verra suffisamment par-là, que je ne me suis nullement émancipé de rien innover, mais qu'au contraire je me suis soigneusement appliqué à fuir avec exactitude, tout ce qui pouvoit causer une équivoque ou occasioner un sens contraire. Travaillant donc, pour la pureté, netteté et élégance de la Langue, sous la direction de si grands Maîtres, je me flatte être hors de tout reproche et à l'abri de toute

Cri-

(a) Dans ses Entretiens d'Ariste et d'Eugene. Edit. d'Amsterd. en 1703. II. Entretien.

(b) Dans son Traité des Langues. Edit. d'Amsterd. 1709.

(c) Dans son Traité des avantages de la Langue Françoisse sur la Langue Latine. Edit. de Paris en 1680.

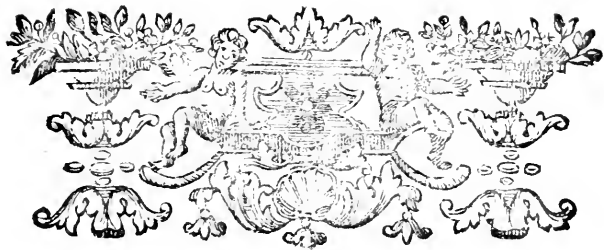
## A V I S.

Critique tant soit peu raisonable. *Quintilien* dit fort bien : *lib. Imo Cap. 5. Quae primo dura visa sunt, usu molliuntur.*

Feu Mr. Bierwirth étant décédé depuis peu; et ayant même, dès son vivant, cédé à Mrs. les Héritiers Lanckisch de Leipfic, Marchands Libraires très célèbres et qui depuis un temps immémorable, se font un vrai plaisir de munir de bons livres, le public; je me flatte par avance que de leur côté, ils employeront tous les soins imaginables en tout ce qui regarde l'impression de ce livre; et je ne doute nullement, que l'on ne lui donne la préférence à plusieurs autres éditions qui ont été imprimées ci-devant, ou qui pourroient l'être ci-après, ce qui pourra m'encourager à donner dans peu avec l'assistance de Dieu un autre ouvrage au public. Fait à Halle dans le Duché de Magdebourg le 18me d'Avril 1754.







LA  
VIE DE TERENCE  
ECRITE PAR SUETONE.



TERENCE naquit à Carthage : il fut  
esclave de TERENTIUS Luca-  
nus \*) Sénateur Romain, qui à  
cause de son esprit non seulement  
le fit élever avec beaucoup de soin, mais  
l'affranchit fort jeune. 1) Quelques Auteurs  
ont cru, qu'il avoit été pris en guerre, 2)  
mais \*\*) FENESTELLA prouve fort bien que  
cela

\*) Ce fut ce Sénateur qui  
donna à ce Poète le nom de  
*Térence* : car les affranchis  
portoient ordinairement le  
nom du maître qui les avoit

mis en liberté. Ainsi le vé-  
ritable nom de ce Poète nous  
est inconnu.

\*\*) *L.Fenestella* étoit un des  
plus exacts Historiens, & des  
plus

1) Ihn nicht allein sorgfältig auferziehen ließ, sondern  
ihm auch sehr jung die Freyheit schenkte.

2) Daß er in dem Kriege wider gefangen worden.

cela ne peut être, puisque Tércence est né après la seconde guerre Punique, \*) & qu'il est mort avant le commencement de la troisiéme: Et quand même il auroit été pris par les Numides ou par les Gétuliens, \*\*) il n'auroit pu tomber entre les mains d'un Capitaine Romain, 3) \*\*\*) le commerce entre les

plus savans dans l'antiquité que Rome ait jamais eu: il vivoit à la fin du regne d'Auguste, ou au commencement de celui de Tibere. Il avoit fait plusieurs ouvrages, surtout des Annales. Il ne nous reste rien de lui.

\*) Il y a entre ces deux guerres l'espace de cinquante & un an, qui a vu naître & mourir Tércence. Nous savons, qu'il est mort l'an de Rome 594. sous le Consulat de Cneius Cornelius Dolabella & de Marcus Fulvius à l'âge de 35. ans, neuf ans avant la troisiéme guerre Punique, & par conséquent il étoit né l'an 560, huit ans apres la seconde.

\*\*) Car depuis la seconde jusqu'à la troisiéme guerre Punique, il y eut presque

toujours une guerre continue entre les Carthaginois & les Numides ou les Gétuliens, & par conséquent, Tércence auroit pu être pris dans quelque rencontre par les troupes de Masinissa Roi de Numidie.

\*\*\*) Ce raisonnement de Fenestella ne me paroît ni juste ni vrai. Il est bien certain, qu'avant la ruine de Carthage les Romains n'avoient pas un fort grand commerce en Afrique, mais aussi il ne falloit pas y en avoir beaucoup pour avoir un esclave comme Tércence. Après la seconde guerre Punique les Romains n'envoyèrent-ils pas deux ou trois fois des Ambassadeurs à Carthage pour terminer les différens qui étoient entre les Car-

3) Hätte er nicht in die Hände eines Römischen Feldherren gerathen können.

les Romains & les Afriquains n'ayant commencé que depuis la ruine de Carthage. <sup>4)</sup> Ce Poète étoit fort aimé & fort estimé des premiers de Rome. <sup>5)</sup> Il vivoit surtout très-familierement avec <sup>\*)</sup> SCIPION L'AFRIQUAIN <sup>6)</sup> & avec LAELIUS. FENESTELLA dit que Tércence étoit plus vieux qu'eux. <sup>\*\*) CORNELIUS NEPOS <sup>\*\*\*)</sup></sup> soutient, a 2 qu'ils

Carthaginois & les Numides. Qu'est-ce donc qui auroit pu empêcher qu'un Numide n'eût vendu à un de ces Romains un esclave qui auroit été aux Carthaginois ? Il ne me paroît rien là d'impossible.

<sup>\*)</sup> Ceux qui ont entendu ceci du grand Scipion l'Africain, se sont extrêmement trompés: car Tércence n'avoit que dix ans quand ce premier Scipion mourut, l'an de Rome 570. Il faut donc l'entendre du dernier Scipion qui étoit fils de Paul Æmile, & qui ayant été adopté par le fils du premier Scipion, prit le nom de son

pere adoptif & fut aussi surnommé Africain, parce qu'il acheva de ruiner Carthage. Comme le vieux Scipion avoit été l'intime ami de C. Lælius, le jeune Scipion fut aussi très étroitement uni avec le fils de ce Lælius qui portoit le même nom.

<sup>\*\*)</sup> Il avoit raison, car ce Poète avoit neuf ans plus que Scipion, étant né l'an 560 & Scipion l'an 569. L'âge de Lælius n'est pas si marqué.

<sup>\*\*\*)</sup> C'est l'historien *Cornélius Népos* contemporain de César. Il avoit fait la vie des hommes illustres, tant

4) Erst seit der Zerstörung Carthago.

5) Von denen Vornehmsten in Rom.

6) Er gieng vornehmlich sehr vertraut mit dem Scipione Africano um,

qu'ils étoient de même âge, & PORCIUS parle de lui en ces termes : pendant que TERENCE veut être des plaisirs des Grands, 7) & qu'il recherche leurs louanges flatteuses, pendant qu'il écoute & qu'il admire la divine voix de Scipion, & qu'il croit que c'est un très grand honneur pour lui d'aller souper chez \*) FURIUS & chez LAELIUS, & que c'est pour son esprit qu'on le mène souvent au mont \*\*) d'ALBE, il se trouva réduit tout d'un coup à une extrême \*\*\*) pauvreté, 8) qui l'obligea à fuir le commerce des hommes, 9) & à partir pour se retirer au

tant Grecs que Romains. Il avoit fait aussi trois volumes de Chroniques, qui contenoient une histoire de tous les temps. Mais tout cela s'est perdu, il ne reste plus que XVII. vies de ces Hommes illustres & celle de Pomponius Atticus avec celle de Caton.

\*) C'est Furius Publius, homme de grande qualité.

\*\*) Scipion ou Lælius avoient sans doute là une maison.

\*\*\*) Ce que Porcius dit ici de la pauvreté de TERENCE, est faux, & le ridicule qu'il lui donne, est très mal fondé. Mais ce n'est pas la vérité que l'on doit chercher dans les railleries & dans les invectives que la passion suggère.

7) An dem Veranügen, oder an denen Lustbarkeiten der Großen Theil haben.

8) Sah er sich plötzlich in die äußerste Armuth gestürzt, (versetzt.)

9) Den Umgang mit Leuten zu fliehen.

au fond de la GRECE. <sup>10)</sup> Il mourut à STYMPHALE ville d'ARCADIE, &c. Il nous reste de lui six Comédies. <sup>\*</sup>) Quand il vendit aux Ediles la première, <sup>11)</sup> qui est l'ANDRIENE, on voulut qu'il la lût auparavant à CECILIUS. Il alla donc chez lui & le trouva à table. <sup>12)</sup> On le fit entrer, & comme il étoit fort mal vêtu, <sup>13)</sup> on lui donna <sup>\*\*)</sup> près du lit de CECILIUS un petit  
a 3
siège,

<sup>\*</sup>) Suétone prétend donc que l'Andriene est la première de toutes les Pièces de *Térence*, & celle qui commença à le faire connoître. Au lieu qu'en nous disant que *Térence* fut obligé de lire sa première Comédie à Cécilius, il nous apprend une particularité remarquable, c'est que le Poète Céci-

lius étoit si estimé des Romains, quand *Térence* commença à paroître, que les Ediles ne voulurent pas s'en rapporter au jugement qu'ils pourroient faire de la Pièce qu'il leur vendoit, & qu'ils aimèrent mieux la faire examiner par Cécilius.

<sup>\*\*)</sup> On pourroit s'étonner que Cécilius qui avoit été

10) Ihn sich weit in Griechenland hinein zu begeben.

11) Denen Baumeistern NB. -- Dieses Wort ist nur gebräuchlich, wann von den Römischen Baumeistern die Rede ist, und keinesweges auf andere zu appliciren erlaubt; wann also ein Fremder an einen Rathsbaumeister schriebe, so muß er es ganz weg lassen, oder in der Ueberschrift es so ausdrücken: Inspecteur des batimens publics.

12) Fandte ihn bey Tische.

13) Da er sehr schlecht gekleidet war.

siège, où il s'assit & commença à lire. Mais il n'eut pas plutôt lu quelques vers, que CECILIUS le pria à souper <sup>14)</sup> & le fit mettre à table près de lui. Après souper il acheva d'entendre cette lecture, & en fut charmé.

Ses six Comédies ont été \*) également estimées des Romains, quoique \*\*) VOLCATIUS dans le jugement qu'il en a fait, <sup>15)</sup> ait dit que \*\*\*) *l'Hécyre est la dernière des six.*

L'EU-

été esclave aussi bien que *Térence*, le traitât avec tant de mépris; mais il faut se souvenir que Cécilius, étoit alors fort âgé, & que la réputation qu'il avoit, lui donnoit beaucoup d'autorité, & le faisoit aller de pair avec tout ce qu'il y avoit de plus grand à Rome.

\*) Il seroit difficile de décider à laquelle de ces six Pièces on devoit donner la préférence: car elles ont chacune des beautés particulières. *L'Andrienne* & *les Adelphe*s me paroissent l'em-

porter pour la beauté des caractères & pour la peinture des mœurs: *l'Ennuque* & le *Phaëdon* pour la vivacité de l'intrigue, & *l'Heautontimorumenos* & *l'Hécyre* me semblent avoir l'avantage pour la beauté des sentimens, pour les passions & pour la simplicité & la naïveté du stile.

\*\*) C'est Volcatius Segidius Poëte fort ancien; mais on ne fait pas précisément en quel tems il a vécu.

\*\*\*) Je ne doute pas que ceux qui ont rangé les Pièces

14) Ihn mit zum Abendessen nöthigen.

15) In dem Urtheil, so er davon gefällt.

L'EUNUQUE \*) eut un si grand succès, <sup>16)</sup> qu'elle fut jouée deux fois en un jour, & qu'on la paya beaucoup mieux qu'aucune <sup>17)</sup> Comédie n'avoit jamais été payée : car *Térence* en eut huit mille pièces ou deux cens écus. \*\*) C'est pourquoi aussi cette somme a été marquée au titre. VARRON préfère

a 4

le

ces de *Térence*, & qui les ont mises dans un autre ordre que celui du tems, auquel elles avoient été jouées, n'ayant suivi ce jugement de Volcatius. Ce qu'il dit ici de l'*Hécyre*, qu'elle est la dernière des six, peut être vrai à certains égards; mais en vérité, quand je pense au choix & à la conduite du sujet, à la beauté des sentimens, & à la vive représentation des passions, qui sont, si naturelles & si également soutenues depuis le commencement jusqu'à la fin, sans que rien se démente; je ne fais, si on ne doit pas l'égaliser

à celle dont on est le plus charmé.

\*) C'est une des plus grandes louanges, qu'on pouvoit donner en ce tems-là à une Pièce; car les Comédies n'étoient faites ordinairement que pour servir deux ou trois fois pour le plus. Et l'*Eunuque* fut jouée deux fois en un jour, le matin & le soir : ce qui n'étoit peut-être jamais arrivé à aucune Pièce.

\*\*) Ce passage prouve l'antiquité de ces tierces, il prouve encore qu'ils ne sont pas venus tout entiers jusques à nous.

16) Sieng so glücklich von statten.

17) Daß man sie viel theurer als irgend eine bezahlte.

le commencement des ADELPHES à l'original de MEN ANDRE.

C'est un bruit \*) assez public <sup>18)</sup> que SCI-PION & LAELIUS lui aidoient à composer, & il l'a augmenté lui-même, \*\*) en ne s'en défendant que fort légèrement, <sup>19)</sup> comme il fait dans le Prologue des ADELPHES : *pour ce que disent ces envieux, que des premiers de la République lui aident à faire ces Pièces, & travaillent tous les jours avec lui, bien loin <sup>20)</sup> d'en être*

\*) Ce bruit avoit sans doute quelque fondement. Scipion & Laelius pouvoient lui aider à polir ses Pièces, & lui donner même quelques vers, qu'ils avoient pris plaisir à composer. Peut-être même qu'ils lui servoient beaucoup pour la pureté du stile : car apparemment un Africain n'auroit pu écrire avec tant de naïveté & de

politesse dans la Langue des Romains.

\*\*) Il est vrai que dans ce Prologue il fait fort bien sa cour à Laelius & à Scipion ; mais dans celui de l'*Heautontimorumenos* il n'avoit pas été si complaisant ; car il dit que c'est une calomnie ; & il prie les Romains de ne pas écouter en cette occasion les contes des méchans.

18) Es ist ein ziemlich gemeines (allen bekanntes) Gerücht.

19) Da er sich deswegen nur ebenhin vertheidiget.

20) Bien loin, so viel als au lieu, beyde Adverb. anstatt.



être offensé, comme ils se l'imaginent, il trouve qu'on ne lui sauroit donner une plus grande louange, <sup>21</sup> puisque c'est une marque qu'il a l'honneur de plaire à des personnes qui vous plaisent, Messieurs, & à tout le peuple Romain, & qui en paix, en guerre & en toutes sortes d'affaires ont rendu à la République en général, & à chacun en particulier, des services très considérables, sans en être pour cela plus fiers ni plus orgueilleux. <sup>22</sup>)

On pourroit croire pourtant, <sup>23</sup>) qu'il ne s'est si mal défendu que pour faire plaisir à Lælius & à Scipion, à qui il savoit bien que cela ne déplaîsoit pas. Cependant ce bruit s'est accru de plus en plus, <sup>24</sup>) & est venu jusqu'à notre tems.

QUINTUS MEMMIUS \*) dans l'Oraison qu'il  
a 5 fit

\*) C' étoit apparemment à qui *Lucrece* adresse son  
livre.

21) Hält er dafür, daß man ihm kein größeres Lob beylegen könnte.

22) Ohne sich darauf etwas einzubilden, und hochmüthiger zu werden.

23) Dennoch könnte man glauben.

24) Dieses Gerüchte hat je mehr und mehr zugenommen, (sich ausgebreitet.)

fit pour sa propre défense, <sup>25)</sup> dit, *Scipion l'Africain à emprunté le nom de TERENCE pour donner au Théâtre ce qu'il avoit fait chez lui en se divertissant.* CORNELIUS NEPOS dit qu'il fait de bonne part <sup>26)</sup> \*) qu'un premier jour de Mars *Laelius* étant à sa maison de campagne à POZZOLES, fut prié par sa femme de vouloir souper de meilleure heure <sup>27)</sup> qu'à son ordinaire, que *Laelius* la pria de ne pas l'interrompre, & qu'enfin étant allé fort tard se mettre à table, <sup>28)</sup> il avoit dit que jamais il n'avoit travaillé avec plus de plaisir & plus de succès: & ayant été prié de dire ce qu'il venoit de faire, il récita \*\*) ce vers de la troi-

\*) Le premier jour de Mars étoit la fête des Dames Romaines: c'est pourquoy elles étoient ce jour là maîtresses dans leurs maisons.

les Pièces de Moliere ne trouve-t-on pas bien quelques vers que les amis auroient faits pour lui? cependant s'est-on jamais avilé de dire que ces Pièces ne sont pas de Moliere?

\*\*) Cela peut être. Dans

25) NB. Heute zu Tage sagt man lieber, la Harangue: die öffentliche Rede, die er zu seiner eigenen Vertheidigung hielt.

26) Daß er von sicherer Hand weiß.

27) Adverb. zeitiger.

28) Da er sich sehr spät zu Tische gesetzt hatte

troisième scene de l'Acte quatrième de l'HEAUTONTIMORUMENOS : *La bonne foi Syrus m'a fait venir ici fort impertinemment avec ses belles promesses.* Mais \*) SANTRA est persuadé que si Térence avoit eu besoin du secours de quelqu'un pour ses Comédies, \*\*) il se seroit bien moins servi de SCIPION & de LAELIUS, qui étoient alors fort jeunes, que de C. SULPICIUS GALLUS \*\*\*) homme très savant, & qui le premier avoit fait jouer des Comédies pendant les Jeux Consulaires, ou plutôt de \*\*\*\*) Q. FABIUS LABEO & de

\*) Cet Auteur vivoit du tems de *Jule César*. Il avoit fait un *Traité de l'antiquité d's mots, & les vies des hommes illustres*. On ne le connoît aujourd'hui que par ce que les anciens Grammairiens en ont dit.

\*\*) Ce raisonnement de Santra ne prouve rien. Car lorsque *Térence* donna l'*Andriene* l'an de Rome 587. à l'âge de 27. ans, Scipion en avoit 18 : & à cet âge-là il pouvoit fort bien être en état d'aider *Térence*. Car outre qu'il avoit été élevé par son pere avec un très grand soin, il

avoit l'esprit excellent, & la nature avoit rassemblé en lui toutes les vertus de son pere & celles du grand Scipion son grand-pere adoptif.

\*\*\*) C'est le même *Sulpicius Gallus* qui étoit Consul l'année que l'*Andriene* fut jouée.

\*\*\*\*) C'étoit un homme d'un très grand mérite. Il fut Questeur, Préteur, Triumvir, Consul & Grand Pontife. Il commanda les Armées des Romains avec succès. Les Annales mettent son Consulat à l'an de Rome 750. Il eut pour

de \*) M. POPILIUS, qui avoient tous deux été Consuls, & qui étoient tous deux grands Poètes. Térence même en désignant ceux <sup>29)</sup> qu'on disoit qui lui avoient aidé, ne marque pas de jeunes gens, \*\*) mais des hommes faits, puisqu'il dit *qu'en paix, en guerre & en toutes sortes d'affaires ils avoient rendu à la République en général & à chacun en particulier des services très considérables.*

Soit qu'il voulût faire cesser le reproche qu'on lui faisoit de donner les ouvrages des autres sous son nom; ou qu'il eût dessein d'aller s'instruire à fonds des coutumes & des

pour Colleague M. Claudius Marcellus. Térence n'avoit alors que 10. ans.

\*) C'est C. Popilius Lænas, qui fut Consul l'an de Rome 581. avec P. Aelius Ligur. Térence avoit alors 21. ans.

\*\*) Cette raison de Santra seroit fort bonne, si Térence avoit dit cela dans le Prologue de l'Andriene: car il n'y auroit pas eu

d'apparence, qu'un homme de 18. ans eût pu rendre à la République des services si considérables. Mais Térence ne le dit que dans le Prologue des Adelphees c'est à dire dans le Prologue de sa dernière Pièce. C'est pourquoi le raisonnement de Santra est faux: car Scipion ayant 25. ans, quand les Adelphees furent jouées: il avoit pu servir utilement la République & les particuliers, puisqu'à l'âge de

des mœurs des Grecs, <sup>30)</sup> pour les mieux représenter dans ses Pièces, quoiqu'il en soit, <sup>31)</sup> après avoir fait les six Comédies que nous avons de lui, & n'ayant pas encore 35. ans, il sortit de Rome, & on ne le vit plus depuis. <sup>32)</sup>

VOLCATIUS parle de sa mort en ces termes: *après que le Poète Carthaginois eut fait six Comédies, il partit pour aller en Asie, & depuis qu'il se fut embarqué, on ne le vit plus, il mourut dans ce voyage.*

Q. CONSENTIUS \*) dit qu'il mourut sur mer à son retour de Grece, \*\*) d'où il rap-

de 17. ans il avoit déjà donné des marques d'une valeur étonnante dans une bataille contre Persès Roi de Macédoine.

\*) Ce Q. Consentius ou Consuetius m'est entièrement inconnu.

\*\*) La plus longue vie n'auroit pas suffi à *Térance* pour traduire cent huit Comédies. D'ailleurs Ménandre n'avoit fait en tout que cent huit ou cent neuf Pièces. Il y a même des Auteurs qui ne lui en donnent que cent cinq. *Térance*

30) Von den Gebräuchen und Sitten der Griechen sich gründlich zu unterrichten.

31) Dem sey wie ihm wolle.

32) Und seit dem sahe man ihn nicht mehr.

rapportoit cent huit Pièces, qu'il avoit traduites de Ménandre. Les autres assurent qu'il mourut en Arcadie dans la ville de STYMPHALE sous le Consulat de CN. CORNELIUS DOLABELLA & de M. FULVIUS NOBILIOR, & qu'il mourut d'une maladie, que lui causa la douleur d'avoir perdu les Comédies qu'il avoit traduites, & celles qu'il avoit faites lui-même.

On dit qu'il étoit d'une taille médiocre, fort menu, & d'un teint fort brun.<sup>33)</sup> Il n'eut qu'une fille, qui après sa mort fut mariée à un Chevalier Romain, & à qui il laissa une maison & un jardin de deux arpens sur la voye Appienne,<sup>34)</sup> près du lieu qu'on appelloit VILLA MARTIS. Ce qui fait que je m'étonne encore plus de ce que PORTIUS a écrit, *ni Scipion, ni Lælius, ni Furius, qui étoient alors les trois plus riches hommes de Rome & les plus puissans, ne lui servirent de rien, & toute l'amitié qu'ils eurent*  
pour

*rence* en avoit déjà traduit quatre avant que de quitter Rome: comment donc auroit-il pu en rapporter cent huit toutes nouvelles? c'est un conte fait à plaisir.

33) Sehr braun von Gesichte.

34) Dieses Beispiel beweiset, daß ehemals das Wort, voye, proprie gebraucht worden, jetzt ist es nur im Stylo poetico proprie, in prosa aber im figurlichen Verstande ein sehr gutes Wort.

*pour lui, ne le mit pas seulement en état d'avoir une petite maison de louage, <sup>35)</sup> ou un esclave qui en revenant des funérailles de son maître, put au moins aller dire en pleurant, <sup>35)</sup> hélas mon maître est mort!*

AFRANIUS \*) le préfère à tous les Poètes comiques, car il dit dans sa Pièce qui a pour titre COMPITALIA, c'est à dire LA TÊTE DES CARREFOURS, *tu ne diras personne égal à TERENCE.*

Mais VOLCATIUS ne lui préfère pas seulement NAEVIUS, PLAUTE & CECILIUS. Il lui préfère encore \*\*) LICINIUS. Pour CICÉRON il loue TERENCE jusqu'à dire dans sa \*\*\*) PRAIRIE, *& vous aussi TERENCE dont le file est*

\*) Cet Afranius étoit lui-même un grand Poète qui avoit fait des Tragédies & des Comédies, & le jugement qu'il fait de *Térence*, est d'autant plus considérable, qu'il étoit son contemporain, quoique plus jeune que lui: car Afranius ne commença à avoir de la réputation qu'après la mort de *Térence*.

\*\*) C'est *Licinius Imbrex*, qui florissait l'an de Rome 554. Je ne sai si c'étoit le même que P. *Licinius Tegula*.

\*\*\*) *Cicéron* avoit fait un Ouvrage en vers, qu'il avoit intitulé *Leimon*, d'un mot Grec, qui signifie *Prairie*, sans doute parceque comme les prairies sont remplies

35) Ein kleines Häuslein zur Miete.

36) Weineud sprechen.

*est si poli & si plein de charmes, <sup>37)</sup> vous nous traduisez & nous rendez parfaitement Ménandre, & vous lui faites parler avec une grace infinie la Langue des Romains, en faisant un choix très juste de tout ce qu'elle peut avoir de plus doux. J. CESAR dit aussi de ce Poète, Toi aussi DEMI MENANDRE, tu es mis au nombre des plus grands Poètes & avec raison pour ta pureté de ton stile. Et plutôt aux Dieux que la douceur de tes Ecrits fût accompagnée de la force que demande la Comédie, afin que ton mérite fût égal à celui des Grecs, & qu'en cela tu ne fusses pas fort au dessous des autres : mais c'est-ce qui te manque, TERENCE, & c'est-ce qui fait ma douleur. <sup>38)</sup>*

plies de fleurs différentes, Il paroît qu'il n'y avoit là  
cet ouvrage étoit rempli de que les éloges des hommes  
fleurs différentes qui fai- illustres,  
soient une agreable variété.

37) Dessen Stylus so rein und voller Anmuth ist.

38) Alleine dieses fehlet dir, und verursacht meinen Schmerz, (und das beklage ich.)



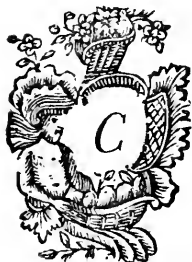




L'ANDRIENÉ  
DE  
TERENCE.

---

LE  
TITRE OU LA DIDASCALIE. <sup>1)</sup>



*Cette pièce fut jouée pendant la Fête de Cybele, <sup>2)</sup> sous les Ediles Curnules Marcus Fulvius & Marcus Glabrio, <sup>3)</sup> par la troupe de Lucius Attilius Turpio, & de Lucius Ambivius de Pre-  
neſte*

1) Ce que les Latins appelloient *Titre*, les Grecs l'appelloient *Didascalie*, c'est à dire *enseignement*, instruction.

2) Cette Fête de *Cybele* étoit le cinquième d'Août, & l'on prétend qu'elle duroit six jours, & qu'elle n'étoit jamais sans Comédie.

3) Les Ediles font nommés ici avant les Consuls, parceque c'étoient eux qui avoient soin des Jeux publics, & qui payoient les Comédies. Il parle des Ediles que l'on appelloit *Curnules*, pour les distinguer des Ediles *Plebéens*, parcequ'étant pris du  
A corps

*neſte* <sup>4)</sup>. *Flaccus, Affranchi de Claudius fit la Muſique, où il employa les flûtes égales, droites & gauches* <sup>5)</sup>. *Elle eſt toute Greque* <sup>6)</sup>. *Elle fut repréſentée ſous le Conſulat de Marcus Marcellus & de Caius Sulpitius* <sup>7)</sup>.

corps des Sénateurs, ils avoient le droit de faire porter dans les lieux publics un ſiège d'ivoire, que l'on appelle *ſellam curulem*: au lieu que les Ediles *Flebéens* étoient aſſis au deſſous avec les Tribuns ſur des banes ou ſièges ordinaires.

4) C'étoient les Maîtres de la Troupe des Comédiens.

5) Les joueurs de flûte jouoient toujours deux flûtes à la fois à ces Comédies. Celle qu'ils touchoient de la main droite, étoit appelée *droite* par cette raiſon; & celle qu'ils touchoient de la gauche étoit appelée *gauche* par conſéquent. La première n'avoit que peu de trous, & rendoit un ſon grave; la gauche en avoit pluſieurs, & rendoit un ſon plus clair & plus aigu. Quand les Muſiciens jouoient donc de ces deux flûtes de différent ſon, on diſoit que la Pièce avoit été jouée *avec les flûtes inégales*, ou *avec les flûtes droites*

*& gauches*. Et quand ils jouoient de deux flûtes de même ſon, de deux droites ou de deux gauches, comme cela arrivoit ſouvent, on diſoit que la Pièce avoit été jouée *avec des flûtes égales droites*, ſi c'étoit avec celles du ſon grave; ou *avec des flûtes égales gauches*, ſi c'étoit avec les flûtes du ſon aigu.

6) Il ſuffiſoit de dire, *elle eſt Greque*; les Comédies de Terence ſont toutes Greques, c'eſt à dire, qu'il n'y-a rien des mœurs ni des manieres des Romains. Dans *Plaute* il-y-a des Pièces, qui quoique Greques ne le ſont pourtant pas entièrement: il-y-a très ſouvent des choſes qui ſont toutes Romaines.

7) Le premier eſt *M. Claudius Marcellus*, & l'autre *C. Sulpitius*, qui furent Conſuls enſemble l'an de Rome 587. cent ſoixante quatre ans avant la naiſſance de Notre Seigneur. *Terence* avoit alors vingt ſept ans.

## PERSONNAGES

DE  
LA PIÈCE.

**L**e Prologue. On appelloit ainsi l'Acteur qui récitoit le Prologue; c'étoit ordinairement le Maître de la Troupe.

*Simon*, pere de Pamphile.

*Pamphile*, fils de Simon & Amant de Glycerion.

*Sofie*, affranchi de Simon.

*Davus*, valet de Pamphile.

*Chremès*, pere de Glycérion & de Philumene.

*Glycerion*, fille de Chremès.

*Carinus*, amant de Philumene.

*Byrrhia*, valet de Carinus.

*Criton*, de l'île d'Andros.

*Dromon*, valet de Simon.

*Mysis*, servante de Glycérion.

*Lesbia*, sage - femme.

*Personnages muets.*

*Arquillis*, la garde de Glycérion.

*Des valets, qui reviennent du marché avec Simon.*

**La scène est à Athenes.**

## PROLOGUE.

\* ) Lorsque TERENCE se mit à travailler <sup>1)</sup> pour le Théâtre, il croyoit, Messieurs, qu'il ne

A 2

devoit

A 2

devoit

\*) Ces premiers mots prouvent, que Terence avoit fait d'autres Pièces avant l'Andrienne.

1) Zu arbeiten anfing. Se mettre mit dem darauf folgenden gerundio in à heisset allemal anfangen, und ist ein idiotismus in der französischen Sprache;

devoit avoir pour but que de faire en sorte que ses Pièces pussent vous plaire & vous divertir; mais il voit bien qu'il s'est trompé dans ses esperances: car il faut qu'il employe son tems à faire des Prologues, pour répondre aux médisances d'un vieux \*) réveur de Poète qui lui en veut, <sup>2)</sup> & nullement pour vous expliquer le sujet de ses Comédies. Présentement, Messieurs, voyez, je vous prie ce que ce Poète & toute sa Cabale trouvent à reprendre. <sup>3)</sup> Ménandre a fait l'Andriene & \*\*) la Périnthienne. Qui a vu l'une de ces deux pièces, les a vues toutes deux: car leur sujet se ressemble tout-à-fait, quoique la conduite & le stile en soient fort différens. Terence avoue qu'il a mis dans l'Andriene tout ce qu'il a trouvé dans la Périnthienne, qui pouvoit y convenir, & qu'il en a usé <sup>4)</sup> comme d'une chose qui lui appartenoit. C'est ce que blâment ces habiles gens, & ils soutiennent, qu'il n'est pas permis de mêler les Comedies, & d'en faire de deux Greques une Latine, mais en bonne foi en faisant

\*) Ce vieux Poète envieux étoit un *Lucius Avinius*, s'il en faut croire *Donat*; mais je ne connois point de Poète de ce nom-là. Je croi plutôt que Terence parle ici de *Lucius Lanuvius* contre lequel

il a fait le Prologue de la seconde Comédie.

\*\*) Parcequ'il introduisoit une fille de Périnthe, ville de Thrace sur les bords de la Propontide.

mit einem darauf folgenden dativo articuli indefiniti aber, wird es proprie gebraucht, v. g. se mettre a table, sich zu Tische setzen.

- 2) Eines alten träumenden Poeten, der ihm in die Haare will.
- 3) Und sein ganzer Anhang zu tadeln finden.
- 4) Und daß er damit gehandelt.

faisant les entendus, <sup>5</sup>) ils font bien voir qu'ils n'y entendent rien, & ils ne prennent pas garde, qu'en blâmant notre Poète ils blâment Névius, Plaute & Ennius, qui ont tous fait la même chose, & de qui Terence aime beaucoup mieux <sup>\*</sup>) imiter l'heureuse négligence, <sup>6</sup>) que l'exaétitude obscure & embarrassée de ces Messieurs. <sup>\*\*</sup>) Mais enfin je les avertis qu'ils feront fort bien de se tenir en repos, & de mettre fin à leurs médifances, <sup>7</sup>) de peur que s'ils continuent à nous chagriner, nous ne fassions enfin voir leurs impertinences à tout le monde. Pour vous, <sup>8</sup>) Messieurs, nous vous supplions de nous écouter favorablement, & d'examiner cette Pièce, afin que vous puissiez juger ce que vous devez attendre de notre Poète, <sup>9</sup>) & si les Comédies qu'il fera dans la suite, mériteront d'être jouées devant vous, ou si vous les devez plutôt rejeter sans les entendre.

A 3

L'AN-

<sup>\*</sup>) *Négligence* est ici pour une manière libre, tant dans le stile, que dans la disposition du sujet, sans s'assujettir trop aux regles.

<sup>\*\*</sup>) Cette exaétitude qui consiste à s'attacher scrupu-

lement à certaines regles doit avoir ses bornes; car lorsqu'elle est poussée trop loin, elle produit ou la sèche- resse ou l'obscurité & l'em- barras.

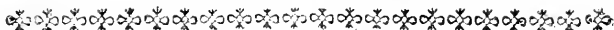
5) Indem sie sich selbst klug dünken.

6) *Négligence* heisset hier eine freye und ungezwungene Schreibart, Aimer beaucoup mieux, weit lieber wollen, gallicismus. Prov. qui bien aime, bien chaitie, wer sein Kind lieb hat, der hält es stets unrer der Ruthe.

7) Stille zu sitzen und ihren Verleumdungen ein Ende zu machen.

8) Was Euch anbelangt.

9) Was Ihr Euch von unserm Poeten versprechen könnet



# L' ANDRIENE DE TERENCE.

## ACTE PREMIER

### SCENE I.

SIMON. SOSIE. DES VALETS

*qui portent ce que Simon a acheté  
au marché.*

*Simon.*

**H**ola, vous autres, emportez cela au logis, allez. Toi, Sosie, demeure, j' ai un mot à te dire.<sup>1)</sup>

*Sosie.* \*) J' entends, Monsieur, vous voulez me recommander, que tout ceci soit bien apprêté, n<sup>2</sup> est-ce pas? <sup>2)</sup>

*Simon.*

\*) *Terence* exprime admirablement par là le caractère de ces maîtres-valets 3) qui veulent toujours entendre à demi-mot & deviner ce qu'on va leur dire.

1) Ich habe dir ein Wort zu sagen. Apprêter heisst ben-  
denen Hüten, steifen 3. E. apprêter un chapeau,  
einen Hut aufsteifen.

2) Ich verstehe es, mein Herr, Ihr wollet mir anbefeh-  
len, daß dieses alles (nämlich was die andern Knechte  
bereits wegtragen und der Simon auf dem Markte  
gekauft hat, wie der Titel anzeigt,) wohl zuge-  
richtet werde, gelt? oder: nicht so? oder auch:  
ist es nicht an dem?

3) Maître valet heisset proprie, der oberste Knecht. In  
Handwerken bedeutet maître-garçon den Altgefel-  
len; hier aber ist es ironiee genommen, und bedeu-  
tet einen naseweisen Bedienten.

*Simon.* Non, c'est autre chose.

*Sofie.* Qu'y-a-t-il de plus, en quoi le peu d'adresse que j'ai, vous puisse être utile?

*Simon.* Je n'ai pas besoin de ton adresse pour l'affaire que je médite maintenant; <sup>4)</sup> mais j'ai besoin de cette fidélité & de ce secret, que j'ai toujours remarqués en toi.

*Sofie.* J'ai bien de l'impatience de savoir ce que vous voulez.

*Simon.* Depuisque <sup>5)</sup> je t'achetai tout petit enfant, <sup>6)</sup> tu fais avec quelle bonté, avec quelle douceur je t'ai traité dans ton esclavage, & parceque tu servois en honnête garçon, <sup>7)</sup>

A 4

\*) je

4) Der Sache wegen, die ich jetzt im Sinne habe.

5) Hier ist per ellipsin: le temps ausgelassen; So kein Fehler, sondern eine Zierlichkeit ist.

6) Hier ist per ellipsin das Adverb. comparandi, comme und der Articulus unitatis ausgelassen:  
Da ich dich als ein ganz kleines Kind kaufte.

7) Servir en honnête garçon, als ein ehrlicher Kerl dienen.

Das Wort garçon wird nicht, wie sich die Herren Deutschen einbilden, allezeit in malo sensu genommen, sondern öfters auch in bono sensu, wie in folgen Redens- Arten, als:

1) Le Prince Eugene est encore garçon, der Fürst Eugenius ist noch ledig. (unverheyrathet.)

2) Bey Künstlern heißt das Wort garçon Geselle, da man im Gegentheil bey geringern Handwerkern in solchem Verstande das Wort compagnon braucht, als;

Garçon

\*) je t'ai affranchi: ce qui est la plus grande récompense que je pouvois te donner.

*S. sie.* Cela est vrai, Monsieur, & je ne l'ai pas oublié, je vous assure.

*Simon.* Je ne me repens <sup>8)</sup> pas de l'avoir fait. <sup>9)</sup>

*Sofie.* Je suis ravi si j'ai été, ou si je suis encore assez heureux pour faire quelque chose <sup>10)</sup> qui vous soit agréable: & je vous ai bien de l'obligation, que

\*) Le bon homme remet dans le caractère des vieillards, qui veulent toujours son affranchi la servitude faire sentir la grandeur de dont il l'a tiré. Cela est bien leurs bienfaits.

Garçon	{	Marchand, Kaufmanns-Diener.
		Apoticaire, Apotheker-Geselle.
		Chirurgien, Barbier-Geselle.
		Orfèvre, Goldschmidts-Geselle.
		Sculpteur, Bildhauer-Geselle.
	{	Perruquier, Parukenmacher-Geselle.

Compagnon	{	Tailleur, Schneider-Geselle.
		Cordonnier, Schuster-Geselle.

In malo sensu, wann solche Epitheta, als folgende dabey stehen:

petit malin	garçon	{ ein loser Vogel.
----------------	--------	--------------------

8) Daß verbum se repentir ist im Französischen allemal ein verbum reciprocum personale, ob es schon im Deutschen impersonaliter und reciproce gebraucht wird, als: je me repens, es reuet mich ic. auch zuweilen active, als: ich bereue.

9) Es reuet mich nicht, solches gethan zu haben, oder daß ich solches gethan habe.

10) So glücklich bin, daß ich etwas thun kan.



que mon service ne vous ait pas déplu. <sup>11)</sup> Mais ce que vous venez de me dire, <sup>12)</sup> me fâche extrêmement; car il semble que de me remettre ainsi vos bienfaits devant les yeux, c'est presque me reprocher que je les ai oubliés; au nom de Dieu dites-moi en un mot <sup>13)</sup> ce que vous me voulez. <sup>14)</sup>

*Simon.* C'est ce que je veux faire: mais premièrement je t'avertis, que ce mariage, que tu crois entièrement conclu, ne l'est point du tout.

*Sofie.* Pourquoi en faites-vous donc le semblant? †)

*Simon.* Je vais tout te conter d'un bout à l'autre: <sup>15)</sup> par ce moyen tu sauras <sup>16)</sup> la vie de mon fils, mon dessein, & ce que je veux que tu fasses dans cette affaire. <sup>17)</sup> Pour commencer il faut donc te dire que Pamphile étant devenu grand, <sup>18)</sup> il lui fut permis de vivre avec un peu plus de liberté, <sup>19)</sup>

A 5

Ce

11) Und ich habe Euch viel Verbündlichkeit, daß Euch meine Dienste nicht mißfallen haben.

12) Alleine was Ihr mir eben gesagt (seil. habet.)

13) Saget mir mit einem Worte.

14) Was Ihr von mir verlanget. Prov. ce qu'il veut, il le veut, was er sich in den Kopf gesetzt, dabey bleibt er.

†) Warum stellet ihr euch denn so?

15) Ich will dir alles vom Anfang bis zum Ende erzählen.

16) Obschon savoir proprie wissen heisset; so wird es doch metaphoricé auch für erfahren gebraucht.

17) Und was du bey dieser Sache thun sollst.

18) Daß da der Pamphilus größer worden war.

19) Etwas freyer zu leben.

Ce fut cette liberté qui découvrit son naturel: <sup>20)</sup> car avant cela comment l'auroit-on pu connoître, pendant que l'âge, la crainte & les Maîtres le retenoient? <sup>21)</sup>

*Sofie.* Cela est vrai.

*Simon.* La plupart <sup>22)</sup> des jeunes gens ont toujours quelque passion dominante, <sup>23)</sup> comme \*) d'avoir des chevaux, des chiens de chasse; <sup>24)</sup> ou \*\*) de s'attacher à des Philosophes; mais pour lui, il ne s'occupoit à aucune de ces choses plus qu'à l'autre,

\*) Comme *Horace* dit dans  
l'*Art Poétique*.

*Imberbis juvenis tandem cu-  
stode remoto,*

*Gaudet equis canibusque.*

„le jeune homme qui n'a  
„plus de Gouverneur, prend  
„plaisir à avoir des chiens &  
„des chevaux.„ Dans les  
*Nuées* d'*Aristophane* on voit  
aussi quelle étoit la passion

des jeunes *Atheniens* pour les  
chevaux.

\*\*) Car c'étoit à cet âge-là  
que les *Grecs* s'appliquoient  
à l'étude de la Philosophie,  
& qu'ils choissoient dans  
cette profession ceux aux-  
quels ils vouloient s'atta-  
cher. Les *Dialogues* de *Pla-  
ton* nous instruisent assez de  
cette coutume.

20) Naturel gielet allezeit auf die innere Gemüthsza-  
be, da hingegen temperament von der Leibes-  
Constitution gebraucht wird.

21) Da das Alter, so er damals hatte oder die Jugend-  
Jahre, die Furcht und die Lehrmeister ihn noch in  
der Zucht hielten.

22) Die Substantiva und Adverbia quantitatis, die einen  
Genitivum in plurali wirklich nach sich haben, oder  
auch nur darunter verstehen, erfordern ein Verbum  
in tertia persona pluralis.

23) Die meisten jungen Leute haben jederzeit eine herr-  
schende Begierde.

24) Die Aussprache bey dem Wort chaste ist genau zu  
beobachten. Spricht man das a lang aus, so be-  
deutet es einen Kasten, worinnen die Deliquien  
eines

& il s'appliquoit à toutes avec modération; j' en étois ravi.

*Sofie.* Et avec raison; car il n'y - a rien de plus utile dans la vie, que la pratique de ce précepte, \*) *Rien de trop.* <sup>25)</sup>

*Simon.* Voici la maniere dont il vivoit. <sup>26)</sup> Il avoit \*\*) une complaisance extrême pour les gens avec qui il étoit d'ordinaire, il se donnoit tout à eux, <sup>27)</sup> il vouloit tout ce qu'ils vouloient, il ne  
con-

\*) Ce Proverbe est si ancien, que les Grecs ne connoissant pas son origine l'ont attribué à *Apollon*. sur le Temple duquel il étoit écrit à *Delphes*; & *Platon* remarque fort bien que les premiers Philosophes avoient renfermé toute la Morale dans des sentences de peu de mots.

\*\*) Le beau portrait que *Simon* fait de son fils! Ce bon homme veut se persuader, & persuader aux autres, que la débauche de son fils ne venoit pas de son naturel corrompu; mais de la complaisance qu'il avoit pour ses amis.

eines Heiligen bewahrt werden, auch das, worinn ein Brillenglas eingefasset ist. it. ein Scheer-Messer-Hest etc. Wird aber das a kurz ausgesprochen: so heisset dieses Wort die Jagd, Jägeren, auch sämtliche Jagdbediente nebst Hunden, ferner das Wildpret, das man auf der Jagd geschossen, und endlich der Ort, wo die Jagd gehalten wird: in sentiu metaph. die Flucht, das Verjagen der Feinde und das Nachsetzen. Huitres de chasse, heissen Auster etc.

25) Zu viel ist ungesund.

26) So pflegte er zu leben.

27) Mit denen er gemeiniglich umgieng, er lebte ihnen in allem zu Gefallen.

contredisoit jamais, & jamais <sup>28</sup>) il ne s'estimoit plus que les autres. De cette maniere <sup>29</sup>) il n'est pas difficile de s'attirer des louanges sans envie, & de se faire des amis.

*Sofie.* C'est entrer sagement dans le monde. \*) Car au temps où nous sommes, <sup>30</sup>) comme on dit fort bien, la complaisance fait des amis, & la verité attire la haine. <sup>31</sup>)

*Simon.*

\*) Quand *Simon* a parlé de la complaisance de son fils, il a voulu parler de cette complaisance honnête, qui est éloignée de la flatterie, & qui n'est point contraire à la verité, car autrement il auroit blâmé son fils au lieu de le louer. Mais comme les valets prennent toujours tout du mauvais côté, *Sofie* se sert de cette occasion pour blâmer son siècle, en disant que

la verité l'offensoit: ainsi il prend *obsequium*, qui n'est proprement qu'une douceur de mœurs, pour *complaisance, flatterie*, qui est un vice de l'esprit & du cœur, & qui se rencontrant dans nos amis, nous les rend plus dangereux que nos ennemis mêmes. Il-y-a plus de finesse dans ce passage qu'il ne paroit d'abord.

28) Die Wiederholung des adverbii negandi *jamais*, die zum ersten nach, das andere mal vor steht, zeigt eine bloße grammaticalische Eleganz an.

29) Auf solche Art.

30) Das heisset weißlich angefangen, in die Welt zu treten. (sich in der Welt sehen zu lassen.) Denn in der Zeit wann wir leben. *Observa.* 1) C'est vor einem Infinitivo bedeutet im Französischen allemal; das heisset, und ist ein Idiotismus. 2) Où wird hi r relative gebraucht an statt au quel, dans le quel oder que. muß also von dem adverbio interrogandi wo? wohl unterschieden werden.

30) Heßlichkeit bringet Freunde, die Wahrheit aber Feinde zuwege.

*Simon.* Cependant une certaine femme <sup>32)</sup> de l'île d'Andros vint il-y-a trois ans en cette Ville; <sup>33)</sup> & se logea près de nous. \*) Sa pauvreté & la négligence de ses parens l'avoient contrainte de quitter son païs: elle étoit belle & à la fleur de sa jeunesse.

*Sofie.* Ah! que je crains que cette Andrienne ne vienne nous porter malheur. <sup>34)</sup>

*Simon.* \*\* Au commencement elle étoit sage, & vivoit d'une manière dure & laborieuse, gagnant petitement sa vie à filer, <sup>35)</sup> & à faire de la tapisserie; mais depuisqu'il se fut présenté des amans <sup>36)</sup> qui lui promirent de payer ses faveurs, comme l'esprit est naturellement porté à quitter la peine pour le plaisir, elle ne put se soutenir dans un pas  
si

\*) Parceque ses parens avoient négligé de l'épouser comme la Loi l'ordonnoit.

\*\*) Avec quelle bienfiance *Terence* excuse cette *Andrienne* pour prévenir toutes les idées fâcheuses qu'on auroit pu avoir de *Glycérior*, qui devoit se trouver fille de *Chremès*, & être femme de *Pamphile*, si elle avoit été

élevée avec une personne débauchée hors de la dernière nécessité. D'abord elle fut sage. Voilà son naturel qui la portoit à la vertu. Elle se corrompit ensuite, vaincue par la nécessité & par le commerce des jeunes gens. Deux choses également dangereuses pour une jeune personne.

32) Eine gewisse Frau.

33) Kam vor drey Jahren in diese Stadt.

34) Uns ein Unglück zufügen, (verursachen,) möge.

35) Indem sie sich kümmerlich mit Spinnen ernährte.

36) Nachdem sich verschiedene Liebhaber eingestellt hatten

37) Hernach legte sie sich auf die liederliche Seite. (verließ sie den Weg zur Tugend.)

si glissant, <sup>38)</sup> Elle se contenta d'abord <sup>39)</sup> d'un ou de deux Amans ; mais dans la suite elle reçut chez elle tous ceux qui voulurent y aller. Par hazard <sup>40)</sup> ceux qui l'aimoient en ce tems-là, comme cela arrive d'ordinaire, <sup>41)</sup> y menerent mon fils. Aussitôt je dis en moi-même, <sup>42)</sup> le voilà pris, il en tient. <sup>43)</sup> J'observois le matin leurs valets, lorsqu'ils entroient chez cette femme, ou qu'ils en sortoient ; je les interrogeois. Hola, leur disois-je, dites-moi, je vous prie ; qui avoir hier les bonnes graces de Chrysis ? <sup>44)</sup> c'est ainsi qu'elle s'appelloit.

*Sofie.* Fort bien.

*Simon.* Tantôt <sup>44)</sup> ils me disoient que c'étoit Phedre, tantôt Clinias, & d'autres fois que c'étoit Niceratus ;

\*) Ce sont des termes pris des Gladiateurs.

38) Konnte sie sich bey einem so schlüpfferigen (gefährlichen) Handel nicht mehr wohl des Fallens erwehren.

Glisser, glissant, glisse, schlittern, alitschen.

39) D'abord, adverb. anfänglich. Es giebt viele Substantiva die erstlich im genitivo, zweytens dativo, drittens accusativo, und endlich viertens mit einer prapof. adverbialiter genommen werden.

40) Von ungefehr.

41) Wie es gemeinlich zu geschehen pflegt.

42) Er ist gefangen, er hat seinen Theil. (eines and Wein bekommen.

43) Wer besaß gestern die Wohlgelegenheit der Chrysis?

44) NB. Tantôt wird im Französischen auf drey unterschiedliche Arten gebraucht.

1) Heißt es vorhin, mit einem Perf. Compos. v. g.

J'ai été tantôt chez vous,

Ich bin vorhin bey euch gewesen.

2) Heißt es, hernach, mit dem Fut. Ind. v. g.

J'irai tantôt chez lui.

Niceratus ; car ces trois-là l'aimoient en même temps. Eh quoi, mes amis, qu'y fit donc Pamphile? Ce qu'il fit? \*) il paya son écot <sup>45)</sup> & soupa avec les autres. J'étois ravi. Je les interrogeois le lendemain de la même manière, & jamais je ne découvrois rien de Pamphile. Enfin je crus que je l'avois assez éprouvé, <sup>46)</sup> & qu'il étoit un grand exemple de sagesse. Car lorsqu'un jeune homme fréquente des gens de l'humeur de ceux qu'il voyoit, & qu'il n'en est pas moins sage, <sup>47)</sup> l'on doit

\*) Ces repas par écot sont *ἐστιάσεις*. Mais ils n'étoient fort anciens, comme on le voit par *Homere* qui les connoissoit, & qui en parle dans le I. & dans le XI. Liv. de *l'Odyssée*: on les appelloit, *ἐστιάσεις*. Mais ils n'étoient pas seulement en usage en *Grece*, ils l'étoient aussi parmi les Juifs, car *Salomon* en parle dans ses *Proverbes*, XXIII. 20. 21.

Ich werde hernach zu ihm gehen.

3) Wann es bey denen Nom. Pron. Adverb. Präpos. gebraucht und repetirt wird, so heist es im Deutschen bald, bald. v. g.

Tantôt Pierre, tantôt Jean.

Bald Petrus, bald Johannes.

Tantôt du vin, tantôt de la biere.

Bald Wein, bald Bier.

—— bon ——— mauvais.

—— gut ——— böse.

—— moi ——— lui.

—— ich ——— er.

—— beaucoup ——— peu.

—— viel ——— wenig &c.

45) Er zahlte seine Zechen. In discursu familiari sagt man, parlez à votre écot, haltet das Maul, bis ihr gefragt werdet.

46) Daß ich ihn sattsam auf die Probe gestellt.

47) Und wenn er gleichwol eben so ehrbar und sittsam bleibt.

doit être persuadé, qu'on peut lui laisser la bride sur le cou, <sup>48)</sup> & l'abandonner à sa bonne foi. Si j'étois fort satisfait de sa conduite, tout le monde aussi la louoit tout d'une voix, <sup>49)</sup> & ne parloit que de mon bonheur, d'avoir un fils si bien né. <sup>50)</sup> Enfin, pour le faire court, Chremès porté <sup>51)</sup> par cette bonne réputation, <sup>52)</sup> vint de lui-même m'offrir sa fille pour Pamphile avec une grosse dot. <sup>53)</sup> Le parti me plut, <sup>54)</sup> j'accordai mon fils, & nous convinmes que le mariage se feroit <sup>55)</sup> aujourd'hui.

*Sofie.* Quel obstacle y-a-t-il donc, <sup>56)</sup> & pourquoi ne se fait-il pas?

*Simon.* Tu vas <sup>57)</sup> l'apprendre. <sup>58)</sup> Presque dans le même temps Chrysis cette voisine meurt.

*Sofie.* O la bonne affaire, <sup>59)</sup> & que vous me faites de plaisir! J'avois grand' peur de cette Chrysis.

*Simon.*

48) Daß man ihm seinen freyen Willen lassen könne. Brides à vaux, einfältiges Urtheil. Proverbium.

49) Lobten solche auch alle Leute einstimmig.

50) Einen so wohlgezeugten Sohn zu haben.

51) Hier ist das participium étant per ellipsin weggeblieben.

52) Der Chremès, der durch diesen guten Ruf bewogen wurde.

53) Mit einem ansehnlichen Heyraths Gut.

54) (Das Anerbieten) der Vorschlag gefiel mir.

55) Geschehen sollte, vor sich gehen sollte.

56) Was steht denn im Wege?) Was ist denn für ein Hinderniß dabey.

57) Aller mit dem Infinitivo muß jederzeit mit dem deutschen futuro ausgedruckt werden.

58) Du sollst es erfahren. Idiotismus.

59) Das geht ja vortreflich.



*Simon.* Lorsqu'elle fut morte, mon fils étoit toujours là avec ceux qui l'avoient aimée; avec eux il prenoit soin de ses funérailles; <sup>60</sup>) il étoit quelquefois triste, quelquefois même il laissoit couler des larmes: cela me faisoit plaisir, & je disois en moi-même, quoi? pour si peu de temps qu'il a vu cette femme, il a tant de douleur de sa mort! que feroit-il donc, s'il en eût été amoureux? & que ne fera-t-il pas pour son pere? Je prenois tout cela simplement pour les marques d'un bon naturel, & d'un esprit doux: en un mot, <sup>61</sup>) je voulus aussi assister à ces funérailles, <sup>62</sup>) pour l'amour <sup>63</sup>) de mon fils, ne soupçonnant encore rien de mal.

*Sosie.* Ha! qu'y-a-t-il donc?

*Simon.* Tu le sauras. L'on emporte le corps de Chrysis, nous marchons. Cependant entre les femmes qui étoient là, j'apperçois une fille d'une beauté, Sosie!

*Sosie.* Grande sans doute.

*Simon.* \*) Et d'un air si modeste & si agréable, qu'il

\*) Il faut bien remarquer de cette jeune personne qui l'art de *Terence* qui fait d' doit être sa belle fille. Quel-  
abord louer par le bon hom- le bienfaisance!  
me la modestie & l'air noble

60) Trug er für ihr Leichenbegängnis Sorge.

61) Mit einem Worte.

62) Ich wollte auch mit bey diesem Leichenbeaängnisse seyn Assister un malade, un criminel, einen Kranken, einen armen Sünder, zum Tode bereiten-

63) Aus Liebe.

qu'il ne se peut rien voir de plus charmant: <sup>64)</sup> & parcequ'elle me parut plus affligée que toutes les autres, qu'elle étoit plus belle, & qu'elle avoit l'air plus noble, je m'approchai des femmes qui la suivoient, & leur demandai qui elle étoit. Elles me dirent que c'étoit la sœur de Chrysis. Aussitôt cela me frappa: <sup>65)</sup> Ho, ho, dis-je en moi-même, voilà d'où viennent nos larmes, <sup>66)</sup> voilà le sujet de notre affliction.

*Sofie.* Que j'appréhende la suite de tout ceci!

*Simon.* Le Convoi s'avance, cependant nous suivons, & nous arrivons au tombeau; on met le corps sur le bucher, tout le monde lui donne des larmes, <sup>67)</sup> & la sœur dont je t'ai parlé, s'approcha de la flamme un peu imprudemment, & même, <sup>68)</sup> avec assez de danger. Ce fut alors <sup>69)</sup> que l'amphile demi mort découvrit un amour qu'il avoit toujours si bien caché; Il accourt, & en embrassant cette fille, il s'écrie; Ma chere Glycérion, que faites vous? & pourquoi vous allez-vous perdre? <sup>70)</sup> Alors fondant en larmes, elle se laissa aller sur

64) Und von einem so sitzamen und angenehmen Wesen, daß nichts anmutigers gesehen werden kann.

65) Gall. Malsbald schoß mir das Blatt, oder, da wurde ich bestia gerührt.

66) Siehe, da kommen unsere Thränen her, das ist die Ursache unserer Betrübniß.

67) Man legt den Leib auf den Scheiterhaufen, jedermann beweinet dasselbe.

68) So gar. Adverb.

69) Proverbiūm: alors comme alors, wenn es erst dahin kömmt, wird es sich wohl finden.

70) Und warum wollt ihr euch in das Verderben stürzen?

fur lui d'une maniere si pleine de tendresse, <sup>71)</sup> qu'il n'étoit que trop aisé <sup>72)</sup> de juger que ce n'étoit pas les premières marques qu'elle lui donnoit de son amour.

*Sofie.* \*) Que me dites-vous là!

*Simon.* Je m'en revins chez moi fort en colore, & ayant bien de la peine à me retenir: <sup>73)</sup> mais il n'y avoit pas assez de quoi <sup>74)</sup> le gronder, car il m'auroit dit; Qu'ai je fait, mon pere? quel crime ai-je commis, & en quoi suis je coupable? J'ai \*\*) empêché une personne de se jeter dans le feu, je lui ai sauvé la vie. Que répondre à cela? cette excuse est honnête <sup>75)</sup>

*Sofie.* Vous avez raison, <sup>76)</sup> car si vous querellez un homme qui aura sauvé la vie à quelqu'un, que  
B 2 ferez-

\*) C'est un admiratif, & pour la personne la plus in-  
non pas un interrogatif, on connue, ce n'est donc pas une  
s'y est tompé. action qui marque aucun

\*\*) C'est ce que tout hom- commerce précédent <sup>78)</sup>  
me est obligé <sup>77)</sup> de faire

71) Allodenn gerstloß sie in Thränen, und sank auf eine so gärtliche als Liebesvolle Art in seine Armen.

72) Nur allzu leicht.

73) Und konnte kaum an mich halten.

74) Ursache genug.

75) Was (soll man) darauf antworten? das läßt sich hören. Hier ist devois - je per ellipsin ausgelassen.

76) Ihr habt Recht.

77) Solches ist jedermann verbunden.

78) Welche die geringste vorhergegangene Gemeinschaft anzeigt. Sonst heißet commerce der Handel der Kaufleute, und wird in sensu metaphórico, wie es in dieser phrase gebraucht, auch vor den Briefwechsel genommen.

ferez-vous à celui qui commettra des violences & des injustices? <sup>79)</sup>)

*Simon.* Le lendemain <sup>80)</sup>) Chremès vint chez moi crier que c'étoit une chose bien indigne, qu'on avoit découvert que Pamphile avoit épousé \*) cette Etrangere. Je l'assûre fortement qu'il n'en est rien, il me soutient que cela est. En fin je le laisse, <sup>81)</sup>) voyant la forte résolution, où il étoit, de ne lui donner pas la fille.

*Sofie.* Eh bien, Monsieur, vous n'allates pas sur le champ <sup>82)</sup>) quereller votre fils?

*Simon.* Je ne trouvai pas encore que j'en eusse assez de sujet.

*Sofie.* Comment donc, je vous prie? <sup>83)</sup>)

*Simon.* Il auroit pu me dire; Mon pere, vous avez marqué vous-même une fin à tous mes plaisirs, & voici le temps qu'il faudra que je vive à la fantaisie des autres, <sup>84)</sup>) au nom de Dieu laissez-moi cependant vivre à la mienne.

*Sofie.*

\*) Les Grecs & les Latins Orientaux; car on trouve disoient une *Etrangere* pour *Etrangere* en ce sens-là dans une *Courtisane*; & je croi les Livres du Vieux Testament qu'ils avoient pris cela des

79) Der Gewalt und Unrecht begehren wird.

80) Den folgenden Tag. Adverb.

81) Daß nichts daran sey, er behauptete mir, daß es an dem wäre. Endlich ließ ich ihn (Ellips. gehen)

82) Stehendes Fußes; oder augenblicklich.

83) Wie denn so? ich bitte euch darum (scil. mir es zu sagen.)

84) Und dies ist die Zeit, da ich nach anderer ihrem Sinne werde leben müssen. Das Wort Fantaisie ist sonderlich in der Music gebräuchlich; doch

*Sofie.* Quel sujet pourrez - vous donc avoir de lui laver la tête ? <sup>85)</sup>

*Simon.* Si l'attachement <sup>86)</sup> qu' il a pour cette Etrangere, le porte à refuset de se marier, <sup>87)</sup> ce sera pour lors qu' il faudra que je me vange de l' injure qu' il m' aura faite, & présentement je travaille à le faire donner dans le panneau, en faisant semblant de le marier : <sup>88)</sup> s' il le refuse, j' aurai un juste sujet de le quereller, & je ferai d' une pierre deux coups <sup>89)</sup> car par là j' obligerai ce coquin de Davus <sup>90)</sup> à employer, maintenant <sup>91)</sup> qu' il ne peut me nuire, tout ce qu' il a de ruses. <sup>92)</sup> Je croi qu' il ne s' y épargnera pas, <sup>93)</sup> & qu' il n' - y - a rien qu' il ne mette en usage, & cela bien plus pour me faire de la peine, que pour faire plaisir à mon fils.

B 3

*Sofie.*

doch wird es auch zuweilen von den Erdichtungen der Poeten gesagt. Fantaisies musquées, naïf rische Gedanken, übertriebner Eigensinn in sensu metaph.

85) Was für eine Ursache werdet ihr dann haben können, ihm den Kopf zu waschen?

86) Wenn die Neigung.

87) Diese Heyrath abzuschlagen, ihn anreizet.

88) Und nun bemühe ich mich, daß ich ihn (Proverb.) in die Falle bringe, da ich mich stelle, als wollte ich ihn verheyrathen.

89) Und werde mit eins zweyerley verrichten. Gall.

90) Diesen Schelm, den Davum.

91) Maintenant Adverb. jaço, ist in discoursu familiari noch sehr gebräuchlich, in stylo epistolari oder oratorio aber zu gemein.

92) Alle List, die er nur besitzen mag.

93) Daß er nichts daran sparen wird.

*Sofie.* Pourquoi cela ?

*Simon.* Pourquoi ? parceque c'est un méchant esprit, qui a les inclinations maudites. <sup>94)</sup> Si pourtant je m'aperçois qu'il fasse -- mais à quoi bon tant de discours ? <sup>95)</sup> s'il arrive, comme je le souhaite, que je trouve Pamphile disposé à m'obéir, il n'y aura plus qu'à gagner Chremès, <sup>96)</sup> & j'espère que j'en viendrai à bout. <sup>97)</sup> Présentement tout ce que tu as à faire, c'est de leur bien persuader que ce mariage n'est pas raillerie, <sup>98)</sup> d'épouvanter D'vus, <sup>99)</sup> d'observer exactement ce que fera mon fils. & de découvrir tout ce qu'ils machineront ensemble. <sup>100)</sup>

*Sofie.* C'est assez, Monsieur, j'en aurai soin, Allons-nous-en.

*Simon.* Va, je te suis.

94) Der verdamnte Neigungen an sich hat.

95) Allein wozu nützt so vieles reden ?

96) So braucht es weiter nichts, als den Chremès zu gewinnen.

97) Ich hoffe es (zum Zwecke zu bringen) auszuführen.

98) Kein Scherz ist.

99) Dem D'vus bange zu machen. Prendre l'épouvante. sehr erschrecken.

100) Alles was sie zusammen schmieden werden.

## ACTE PREMIER.

## SCENE II.

*Simon.*

**J**e ne fais point de doute que mon fils ne refuse de se marier, <sup>1)</sup> & ce qui me le persuade, <sup>2)</sup> c'est l'appréhension où j'ai vu Davus, lorsqu'il m'a ouï dire, que ce mariage se feroit. Mais le voilà qui sort du logis. <sup>3)</sup>

## ACTE PREMIER.

## SCENE III.

DAVUS. SIMON.

*Davus.*

**J**e m'étonnois bien que cela se passât ainsi, <sup>3)</sup> & j'ai toujours appréhendé à quoi aboutiroit <sup>4)</sup> cette grande douceur qu'affectoit notre vieux Maître, <sup>5)</sup> qui après avoir su <sup>6)</sup> que Chremès ne vouloit plus  
B 4 de

<sup>\*)</sup> Cela ne s'est point passé sur le Théâtre, il faut donc supposer que le bon homme *Simon* avoit trouvé *Davus* en revenant du marché, & qu'il lui avoit dit le dessein qu'il avoit de marier *Pamphile*.

1) Ich frage gar keinen Zweifel, es werde mein Sohn die *Heirath* ausschlagen.

2) Allein, siehe, da tritt er eben aus dem Hause heraus.

3) Daß dieses so zu gehen sollte.

4) Wo doch (hin zielen möchte?) hinaus laufen würde.

5) Diese große Sanftmuth so unser alter Herr gewohnlicher Weise an sich genommen.

6) Nachdem er erfahren,

de Pamphile pour gendre, <sup>7)</sup> n'en a pas dit un seul mot à aucun de nous, & n'en a pas témoigné le moindre chagrin.

*Simon.* Mais il le fera désormais, & je croi que ce ne sera pas sans que tu le sentes. <sup>8)</sup>

*Davus.* Il nous vouloit mener par le nez <sup>9)</sup> en nous laissant cette fausse joye, afinque pleins d'esperance, & ne croyant plus avoir aucun sujet de crainte, nous nous tinssions là en bâillant, <sup>10)</sup> & que cependant il pût nous opprimer sans nous donner le temps de penser aux moyens d'empêcher ce mariage. Qu'il est fin ! <sup>11)</sup>

*Simon.* Le pendard, <sup>12)</sup> comme il parle !

*Davus.* Ouf ; voilà <sup>13)</sup> le bon homme, & je ne l'avois pas apperçu.

*Simon.* Hola, Davus.

*Davus.* (*Il fait semblant* <sup>14)</sup> *de ne pas savoir qui lui parle.*) Hé ! qui est-ce ?

*Simon.* Viens à moi.

*Davus.* *bas.* Que veut donc celui-ci ?

*Simon.* Que dis-tu ?

*Davus.*

7) Proverbium: faire d'une fille deux gendres, eine Sache Zween zugleich versprechen.

8) Und ich glaube, es wird nicht so abgehen, ohne daß du es fühltest.

9) Bey der Nase herum führen. Die Substantiva, die in singulari numero in s. x. und z. sich endigen, bleiben im plurali unverändert.

10) Wir da stehen und Maulaffen feil haben sollten.

11) Wie verschmitzt ist er doch !

12) Der Galgenstrich.

13) Interjectio exclamandi vel vocandi. Ey ! da ist.

14) Er stellet sich als . . .



*Davus.* Sur quoi, Monsieur ?

*Simon.* Comment ? sur quoi. Toute la ville dit <sup>15)</sup> que mon fils est amoureux.

*Davus.* (Il dit cela bas.) <sup>16)</sup> C'est de quoi toute la ville se met fort en peine, ma foi. <sup>17)</sup>

*Simon.* Songes-tu à ce que je te dis, ou non ?

*Davus.* Assurément, j'y songe. <sup>18)</sup>

*Simon.* Mais il n'est pas d'un pere raisonnable <sup>19)</sup> de s'informer présentement de ces choses : car tout ce qu'il a fait jusqu' à présent, ne me regarde point. <sup>20)</sup> Pendant que le tems a pu permettre ces folies, <sup>21)</sup> j'ai souffert qu'il se satisfît ; ce temps-là n'est plus, celui-ci demande une maniere de vivre fort différente, <sup>22)</sup> il veut d'autres mœurs ; c'est pourquoi je t'ordonne, ou si je te dois parler ainsi, je te prie, Davus, de faire en sorte qu'il reprenne désormais le bon chemin. <sup>23)</sup>

*Davus.* Qu'est-ce donc que tout cela signifie ?

*Simon.* Tous les jeunes gens qui ont quelque attachement, <sup>24)</sup> souffrent avec peine qu' on les marie.

B 5

*Davus.*

15) Jedermann sagt.

16) (Er sagt dieses leise.)

17) Sich sehr bekümmert, bey meiner Tren.

18) Freylich denke ich daran.

19) Es steht keinem vernünftigen Vater an.

20) Geht mich gar nichts an.

21) Diese Thorheiten zulassen können.

22) Die gegenwärtige Zeit erfordert eine ganz andere Lebensart.

23) Es dahin zu bringen, daß er künftig auf vernünftige Gedanken komme

24) Die etwas Liebes haben.

*Davus.* On le dit.

*Simon.* Surtout s'il arrive qu'il - y - en ait <sup>25)</sup> qui se conduisent en cela par les conseils de quelque maître fripon; <sup>26)</sup> cet honnête homme - là ne manque presque jamais de porter leur esprit malade à prendre le méchant parti <sup>27)</sup>

*Davus.* Par ma foi, Monsieur, je ne vous entends point.

*Simon.* Non? hon. <sup>28)</sup>

*Davus.* Non par ma foi, \*) je ne suis pas Oedipe moi; <sup>29)</sup> je suis Davus.

*Simon.* Tu veux donc que je dise ouvertement <sup>30)</sup> ce que j'ai encore à te dire?

*Davus.* Oui sans doute, Monsieur. <sup>31)</sup>

*Simon.* Je te dis donc, que si dorénavant je m'appergois que tu entreprennes de faire quelque fourberie

\*) Tout le monde fait l'Histoire d'Oedipe, qui expliqua l'Enigme du Sphinx. <sup>32)</sup> *Donat* remarque ici une Plaisanterie cachée, quand ce fripon de *Davus* dit, qu'il n'est pas Oedipe: car il veut par là reprocher au vieillard qu'il est un monstre aussi laid que le Sphinx.

25) Daß (es solche giebt) solche vorhanden sind.

26) Durch die Anschläge irgend eines Erz-Schelmß.

27) Ihr ohnedem krankes Gemüthe dahin zu bewegen, daß sie eine üble Parthey ergreifen.

28) Nicht? hui: Interjection, die eine Verbitterung anzeigt.

29) Daß hier 2. pronomina personalia nominativi Casus stehen, ist per emphasin.

30) Off uherzia frey, deutlich, zc.

31) Freylich mein Herr.

32) Dieses Wort wird auch Sphinge geschrieben.

berie <sup>33)</sup> pour empêcher que je ne marie mon fils, ou que tu veuilles faire voir en <sup>34)</sup> cette occasion combien tu es rusé, je te ferai donner mille coups d'étrivières <sup>35)</sup> \*) & t'envoyerei <sup>36)</sup> sur l'heure au moulin pour toute ta vie, <sup>37)</sup> à condition & avec serment, que si je t'en retire, j'irai moudre en ta place. Hé bien? as-tu compris ce que je t'ai dit? cela a-t-il encore besoin d'éclaircissement? <sup>38)</sup>

*Davus.* Point du rout, je vous entends de reste. Vous avez dit les choses clairement & sans détour. <sup>39)</sup>

*Simon.*

\*) C' étoit la punition ordinaire des Esclaves, on les envoyoit au moulin. Comme c' étoit des moulins à bras, ces misérables Esclaves étoient employés à les tourner, & à faire ce qu'on faisoit faire ordinairement par des chev. ux. Ce travail étoit fort pénible, & ils travailloient jour & nuit. J'ai vu dans une Oraison de *Lyfias*, que l'on y envoyoit aussi les femmes.

33) Daß du dich unterfängest, einiges Schelmstück vorzunehmen.

34) Die praepositio en heisset hier im Deutschen bey.

35) Wie verschmizt du sehest, so werde ich dich derb abprügeln lassen. L'étrivière heisset eigentlich ein Steigbügelriemen; hier ist es metaphorice gebraucht. Prov. allonger l'étrivière d'un point, Ausflüchte suchen

36) Ob schon in disc. sam. einige in futuro an statt j'envoyerei, j'enverrai sagen; so gehet doch solches in der erhabenen Schreibart nicht an; folglich ist envoyer nicht für ein irregulare anzusehen.

37) Und zur Stunde werde ich dich nach der Stampfmühle auf Zeit deines Lebens schicken.

38) Bedarf dieses weitere Erklärung?

39) Ich verstehe Euch mehr als zu wohl. Ihr habt alles

*Simon.* Vois-tu bien, je souffrirai d'être trompé en toute autre chose plutôt qu'en celle-ci.

*Davus.* Doucement, <sup>40)</sup> Monsieur, ne vous fâchez pas, je vous prie.

*Simon.* Tu te moques; je le connois fort bien; mais je te conseille de ne rien <sup>41)</sup> faire à l'étourdie, <sup>42)</sup> & de ne me venir pas dire que l'on ne t'avoit pas averti. Prends-y garde. <sup>43)</sup>

## ACTE PREMIER.

### SCENE IV.

*Davus.*

A ce que <sup>1)</sup> je voi, mon pauvre Davus, il n'est plus temps d'être paresseux, ni de s'endormir. Autant que je l'ai pu comprendre par la disposition où je viens de voir <sup>2)</sup> notre bon homme touchant ce mariage, qui va perdre <sup>3)</sup> entièrement mon maître ou moi, si l'on n'y pourvoit adroitement. <sup>4)</sup> Et par ma foi je ne sai à quoi me déter-

les ganz deutlich, ohne ein Wort vom Maul zu nehmen, gesagt.

40) Sachte, sachte. Ironie.

41) Beide negationen stehen dem bloßen infinitivo, wie auch den gerundis simplicibus, besser vor als nach.

42) Nichts unbesonnen vorzunehmen.

43) Daß man dich nicht gewarnt hätte. Hüte dich ja. Nimm dich ja in acht. Siehe dich nur vor.

1) Au statt comme, wie, (oder) autant que, so viel.

2) Idiot, worinnen ich nur erst gesehen habe.

3) Idiot, welche in kurzem ins Unglück stürzen wird.

4) Wo man nicht geschicklich (vorbauet) Rath schafft.

déterminer, si je dois servir Pamphile, ou s'il faut que j'obéisse à son pere. Si je l'abandonne, je crains pour son repos, & si je le sers, j'appréhende les menaces de ce vieux renard, <sup>5)</sup> à qui il est bien difficile d'en faire accroire. <sup>6)</sup> Premièrement il a déjà découvert l'amour de son fils; je lui suis suspect; il a une dent contre moi <sup>7)</sup> & m'observe de près, afin que je ne puisse lui jouer quelque tour de mon métier. <sup>8)</sup> S'il s'apperçoit le moins du monde que j'aye quelque dessein de le tromper, je suis perdu sans ressource: car sans autre forme de procès, si la fantaisie lui en prend, <sup>9)</sup> sur le premier prétexte qui lui viendra dans l'esprit, <sup>10)</sup> juste ou non, il m'envoyera pieds & poings liés au moulin pour toute ma vie. A ces maux se joint encore celui-ci: c'est que cette Andrienne, soit qu'elle soit femme de Pamphile, ou qu'elle ne soit que sa maîtresse, se rrouve grosse, & il faut voir leur hardiesse <sup>11)</sup> ma foi c'est une entreprise, je ne  
dis

5) Ecorcher le renard, einen Fuchs schießen, sich übergeben..

6) Dieses alten Fuchses, dem es sehr schwer ist, was weiß zu machen.

7) Ich bin ihm verdächtig, er will mir in die Haare, (oder) er hat eine Picke auf mich.

8) Einen von meinen gewöhnlichen Streichen spielen könne.

9) So bin ich ohne einzige Hülfe verlohren, dann ohne viel Wesens zu machen, wenn ihn der Kaptus ankommt.

10) Der ihm in Sinn kommen wird.

11) Und es sollte einer nur ihre Kühnheit sehen.

dis pas d'amoureux, mais d'enragé, <sup>12)</sup> ils ont résolu d'élever ce qu'elle mettra au monde, <sup>13)</sup> *fille ou garçon*, & ils ont inventé entre eux je ne sai quel conte; <sup>14)</sup> ils veulent persuader qu'elle est Ciryenne d'Athènes. \*) Il-y-eut autrefois, disent-ils, un certain vieillard qui étoit Marchand; il fit naufrage <sup>15)</sup> près de l'île d'Andros, où il mourut *quelque temps après*: Lorsqu'il fut mort, le pere de Chrysis prit chez lui sa fille qui s'étoit sauvée du naufrage, <sup>16)</sup> qui étoit fort petite, & qui se trouvoit sans aucun parent. Fables! <sup>17)</sup> au moins cela ne me paroît-il pas vrai semblable; pour eux, ils trouvent qu'il n'y-a rien de mieux inventé, & ils sont charmés de ce conte. <sup>18)</sup> Mais voilà Myfis qui sort de chez cette femme. Moi je m'en vais de ce pas <sup>19)</sup> à la place chercher Pamphile, pour l'avertir de ce qui se passe, afin que son pere ne puisse pas le surprendre.

\*) Pour donner à cela ordinairement les fables. tout l'air de fable, il commence comme commencent

- 12) Condern eines Tollkühnen.
- 13) Sie zur Welt bringen wird.
- 14) Was für ein Märlein.
- 15) Einlute Schiffbruch.
- 16) Welche aus dem Schiffbruch haben kommen war.
- 17, Ohne den geringsten Anverwandten. Poffen!
- 18) Und haben sich in dieses Märlein recht verliebt.
- 19) Jetzt, oder (straks, gerades Weges.)

## ACTE PREMIER.

## SCENE V.

MYSIS. ARQUILLIS.

*Mysis.*

**M**on Dieu, Arquillis, il-y-a mille ans <sup>1)</sup> que je vous entends; <sup>2)</sup> vous voulez que j'amene Lesbie; cependant il est certain qu'elle est sujette à boire, <sup>3)</sup> qu'elle est étourdie, & qu'elle n'est pas ce qu'il faut <sup>4)</sup> pourqu'on puisse lui confier sûrement une femme à sa première grossesse; <sup>5)</sup> je l'amènerai pourtant. Voyez un peu l'imprudence de cette vieille; & tout cela parcequ'elles ont accoutumé de boire ensemble. O Dieux, donnez, je vous prie un heureux accouchement <sup>6)</sup> à ma Maîtresse, & faites que si la sage-femme <sup>7)</sup> doit faire quelque faute, elle la fasse plutôt sur d'autres que sur elle. Mais d'où vient que Pamphile est si troublé? je crains fort ce que ce peut être. Je vais

- 1) Wann die Franchosen eine sehr lange Zeit ausdrücken wollen, bei den sie sich des Ausdrucks mille ans oder un siècle; ist hingegen die Rede von einer sehr kurzen Zeit, der Wörter quatre jours.
- 2) Ich verstehe schon längst, wo ihr hinaus wollet.
- 3) Daß sie dem Trunk ergeben ist.
- 4) Daß sie nicht beschaffen ist, wie sie seyn soll.
- 5) Bei ihrer ersten Schwangerschaft.
- 6) Eine glückliche Niederkunft.
- 7) Sage-femme, eine Wehmutter; femme sage, eine verständige Frau.

vais attendre ici, <sup>8)</sup> pour savoir si le trouble où je le voi, ne nous apporte point quelque sujet de tristesse.

## ACTE PREMIER.

### SCENE VI.

PAMPHILE. MYSIS.

*Pamphile.*

**E**st-ce-là l'action, ou l'entreprise d'un homme?  
Est-ce-là le procédé d'un pere?

*Mysis.* Qu'est-ce-que c'est? <sup>1)</sup>

*Pamphile.* Grands Dieux! quel nom peut-on donner à ce traitement? <sup>2)</sup> y-a-t-il une indignité au monde si celle-là n'en est une? <sup>3)</sup> s'il avoit résolu de me marier aujourd'hui, ne falloit-il pas auparavant m'avoir communiqué ce dessein?

*Mysis.* Malheureuse que je suis! qui entens-je.

*Pamphile.* Et Chremès qui s'étoit dédit, <sup>4)</sup> & qui ne vouloit plus me donner sa fille, n'a-t-il pas changé de sentiment, parcequ'il voit que je n'en saurois changer; <sup>5)</sup> Est il donc possible qu'il-s'opinâtre si fort <sup>6)</sup> à me vouloir arracher de Glycérion:

8) Idiot. Ich will hier warten, um se.

1) Gall. was ist das?

2) Welchen Namen kann man wohl diesem Verfahren belegen?

3) Ist wohl in der Welt eine unbillige That zu finden, wann das nicht eine zu nennen ist?

4) Der sein Wort zurück genommen hatte.

5) Daß ich meine Meinung nicht ändern kann.

6) So fest dabey bleibt oder (darauf besteht.)



cérion! s'il en vient à bout, je suis perdu sans ressource. <sup>7)</sup> Peut-il-y avoir un homme aussi maltraité par l'Amour, & aussi malheureux que je le suis! oh, Ciel! ne pourrai-je donc jamais par quelque moyen éviter l'alliance de Chremès? <sup>8)</sup> De combien de manières m'a-t-on joué? combien de mépris, de rebuts? <sup>9)</sup> le mariage étoit conclu, on étoit convenu de tout; tout d'un coup <sup>10)</sup> on ne veut plus de moi, & présentement on me recherche. Pourquoi cela? si ce n'est ce que je soupçonne, assurément il-y-a là-dessous quelque chose <sup>11)</sup> qu'on ne connoît point, parcequ'ils ne trouvent personne à qui faire prendre cette créature, l'on vient à moi. <sup>12)</sup>

*Mysis.* Ce discours me fait mourir de peur.

*Pamphile.* Et que puis-je dire de mon pere? quoi, faire une chose de cette importance si négligemment! <sup>13)</sup> Tantôt, comme il passoit à la Place, il m'a dit: Pamphile il faut aujourd'hui vous marier; allez-vous-en au logis, & vous préparez. Il m'a semblé

7) So bin ich ohne (Rettung) weitere Hülfe verlohren.

8) Die Verschwägerung mit dem Chremès vermeiden.

9) Auf wie viele lächerliche Litten hat man mich nicht aufgezogen? wie viel verächtliche Abweisungen habe ich nicht ausgestanden? Hier sind abermals per elisionem nach rebuts die Worte: n'ai-je pas souffert, ausgelassen.

10) Adverb. auf einmal.

11) Gewißlich es steckt hierunter etwas.

12) Weil sie niemand finden, dem sie dieses Mensch anhängen können, so kommen sie zu mir.

13) Eine Sache von solcher Wichtigkeit auf die leichte Schultern so hinzunehmen.

semblé qu'il m'a dit: Allez - vous - en vous pendre bien vite. <sup>14)</sup> Je suis demeuré immobile, croyez-vous que j'aye pu lui répondre le moindre mot? ou que j'aye eu quelque raison à lui alléguer, <sup>15)</sup> bonne ou mauvaise? Je suis demeuré muet: au lieu que <sup>16)</sup> si j'avois su ce qu'il avoit à me dire. - - Mais si quelqu'un me demandoit ce que j'aurois fait quand je l'aurois su? J'aurois fait quelque chose pour ne pas faire ce qu'on veut que je fasse. Présentement à quoi puis je me déterminer? Je suis troublé par tant de chagrins qui partagent mon esprit; <sup>17)</sup> d'un côté l'amour, la compassion, la violence que l'on me fait pour ce mariage: d'un autre côté la considération d'un pere <sup>18)</sup> qui m'a toujours traité avec tant de douceur, & qui a eu pour moi toutes les condescendances <sup>19)</sup> qu'on peut avoir pour un fils. Faut-il après cela que je lui disobéïsse? Que je suis malheureux! je ne sai ce que je dois faire.

*Myfis.* Que je crains à quoi aboutira cette irrésolution! <sup>20)</sup> Mais il est absolument <sup>21)</sup> nécessaire ou qu'il parle à ma Maîtresse, ou que je lui parle d'elle

14) Gehet an hellen lichten Galan.

15) Oder daß ich etwas vorzuwenden gewußt.

16) Conj. an statt.

17) Die mein Gemüth zertheilen.

18) Die Hochachtung vor einen Vater.

19) Und vor vor mich alle Willfährigkeit gehabt.

20) Wie befürchte ich, wo doch diese Unschlüssigkeit hinaus schlagen wird.

21) In den Adjectivis, die in é, i, u, sich endigen, wird das Adverbium von dem Masculino mit Hinzufügung der Sylbe ment formiret.

d'elle. Pendantque l'esprit est en balance, <sup>22)</sup> la moindre chose le fait panacher d'un ou d'autre côté. <sup>23)</sup>

*Pamphile.* Qui parle ici? Ha, Myfis, bon jour!

*Myfis.* Bon jour, Monsieur.

*Pamphile.* Que fait ta Maîtresse?

*Myfis.* Ce qu'elle fait? Elle est en travail; <sup>24)</sup> & de plus la pauvre femme est dans une grande inquiétude, parcequ'elle sait qu'on a résolu de vous mariér aujourd'hui, elle appréhende que vous ne l'abandonniez.

*Pamphile.* Ah! pourrois-je avoir seulement cette pensée? Pourrois-je souffrir qu'elle fût trompée à cause de moi? <sup>25)</sup> Elle qui m'a confié son cœur, son honneur & le repos de sa vie: Elle que j'ai toujours aimée avec tant de tendresse, <sup>26)</sup> & que j'ai regardée comme ma femme? Souffrirois-je qu'ayant été élevée avec tant de soin & d'honnêteté, <sup>27)</sup> la pauvreté la contraignît enfin de chan-

C 2

ger,

22) Balance heisset proprie die Wage; hier ist es im figürlichen Verstande gebraucht. Mettre à la balance, untersuchen. Man nennet auch den Beschluß eines Inventarii eines Kaufmanns balance.

23) So lange das Gemüthe im Zweifel, so macht die geringste Sache, daß es entweder auf diese oder jene Seite sich lenket.

24) Sie ist in Kindesnöthen.

25) Meinetwegen.

26) So zärtlich.

27) Sollte ich zugeben, daß, nachdem sie mit so großer Sorgfalt aufgezogen worden.

ger, & de faire des choses indignes d'elle? <sup>28)</sup> Je ne le ferai jamais.

*Myfis.* Si cela dépendoit de vous, je n'appréhenderois pas; mais je crains que vous ne puissiez résister aux violences qu'on voudra vous faire.

*Pamphile.* Penfes-tu donc que je sois assez <sup>29)</sup> lâche, <sup>30)</sup> assez ingrat, assez inhumain ou assez barbare pour n'être touché <sup>31)</sup>; ni par une longue habitude, ni par l'amour, ni par l'honneur; & que toutes ces choses ne m'obligent pas à lui tenir la parole que je lui ai donnée?

*Myfis.* Je sai au moins une chose, c'est <sup>32)</sup> qu'elle mérite, que vous ne l'oubliez pas.

*Pamphile* Que je ne l'oublie pas? Ah, *Myfis*, *Myfis*, j'ai encore écrites dans mon cœur <sup>33)</sup> les dernières paroles que me dit *Chrysis* sur le sujet de *Glycérion*. Elle étoit sur le point de rendre l'esprit; <sup>34)</sup> elle m'appella, je m'approchai, vous étiez éloignée: il n'y-avoit auprès d'elle que *Glycérion*

28) Sich zu verändern und ihr unanständige Sachen vorzunehmen.

29) Obgleich assez ein adverbium quantitatis ist, und ordentlich genug heisset; so ist doch zu beobachten, daß, wenn es vor einem adjetivo absoluto steht, es gleichsam einen partem superlativi ausdrückt, und im deutschen: so, bedeutet.

30) So lächerlich.

31) Daß ich nicht sollte gerührt werden.

32) Nämlich daß.

33) Es sind (sieben) noch in meinem Herzen eingegraben.

34) Sie wollte eben den Geist aufgeben.

cérion & moi. \*) Mon cher Pamphile, me dit-elle, vous voyez la beauté & l'âge <sup>35)</sup> de cette pauvre fille, & vous n'ignorez pas <sup>36)</sup> combien ces deux choses lui sont inutiles, & pour conserver son honneur, & pour garder <sup>37)</sup> le peu de bien que je lui laisse: c'est pourquoi, si je vous ai toujours aimé comme mon frere, si elle n'a jamais aimé que vous, & si elle a eu de la complaisance pour vous en toutes choses, <sup>38)</sup> je vous conjure <sup>39)</sup> par cette main que vous me donnez, par votre bon naturel, par la foi <sup>40)</sup> que vous lui avez promise, & par le malheur où elle va être, <sup>41)</sup> de demeurer seule & sans appui, que vous ne vous sépariez point d'elle, & que vous ne l'abandonniez jamais: je vous donne à elle pour ami, pour tuteur, pour pere; je vous

C 3

mets

\*) *Mon cher Pamphile)* car pour moi j'avoue que je S'il suffit d'être touché pour ne puis le lire dans *Térence* bien exprimer une passion, sans être attendrie; je ne & pour la faire sentir aux connois rien de mieux écrit autres, je puis espérer qu'on ni de plus touchant que ces ne lira pas la traduction de douze Vers, cet endroit sans en être ému;

35) Heißt hier: die Jugendjahre.

36) Diese Construction schickt sich im deutschen besser affirmative; Ihr wißet gar wohl.

37) Garder: heißt hier erhalten (bewahren)

38) Und so dieselbe in allen Stücken sich gegen euch willfährig bezeigt.

39) Conjurer: kann hier nicht besser ausgedrückt werden, als durch inständig ersuchen.

40) Bon naturel, gutes Gemüthe.

—— La foi, die Treue.

41) Worein sie gerathen wird.

metts tout notre bien entre les mains, & je le confie à votre bonne foi. <sup>42)</sup> Après cela elle mit la main de Glycérion dans la mienne, & elle mourut. Je l'ai reçue d'elle, je la garderai. <sup>43)</sup>

*Myfis.* Je l'espère ainsi.

*Pamphile.* Mais pourquoi la quittes-tu?

*Myfis.* Je vai chercher la Sage-femme. <sup>44)</sup>

*Pamphile* Hâte-toi. <sup>45)</sup> Mais écoute, prends bien garde de ne lui rien dire de ce mariage, de peur que cela n'augmente son mal.

*Myfis.* J'entends.

42) Und vertraue es eurer Treu und Glauben.

43) Ich habe sie von ihr bekommen, so will ich sie auch behalten.

44) Ich will die Wehmutter hohlen.

45) Mache fort, (verweile nicht.) Wann ein pronomen personale oder eine particula relativa nach dem imperativo affirmativo steht, darf das Verbin-  
dungsstrichlein (-) nicht ausgelassen werden!



## ACTE SECOND.

## SCENE I.

\*) CARINVS. BYRRHIA. PAMPHILE.

*Carinus.*

\*\*) **Q**ue dis-tu, Byrrhia! il est donc vrai \*\*\*)  
qu' on la marie aujourd' hui avec Pamphile!

*Byrrhia.* Oui, Monsieur.

*Carinus.* Comment le fais-tu?

*Byrrhia.* Tantôt <sup>1)</sup> à la place je l' ai appris de Davus.

*Carinus.* Ah que je suis malheureux ! pendant tout le temps que mon esprit a été flottant entre la crainte & l' espérance, il s' est soutenu *malgré tous mes chagrins* ; <sup>2)</sup> mais à cette heure <sup>3)</sup> que l' espérance

C 4

ce

\*) *Donat* remarque que ces Personnages *Carinus* & *Byrrhia*, n' étoient pas dans la Pièce de *Menandre*, & que *Térence* les a ajoutés, afin qu' il n' - y - eût rien dans sa Comédie de trop dur ni de trop tragique, si *Philumene* demeueroit enfin sans époux, *Pamphile* venant à épouser sa Maîtresse. Cette remar-

que me paroît importante pour le Théâtre, & mérite qu' on y fasse réflexion.

\*\*) *Carinus* ne dit point ceci en interrogeant, mais en admirant & en s' étonnant.

\*\*\*) Il ne dit point *on marie Philumene*, mais *on la marie*. Car outre que c' est une suite de discours, un amant parle toujours à la pensée.

1) Conferatur pag. 14. sq. meine Anmerkung über dieses Wort.

2) So lange mein Gemüth zwischen Furcht und Hoffnung geschwebet, hat es sich, meines Verdrußes unerachtet, beständig aufrecht erhalten.

3) Dieses Adverbium muß zwar so prononciret werden,

ce lui est ôtée, il n'a plus de courage, la tristesse s'en est emparée entièrement, il est enseveli dans une profonde léthargie. <sup>4)</sup>

*Byrrhia.* \*) Je vous prie, Monsieur, puisque ce que vous voulez, ne se peut faire, de vouloir ce qui se peut. <sup>5)</sup>

*Carinus.* Je veux Philumene, & je ne saurois vouloir autre chose. <sup>6)</sup>

*Byrrhia.* Mais que vous feriez bien mieux de chasser cet amour de votre cœur, que de vous amuser à dire des choses qui ne font que l'enflammer davantage, <sup>7)</sup> & fort inutilement,

*Carinus.* \*\*) Qu'il est facile, <sup>8)</sup> quand nous nous por-

\*) Il est bon de remarquer avec quelle adresse *Térence* met dans la bouche d'un valet une maxime tirée du fond de la Philosophie, elle est exprimée en des termes si simples qu'elle n'est point au dessus de la portée du valet.

premier qui ait mis cette Sentence sur le Théâtre, quand il fait dire à *Prométhée*: *Il est aisé à tout homme qui est hors du malheur, d'avertir & de conseiller ceux qui y sont.* *Térence* en prenant cette Sentence a eu soin de la mettre en des termes plus propres à la Comédie.

\*\*) Eschyle est, je croi, le

den. acteurs; aber nicht so geschrieben, ob es gleich von denen Ungelernten und Frauenzimmer vielfältig geschieht.

4) Die Traurigkeit hat es ganz und gar eingenommen, es liegt in einer tiefen Schlafsucht begraben.

5) Weil dasjenige, was ihr wünschet, nicht geschehen kann, mit dem zufrieden zu seyn, was geschehen kann.

6) Und kann nichts anders wollen, ist ein Idiot:

7) Plus und davantage heißen beyde mehr, werden aber so unterschieden, daß das erstere in einer construction comparativa, davantage aber, wann das Ge- gentheil gebraucht wird, statt findet.

8) Wie leicht ist es.



portons bien, de donner de bons conseils aux malades ! Si tu étois en ma place, tu aurois d'autres sentimens. <sup>9)</sup>

*Byrrhia* Faites, comme il vous plaira.

*Carinus*. Mais j'aperçois Pamphile. Je suis résolu de tenter toutes sortes de voyes <sup>10)</sup> avant que de périr.

*Byrrhia*. Que veut-il faire ?

*Carinus*. Je le prirai, je le supplirai, je lui dirai l'amour que j'ai pour Philumene ; & je croi que j'obtiendrai qu'au moins il diffère son mariage de quelques jours, <sup>11)</sup> pendant lesquels j'espère qu'il arrivera quelque chose.

*Byrrhia*. Ce quelque chose n'est rien, croyez-moi.

*Carinus*. Qu'en ctois-tu, *Byrrhia*, l'aborderai-je ?

*Byrrhia*. Pourquoi non ? afin que si vous ne pouvez rien obtenir, & qu'il l'épouse, il sache au moins que sa femme a en vous un galant tout prêt. <sup>12)</sup>

C 5

*Carinus*.

9) Wann du an meiner Stelle wärest, würdest du andere Meinung haben.

10) Alle Mittel und Wege zu versuchen. Voyer, welches eigentlich der Weg heisset, wird heut zu Tage nicht mehr in prosa als metaphoricè gebraucht.

11) Und ich glaube es dahin zu bringen, daß er seine Heyrath wenigstens noch einige Tage aufschiebe.

12) Er zum wenigsten wissen möge, daß seine Frau bereits an eurer Person einen vollkommenen Liebhaber findet.

*Carinus* T'en iras-tu d'ici, scélérat \*) avec tes soupçons.

*Pamphile*. Ha, je voi Carinus. Bon jour !

*Carinus*. Bon jour, Pamphile, je viens chercher auprès de vous de l'espérance, du repos, du secours, des conseils.

*Pamphile* En verité je ne suis en état de donner ni <sup>13)</sup> conseils, ni secours. Mais de quoi s'agit-il ? <sup>14)</sup>

*Carinus*. Vous vous mariez donc aujourd'hui ? <sup>15)</sup>

*Pamphile*. On le dit.

*Carinus*. Pamphile, si cela est, vous me voyez aujourd'hui pour la dernière fois.

*Pamphile*. Pourquoi cela ?

*Carinus* Ah, je n'ose le dire; Byrrhia, di-le-lui, je te prie.

*Byrrhia*. Oui dà, je le lui dirai, moi. <sup>16)</sup>

*Pamphile*. Qu'est-ce que c'est ? <sup>17)</sup>

*Byr-*

\*) Car ce que *Byrrhia* vient de dire, marque qu'il croit *Philumene* capable d'avoir un amant avec un ma-

ri, c'est pourquoi il lui dit :  
*T'en iras-tu d'ici, scélérat, avec tes soupçons.*

13) Ni, 'ni, correspondiret dem Deutschen weder und noch. Stehet es nur einmal, so heisset es und, e.g. il ne boit ni ne mange, er isset und trinket nicht.

14) Allein was betrifft?

15) Diese Construction ist wirklich bewundernd und färend, obgleich der Nominativus pronominis in einer affirmatwischen Construction steht

16) Ist eine gedoppelte Affirmation gemeiner Franzosen.

17) Was ist es?

*Byrrhia.* \*) Mon Maître est amoureux fou de votre fiancée. <sup>18)</sup>

*Pamphile.* En vérité nous ne sommes pas de même goût. <sup>19)</sup> Mais dites-moi, je vous prie, *Carinus*, n'-y-a-t-il aucun engagement entre vous & elle?

*Carinus.* \*\*) Ah, *Pamphile*, il n'-y-en-á aucun.

*Pamphile.* Plût à Dieu <sup>20)</sup> qu'il-y-en eût!

*Carinus.* Je vous conjure donc par l'amitié & par l'amour, premièrement que vous n'épousiez pas *Philumene*.

*Pamphile.* Je ferai assurément tout ce que je pourrai pour cela: <sup>21)</sup>

*Carinus.* Mais si vous ne pouvez l'éviter, ou que ce mariage vous plaise.

*Pamphile.* Que ce mariage me plaise? <sup>22)</sup>

*Carinus.* Différez-le au moins de quelques jours, pendant lesquels je m'en irai quelque part, afin de n'avoir pas la douleur de le voir de mes yeux.

*Pamphile.* Ecoutez donc enfin; *Carinus*, je trouve qu'il n'est nullement d'un honnête homme <sup>23)</sup>  
de

\*) Cela est dit très finement, votre fiancée, pour faire entendre à *Pamphile*, qu'il est tems qu'il pense à ses affaires, & qu'il voye s'il veut épouser une fille qui a un amant.

\*\*) *Carinus* rejette ce que *Pamphile* lui dit, comme une chose injurieuse à *Philumène*. Le caractère d'honnête homme est bien marqué ici.

18) Mein Herr ist sterblich in eure Braut verliebt.

19) Wir sind nicht einerley Sinnes.

20) Wolte Gott!

21) Diefertwegen.

22) Wie? daß mir diese Heyrath gefallen sollte?

23) Es steht einem ehrlichen Menschen keines Weges an:

de vouloir qu'on lui ait de l'obligation, lorsqu'il n'a rien fait qui le mérite; *je vous parlerai franchement.* <sup>24)</sup> J'ai plus d'envie de n'épouser pas Philumene, que vous n'en avez de l'épouser.

*Carinus.* Vous me rendez la vie.

*Pamphile.* Maintenant donc, si vous & Byrrhia pouvez quelque chose, <sup>25)</sup> imaginez, inventez, trouvez quelque moyen, & faites qu'on vous la donne, <sup>26)</sup> de mon côté <sup>27)</sup> je n'oublierai rien pour faire qu'on ne me la donne pas.

*Carinus.* Cela me suffit.

*Pamphile.* Je voi Davus fort à propos; <sup>28)</sup> car c'est sur ses conseils que je m'appuye. <sup>29)</sup>

*Carinus.* Pour toi, tu ne me fers jamais de rien, si ce n'est pour m'apprendre ce que je me passerois fort bien de savoir. <sup>30)</sup> T'en iras-tu d'ici?

*Byrrhia.* Oui dà. <sup>31)</sup> Monsieur, & avec bien de la joye.

24) Ich will es euch frey heraus sagen.

25) Quelque chose heisset etwas; quelque fois, bisweilen; quelque part, irgend wo.

26) Und bring es dahin, daß man sie euch gebe.

27) Auf meiner Seite. Adverb.

28) à propos als ein adverb. præpositivum heisset im deutschen, ey! höret doch! noch eins! Als ein adv. postpositivum aber heisset es, zu rechter, zu gelegener Zeit.

29) Denn auf seine Rathschläge verlasse ich mich.

30) Mir, was ich zu wissen gar (nicht verlange) wohl entbehren könnte, zu hinterbringen.

31) Ja, ja, (gemeine Affirmation des Vöbels.)

## ACTE SECOND.

## SCENE II.

DAVUS. CARINUS. PAMPHILE.

*Davus.*

**O** bons Dieux que je porte de biens. <sup>1)</sup> Mais où pourrai-je trouver Pamphile, pour le tirer de la crainte où il est, & pour remplir son cœur de joye?

*Carinus.* Il est fort gai, je ne sai de quoi. <sup>2)</sup>

*Pamphile.* Ce n'est rien; <sup>3)</sup> il n'a pas encore appris mes chagrins.

*Davus.* Je m' imagine que s'il a su qu'on lui prépare des nœces.

*Carinus.* L'entendez-vous?

*Davus.* Il me cherche à l'heure qu'il est, <sup>4)</sup> demi-mort de peur. Mais où le pourrois-je bien trouver? & de quel côté irai-je?

*Carinus.* Que <sup>5)</sup> ne lui parlez-vous?

*Davus.* Je m'en vais.

*Pamphile.* Hola, Davus, arrête.

*Davus.* Quel homme est-ce qui me - - - - ?  
Ha, Monsieur, c'est vous-même que je cherche.  
Bon, Carinus, je vous trouve ici tous deux fort à propos. J'ai affaire à vous. <sup>6)</sup>

*Pam-*

1) Was bringe ich für gute Nachrichten.

2) Er ist sehr lustig, ich weiß nicht worüber.

3) Es bedeutet nichts.

4) Adverbialische Redensart (jesho.)

5) Que anstatt pourquoi? warum?

6) Alle beyde, als wann ihr gerufen wäret. Mit euch habe

*Pamphile.* Davus je suis perdu! <sup>7)</sup>

*Davus.* Mon Dieu, écoutez ce que j'ai à vous dire.

*Pamphile.* Je suis mort!

*Davus.* Je sai ce que vous craignez.

*Carinus.* Pour moi je suis en danger de perdre tout le repos de ma vie.

*Davus.* Je connois aussi votre peur.

*Pamphile.* L'on me marie.

*Davus.* Je le sai, vous dis-je.

*Pamphile.* Dès aujourd' hui. <sup>8)</sup>

*Davus.* Ha, vous me rompez la tête, <sup>9)</sup> je vous dis que je sai tout. Vous, mon maître, vous craignez d' épouser Philumene, & vous, Carinus, de ne pas l' épouser.

*Carinus.* T'y voilà. <sup>10)</sup>

*Pamphile.* C' est cela même. <sup>11)</sup>

*Davus.* Mais ce cela même n' est rien, croyez-moi.

*Pamphile.* Je te conjure <sup>12)</sup> de me tirer bien vite de cette crainte.

*Davus.*

habe ich zu schaffen. Affaire Substantiv. pro à faire. Das Gerund. in à ist eine recipirte Schreibart, die der Gebrauch erlaubt, weil dadurch in der Aussprache keine Zweideutigkeit entsteht, grammatico aber ist es nicht.

7) Es ist mit mir ganz und gar aus.

8) Schon (noch) heute.

9) Ihr macht mir den Kopf warm.

10) Du hast es errathen. Alle Nebensarten, die mit den adverbis voici und voilà gegeben werden, sind meistens idiotismi.

11) Eben das ist es.

12) Ich ersuche dich inständigst.

*Davus.* Je le veux tout-à-l'heure. *Chremès* ne vous donne plus la fille.

*Pamphile.* Comment le fais-tu ?

*Davus.* Je le fais très bien. Tantôt <sup>13)</sup> votre père m'a tiré à part, <sup>14)</sup> & m'a dit qu'il vouloit vous marier aujourd' hui , & mille autres choses qu'il seroit hors de saison de vous conter présentement <sup>15)</sup> . En même temps j'ai couru de toute ma force à la place, <sup>16)</sup> pour vous apprendre ce qu'il m'avoit dit. Comme je ne vous ai point trouvé. je suis monté sur un certain lieu élevé; <sup>17)</sup> de là j'ai regardé de tous côtés, je ne vous ai vu nulle part. Par hazard, <sup>18)</sup> je trouve Byrrhia, le valet de Monsieur, je lui demande, s'il ne vous auroit point vu, il me dit que non. <sup>19)</sup> Cela m'a fort fâché. J'ai pensé en moi-même ce que je devois faire cependant. Comme je m'en revenois, j'ai fait cette réflexion <sup>20)</sup> sur ce que j'ai vu. Quoi, l'on n'a presque rien acheté pour le soupé, notre bon homme est triste, tout

13) Conferatur p. 14 sq. .

14) Hat mich auf die Seite gezogen.

15) Und viele andere Dinge, welche ich Euch aniezo zur Unzeit erzählen würde. Hier ist mille an statt des adverbii beaucoup gebraucht.

16) Bin ich aus allen Kräften auf den Markt gelaufen.

17) Auf eine gewisse Anhöhe.

18) Von ungefehr. Adverb.

19) Er sprach nein.

20) Machte ich diese Ueberlegung.

tout d'un coup <sup>21)</sup> l'on parle de faire des nœces <sup>22)</sup> cela ne s'accorde pas. <sup>23)</sup>

*Pamphile.* Eh bien, à quoi aboutit tout cela ? <sup>24)</sup>

*Davus.* En même temps je m'en vais chez Chremès ; quand j'arrive là, \*) je ne trouve personne devant la porte. Cela commence à me réjouir.

*Carinus.* C'est bien dit.

*Pamphile.* Continue.

*Davus.* Je demeure là ; je ne vois entrer ni sortir personne. \*\*) Point de femmes ; \*\*\*) Nul meuble extraordinaire dans la maison ; Aucun bruit ; J'approche, j'entre, je regarde. *Je ne voi rien.*

*Pamphile.* J'entends. C'est là une grande marque.

*Davus.* Trouvez-vous que cela convienne à des nœces ? <sup>25)</sup>

*Pam-*

\*) *Térence* ne fait pas faire cette remarque à *Davus* sans fondement. La maison d'une mariée <sup>26)</sup> étoit toujours pleine, & devant la porte de la rue étoient les joueurs d'instrumens, & ceux qui attendoient la mariée pour l'accompagner.

\*\*) De ces femmes qu'on appelloit *protubas*.

\*\*\*) (*Nul meuble extraordinaire.*) Car dans ces occasions la maison étoit parée de tout ce que l'on avoit de plus beau.

21) Auf einmal.

22) Dieses Wort gehört mit in die orthographiam dubiam. Einige schreiben es auch nœce. Prov. faire nœce de chien, aus Unzucht heirathen.

23) Das reimet sich nicht.

24) Wohlan, wohin zielt dieses alles ?

25) Meinet ihr, daß dieses mit Hochzeitmachen übereinstimme.

26) Prov. Il se plaint que la mariée est trop belle, er klagt ohne Ursache. La mariée wird auch für den Hochzeitanz genommen.



*Pamphile.* Je ne le pense pas, Davus.

*Davus.* Que voulez-vous dire? <sup>27)</sup> *je ne le pense pas*; vous n'y entendez rien, je vous dis que la chose est sûre. De plus en m'en retournant j'ai rencontré le valet de Chremès, qui ne portoit pour le soupé <sup>28)</sup> de ce bon homme, tout au plus que pour huit deniers d'herbes & de petits poissons.

*Carinus.* Mon cher Davus, tu m'as aujourd'hui redonné la vie.

*Davus.* Vous vous trompez, cela ne vous regarde nullement. <sup>29)</sup>

*Carinus.* Pourquoi donc? enfin il est constant <sup>30)</sup> que Chremès ne donne pas sa fille à Pamphile.

*Davus.* Que vous êtes bon! <sup>31)</sup> comme si parcequ'il ne la lui donne pas, c'étoit une nécessité qu'il vous la donnât. \*) Si vous n'y prenez garde, <sup>32)</sup> si vous ne priez les amis de ce bon homme,

\*) *Davus* n'oublie rien vaillant pour lui-même il pour reveiller, pour exciter *Carinus*, afin qu'en travaille aussi pour son maître.

27) NB. Avec votre, per Ellipsin ausgelassen, scil. mit euren.

28) Le déjeuner, das Frühstück, le diner, das Mittagsmahl, goûter, Vesperbrod, le souper, die Abendmahlzeit. In dñc. à m. un souper-sept heures, der zur rechten Zeit zu Hause speiset.

29) Ihr irret, daß gehet euch gar nichts an.

30) Endlich so ist es eine ausgemachte Sache.

31) Was seyd ihr doch für ein einfältiger Schöpß.

32) Wo ihr euch nicht verset.

me, si vous ne leur faites la cour, vous ne tenez rien. <sup>33)</sup>

*Carinus.* Le conseil est bon; je le suivrai, quoi-  
qu'en vérité j'aye souvent tenté cette voye inutile-  
ment. <sup>34)</sup> Adieu.

## ACTE SECOND.

### SCENE III.

PAMPHILE. DAVUS.

*Pamphile.*

**Q**ue veut donc dire mon pere? pourquoi fait-il  
semblant <sup>1)</sup> de me marier?

*Davus.* Je vais vous le dire. S'il se fâchoit  
présentement contre vous de ce que Chremès ne  
veut pas vous donner sa fille, il croiroit être in-  
juste, & avec raison, n'ayant pas encore vu de  
quelle maniere vous recevrez ce mariage. <sup>2)</sup> Mais  
si vous refusez la proposition qu'il a dessein de vous  
en faire, ce sera pour lors qu'il se prendra à vous <sup>3)</sup>  
vous

33) Wo ihr ihnen nicht um das Maul herum gehet,  
so gehet ihr leer aus. Faire la cour à quelqu'un,  
cinem seine Aufmerksamkeit machen, ist nur unter  
Standespersonen gebräuchlich.

34) Obschon in Wahrheit ich öfters dieses Mittel ver-  
geblich versucht habe.

1) Stellet er sich.

2) Auf was Art ihr diese Heyrath aufnehmen werdet.

3) Wo ihr den Vorschlag, den er euch deswegen zu  
thun Willens ist, abschlaget, so wird er sich als-  
denn an euch reiben. (rächen wollen.)

de ce que Chremès s'est dédit, <sup>4)</sup> & qu'il fera un beau vacarme. <sup>5)</sup>

*Pamphile.* Que veux-tu donc que je fasse? souffrirai-je qu'il - - -?

*Davus.* C'est votre pere, Monsieur, il est difficile de lui résister; D'ailleurs <sup>6)</sup> votre maîtresse est sans appui; la première fantaisie qui le prendra, <sup>7)</sup> il aura bientôt trouvé quelque prétexte pour la chasser de la ville.

*Pamphile.* Pour la chasser de la ville?

*Davus.* Et bien vite encore.

*Pamphile.* Que ferai-je donc, Davus, dis-le-moi?

*Davus.* Dites-lui que vous êtes prêt d'épouser Philumene.

*Pamphile.* Oh!

*Davus.* Qu'avez-vous? <sup>8)</sup>

*Pamphile.* Que je dise moi que je suis prêt de l'épouser? <sup>9)</sup>

*Davus.* Pourquoi non?

*Pamphile.* Je ne le ferai jamais.

*Davus.* Ne dites pas cela.

*Pamphile.* Ne me le conseille pas.

*Davus.* Voyez ce qui vous arrivera, si vous suivez mon conseil.

D 2

Pam-

4) Daß Chremès sein Wort zurückgezogen.

5) Und daß er einen schönen Lärm anrichten wird.

6) Ueberdies.

7) So bald es ihm einkommen wird.

8) Was fehlt euch?

9) Wie, ich? ich soll sagen, daß ich bereit sey, sie zu beprathen?

*Pamphile.* Il arrivera que je serai privé de Glycérion pour toujours, & que je serai empêtré de l'autre. <sup>10)</sup>

*Davus.* Non, cela ne sera pas ainsi, <sup>11)</sup> & voici la maniere dont je croi que votre pere vous parlera. Je veux, vous dira-t-il, que vous vous mariez aujourd'hui. Vous lui répondrez, je suis tout prêt, mon pere. Dites-moi, quel sujet aura-t-il de se fâcher contre vous: par ce moyen vous ferez que toutes les résolutions qu'il a prises, s'en iront en fumée: <sup>12)</sup> & cela sans aucun peril pour vous. Car que Chremès ne veuille pas vous donner sa fille, cela est hors de doute. <sup>13)</sup> Gardez-vous donc bien <sup>14)</sup> que la crainte qu'il ne change de sentiment, & ne veuille que vous soyez son gendre, ne vous fasse changer quelque chose au conseil que je vous ai donné. Dites hardiment à votre pere que vous êtes prêt de faire ce qu'il voudra, afin qu'il n'ait aucun sujet légitime de vous quereller. <sup>15)</sup> Car pour la pensée que vous pourriez avoir, en disant en vous-même, je romprai toujours facilement toutes les mesures, & je vivrai de maniere qu'il n'y - aura point

10) Es wird sich zutragen, (geschehen) daß ich der Glycérion auf ewig werde beraubt, und mit der andern verknüpft werden.

11) Das wird nicht geschehen. Das Verbum être ist hier an statt des verbi arriver gebraucht.

12) Im Nichts vergehen oder zu nichts werden.

13) Das ist außer Zweifel.

14) Sehet euch demnach wohl vor.

15) Damit er keine rechtmäßige Ursache habe, mit Euch zu zanken.

point de pere assez hardi pour me donner sa fille ; <sup>16)</sup> ne vous y fiez pas, <sup>17)</sup> votre pere en prendra une sans bien, <sup>18)</sup> plutôt que de souffrir que vous vous débauchiez. <sup>19)</sup> Au lieu que s'il voit que vous n'ayez point de peine à lui obéir, il se ralentira, <sup>20)</sup> & en cherchera une à son aise. <sup>21)</sup> Cependant il arrivera quelque chose qui vous tirera d'embaras. <sup>22)</sup>

*Pamphile.* Le crois-tu ainsi ?

*Davus.* Cela est hors de doute.

*Pamphile.* Songe à quoi tu m'engages.

*Davus.* Mon Dieu, taisez-vous seulement.

*Pamphile.* Et bien je lui dirai donc ce que tu me conseilles. Au reste il faut bien prendre garde qu'il ne sache rien de l'enfant, <sup>23)</sup> car j'ai promis de l'élever.

*Davus.* Ah, quelle folie !

*Pamphile.* Elle m'a conjuré de le lui promettre, afinque par-là elle fût assurée que je ne la quitterai jamais.

D 3

*Davus.*

16) Ich werde alle seine Anschläge leicht vereiteln, und so wild in den Tag hinein leben, daß mir nicht leicht ein Vater, seine Tochter zu geben, das Herz haben wird.

17) Baur darauf nicht.

18) Eine, die nichts hat.

19) Daß ihr lächerlich werdet.

20) So wird er nicht mehr so hitzig drauf seyn.

21) Und wird eine nach seiner Gemächlichkeit aussuchen.

22) Indessen kann sich etwas zutragen, daß euch aus den verwirrten Händeln ziehen wird.

23) Daß er nichts von dem Kinde erfahre.

*Davus.* L'on <sup>24)</sup> en aura soin. Mais voilà votre pere, prenez bien garde qu'il ne s'apperçoive que vous êtes triste.

## ACTE SECOND.

### SCENE IV.

SIMON. DAVUS. PAMPHILE.

*Simon.*

**J**e viens faire encore un tour ici, pour tâcher de découvrir ce qu'ils font, & quelles mesures ils prennent. <sup>1)</sup>

*Davus.* Notre homme ne doute pas que vous ne refusiez de vous marier. <sup>\*)</sup> Il vient sans doute de méditer en quelque lieu écarté, & il espere bien avoir préparé un discours si éloquent & si pathétique, que vous ne saurez que dire; <sup>2)</sup> tenez-vous donc sur vos gardes. <sup>3)</sup>

*Pam-*

<sup>\*)</sup> Comme les Philosophes plaisantant & en traînant les syllabes, pour se moquer du bon homme.

24) On und l'on heißen beyde man, und sind im vorigen scenlo hom geschrieben worden, woraus man ihren Ursprung einsehen kann.

1) Und was für Maasregeln sie nehmen.

2) Er hat ohne allen Zweifel an irgend einem entlegenen Orte der Sache nachgedonnen, und vermeynet eine so künstliche und durchbringende Rede verfertigt zu haben, daß ihr nicht wissen werdet, was ihr darauf antworten sollet.

3) Sehet euch demnach wohl vor.

*Pamphile.* Pourvûque je le puisse, *Davus.*

*Davus.* Croyez-moi, vous dis-je, & soyez sûr qu'il n'aura pas le moindre mot à vous répondre, si vous lui dites que vous voulez bien vous marier. <sup>4)</sup>

## ACTE SECOND.

### SCENE V.

BYRRHIA. SIMON. DAVUS,  
PAMPHILE.

*Byrrhia.*

**M**on Maître m'a commandé de tout quitter, <sup>1)</sup> & d'observer aujourd'hui Pamphile, afin de découvrir ce qu'il fait sur son mariage: & c'est pour cela <sup>2)</sup> qu'ayant vu son pere prendre ce chemin. <sup>3)</sup> je l'ai suivi. Mais je voi aussi Pamphile avec *Davus*, voilà mon affaire, <sup>4)</sup> écoutons.

*Simon.* Ha, les voici tous deux.

*Davus.* St, Monsieur, songez à vous.

*Simon.* Pamphile.

D 4

*Davus.*

4) So ihr ihm saget, daß ihr euch herzlich gerne verheyrathen wollet.

1) Alles stehn und liegen zu lassen. Man sagt in sensu metaph. quitter prise, von einem Unternehmen abste-  
hen.

2) Und eben deswegen ist es.

3) Hierauf zugehen.

4) (daß ist recht für mich) dieß ist mir ein erwünschter Handel.

*Davus.* Regardez de son côté, <sup>5)</sup> comme si vous ne l'aviez pas encore aperçu.

*Pamphile.* Ha, mon pere!

*Davus.* Fort bien.

*Simon.* Je veux, comme je vous l'ai déjà dit, que vous vous mariez aujourd'hui.

*Byrrhia.* Je tremble présentement pour nos affaires, & j'appréhende fort la réponse. <sup>6)</sup>

*Pamphile.* Et en cette occasion, mon pere, & en toute autre, vous me trouverez toujours prêt à vous obéir

*Byrrhia.* Ah, cela se peut-il!

*Davus.* Le voilà muet, <sup>7)</sup>

*Byrrhia.* Quelle réponse!

*Simon.* Vous faites votre devoir, mon fils, de m'accorder de bonne grace ce que je vous demande. <sup>8)</sup>

*Davus.* à *Pamphile.* Ai-je dit vrai? <sup>9)</sup>

*Byrrhia.* A ce que je puis comprendre, <sup>\*</sup>) mon Maître

<sup>\*</sup>) Cela est élégamment dit, *excidere uxore* pour dire perdre l'espérance d'avoir la femme qu'on poursuivoit. On dit de même *excidere lite*, perdre son procès. Et cette façon de parler est prise des Grecs qui ont employé leur *ἐπιλήττειν* dans le même sens.

5) Schet auf ihn zu.

6) Apprehender quelque chose de quelqu'un, sich von einem etwas befahren; apprehender pour quelqu'un, für einen besorgt sein.

7) Da versäumnit er.

8) Gutwillig in dasjenige, was ich von euch begehre, zu willigen.

9) Habe ich wahr geredet?



Maître en est revenu, il n'a qu' à chercher femme ailleurs. <sup>10)</sup>

*Simon.* Allez, mon fils, entrez, afin que lorsqu' on aura besoin de vous, vous ne fassiez pas attendre.

*Byrrhia.* Est-il possible qu' on ne trouve personne à qui l' on se puisse fier de quoi que <sup>11)</sup> ce soit ! Il est vrai que, comme dit le Proverbe, charité bien ordonnée commence par soi-même. <sup>12)</sup> Je me souviens d' avoir vu cette fille ; en vérité elle est fort belle ; c' est pourquoi je pardonne plus facilement à Pamphile d' aimer mieux l' avoir la nuit près de lui, que de la savoir entre les bras d' un autre. <sup>13)</sup> Je vais dire à mon Maître tout ce qui se passe, afin qu' il me donne une récompense proportionnée à la bonne nouvelle que je lui porte.

## D 5

10) So viel ich merken kann, so ist es mit meines Herrn Hephraïm gar aus, und er mag sich immerhin anderswo ein Weib suchen.

11) Quoi que ist ein pronomien improprium, und wird in der Schreibart allemal von einander getheilt, um es von der Conjunction quoique wohl zu unterscheiden ; sie regieren beyde den Coniunctivum, z. E. quoi qu' il arrive, es trage sich zu was nur wolle ; quoiqu' il le dise, ob er es schon sagt.

12) Proverb. Jeder ist sich selbst der nächste.

13) Als sie in den Armen eines andern zu wissen.

## ACTE SECOND.

## SCENE VI.

DAVUS. SIMON.

*Davus.*

**V**oici notre vieillard qui croit que je lui vai servir un plat de mon métier, <sup>1)</sup> & que c'est pour cela que je suis demeuré ici.

*Simon.* Que dit Davus?

*Davus.* Ma foi, Monsieur, rien pour l'heure.

*Simon.* Quoi, rien ? hon. <sup>2)</sup>

*Davus.* Rien <sup>3)</sup> du tout.

*Simon.* Je m'attendois bien pourtant que tu dirois quelque chose.

*Davus.* Il a été trompé, je le voi bien ; & cela fait enrager ce fin matois. <sup>4)</sup>

*Simon.* Peux-tu me dire la vérité ?

*Davus.* Rien n'est plus facile.

*Simon.* Ce mariage ne fait-il point de peine à mon fils, à cause du commerce qu'il a avec cette Etrangere ?

*Davus.*

- 1) Proverb. daß ich ihm einen von meinen gewöhnlichen Streichen spielen werde.
- 2) Wie, nichts? (hum) ist eine Interjection, die eine Erbitterung anzeigt.
- 3) Die Adverbia rien, point und plus nehmen den genitivum articuli definiti zu sich, wenn das Wort tout immediate neutraliter darauf folget; in andern Fällen aber den genitivum articuli indefiniti, de.
- 4) Und das macht, daß dieser alte schlaue Fuchs rasend toll ist.

*Davus.* Non en vérité; ou s'il en a quelque petit chagrin, cela ne durera que deux ou trois jours, vous entendez bien: après quoi il n'y pensera plus; car vous voyez qu'il a pris la chose comme il falloit, & de bonne grace. <sup>5)</sup>

*Simon.* J'en suis fort content.

*Davus.* Pendantqu'il lui a été permis de faire l'amour, <sup>6)</sup> & que l'âge l'a souffert, <sup>7)</sup> il a aimé, mais ç'a toujours été sans éclat, <sup>8)</sup> & en honnête homme; il a toujours pris grand soin que son amour ne fit point de tort à sa réputation. Présentement il faut se marier, vous voyez comme il a fixé son esprit au mariage. <sup>9)</sup>

*Simon* \*) Il m'a pourtant paru un peu triste.

*Davus.* Ho, ce n'est pas de cela qu'il est triste,  
&

\*) Il faut bien remarquer la beauté de ce caractère de *Pamphile*. Il a fait tous ses efforts pour ne paroître pas triste à son pere, cependant il ne laisse pas de paroître un peu triste. Il n'auroit pas été vraisemblable qu'un homme si amoureux n'eût point paru triste du tout, & d'ailleurs il n'auroit pas été honnête qu'un honnête homme comme lui eût eu la force de se contrefaire absolument. Ces fortes

5) Denn ihr sehet, daß er die Sache, so wie es sich gebühret, und auf eine anständige Art aufgenommen.

6) Liebes-Handel zu treiben. Frauenzimmer zu bedienen.

7) Und die Jugend-Jahre es zugelassen.

8) Ohne viel Wesen.

9) Wie er sein Gemüthe zu der Heyrath gewendet,

& il - y - a une chose où il se plaint un peu de vous <sup>10)</sup>)

*Simon.* Qu'est - ce donc ?

*Davus.* C'est une badinerie d'enfant, <sup>11)</sup>)

*Simon.* Quoi ?

*Davus.* \*) Un rien.

*Simon.* Di - moi donc ce que c'est ?

*Davus.* Il dit que dans une occasion comme celle-ci on fait trop peu de dépense. <sup>12)</sup>)

*Simon.* Qui, moi ?

*Davus.* Vous-même. A peine <sup>13)</sup>) dit-il, mon père a-t-il dépensé \*\*) dix drachmes pour le souper ? droit-on qu'il marie son fils ? Qui de mes amis pourrai-je prier à souper, un jour comme aujourd'hui ? Et ma foi aussi entre nous, <sup>14)</sup>) vous faites les

sortes de traits doivent être bien étudiés <sup>15)</sup>) par ceux qui travaillent pour le Théâtre, car les caractères, c'est ce qu'ils entendent le moins.

\*) Est-ce pour exciter davantage la curiosité du vieillard qu'il diffère de parler, ou parcequ'il n'a pas encore trouvé sur quoi rejeter la

tristesse de *Pamphile*, & qu'il l'amute ainsi pour avoir le temps de chercher ? Le dernier est plus vraisemblable & plus propre au Théâtre.

\*\*) La drachme Attique valoit à peu près cinq sols. C'étoit donc cinquante sols, ou 20. ggl.

10) Worinnen er sich in etwas über euch beschweret.

11) Kinderpossen.

12) Man zu wenig aufgehen läßt.

13) Adverb. kaum.

14) Scliebt dit.

15) Diese Arten von Abschilderungen müssen sehr wohl ausgenommen werden.

les choses avec trop de léfine, <sup>16)</sup> je n'approuve pas cela.

*Simon.* Je te prie de te taire.

*Davus.* Je lui en ai donné. <sup>17)</sup>

*Simon.* J'aurai soin que tout aille comme il faut. \*) Que signifie tout ce dialogue? & que veut dire ce vieux routier? <sup>18)</sup> S'il arrive quelque desordre en cette affaire, il ne faudra pas en aller chercher l'auteur ailleurs.

\*) Ce que *Davus* vient de dire à *Simon* que son fils se plaint du peu de dépense qu'il fait pour ses nœces lui donne quelque soupçon que ce frippon de valet & *Pamphile* n'ayent découvert l'artifice de ce feint mariage <sup>19)</sup> c'est ce qui le jette dans un grand embarras, & qui lui fait dire *que signifie tout ce dialogue?* Et en même temps cela explique ce que *Davus* vient de dire en se tournant du côté des Spectateurs pour n'être pas entendu du bon homme, *je lui en ai donné, il a la puce à l'oreille.*

16) Ihr verfähret mit allzu großer Feiligkeit.

17) Ich habe ihm einen Floh ins Ohr gesetzt.

18) Und was will dieser alte Fuchs sagen?

19) Die List dieser verstellten Heirath.



## ACTE TROISIEME.

## SCENE I.

MYSIS. SIMON. DAVUS. LESBIA.  
GLYCERION *derriere le Théâtre.*

*Mysis.*

**E**n vérité ce que vous me dites est très vrai, <sup>1)</sup>  
Lesbia, l'on ne trouve presque point d'Amant  
fidèle.

*Simon.* Cette Servante est de chez cette Andrienne,  
qu'en dis-tu? <sup>2)</sup>

*Davus.* Oui, Monsieur, elle en est. <sup>3)</sup>

*Mysis.* Mais pour ce qui est de Pamphile. . . .

*Simon.* Que dit-elle.

*Mysis.* Il a tenu la parole qu'il avoit donnée à ma  
Maîtresse.

*Simon.* Oh!

*Davus.* Plût-à Dieu que ce bon homme fût sourd,  
ou que cette causeuse fût muette. <sup>4)</sup>

*Mysis.* Car il a commandé qu'on élève l'enfant  
dont elle accouchera.

*Simon.*

1) Ist wahrhaftig wahr.

2) Ist von dieser Andria her. Was meinst du davon?  
Chez wird oft nach dem Genitivo articuli indefiniti  
de gesetzt, und im Deutschen alodenn am besten  
durch ein Substantivum, so einen Ort bedeutet, aus-  
gedrückt.

3) Sie ist daher.

4) Daß dieser gute Mann taub, oder diese Plauderin  
stumm wäre.

*Simon.* Oh, Jupiter ! que viens-je d'entendre ? <sup>5)</sup>  
Je suis perdu , si ce qu'elle dit est véritable.

*Lesbia.* Vous me parlez-là d'un jeune homme de bon naturel ! <sup>6)</sup>

*Mysis.* Très bon ; mais suivez - moi au logis , de peur que vous ne tardiez trop <sup>7)</sup> pour ma Maîtresse.

*Lesbia.* Allons. .

*Davus.* Quel <sup>8)</sup> remède vais-je trouver à cet accident ?

*Simon.* Qu'est-ce que cela ? est-il donc si fou ? <sup>\*)</sup>  
quoi d'une Etrangere ? Oh , je sai enfin ce que c'est.  
<sup>\*\*)</sup> Que je suis sot ! à peine enfin l'ai-je senti. <sup>9)</sup>

*Davus.* Qu'est ce qu'il dit donc qu'il a senti ?

*Simon.* Premièrement c'est de ce coquin que vient la fripponnerie. <sup>10)</sup> Ils font semblant qu'elle accouche , afin de faire <sup>11)</sup> peur à Chremès.

*Glycé-*

\*) C'est à dire, d'une Courtisane. Car, comme j'en ai remarqué ailleurs, on donnoit le nom d'étrangères à toutes les femmes débauchées.

que les soupçonneux sont aussi sujets à être dupés que les sots. Car ce bon homme à force d'être subtil prend la vérité pour une ruse, ainsi il se trompe lui-même,

<sup>\*\*)</sup> *Térence* fait bien voir

5) Was habe ich jezo gehört? Idiotismus.

6) Von gutem Gemüthe.

7) Damit meine Frau nicht zu lange auf Euch warten dürffe.

8) Das Interrogativum Conjunctivum quel zieht allemal den casum verbi, mit dem es verknüpft wird, mit vor das Verbum, so wie das Exempel hier anzeigt.

9) Raum habe ich es endlich gemerkt.

10) Von diesem Schelm kommt der Spitzbuben Streich her.

11) Anstatt afin qu'on fasse, ist eine Eleganz.

*Glycérion.* Junon Lucine, secourez-moi, je vous prie.

*Simon.* Ho, ho, si vite! Cela est ridicule. Sitôt qu'elle a su que j'étois devant sa porte, elle s'est hâtée de crier: <sup>12)</sup> Davus, tu as mal pris tes mesures, <sup>13)</sup> \*) tu as mal partagé les tems de ta Pièce.

*Davus.* Moi, Monsieur?

*Simon.* \*\*) Tes Auteurs oublient-ils ainsi leur rôle?

*Davus.* Je ne sai ce que vous voulez dire.

*Simon.* Si j'avois eu dessein tout de bon <sup>14)</sup> de marier mon fils, & que ce maraud m'eût attaqué sans que j'eusse été bien préparé, <sup>15)</sup> il m'auroit fait voir bien du païs, <sup>16)</sup> mais maintenant je suis à couvert de ses ruses, & désormais toutes celles qu'il fera, retomberont sur lui. <sup>17)</sup>

## ACTE

\*) C'est une figure prise du Théâtre. Dans une Pièce il faut que les tems soient ménagés, de manière que tout se suive, & que ce qui doit être au cinquième Acte, ne paroisse ni dans le second, ni dans le troisième. *Simon* reproche donc à *Davus* d'avoir mal observé cette règle, en faisant accoucher *Glycérion*

si promptement, c'est ce que nous disons *prendre le Roman par la queue* 18)

\*\*) C'est une suite de la même figure dont il vient de se servir. Quand les Auteurs font dans le troisième Acte ce qu'ils ne doivent faire qu'au cinquième, il faut nécessairement qu'ils aient oublié leur rôle.

12) Hat sie geschwinde geschrien.

13) Davus, du hast deinen Streich zur Unzeit angebracht. (deine Sachen schlecht angefangen.)

14) Wann ich im Ernst Willens gewesen wäre.

15) Und mich dieser Schurke, ohne daß ich mich drauf gefast gemacht, anesfallen hätte.

16) Würde er mir viel Verdruß erweckt haben. Proverb.

17) Sollen auf ihn zurück fallen.

18) Proverb. Die Pferde hinter den Wagen spannen.



## ACTE TROISIEME,

## SCENE II.

LESBIA. SIMON. DAVUS.

*Lesbia.*

**J**usqu'à présent, Arquillis, Glycérion a tous les bons signes que doit avoir une nouvelle accouchée. <sup>1)</sup> Présentement donc <sup>\*)</sup> la première chose que vous devez faire, c'est de la baigner, <sup>2)</sup> <sup>\*\*)</sup> après quoi, vous lui donnerez à boire ce que j'ai dit, & la quantité que j'ai ordonnée. <sup>3)</sup> Je reviens <sup>4)</sup> ici dans un moment. En vérité il est né aujourd'hui un joli enfant à Pamphile, je prie les Dieux de le lui <sup>5)</sup> conserver, puisque ce jeune homme est d'un si bon naturel, & qu'il n'a pas voulu faire l'affront à cette jeune personne <sup>6)</sup> de l'abandonner.

*Simon.*

<sup>\*)</sup> C'étoit la coutume en Grèce, dès qu'une femme étoit accouchée, on la mettoit au bain.

<sup>\*\*)</sup> Voilà une sage femme qui prend bien le ton des Médecins, j'ai ordonné.

1) Hat alle gute Merkmahle, die eine neue Sechswöchlerin haben soll.

2) Ist, daß ihr sie baden sollet.

3) Und so viel, als ich verordnet.

4) Hier ist das præsens indicativi an statt des futuri emphaticæ genommen.

5) Obl. die particula relativa *le*, und die Pronomina *le*, *la*, und *les* stehen allezeit vor *lui*, *leur*, *y* und *en*.

6) Und daß er dieser jungen Person den Schimpf nicht anthun wollen.

*Simon.* Qui te connoitra, doutera-t-il que tu ne sois encore l'auteur de ce que <sup>7)</sup> nous venons d'entendre? <sup>8)</sup>

*Davus.* De quoi donc l'auteur, & qu'est-ce que c'est? <sup>9)</sup>

*Simon.* Elle s'est bien gardée <sup>10)</sup> de dire dans le logis ce qu'il falloit à l'accouchée, mais quand elle a été sortie, elle s'est mise à crier <sup>11)</sup> du milieu de la rue aux gens qui sont dans la maison. Oh, Davus me méprises-tu donc de la sorte, ou me trouves-tu si propre à être joué <sup>12)</sup> que tu le fasses si ouvertement, & d'une manière si grossière! Tu devois le faire adroitement, afin que si je venois à le découvrir, il parût au moins que l'on me craint.

*Davus.* Par ma foi, pour l'heure, ce n'est pas moi <sup>13)</sup> qui le trompe, c'est bien lui-même.

*Simon.*

7) Ist eine Art einer Conjunction, die allemal den Indicativum regieret, und eine Gewißheit anzeigt; da que mit dem Conjunctivo eine Zweydeutigkeit in solchen Fälle verursachen kann.

8) Wer dich kennet, wird derselbe annoch zweifeln, daß du nicht auch der Urheber desjenigen seyst, was wir eben gehöret haben.

9) Und was ist es?

10) Sie hat sich wohl vorgesehen.

11) Hat sie zu schreien angefangen.

12) Hältst du mich für einen solchen, der sich so leicht betrügen läßt?

13) Die Pronomina personalia absoluta werden mit dem verbo impersonali c'est emphatice durch alle Personen gebraucht v. g. c'est-moi, ich bin es &c. ist aber von den attributis die Rede, so braucht man das Verbum être mit den Wörtern le, la und les; v. g. qui est malade? je le suis.

*Simon.* Ne t'avois-je pas averti de ne point mettre tes ruses en usage? <sup>14)</sup> ne t'avois-je pas fait des menaces, encâsque tu le fisses? A quoi a servi tout cela? t'en es-tu soucié le moins du monde? <sup>15)</sup> t'imagines-tu que je donne dans ce panneau, <sup>16)</sup> & que je croye que cette femme soit accouchée?

*Davus.* Je connois son erreur, & j'ai ma réponse toute prête. <sup>17)</sup>

*Simon.* D'où vient-donc que tu ne réponds rien?

*Davus.* Comment? que vous croyez; Comme si l'on <sup>18)</sup> ne vous avoit pas averti que tout cela feroit ainsi.

*Simon.* \*) Moi? quelqu'un m'a averti.

*Davus.* Quoi, Monsieur, vous auriez deviné de vous même, que tout cela n'est que jeu? à d'autres. <sup>19)</sup>

*Simon.* On se moque de moi.

*Davus.* On vous l'a dit. Autrement, comment auriez-vous jamais pu avoir ce soupçon? <sup>20)</sup>

E 2

*Simon.*

\*) Voilà le bon homme qui s'applaudit d'être si clairvoyant.

14) Hatte ich dich nicht gewarnet, deine List unterwegen zu lassen?

15) Hast du das geringste von der Welt darnach gefragt?

16) Daß ich in diese Falle blindlings hinein laufe.

17) Und bin schon mit der Antwort fertig.

18) Nach si oder ou braucht man lieber das Wort l'on als on, den Uebellaut zu vermeiden.

19) Daß dieses alles nur ein Scherz sey? Pöffen.

20) Wie hätte ihr sonst niemals auf diesen Argwohn kommen können?

*Simon.* Comment? parceque je te connois.

*Davus.* Vous voudriez presque dire que cela s'est fait par mon conseil. <sup>21)</sup>

*Simon.* Sans doute, & je le fai très bien.

*Davus.* Vous ne connoissez pas bien encore qui je suis, Monsieur.

*Simon.* Moi, je ne te connois pas?

*Davus.* Mais voilà ce que c'est; <sup>22)</sup> je n'ai pas plu ôt commencé à vous dire quelque chose, qu'aussi-  
tôt vous croyez que je vous trompe.

*Simon.* J'ai grand tort. . . .

*Davus.* Aussi, par ma foi, je n'ose plus ouvrir la bouche devant vous.

*Simon.* Au moins fai-je bien certainement une chose, c'est que personne n'a <sup>23)</sup> accouché dans cette maison.

*Davus.* Vous dites vrai; mais pourtant, ils ne laisseront pas d'apporter bientôt un enfant devant cette porte; \*) au moins, mon Maître, je vous avertis que cela arrivera, afin que vous n'en prétendiez

\*) *Davus* avertit *Simon* de l'accuser d'une chose dont ce qu'il doit exécuter lui-même afin qu'il ne puisse il l'a averti.

21) Daß dieses auf mein Angeben geschehen. Se faire ist allemal ein reciprocum impersonale im Französischen, ob es schon im Deutschen active durch geschehen ausgedrückt werden muß: v.g. cela se fera, das soll geschehen.

22) Aber sehet, wie es gehet, (so gehts.)

23) Wann das Adverbium negandi, personne, rien, aucun &c. nominativus verbi ist, so stehen beyde negationes vor dem verbo zusammen, wie hier das Exempel zeigt.

tendiez cause d'ignorance, <sup>24)</sup> & que vous ne veniez pas dire que c'est par le conseil de Davus que cela s'est fait, & que c'est une ruse de sa façon. <sup>25)</sup> Je veux vous ôter entièrement cette mauvaise opinion que vous avez de moi.

*Simon.* D'où le fais-tu ?

*Davus.* Je l'ai oui <sup>26)</sup> dire, & j'en suis persuadé ; mille choses concourent à me faire <sup>27)</sup> faire présentement cette conjecture. <sup>28)</sup> Premièrement cette femme a dit qu'elle étoit grosse de Pamphile ; cela s'est trouvé faux. A présent donc qu'elle sait qu'on se prépare chez nous à faire des nœces, elle envoie chercher la Sage-femme, \*) & lui fait dire qu'en venant elle apporte un enfant, croyant qu'à moins-que vous n'en voyiez un, il n'y-a pas moyen de reculer le mariage de votre fils. <sup>29)</sup>

E 3

*Simon.*

\*) Cette friponnerie étoit fans 30) pour tromper les fort ordinaire en Grèce, on vieillards, supposoit souvent des en-

24) Damit ihr euch mit der Unwissenheit nicht entschuldigen möget.

25) Daß dieses eine List von seiner Art sey.

26) Ouir ist ein verbum defectivum, und wird nur meist in temporibus compositis gebraucht, in andern Fällen aber entendre.

27) Faire vor einem infinitivo heisset lassen, v. g. faire dire, sagen lassen ; ergo, faire faire, machen lassen.

28) Und bringen mich jetzt auf solche Muthmaßungen.

29) Es nicht möglich sey, die Heyrath eures Sohnes zu hindern.

30) Wo man eifers Rinder unterschob.

*Simon.* Que me dis-tu là? puisque tu savois qu'elles faisoient ce complot, <sup>31)</sup> pourquoi n'en avertissois-tu pas d'abord Pamphile?

*Davus.* \*) Eh, Monsieur, qui est-ce donc qui l'a arraché de chez cette créature, si ce n'est moi? <sup>32)</sup> car nous savons tous avec quelle passion il l'aimoit; <sup>33)</sup> & présentement il souhaite que vous lui donniez une femme. Enfin, Monsieur, laissez-moi conduire cette affaire. <sup>34)</sup> Cependant ne laissez pas de travailler à ce mariage comme vous avez commencé, & j'espère que les Dieux favoriseront notre dessein. <sup>35)</sup>

*Simon.* Va-t-en seulement au logis, attends-moi là, & prépare tout ce qui est nécessaire.

\*) *Simon* lui a demandé pourquoi il ne l'avoit pas averti du complot qu'il faisoit? Il n'avoit pas de bonne réponse à faire, car il ne pouvoit pas dire qu'il en avoit averti. Il prend donc un autre tour, & amuse le

vieillard en lui faisant entendre que c'est lui qui a arraché *Pamphile* de chez *Glycéron*. Ce qui est plus que d'avoir averti, l'avertissement peut même être enfermé dans le reste, cela est très fin.

31) Daß sie dieses zusammen schmiedeten.

32) Ach lieber Herr, wer ist es dann, so ich es nicht bin, der ihn von diesem Menschen losgerissen? (abgezogen?)

33) Wie sehr er in sie verliebet war, (oder gewesen.)

34) Lasset mich nur diese Sache ausführen.

35) Daß die Götter unserm Vorhaben günstig seyn (es segnen) werden.



## ACTE TROISIEME.

## SCENE III.

*Simon.*

**I**l ne m'a pas persuadé entièrement, & je ne sai si tout ce qu'il m'a dit est véritable, mais je ne m'en mets guère en peine. <sup>1)</sup> Le principal est que Pamphile m'a donné sa parole. Maintenant donc je m'en vais trouver <sup>2)</sup> Chremès, pour le prier de lui donner sa fille; si j'obtiens cette grace, pourquoi ne conclurois-je pas ce mariage plutôt aujourd'hui que demain? car il n'y a point de doute que je ne sois en droit <sup>3)</sup> de contraindre mon fils, s'il ne vouloit plus se marier. Mais je vois Chremès, qui vient ici tout à propos. <sup>4)</sup>

## ACTE TROISIEME.

## SCENE IV.

SIMON. CHREMES.

*Simon.*

**J**e donne le bon jour à Chremès. <sup>1)</sup>

E 4

*Chremès.*

1) Allein ich bekümmere mich wenig darum.

2) Aller trouver quelqu'un. einen auffuchen, sich nach einem umsehen, (zu einem gehen.)

3) Daß ich berechtigt sey.

4) Als wann er gerufen wäre, (recht zu gelegener Zeit.)

1) NB. Eine Redensart, die im Stylo famil. für Graubärte hingeben mag; aber galante Leute nicht nachahmen sollen.

*Chremès* Ha, c'est justement vous que je cherche.

*Simon* Je vous cherchois aussi.

*Chremès*. Vous venez bien à propos. Quelques personnes me sont venu trouver, <sup>2)</sup> pour m'avertir qu'on vous avoit oui dire, qu'aujourd'hui ma fille se marioit avec votre fils; je viens voir si ces gens-la rêvent ou si c'est vous qui avez rêvé.

*Simon*. Ecoutez, je vous prie, un moment, vous saurez ce que je souhaite de vous, & ce que vous voulez savoir.

*Chremès*. Et bien j'écoute, dites ce que vous voulez.

*Simon*. Au nom des Dieux, *Chremès*, & par l'amitié qui est entre nous depuis notre enfance, & qui a cru avec l'âge; <sup>3)</sup> par votre fille unique & par mon fils de qui le salut est entre vos mains, je vous conjure, aidez-moi en cette rencontre, <sup>4)</sup> & que ce mariage se fasse <sup>5)</sup> comme nous l'avions arrêté <sup>6)</sup> autrefois. <sup>7)</sup>

*Chremès*.

2) Es sind einige Leute zu mir gekommen.

3) Die unter uns von Kindesbeinen an besteht und mit den Jahren zugenommen.

4) Steht mir in dieser Gelegenheit bey.

5) Lasset diese Heyrath geschehen.

6) Abgeredet.

7) Autrefois, adverb. temporis, muß jederzeit zusammen geschrieben werden zum Unterschiede von une autre fois, ein andermal. Jadis aber wird nur in der Dichtkunst, oder den alten Erzählungen gebraucht.



*Chremès.* \*) Ah ne me priez point; est ce qu'il <sup>8)</sup> est besoin de prieres pour obtenir cela de moi? croyez-vous que je ne sois pas aujourd' hui le même, que j' étois quand je voulois marier ma fille avec votre fils? Si ce mariage leur est avantageux, faites-les venir, & qu'ils se marient tout-à-l'heure; mais s'il peut leur en arriver plus de mal que de bien, je vous prie d'examiner les choses en commun <sup>9)</sup> tant pour l'un que pour l'autre, & de faire comme si ma fille étoit à vous, & que je fusse le pere de Pamphile.

*Simon.* C'est parceque c'est l'avantage de l'un & de l'autre que je desire ce mariage, <sup>10)</sup> & que je vous demande qu'il se fasse; si la chose ne parloit d'elle même, je ne vous le demanderois pas.

*Chremès.* Qu'-y-a-t-il donc?

*Simon.* Glycérion & mon fils sont brouillés. <sup>11)</sup>

E 5

*Chre-*

\*) Le caractère de *Chremès* est le caractère d'un homme doux & d'un bon ami, qui pèse mûrement toutes choses, sans se cabrer & sans se rebuter. <sup>12)</sup> Ce caractère étoit très-nécessaire afin qu'il pût assister à tout ce qui se passera & se trouver à la reconnoissance. S'il avoit été brusque & emporté, il n'auroit pu être présent.

8) Diese Interrogatio wird zierlich gesetzt, wann im Deutschen das Wort, etwan, nothwendig darunter verstanden wird.

9) So bitte ich euch, die Sache gemeinschaftlich zu untersuchen.

10) Eben darum verlange ich diese Heyrath, weil es der Vortheil sowohl des einen als des andern ist.

11) Sind uneins.

12) Der alle Sachen reiflich überleget, ohne gleich aufzufahren und stuzig, (abgeschreckt) zu werden.

*Chremès.* Fort bien.

*Simon.* Mais si brouillés que j'espère pouvoir arracher Pamphile de là.

*Chremès.* Fables. <sup>13)</sup>

*Simon.* Cela est en vérité.

*Chremès.* Oui, mais de la manière que je vais vous dire : *Les querelles des amans ne font que renouveler leur amour.* <sup>14)</sup>

*Simon.* Ah, Chremès, je vous en conjure, allons au devant <sup>15)</sup> pendant que nous le pouvons, & que sa passion est rallentie par les mauvais traitemens de ces créatures : donnons-lui une femme avant que leurs ruses & leurs larmes feintes ratendrissent cet esprit malade. <sup>16)</sup> J'espère que dans une union si belle, & avec une personne d'un commerce si doux, <sup>17)</sup> il trouvera bientôt des forces pour se tirer de cet abîme de maux. <sup>18)</sup>

*Chremès.* Vous le croyez ainsi, mais moi je suis persuadé qu'il ne pourra vivre toujours avec ma fille, \*) & que je ne pourrois même <sup>19)</sup> le souffrir.

*Simon.*

\*) Il veut dire que lui-même il ne pourroit pas souffrir que sa fille demeurât avec un homme qui la traiteroit si mal, & qui auroit une maîtresse.

13) Wessen.

14) Der Verliebten Streit vermehret nur ihre Liebe.

15) Aller au devant de quelque chose, einer Sache vorbauen. - - de quelqu'un, einem entgegen gehen.

16) Dieses ohnedem francke Gemüthe wieder erweichen.

17) Von einem so stillen Umgenge.

18) Sich aus diesem Abgrunde des Uebels zu ziehen.

19) Adverb, so gar (auch so gar.)

*Simon.* Comment pouvez-vous le savoir que <sup>20)</sup> vous ne l'avez éprouvé?

*Chremès.* Mais de faire cette épreuve aux dépens de sa fille, cela est fâcheux. <sup>21)</sup>

*Simon.* Enfin tout le mal qui en peut arriver, c'est que s'il ne vit pas bien avec elle, ce que les Dieux veuillent empêcher, ils se sépareront; mais s'il se corrige, voyez combien d'agrémens vous allez trouver <sup>22)</sup> dans cette affaire! premièrement vous redonnerez un fils à votre ami, vous aurez un honnête homme pour gendre, <sup>23)</sup> & votre fille aura un fort bon mari.

*Chremès.* N'en parlons plus; si vous êtes persuadé que ce soit l'avantage de votre fils, je ne veux pas que vous trouviez en moi le moindre obstacle à votre satisfaction.

*Simon.* C'est avec justice, mon cher Chremès, que toute ma vie je vous ai parfaitement aimé.

*Chremès.* Mais à propos. <sup>24)</sup>

*Simon.* Quoi?

*Chremès.* Comment savez-vous qu'ils sont brouillés?

*Simon.* Davus, qui est le confident de tous leurs secrets, <sup>25)</sup> me l'a dit, & il me conseille de presser  
ce

20) Que an statt avantque, bevor.

21) Mit dem Schaden seiner Tochter, das ist verdrüsslich.

22) Idiot: ihr finden werdet.

23) Zum Tochtermann.

24) Aber höret doch, weil wir davon reden.

25) Der um alle ihre Heimlichkeiten weiß.

ce mariage <sup>26)</sup> autant <sup>27)</sup> qu'il me fera possible. Croyez-vous qu'il le feroit, s'il n'étoit bien assuré que mon fils le veut? Vous l'allez entendre vous-même; hola, faites venir Davus, mais le voilà, <sup>28)</sup> je le voi qui sort.

## ACTE TROISIEME.

### SCENE V.

DAVUS. SIMON. CHREMES.

*Davus.*

**J**e venois vous trouver. <sup>1)</sup>  
*Simon* Qu'y-a-t-il?

*Davus.* D'où vient que vous ne faites pas venir nos fiancés? il se fait déjà tard. <sup>2)</sup>

*Simon.* L'entendez-vous? Pour moi je t'avoue que j'avois autrefois appréhendé quelque chose de toi. Davus: je craignois qu'à l'exemple de la plupart des valets tu ne me jouasses quelque mauvais tour, <sup>3)</sup> à cause de l'amour de mon fils.

*Davus.*

26) Auf diese Heirath zu bringen.

27) Autant und aussi werden in einer comparatione affirmativa; si und tant aber in einer comparatione negativa gebraucht.

28) Allein da ist er.

1) Ich wollte euch eben suchen.

2) Es wird schon spät.

3) Daß nach dem Vnspiel der meisten Bedienten, du mir nicht einen bösen Streich spielen möchtest.

*Davus.* Moi, Monsieur, je ferois une action comme celle-là?

*Simon.* Je le croyois. C'est pourquoi je vous ai caché jusqu'à cette heure ce que je vais te dire.

*Davus.* Quoi donc, <sup>4)</sup> s'il vous plaît?

*Simon.* Tu le vas savoir, car je commence presque à avoir confiance en toi. <sup>5)</sup>

*Davus.* Enfin vous connoissez qui je suis.

*Simon.* Ce que <sup>6)</sup> je disois du mariage de mon fils n'étoit qu'une feinte. <sup>7)</sup>

*Davus.* Comment? ce n'étoit qu'une feinte?

*Simon.* Je ne le faisois que pour vous sonder <sup>8)</sup>

*Davus.* Que dites-vous là?

*Simon.* Cela est comme je le dis.

*Davus.* Voyez! je n'ai jamais pu pénétrer ce mystère. Ah! quelle finesse! <sup>9)</sup>

*Simon.* Je vais te dire tout; écoute. Tantôt quand je t'ai commandé d'entrer, j'ai heureusement trouvé Chremès qui venoit ici.

*Davus.* Ah! ne sommes nous point perdus. <sup>10)</sup>

*Simon,*

4) Scilicet, dites-le moi.

5) Du sollst es erfahren, dann ich beginne fast ein Vertrauen in dich zu setzen.

6) Ce que correspondroit beim Lateinischen id quod, ob es gleich im Deutschen nur durch, was, ausgedrückt wird; hat im nominativo ce qui.

7) War nur eine List. (Verstellung)

8) Euch auszuforschen.

9) En, wie verschmizt! oder, o welche List!

10) Ach! ist es nicht gar aus mit uns!

*Simon.* Je lui ai conté ce que tu venois<sup>11)</sup> de me dire.

*Davus.* Qu'entens-je!

*Simon.* Je l'ai prié de donner sa fille à mon fils, & enfin je l'ai obtenu avec bien<sup>12)</sup> de la peine.<sup>13)</sup>

*Davus.* Je suis mort!

*Simon.* Hé, que viens-tu de dire?

*Davus.* Que je suis ravi.

*Simon.* Du côté de Chremès il n'y-a présentement nul obstacle.

*Chremès.* Je vais seulement jusque chez nous,<sup>14)</sup> pour dire qu'on ait soin de tenir tout prêt, après quoi je reviens vous rendre compte de ce que j'aurai fait.<sup>15)</sup>

*Simon.* Présentement, Davus, puisque c'est toi seul qui m'as fait ce mariage.

*Davus.* \*) Oui sans doute c'est moi seul.

*Simon.* Je te prie de faire tout ton possible pour ramener mon fils.<sup>16)</sup>

*Davus.* J'y ferai de mon mieux.<sup>17)</sup>

*Simon.* Il te sera facile à cette heure qu'il est en colere contre cette femme.

*Davus*

\*) *Simon* croit que *Davus* parle ainsi en s'applaudissant,

11) Venir mit dem gerundio in de, ist ein Idiot. und zeigt das deutsche perfectum an.

12) Bien, in der Bedeutung beaucoup, hat allemal das ihm zugehörende substantivum in genitivo definito nach sich.

13) Und endlich habe ich es noch mit genauer Noth erhalten.

14) Nach Hause.

15) Von dem, was ich werde ausgerichtet haben.

16) Meinen Sohn wieder auf gute Gedanken zu bringen.

17) Ich werde mein Bestes dabei thun.

*Davus.* Reposez-vous sur moi. <sup>18)</sup>

*Simon.* Travailles-y donc. \*) Où est-il maintenant ? <sup>19)</sup>

*Davus.* C'est un grand hazard <sup>20)</sup> s'il n'est au logis.

*Simon.* Je vais l'y trouver, & lui dire tout ce que tu viens d'entendre.

*Davus.* Me voilà perdu. Que <sup>21)</sup> ne vais-je de ce pas droit au moulin ? Deformais les prières sont inutiles ; j'ai tout gâté, j'ai trompé mon Maître, j'ai jetté son fils dans un mariage qu'il déteste, & ce beau mariage je l'ai fait aujourd'hui contre l'attente du bon homme, <sup>22)</sup> qui n'osoit l'espérer, & malgré toute la répugnance de Pamphile. L'habile homme que je suis ! <sup>23)</sup> Si je ne fusse tenu en repos, il ne seroit arrivé aucun mal. Mais voilà Pamphile justement ; <sup>24)</sup> je suis mort ! plutôt à Dieu qu'il-y-eût ici quelque précipice où je pusse me jeter.

## ACTE

fant, & il le d't en enrageant,  
& en le grondant : 25) *moi*  
*seul, malgré mon maître qui*  
*s'y oppose.*

\*) Ce vieillard soupçon-  
neux tâche de faire couper  
*Davus* 26) en lui demandant  
où est maintenant son fils,  
mais

18) Verlasset euch auf mich.

19) Maintenant an statt a présent ist jezo nur im stylo  
famil. gebräuchlich.

20) Es sollte mich sehr wundern, es ist ein großes  
Wunder.

21) Que an statt pourquoi.

22) Wider alles Vermuthen des guten Vaters.

23) Bin ich nicht ein geschickter Kerl ?

24) Aber da kommt Pamphilus eben her.

25) Und er sagt es, indem er rasend toß und auf sich  
selbst schmähet.

26) Daß sich Davus verschnappen soll.

## ACTE TROISIEME.

## SCENE VI.

PAMPHILE. DAVUS.

*Pamphile.*

Où est ce scélérat <sup>1)</sup> qui m'a perdu?

*Davus.* Je suis mort!

*Pamphile.* J'avoue que cela m'est bien dû, <sup>2)</sup> puisque j'ai été si imprudent. Devois-je confier à un coquin de valet tout le bonheur de ma vie? Me voilà donc payé de ma sottise, mais il ne le portera pas loin. <sup>3)</sup>

*Davus.* Si j'échappe de ce mauvais pas, <sup>4)</sup> de ma vie <sup>5)</sup> je ne dois craindre aucun danger.

*Pamphile.* Car que puis-je dire à mon pere? lui dirai-je que je ne veux pas me marier, moi qui le

mais *Davus* est trop fin pour être surpris: il se souvient qu'il a assuré le bon homme que *Pamphile* & sa maîtresse sont brouillés, c'est pourquoi il répond sans rien assurer, c'est un grand hazard s'il n'est au logis.

1) Wo ist der Vasterhaste?

2) Daß mir gar recht geschieht.

3) Ich wills ihm nicht lange schuldig bleiben.

4) So ich aus dieser bösen Sache (entwische) loskomme.

5) Ist allezeit ein Adverbium negativum.



le lui ai promis il n'-y-a qu'un moment? De quel front pourrois-je lui tenir ce discours? je ne sai que faire.

*Davus.* Ni moi par ma foi, & si j'y pense tout de bon. <sup>6)</sup> Mais afin d'éloigner tant soit peu le mal qui me menace, il faut que je lui dise que je trouverai tout-à-l'heure quelque chose pour le tirer de cet embarras. <sup>7)</sup>

*Pamphile.* Oh, vous voilà. <sup>8)</sup>

*Davus.* Il m'a vu.

*Pamphile.* Approchez, l'honnête homme! eh bien que dites-vous? voyez-vous bien l'état où vos bon conseils m'ont réduit?

*Davus.* Mais je vous en tirerai bientôt. <sup>9)</sup>

*Pamphile.* Vous m'en tirerez?

*Davus.* Oui assurément, Monsieur.

*Pamphile.* Comme tantôt sans doute.

*Davus.* Non, j'espere que je serai plus heureux.

*Pamphile.* Eh, pendar, t'imagines-tu que je te croye? Tu pourrois rétablir une affaire entièrement perdue & desespérée? <sup>10)</sup> Ah! à quel ma-  
raud me suis-je fié, <sup>11)</sup> qui d'un état doux & tran-  
quille

6) Und dennoch denke ich mit allem Ernste darauf.  
NB. Si vor pourtant.

7) Ihn aus diesen verwirrten Händeln zu ziehen.

8) Er seyd ihr da!

9) Ich werde euch aber bald daraus ziehen.

10) Solltest du wohl eine ganz und gar verdorbene und verzweifelte Sache wieder herstellen und verbessern können.

11) Welchem Schurken habe ich mich anvertrauet?

quille m'a jetté dans un mariage que j'appréhendois plus que la mort. Ne t'avois - je pas dit que cela arriveroit ?

*Davus.* Il est vrai.

*Pamphile.* \*) Que mérites-tu donc ?

*Davus.* La mort. Mais je vous prie, laissez-moi un peu revenir à moi, <sup>12)</sup> je vais tout-à l'heure trouver quelque <sup>13)</sup> remede.

*Pamphile.* Ah, pourquoi n'ai-je pas le loisir <sup>14)</sup> de te traiter comme je le souhaite ? Mais le temps qui presse, veut que je songe à moi, & ne me permet pas de m'arrêter à te punir.

\*) Cette demande est prise de la coutume des *Athéniens*, qui ne condamnoient jamais personne sans lui demander auparavant quel sup-

plice il croyoit mériter, & selon la réponse du criminel on adouciroit, ou l'on augmentoit la peine.

12) Zu mir felöst kommen.

13) Quelque, pronomen improprium, bedeutet im singulari etwan einer, im plurali aber etliche.

14) Zeit.



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE I.

GARINUS. PAMPHILE. DAVUS.

*Carinus.*

Cela est-il croyable, & a-t-on jamais ouï dire qu'un homme ait la lâcheté de se réjouir du mal des autres, & de tirer avantage de leurs malheurs? <sup>1)</sup> Ah, cela peut-il être? Oui, l'on voit tous les jours <sup>2)</sup> de ces scélérats qui d'abord ont honte de vous refuser; & lorsque le temps est venu d'accomplir leurs promesses, se voyant pressés, <sup>3)</sup> \*) il faut de nécessité qu'ils fassent voir ce qu'ils sont: <sup>4)</sup> ils craignent d'abord de le faire, <sup>5)</sup> mais enfin leur intérêt les y oblige, & il faut voir leur impudence & entendre les impertinens discours qu'ils tiennent alors. <sup>6)</sup> Qui êtes-vous? disent-ils; a  
F 2 quel

\*) Il dit fort bien, car étant faut enfin que la nature se naturellement méchans il découvre & manifeste.

- 1) Daß ein Mensch so lächerlichen Gemüths sey, sich über anderer Unfall zu erfreuen und Vortheile aus ihrem Unglück zu schöpfen.
- 2) Toujours, allezeit, tout le jour, den ganzen Tag, und tous les jours, alle Tage.
- 3) Wann sie sehen, daß man in sie dringt.
- 4) So müssen sie nothwendig zu erkennen geben, wer sie sind.
- 5) Adverb. anfänglich es zu thun.
- 6) Und man sollte ihre Unverschämtheit samt den unbesonnenen (groben) Reden, die sie alsdann führen, anhören.

que<sup>1</sup> degré m'êtes - vous parent? <sup>7)</sup> pourquoi vous céderois je celle qui est à moi? Ma peau m'est plus proche que ma chemise <sup>8)</sup> Si vous leur demandez où est la bonne foi? ils ne s'en mettent pas en peine, <sup>9)</sup> ils n'ont point de honte, <sup>9)</sup> quand ils en devroient avoir; & ils en ont, quand elle n'est point nécessaire. Mais que ferai - je? irai - je le trouver? irai - je lui demander raison de cette injustice? <sup>10)</sup> Je l'accablerai <sup>11)</sup> de reproches & d'injures. L'on me dira: cela ne vous servira de rien: <sup>12)</sup> De beaucoup, je lui ferai de la peine, & je me satisfèrai.

*Pamphile.* Carinus, je me suis perdu sans y penser,

\*) Quand il s'agit de promettre, ils ont honte de refuser, & c'est alors que la honte n'est pas nécessaire, car on peut refuser hardiment; Mais quand il s'agit d'accomplir leurs promesses, alors ils n'ont point de honte de manquer à leur parole, & c'est en ce temps-là qu'il seroit nécessaire d'en avoir; car il n'y-a rien qui doive empêcher de tenir ce qu'on a promis.

7) Wie nahe seyd ihr mir verwandt? Das Wort, parent wird im Französischen selten für Aeltern gebraucht, es zielt vielmehr auf die ganze Anverwandtschaft, e. g. je n'ai ni pere ni mere, ich habe keine Aeltern mehr; nicht aber, je n'ai plus de parens.

8) Das Hemde ist mir näher als der Rock.

9) Sie schämen sich nicht?

10) Soll ich ihn wegen dieser Ungerechtigkeit zur Rede stellen?

11) Accabler, überschütten, in malo; combler, aber, in bono sensu.

12) Das wird zu nichts helfen.

fer, & je vous ai perdu avec moi, à moins que les Dieux n'ayent pitié de l'un & de l'autre. <sup>13)</sup>

*Carinus.* Comment, sans <sup>14)</sup> y penser? \*) Enfin vous avez trouvé une excuse. Vous avez bien tenu votre parole. <sup>15)</sup>

*Pamphile.* \*\*) Que voulez-vous dire avec votre enfin?

*Carinus.* Vous prétendez encore m'amuser par ces beaux discours?

*Pamphile.* Qu'est-ce donc que cela signifie? <sup>16)</sup>

*Carinus.* Je ne vous ai pas eu plutôt dit <sup>17)</sup> que j'étois amoureux de Philumene, qu'elle vous a plu; <sup>18)</sup> que je suis malheureux d'avoir jugé de votre cœur par le mien!

*Pamphile.* Vous vous trompez. *Carinus.*

*Carinus.* Est-ce que votre joye ne vous paroît-  
soit pas assez entiere, <sup>19)</sup> si vous n'abusiez un pauvre

F 3

Amant,

\*) Cette excuse est, *je me suis perdu sans y penser.*

\*\*) *Pamphile* n'insiste que sur le mot *enfin*, & avec raison, car c'est le mot injurieux & offensant parcequ'il marque une excuse trouvée après

coup, & par conséquent fautive: la véritable excuse précède l'action, puisqu'elle la produit, & la fautive n'est trouvée qu'après & ne fait que la suivre.

13) Wosern die Götter nicht sowohl mit dem einen als mit dem andern Mitleiden haben.

14) Nach den præpositionibus *entre*, *sans*, *par* und *pour* steht sehr oft der bloße infinitivus Gallorum.

15) Ihr habt euer Wort schön gehalten.

16) Was soll denn dieses bedeuten?

17) Raum habe ich euch gesagt gehabt ic. (Paulo plusquamperfectum)

18) So hat sie euch gefallen.

19) Schiene euch etwan nicht eure Freude vollkommen genug?

Amant, & si vous ne l'amusiez par de fausses espérances? Epousez-la.

*Pamphile.* Que je l'épouse? <sup>20)</sup> ah, vous ne savez pas l'état pitoyable où mon pendart m'a mis par ses pernicioeux conseils. <sup>21)</sup>

*Carinus.* \*) Cela est-il fort étonnant qu'il suive votre ex. m<sup>le</sup>?

*Pamphile.* Vous ne parleriez pas de la sorte, si vous me connoissiez, ou si vous saviez mon amour.

*Carinus.* J'entends; <sup>22)</sup> vous avez long temps combattu avec votre pere, c'est pourquoi il est maintenant si fort en colere contre vous; il n'a pu d'aujourd'hui vous obliger à lui promettre d'épouser Philumene.

*Pamphile.* Mon Dieu, pour vous faire voir que vous ne savez pas tous mes malheurs, c'est que ce mariage n'étoit qu'un jeu. <sup>23)</sup> & que personne ne songeoit à me donner une femme.

*Carinus.* Fort bien, c'est vous-même qui vous êtes fait violence. <sup>24)</sup>

*Pam..*

\*) Comme s'il disoit, faut- & méchant, puisque vous il s'étonner qu'il soit perfide lui en donnez l'exemple? Car

20) Wie? ich soll sie heyrathen?

21) Worin mein Galgenvoael mich durch seine gefährliche Nachschläge gesürzt hat.

22) Ich merke es schon.

23) Nämlich daß diese Heyrath nur ein Schertz war.

24) Der sich Gewalt angethan hat.

*Pamphile.* Attendez. vous ne comprenez pas encore ce que je vous dis.

*Carinus.* Je comprends très bien que vous êtes sur le point de l'épouser. <sup>25)</sup>

*Pamphile.* Pourquoi me chagrinez - vous ? Ecoutez ceci. Il n'a jamais cessé de me presser, <sup>26)</sup> de dire à mon pere que j'étois prêt de lui obéir ; il m'a conseillé, il m'a prié, jusqu'à ce qu'enfin il m'a obligé de le lui promettre.

*Carinus.* Quel homme est - ce qui a fait cela ?

*Pamphile.* Davus.

*Carinus.* Davus ?

*Pamphile.* Oui, c'est Davus qui a fait tout le mal.

*Carinus.* Pourquoi donc ?

*Pamphile.* Je ne sai ; mais je sai très bien qu'il faut que les Dieux aient été fort irrités contre moi, puisque j'ai été assez imprudent pour suivre ses conseils.

*Carinus.* Cela est - il vrai, Davus ?

*Davus.* Très vrai.

*Carinus.* Ah, scélérat, que me dis - tu là ? que les Dieux t'envoyent tous les malheurs que tu mérites. Di - moi un peu, si tous ses ennemis avoient voulu

F 4.

Car les valets se moulent a donné lieu au proverbe, d'ordinaire sur les exemples *tel maître tel valet.* de leurs maîtres 27) ce qui

25) Daß ihr im Begriffe seyd, sie zu ehlichen.

26) Presser proprie, pressen, metaphorice antreiben.

27) Alhmen gemeiniglich dem Beyspiele ihrer Herren nach, metaph. gebraucht.

voulu l'obliger <sup>28)</sup> à faire ce mariage, quel autre conseil auroient-ils pu lui donner?

*Davus.* J'ai été trompé, mais je ne suis pas rendu. <sup>29)</sup>

*Carinus.* Fort bien.

*Davus.* L'affaire n'a pas réussi par cette voye, nous en tenterons une autre. <sup>30)</sup> Si ce n'est que vous vous imaginiez que parcequ'elle n'a pas eu de succès la première fois, le mal soit désormais sans remede.

*Pamphile.* Oh, bien plus, je suis persuadé que si tu veux t'y appliquer avec soin, <sup>31)</sup> au lieu d'un mariage tu m'en feras deux.

*Davus.* Monsieur, étant votre Esclave, je dois travailler jour & nuit de toutes mes forces <sup>32)</sup> pour votre service; je dois exposer ma vie pour cela, mais aussi c'est à vous, s'il vous plaît, à me pardonner, lorsque les choses arrivent autrement que je n'ai cru. <sup>33)</sup> Ce que j'entreprends ne réussit pas comme je le souhaiterois, mais je n'y épargne pas ma peine. <sup>34)</sup>  
Trou-

28) Jhn hätten zwingen wollen.

29) Ich bin betrogen worden, allein ich gebe es noch nicht gewonnen.

30) Die Sache hat uns auf diese Art nicht gelingen wollen, wir wollen es auf eine andere Art versuchen.

31) Wenn du Fleiß darauf wenden willst.

32) Muß ich Tag und Nacht aus allen Kräften mich bestreben.

33) Wenn die Sache anders, als ich vermeynet, ausfällt.

34) Ich spare keine Mühe daran.



Trouvez mieux, <sup>35)</sup> si vous pouvez, & m'envoyez promener. <sup>36)</sup>

*Pamphile.* Je ne demande pas mieux, mais auparavant il faut que tu me remettes en l'état où j'étois avant tes conseils.

*Davus.* C'est ce que je ferai.

*Pamphile.* Mais tout-à l'heure.

*Davus.* St, <sup>37)</sup> écoutez; \*) l'on ouvre la porte de Glycérion.

*Pamphile.* Ce n'est pas là ton affaire; <sup>38)</sup> cherche seulement quelque moyen.

*Davus.* (*Pamphile le regarde.*) Je le cherche aussi.

*Pamphile.* Hé bien enfin l'as-tu trouvé?

*Davus.* Oui, Monsieur, cela vaut fait. <sup>39)</sup>

F 5

\*) Le Latin veut dire mot à mot *on fait du bruit à la porte de Glycérion.* Ce qui est tiré de la coutume de ce temps-là. Comme les portes donnoient dans la rue & s'ouvroient en dehors, ceux qui sortoient de la maison

avoient soin, avant que d'ouvrir, de faire du bruit à la porte, afin que les passans ne se trouvaient pas entre la porte & le mur. Toutes les maisons étoient de même en Grèce.

35) Hier ist per ellipsin & eleganter, qu' il fasse, ausgelassen. Sucht jemanden, der es besser mache, oder, Erfinnet was bessers.

36) Und heisset mich meiner Wege gehen.

37) Interject. vocandi bist!

38) Das geht dich nichts an.

39) Das ist eben so gut, als wann es geschehen wäre.

668 X 723

ACTE

## ACTE QUATRIEME.

## SCENE II.

MYSIS. PAMPHILE. CARINUS. DAVUS.

*Mysis.*

**T**out-à-l'heure, Madame, je vous trouverai votre cher Pamphile, en quelque lieu qu'il soit, <sup>1)</sup> & je vous l'amènerai; je vous prie seulement de ne vous pas inquiéter.

*Pamphile* Mysis?

*Mysis.* Qui est-ce? Ha, Monsieur, je vous rencontre bien à propos. <sup>2)</sup>

*Pamphile.* Qu'y-a-t-il?

*Mysis.* Ma Maîtresse m'a commandé de vous prier de venir tout-à-l'heure chez nous, si vous l'aimez; elle dit qu'elle desire passionnément de vous voir. <sup>3)</sup>

*Pamphile.* Ah! je suis au desespoir: son mal augmente! Faut-il que par ta sottise cette pauvre femme & moi soyons accablés de chagrins? car elle ne demande à me voir que parcequ'elle a appris qu'on veut me marier.

*Carinus.* En quel repos n'auriez-vous pas été, si ce coquin s'y fût tenu? <sup>4)</sup>

*Davus:*

1) Er mag stehen wo er will.

2) Ihr begegnet mir, als wann ihr gerausen wäret.

3) Daß sie sich zu sehen inbrünstig verlanget.

4) O... ruhig wärd-t ihr nicht gewesen seyn, wann dieser Schurke in Ruhe geblieben wäre? (stille geseßen.)

*Davus.* Courage, aigrifiez-le encore, <sup>5)</sup> il n'est pas déjà assez en colere sans cela.

*Myfis.* Il est vrai, elle a appris ce mariage, & elle en est dans un extrême abattement.

*Pamphile.* Myfis, je te jure par tous les Dieux que je ne l'abandonnerai de ma vie, <sup>\*</sup>) non pas même <sup>6)</sup> quand je devrois m'attirer la haine de tous les hommes du monde; j'ai souhaité d'en être aimé; mes souhaits ont été accomplis; nos humeurs conviennent; <sup>7)</sup> que tous ceux donc qui veulent nous séparer s'en aillent bien loin; <sup>8)</sup> il n'y-a que la mort qui puisse me la ravir.

*Myfis.* Je commence à respirer.

*Pamphile.* Les oracles d'Apollon ne sont pas plus sûrs ni plus véritables que ce que je te dis; si je puis faire en sorte <sup>9)</sup> que mon pere ne croye point qu'il n'a tenu qu'à moi que je n'aye épousé la fille de Chremès, j'en ferai bien-aïse, mais si je ne le puis, je lui laisserai croire que je ne l'ai pas voulu;  
&

<sup>\*</sup>) Cela est bien fort & marque bien la passion de *Pamphile*. Mais dans cet excès de passion il ne laisse pas d'y avoir une bien-séance qu'il est bon de remarquer. Il veut parler uniquement de son pere, mais comme cela auroit paru trop étrange & trop dur, il parle en général de tous les hommes. Son pere y est compris, mais il n'est pas nommé.

5) Grisch! erbittert ihn noch mehr.

6) Même wird sehr oft adverbialiter gebraucht, und heisset affirmative so gar, negative so gar nicht.

7) Unsere Gemüther stimmen überein.

8) Sich weit fortpacken.

9) Es dahin bringen, es so machen, daß ic.

& je pense que je n'-y-aurai pas de peine. Eh bien que dites-vous de moi ?

*Carinus.* Nous sommes tous deux également malheureux.

*Davus.* Je cherche un expédient.

*Carinus.* Mais vous, Pamphile, vous avez plus de courage que moi.

*Pamphile.* \*) Je n'ignore pas <sup>10)</sup> à quoi aboutira le bel expédient que tu cherches.

*Davus.* Rien n'est plus vrai, Monsieur, que <sup>11)</sup> je vais vous en <sup>12)</sup> trouver un.

*Pamphile.* Mais il faut que <sup>13)</sup> ce soit tout-à-l'heure.

*Davus.* Eh bien tout-à-l'heure. <sup>14)</sup>

*Carinus.* Di-moi ce que c'est.

*Davus.* Ne vous y trompez pas, ce que je cherche ne vous regarde point, c'est pour mon Maître, & non pas pour vous.

*Carinus.* Cela me suffit.

*Pamphile.* Di-moi ce que tu prétens faire.

*Davus.* J'appréhende que le jour ne puisse me suffire <sup>15)</sup> pour faire ce que je médite; vous imaginez-

\*) Il veut lui dire que le ne servira qu'à le jeter dans bel expédient qu'il trouvera un plus grand embarras.

10) Ich weiß gar wohl.

11) Als daß.

12) Die particula relativa, en, wird oft gebraucht, wo im Deutschen kein Wort ist, daß dieselbe ausdrückt.

13) Il faut que, regieret allemal den conjunctivum.

14) Nun wohlso, sogleich.

15) Ich fürchte, es möchte der Tag nicht hinlänglich seyn.

ginez·vous donc que j'aye le tems de vous le conter? éloignez-vous seulement tous deux d'ici, vous m'embarrassez. <sup>16)</sup>)

*Pamphile.* Je m'en vais voir Glycérion.

*Davus.* Et vous, où allez-vous de ce pas? <sup>17)</sup>)

*Carinus.* Veux-tu que je te dise la vérité?

*Davus.* Ha ma foi nous y voici, <sup>18)</sup>) \*) il commence une histoire. <sup>19)</sup>)

*Carinus.* Que deviendrai-je.

*Davus.* Ho, ho, je vous trouve bien plaisant; <sup>20)</sup>) est-ce donc qu'il ne vous suffît pas qu'en reculant ce mariage je vous donne du tems?

*Carinus.* Mais enfin, mon pauvre Davus.

*Davus.* Qu'y a-il donc?

*Carinus.* Que je l'épouse.

*Davus.* Le ridicule personnage! <sup>21)</sup>)

*Carinus.* Viens-me trouver, je te prie, si tu fais quelque chose

*Davus.* Et à quoi bon vous aller trouver? <sup>22)</sup>) je ne puis rien.

*Carinus.*

\*) Davus dit cela sur ce *ré?* car ce début-là menace que Carinus vient de dire, d'un long discours.  
*Veux-tu que je dise la véri-*

16) Ihr steht mir im Wege.

17) Bon nun an. (wo geht ihr jetzt hin?)

18) Da haben wirs.

19) Hier ist histoire ironique statt des Wortes conte, ein Märchen, gebraucht.

20) Seid ihr nicht ein wunderlicher Mensch.

21) Ihr seyd recht ausgelachens werth

22) Wozu nützet es, daß ich zu euch komme?

*Carinus.* Mais enfin si tu trouves quelque expédient.

*Davus.* Allez, j'irai. <sup>23)</sup>

*Carinus.* Si tu as quelque chose à me dire, je serai au logis.

*Davus.* Toi, Myfis, attens moi un peu ici, je vais revenir.

*Myfis.* Pourquoi cela?

*Davus.* Parcequ'il le faut, <sup>24)</sup>

*Myfis.* Hâte-toi,

*Davus.* Je reviens, te dis-je.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE III.

*Myfis.*

**E**st-il possible qu'il n-y ait aucun bonheur qui soit durable! ô Dieux! je croyois que ce Pamphile étoit le plus grand bien qui pût arriver à ma Maîtresse, <sup>1)</sup> je le regardois comme son ami, comme son amant, comme son mari, & je le croyois prêt à prendre ses intérêts en toutes rencontres. <sup>2)</sup> Mais présentement combien de chagrins cause-t-il à cette pauvre femme! en vérité il lui donne aujourd'-

23) Gehet, ich werde zu euch kommen.

24) (Seil. être) weil es so sein muß.

1) Bien anstatt bonheur, das größte Glück, so meiner Gebieterinn begegnen könnte.

2) Ich hielt ihn bereit, bey allen vorkommenden Gelegenheiten ihren Ruzen zu befördern.

jourd'hui plus d'inquiétude, qu'il ne lui a jamais donné de plaisir. Mais voilà Davus qui sort, ah! qu'est-ce donc, je te prie? où portes-tu cet enfant?

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE IV.

DAVUS. MYSIS.

*Davus.*

**M**ysis, c'est à cette heure que ton adresse & présence d'esprit <sup>1)</sup> me sont nécessaires, pour l'affaire que je viens d'imaginer. <sup>2)</sup>

*Mysis.* Que veux-tu donc faire?

*Davus.* Tiens, prends-moi, bien vite cet enfant, & le va mettre devant notre porte. <sup>3)</sup>

*Mysis.* Quoi, à terre? <sup>4)</sup>

*Davus.* \*, De l'Autel <sup>5)</sup> que voilà, <sup>6)</sup> prends-en des herbes, & les mets sous lui

*Mysis.*

\*) *Scaliger* le pere a écrit *rence*, est l'autel que l'on met-  
que cet autel dont parle Té- toit ordinairement sur les  
Théa-

- 1) Fähigkeit des Verstandes, Gegenwart des Geistes, feiner Verstand, geschwinde Begreifung.
- 2) Die ich eben anjezo ausgedenken habe, Gallic.
- 3) Und lege es vor unsere Thüre.
- 4) Was, auf die Erde?
- 5) Maître-autel, hoher Altar. Proverb. ami jusqu'aux autels, Freunde, so weit es ihr Gewissen zuläset; en prendre sur l'autel, es nehmen, wo man es kriegen kan. L'hôtel aber heisset ein Pallast.
- 6) Von dem Altar, der da vor dir steht,

*Myfis.* Pourquoi ne le fais-tu pas toi-même ? 7)

*Davus.* Afinque si par hazard il arrive 8) que je sois obligé de jurer à notre bon homme que ce n'est pas moi qui l'ai mis là, je le puisse faire en conscience. 9)

*Myfis.* J'entens ; voilà un scrupule de conscience bien nouveau pour toi. 10) Donne cet enfant.

*Davus.* J'ai promptement ce que je te dis, afinqu'ensuite tu saches 11) ce que j'ai dessein de faire. Oh ! Jupiter !

*Myfis.* Qu' - y - a - t - il ?

*Davus.*

Théâtres. Quand on jouoit une Tragédie, l'autel étoit consacré à *Bachus* ; & quand on jouoit une Comédie, il étoit consacré à *Apollon*. Mais, si j'ose dire mon sentiment après un si grand homme, il me semble que ces autels de Théâtre ne font rien ici ; on ne regarde pas cette aventure comme une Comédie, mais comme une chose qui se passe dans la rue ; c'est pourquoi il faut que la vraisemblance y soit ; & elle ne peut y être si l'on emploie ici un de ces autels de Théâtre. A *Athenes* chaque maison avoit son autel près de la porte de la rue ; on le couvroit d'herbes nouvelles tous les jours, & *Térence* parle ici d'un de ces autels.

7) Même, in der Bedeutung selbst, hat allemal ein pronomen personale absolutum ben sich, ob schon das conjunctivum mit dem verbo vorher gehet.

8) Daß, wenn es sich von obngesehr zutrüge.

9) Ich es mit gutem Gewissen thun könne.

10) Ich merke es, so ! du bist aber sonst so gewissenhaftig nicht (oder) das ist ein sehr neuer Gewissensscrupel für dich.

11) Daß du hernach erfahrest.



*Davus.* Voici le pere de notre accordée; \*) je quitte le dessein que j'avois.

*Myfis.* Je ne sai <sup>12)</sup> ce que tu veux dire.

*Davus.* Je m'en vais faire semblant que j'arrive aussi, & que je viens du côté droit, prends bien garde seulement d'aider à la lettre, <sup>13)</sup> quand il sera nécessaire, & de ne rien dire qui ne soit à propos. <sup>14)</sup>

*Myfis.* Je ne te comprends point, mais néanmoins s'il - y - a quelque chose en quoi je vous puisse être utile, & où tu voyes plus clair que moi, <sup>15)</sup> je demeurerai, de peurqu'en m'en allant je n'apporte quelque obstacle à vos affaires.

\*) Ce dessein étoit sans un enfant devant la porte de doute d'aller avertir le pere *Glycéron*.  
de *Pamphile*, qu'on avoit mis

12) Bey denen verbis, osen, pouvoir, savoir &c. wird öfters die negatio posterior ausgelassen.

13) Dem Handel helfen, oder mir ins Wort zu helfen.

14) Das sich nicht schicke.

15) Worinnen du eine tiefere Einsicht hast, als ich habe.



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE V.

CHREMES. DAVUS. MY SIS.

*Chremès.*

**A**près avoir mis ordre <sup>1)</sup> à tout ce <sup>2)</sup> qui est nécessaire pour les nœces de ma fille je reviens afin de faire venir les fiancés. Mais qu'est-ce que je vois? c'est un enfant. Est-ce vous qui l'avez mis là?

*Myfis.* Qu'est-il devenu? <sup>3)</sup>

*Chremès.* Vous ne répondez point?

*Myfis.* Je ne le vois nulle part. <sup>4)</sup> Que je suis malheureuse! mon homme m'a quittée, & s'en est allé <sup>5)</sup>

*Davus.* O bons Dieux! quel desordre il-y-a à la place! <sup>6)</sup> que de gens <sup>7)</sup> qui s'y querellent! tout y est d'une cherté horrible. Quelle autre chose pourrais-je dire? je ne sais ma foi.

*Myfis.* Pourquoi, je te prie, m'as-tu laissée ici toute seule?

*Davus.*

- 1) Nachdem ich Anstalten gemacht habe.
- 2) Das Pronomen demonstrativum ce, so sich auf sein vorhergehendes Substantivum beziehet, wird sehr oft mit zu den relativis qui und que nach tout gesetzt.
- 3) Wo ist er hingegerathen? metaphorice gebraucht.
- 4) Ich sehe ihn nirgend.
- 5) Mein Herr hat mich verlassen und ist davon gegangen.
- 6) Auf dem Markte.
- 7) Wie viele Leute.

*Davus.* Ho, ho, quelle histoire est - ce donc que ceci ? <sup>8)</sup> dis-moi un peu, *Myfis* ; d' où est cet enfant, & qui l' a apporté ici ?

*Myfis.* Es - tu en ton bon sens <sup>9)</sup> de me faire cette demande ?

*Davus.* A qui la pourrois-je donc faire, puisque je ne vois ici que toi ?

*Chremès.* Je ne fais d' où il peut être. <sup>10)</sup>

*Davus.* Veux-tu me dire ce que je te demande ?

*Myfis.* Ah !

*Davus.* Mets toi <sup>11)</sup> du côté droit.

*Myfis.* Tu es fou ; n' est - ce pas toi - même qui l' as mis là ?

*Davus.* Si tu me dis un seul mot que <sup>12)</sup> pour répondre à ce que je demanderai, prens - y garde.

*Myfis.* Tu me menaces ? <sup>13)</sup>

*Davus.* D' où est donc cet enfant ? *bas*, dis-le sans mystère. <sup>14)</sup>

*Myfis.* De chez nous.

G 2

*Davus.*

8) Ey! Ey! Was ist denn nun dieß wieder?

9) Bist du bey Verstande.

10) Woher es seyn mag.

11) An statt der Pronominum pers. conjunct. me, te, braucht man im imperativo affir. moi, toi, bey den Imp. Neg. aber bleiben die vorhergehenden.

12) NB. Wo du mir ein einzig Wort sagest, (NB. que an statt si non que.

13) Drohest du mir? NB. Hier steckt die Frage in der Gebärde der redenden Person gleichsam verborgen, weil eine Verwunderung dabey vorhanden.

14) Mache kein Geheimniß daraus.

*Davus.* Ha, ha, ha! mais faut-il s'étonner qu'une femme soit impudente? <sup>15)</sup>

*Chremès.* Autant que je le puis comprendre, cette femme est de chez cette Andriene.

*Davus.* Nous jugez vous si propres à être vos dupes, <sup>16)</sup> que vous nous ôiez jouer de cette manière? <sup>17)</sup>

*Chremès.* Je suis venu ici bien à propos. <sup>18)</sup>

*Davus.* En un mot, hâte-toi vite de m'ôter cet enfant de cette porte, *il dit ceci bas*; demeure; donne-toi bien garde de t'ôter de la place où tu es. <sup>19)</sup>

*Myfis.* \*) Que les Dieux t'abîment pour les frayeurs <sup>20)</sup> que tu me fais.

*Davus.* Est-ce à toi que je parle, ou non?

*Myfis.* Que veux-tu?

*Davus.* Quoi, tu me le demandes? dis-moi de qui est l'enfant que tu as mis là? parle.

*Myfis.* Est-ce que tu ne le fais pas? <sup>21)</sup>

*Davus.*

\*) Le Latin dit, *que les Dieux te déracinent*. Les Romains ont pris cette façon de parler des Grecs, qui disoient, *perdre un homme depuis la racine*, pour dire l'exterminer; & les Grecs l'avoient prise des Orientaux.

15) Daß ein Weib unverschämt sey.

16) Haltet ihr uns für so geschickt, eure Narren zu seyn?

17) Daß ihr euch, uns auf eine solche Art aufzuziehen unterstehet. metaph.

18) Ne ht zu aeleaener Zeit.

19) Nühre dich nicht von der Stelle, wo du bist.

20) La peur heisset zwar auch die Furcht; la frayeur wird aber für einen plötzlichen Schrecken und größern Grad der Furcht genommen.

21) Weißt du es etwa nicht?

*Davus.* Mon Dieu, laisse - là ce que je fais, & me dis ce que je te demande.

*Myfis.* De votre Pamphile.

*Davus.* \*) Comment ? de Pamphile ?

*Myfis.* Ho, ho, est - ce que cela n'est pas vrai ? <sup>(22)</sup>

*Chremès.* C'est avec raison que j'ai toujours eu de la répugnance <sup>(23)</sup> pour ce mariage.

*Davus.* Oh, quelle calomnie punissable !

*Myfis.* Pourquoi cries - tu si fort ?

*Davus.* Est ce que je ne vis <sup>(24)</sup> pas hier au soir porter cet enfant chez vous.

*Myfis.* Voilà un imposteur bien hardi ! <sup>(25)</sup>

*Davus.* Rien n'est plus vrai, \*\*) je vis hier Can-

G 3

thara

\*) Il répète le nom de *Pamphile*, comme par indignation, mais c'est <sup>(26)</sup> afin que le vieillard l'entende mieux, car il le prononce d'un ton plus haut.

\*\*) Il faut bien remarquer ici l'adresse de *Davus*, d'abord il a dit, *Est-ce que je ne vis pas hier au soir porter cet enfant chez vous ?* Et ici il dit qu'il vit *Canthara* qui portoit un paquet sous sa

robe. Or il n'y-a point de nécessité que ce paquet soit un enfant, & il ne se sert de cet argument si foible que pour mieux tromper le vieillard, qui sur cette raison frivole ne manquera pas de se fortifier dans le sentiment qu'il a que cet enfant n'est pas supposé, comme *Davus* le veut faire croire, mais le véritable enfant de *Pamphile*.

22) Ist es etwa nicht wahr ?

23) Daß ich jederzeit einen Widerwillen gehabt habe.

24) Das præteritum simplex wird nach denen adverbis, welche eine wirklich vergangene Zeit andeuten, an statt des deutschen imperfecti allezeit gebraucht.

25) Das ist mir ein sehr verwegener Verläumder !

26) Sondern es geschieht darum.

thara qui entroit chez vous avec un gros paquet sous sa robe. <sup>27)</sup>)

*Myfis.* En vérité je rends grâces aux Dieux, de ce que lorsque ma Maîtresse est accouchée, \*) quelques femmes dignes de foi <sup>28)</sup>) étoient présentes.

*Davus.* En bonne foi, <sup>29)</sup>) elle ne connoît guere l'homme pour qui elle joue tous ces tours; <sup>30)</sup>) car voici ce qu'elle s'est imaginé, si Chremès peut voir un enfant exposé devant la porte de Pamphile, il ne lui donnera jamais sa fille; elle se trompe fort, c'est pour cela qu'il la lui donnera encore plutôt. <sup>31)</sup>)

*Chremès.* Il n'en fera rien, jé t'en réponds. <sup>32)</sup>)

*Davus.* Sans tant de discours, afin que tu le saches, si tu n'ôtes tout-à-l'heure <sup>33)</sup>) cet enfant de devant chez nous, je vais le rouler au beau milieu de la rue, <sup>34)</sup>) & je te jetterai toi-même dans le ruisseau. <sup>35)</sup>)

*Myfis.*

\*) Car en *Grèce* comme étoient point regus en témoignage en *Italie* les Esclaves n' gnage.

27) Mit einem großen Päck unter ihrem Rocke.

28) Glaubenswürdige.

29) Bey meiner Treu.

30) Sie kennt den Menschen nicht recht, um deswillen sie alle diese Streiche spielt.

31) Eben darum wird er sie ihm noch eher geben.

32) Er wird es wohl bleiben lassen, ich bin dir gut dafür.

33) Adverb. sogleich.

34) So will ich es fein sauberlich mitten in die Gasse hinwälzen.

35) Ruisseau ein Bach, auch eine Gasse mitten in der Gasse.

*Myfis.* Il faut que tu sois yvre, en vérité <sup>36)</sup>

*Davus.* Une fripponerie en attire toujours une autre, <sup>37)</sup> & déjà j'entends dire à l'oreille \*) <sup>38)</sup> que cette créature <sup>39)</sup> est Citoyenne d'Athènes.

*Chremès.* Ho, ho!

*Davus.* Et que selon les Loix Pamphile sera contraint de l'épouser.

*Myfis.* Quoi donc, est-ce que cela n'est pas vrai?

*Chremès.* Sans le savoir je suis presque tombé dans un inconvénient qui auroit fait rire la Ville. <sup>40)</sup>

*Davus.* Qui parle ici? ho, Monsieur, vous venez bien à propos, écoutez, s'il vous plaît. <sup>41)</sup>

*Chremès.* J'ai tout entendu

*Davus.* Quoi, vous avez tout entendu?

G 4

Chre-

\*) Ce maître frippon ne mariage. Car si cette personne pouvoit rien dire de plus ne se trouvoit Citoyenne fort pour effrayer *Chremès*, d'Athènes, son mariage avec & pour le détourner de ce *Pamphile* seroit bon.

36) Du mußt fürwahr trunken seyn.

37) Ein Schelmstück ziehet allezeit ein anderes nach sich.

38) Und es ist mir schon, als hörte ich ins Ohr sagen (oder murmeln.)

39) Daß dieses Mensch.

40) Ich wäre bald unversehens in einen üblen Umstand gerathen, worüber die Stadt etwas zu lachen bekommen hätte.

41) Die Franzosen reden niemals gerne im Imper. dabei setzen sie gemeiniglich dergleichen correctiva hinzu: als s'il vous plaît, de grace, je vous prie &c.

*Chremès.* Oui, te dis - je, j' ai tout entendu d'un bout à l'autre, <sup>42)</sup>

*Davus.* Vous avez entendu! voyez cette coquaine, il faut la prendre <sup>43)</sup> tout présentement & lui faire donner la question. <sup>44)</sup> Ne t'imagines pas que ce soit Davus que tu joues, c'est Monsieur que voilà. <sup>45)</sup>

*Mysis.* Que je suis malheureuse! en vérité Monsieur, je n'ai point menti en tout ce que j'ai dit.

*Chremès.* Je sais toute l'affaire. <sup>45)</sup> Mais Simon est-il au logis?

*Davus.* Oui, Monsieur.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE VI.

MYSIS. DAVUS.

*Mysis.* (*Davus reste seul avec elle, & il veut la toucher.*)

**N**e me touche pas scélérat: si <sup>1)</sup> je ne dis à Glycérion <sup>2)</sup> tout ce que tu viens de faire.

*Davus.*

42) Vom Anfang bis zum Ende.

43) Prendre, an statt fa hr.

44) Und sie auf die Folter bringen.

45) Den du betrügest, es ist der Herr, so hier zugegen ist.

46) Ich weiß den ganzen Handel.

1) Si rearteret allemal im Französischen das præsens an statt des deutschen futuri, in der Bedeutung so, wenn, dafern.

2) Wo ich es nicht der Glycérion sagen will.



*Davus.* Ho, sorte que tu es, tu ne fais pas ce que nous avons fait.

*Myfis.* Comment le saurois-je ?

*Davus.* C'est-là notre beau pere, <sup>3)</sup> nous ne pouvions autrement lui faire savoir ce que nous voulions.

*Myfis.* Au moins devois-tu m'en avertir.

*Davus.* \*) Oh, penſes-tu qu'il - y - ait peu de différence <sup>4)</sup> des choses que l'on fait naturellement & sur le champ, <sup>5)</sup> à celles que l'on a préméditées, & où l'on agit de concert ? <sup>6)</sup>

\*) En effet la différence autre air de vérité, <sup>7)</sup> que est infinie, ce qu'une per- ce qu'elle dit après qu'on sonne dit naturellement, a l'a préparée & qu'on lui a bien une autre force & un fait le bec. <sup>8)</sup>

3) Das ist unser Schwiegerbater.

4) Daß kein großer Unterschied sey.

5) Auf der Stelle, augenblicklich. Adverb.

6) Welche man schon lange vorher überleget hat, und worinne man einstimmig verfähret.

7) Und ein anderes Ansehen der Wahrheit.

8) Faire le bec à quelqu'un, einen abrichten, wie er reden soll, einblasen.



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE VII.

CRITON, MY SIS. DAVUS.

*Criton.*

**L'**on m'a dit que c'est dans cette place que de-  
meuroit Chrysis, qui aime mieux venir ici  
amasser du bien par des voyes deshonnêtes, <sup>1)</sup> que  
de vivre dans sa patrie avec une honnête pau-  
vreté. <sup>2)</sup> \*) Par sa mort tout son bien me doit re-  
venir selon les Loix. <sup>3)</sup> Mais je vois des gens à  
qui je puis m'informer de ce que je cherche.  
Bon jour!

*My sis.* Qui est celui que je vois - là ? Seroit - ce  
Criton le cousin de Chrysis ? C'est lui - même.

*Criton.* Oh, My sis, bon jour!

*My sis.* Bon jour, Criton.

*Criton.*

\*) Ce caractère de *Criton* est le caractère d'un homme de bien. Et il le marque d'abord en blâmant la conduite de *Chrysis*, qui avoit mieux aimé amasser du bien hors de son pais par des voyes deshonnêtes, que de vivre chez elle dans une honnête pauvreté. Il étoit pourtant son héritier. Tous les héritiers ne sont pas si délicats.

- 1) Die da lieber anhero kommen wollte, schandbarer  
Weise Geld zu gewinnen.
- 2) In ihrem Vaterlande bey einer ehrbaren Armuth zu  
leben.
- 3) Laß mir nach den Gesetzen all ihr Vermögen zu-  
fallen.

*Criton.* \*) Eh bien donc, la pauvre Chrysis? Helas !

*Myfis.* Elle nous a abandonnés.

*Criton.* Et vous autres comment vivez-vous ? êtes-vous un peu bien ? 4)

*Myfis.* Qui nous ? hélas, comme dit le proverbe, nous vivons comme nous pouvons, puisqu'il ne nous est pas permis de vivre comme nous voudrions.

*Criton.* Et Glycérion ? a-t-elle enfin trouvé ses parens ?

*Myfis.* Plût à Dieu ! 5)

*Criton.* Elle 6) ne les a pas encore trouvés ? Je viens donc ici fort mal à propos. 7) En vérité si je l'avois su, je n'y - aurois jamais mis le pié. 8) Car elle a toujours passé pour la Sœur de Chrysis, 9) & sans

\*) Cette réticence 10) est Les anciens évitoient le plus plus forte & plus tendre que qu'ils pouvoient de nommer la mort.  
*s'il avoit dit: Eh bien la pauvre Chrysis est donc morte ?*

4) Gehet es euch in etwas wohl ?

5) Das wollten die Götter ! (das gebe Gott)

6) Dergleichen das pronom. pers. elle hier voraussetzet ; so ist es doch eine trüffliche Frage, die aber nur durch die Geßården des Redenden auszudrücken, und bey Verwunderungen sehr gebräuchlich ist.

7) Zu sehr ungelegener Zeit.

8) Würde ich mit keinem Fusse hergekommen seyn.

9) Sie ist allezeit für die Schwester der . . . gehalten worden.

10) Réticence ist ein term. techn. Verschweigung, Uebergehung, rhetorische Figur it. im Recht, freywillige Verschweigung einer Sache, die man sagen sollte.

sans doute qu'elle possède tout ce qu'a laissé cette pauvre fille. \*) Présentement qu'un Etranger comme moi aille entreprendre des procès, <sup>11)</sup> les exemples des autres me font voir combien cela seroit difficile dans une Ville comme celle-ci. & le peu de profit qui m'en reviendrait. <sup>12)</sup> D'ailleurs, je m' imagine qu'elle a quelque ami qui prendroit ses

\*) J'ai trouvé à la marge d'un *Térence* de mon pere que sur ce passage il avoit écrit „Celui qui n'aura pas „lu le petit *Traité de Xenophon de la Police des Atheniens*, n'entendra jamais „parfaitement ce passage, „J'ai profité de cet avertissement. J'ai lu ce petit *Traité*, & j'en ai été très contente, car j'y ai appris que tous les habitans des Villes & des Iles alliées des *Atheniens* étoient obligés d'aller pour suivre leurs affaires à *Athenes* devant le Peuple, ils ne pouvoient plaider ailleurs. Ainsi *Criton* ne devoit pas attendre beaucoup de justice de ce Tribunal, qui certainement auroit favorisé *Glycé- rion* leur prétendue de *Chrysis* établie à *Athenes*, contre un nouveau venu comme *Criton*. Voilà pour

le succès de l'affaire, & voici pour les lo-gueurs encore plus fâcheuses pour un E-tranger. C'est que les procès ne finissoient point à *Athe- nes*, les *Atheniens* avoient tant d'affaires pour eux-mêmes, & ils célébroient tant de fêtes, qu'il-y-avoit peu de jours utiles, & qu'ainsi les procès des Etrangers durent un temps infini. Outre l'incertitude & les longueurs, il-y-avoit une troisième incommodité plus dés-agrable encore, c'est qu'il falloit faire la cour au Peuple & répandre beaucoup d'argent. C'est donc avec beaucoup de raison que *Criton* craint de s'engager dans une affaire si longue, si ruineuse & dont le succès étoit très-incertain, pour ne pas dire pis. J'espère qu'on trouvera ce passage bien éclairci,

11) Prozesse anzufangen sich unte-stehe.

12) Und den wenigen Nutzen, so ich daraus ziehen würde.

ses intérêts? <sup>13)</sup> car elle commençoit <sup>14)</sup> déjà à être assez grande, quand elle partit de chez nous; on ne manqueroit jamais de dire que je suis un imposteur, un gueux, qui fais métier de poursuivre des successions. <sup>15)</sup> De plus, je ne saurois me résoudre à la dépouiller. <sup>16)</sup>

*Myfis.* Que vous avez d'honnêteté! En vérité, Criton, vous êtes toujours le même. <sup>17)</sup>

*Criton.* Menez-moi à elle, que je la voye, puisque je suis ici.

*Myfis.* Très volontiers.

*Davus.* Je vais les suivre, car \*) je ne veux pas que notre bon homme me voye dans toutes ces conjonctures. <sup>18)</sup>

\*) *Davus* ne veut pas aller chez son maître, parcequ'il fait, que *Chremès* y est entré, & qu'il craint que *Simon* ne s'oblige de témoigner & d'assurer à *Chremès* que *Pam-* *phile* est absolument brouillé avec *Glycérion*, & que cela ne renoue le mariage, qu'il croit avoir rompu par le stratagème qu'il vient de jouer.

13) Der sich ihrer annehmen würde.

14) Commencer regieret bald das gerundium in de bald in à, nachdem es der Wohlklang erfordert.

15) Der Profession macht, Erbschaften an sich zu ziehen.

16) Wird was noch mehr ist, so kann ich mich nicht entschließen, sie bis aufs Hemde auszugehen.

17) Ihr seyd einmal wie allezeit. Semper idem. Prov.

18) Von allen diesen Begebenheiten.



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE I.

CHREMES. SIMON.

*Chremès.*

C'est assez, mon cher Simon, c'est assez avoir éprouvé mon amitié: <sup>1)</sup> pour l'amour de vous <sup>2)</sup> j'ai couru un assez grand peril; en voulant vous satisfaire, j'ai pensé perdre tout le repos de ma fille; <sup>3)</sup> cessez enfin de me prier.

*Simon.* Au contraire, Chremès, je vous demande avec plus d'empressement que je n'ai jamais fait, & je vous conjure d'effectuer présentement la grace que vous m'avez tantôt promise.

*Chremès.* Voyez combien la passion que vous avez de venir à bout de ce que vous desirez <sup>4)</sup> vous aveugle; vous ne pensez ni aux bornes que doit avoir la complaisance de votre ami, <sup>5)</sup> ni à la priere que vous lui faites: car si vous y pensiez, vous cesseriez assurément de vouloir m'engager à des choses si injustes.

*Simon.* A quelles choses si injustes?

*Chremès.*

- 1) Das heißt meine Freundschaft sattfam auf die Probe gesetzt haben.
- 2) Euch zu Liebe, Idiot:
- 3) Hätt ich bald alle Ruhe meiner Tochter in die Schanze geschlagen.
- 4) Dasjenige anzuführen, was Ihr verlangt.
- 5) Ihr denket weder an die Gränzen, so die Höflichkeit eures Freundes haben soll, noch. . .

*Chremès.* Ah, pouvez-vous me faire cette demande? Vous m'aviez enfin fait résoudre <sup>6)</sup> à donner ma fille à un jeune homme engagé dans une autre amour, & qui abhorre le mariage; c'est à dire à la mettre avec un mari qu'elle seroit obligée de quitter dans quatre jours. <sup>7)</sup> Vous vouliez qu'aux dépens de son repos <sup>8)</sup> je remédiasse au désordre de votre fils; vous l'aviez obtenu, j'avois commencé à donner les ordres nécessaires pour ce mariage, pendantque je croyois le pouvoir faire; présentement je vois que je ne le puis plus; <sup>9)</sup> vous devez vous conformer au temps. <sup>10)</sup> On dit que la Maîtresse de votre fils est Citoyenne d'Athènes; il-y-en-a un enfant, <sup>11)</sup> ne pensez plus à nous.

*Simon.* Je vous conjure au nom des Dieux de ne rien croire de tout ce que disent ces créatures. <sup>12)</sup> à qui il est avantageux que mon fils ne revienne jamais de ses débauches; <sup>13)</sup> tout ce que vous venez de me dire est inventé pour rompre ce mariage. <sup>14)</sup> & sitôt que la cause pour laquelle elles jouent tous ces tours, leur sera ôtée, vous verrez qu'elles cesseront.

*Chremès*

6) Ihr hattet mich endlich dahin gebracht.

7) In kurzem.

8) Daß mit Verlust ihrer Ruhe.

9) Plus, adverb. negandi, nicht mehr.

10) Ihr müßet euch in die Zeit schicken.

11) Es ist von derselben ein Kind vorhanden.

12) Diese Menschen.

13) Daß mein Sohn nimmermehr aus seinem lächerlichen Leben herauskomme.

14) Diese Heyrath zu hintertreiben.

*Chremès.* Vous vous trompez ; je viens de voir moi-même la servante qui se querelloit avec Davus.

*Simon.* Chançons. <sup>15)</sup>

*Chremès.* Point de chançons, il ne falloit que voir leur visage, c'étoit tout de bon, <sup>16)</sup> & dans un tems que ni l'un ni l'autre ne savoit que je fusse présent.

*Simon.* Je le croi, Davus m'a tantôt averti qu'elles devoient jouer ce stratagème ; <sup>17)</sup> je voulois vous le dire, & je ne fais comment je l'ai oublié. <sup>18)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE II.

DAVUS. CHREMES. SIMON. DROMON.

*Davus.*

J'ordonne que présentement on soit tranquille.

*Chremès.* Ha, tenez voila Davus. <sup>1)</sup>

*Simon.* \*) D'où fort ce coqum ?

*Davus.*

\*) Ce n'est pas interrogation, mais admiration, ou plutôt indignation. *Simon* n'ignoroit pas d'où sortoit *Davus*, car il le voyoit sortir

de chez *Glycéron*. C'est pourquoi il lui demande plus bas *quelle affaire as-tu là dedans ?*

15) Woffen.

16) In allem Ernst.

17) Diese List.

18) Und ich weiß nicht, wie es mir aus dem Sinne gekommen.

1) Sehet, da ist Davus.



*Davus.* Et que l'on se repose sur moi <sup>2)</sup> & sur cet Etranger.

*Simon.* Quel nouveau paquet est-ce que ceci ? <sup>3)</sup>

*Davus.* Je n'ai de ma vie vu un homme arriver si à propos, ni dans une conjoncture si pressante. <sup>4)</sup>

*Simon.* Le scélérat ! de qui parle-t-il ?

*Davus.* Nos affaires sont présentement en bon état. <sup>5)</sup>

*Simon.* Pourquoi différer de lui parler ? <sup>6)</sup>

*Davus.* Voilà mon Maître, que ferai-je ?

*Simon.* Bon jour, l'honnête homme. <sup>7)</sup>

*Davus.* Ha, Monsieur, vous voilà, & vous aussi, notre cher Chremès, tout est déjà prêt chez nous.

*Simon.* Tu en as pris grand soin.

*Davus.* Vous pouvez faire venir les Fiancés <sup>8)</sup> quand il vous plaira.

*Simon.* Fort bien, il ne nous manque plus que cela. Mais pourras-tu répondre à ce que je veux te demander ? Quelle affaire as-tu là dedans ? <sup>9)</sup>

*Davus.* Moi ?

*Simon.* Oui.

*Davus.*

2) Und man verlasse sich auf mich.

3) Was sind das für neue Handel ?

4) Noch in einer so dringenden Gelegenheit.

5) Nun stehts gut um unsere Sachen.

6) NB. Hier ist das Verbum vouloir oder devoir per Ellipse ausgelassen.

7) Du ehrlicher Kerl, Ironie und in voller Erbitterung.

8) Les Fiancés, die Verlobten.

9) Was hast du darinnen zu schaffen ?

*Davus.* \*) Est-ce à moi que vous parlez ? <sup>10)</sup>

*Simon.* A toi-même, puisqu'il faut te le dire tant de fois.

*Davus.* Il n'y-a qu'un moment que j'y suis entré.

*Simon.* Comme si je lui demandois combien il-y-a de tems ! <sup>11)</sup>

*Davus.* Avec votre fils.

*Simon.* Est-ce donc que mon fils est là dedans ? Je suis au desespoir. Eh quoi, maraud, ne m'avoistu pas dit qu'ils étoient brouillés ?

*Davus.* Cela est vrai aussi.

*Simon.* D'où vient donc qu'il y est ?

*Chremès.* Que pensez-vous qu'il y fasse ? Il la querèle <sup>12)</sup>

*Davus.* Oh il-y a bien d'autres nouvelles, Chremès ; je vais vous dire une insolence insupportable. \*\*) Il vient d'arriver je ne sais quel vieillard ; si vous le voyiez, il est ferme & assuré, <sup>13)</sup> il a tout l'air d'un homme d'esprit ; <sup>14)</sup> & à voir sa physionomie

\*) *Davus* ne fait que répondre, c'est pourquoi il allonge pour chercher cependant quelque défaut. <sup>15)</sup>

\*\*) *Davus* prononce ces trois vers faisant semblant

de se moquer. Mais la chose est comme il le dit. Et il s'adresse finement à *Chremès* qui est celui à qui il faut faire peur.

10) Redet ihr etwa mit mir ?

11) Als wenn ich ihn fragete, wie lange es wäre.

12) Er macht sie aus.

13) Er ist standhaft und unerschrocken.

14) Er sieht wohl als ein verständiger Mann aus.

15) Einige Auesflucht.

nomie, vous le prendriez pour un homme d'importance. <sup>16)</sup> \*) Son visage est grave & sévère, & dans tout ce qu'il dit il paroît de la candeur & de la bonne foi. <sup>17)</sup>

*Simon.* En voici d'une autre. <sup>18)</sup> Que viens-tu nous conter?

*Davus.* Rien en vérité, que ce que je lui ai ouï dire.

*Simon.* Que dit-il enfin?

*Davus.* Il dit qu'il fait très bien que Glycérion est Citoyenne d'Athènes.

*Simon.* Hola Dromon, Dromon.

*Davus.* Qu'y-a-t-il donc?

*Simon.* Dromon.

*Davus.* Ecoutez-moi, s'il vous plaît.

*Simon.* Si tu dis encore un seul mot <sup>19)</sup> . . . .

Dromon.

*Davus.* Ecoutez, je vous prie.

*Dromon.* Que vous plaît-il?

*Simon.* Enlève-moi ce coquin-là au plus vite, <sup>20)</sup> & me l'emporte au logis.

H 2

*Dromon.*

\*) Il n'y-a point de plus beau vers dans *Térence*. Mot à mot, *une triste sévérité est sur son visage & la bonne foi dans ses paroles*. Une sévérité triste, c'est à dire, grave, sérieuse, qui ne tient rien de

cette mollesse & de ce relâchement que ce qu'on appelle vulgairement joye produit d'ordinaire: car la véritable joye est grave & sérieuse.

16) Ihr solltet ihn für was rechts ansehen.

17) Blicket eine Neddlichkeit und Aufrichtigkeit herfür.

18) Wieder was neues.

19) Seilicet, j'appelle.

20) Schleppe mir diesen Schelm sein hurtig weg.

*Dromon* Qui, Monsieur?

*Simon*. Davus.

*Davus*. Eh pourquoi?

*Simon*. Parcequ'il me plaît. Prends-le, te dis-je. <sup>21)</sup>

*Davus*. Qu'ai-je fait.

*Simon*. Prends le.

*Davus*. Si vous trouvez que j'aye menti en quelque chose, tuez-moi.

*Simon*. Je ne veux rien entendre, je vais te faire étriller comme il faut. <sup>22)</sup>

*Davus*. Cependant tout ce que je viens de dire est vrai.

*Simon*. Cependant, Dromon, aye soin de le bien lier, & de le garder, écoute \*) lie-lui les pieds & les mains ensemble <sup>23)</sup> comme à une bête. Va; si je vis, je te ferai voir dans peu <sup>24)</sup> combien il-y-a de peril à tromper son Maître; <sup>25)</sup> & à cet honnête homme

\*) La coutume de lier aux criminels les pieds & les mains ensemble comme aux bêtes, avoit passé des Grecs aux Romains: il-y-en a des exemples dans *Plaron*, & les Grecs l'avoient prise des Hebreux, car Notre Seigneur y fait allusion dans le XXII. Chap. de *S. Matthieu* vers. 13. Alors le Roi dit à ses serveurs, liez lui les pieds & les mains ensemble, enlevez-le, &c.

21) Weil es mir also gefällt. Fasse an, sage ich dir.

22) Ich will dich derb abprügeln lassen.

23) Binde ihm Hände und Füße zusammen.

24) Seil, de tems (eliq. sis) in kurzem.

25) Maître heisset, wann von hohen Personen die Rede ist, der Herr, v.g. le Roy mon Maître, der König mein Herr; ist es von Handwerkern, der Meister, maître tailleur, der Meister Schneider.

homme qui est là-dedans, je lui montrerai ce que c'est que de jouer son pere. <sup>26)</sup>

*Chremès.* Ha ne vous emportez pas tant.

*Simon.* Ah. Chremès, est-ce là le respect qu'un fils doit avoir pour son pere? Ne vous fais-je point de compassion? <sup>27)</sup> Faut-il que je prenne tant de peine pour un tel <sup>28)</sup> fils? Hola Pamphile, sortez. Pamphile : n'avez-vous point de honte?

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE III.

PAMPHILE. SIMON. CHREMES.

*Pamphile.*

Qui m'appelle? Je suis perdu, c'est mon pere. <sup>1)</sup>

*Simon.* Que dis-tu, le plus . . . . ?

*Chremès.* Ah, dites-lui plutôt ce que vous avez à lui dire, & sans injures.

*Simon.* Comme si après ce qu'il a fait, l'on pouvoit lui dire rien <sup>2)</sup> de trop fort. Eh bien enfin

H 3

tu

26) Was das sey. seinen Vater aufzuziehen.

27) Bewege ich euch nicht zum Mitleiden?

28) Soll ich um einen solchen Sohn so viel Sorge tragen? Tel ist ein pronomen improprium, heißt solcher, solche, solches, dergleichen etc. und kann sowohl den Articulum Indef. als unitatis bey sich haben.

1) Wer rufet mich? Es ist aus mit mir, mein Vater ist es.

2) Als wann nach demjenigen, was er begangen, man ihm

tu' dis donc que Glycérion est Citoyenne d'Athènes ?

*Pamphile.* On le dit.

*Simon.* On le dit ? Quelle impudence ! Songe-t-il à ce qu'il dit ? A-t-il quelque déplaisir de ce qu'il a fait ? Voit-on sur son visage la moindre marque de honte & de repentir ? Peut-on être assez déréglé, assez débordé, <sup>3)</sup> pour vouloir contre la coutume, contre les loix de son pays, & contre la volonté de son pere, se marier honteusement avec une Étrangere ? <sup>4)</sup>

*Pamphile.* Que je suis malheureux !

*Simon.* Est-ce d'aujourd'hui seulement que vous vous en appercevez : <sup>5)</sup> vous deviez, vous deviez  
vous

\*) Ce passage est parfaitement beau & renferme une maxime tirée de la plus profonde Philosophie, c'est que les hommes ont tort de se trouver malheureux, quand ils sont tombés dans les malheurs qu'il se sont attirés par leur folie. Ils doivent se trouver malheureux lorsque par leur propre

choix ils se livrent & s'abandonnent à cette folie, dont ces malheurs ne sont qu'une suite nécessaire. Il-y-a sur cela un beau passage d'*Épictète* dans *Arrien*. *Que ce fut un grand malheur pour Pâris, quand les Grecs entrèrent dans la ville de Troye, qu'ils mirent tout à feu & à sang* 5) *qu'ils tuèrent toute la*

ihm etwas durch harte sagen konnte. (NB. Hier ist rien affirmé und heißt etwas, negandi aber nichts.)

3) Merkt man wohl an seinem Gesichte die geringste Spur einer Schamhaftigkeit und Reue ? Kann man wohl so ausschweifend und unordentlich seyn ?

4) Sich schändlich in die Fremde verheyrathen.

5) Daß sie überall sengten und brennten.

vous en appercevoir dès le moment que vous vous mîtes en tête de satisfaire votre passion à quelque prix que ce fût : <sup>6)</sup> dès ce jour là vous pûtes dire véritablement que vous étiez malheureux. Mais que fais-je ? à quoi bon me ronger l'esprit ? <sup>7)</sup> pourquoi me tourmenter ? pourquoi me chagriner dans ma vieillesse pour sa sottise ? <sup>8)</sup> Est-ce moi qui dois porter la peine de ses fautes ? qu'il la prenne, qu'il s'aïlle promener, qu'il passe sa vie avec elle.

*Pamphile.* Mon pere.

*Simon.* Quoi, mon pere ? comme si vous aviez besoin de ce pere ; vous avez trouvé une maison, une femme, des enfans, & tout cela contre la volonté de ce pere. L'on a amené ici des gens <sup>9)</sup>

H 4

pour

*la famille de Priam, & qu'ils emmenerent les femmes captives ! Tu te trompes, mon ami. Le grand malheur de Paris fut quand il perdit la pudeur, la fidelité, la modestie & qu'il viola l'hospitalité. De même le malheur d'Achille ; ce ne fut pas quand Patrocle fut tué, mais*

*quand il se mit en colere ; qu'il se mit à pleurer. Brises & qu'il oublia qu'il n'étoit pas venu à ce reg. evrepour avir des maistriss, mais pour faire rendre une femme a son mari. Cela lonne un grand jour à ce p flage de Terence.*

6) Von dem Augenblick an, da ihr euch in Kopf gesetzt, eurer Richtung, es möchte auch kosten was es wollte, ein Genügen zu leisten. Das pron. impr. quelque mit der darauf folgenden Conjunction que regiert allemal den Coniunctivum und bedeutet im Deutschen was für, oder so, als ic.

7) Warum sollte ich mir das Gemüthe abragen?

8) Warum sollte ich mich in meinem Alter seiner Thorheiten wegen ärgern?

9) Man hat Leute hierher gebracht.

pour assurer que cette créature est Citoyenne d'Athenes. Votre cause est gagnée; <sup>10)</sup> je ne m'y oppose point.

*Pamphile.* Mon pere, voulez-vous me permettre de vous dire deux mots? <sup>11)</sup>

*Simon.* Que me direz-vous?

*Chremès.* Mais encore, Simon, faut-il l'écouter. <sup>12)</sup>

*Simon.* L'écouter? qu'écouterai je, Chremès.

*Chremès.* Cependant permettez-lui de parler?

*Simon.* Eh bien soit, qu'il parle <sup>13)</sup>

*Pamphile.* \*) J'avoue, mon pere, que j'aime cette personne; si c'est un crime, j'avoue encore que je suis coupable. Mais, mon pere, je viens me mettre entre vos mains, imposez-moi telle peine que vous voudrez, commandez-moi tout ce qu'il peut y avoir <sup>14)</sup> de plus rude. <sup>15)</sup> Voulez vous m'arracher de celle que j'aime, & me marier à une  
autre -

\*) Il ne dit pas *j'aime* car il la croit Citoyenne. Mais il dit *cette personne*, ce son pere par ce nom qui lui qui est plus doux & passe est odieux. Il ne dit pas non plus *j'aime cette Etrangere*, plus aisément.

10) Euer Handel ist gewonnen.

11) Euch nur zwei Worte zu sagen.

12) Allein man muß ihn dennoch anhören. Encore ist hier für pourtant gebraucht.

13) Nun wohl, es sey drum, er mag reden.

14) Dieses ist der Infinitivus von dem verbo impersonali *u - y - a*, dergleichen Exempel selten vorkommen.

15) Was nur am allerstrengsten seyn mag.



autre: <sup>16)</sup> \*) j' le supporterai comme je pourrai; je vous prie seulement de ne pas croire que j'aye aposté ce Vieillard, <sup>17)</sup> & de permettre que je l'amène ici devant vous.

*Simon.* Que tu l'amènes?

*Pamphile.* Souffrez-le, je vous prie, mon pere,

*Chremès.* Ce qu'il demande est juste, permettez-le.

*Pamphile.* Que j'obtienne cette grace de vous.

*Simon* Soit, †) je souffrirai tout ce qu'il voudra, *Chremès*, pourvuque je ne découvre point qu'il me trompe. <sup>18)</sup>

*Chremès.* Quelque grandes que soient les fautes d'un fils, une legere punition suffit toujours à un pere. <sup>19)</sup>

\*) Cela est très adroit de dire cela devant *Chremès* qui n'aura garde de consentir à un mariage si forcé. †) *Pamphile* entre chez *Glycérion*.

16) Autre pronomen Impr. kann alle Articulos nach Beschaffenheit der Umstände bey sich leiden.

17) Daß ich diesen Alten gestimmt. (angestiftet.)

18) Wann ich nur nicht gewahr werde, daß er mich hintergehet.

19) So groß auch die Fehler eines Sohnes seyn mögen, ist eine leichte Strafe für einen Vater allezeit hinlänglich.



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE IV.

CRITON. CHREMES. SIMON.  
PAMPHILE.

*Criton à Pamphile.*

\*) Cessez de me prier : pour m'obliger à le faire, une de ces trois raisons suffit, <sup>1)</sup> la part que vous y prenez, la vérité que l'on est toujours obligé de dire, & le bien que je souhaite à Glycéron.

*Chremès.* Est-ce Criton de l'île d'Andros, que je vois ? C'est lui-même assurément. <sup>2)</sup>

*Criton.* Je vous salue, Chremès.

*Chremès.*

\*) Voici une chose assez remarquable : *Pamphile* est entré chez *Glycéron* pour amener *Criton*, des que son père a eu prononcé ce mot *sois* à la fin de la scène précédente. Dans ce moment il n'y-a eu que deux vers de prononcé. Or ce temps-là ne suffit pas à *Pamphile* pour entrer chez le Maître, pour parler à *Criton*, pour lui expliquer ce qu'il veut lui demander, & pour

lui faire sa prière. Il faut donc qu'entre la scène précédente & le commencement de celle-ci, il-y-ait un espace assez raisonnable pendant lequel *Simon* & *Chremès* demeurent sur le Théâtre en attendant le retour de *Pamphile* qui doit amener *Criton*. Mais ces deux vieillards sont-ils là sans parler ? Il-y-a de l'apparence qu'ils gesticulent comme s'ils parloient.

1) Eine von diesen drei Ursachen ist hinlänglich.

2) Gewiß, er ist es selber.

*Chremès.* Ah Criton! quelle merveille de vous voir à Athenes! Qu'y venez-vous faire? <sup>3)</sup>

*Criton.* Cela c'est rencontré ainsi. Mais est-ce là Simon?

*Chremès.* Oui.

*Simon.* Me cherche-t-il? Ho, ho, vous dites donc que Glycérion est Citoyenne de cette Ville?

*Criton.* Et vous <sup>4)</sup> dites - vous que cela n'est pas?

*Simon.* Venez - vous donc si bien préparé?

*Criton.* Sur quoi préparé?

*Simon.* Osez - vous me demander sur quoi? croyez - vous que vous me ferez ce tour impunément? Vous viendrez ici faire tomber dans le piège de jeunes gens bien élevés & sans expérience; <sup>5)</sup> vous viendrez par de beaux discours & par de belles promesses vous rendre maître de leur esprit. <sup>6)</sup>

*Criton.* Etes - vous en votre bon sens?

*Simon.* Et affermir par un mariage légitime, des amours deshonnêtes? <sup>7)</sup>

*Pam-*

3) Was ist das für ein Wunder, euch in Athen zu sehen? was wollt ihr hier machen?

4) Das erste pronom. vous ist ein absol. und per emphasin hier gesetzt.

5) Ihr wollet hieher kommen, junge woh'auferzogene Leute, die noch keine Erfahrung haben, in die Fallstricke zu bringen.

6) Euch ihres Verstandes bemeistern.

7) Und durch eine gesetzmäßige Heyrath eine schandbare Liebe besfestigen.

*Pamphile.* Je suis perdu ! j'appréhende que notre Etranger ne puisse tenir contre tous ces outrages. <sup>8)</sup>

*Chremès.* Simon, si vous connoissiez bien Criton, vous n'auriez pas cette mauvaise opinion de lui, c'est un honnête homme,

*Simon.* Qu'il soit honnête homme tant que vous voudrez ; mais d'où vient qu'il arrive si à propos, & justement le jour <sup>9)</sup> que je veux marier mon fils ; & qu'auparavant il ne venoit jamais en cette Ville ? n'êtes-vous point d'avis que nous ajoutions foi à ce qu'il nous voudra conter ? <sup>10)</sup>

*Pamphile.* Si je ne craignois point mon pere, j'aurois un fort bon avis à donner à Criton.

*Simon.* Cet imposteur !

*Criton.* Oh !

*Chremès.* Que cela ne vous étonne pas, Criton, c'est là son humeur, n'y prenez pas garde. <sup>11)</sup>

*Criton.* Que ce soit son humeur tant qu'il voudra, mais s'il continue à me dire tout ce qui lui plaît, je lui dirai assurément des choses qui ne lui plairont pas. Je me soucie vraiment bien de tous vos démêlés, & j'y prens grand intérêt ! <sup>12)</sup> Quoi, vous n'aurez

8) Alle diese Beleidigungen nicht wird aussprechen können.

9) Und gerade an dem Tage.

10) Seyd ihr nicht etwan auch der Meynung, daß wir denn Märlein, die er uns wird erzählen wollen, sollen Glauben beymassen ?

11) Es ist seine Art nicht anders, kehrt euch nicht dran.

12) Ich frage in Wahrheit viel nach allem euren Streit, und habe einen großen Vortheil dabey. Ironiee.

n'aurez pas la force de supporter patiemment <sup>13)</sup> les chagrins qui vous arrivent? Car pour ce qui est de ce que je vous dis, il est aisé de savoir s'il est vrai ou faux. Il-y-avoit un certain Athenien qui ayant fait naufrage il-y-a quelques années, fut jetté par la tempête dans l'île d'Andros, & avec lui la fille dont il est question, <sup>14)</sup> qui n'étoit encore qu'une enfant. Le pere de Chrysis fut par hazard le premier chez qui aborda ce pauvre homme qui manquoit de tout. <sup>15)</sup>

*Simon.* Il nous commence un conte.

*Chremès.* Laissez-le parler.

*Criton.* Veut-il donc ainsi m'interrompre? <sup>15)</sup>

*Chremès.* Continuez.

*Criton.* Ce pere de Chrysis qui le reçut étoit mon parent; c'est chez ce parent que je lui ai ouï dire à lui même qu'il étoit d'Athenes; enfin il mourut dans cette maison.

*Chremès.* Son nom, s'il vous plaît?

*Criton.*

13) Die Adjectiva, die in ant und ent ausgehen, verändern in denen adverbiiis nt in inment.

14) Von der die Rede ist. Obs. de qui oder dont können allemal ohne Unterschied von Personen gebraucht werden; bey leblosen Dingen und Sachen aber findet dont alleine statt, niemals aber de qui.

15) Der Mangel an allem litte. Manquer in der Bedeutung Mangel leiden, regieret einen Genitivum; heisset es in etwas ermangeln, hindansetzen, einen Dativum; etwas verfehlen oder versäumen, einen Accusativum.

16) Will er denn beständig mir in die Rede fallen?

*Criton.* Son nom si promptement. f) Pha. . .  
Phania.

*Chremès.* Ah, que dit-il?

*Criton.* Oui en vérité, je pense que c'est Phania :  
au moins suis-je très sûr qu'il se disoit du Bourg de  
Rhamousium. <sup>17)</sup>

*Chremès.* Oh ! Jupiter !

*Criton.* Plusieurs personnes d'Andros lui ont ouï  
dire comme moi ce que je vous dis.

*Chremès.* Les Dieux veuillent que ce soit ce que  
j'espère. Mais dites-moi, je vous prie, Criton,  
que disoit-il de cette fille ? disoit-il qu'elle fût  
à-lui ? <sup>18)</sup>

*Criton.* Non.

*Chremès.* A qui donc ?

*Criton.* A son frere.

*Chremès.* En vérité c'est ma fille.

*Criton.* Que me dites vous là ?

*Simon.* Mais vous même que voulez-vous dire ?

*Pamphile.* Ecoute ce qu'on dit là, Pamphile.

*Simon.* Que croyez-vous de tout cela, Chre-  
mès ?

*Chremès.* Ce Phania étoit mon frere.

*Simon.* Je le sais bien, je le connoissois.

*Chremès.* Ce pauvre homme s'enfuyant d'ici à  
cause de la guerre, partit pour me venir trouver. <sup>19)</sup>  
en Asie, où j'étois alors ; il n'osa laisser ici cette  
enfant

f) Il dit cela entre les dents.

17) Wenigstens bin ich versichert, daß er sich aus dem  
Strecken Rhamousium her neunte.

18) Gab er vor, daß sie seine wäre

19) Rüste ab, um zu mir zu kommen.

enfant, <sup>20</sup>) il la prit avec lui, & depuis ce temps-là, voila les premières nouvelles que j'en apprens. <sup>21</sup>)

*Pamphile.* Je ne me connois pas, tant mon esprit est agité <sup>22</sup>) en même temps par la crainte, par la joye & par l'espérance, quand je considère ce bonheur si grand & si peu attendu. <sup>23</sup>)

*Simon.* En vérité, Chremès, je suis ravi par plus d'une raison, que Glycerion se trouve votre fille.

*Pamphile.* J'en suis persuadé, mon pere.

*Chremès.* Mais, Criton, il me reste encore un scrupule qui me fait de la peine.

*Pamphile.* Vous mériteriez qu'on vous haït avec votre scrupule; c'est chercher des difficultés à plaisir. <sup>24</sup>)

*Criton.* Qu'est-ce que c'est? <sup>25</sup>)

*Chremès.* Le nom que porte cette fille ne convient pas. <sup>26</sup>)

*Criton.* Il est vrai, elle en avoit un autre, lorsqu'elle étoit enfant.

*Chremès.*

20) Wo ich damals war; er unterstand sich nicht dieses Kind alldhier zu lassen.

21) Sind das die ersten Zeitungen, (Nachrichten) so ich von ihr erfahre.

22) So sehr ist mein Gemüth in Bewegung.

23) Dieses so große und unvermuthete Glück.

24) Das heißt mit (Willen) allem große Schwierigkeiten hervor suchen.

25) Ist ein odet: was ist das?

26) Stimmet nicht überein.

*Chremès.* Quel est-il <sup>27)</sup> Criton? ne vous en souvenez-vous point?

*Criton.* Je le cherche.

*Pamphile.* Souffrirai-je que la mauvaise mémoire s'oppose à ma joye, pouvant y remédier <sup>28)</sup> comme je le puis? je ne le souffrirai point. \*) *Chremès,* le nom que vous cherchez, c'est Pasibula.

*Criton.* \*\*) C'est lui-même.

*Chremès.* Le voilà.

*Pamphile.* Je le lui ai ouï dire mille fois. <sup>29)</sup>

*Simon.* Chremès, vous êtes sans doute bien persuadé, que nous avons tous bien de la joye du bonheur qui vient de vous arriver. <sup>30)</sup>

*Chremès.* Oui assurément.

*Pamphile.* Après cela, mon pere, que reste-t-il? <sup>31)</sup>

*Simon.* \*\*\*) Mon fils, ce qui me mettoit en colere

\*) Ce n'est pas *Chremès*, qui cherche le nom de sa fille, qu'il savoit fort bien, c'est *Criton* qui le cherche, comme il vient de le dire, je le cherche.

\*\*) C'est un jeu de Théâtre, il répondent tous deux en même temps.

\*\*\*) Il étoit en colere de ce que *Pamphile* vouloit épouser *Glycéron*, car il vouloit qu'il épousât la fille de *Chremès*. *Glycéron* se trouvant donc la fille de *Chremès*, *Simon* est content & par ce moyen voila la paix de *Pamphile* faite.

27) Was ist es für einer.

28) Da ich der Sache helfen kann.

29) Ich habe ihn wohl tausendmal von ihr sagen hören.

30) Ueber das Glück, so euch zugestossen oder be-  
geqnet ist.

31) Lieber Vater, was ist weiter zu thun?



colere contre vous, fait présentement votre paix. <sup>32)</sup>

*Pamphile.* L'agréable pere! <sup>33)</sup> apparemment que Chremès ne change rien non plus à mon mariage; & qu'il me laisse possesseur de sa fille.

*Chremès.* Cela est très-juste, à moinsque votre pere ne soit d'un autre avis. <sup>34)</sup>

*Pamphile.* \*) Cela s'entend. <sup>35)</sup>

*Simon.* J'y donne les mains. <sup>36)</sup>

*Chremès.* Pamphile, ma fille aura pour dot <sup>37)</sup> dix talens.

*Pamphile.* Cela est très-bien.

*Chremès.* Je vais la voir <sup>38)</sup> tout-à-l'heure; allons, je vous prie, Criton, venez-y avec moi, car je crois qu'elle ne me connoitra pas.

*Simon.* Que <sup>39)</sup> ne la faites-vous porter chez nous?

*Pamphile.* Vous avez raison: je vais tout présentement donner cet ordre-là à Davus.

*Simon.*

\*) C'est encore un jeu de Théâtre, ils parlent tous deux en même temps.

32) Was mich wider euch aufbrachte, stiftet vorjehocuren Frieden

33) Welch ein liebreicher Vater!

34) Woferne euer Vater nicht anders Sinnes ist.

35) Das versteht sich.

36) Ich will sie daren.

37) Zur Ausstattung.

38) Wenn voir besuchen heisset; so hat es insgemein aller, être oder venir vor sich, nach welchen es im infinitivo stehet.

39) Que an statt pourquoi. Vide Grammaire, Jenaische Edition von Anno 1740. pag. 508. Reg. VI.

*Simon.* Il n'est pas en état de l'exécuter.

*Pamphile.* Pourquoi, mon pere?

*Simon.* Parcequ'il a des affaires de plus grande conséquence pour lui, & qui le touchent de plus près. <sup>40)</sup>

*Pamphile.* Qu'est-ce donc?

*Simon.* Il est lié. <sup>41)</sup>

*Pamphile.* Ha, mon pere, cela n'est pas bien fait.

*Simon.* J'ai pourtant commandé qu'il fût fait comme il faut.

*Pamphile.* Je vous prie d'ordonner qu'on le délie.

*Simon.* Allons, je le veux. <sup>42)</sup>

*Pamphile.* Mais tout-à-l'heure, s'il vous plaît.

*Simon.* Je m'en vais au logis, & je le ferai délier.

*Pamphile.* O que ce jour m'est heureux!

40) Weil er wichtigere Berrichtungen, und die ihn genauer angeben, hat.

41) Er ist gebunden.

42) Es sey (darum) ich will es (seil. thun.)



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE V.

CARINUS. PAMPHILE.

*Carinus.*

**J**e viens <sup>1)</sup> voir ce que fait Pamphile; mais le voilà.

*Pamphile.* L' on s'imaginera peut-être que je ne crois pas ce que je vais dire; mais on s'imaginera tout ce qu' on voudra: pour moi, je veux présentement être persuadé que \*) les Dieux ne sont immortels, que parcequ' ils ont des plaisirs qui n' ont

1 2

point

\*) *Epicure* disoit que les Dieux ne pouvoient pas manquer d'être immortels, puisqu' ils étoient exempts de toutes sortes de maux, de soins & de dangers. Mais *Térence* donne une autre raison qui est plus polie, & qui exprime mieux la joye de *Pamphile*; car il dit que leur immortalité ne vient que de la solidité & de la durée de leurs plaisirs. Je suis charmée de cet endroit. Les précautions que *Pamphile*

prend d'abord en disant, *on s'imaginera peut-être*, étoient en quelque maniere nécessaires pour faire excuser la liberté que l' excès de la joye lui faisoit prendre, de donner une autre raison de l' immortalité des Dieux, que celles que les Philosophes, avoient trouvées, & surtout *Epicure*, dont la mémoire étoit encore récente, & les sentimens presque généralement reçus.

- 1) Venir in der Bedeutung, kommen oder wollen, regieret den bloßen Infinitivum; in der Bedeutung, eben haben oder sein, daß gerund. mit de; und endlich in der Bedeutung, ohngefehr darauf kommen oder anfangen, das Gerundium mit à.

point de fin, & je suis sûr aussi que je ne saurois manquer <sup>2)</sup> d'être immortel comme eux, si aucun chagrin ne succède à cette joye; <sup>3)</sup> mais qui souhaiterois-je le plus <sup>4)</sup> de rencontrer à cette heure, pour lui conter le bonheur qui vient de m'arriver?

*Carinus* Quel sujet de joye a-t-il?

*Pamphile*. Ha je vois Davus, il n'y-a personne dont la rencontre me soit plus agréable, <sup>5)</sup> car je suis persuadé que qui que <sup>6)</sup> ce soit ne ressentira ma joye si vivement que lui. <sup>7)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE VI.

DAVUS. PAMPHILE. CARINUS.

*Davus*.

Où peut être Pamphile?

*Pamphile*. Davus.

*Davus*. Qui est-ce qui.

*Pamphile*. C'est moi.

*Davus*. Ha, Monsieur.

*Pam-*

2) Daß es mir nicht fehlen kann.

3) Wann kein Weidruß auf diese Freude folget.

4) Am meisten.

5) Niemand hätte mir begegnen können, der mir angenehmer gewesen.

6) Qui que ist ein Pron. Impr. heisset affirmative wer auch, welcher auch negative niemand, und requiert allemal den Conjunctivum.

7) Meine Freude auf eine lebhaftere Art empfinden kann.

*Pamphile.* Tu ne fais pas la bonne fortune qui m'est arrivée?

*Davus.* Non assurément, mais je fais très bien la mauvaise fortune qui m'est arrivée, depuis que je ne vous ai vu.

*Pamphile.* Je le fais bien aussi.

*Davus.* Cela arrive toujours. Vous avez plutôt su mon infortune, que je n'ai appris votre bonheur.

*Pamphile.* Ma Glycérion a retrouvé ses parens.

*Davus.* Que cela va bien! <sup>1)</sup>

*Carinus.* Oh!

*Pamphile.* Son pere est un de nos meilleurs amis.

*Davus.* Qui est-il?

*Pamphile.* Chremès.

*Davus.* Que <sup>2)</sup> vous me réjouissez!

*Pamphile.* Rien ne s'oppose présentement à mes desirs.

*Carinus.* Ne rêve-t-il point, & en dormant ne croit-il point avoir ce qu'il desire, quand il est éveillé? <sup>3)</sup>

*Pamphile.* Et pour notre enfant, Davus? <sup>4)</sup>

*Davus.* Ne vous en mettez point en peine; les Dieux n'aiment que lui.

*Carinus.* Me voilà bien <sup>5)</sup> si ce qu'il dit est véritable, mais je vais lui parler.

I 3

*Pam-*

1) Das geht ja vortreflich. •

2) Que ist hier die particula admirandi, wie.

3) Träumt es ihm nicht, und glaubt er nicht schlafend dasjenige, was er wachend verlangt, zu haben?

4) Hier ist per ellipsin que fait-il? ausgelassen.

5) Nun bin ich wohl daran.

*Pamphile.* Qui est ici ? Carinus, vous venez bien à propos.

*Carinus.* Je suis ravi de votre bonheur.

*Pamphile.* Quoi ! avez-vous entendu ?

*Carinus.* J'ai tout entendu, présentement que vous êtes heureux, ne m'oubliez pas, je vous en conjure. Chremès est désormais <sup>6)</sup> tout-à vous, <sup>7)</sup> je suis persuadé qu'il fera ce que vous voudrez.

*Pamphile.* C'est mon dessein, Carinus ; mais il feroit trop long <sup>8)</sup> d'attendre ici qu'il sortit de chez sa fille, venez avec moi l'y trouver. Et toi, Davus, cours au logis, & fais venir des gens pour porter Glycérion. Pourquoi donc t'arrêtes-tu ? marche.

*Davus.* J'y vais. Pour vous, Messieurs, n'attendez pas qu'ils sortent ; ils se mariront dans la maison, & s'il-y-a quelque autre chose à faire, elle s'y terminera aussi ; <sup>9)</sup> Adieu, Messieurs, battez des mains.

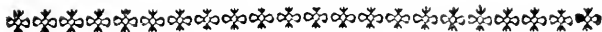
6) à l'avenir, dorenavant und désormais sind Adv. synonyma, und bedeuten im Deutschen allemal künftighin.

7) Chremès ist künftighin euch ganz ergeben.

8) Es würde allzu lange währen.

9) Soll es auch da zu Ende gebracht werden.





L'EUNUQUE \*)  
DE  
TERENCE.

---

LE TITRE.

Cette Pièce fut jouée pendant la Fête de Cybele, sous les Ediles Curules Posthumius Albinus, & Lucius Cornelius Merula, par la troupe de L Ambivius Turpio & de L Attilius de Preneste Flaccus affranchi de Claudius fit la musique, 1) où l'employa les deux flûtes, la droite & la gauche. Elle est prise du Grec de Ménandre, & elle fut représentée deux fois 2) sous le consulat de M. Valérius, & de C. Fannius.

REMARQUES.

Ce qui a été remarqué sur le titre de l'*Andriene*, suffit pour tous les titres des autres Pièces. Il est seulement nécessaire d'avertir que l'on a oublié de marquer dans celle-ci le prix que les Ediles donnerent pour cette Comédie; Suetone nous apprend que *Térence* en eut huit mille Pièces, c'est-

I 4

à-dire

\*) Den allen Nominibus propriis die per Eu sich anfangen als, Europe, Eugene, Eusebe &c, höret man in der Aussprache daß e gar nicht, welches die Hrn. Deutschen wol zu beobachten haben.

à dire deux cens écus, qui en ce temps-là étoient une somme fort considérable. Cela étoit marqué dans les anciennes *Didascalies*.

1) Il faut entendre cela de la première représentation; car dans les autres je crois qu'elle fut jouée avec deux flûtes droites. On peut voir les Remarques sur la première *Didascalie*.

2) C'étoit l'an de Rome 592, 159 ans avant la naissance de Notre Seigneur, cinq ans après la première représentation de l'Andriene. *Donat* remarque fort bien que cette Pièce est égale dans toutes ses parties, & qu'on n'y trouve aucun endroit où il paroisse que le Poète ait été ou fatigué ou épuisé, qu'il divertit partout par ses plaisanteries, qu'il instruit par des exemples utiles, & qu'il reprend les vices plus fortement <sup>1)</sup> que dans les autres Pièces.

## PERSONNAGES

DE

LA PIÈCE.

**L**e Prologue.

*Phédria*, fils de Lachès, & Amant de *Thaïs*  
*Parménon*, valet de *Phédria*.

*Thaïs*; courtisane, maîtresse de *Phédria*.

*Gnathon*, parasite. <sup>2)</sup>

*Chérée*, second fils de Lachès, & amant de *Pamphila*.

*Thrason*

1) Und daß er die Laster schärfer bestrafet.

2) Das Wort *écornifleur*, ein Schmarotzer, ist heut zu Tage gebräuchlicher als parasite.



*Thrason*, Capitaine. rival de Phédria.  
*Pythias*, servante de Thaïs.  
*Chremès*, frere de Pamphila.  
*Antiphon*, jeune homme, ami de Chéréa.  
*Dorias*, autre servante de Thaïs.  
*Dorus*, Eunuque.  
*Sanga*, valet de Thrason.  
*Sophrone*, nourrice.  
*Lachès*, pere de Phédria & de Chéréa.

*Personnages muets.*

*Simalion*, }  
*Donax*, } valets de Thrason,  
*Syriscus*. }  
*Pamphila*, sœur de Chremès.

PROLOGUE.

S'il - y - a quelqu'un qui fasse ses efforts <sup>1)</sup> pour  
 plaire à tout ce qu'il - y - a d'honnêtes gens, <sup>2)</sup> &  
 pour n'offenser personne, notre Poëte déclare ici  
 que c'est lui. <sup>3)</sup> Après cela, <sup>\*</sup>) si un certain hom-  
 me <sup>\*\*)</sup> qui en traduisant beaucoup de bonnes Comé-  
 dies Greques, & les traduisant mal, en a fait de  
 très-méchantes Pièces Latines, trouve que l'on  
 I 5 parle

<sup>\*</sup>) C'est le même *Luscius* *duisant*. Bien est là pour  
 dont-il a été parié dans le *beaucoup*, & quelquefois il  
 Prologue de l'*Andriene*. a cette signification en notre

<sup>\*\*)</sup> Le Latin veut dire *Langue*.  
 mot à mot; qui en bien tra-

1) Der alle seine Kräfte daran wendet.

2) Allen ehrlichen Leuten.

3) Daß er derjenige sey.

parle un peu trop fortement <sup>4)</sup> contre lui; qu'il se souviennne qu'on ne fait que lui répondre, & que c'est lui qui a attaqué. <sup>5)</sup> Ce Traducteur a depuis peu <sup>6)</sup> donné <sup>\*)</sup> le Phantôme <sup>7)</sup> de Ménandre; & sur le sujet <sup>8)</sup> d'un thrésor qui se trouve dans un tombeau, il fait plaider celui qui l'a enlevé, & à qui on le demande, avantque celui qui le demande se mette en peine de faire voir <sup>9)</sup> comment ce thrésor lui appartient, & de quelle maniere il a été mis dans le tombeau de son pere. Au reste qu'il ne s'abuse pas, <sup>10)</sup> & qu'il n'aille pas dire en lui-même: Voilà qui est fait, j'en suis quitte, <sup>11)</sup> il ne me dira plus rien; encore une fois je l'avertis <sup>12)</sup> de

\*) Voici le sujet de cette Pièce de Ménandre: Une femme, qui avoit une fille d'un de ses Amans sans qu'on le sût, se maria avec un homme qui avoit un fils d'un premier lit, & comme elle ai-

moit tendrement sa fille, elle la faisoit élever secrètement dans une maison qui touchoit à la sienne; & pour n'être pas privée de la liberté de la voir, elle fit percer le mur mitoyen dans le lieu le plus

4) Etwas zu hart.

5) Und daß er derjenige sey, der den Krieg angefangen.

6) Seilicet de temps.

7) Dieses Wort gehöret mit zur zweifelhaften Schreibart; heut zu Tage schreibt man es fast mehr phantôme, ein Geist, ein Gespenst.

8) In Ansehung.

9) Zu erkennen zu geben sich bestrebe.

10) Im übrigen mag er sich ja nicht betrügen.

11) Nun bin ich über den Berg, ich habe nichts mehr zu befürchten.

12) Ich warne ihn noch einmal.

de ne s'y 'pas tromper, & de cesser de nous faire de la peine; car nous avons encore beaucoup d'autres choses que nous lui pardonnons pour l'heure <sup>13)</sup> & que nous ne marquerons pas de relever <sup>14)</sup> à la première occasion, s'il ne se corrige, & s'il continue de nous offenser, comme il a déjà fait. Après que les Ediles <sup>15)</sup> eurent acheté l'Eunuque de Ménandre, qui est la Pièce que nous allons représenter devant vous, \*) Il fit tout ce qu'il put pour obtenir la permission de la voir, & il l'obtint.

plus reculé & le plus bas de sa maison; <sup>16)</sup> elle cachoit soigneusement cette ouverture, & elle avoit mis là un Autel qu'elle couvroit tous les jours d'herbes & de fleurs, & où elle faisoit semblant d'aller faire ses prières. Le fils dont j'ai parlé ayant un jour épié sa belle-mère, vit cette fille, qu'il prit d'abord pour un phantôme; mais enfin l'ayant vue de plus près, &

connu ce que c'étoit, il en devint si passionnément amoureux, qu'on fut obligé de consentir qu'il l'épousât.

\*) Ce passage est très remarquable, car il nous apprend que quand les Magistrats avoient acheté une Pièce, ils la faisoient jouer dans leur maison avant qu'on la jouât en public pour le peuple.

13) Vor jcho. Adverb.

14) Deutlich vorstellen, oder aufmucken, bestrafen.

15) Edile, ein Bauherr, bey den Römern, ist auch nur allein in diesem Verstande gebräuchlich; heut zu Tage müßte man sich, um diese Würde auszudrücken, der Worte, Inspecteur des bâtimens publics, bedienen.

16) Sie ließ die Zwischenmauer in dem allerentlegesten und niedrigsten Orte ihres Hauses durchbrechen.

tint. Les Magistrats donc étant assemblés, on commença à le jouer. Aussitôt il s'écrie, que c'étoit un voleur, & non pas un Poëte, <sup>17)</sup> qui avoit donné cette Comédie, que cependant il n'avoit pas trompé ces Messieurs, puisqu'au lieu d'une méchante Pièce de sa façon, <sup>18)</sup> il leur avoit donné le *Colax* de Nevius & de Plaute, d'où il avoit pris entierement les personnages <sup>19)</sup> du parasite & du soldat. Si c'est une faute, notre Poëte l'a faite sans le savoir, & il n'a eu aucun dessein de faire un vol, <sup>20)</sup> comme vous l'allez voir tout-à-l'heure. \*) Ménéandre a fait une Pièce intitulée, *le Colax*; dans cette Pièce il y-a un parasite de ce nom; il-y-a aussi un soldat sansiron. <sup>21)</sup> Térence ne nie pas qu'il n'ait pris de la Comédie Greque de Ménéandre ces deux personnages & qu'il ne les ait transportés dans son \*\*) *Eunuque*, mais qu'il ait jamais su  
que

\*) *Colax* est un mot Grec qui signifie un flatteur, c'est pourquoi les Anciens donnoient ce nom aux parasites.

\*\*) Il paroît presque incroyable que *Térence* eût pu ignorer que *Plaute* & *Né. Nevius* eussent traduit ces Pièces.

17) Gleich schrie er überlaut, er wäre ein Dieb und kein Poet.

18) Von seiner Art.

19) Das Wort *personne* gehet allezeit auf eine gewisse Person; *personnage* aber wird mehrentheils von Personen in Schauspielen gebraucht, item in Gemälden und Tapeten, z. E. tapissierie à personnages, Tapeten mit Mänsch- oder Weibsfiguren.

20) Und er ist gar nicht Willens gewesen, einen Diebstahl zu begehen.

21) Ein prahlender Soldat.

que ces Pièces eussent été traduites en Latin, c'est ce qu'il nie fortement. <sup>22)</sup> Que s'il n'est pas permis aux Poètes d'aujourd'hui de mettre dans leurs Comédies les mêmes personnages que Névius & Plaute ont mis dans les leurs, <sup>\*)</sup> pourquoi leur permet-on plutôt d'y représenter nos valets qui courent de toute leur force, des Dames de condition avec des inclinations honnêtes; des Courtisanes <sup>23)</sup> méchan-

ces-là, mais on n'aura pas de peine à en être persuadé, quand on fera cette réflexion que les manuscrits étant en fort petit nombre, & par conséquent peu communs, tout le monde ne pouvoit pas les avoir, & que d'ailleurs comme on n'avoit pas encore eu le soin de ramasser en un seul corps tout les Ouvrages d'un même Poète, on pouvoit en avoir vu une partie sans les avoir tous vus.

\*) En effet le caractère d'un paralytique, & celui d'un soldat, sont des caractères aussi marqués & aussi connus que celui d'un esclave, d'une honnête femme, d'une

courtisane & d'un vieillard. Si on défend donc à un Poète d'imiter ces caractères, parce qu'un autre les aura peints avant lui, il faudra aussi lui défendre de mettre sur le Théâtre les passions dont on aura parlé en d'autres Pièces, car les passions sont toujours les mêmes dans tous les siècles, & ne changent non plus que les caractères. *Térence* dit cela pour faire voir qu'un Poète peut ressembler à un autre Poète dans la description d'un même caractère & d'une même passion, sans avoir pourtant rien pris de lui, & même sans l'avoir vu.

22) Aber daß er jemals gewünscht habe, daß diese Stücke in das Lateinische wären übersetzt worden, das läugnet er auf das äußerste.

23) Das Wort Courtisane im weiblichen, wird allemal in malo sensu, das masculinum Courtisan hingegen oft in bono sensu gebraucht, v. g. cet officier est un parfait courtisan, dieser Officier ist ein vollkommener Hofmann.

méchantes, <sup>24</sup>) des enfans supposés, <sup>25</sup>) des vieillards trompés par des valets? Et pourquoi souffre-t-on qu'ils y représentent l'amour, la haine, les jalousies, les soupçons? \*) Et un mot, Messieurs, si cette maxime est reçue; <sup>26</sup>) on ne pourra plus parler ni écrire, car on ne peut rien dire aujourd'hui qui n'ait été dit autrefois; c'est pourquoi il est juste que vous ayez quelque égard à nos raisons, <sup>27</sup>) & que vous pardonniez aux Poètes modernes, s'ils font quelque fois ce que les anciens ont fait si souvent. Donnez-nous, s'il vous plaît, une audience favorable, <sup>28</sup>) afin que vous puissiez bien juger de notre Pièce.

\*) *Térence* ne témoigne ici aucun chagrin contre ceux qui avoient traité avant lui les mêmes caractères qu'il traite, au contraire il veut faire voir qu'on a la liberté de faire ce qu'ils ont fait, comme on a celle de se servir des mêmes lettres, des mêmes mots, des mêmes noms, des

mêmes nombres; & que si l'on veut se faire un scrupule de suivre les idées communes & générales, il faudra aussi s'empêcher de parler, parce qu'il n'est pas plus difficile de dire des choses nouvelles qu'il l'est d'inventer des caractères nouveaux. Ce passage est plein de force.

24) Boshaftige Huren.

25) Untergeschobene Kinder.

26) Wenn dieser Grundsatz angenommen wird.

27) Derohalben ist es billig, daß ihr unsere Bewegungsgründe in Erwägung zieht.

28) Ein gültiges Gehör.



✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

# L'EUNUQUE DE TERENCE.

---

## ACTE PREMIER.

### SCENE I.

PHEDRIA. PARMENON.

*Phédria.*

**Q**ue ferai-je donc? n'irai-je point présentement qu'elle me rappelle de son bon gré? <sup>1)</sup> ou plutôt prendrai-je une forte résolution de ne plus souffrir les affronts de ces créatures? <sup>2)</sup> Elle m'a chassé, elle me rappelle; y retournerai-je? non quand elle viendrait elle-même m'en prier.

*Parménon.* En vérité, Monsieur, si vous pouvez gagner cela sur vous, <sup>3)</sup> vous ne sauriez <sup>4)</sup> rien faire qui vous soit plus avantageux, ni qui vous fasse plus d'honneur. Mais si une fois vous commencez, & que vous n'ayez pas le courage <sup>5)</sup> de continuer; si  
dans

1) Gutwillig (von freyen stücken.)

2) Die Beleidigung dieser Menschen nicht mehr zu erdulden.

3) Wann ihr das über euch erhalten könnt.

4) Dieser Idiot: je ne saurois, an statt je ne puis, ist sehr gebräuchlich.

5) Und nicht das Herz habet.

dans vos impatiences amoureuses vous allez vous aviser <sup>6)</sup> d'y retourner, lorsque personne ne vous demandera, & que vous ne ferez pas raccommodés, <sup>7)</sup> montrant par ces démarches <sup>8)</sup> que vous l'aimez à ne pouvoir vivre sans la voir, vous êtes perdu sans ressource, c'en est fait, <sup>9)</sup> elle se moquera de vous dès qu'elle s'apercevra que vous êtes vaincu: <sup>10)</sup> enfin pendant qu'il est encore temps, pensez & repensez à ce que vous devez faire: car il ne faut pas s'imaginer qu'une chose qui n'a en soi ni raison ni mesure, puisse être conduite ni par mesure ni par raison. <sup>11)</sup> Voyez-vous, Monsieur, en amour on est nécessairement exposé à tous ces maux, à des rebuts, à des soupçons, à des brouilleries, aujourd'hui trêve, demain guerre, & enfin l'on refait la paix. <sup>12)</sup> Si vous prétendez que la raison fixe des choses qui sont tour-à-fait inconstantes & incertaines, c'est justement vouloir allier la folie avec la raison, <sup>13)</sup> Car pour ce que vous dites

6) Ihr euch solltet in Sinn kommen lassen.

7) Und ihr nicht wieder versöhnet seyn werdet. Raccorder, proprie ausbessern, flicken, in sensu metaph. einen begangenen Fehler ersetzen, versöhnen.

8) Durch solche Gänge und Wege, (solches Verfahren.)

9) So seyd Ihr verlohren, es ist ganz und gar aus mit Euch.

10) Sie wird Euer spotten, so bald sie gewahr werden wird, daß ihr überwunden seyd.

11) Daß eine Sache, die an sich weder Vernunft noch Maas hat, auch weder durch Maas noch Vernunft geführt werden soll.

12) Heute Stillestand, morgen Krieg und endlich machet man wieder Friede.

13) Die Thorheit mit der Vernunft vereinbaren wollen.



dites en vous-même présentement que vous êtes irrité: Moi, j'irois la voir? elle qui m'a préféré mon rival? <sup>14)</sup> qui m'a méprisé? qui ne voulut pas hier me recevoir? Laisse-moi faire, j'aimerois mieux mourir: je lui ferai bien voir qui je suis: <sup>15)</sup> tout ce grand feu sera éteint dans un moment par la moindre petite larme feinte qu'elle fera sortir de ses yeux avec bien de la peine, & en se les frottant bien fort; vous serez le premier à vous blâmer, <sup>16)</sup> & à lui faire telle satisfaction qu'il lui plaira.

*Phédria.* Ah, quelle honte; Présentement enfin je connois qu'elle est scélérate, & que je suis malheureux; j'en suis au désespoir, <sup>17)</sup> cependant je meurs d'amour, & je meurs le connoissant, le sachant, le sentant, le voyant, avec tout cela je ne sai à quoi me déterminer. <sup>18)</sup>

*Parménon.* A quoi vous détermineriez vous, & que pourriez-vous faire? si ce n'est puisque vous êtes pris, <sup>19)</sup> de vous racheter au meilleur marché qu'il vous sera possible; <sup>20)</sup> si vous ne le pouvez à bon marché, de vous racheter à quelque prix que ce soit, <sup>21)</sup> & de ne vous affliger point.

*Phédria.*

14) Sie, die mir meinen Nebenbuhler vorgezogen.

15) Ich will ihr wohl wissen, wer ich bin.

16) Ihr werdet der erste seyn, euch selbst zu tadeln.

17) Ich möchte darüber verzweifeln.

18) Mit allem dem weiß ich nicht, worzu ich mich entschließen soll.

19) Weil ihr gefangen seyd.

20) Euch so gut es immer möglich seyn mag, loß zu machen.

21) Euch loß zu machen, es koste was es wolle.

*Phédria.* Me le conseilles-tu ?

*Parménon.* Oui, si vous êtes sage ; & de n'ajouter point d'autres chagrins à ceux que donne l'Amour, & de supporter courageusement ceux qui vous viendront de ce côté-là. <sup>22)</sup> Mais la voici, la grêle qui ravage notre héritage, <sup>23)</sup> car c'est elle qui enleve tout ce que nous en devrions retirer.

## ACTE PREMIER.

### SCENE II.

THAIS. PHEDRIA. PARMENON.

*Thais.*

**Q**ue je suis malheureuse ! <sup>1)</sup> & que je crains que Phédria ne soit en colere <sup>2)</sup> de ce qui s'est passé, & qu'il n'ait mal pris le refus qu'on lui fit hier, de le laisser entrer chez moi.

*Phédria.* Mon pauvre Parménon, depuis que je l'ai apperçue, <sup>3)</sup> je tremble & je suis tout en frisson. <sup>4)</sup>

*Par-*

22) Diejenigen ; die euch auf dieser Seite zustossen werden.

23) Der unsere Erbschaft zu nichte macht.

1) Wie unglücklich bin ich !

2) Aufgebracht sey.

3) Das 2te Participium oder so genannte Supinum der Activorum und Reciprocorum, wird in gleichem genere und numero mit seinem casu, so im Accusativo vorhergeht, gesetzt ; wenn obige verba aber keinen Accus. vor sich haben, und in denen verbis neutro-activis, bleibt es unverändert.

4) Und schauert mir die ganze Haut.

*Parménon.* Prenez-courage, approchez de ce feu, dans un moment vous vous échaufferez de reste. <sup>5)</sup>

*Thais.* Qui parle ici? quoi vous étiez-là, mon cher Phédria? d'où vient que vous vous y teniez? pourquoi n'entriez-vous pas?

*Parménon.* Et de la porte fermée, il ne s'en parle point.

*Thais.* Pourquoi ne dites-vous rien?

*Phédria.* Vous avez raison de me demander d'où vient que je n'entre pas, car cette porte m'est toujours ouverte, & je suis l'amant favorisé. <sup>6)</sup>

*Thais.* Mon Dieu, ne songez plus à cela.

*Phédria.* Comment, que je n'y songe plus? ah Thais, Thais, plutôt à Dieu que l'amour fût également partagé entre nous, & que ce que vous m'avez fait vous touchât aussi sensiblement que moi, <sup>7)</sup> ou que je ne m'en souciaffe pas plus que vous. <sup>8)</sup>

*Thais.* Ne vous chagrinez pas, je vous prie, mon cher Phédria, ce n'est pas <sup>9)</sup> que j'aime, ou que je chériffe qui que ce soit plus que vous; ce que j'en ai fait, c'est <sup>10)</sup> parceque mes affaires le demandoient, & que <sup>11)</sup> j'y ai été obligée.

K 2

Par-

5) Wird es euch mehr als zu warm werden.

6) Ich bin Hahn im Korbe, oder ich habe den ersten Stein im Brete.

7) Euch so sehr als mir zu Herzen gienge.

8) Oder, daß ich so wenig als ihr darnach fragen möchte.

9) Er geschieht mir darum.

10) Was ich bis hie herthan habe, ist darum geschehen.

11) Wenn eine Conjunction, die in que ausgehet, it. comme oder qu' and in dem ersten Satz vorhergesetzt, und die conjunctiones et, ou oder mais darauf folgen,

*Parménon.* Je le crois, & cela se fait d'ordinaire, pauvre enfant, c'est par un excès d'amour que vous lui avez fait fermer la porte au nez. <sup>12)</sup>

*Thais.* C'est ainsi que tu en uses. <sup>13)</sup> *Parménon?* là là Mais, *Phédria*, écoutez pourquoi je vous avois envoyé prier de venir chez moi.

*Phédria.* Je le veux.

*Thais.* Avant toutes choses dites-moi, s'il vous plaît, ce gargon sait-il se taire? <sup>14)</sup>

*Parménon.* Qui moi? parfaitement; mais je vous en avertis, je ne promets jamais de me taire qu'avec condition. Si ce que l'on dit est véritable, je le tais fort bien, <sup>15)</sup> & le garde le mieux du monde; mais s'il est faux, ou ridiculement exagéré ou inventé à plaisir, <sup>16)</sup> je ne l'ai pas plutôt entendu, que tout le monde en est informé; voyez-vous, je ne le garde non plus qu'un panier percé garde l'eau; <sup>17)</sup> c'est pourquoi songez à ne rien dire <sup>18)</sup> que de vrai si vous voulez que je sois secret. <sup>19)</sup>

*Thais.*

folgen, so wird que nach denselben an jener statt gesetzt, welches auch bey si statt findet, doch so, daß que einen Conjunctionum regiere.

- 12) Ihr armeres Kind, ihr habt ihm auch allzu großer Liebe die Thüre vor der Nase zusperren lassen.
- 13) Hast du so mit mir zu verfahren.
- 14) Muß der Purche schweigen?
- 15) So verschweige ich es ganz wohl.
- 16) Der lächerlicher Weise vergrößert und mit Willen erbacht.
- 17) Proverb so behalte ich es so wenig bey mir als ein Sieb das Wasser.
- 18) Nach denen verbis und phrasibus, die einen Dativum erfordern, wird das Gerund. in à gebraucht.
- 19) Daß ich schweige (oder verschwiegen sey.)

*Thaïs.* \*) Ma mere étoit de Samos, & elle demouroit à Rhodes.

*Parménon.* \*\*) Cela se peut taire. <sup>20)</sup>

*Thaïs.* Là un certain marchand lui fit présent d'une petite fille qu'on avoit prise dans l'Attique. ici même

*Phédria.* Quoi, une citoyenne d'Athenes?

*Thaïs.* Je le crois; nous ne le savons pas bien certainement. Cette jeune enfant disoit elle-même le nom de son pere & de sa mere, mais elle ne savoit ni sa patrie, ni rien qui la pût faire reconnoître, aussi n'étoit-elle pas en âge de cela. <sup>21)</sup> Le marchand ajoutoit qu'il avoit oui dire <sup>22)</sup> aux pirates <sup>23)</sup> de qui il l'avoit achetée, qu'elle avoit été prise à Sunium. Sitôt que ma mere l'eut entre ses mains, elle commença à la bien élever. <sup>24)</sup> & à lui

K 3

faire

\*) Elle dit honnêtement que sa mere étoit une courtisane; car les femmes qui passoient leur vie ailleurs que dans le lieu de leur naissance, n'étoient pas en bonne odeur, 25) c'est pourquoi les courtisanes étoient ordi-

nairement appellées *des étrangères*.

\*\*) Cette réponse est plus malicieuse qu'elle ne paroît; c'est comme si *Parménon* disoit; *il est vrai, votre mere étoit une courtisane; je n'ai rien à dire à cela.*

20) Das kann verschwiegen werden.

21) Auch war sie nicht in denen Jahren, solches zu thun.  
NB. Hier ist faire per ellipt. ausgelassen.

22) Daß er hätte sagen hören, a V. ouir, ein Defectivum.

23) Seeräuber, ( Corsaires ist heut zu Tage gebräuchlicher.)

24) Sie wohl aufzuziehen.

25) Hatten keinen guten Ruff metaph. gebraucht.

faire apprendre tout ce qu'une jeune fille doit savoir, <sup>26)</sup> avec autant de soin que si elle eût été son enfant ; desorteque la plupart des gens croyoient qu'elle étoit ma sœur. <sup>27)</sup> Pour moi <sup>28)</sup> quelque tems après je quittai Rhodes, & je vins ici avec cet Etranger, qui étoit le seul en ce temps-là avec qui je fusse en commerce, <sup>29)</sup> & qui m'a laissé tout ce que vous me voyez.

*Parménon* Voilà deux articles que je ne pourrai taire, ils sont faux tous deux. <sup>30)</sup>

*Thaïs* Comment cela ?

*Parménon*. C'est qu'il n'est pas vrai que vous ne fussiez en commerce qu'avec lui, ni que ce soit lui seul qui vous ait donné tout le bien que vous avez, car mon maître vous en a donné une partie.

*Thaïs* Cela est vrai : mais laissez-moi venir où je veux. <sup>31)</sup> Dans ce temps-là ce Capitaine dont je vous parle, fut obligé de s'en aller en Carie, & ce fut pendant son voyage que je commençai à vous voir ; <sup>32)</sup>  
depuis

26) Alles, was ein junges Mädchen wissen soll.

27) Daß die meisten Leute dafür hielten, sie wäre meine Schwester.

28) Pour moi, pour ce qui me regarde (concerne) pour ce qui est de moi, heißt im Französischen allemal was mich anget., & moi, hat bisweilen auch diese Bedeutung.

29) Mit dem ich einen Umgang hatte.

30) Zwei Punkte, die ich nicht werde verschweigen können, sie sind alle beide falsch.

31) Aber laß mich dahin kommen, wo ich hinziele.

32) Daß ich anfang mit Euch umzugehen.

depuis cela vous savez combien vous m'avez toujours été cher, & avec quel plaisir je vous ai confié tout ce que j'ai eu de plus secret <sup>33)</sup>

*Phédria.* Voilà encore ce que Parménon ne taira <sup>34)</sup> pas assurément.

*Parménon.* Oh, cela s'en va sans dire. <sup>35)</sup>

*Thais.* Ecoutez la suite, je vous prie. Depuis quelque tems ma mere est morte à Rhodes; son frere, qui est un peu avare, voyant que cette fille étoit bienfaite; & qu'elle savoit jouer des instrumens, <sup>36)</sup> crut qu'il la vendroit beaucoup, il la mit donc en vente, & trouva d'abord marchand; <sup>37)</sup> car heureusement <sup>38)</sup> ce Capitaine de mes amis étoit à Rhodes en ce tems-là, & il l'acheta pour me la donner, ne sachant pourtant rien de tout ce que je viens de vous dire. <sup>39)</sup> Présentement il est arrivé, mais lorsqu'il a appris que je vous voyois aussi, <sup>40)</sup> il a feint je ne fais quelles raisons, <sup>41)</sup> pour ne me

K 4

la

33) Und mit was für Vergnügen ich Euch alles, was ich am heimlichsten gehabt, anvertrauet habe.

34) Se taire ist ein recipr. und heisset schweigen; taire aber active genommen, heisset verschweigen.

35) Das versteht sich ohnedem.

36) Und daß sie die Music verstund.

37) Er both sie demnach feil und fand bald einen Käufer.

38) Dann zu allem Glück.

39) Da er doch nichts von alle dem wußte, was ich euch allererst gesagt habe.

40) Alleine da er erfahren, daß ich auch mit euch umgieng.

41) Hat er, ich weiß nicht, was für Gründe erdichtet.

la pas donner. Il dit que s'il étoit assuré d'occuper toujours dans mon cœur la première place, & qu'il ne craignît pas que jorsqu'il me l'auroit donnée, je ne le congédiasse, <sup>42)</sup> il m'en feroit présent, mais qu'il en a peur. Et moi, autant que je le puis conjecturer, <sup>43)</sup> je pense que c'est qu'il est amoureux de cette fille.

*Phédria.* \*) Ne s'est-il rien passé entre eux? <sup>44)</sup>

*Thais.* Non, car je l'ai interrogée. <sup>45)</sup> Présentement, mon cher Phédria, il-y-a mille raisons <sup>46)</sup> qui me font souhaiter de l'avoir; premièrement, parcequ'elle passoit pour ma sœur; <sup>47)</sup> & secondement pour la pouvoir rendre à son frere; je suis seule, <sup>48)</sup> je n'ai ici personne qui me protege, <sup>49)</sup> ni  
ami,

\*) La précaution que *Térence* prend ici, étoit nécessaire pour la bienléance, car il falloit ôter les soupçons que les Spectateurs auroient pu avoir contre cette fille.

\*\*) Comment peut-elle parler ainsi, puisqu'elle avoit,

*Phédria*? C'est parceque les jeunes gens n'osoient pas toujours appuyer ces sortes de femmes, <sup>49)</sup> & paroître ouvertement pour elles, de peur de se deshonorer <sup>50)</sup> par cette conduite, & d'obliger leurs peres à les deshériter,

42) Ich ihm die Sch'ppe gäbe.

43) So viel als ich muthmassen kann.

44) Ist unter ihnen nichts vorgefallen?

45) Dann ich habe sie ansachragt.

46) Sind es tausenderley Ursachen.

47) Weil sie für meine Schwester gehalten wurde.

48) Ich habe hier keinen Schutz, oder niemanden der mich schützt.

49) Nicht allemal solche Weisbildet zu schützen sich unterstanden.

50) In dem depeurqu'il ne se deshonorassent, ist eine Eleganz.



ami, ni parent; c'est pourquoi je serois bienaise de me faire des amis par un service si considérable. <sup>51)</sup> Aidez moi, je vous prie, afinque je le puisse plus facilement. <sup>52)</sup> Souffrez que pendant quelques jours je vous le préfere. Vous ne dites rien? <sup>53)</sup>

*Phédria.* Méchante, que puis-je vous répondre après ce que vous faites?

*Parménon.* Courage, cela me plaît; enfin vous avez du ressentiment; voilà ce qui s'appelle être homme. <sup>54)</sup>

*Phédria.* Je ne savois à quoi tendoit tout ce grand discours; <sup>55)</sup> une petite fille fut prise ici il-y-a quelques années; ma mere la fit élever comme si ç'avoit été <sup>56)</sup> sa fille; elle a toujours passé pour ma sœur; je souhaite de l'avoir pour la rendre à son frere. Tout ce dialogue ne tend enfin qu'à me chasser & à recevoir mon rival. <sup>57)</sup> Pourquoi cela? si ce n'est parceque vous l'aimez plus que moi, & que vous craignez que la fille qu'il a amenée, ne vous enleve un amant de cette importance. <sup>58)</sup>

R 5

*Thais.*

51) Durch einen so wichtigen Dienst.

52) Damit ich es um desto leichter verrichten könne. (Im Französischen ist per Ellips. das Verbum faire ausgelassen.)

53) Ihr sagt ja nichts?

54) Besser drauß, daß gefällt mir, da sieht man doch, daß ihr nicht unempfindlich seyd; daß heißt ein männlich Herze im Leibe haben.

55) Wohin diese lange Rede zielete.

56) Plusquamperf. primum Ind. Mod. à verbo impersonali, c'est.

57) Alle diese Rede zielt bloß dahin mich zu verjagen und meinen Nebenbuhler anzunehmen.

58) Euch einen so wichtigen Liebhaber abspänstig mache.

*Thais.* Moi, j'apprehende qu'elle ne me l'enleve ?

*Phédria,* Que seroit-ce donc ? parlez : Est-il le seul qui vous fasse des présens ? Vous êtes-vous jamais apperçue que ma libéralité fût tarie pour vous ? <sup>59)</sup> \*) Lorsque vous m'avez fait connoître que vous aviez envie d'avoir une petite esclave d'Ethiopie, n'ai-je pas tout quitté pour vous en chercher une ? Enfin vous m'avez dit que vous souhaitiez un Eunuque, parce qu'il n-y-a que les Dames de qualité qui aient de ces gens-là ; je vous en ai trouvé un aussi. <sup>\*\*)</sup> Hier encore je donnai soixante pistoles pour eux deux, & tout maltraité que

\*) Nous ne pouvons pas douter que *Térence* ne peigne au naturel les mœurs du tems de *Ménandre* ; c'étoit la folie de ceux qui étoient ridiculement vains d'avoir des esclaves d'Ethiopie. *Théophraste*, disciple d'*Aristote*, & par conséquent contemporain de *Ménandre*, qui nîquit l'année même de la mort d'*Aristote*, pour se moquer d'un homme vain dont il fait le caractère, parmi les autres filles il ne manque pas de marquer celle-ci, qu'il a grand soin de se faire sui-

vre par un esclave d'Ethiopie. Voilà la vanité de cette courtisane qui veut avoir une esclave Ethiopienne, parceque les grandes Dames en avoient. Cette vanité passa des Grecs, chez les Romains, & des Romains elle a passé jusqu'à nous. Le ridicule que *Théophraste*, *Ménandre* & *Térence* lui ont donné devoit l'avoir corrigée.

\*\*) Il-y-a dans le texte vingt mines. La mine Attique valoit à peu près vingt & huit livres de notre monnoye : mais pour faire le compte

59) Daß meine Freygebigkeit, in Anschung eurer, einen Abgang hatte? (nachlasse.)

que je suis, <sup>60</sup>) je n'ai pas laissé de me souvenir d'exécuter vos ordres, & voilà ce qui fait que vous me méprisez. <sup>61</sup>)

*Thais.* C'est donc ainsi que vous le prenez, <sup>62</sup>) Phédria ? Eh bien, quoique je desiré passionnément d'avoir cette fille, & que je sois persuadée qu'il me seroit facile de l'avoir de la manière que je vous ai dit ; néanmoins plutôt que de me brouiller avec vous, <sup>63</sup>) je ferai tout ce que vous voudrez.

*Phédria.* Plût-à Dieu que cela fût vrai, & que ce que vous venez de dire partît du cœur ! <sup>64</sup> *Plutôt que de me brouiller avec vous ?* Ah ! si je croiois que vous parlassiez sincèrement, il n'-y-a rien que je ne fusse capable de souffrir <sup>65</sup>)

*Parnénon.* Le voilà déjà ébranlé ; il s'est rendu pour un mot ; que cela a été fait promptement ! <sup>66</sup>)

*Thais.*

compte rond, <sup>67</sup> ) je l'ai mise à dix écus. Vingt mines font donc soixante pistoles, deux cens écus, j'ai mieux aimé comter ainsi à notre	manière, que de mettre vingt mines, ce qui n'est point du tout agréable en notre Langue.
---	--

60) Und so übel mir auch begegnet wird.

61) Und eben darum verachtet ihr mich.

62) Legt ihr meine Worte so aus ?

63) Nichts desto weniger, ehe ich mit euch unkins werden soll.

64) Von Herzen gienge.

65) So wäre ich im Stande alles zu erdulden

66) Er wankt schon ; auf ein einzig Wort hat er (sich gewinnen lassen) nachgegeben ; wie ist doch das so hurtig zu gehen !

67) Allem um richtige Rechnung zu machen.

*Thais.* Moi, je ne vous parlerois pas du cœur? \*) Qu'est-ce <sup>68)</sup> que vous avez jamais exigé de moi, même en riant. <sup>69)</sup> que vous ne l'ayez obtenu? Et moi je ne puis obtenir <sup>70)</sup> de vous que vous m'accordiez seulement deux jours.

*Phédria.* Si je croyois qu'il ne fallût que deux jours; mais je crains que ces deux jours n'en deviennent vingt.

*Thais.* Non en vérité, je ne vous en demande que deux, ou. . .

*Phédria.* Ou? il n'y-a rien à faire, je n'en veux plus entendre parler.

*Thais.* Eh bien non; je vous assure que je ne vous en demande que deux, je vous prie de me les accorder.

*Phédria.* C'est à dire qu'il faut faire ce que vous voulez. <sup>71)</sup>

*Thais.* J'ai bien raison de vous aimer comme je fais. Que je vous ai d'obligation!

*Phédria.*

\*) Le seul mot même en riant, fonde tout le raisonnement de *Thais*; car elle dit à *Phédria*, vous ne m'avez jamais rien demandé, non pas même en raillant, que je ne l'aie fait: & quand je vous demande fort sérieusement une chose qui m'est très importante, je ne saurois l'obtenir de vous.

68) Pronom. Interrog. Neutrum, hat im Nominativo qu'est-ce qui, das Absol. ist quoi.

69) So gar scherzend, (im Späß.)

70) Und ich, ich kann nicht erhalten. NB. Die zwey Nominat. pronominum personal. stehen hier per eomp. u. beyfamamen.

71) Das heißt gesagt, man muß thun was ihr haben wollt

*Phédria.* J'irai à la campagne, <sup>72)</sup> & là, pendant ces deux jours je me tourmenterai, je m'affligerai, voilà qui est résolu, <sup>73)</sup> il faut obéir à Thaïs. Toi, Parménon, aye soin de faire mener chez elle ces deux esclaves.

*Parménon.* Fort bien.

*Phédria.* Adieu, Thaïs, pour ces deux jours.

*Thaïs.* Adieu, mon cher Phédria, ne voulez-vous rien davantage. <sup>74)</sup>

*Phédria.* Moi, que voudrois-je? si ce n'est que pendant tout le temps que vous serez près du Capitaine, vous en soyez toujours loin; que jour & nuit vous songiez à moi; que vous m'aimiez: que vous me desiriez; que vous m'attendiez avec impatience; <sup>75)</sup> que vous n'ayez de plaisir qu'à penser à celui que vous aurez de me revoir; que vous soyez toute avec moi; enfin que votre cœur soit tout-à-moi, puisque le mien est tout-à-vous.

72) Aller à la campagne, auf das Land gehen; aller en campagne, ins Feld, in Krieg ziehen.

73) Das ist einmal ausgemacht.

74) Verlangt ihr weiter nichts?

75) Daß ihr mit Schmerzen nach mir verlangt.



## ACTE PREMIER.

## SCENE III.

Thaïs.

\*) **Q**ue je suis malheureuse ! peut-être qu'il n'a pas grand' foi <sup>1)</sup> pour ce que je lui viens de dire, \*\*) & qu'il juge de moi par les autres. <sup>2)</sup> En vérité je n'ai rien à me reprocher de ce côté-là ; <sup>3)</sup> je sai très bien que je n'ai rien dit que de véritable, & qu'il n'y-a personne qui me soit plus cher <sup>4)</sup> que Phédria. Tout ce que j'en ai fait, <sup>5)</sup> ce n'a été qu'à cause de cette fille, car je pense avoir déjà à peu près <sup>6)</sup> découvert que son frere est un jeune homme de cette ville, de très bonne maison, <sup>7)</sup> & il

\*) Il faut bien remarquer ici l'adresse de *Térence*, qui fait que *Thaïs* ne parle du frere de cette fille, qu'après que *Phédria* & *Parmenon* sont sortis ; afin que rien ne pût empêcher *Parmenon* de donner à *Chrysa* le conseil qu'il lui donne dans la suite, car il n'aurait été le faire, s'il avait su que cette

fille étoit *Arbénienne*, & qu'elle avoit déjà trouvé ses parens.

\*\*) *Térence* fait voir par là aux Spectateurs, qu'il a le secret de mettre sur la Scène des caractères nouveaux, qui ne sont pas moins naturels que ceux qu'on-y-avoit déjà mis, & qui sont autant de plaisir.

- 1) Vielleicht hat er keinen starken Glauben.
- 2) Und daß er von mir nach andern urtheile.
- 3) Gewahr, mein Gewißheit beist mich deswegen nicht.
- 4) Und daß nur niemand werther sey.
- 5) Was ich dithfalls gethan habe, ist nur geschehen.
- 6) Bynähe.
- 7) Von sehr gutem Herkommen.

il doit venir me trouver aujourd'hui ; <sup>8)</sup> je m'en vais donc l'attendre au logis.



## ACTE SECOND.

### SCENE I.

PHEDRIA, PARMENON.

*Phédria.*

**F**ais comme je t'ai ordonné , que ces esclaves soient menés chez Thais.

*Parménon.* Cela se fera. <sup>1)</sup>

*Phédria.* Promptement.

*Parménon.* Cela se fera.

*Phédria.* Mais de bonne heure. <sup>2)</sup>

*Parménon.* Cela se fera.

*Phédria.* Cela t'est-il assez recommandé ?

*Parménon.* Ah , belle question ; <sup>3)</sup> comme si c'étoit une chose bien difficile. Plût à Dieu, Monsieur, que vous fussiez aussi sûr de gagner bientôt quelque chose de bon , <sup>4)</sup> que vous êtes assuré de perdre tout-à-l'heure ces deux esclaves.

*Phé.*

8) Und er wird heute zu mir kommen.

1) Das soll geschehen.

2) Adverbium bey Zeiten.

3) Oh , eine aruge Frage.

4) Bald etwas Gutes zu erhalten.

*Phédria.* Je perds une chose qui m'est bien plus chère, je perds mon repos. Ne te chagrine pas si fort de ce présent. <sup>5)</sup>

*Parménon.* Je ne m'en chagrine point du tout, & j'exécuterai vos ordres. Mais est-ce là tout ce que vous avez à me commander?

*Phédria.* Embellis notre présent par tes paroles <sup>6)</sup> tout autant que tu le pourras, & fais de ton mieux <sup>7)</sup> pour chasser ce fâcheux rival de chez Thaïs.

*Parménon.* Je l'aurois fait, quand vous ne me l'auriez pas dit. <sup>8)</sup>

*Phédria.* Pour moi je m'en vais à la campagne, & j'y demeurerai.

*Parménon.* C'est bien fait.

*Phédria.* Mais dis-moi.

*Parménon.* Que voulez-vous?

*Phédria.* Crois-tu que je puisse gagner sur moi <sup>9)</sup> de ne point revenir pendant le temps que j'ai accordé à Thaïs?

*Parménon.* Vous? non, je n'en crois rien; & je suis sûr <sup>10)</sup> ou que vous reviendrez sitôt que vous y ferez

5) Vergere dich doch nicht so sehr über dieses Geschenk.

6) Lege durch deine Worte unserm Geschenke noch größere Zierde bey.

7) Und thue dein Bestes.

8) Wann ihr mir es gleich nicht gesagt hättet. (Im Französischen wird même darunter verstanden, quând même.)

9) Daß ich es über das Herz bringen könne.

10) Versichert.



y ferez arrivé; ou que ne pouvant dormir cette nuit, vous n'attendrez pas le jour <sup>11)</sup> pour en partir.

*Phédria.* Je travaillerai afin de me lasser si bien que je dorme malgré moi. <sup>12)</sup>

*Parménon.* Vous ferez encore plus, vous vous lasserez, & vous ne laisserez pas de veiller. <sup>13)</sup>

*Phédria.* Ah, ne me dis pas cela, Parménon; je veux me défaire de cette moleſſe de courage, <sup>14)</sup> je me ſouffre trop de foibleſſes. <sup>15)</sup> Eſt-ce enfin que je ne ſaurois être trois jours tout entiers <sup>16)</sup> ſans la voir, ſ'il le falloit?

*Parménon.* Ouais, <sup>17)</sup> trois jours tout entiers ſans la voir! Songez bien à quoi vous vous engagez. <sup>18)</sup>

*Phédria.* J'ai pris mon parti, voilà qui eſt réſolu. <sup>19)</sup>

11) Ihr nicht warten werdet biß es Tag iſt.

12) Wider meinen Willen.

13) Und werdet dennoch wachen.

14) Ich will mich von dieſer Zaghaftigkeit loß machen.

15) Ich dulde zu viele Schwachheiten an mir.

16) Drey ganzer Tage.

17) Ey! ey! Interjeet. exclamandi vel timendi.

18) Worzu ihr euch verpflichtet.

19) Das iſt eine ausgemachte Sache, es iſt feſt beſchloſſen.



## ACTE SECOND.

## SCENE II.

*Parménon.*

**G**rands Dieux, quelle maladie est-ce-là! Est-il possible que l'amour change si fort les gens, qu'on ne puisse plus les reconnoître? Personne n'étoit moins foible que cet homme-là, <sup>1)</sup> personne n'étoit plus sage ni plus maître de ses passions. <sup>2)</sup> Mais qui est celui qui vient ici? Ho, c'est Gnathon le parasite du Capitaine; il mene à notre voisine une jeune fille: bons Dieux, qu'elle est belle! j'ai bien la mine de jouer aujourd'hui un sot personnage avec mon vieux pelé d'Eunuque. <sup>3)</sup> Cette fille surpasse Thaïs elle-même en beauté. <sup>4)</sup>

- 1) Niemand war stärker als dieser Mensch. (Niemand war der Schwachheit weniger unterworfen.)
- 2) Noch mehr Herr über seine Leidenschaften.
- 3) Ich habe wohl das Aussehen (ich sehe wohl so aus) als wann ich heute mit meinem kahlköpfigen Verschnittenen eine lächerliche Person vorstellen würde.
- 4) Uebertrifft die Thaïs selbst an Schönheit.



## ACTE SECOND.

## SCENE III.

GNATHON. PARMENON. PAMPHILA,  
UNE SERVANTE.

*Gnathon.*

**G**rande Dieux, \*) quelle différence il y-a d'homme à homme! <sup>1)</sup> quel avantage ont les Gens d'esprit sur les fots! <sup>2)</sup> ce qui vient de m'arriver me fait faire cette réflexion. <sup>3)</sup> Tantôt en venant. <sup>4)</sup> ici j'ai rencontré un certain homme de mon pais & de ma profession. un honnête homme, nullement avaré, & qui, comme moi, a fricassé tout son patrimoine. <sup>5)</sup> Je l'appérois tout défait, sale, crasseux,

L 2

\*) *Térence* fait ici une fine satire de son siècle en introduisant ce parasite qui traite de fou & de sot celui qui est plein de pudeur & de modestie, & qui appelle homme sage, homme d'esprit, le coquin qui pour aller à ses fins commet toutes sortes de bassesses. 6)

- 1) Was ist doch für ein Unterschied zwischen diesem Menschen und einem andern.
- 2) Sot und Fou heißen alle beyde im Französischen Narren; das erste geht mehr auf eine Dummheit, dieses aber auf eine Tollheit hinaus.
- 3) Was mir eben begegnet ist, bringt mich auf diese Gedanken.
- 4) Wann die präpos. en, mit dem participio primo eines verbi zusammen construirt ist, so stimmt es mit dem gerundio in do der Lateiner überein.
- 5) Sein väterlich Vermögen durch die Gurgel gejaget hat.
- 6) Alle nur ersinnliche Niederträchtigkeiten begeht.

seux, malade, courbé sous le faix des années, chargé de vieux haillons. <sup>7)</sup> Eh, qu'est-ce, lui ai-je dit, dans quel équipage te voilà? <sup>8)</sup> c'est, m'a-t-il dit, que j'ai été assez malheureux pour perdre tout le bien que j'avois. Voyez à quoi je suis réduit, tous ceux qui me connoissent, & tous mes amis m'abandonnent. Alors je l'ai regardé de haut en bas: <sup>9)</sup> Quoi donc, lui ai-je dit, le plus lâche de tous les hommes, tu t'es mis dans un si déplorable état, qu'il ne te reste aucune espérance? As-tu perdu ton esprit avec ton bien? Je suis de même condition que toi, regarde quel teint, <sup>10)</sup> quelle propreté, quels habits, quel embonpoint? <sup>11)</sup> je n'ai aucun bien, & j'ai de tout. quoique je n'aye rien, rien ne me manque. Pour moi, m'a-t-il dit, j'avoue mon malheur, <sup>12)</sup> je ne puis ni être bouffon, ni souffrir les coups. <sup>13)</sup> Comment? tu crois donc que cela se fait de cette manière? <sup>14)</sup> Tu te trompes, c'étoit chez nos premiers peres, dans les

<sup>\*)</sup> *Je ne puis, ni être bouffon, ni souffrir les coups.* C'est la véritable définition du parafite, qui souffroit tout.

7) Unter der Last der Jahre ganz krumm und gebückt, mit alten Lumpen bedeckt.

8) Was ist das für ein Aufzug?

9) Da habe ich ihn erst von oben bis unten betrachtet.

10) Le teint, Art zu färben, it. Gesichtsfarbe; teinturier du grand teint, Schönsärber, du petit teint, gemeiner Blausärber.

11) Wie dicke, fett und wohl ich aussehe.

12) Ich kann weder einen Narren vorstellen, noch Schläge vertragen.

13) Meynest du denn, daß es so zugehe?

les vieux tems; <sup>14)</sup> mais aujourd'hui notre métier est une nouvelle maniere de rendre aux oiseaux. & d'attraper les fots, <sup>15)</sup> c'est moi, qui ai trouvé le premier cette méthode. Il-y-a une certaine espece de gens qui prétendent être les premiers en tout, quoiqu'il n'en soit rien pourtant; <sup>16)</sup> ce sont là les gens que je cherche; <sup>17)</sup> je ne me mets pas auprès d'eux sur le pied de bouffon, <sup>18)</sup> mais je suis le premier à leur rire au nez, à me moquer d'eux <sup>19)</sup> \*) en admirant toujours leur bel esprit. Je loue tout ce qu'ils disent, & si dans la suite il leur prend fantaisie <sup>20)</sup> de dire le contraire de ce que j'ai loué, je l'approuve & je le loue comme auparavant. Disent-ils, cela n'est pas, je suis de cet avis; cela est, j'en tombe d'accord: <sup>21)</sup> enfin je me suis fait une loi d'applaudir à tout, & de cette maniere notre métier est & plus facile, & plus lucratif.

## L 3

## Par-

\*) Car l'admiration perpetuelle est un des caractères du flatteur.

14) Bei unsern Vorfahren; in den uralten Zeiten.

15) Den Vögeln zu stellen und Narren zu fangen.

16) Es giebt eine gewisse Art Leute, so in allem oben droben seyn wollen, obschon nichts dran ist.

17) Das sind eben die Leute, so ich suche.

18) Ich begeben mich eben nicht zu ihnen in der Bedienung eines Schalks-Narren.

19) Ich bin der erste, der sie in das Gesicht auslacht und ihrer spottet.

20) Ihnen die Lust ankommt.

21) So pflichte ich ihnen bey.

*Parménon.* Voilà, ma foi, un joli garçon, on n'a qu'à lui donner des sots, il en fera bientôt des fous. <sup>22)</sup>

*Gnathon.* Cependant en nous entretenant de la sorte nous arrivons au marché <sup>23)</sup> Aussitôt je vois venir au devant de moi, <sup>24)</sup> avec de grands témoignages de joye, tous les confiseurs, les vendeurs de marée, <sup>25)</sup> les bouchers, les traiteurs, les rôisseurs, les pêcheurs, les chasseurs, tous gens à qui j'ai fait gagner de l'argent, pendant que j'ai eu du bien, & depuis que je l'ai eu perdu, <sup>26)</sup> & à qui j'en fais gagner tous les jours encore. <sup>27)</sup> Ils me saluent. & disent qu'ils sont ravis de me voir. Quand ce misérable affamé a vu qu'on me faisoit tant d'honneur, & que je gagnais si aisément ma vie, <sup>28)</sup> \*) alors mon homme s'est mis <sup>29)</sup> à me

\*) Autre trait de satire, la de l'exemple dans une ville sageſſe ne tient pas long- où la vertu meurt de faim. temps contre la contagion

22) Das ist bey meiner Treue ein artiger Bursch, man vertraue ihm nur eufältige Leute, er wird bald Narren aus ihnen machen.

23) Da wir so mit einander reden, gelangen wir auf den Markt.

24) Mir entgegen kommen.

25) Die Verkäufer der Seefische. La marée, Ebbe und Fluth, u. frischer Seefisch) in sensu metaph. avoir vent & marée, Glück und Fortgang haben.

26) Da ich es verlohren gehabt. Solche Constructi- ones kommen nicht häufig vor. 2. Supina *eu per- du* Es wird dieses Temp. ein paullo plusquam- perfectum genannt, und stammet diese Nachah- mung vom Griechischen her.

27) Und denen ich noch soviel Geld zu lösen gebe.

28) Und daß ich mein Brod so leicht verdiente.

29) Da hat mein Neel angefangen.

me conjurer de vouloir bien qu'il apprît cela de moi. \*) Je lui ai ordonné de me suivre, pour voir s'il ne seroit pas possible que comme les sectes des Philosophes prennent le nom de ceux qui en sont les Auteurs, les parasites aussi se nommassent de mon nom, Gnathoniciens,

*Parménon.* Voyez-vous ce que fait l'oisiveté, & de vivre aux dépens des autres? <sup>30)</sup>

*Gnathon.* Mais je tarde trop à mener cette esclave chez Thaïs, & à l'aller prier à souper. Ha, je vois devant chez elle <sup>31)</sup> Parménon, le valet de notre rival; Il est triste, nos affaires vont bien; <sup>32)</sup> je suis fort trompé, si les gens ne se morfondent à cette porte. Il faut que je joue ce faquin. <sup>33)</sup>

*Parménon.* Ces gens ici s'imaginent déjà que ce beau présent va les rendre entièrement maîtres de Thaïs. <sup>34)</sup>

*Gnathon.* Gnathon salue de tout son cœur Parménon le meilleur de ses amis. Eh bien, que faisons? <sup>35)</sup>

## L 4

Par-

\*\*) Ce terme *suivre*, se sophes. Et c'est de là même que le mot de *Secte* a s'attachent à certains Philo- été pris.

30) Was der Müßiggang und auf anderer Leute Unkosten zu leben thut.

31) Chez-elle ist ein Idiot: Ist so viel als devant sa maison, oder devant son logis.

32) Es steht gut um unsre Sachen.

33) Wann die Leute nicht vor dieser Thüre den Schnuppen friegen, (vergeblich warten.) Ich muß diesen Schurken ein wenig herum nehmen.

34) Machen wird, daß sie bey der Thaïs vollkommen Herr spielen.

35) Wohlan, was macht man (seil. gutes?)

*Parménon.* On est sur ses pieds. <sup>36)</sup>

*Gnathon.* Je le vois. Mais n'-y-a-t-il point ici quelque chose que tu voudrois n'y point voir !

*Parménon.* Toi.

*Gnathon.* Je le crois. Mais n'-y-a-t-il point quelque autre chose ?

*Parménon.* Pourquoi cela ?

*Gnathon.* Parceque je te vois triste. <sup>37)</sup>

*Parménon.* Point du tout.

*Gnathon.* Il ne faut pas l'être aussi. Que te semble de cette esclave ? <sup>38)</sup>

*Parménon.* Elle n'est pas mal-faite, vraiment. <sup>39)</sup>

*Gnathon.* Je fais enrager mon homme. <sup>40)</sup>

*Parménon.* Qu'il est trompé !

*Gnathon.* Combien penses-tu que ce présent va faire de plaisir à Thaïs ?

*Parménon.* Tu crois déjà que cela nous va faire chasser. Écoute ; toutes les choses du monde ont leurs révolutions. <sup>41)</sup>

*Gnathon.* Mon pauvre Parménon, je vais te faire reposer pendant tous ces six mois, <sup>42)</sup> & t'empêcher de courir de côté & d'autre, & de veiller jusqu'au jour.

36) Da steht man auf seinen Beinen.

37) Weil du mir traurig vorkommtest.

38) Was deucht dir wohl von dieser Sclavin ?

39) Firw ihr, sie ist ziemlich wohlgestalt.

40) Ich mache meinen Kerl rasend toll.

41) Alle Sachen in der Welt sind dem Wechsel unterworfen.

42) Six mois: die Franzosen zählen nicht gerne Viertel und halbe Jahre, sondern Monathsweise trois, mois, ein Viertel Jahr, und six mois ein halbes Jahr.



jour. <sup>43)</sup> Eh bien n'est-ce pas là un grand service que je te rends ?

*Parménon.* A moi ? sans doute, ha, ha, ha !

*Gnathon.* C'est ainsi que j'en use avec mes amis. <sup>44)</sup>

*Parménon.* Je te loue de cette humeur bien-faisante. <sup>45)</sup>

*Gnathon.* Mais je te retiens ici ; peut-être que tu voulois aller ailleurs.

*Parménon.* Point du tout. <sup>46)</sup>

*Gnathon.* Puisque cela est, je te prie de me faire la grace de m'introduire chez Thais. <sup>47)</sup>

*Parménon.* Va, va, présentement la porte t'est ouverte, parceque tu menes cette fille.

*Gnathon.* Ne veux-tu point que je te fasse venir quelqu'un de là-dedans ? <sup>48)</sup> *Il entre.*

*Parménon.* \*) Patience, laisse seulement passer ces deux jours ; tu as présentement le bonheur de faire ouvrir cette porte en y touchant du petit bout

L 5

du

\*) *Parménon* prononce ces trois vers pendant que *Gnathon* est entré chez *Thais*. Il les prononce fort lentement, après quoi il se promene en méditant & gesticulant jusqu'à ce que *Gnathon* sorte après avoir fait en peu de mots son compliment à *Thais*.

43) Und bis an hellen Tag zu wachen.

44) So pflege ich mit meinen Freunden zu verfahren.

45) Wegen dieses wohlthätigen Gemüthes.

46) Ganz und gar nicht. NB. Mit tout nimm point allezeit den Gen. Artic. Definit. zu sich, da es in der Bedeutung kein den Gen. Artic. Indefinit. bey sich hat.

47) Mir bey der Thais Gehör zu verschaffen.

48) Adverb. loci, da drinn.

du doigt; <sup>49)</sup> mais laisse-moi faire, il viendra un temps que tu y donneras bien des coups de pieds inutilement.

*Gnathon.* (*qui revient de chez Thaïs.*) Quoi, Parménon, te voilà encore? ho, ho! est-ce qu'on t'a laissé ici pour garder la porte, <sup>50)</sup> de peur qu'à la sourdine <sup>51)</sup> il ne vienne à Thaïs quelque messager <sup>52)</sup> de la part du Capitaine?

*Parménon.* Que cela est plaisamment dit, <sup>53)</sup> & qu'il-y a là d'esprit! Faut-il s'étonner que ces belles choses plaisent à un Capitaine? Mais je vois le jeune fils de notre maître qui vient ici; je suis surpris qu'il ait quitté le port <sup>54)</sup> de Pirée, \*) car il est présentement de garde; <sup>55)</sup> ce n'est pas pour rien, il vient avec trop de hâte; je ne sais pourquoi il regarde de tous côtés.

\*) Les jeunes *Athéniens* ville. Quand ils s'étoient commençoient leur apprentissage de guerre à l'âge de dixhuit ans, & d'abord on les employoit à garder la bien acquités de cette fonction, on les envoyoit garder les châteaux de l'*Attique*, les ports, &c.

49) Da du nur mit dem äußersten des Fingers daran rührest.

50) Hat man dich etwan hier zum Thürküter bestellt?

51) Verflohlner Weise.

52) Messiger, ein ordentlicher Bote, expès, ein Bote der außerordentlich gesandt wird.

53) Wie ist das so artig hervorgebracht!

54) Den Hafen.

55) Dann er hat jesso die Wache; Etre de garde, die Wache haben; être en garde, auf der Wache seyn; monter la garde, die Wache auführen; descendre la garde, die Wache abführen; descendre (fortir) de garde, von der Wache abziehen; entrer en garde, oder auch monter la garde, auf die Wache ziehen.

ACTE

## ACTE SECOND.

## SCENE IV.

CHEREA. PARMENON.

*Chéréa.*

**J**e suis mort ! je ne vois cette fille nulle part, <sup>1)</sup> je ne fais ni où elle est, ni où je suis. Où la puis-je chercher ? quel chemin prendrai je ? <sup>2)</sup> Je n'en fais rien. <sup>3)</sup> Mais une chose me donne de l'espérance, c'est qu'en quelque lieu qu'elle soit, <sup>4)</sup> elle ne peut y être long-temps cachée. Quelle beauté, grands Dieux ! quel air ! <sup>5)</sup> désormais je veux bannir de mon cœur toutes les autres femmes, <sup>6)</sup> je ne puis plus souffrir toutes ces beautés ordinaires & communes.

*Parménon.* Voilà-t-il pas l'autre <sup>7)</sup> qui parle aussi d'amour ? Oh, malheureux vieillard ! si celui-ci a une fois commencé à être amoureux, on pourra bien dire que tout ce que l'autre a fait, n'est que jeu au prix des scènes que donnera ce dernier. <sup>8)</sup>

*Chéréa.*

\*) Cette pensée est très galante & très vraie.

1) Nirgendsweg.

2) Wo soll ich mich hinwenden ?

3) Nämlich sie stecke, wo sie wolle.

4) Wie wohl steht sie aus !

5) Von nun an will ich alles andre Frauzimmer mir aus dem Sinn schlagen.

6) Da haben wir den andern auch.

7) Nur ein Spiel sey gegen die Streiche, so dieser Letztere angegeben wird.

*Chéréa* Que tous les Dieux & les Déesſes perdent ce maudit vieillard <sup>8)</sup> qui m'a amuſé aujourd'hui, & moi auſſi, de m'être arrêté à lui, & d'avoir ſeulement pris garde qu'il me parloit. Mais voilà Parménon : Bon jour.

*Parménon*. Pourquoi êtes vous triſte ? D'où vient que vous paroîſſez ſi empreſſé ? <sup>9)</sup> d'où venez-vous ?

*Chéréa*. Moi ? Je ne fais, en vérité, ni d'où je viens, ni où je vais, tant je ſuis hors de moi. <sup>10)</sup>

*Parménon*. Pourquoi donc, je vous prie ?

*Chéréa*. Je ſuis amoureux.

*Parménon*. Ho, ho !

*Chéréa*. C'eſt à cette heure, Parménon, que tu dois faire voir ce que tu es. <sup>11)</sup> Tu fais que toutes les fois que j'ai pris dans l'Office <sup>12)</sup> toutes ſortes de provisions pour te les porter dans ta petite loge, <sup>13)</sup> tu m'as toujours promis de me ſervir. Chéréa, me diſois-tu, cherchez ſeulement un objet que vous puiſſiez aimer, <sup>14)</sup> & je vous ferai connoître combien je vous puis être utile.

*Par-*

8) Dieſen verfluchten Alten in Abgrund zu ſtürzen.

9) Wie kommt ihr mir ſo eifertig vor ?

10) So ſehr bin ich auſſer mir.

11) Wer du biſt, oder was du kannſt.

12) In dem Speiſegewölbe.

13) In deine kleine Hütte.

14) Sucht Euch nur einen Gegenſtand aus, den ihr lieben könnt.

*Parménon.* \*) Allez, badin. <sup>15)</sup>

*Chérée.* Ce n'est pas raillerie; <sup>16)</sup> j'ai trouvé ce que tu me disois que je cherchasse; fais-moi voir les effets de ces promesses, principalement en cette occasion, qui mérite bien que tu employes tout ton esprit. La fille dont je suis amoureux, n'est pas comme les nôtres, de qui les meres font tout ce qu'elles peuvent pour leur rendre les épaules abattues, <sup>17)</sup> & le sein ferré, <sup>18)</sup> afinqu'elles soient de belle taille. S'il-y-en-a quelqu'une qui ait tant soit peu trop d'embonpoint, <sup>19)</sup> elles disent que c'est un franc Athlete, on lui retranche de la nourriture; <sup>20)</sup> de sorte que bienque leur tempérament soit fort bon, à force <sup>21)</sup> de soin on les rend sèches, & tout d'une venue comme des bâtons. <sup>22)</sup> Cela fait aussi qu'on en est fort amoureux.

*Parménon.* Et la vôtre, comment est-elle donc faite?

*Ché-*

\*) *Parménon* ne veut pas lui dit, comme la réponse de croire, ou fait semblant de *Chérée* le prouve manifestement. ne pas croire ce que *Chérée*

15) Ach packt euch doch, Dahlhauf.

16) Das ist kein Scherz.

17) Ihnen einen schwanken Hals (id est: eine gute Taille) verschaffen.

18) Eine eingeschlossene Brust.

19) Wann es unter ihnen nur etliche giebt, die etwas vöellig (dicke) aussehen.

20) Ein rechter Dragoner. Man bricht ihnen an der Nahrung ab.

21) à force, in der Bedeutung viel, hat allemal den Genitivum articuli partitivi de nach sich.

22) Durch viele Sorgfalt macht man sie so dürré und von einem Wuchs, wie ein Ladsieken.

*Chérée.* C'est une beauté extraordinaire.

*Parménon.* Oui!

*Chérée.* Un teint naturel, un beau corps, un embonpoint admirable. <sup>23)</sup>

*Parménon.* De quel âge? <sup>24)</sup>

*Chérée.* De seize ans.

*Parménon.* C'est justement la fleur. <sup>25)</sup>

*Chérée.* Il faut que tu me la fasses avoir <sup>26)</sup> de quelque manière que ce soit, ou par force, ou par adresse, ou par prières, il n'importe, <sup>27)</sup> pourvu-  
quelle soit à moi.

*Parménon.* Et quoi, à qui est donc cette fille? <sup>28)</sup>

*Chérée.* Je n'en fais rien.

*Parménon.* D'où est-elle?

*Chérée.* Je ne le fais pas mieux.

*Parménon.* Où demeure-t-elle?

*Chérée.* Je n'en fais rien non plus. †)

*Parménon.* Où l'avez-vous vue?

*Chérée.* Dans la rue.

*Parménon.* Pourquoi l'avez-vous perdue de  
vue? <sup>29)</sup>

*Ché-*

23) Sie sieht bewundernswürdig aus.

24) Wie alt?

25) Das ist eben das allerbeste, feil. Alter.

26) Faire avoir an statt procurer.

27) Es liegt nichts dran.

28) Und wie denn so! wem gehört denn dieses Mäd-  
gen an?

†) Auch nichts davon. Obf. auch, heisset auch, bey  
einer constructione affirmativa, non plus bey einer  
constr. negativa.

29) Warum habt ihr sie aus den Augen gelassen?

*Chéréa.* C'est de quoi je pestois tout-à-l'heure <sup>30)</sup> en arrivant, & je ne pense pas qu'il-y-ait au monde un homme comme moi, qui profite si mal des bonnes rencontres. <sup>31)</sup> Quel malheur! je suis inconsolable.

*Parménon.* Que vous est-il donc arrivé? <sup>32)</sup>

*Chéréa.* Le veux-tu savoir? Connois-tu un certain parent de mon pere, & qui est de son âge; un certain Archidémides?

*Parménon.* Je ne connois autre. <sup>33)</sup>

*Chéréa.* Comme je suivois cette fille, je l'ai trouvé en mon chemin. <sup>34)</sup>

*Parménon.* Mal à propos, en vérité. <sup>35)</sup>

*Chéréa.* Dis plutôt bien malheureusement. <sup>36)</sup> Le mot, *mal à propos*, est pour des accidens ordinaires, Parménon. Je puis jurer que depuis six ou sept mois je ne l'avois vu, que tantôt que j'en avois le moins d'envie, <sup>37)</sup> & qu'il étoit le moins nécessaire

30) Eben darüber fluchte ich gleich jeto.

31) Der sich eine gute Gelegenheit so schlecht zu Nuzge mache.

32) Was ist euch dann wiederfahren.

33) Warum sollte ich ihn nicht kennen? oder: Den kenne ich wohl. Dieser Ausdruck kommt mir im Französischen sehr bedenklich vor, und ist die construction fast ganz und gar lateinisch; weit besser wollte ich es so geben, je le connois fort bien, oder je n'en connois point d'autre.

34) Unter Wegeg.

35) Zur Unzeit, fürwahr.

36) Sage vielmehr zum größten Unglück.

37) Da ich am wenigsten Lust darzu hatte.

faire que je visse. Eh bien, n'est-ce pas là une fatalité épouvantable? <sup>38)</sup> qu'en dis-tu?

*Parménon.* Cela est vrai.

*Chéréa.* D'abord, d'aussi loin qu'il m'a vu, il a courru à moi, tout courbé, tremblant, éssoufflé les levres pendantes; <sup>39)</sup> & s'est mis à crier, Hola, Chéréa, hola, c'est à vous que je parle. Je me suis arrêté. Savez-vous ce que je vous veux, <sup>40)</sup> m'a-t-il dit? Dites le moi donc. J'ai demain une affaire au Palais. <sup>41)</sup> Eh bien! Je veux que vous disiez de bonne heure à votre pere qu'il se souviene d'y venir le matin, pour m'aider à soutenir mon droit. <sup>42)</sup> Une heure s'est écoulée pendant-qu'il <sup>43)</sup> m'a dit ces quatre mots. Je lui ai demandé s'il ne me vouloit rien davantage, il m'a dit que non. <sup>44)</sup> Je l'ai quitté en même temps, & dans le moment j'ai regardé où étoit cette fille, elle ne faisoit justement que d'arriver ici <sup>45)</sup> dans notre place.

*Parménon. bas.* Je suis bien trompé, <sup>46)</sup> si ce n'est celle qu'on vient de donner à Thais.

*Chéréa.* Cependant quand j'ai été ici, je ne l'ai point vue.

*Par-*

38) Ist das nicht ein erschreckliches Unglück.

39) Ganz krumm, zitternd, außer dem Athem, mit herabhängenden Lippen.

40) Wisset ihr, was ich von euch verlange?

41) Ich habe morgen eine Sache vor Gericht.

42) Mein Recht zu unterstützen.

43) Pendantque ist eine Conjunctio, die allemal einen Indicativum requirirt.

44) Er hat mir mit nein geantwortet.

45) Sie war nur allererst (gerade) allhier angekommen.

46) Ich irre sehr.



*Parménon.* Il - y - avoit apparemment des gens qui la suivoient. <sup>47)</sup>)

*Chéréa.* Oui, il - y - avoit un parasite & une servante.

*Parménon.* *bas.* C'est elle - même, cela est sûr.

*Haut.* Cessez de vous inquiéter, c'est une affaire faite. <sup>48)</sup>)

*Chéréa.* Tu songes à autre chose.

*Parménon.* Nullement; je songe fort bien à ce que vous me dites.

*Chéréa.* Est - ce que tu fais qui elle est? Dis - le - moi, je t'en prie, l'as - tu vue?

*Parménon.* Je l'ai vue, je la connois, je fais qui elle est, & où elle a été menée.

*Chéréa.* Quoi, mon cher Parménon, tu fais qui elle est?

*Parménon.* Oui.

*Chéréa.* Et où elle a été menée?

*Parménon.* Elle a été menée ici chez Thaïs, à qui on en a fait présent.

*Chéréa.* Qui est le grand Seigneur qui peut faire un présent de cette importance?

*Parménon.* C'est le Capitaine Thrason, le rival de Phédria.

*Chéréa.* A ce que <sup>49)</sup>) je vois, <sup>50)</sup>) mon frere a affaire là à forte partie. <sup>51)</sup>)

*Par-*

47) Allem Ansehen nach, folgten ihr etliche Leute nach.

48) Es ist eine ausgemachte Sache.

49) à ce que, anstatt comme.

50) Wie ich sehe.

51) Hat mit einem starken Gegner zu thun.

*Parménon.* Oh! vraiment, si vous saviez le beau présent qu'il prétend opposer à celui-là, vous diriez bien autre chose <sup>52)</sup>

*Chéréa.* Eh quel, je te prie?

*Parménon.* Un Eunuque.

*Chéréa.* Quoi, ce vilain vieillard qu'il acheta hier?

*Parménon.* Le même.

*Chéréa.* En bonne foi, il fera chassé avec son présent. Mais je ne savois pas que Thaïs fût notre voisine.

*Parménon.* Il n'y-a pas-long tems qu'elle l'est.

*Chéréa.* J'enrage <sup>53)</sup> faut-il que je ne l'aye jamais vue! Est-ce comme l'on dit, une beauté si...?

*Parménon.* Oui, en vérité, elle est très belle.

*Chéréa.* Mais non pas comme la nôtre.

*Parménon.* C'est une autre affaire.

*Chéréa.* Je te prie, Parménon, que je la puisse posséder. <sup>54)</sup>

*Parménon.* J'y travaillerai tout de bon, & je ferai de mon mieux; <sup>55)</sup> je vous aiderai. Ne me voulez-vous plus rien?

*Chéréa.* Où vas-tu présentement?

*Parménon.* Au logis, afin de mener ces esclaves à Thaïs, comme votre frère m'a commandé.

*Ché-*

52) Daß er diesem entgegen zu setzen vermeynet, würdet ihr wohl anders reden.

53) Es ärgert mich rechtchaffen.

54) Du mußt mir sie (ihren Besitz) verschaffen.

55) Ich will daran mit allem Ernst arbeiten, und werde mein Bestes dabey thun.

*Chéréa.* Ah, que ce vilain homme est heureux d'entrer dans cette maison! <sup>56)</sup>

*Parménon.* Pourquoi cela?

*Chéréa.* Peux-tu me faire cette demande <sup>57)</sup> sans sortir de chez lui il verra à tous momens une compagne <sup>58)</sup> comme celle-là, belle comme le jour, <sup>59)</sup> il lui parlera, il fera dans la même maison, quelquefois il mangera avec elle, quelquefois même il couchera dans la même chambre.

*Parménon.* Et si présentement vous étiez cet heureux là!

*Chéréa.* Comment cela, Parménon? parle.

*Parménon.* Que vous prissiez ses habits

*Chéréa.* Ses habits? Eh bien, après cela? <sup>60)</sup>

*Parménon.* Que je vous menasse en sa place.

*Chéréa.* J'entends.

*Parménon.* Que je disse que vous êtes celui qu'on lui envoie.

*Chéréa.* Je comprends.

*Parménon.* Et que vous jouissiez des mêmes plaisirs dont vous dites qu'il jouira; de manger avec elle, de la voir, de la toucher, de rire avec elle, & de coucher dans sa chambre? puisqu'aussi bien <sup>61)</sup> aucune de toutes ces femmes ne vous connoît, &

M 2

ne

56) Daß er in dieses Haus gekommen.

57) Müßst du wohl so fragen.

58) Compagne, ist das *foemininum* von *compagnon*; eine Gespielin, eine Gefellin.

59) Eine dergleichen Gespielin, die so schön als die Sonne.

60) Und wofür wie weiter?

61) Weil ohnedem.

ne fait qui vous êtes. De plus, votre visage & votre âge vous feront facilement passer pour ce qu'il est. <sup>62)</sup>

*Chérœa.* On ne peut pas mieux parler! je n'ai de ma vie <sup>63)</sup> vu donner un meilleur conseil; marchons, allons au logis, ajuste-moi tout-à-l'heure, mène-moi, conduis-moi au plus vite. <sup>64)</sup>

*Parménon.* Que voulez-vous faire? je risois en vérité. <sup>65)</sup>

*Chérœa.* Tu te moques.

*Parménon.* Je suis perdu! <sup>66)</sup> qu'ai-je fait; misérable que je suis! à quoi m'obligez-vous? <sup>67)</sup> c'est à vous que je parle, au moins; laissez-moi.

*Chérœa.* Allons.

*Parménon.* Vous continuez?

*Chérœa.* Cela est résolu.

*Parménon.* Prenez garde que cela ne soit trop périlleux. <sup>68)</sup>

*Chérœa.* Il n'y-a nul péril. Laisse-moi faire.

*Par-*

62) Was noch mehr ist, euer Gesichte, und eure Jugend werden machen, daß ihr leicht für die Person, die er wirklich ist, werdet können gehalten werden.

63) In meinem Leben.

64) Führe mich fein geschwind.

65) Ich scherzte in Wahrheit.

66) Es ist aus mit mir.

67) Wozu zwingt ihr mich?

68) Es möchte dieses zu gefährlich seyn.

*Parménon.* Il n'y-en a point pour vous, \*) car tout l'orage tombera sur moi. <sup>69)</sup>

*Chérée.* Ahi!

*Parménon.* Nous allons faire une action malhonnête.

*Chérée.* Est-ce une action malhonnête de se faire mener dans la maison de ces demoiselles, <sup>70)</sup> & de rendre la pareille à des coquines qui nous méprisent, <sup>71)</sup> qui se moquent de notre jeunesse & qui nous font enrager de toutes sortes de manières? Est-ce une vilaine action, de les tromper comme elles nous trompent tous les jours? Est-il plus juste que je trompe mon père & que je le joue, afin que je sois blâmé de tous ceux qui le sauront? Au lieu que tout le monde trouvera que j'aurai très-bien fait de les traiter de la sorte. <sup>72)</sup>

## M 3

Par-

\*) *On battra ces fèves sur moi*, comme on fait aux méchans cuisiniers quand les fèves ne sont pas bien cuites. On explique aussi ce passage de certains fouets, où l'on mettoit des fèves aux nœuds de chaque cordon. Mais de quelque manière qu'on l'entende, cela auroit été insupportable en notre Langue.

69) Denn das ganze Ungewitter wird mir über den Hals fallen.

70) Das Wort Demoiselle ist hier ironice gebraucht, welches aus dem darauf folgenden Worte coquine zu erschen.

71) Und gleiches mit gleichem solchen Huren, die uns verachten, zu vergelten.

72) So mit ihnen zu verfahren.



*Thrason* Dis-tu vrai ? <sup>1)</sup> est-elle bien aise ?

*Gnathon*. Elle n'est pas si touchée de la beauté du présent, qu'elle est ravie de ce qu'il vient de vous ; c'est sur quoi elle triomphe. <sup>2)</sup>

*Parménon*. Je viens voir quand il sera tems de présenter ces esclaves. Mais voilà le Capitaine.

*Thrason*. Il faut avouer que la nature m'a fait une grande grace ; c'est que je ne fais rien <sup>3)</sup> qui ne soit trouvé agréable, & dont on ne m'ait de l'obligation.

*Gnathon*. Cela est vrai, c'est ce que j'ai toujours remarqué. <sup>4)</sup>

*Thrason*. \*) Aussi il falloit voir combien le Roi me remercioit des moindres <sup>5)</sup> choses que je faisois. Il n'en ufoit pas de même avec les autres. <sup>6)</sup>

*Gnathon*. Quand on a de l'esprit, on trouve tou-  
M 4 jours

\*) J'avois traduit autre-fois ce passage, *aussifalloit-il voir combien le Roi de Perse &c.* Cela pourroit peut-être se soutenir, <sup>7)</sup> car dans le tems que *Ménandre* florissoit il pouvoit y avoir un Capitaine qui auroit servi sous *Darius* dernier Roi de Perse ; mais comme il est parlé de *Pyrrhus* dans cette même pièce, cela ne peut s'ajuster <sup>8)</sup> & je crois que ce passage doit plutôt être entendu de *Séleucus* Roi d'*Asie*.

1) Bedest du wahr?

2) Das kühlet sie recht. Damit macht sie sich recht breit.

3) Weil ich nichts vornehme,

4) Und das habe ich allezeit wahrgenommen.

5) Petit, gering ; moindre, geringer ; le moindre, der allergeringste.

6) So pflegte er mit andern nicht zu verfahren.

7) Das würde man vielleicht noch so behaupten können.

8) Das reimt sich nicht zusammen.

jours le moyen de s'approprier par ses discours la gloire que les autres ont acquise avec bien de la peine & du travail, & c'est là ce que vous avez au souverain degré. <sup>9)</sup>

*Thrason.* C'est bien dit.

*Gnathon.* Le Roi donc n'avoit des yeux.

*Thrason.* Sans doute.

*Gnathon.* Que pour vous.

*Thrason.* Non; il me confioit la conduite de son Armée & tout le secret de l'Etat.

*Gnathon.* Cela est étonnant! <sup>10)</sup>

*Thrason.* Et lorsqu'il étoit las du monde, qu'il étoit fatigué des affaires, <sup>11)</sup> quand il vouloit se reposer; comme pour . . . entends-tu?

*Gnathon.* Fort bien; comme pour chasser l'ennui que la foule de ses Courtisans <sup>12)</sup> lui avoit causé.

*Thrason.* T'y voilà <sup>13)</sup> Alors il ne manquoit jamais de me prendre pour me faire manger avec lui tête à tête. <sup>14)</sup>

*Gnathon.* Diantre! <sup>15)</sup> Vous me parlez là d'un Prince qui choisit bien son monde! <sup>16)</sup>

*Thra-*

9) Und das besizet ihr in dem höchsten Grad.

10) Das ist erstaunenswürdig! Admirer und étonner sind darinne unterschieden, daß admirer ordentlich Weise in bono, étonner aber mehrentheils in contrario sensu gebraucht wird.

11) Wann er des Umgangs mit Leuten überdrüssig und von denen Verwicklungen abgemattet war.

12) Ein Hofmann, in feminino eine Hure.

13) Du hast es errathen oder getroffen.

14) Gende alleine.

15) Poß tausend!

16) Der seine Leute wohl zu wählen weiß.



*Thrason.* \*) Ho, c'est un homme qui s'accommode de fort peu de gens. <sup>17)</sup>

*Gnathon,* \*\*) Ho ma foi, il ne s'accommode de personne, puisqu'il vous goûte. <sup>18)</sup>

*Thrason.* Tous les Courtisans me portoient envie, & me donnoient des coups de dents sans faire semblant de rien; <sup>19)</sup> mais moi je les méprisois; \*\*\*) ils me portoient tous une envie furieuse. <sup>20)</sup> Un entre autres, \*\*\*\*) celui qui commandoit les éléphants

M 5

phants

\*) Cela est dit en bonne part d'un homme de bon goût, qui s'accommode de peu de gens.

\*\*) *Gnathon* veut dire que si le Roi goûte un si sot homme, il n'est pas possible qu'il s'accommode de qui que ce soit, car c'est une marque qu'il n'a ni goût ni esprit, & qu'aucun honnête homme, aucun homme d'esprit ne sauroit lui plaire. Et le Capitaine l'entend comme si *Gnathon* lui disoit que par son esprit il dégoûte le Roi de tous les autres,

& qu'ils lui paroissent tous des fôts auprès de lui.

\*\*\*)) Cette répétition est bien d'un sot, c'est ce qui marque les caractères, voilà pourquoi il faut être exact à conserver ces petits traits-là sans y rien changer.

\*\*\*\*)) Celui à qui ces Rois donnoient les éléphants à commander, étoit d'ordinaire un homme considérable, qui avoit sous lui une grande quantité de valets. Ce n'étoit donc pas un petit exploit pour *Thrason* d'avoir eu affaire à un homme de cette

17) Er, es ist ein Mann, der wenig Leute um sich dulden kann.

18) Weil er euch leiden kann. Goûter in sens. propr. heisset kosten, schmecken, hier ist es aber metaphorisch genommen.

19) Und stichelten auf mich, da sie sich stellten, als wüßten sie von nichts.

20) Sie beneideten mich erschrecklich.

phans. <sup>21)</sup> Indiens! Un jour qu'il me chagrinoit plus qu'à l'ordinaire: <sup>22)</sup> Dis-moi, je te prie, lui dis-je, Straton, est-ce parceque tu commandes à des bêtes que tu fais tant le fier? <sup>23)</sup>

*Gnathon.* Par ma foi <sup>24)</sup> c'est là ce qui s'appelle un bon mot! <sup>25)</sup> Grands Dieux! vous lui donnates là un coup de massue, <sup>26)</sup> que put-il répondre?

*Thrason.* Il demeura muet. <sup>27)</sup>

*Gnathon.* Comment ne l'auroit-il pas été?

*Parménon.* Grands Dieux! voilà un homme entièrement perdu, il est achevé, & ce scélérat! <sup>28)</sup>

*Thrason.* Mais, Gnathon, ne t'ai-je jamais conté de quelle maniere je traitai un jour à table \*) un Rhodien? *Gna-*

cette importance, la rodomontade n'est pas mauvaise. Le mot *Indien* ne devoit pas être oublié, car ce pauvre Sot croit qu'il ajoute beaucoup à sa hardiesse, & qu'un homme qui commande des éléphants *Indiens* est bien plus redoutable qu'un hom-

me qui commanderoit d'autres éléphants au reste les éléphants *Indiens* passoient pour les plus grands de tous.

\*) Il choisit un *Rhodien*, parceque les *Rhodiens* passoient pour des peuples courageux, superbes & peu endurans. <sup>29)</sup>

21) Der über die Elephanten als Befehlshaber bestellet war.

22) Als saßten.

23) Daß du so groß thust. Tier und orgueilleux, heissen beyde stolz oder hochmüthig. In der Wappenskunst lieh hier, ein Löwe mit vorstigen Haaren.

24) Ein weiser Mann.

25) Ein schönes Wort.

26) Du hast ihm einen rechten Schlag gegeben.

27) Er verstummte.

28) Es ist er mit ihm, und der Lasterhafte!

29) Und die wenig vertragen konnten.

*Gnathon* Jamais; dites-le-moi, je vous prie, *bas*.  
Il me l'a dit plus <sup>30)</sup> de mille fois.

*Thrason* Un jour que j'étois à un festin <sup>31)</sup> avec ce jeune homme dont je vous parle, & \*, qui étoit de Rhodes, par hazard j'avois mené avec moi une courtisane; <sup>32)</sup> il se mit à folâtrer avec elle, & à se moquer de moi. <sup>33)</sup> Que veux-tu dire, lui dis je, impudent, infame, est-ce qu'il te faut des maitresses à toi? <sup>34)</sup>

*Gnathon*. Ha, ha, ha?

*Thrason*. Qu'as-tu à rire?

*Gnathon*. Que cela est fin, qu'il-y-a là de gentilleffe, qu'il-y-a d'esprit! <sup>35)</sup> il ne se peut rien de mieux. Je vous prie, Monsieur, ce mot-là est-il de

\*) Il a peur qu'on n'oublie que cet homme étoit *Rhodien*, & que son action ne paroisse point si hardie.

30) Wann plus wirklich comparative gebraucht wird, so wird die particula comparandi, als, durch que ausgedrückt; wird aber die Person oder Sache mit der vorübergehenden nicht verglichen; so muß man das Wort, als, durch den Genitivum ausdrücken.

31) Da ich einstens bey einem Gastmahl war.

32) Von umgekehr hatte ich eine lustige Schwester (*Hure*) bey mir. Dieses Wort ist im Fœminino allezeit schimpflich, im Masc. aber nicht. Vid. pag. 184.

33) Er fieng an mit ihr zu schäkern, und sich über mich aufzuhalten. NB. wissen recipr. wie hier se moquer, regieren im Französischen den Gen. oder Ablat.

34) Uberschämter schandbarer Kerl, thun dir schon Menschen noth?

35) Wie ist das so listig, wie viele Artigkeit und Verstand steckt darunter;

de vous? je l'ai toujours pris pour un des meilleurs mers des anciens.

*Thrasion*. L'avois-tu ouï dire?

*Gnathon*. \*) Très louveur, & il est des plus estimés.

*Thrasion*. Il est de moi.

*Gnathon*. Je suis fâché que pour une legere imprudence vous ayez piqué si vivement un jeune homme de bonne maison. <sup>36)</sup>

*Parnémon*. Que les Dieux te confondent!

*Gnathon*. Que vous répondit-il, je vous prie?

*Thrasion*. il fut défermé, <sup>37)</sup> & tous ceux qui étoient à table mourroient de rire. <sup>38)</sup> Enfin depuis ce tems-là tout le monde me craignoit. <sup>39)</sup>

*Gnathon*. \*\*) Ce n'étoit pas sans raison.

*Thra-*

\*) Car ce mot étoit de *Livius Andronicus* un des plus anciens Poëtes Latins qui n't jouer la première pièce quarante-six ans avant la naissance de *Terence*, mais ce n'est pas de lui que *Terence* l'avoit pris; il l'avoit pris sans doute de *Ménandre* qui étoit mort cinquante-deux ans avant que *Livius Andro-*

*nicus* fût connu. Et *Ménandre* l'avoit pris de l'ancienne Comédie.

\*\*) Cela est équivoque, le Capitaine l'entend parce-qu'il est redoutable, & le parasite le dit pour faire entendre qu'il est fou; car on a toujours raison de craindre les fous.

36) Ihr einen Menschen von gutem Herkommen auf eine so empfindliche Art beleidiget habt.

37) Du sagst gar so Misthe, (er war ganz irre, daß er nicht wußte was er sagen sollte.) Diese metaphora kommt von einem Pferde her, welches seine Hufeisen verloren hat.

38) Hätten vor lachen besten mögen.

39) Fürchte mich jedermann.

*Thraſon.* Mais à propos, dis-moi; dois-je me disculper auprès de Thais sur le ſoupçon <sup>40)</sup> qu'elle a eu que j'aime cette fille?

*Gnathon.* Rien moins que cela, au contraire, il faut que vous augmentiez ce ſoupçon de plus en plus.

*Thraſon.* Pourquoi?

*Gnathon.* Me le demandez-vous? ſavez-vous bien ce que vous devez faire? quand elle parlera de Phédria, ou qu'elle s'avifera de le louer pour vous faire dépit. . . . <sup>41)</sup>

*Thraſon.* J'entends.

*Gnathon.* Voici le ſeul moyen que vous avez de l'en empêcher; <sup>42)</sup> quand elle nommera Phédria, vous d'abord nommez Pamphila: & ſi elle vous dit, faisons venir Phédria pour faire collation avec nous; <sup>43)</sup> vous direz auſſitôt, faisons appeller Pamphila pour chanter devant nous. Si elle loue la bonne mine de votre rival; <sup>44)</sup> de votre côté louez la beauté de cette fille. Enfin ſouvenez-vous de  
lui

40) Soll ich mich bey der Thais wegen des Verdachtes entſchuldigen. Obſ. excuſer, demander pardon, iſt gebräuchlicher. Demander excuſe, iſt eine poſſibele Redensart.

41) Euch einen Verdruß zu machen.

42) Das einzige Mittel, ſo ihr noch vor euch habet, ſie daran zu verhindern, iſt.

43) Mit uns zu veſpern. Faire collation heiſſet bey Leuten von Stande das Veſperbrot eſſen, bey geringen Gouër. Collation lardée, Collation, da man etwas Fleiſch mit auſträgt.

44) Die gute Geſtalt eures Nebenbuhlers.

lui rendre toujours la pareille, afin de la faire enrager à son tour <sup>45)</sup>)

*Thrason.* Cela seroit très bon \*) si elle m'aimoit un peu.

*Gnathon.* Puisqu'elle attend avec impatience vos présens, & qu'elle les aime, il n'y-a point de doute qu'elle ne vous aime de tout son cœur, <sup>46)</sup> & ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est facile de lui donner du chagrin sur votre chapitre. <sup>47)</sup> Elle craint toujours que si elle vous fâche, vous ne portiez ailleurs le bien qu'elle reçoit de vous <sup>48)</sup> préentement.

*Thrason.* Tu as raison; comment cela <sup>49)</sup> ne m'étoit il pas venu dans l'esprit? <sup>50)</sup>

*Gna-*

\*) *Donat* nous fait remarquer une grande adresse de *Terence* pour la conduite du Poëme. C r en faisant parler ainsi le Capitaine, si elle m'aime un peu, il fait voir qu'il est tout d'son côté à se voir préférer *Phédria*. Sans cela il faudroit que *Phédria* fût chassé, ou que *Thrason* eût une douleur si véritable de se voir exclus que cela seroit une Catastrophe tragique dans une Comédie. Cela est très senti.

45) *Allezzeit gleiches mit gleichem zu vergelten*, damit sie auch, wann die Reihe an sie kommt, rasend toß werden möge.

46) *Von ganzem Herzen.* (Hier bleibt im Deutschen das Pronom. possessiv. unausg. racht.

47) *Ihr in Anschauung eurer einen Verdruß zu erwecken.*

48) *Das Vermögen, so sie von euch bekommen.*

49) Cela est hier der wirkliche Nominativus, und wird wegen der Deutlichkeit allemal in der dritten Person das Pronom. Person. Coniunctivi Nom. Cas. nachgesetzt, v. g. mon frere est il-malade? cela est-il vrai &c.

50) *Wie kommt es, daß ich nicht darauf gefallen bin?*

*Gnathon.* \*) Cela est ridicule; c'est que vous n'y aviez pas pensé; <sup>51)</sup> car si vous y eussiez pensé, vous l'auriez encore beaucoup mieux trouvé <sup>52)</sup> que moi.

## ACTE TROISIEME.

## SCENE II.

THAIS. THRASON. PARMENON.

GNATHON. PYTHIAS.

*L'esclave Ethiopienne, Chérée habillé en Eunuque  
les servantes de Thais.*

*Thais.*

**I**l m'a semblé entendre la voix du Capitaine. Le voilà aussi. <sup>1)</sup> Bonjour, mon cher Thrason.

*Thrason.* O ma chere Thais, mes délices, que faites-vous? Eh bien, m'aimez-vous un peu pour le

\*) Je ne saurois m'empêcher de dire ici ma pensée; je crois que ce mot, que toutes les éditions donnent à *Gnathon*, doit être dit par *Thrason*. Comment cela ne m'étoit-il pas venu dans l'esprit? cela est ridicule. Ce Capitaine est si plein de lui-même qu'il est tout étonné qu'une bonne chose soit plutôt venue dans l'esprit d'un autre que dans le sien.

51) Ihr scherzet ſürwahr: weil ihr nicht daran gedacht.

52) Ihr hättet es noch weit beſſer getroffen.

1) Mich dünkte, als hörte ich die Stimme des Hauptmannes. Da iſt er auch. NB. Die Adverb. voici und voilà regieren den Accuſ. pronom. perſon, conjunctivorum, wie die Verba.

le présent que je vous ai fait de cette Joueuse d'instrumens?

*Parménon.* Qu'il est poli! & le beau début qu'il fait en arrivant! <sup>2)</sup>

*Thaïs.* Pourroit-on ne pas aimer un homme de votre mérite?

*Gnathon.* Allons donc souper, à quoi vous arrêtez-vous?

*Parménon.* Voilà-t-il pas l'autre! vous diriez qu'il est fils de ce faquin, tant ils se ressemblent tous deux. <sup>3)</sup>

*Thaïs.* Nous irons quand vous voudrez, je suis toute prête. <sup>4)</sup>

*Parménon.* Je vais les aborder, <sup>5)</sup> & je ferai comme si je ne faisois que de venir de chez nous. Madame, devez-vous aller quelque part? <sup>6)</sup>

*Thaïs.* Ha, Parménon, tu viens fort à propos, car je vais sortir. <sup>7)</sup>

*Parménon.* Où allez-vous donc?

*Thaïs.*

2) Und wie bringt er doch gleich beym Eintritt seine Sachen so artig vor.

3) Da haben wir den auch, man sollte schwören, er wäre ein Sohn von diesem Schurken, so sehr sehen sie sich ähnlich.

4) Ich bin völlig bereit.

5) Ich will sie anreden. Aborder, wann es ein Verb. activ. heisset proprie den Feind zu Wasser oder zu Lande anareifen, metaph. einen anreden; ist es aber ein Verb. Neut. Pass so heisset es anlanden.

6) Habet ihr irgendwohin zu gehen?

7) Du kommst, als wann du gerufen wärest, dann ich will eben ausgehen.



*Thaïs. bas.* Quoi, est-ce que tu ne vois pas cet homme?

*Parménon.* Je le vois, & j'en enrage: <sup>8)</sup> quand il vous plaira, vous aurez ici les présents que Phédria vous envoie.

*Thrason.* Pourquoi nous tenons nous ici? <sup>9)</sup> d'où vient que nous n'allons pas?

*Parménon.* Je vous prie qu'avec votre permission nous puissions donner à Madame ce que nous avons à lui donner, qu'il nous soit permis de l'approcher, & d'avoir avec elle un moment de conversation. <sup>10)</sup>

*Thrason.* Je crois que ce sont là de beaux présents, & qu'ils sont bien comparables aux nôtres. <sup>11)</sup>

*Parménon.* On en jugera en les voyant. <sup>12)</sup> Hola, faites venir tout à l'heure ces esclaves. Avancez. Cette fille est du fin food <sup>13)</sup> de l'Ethiopie.

*Thrason.* Voilà qui vaut huit ou neuf pistoles.

*Gnathon.* Tout au plus. <sup>14)</sup>

*Parménon.* Et toi, Dorus, où es-tu? approche. Tenez, <sup>15)</sup> Madame, voyez cet esclave; qu'il a bonne mine! voyez quelle fleur de jeunesse! <sup>16)</sup>

*Thaïs.*

8) Und ich möchte drüber toll werden.

9) Halten wir uns hier auf?

10) Und uns einen Augenblick mit ihr zu unterreden.

11) Und d. ß sie mit denen unsrigen wohl zu vergleichen sind.

12) Davon wird sich am besten urtheilen lassen, wann man sie sehen wird.

13) Witten aus re.

14) Auf das höchste

15) Da, ist hier eine Interj. oder Adverb.

16) Wie wohl er aussiehet, betrachtet die blühende Jugend!

*Thaïs.* Oui en vérité, il a bon air. <sup>17)</sup>

*Parménon.* Qu'en dis-tu, Gnathon? n'y trouves-tu rien à redire? <sup>18)</sup> Et vous, Monsieur? Ils ne disent rien, c'est assez le louer. <sup>19)</sup> Examinez-le sur les Sciences; éprouvez-le sur les exercices & sur la Musique; je vous le donne pour un garçon <sup>20)</sup> qui fait tout ce que les jeunes gens de condition <sup>21)</sup> doivent savoir.

*Thrason.* En vérité à un besoin il passeroit pour une fille, & sans avoir bu, on s'y méprendroit. <sup>22)</sup>

*Parménon.* à *Thaïs.* Cependant celui qui vous fait ces présents, ne demande pas que vous viviez toute pour lui, & que pour lui vous chassiez tous les autres; il ne conte point ses combats; il ne fait point parade de ses blessures; il ne vous gêne point <sup>23)</sup> comme certain homme que nous connoissons; mais lorsqu'il ne vous incommodera point, quand vous lui permettrez de venir, quand vous aurez le loisir <sup>24)</sup> de le recevoir, il se trouvera trop heureux.

*Thras-*

17) Das Wort air hat dreyerley Bedeutung. 1) heisset es die Lust. 2) eine Urie und 3) die Gestalt oder Art.

18) Hast du nichts daran auszufehen?

19) Das heißt genug gelobet.

20) Ich gebe ihn euch vor einen jungen Vurschen.

21) Junge Leute vom Stande.

22) Und man könnte leicht dabey irren, wenn man gleich nicht trunken wäre, oder nicht getrunken hätte.

23) Er zwingt euch zu nichts.

24) Zeit haben werdet, oder wann es euch gelegen (bequem) seyn wird.

*Thrason.* \*) On voit bien que c'est là le valet d'un gueux & d'un misérable <sup>25)</sup>

*Gnathon.* Vous avez raison, car un homme qui auroit dequoi en acheter un autre, ne pourroit jamais souffrir celui-là.

*Parménon.* Tais-toi, le dernier des faquins; <sup>26)</sup> car puisque tu as la lâcheté <sup>27)</sup> de complaire en tout à cet homme-là, \*\*) je suis sûr qu'il n'y-a point d'in-

N 2

famie

\*) Le Capitaine tire cette conséquence du compliment que *Parménon* vient de faire à *Thais*. Dans ce compliment il n'y-a rien qui ne soit d'un homme fort humble, & fort soumis; & il paroît à ce Capitaine que ce ne doit pas être la maniere d'un amant riche, & qui fait des présens; car le bien rend fier & superbe. 28) C'étoit là la pensée de *Thrason*, mais *Gnathon*, pour se moquer de *Parménon*, le prend en un autre sens.

\*\*) Il-y-a dans le texte, je suis sûr que tu irois enlever la viande du milieu du bucher.

Quand on bruloit les corps morts, on jettoit dans le bucher du pain & des viandes; & le plus grand affront qu'on pouvoit faire à une personne, c'étoit de lui; dire qu'elle étoit capable d'aller enlever des viandes du milieu des flammes. Cela est plus satirique que d'entendre simplement *du milieu du feu*, comme dit *Homere*; mais comme cette coutume est entierement éloignée de nos manieres, & que cela ne seroit pas seulement entendu en notre Langue, j'ai pris la liberté de le changer dans la traduction; ce que j'y ai mis, fait le même sens.

25) Eines Bettlers, eines Nichtswürdigen.

26) Du Bärenhäuter aller Bärenhäuter, (du Ausbund von Bärenhäutern.)

27) Weil du von so lächerlichem Gemüthe bist.

28) Denn das Vermögen machet stolz und hochmüthig.

famie que tu ne sois capable de faire pour remplir ta pause. <sup>29)</sup>

*Thrason.* Nous en irons nous donc enfin ?

*Thaïs.* Je vais faire entrer auparavant ces esclaves, & donner quelques ordres; <sup>30)</sup> je reviens dans un moment.

*Thrason.* Pour moi je m'en vais; attends-la ici.

*Parménon.* Il n'est pas de la gravité d'un Général d'Armée <sup>31)</sup> d'être vu dans les rues avec sa maîtresse.

*Thrason.* Que veux-tu que je te dise davantage? <sup>32)</sup> tel maître, tel valet. <sup>33)</sup>

*Gnathon.* Ha, ha, ha!

*Thrason.* Qu'as-tu à rire?

*Gnathon.* De ce que vous venez de dire; <sup>34)</sup> & quand ce que vous dites à ce jeune Rhodien, me vient dans l'esprit, <sup>35)</sup> je ne puis m'en empêcher encore. Mais Thaïs sort de chez elle.

*Thrason.* Va t'en devant, cours, <sup>36)</sup> afin que tout soit prêt au logis.

*Gnathon.* Soit.

*Thaïs.* Aye bien soin de tout ce que je t'ai dit, Pythias; si par hasard Chrémès venoit ici, prie-le de

29) Deinen Wank zu fällen.

30) Einige Befehle austheilen.

31) Es steht dem ernstlichen Ansehen eines Kriegsgenerals nicht an.

32) Was soll ich weiter sagen?

33) Wie der Herr, so der Knecht.

34) Heber was, was ihr allererst gesagt habet.

35) Mir in den Sinn fällt.

36) Gehe voran, laufe.

de m'attendre, s'il n'en a pas le temps, prie-le de revenir une autre fois; s'il ne le peut, amene-le-moi. <sup>37)</sup>

*Pythias*, Je n'y manquerai pas.

*Thaïs*. Qu'y-a-t-il encore? que voulois je dire? <sup>38)</sup> Ha! ayez bien soin de cette fille, & vous tenez à la maison. <sup>39)</sup>

*Thrason*. Marchons.

*Thaïs*. Suivez-moi, vous autres.

## ACTE TROISIEME.

### SCENE III.

CHREMES. PYTHIAS.

*Chrèmes*.

**E**n vérité plus je pense à cette affaire, c'est un grand hazard <sup>1)</sup> si cette Thaïs ne me fait quelque tour de son métier, de la manière fine dont je vois qu'elle se prend <sup>2)</sup> à me vouloir faire tomber dans ses pièges. <sup>3)</sup> Lorsqu'elle m'eut fait prier de

N 3 i' aller

\*) Il soupçonne que Thaïs ne songe qu'à le rendre amoureux d'elle.

37) So führe ihn zu mir.

38) (Seil. de plus) was wollte ich weiter sagen?

39) Und bleibt zu Hause.

1) Es ist ein groß Wunder.

2) Mir nicht einen von ihren gewöhnlichen Streichen spielen, so listig wie sie es anfängt, mich in ihre Fallstricke zu bringen.

3) Das Plusquamperf. Secund. Ind. wird gesetzt, wann das deutsche Plusquamperf. von solchen conjunctio-nibus

l'aller voir, & que je fus chez elle, (on me demandera, quelles affaires aviez-vous avec cette créature-là? <sup>4)</sup> Je ne la connoissois pas seulement.) Quand je fus donc chez elle, d'abord elle trouva un prétexte pour me retenir; elle me dit qu'elle avoit fait un sacrifice, & qu'elle avoit à m'entretenir d'une affaire très-importante. <sup>5)</sup> Dès ce moment-là je soupçonnai que tout cela se faisoit pour m'attraper. <sup>6)</sup> Elle se mit à table auprès de moi, elle me fit toutes les avances imaginables, <sup>7)</sup> & épuisa tous les lieux communs. <sup>8)</sup> Enfin quand elle vit la conversation refroidie, elle me demanda combien il-y-avoit de tems que mon pere & ma mere <sup>9)</sup> étoient morts; je lui répondis qu'il-y-avoit déjà du temps. <sup>10)</sup> Elle voulut savoir ensuite si je n'avois point de maison de campagne <sup>11)</sup> à Sunium, & si cette maison étoit bien éloignée de la mer? Je crois que cette maison lui plaît, <sup>12)</sup> & qu'elle espere

nibus regieret wird, die eine gewisse Zeit andeuten. als: à peine, pas plutôt, pas sitôt, lorsque &c.

4) Was hattet ihr mit diesem Menschen zu schaffen?

5) Und daß sie von einer sehr wichtigen Sache mit mir zu sprechen hätte.

6) Daß alles dieses nur darum geschehe, um mich ins Garn zu ziehen.

7) Sie kam mir mit aller ersinnlichen Gelegenheit zuvor.

8) Scilicet de la conversation, anstatt, tous les complimens ordinaires.

9) Meine Aeltern.

10) Daß es schon eine ziemliche Zeit wäre.

11) Landgut, auch Lusthaus.

12) Ich glaube, daß sie dieses Haus in die Augen sticht.

espere de pouvoir me l'escroquer. <sup>13)</sup> Enfin elle me demanda si je ne perdis pas une petite sœur il-y-a quelques années? <sup>14)</sup> qui étoit avec elle? \*) quels habits, quels bijoux elle avoit, quand elle fut prise? & qui la pourroit reconnoître? Pourquoi me fait-elle toutes ces demandes, si ce n'est, <sup>15)</sup> comme elle est fort hardie, <sup>16)</sup> qu'elle a peut-être dessein de passer pour cette petite sœur? <sup>17)</sup> Mais si cette fille est en vie, elle n'a que seize ans tout au plus <sup>18)</sup> & je crois que Thais est un peu plus âgée que moi. <sup>19)</sup> Depuis cela elle m'a encore envoyé prier de la venir trouver; mais qu'elle me dise, si elle veut, ce qu'elle a à me dire, & qu'elle ne m'importune pas davantage, <sup>20)</sup> car en vérité je ne reviendrai pas une troisième fois. Hola, hola, quelqu'un.

*Pythias.* Qui est-ce?

*Chrémès.* C'est Chrémès.

*Pythias.* Oh, le joli homme!

N 4

*Chre-*

\*) *Thais* demandoit cela avec raison, car les pirates qui avoient enlevé quelque enfant, gardoient avec grand soin tout ce que cet enfant avoit sur lui, afin que cela servît un jour à le faire reconnoître par ses parens, & que par ce moyen ils pussent en tirer un prix plus considérable.

13) Mir solches wegschnappen oder abschwagen zu können.

14) Vor einigen Jahren.

15) Wann es nicht darum geschieht.

16) Weil sie sehr kühn ist.

17) Für diese kleine Schwester sich auszugeben.

18) Auf das allermeiste. (höchste.)

19) Etwas älter, als ich, ist.

20) Und daß sie mir nicht weiter beschwerlich falle.

*Chrémès.* N'ai-je pas bien dit qu'on me tend quelque piège? <sup>21)</sup>

*Pythias.* Thais vous conjure de revenir demain, si vous en avez la commodité.

*Chrémès.* Je vais à la campagne. <sup>22)</sup>

*Pythias.* Faites-lui cette grace, je vous prie.

*Chrémès.* Je ne puis pas, te dis-je.

*Pythias.* Attendez-la donc ici.

*Chrémès.* Encore moins.

*Pythias.* Pourquoi cela, mon cher Chrémès?

*Chrémès.* Va te promener. <sup>23)</sup>

*Pythias.* Si vous avez absolument résolu de ne faire rien de tout cela, ayez la bonté d'aller trouver ma maîtresse : à elle est, il n'y-a que deux pas. <sup>24)</sup>

*Chrémès.* Je le veux.

*Pythias.* Dorias, cours vite, mene Monsieur chez le Capitaine.

21) Habe ich es nicht gesagt, daß man mich fangen will?

22) Ich begebe mich aufs Land, NB. en campagne aber heißt in Krieg.

23) Sicher dich deiner Wege, (packe dich,) geh zum Hefker!

24) Es ist hier ganz nahe.





## ACTE TROISIEME.

## SCENE IV.

*Antiphon.*

Quelques jeunes gens que nous étions hier au port de Pirée, nous fîmes partie <sup>1)</sup> de manger aujourd'hui ensemble, & de payer chacun notre écot. <sup>2)</sup> Chéréa fut chargé <sup>3)</sup> de commander le souper, & nous lui donnâmes nos anneaux pour gages. <sup>4)</sup> L'on convint du lieu & de l'heure; <sup>5)</sup> l'heure qu'on avoit prise est passée, & il n'y-a rien de prêt au lieu où <sup>6)</sup> l'on avoit dit que l'on mangeroit. Chéréa même ne se trouve point, & je ne fais que dire ni que croire. Présentement les autres m'ont donné charge <sup>7)</sup> de le chercher; c'est pourquoi je vais voir s'il seroit chez lui. Mais qui est-ce qui sort de chez Thaïs? \*) est-ce lui, ou

N 5

ne

\*) Il ne faut pas s'étonner que Chéréa eût trompé *Thais* & tous ses domestiques, puisqu' *Antiphon* qui étoit son meilleur ami, a de la peine d'abord à le reconnoître,

- 1) Wir berebeten uns (wurden eins.)
- 2) Und ein jeder seine Beche zu bezahlen.
- 3) Dem Chéréa wurde aufgetragen.
- 4) Wir gaben ihm unsere Ringe zum Unterpfand. Anne u ein Trau- oder Quaelring; bague aber wird gebraucht, wann er mit Edelsteinen besetzt ist. Courir la bague, nach dem Ringe rennen
- 5) Man wurde wegen des Orts und der Stunde eins.
- 6) Ist hier relative, an statt dans lequel, genommen.
- 7) Haben mir aufgetragen.

ne l'est-ce pas? C'est lui-même! Quelle espèce d'homme est-ce là? & quel ajustement a-t-il? <sup>8)</sup> quel malheur peut-il lui être arrivé? Je ne puis assez m'étonner de tout ceci, & je ne saurois deviner ce que cè peut être. <sup>9)</sup> Mais avantque de l'aborder, je veux tâcher de découvrir d'ici ce que c'est.

## ACTE TROISIEME.

### SCENE V.

CHEREA. ANTIPHON.

*Chéréa.*

**N**'y-a-t-il ici personne? je ne vois qui que ce soit. <sup>1)</sup> Personne de la maison ne me suit-il? Personne. M'est-il enfin permis de faire éclater ma joye? <sup>2)</sup> Oh, <sup>\*)</sup> Jupiter? c'est présentement que

<sup>\*)</sup> *Chéréa* suit ici le sentiment de ceux qui ont cru qu'il valoit mieux mourir <sup>3)</sup> quand on étoit dans le bonheur que quand on étoit dans le malheur: sentiment très vrai & très raisonnable.

Quand on est heureux, on n'a qu'à perdre par une longue vie, <sup>4)</sup> & quand on est malheureux on a un changement à espérer, ou à soutenir son malheur avec courage.

8) Was ist das für eine Gattung von Menschen, und was ist das für ein Anflug?

9) Und ich kann nicht errathen, was es seyn mag.

1) Ist niemand hier vorhanden? Ich sehe niemand.

2) Mir die Freude ausbrechen zu lassen.

3) Daß es besser wäre zu sterben.

4) So büßet man durch ein langes Leben nur ein.

que je mourrois volontiers, de peurqu'une plus longue vie ne corrompe cette joye par quelque chagrin. \*) Mais est-il possible qu'il ne vienne ici aucun curieux qui me suive par-tout, <sup>5)</sup> & qui me rompe la tête <sup>6)</sup> à force de me demander d'où vient cette grande émotion, pourquoi je suis si gai, <sup>7)</sup> où je vais, d'où je sors, où j'ai pris cet habit, qui je cherche, si je suis sage, ou si je suis fou?

*Antiphon.* Je vais l'aborder; & lui faire le plaisir que je vois qu'il souhaite. Chérée, d'où vient cette grande émotion? que veut dire cet habit? <sup>8)</sup> qu'as-tu à être si gai? <sup>9)</sup> que veux-tu dire? es-tu en ton bon sens? pourquoi me regardes-tu? pourquoi ne me répons-tu pas?

*Chérée.* Ha mon cher ami, bon jour, il n'y-a personne que je souhaite plus de rencontrer que toi.

*Antiphon.* Conte-moi donc ce qu'il-y-a, <sup>10)</sup> je t'en prie.

*Ché-*

\*) Dans le premier vers il n'ose faire éclater sa joye sans avoir vu auparavant si personne ne l'observoit: & ici il souhaite de trouver des gens à qui conter son bonheur. Cela paroît d'abord contraire, mais il ne l'est pourtant pas; *Chérée* en sortant appréhende d'être suivi par quelqu'un du logis, il meurt d'envie de conter son aventure, mais il veut la cacher à ceux de la maison: cela est naturel,

5) Rein Bortwiziger, der mich überall verfolge.

6) Und der mir den Kopf warm mache.

7) Warum ich so lustig bin.

8) Was soll dieses Kleid oder Aufzug bedeuten?

9) Was ist dir, daß du so lustig bist?

10) So erzähle mir dann, was es giebt, oder was vorgegangen ist.

*Chérée.* Et moi je te prie de l'entendre. Connois-tu la maîtresse de mon frere?

*Antiphon.* Oui, c'est Thaïs; à ce que je crois.

*Chérée.* Elle-même.

*Antiphon.* Son nom m'étoit demeuré dans l'esprit. <sup>11)</sup>)

*Chérée.* On lui a fait présent aujourd'hui d'une certaine fille. Mais à quoi bon <sup>12)</sup>) m'arrêtero-je à te la louer, tu fais que je suis assez délicat en beauté. <sup>13)</sup>) & que je ne m'y connois pas mal, <sup>14)</sup>) Celle-là m'a charmé.

*Antiphon.* Dis-tu vrai?

*Chérée.* Et je suis sûr que si tu la voyois, tu tomberois d'accord <sup>15)</sup>) qu'elle surpasse toutes les autres beautés. En un mot, j'en suis devenu amoureux. <sup>16)</sup>) Heureusement il-y-avoit un certain Eunuque que mon frere a acheté pour Thaïs, & qui ne lui avoit pas encore été mené. Parménon m'a donné un conseil que j'ai suivi sans balancer. <sup>17)</sup>)

*Antiphon.* Quel conseil?

*Chérée.* Ne m'interromps pas, <sup>18)</sup>) je vais te le dire. Il m'a conseillé de changer d'habit avec cet esclave, & de me faire mener chez Thaïs en sa place.

*Anti-*

11) Ich erinnere mich noch ihres Namens.

12) Wozu nützt.

13) Du weißt, wie eckel ich in der Schönheit bin.

14) Und daß ich mich sattfam darauf verstehe.

15) Du bejahen (gesehen) würdest.

16) Mit einem Worte, ich habe mich in dieselbe verliebet.

17) Ohne Bedenken.

18) Fasse mir nicht so in die Rede.

*Antiphon.* Comment ? en la place de cet Eunuque ?

*Chérée.* Oui.

*Antiphon.* Mais enfin à quoi bon ce changement, & quel avantage en pouvois-tu tirer ? <sup>19)</sup>

*Chérée.* Peux-tu me le demander ? Par là je pouvois voir & entretenir celle dont je suis amoureux, & être avec elle. <sup>20)</sup> Trouves-tu que cela n'en vaille pas la peine ? <sup>21)</sup> J'ai donc été donné à Thaïs, qui ne m'a pas eu plutôt reçu, qu'elle m'a mené chez elle fort contente ; & m'a recommandé cette fille.

*Antiphon.* A qui, je te prie ? à toi ? <sup>22)</sup>

*Chérée.* A moi.

*Antiphon.* Elle ne s'adressoit pas mal, vraiment <sup>23)</sup>

*Chérée.* Elle m'a commandé de ne laisser approcher d'elle aucun homme <sup>24)</sup> & de ne m'en éloigner pas, de demeurer seul avec elle \*) dans la chambre la plus reculée de la maison. <sup>25)</sup> En regardant la terre modestement, j'ai fait signe de la tête. <sup>26)</sup> que j'exécuterois ses ordres.

*Anti-*

\*) En Grèce les femmes derriere, & l'on n'y laissoit n'occupent jamais le devant de la maison ; leur appartement étoit toujours sur le derriere, & l'on n'y laissoit jamais entrer que les parens & les esclaves nécessaires pour les servir.

19) Und was für Nutzen konnte dir daraus erwachsen.

20) Und bey ihr seyn.

21) Meinest du, daß dieses der Mühe nicht werth sey ?

22) Wem, ich bitte dich drum ? dir ?

23) Sie hätte nicht besser ankommen können, fürwahr.

24) Kein Mannsbild zu ihr zu lassen.

25) In dem zu allerhinterst gelegenen Zimmer des Hauses.

26) Ich (habe mit dem Kopf gewinket) nickte mit dem Kopfe.

*Antiphon.* Pauvre garçon !

*Chérée.* Je m'en vais souper en ville, <sup>27)</sup> m'a-t-elle dit. En même tems elle a pris ses filles avec elle, & n'en a laissé que quelques jeunes fort novices, <sup>28)</sup> pour servir cette belle personne. D'abord elles se sont mises à la deshabiller <sup>29)</sup> pour la mettre au bain. Je leur dis de se dépêcher. Pendant qu'elles l'ajustoient dans une petite chambre, elle étoit assise \*) & regardoit un tableau, <sup>30)</sup> où l'on voyoit

\*) Ce passage est bien considérable, car il fait voir ce que c'est que ces tableaux qui représentent des sujets indécens & opposés à la pudeur. C'est ce tableau qui encourage *Chérée* à entreprendre cette action infame. Il-y-a ici une remarque de *Donat*,

qui doit faire honte à ceux qui ont de ces tableaux. *C'est une invention merveilleuse, dit-il, d'avoir mis ce tableau dans la maison d'une courtisane, contre la chasteté, contre la parsimonie, 31) contre la dignité, contre la pudeur.*

27) Ich werde in der Stadt (außer dem Hause) zu Abend speisen.

28) Sehr unerfahrene. Novice ist hier metaphoric gebraucht, proprie heisset es einen angehenden Mönch, oder eine Nonne, die das Probefahr noch nicht ausgestanden, it. einen angehenden Nuter. Le noviciat, das Probefahr, Lehrzeit, in jeder Profession; doch ist das Wort, apprenticeship, in dem letzten Fall gebräuchlicher.

29) Haben sie dieselbe zu entkleiden angefangen.

30) Sie saß und betrachtete ein Gemälde. Das Wort portrait wird einzeln und allein von Personen gebraucht, tableau aber in allen andern Fällen.

31) Sparsamkeit, ist ein altväterisches Wort, besser frugalité.

voyoit représenté Jupiter, qui \*) comme on dit, faisoit descendre une pluie d'or dans le giron de Danaé.<sup>32)</sup> Je me suis mis aussi à le regarder; & comme il avoit fait justement ce que j'avois dessein de faire. j'étois d'autant plus ravi de voir \*\*) qu'un Dieu se fût métamorphosé en homme :<sup>33)</sup> & que pour tromper cette fille, il fût descendu à la sourdine<sup>34)</sup> par les tuiles<sup>35)</sup> d'une maison étrangère. Mais

\*) Ce mot *comme on dit* est fort important ici, & marque la sagesse du Poëte, qui en parlant d'une Histoire aussi honteuse à *Jupiter* que convenable à une courtisane, n'a garde de la dire absolument; mais il ajoute *comme on dit*. Ce *comme on dit*, s'applique également & à la vérité & à la fable. *Chérès* le prend dans le premier sens, car nous interprétons toujours favorablement ce qui flatte nos passions. Mais le Poëte l'a pris dans le der-

nier pour se justifier dans l'esprit de ceux qui l'entendront.

\*\*) Il paroît par ce passage, que ce tableau étoit fait de manière que l'on y voyoit d'un côté la pluie d'or tomber dans la chambre de *Danaé*; & de l'autre *Jupiter* qui sous une forme humaine passoit par le chemin que cette pluie lui avoit ouvert. *Jupiter* n'étoit donc pas changé en pluie, comme on le peint aujourd'hui.

32) Einen guldnen Regen in den Schooß der Danaë fallen ließ. Dieses Wort giron, wird selten gebraucht, man bedienet sich statt dessen des Ausdrucks, les genoux; doch saget man, rentrer dans le giron de l'église, wieder in den Schooß der Kirche aufgenommen werden.

33) Sich in Menschengestalt verwandelt hätte.

34) Verstoßener Weise.

35) Hier ist les tuiles für le toit genommen, denn eigentlich heisset eine tuile, ein Ziegelftein. Etre logé près des tuiles, unter dem Dache wohnen.

Mais quel Dieu! celui qui par la voix de son tonnerre ébranle toute la vaste étendue des Cieux. <sup>36)</sup> Et moi qui ne suis qu'un misérable mortel, je serois plus sage? non assurément. Pendantque je fais toutes ces réflexions, on l'appelle pour se mettre au bain. Elle va, elle se baigne, elle revient, après quoi les filles la mettent au lit. Je me tiens là debout, <sup>37)</sup> pour voir si elles ne me commanderoient rien. Il en est venu une à moi qui m'a dit, *Holla, Dorus, prends cet éventail & fais \*)* comme cela un peu de vent à cette fille, pendantque nous allons nous baigner? quand nous aurons fait, <sup>38)</sup> tu te baigneras si tu veux. Je prends l'éventail en faisant le triste <sup>39)</sup> comme si j'étois fâché d'avoir cette commission.

*Antiphan.* Par ma foi je voudrois bien avoir vu ton impudence, & la contenance que tu avois! <sup>40)</sup> un grand âne comme toi tenir un éventail!

*Chérée.* A peine a-t-elle achevé de parler, <sup>41)</sup> qu'elles sortent toutes ensemble pour aller au bain. Elles font un grand bruit, <sup>42)</sup> comme les valets ont accoutumé de faire quand les maîtres sont absens. Cependant cette fille s'endort; je regarde du coin

*\*) Elle lui montre comment il faut qu'il fasse.*

36) Die ganze weite Breite der Himmel erschüttert.

37) Als dieses vorbei bringen sie die Mägden zu Bette. Ich blieb vor ihr stehen.

38) Wann wir werden fertig seyn.

39) Und stelle mich traurig.

40) Und wie du dich gebärdest.

41) Kaum hat sie mit reden aufgehört.

42) Einen gewaltigen Lärm.



coin de l'œil, <sup>43)</sup> en mettant ainsi l'éventail devant moi ; je jette aussi les yeux de tous côtés, <sup>44)</sup> pour voir s'il n'y-avoit rien à craindre. Je vois que tout alloit le mieux du monde ; je ferme la porte au verrou. <sup>45)</sup>

*Antiphon* Après cela ? <sup>46)</sup>

*Chérée*. Comment ? après cela ? *Sot.* <sup>47)</sup>

*Antiphon* Je l'avoue.

*Chérée*. Est-ce que j'aurois perdu une si belle occasion qui s'offroit à moi, & qui devoit si peu durer, <sup>48)</sup> que j'avois tant désirée & si peu attendue ? Il auroit fallu que j'eusse été celui de qui je portois l'habit. <sup>49)</sup>

*Antiphon*. Tu as raison. Mais à propos, <sup>50)</sup> quel ordre as-tu donné pour le souper ?

*Chérée* Il est prêt.

*Antiphon*. Tu es un brave homme. En quel lieu ? chez toi ?

*Chérée* Non, c'est chez notre affranchi Discus.

*Antiphon*. C'est bien loin. <sup>51)</sup>

*Chérée*. C'est pourquoi il faut nous hâter. <sup>52)</sup>

*Anti-*

43) Ich blinzele oder schiele mit einem Auge hin.

44) Ich sehe mich auf allen Seiten um.

45) Ich riegle die Thüre zu.

46) Wie gieng es weiter ? Scilicet, que fis tu ?

47) Du dummer Schöps.

48) Die so wenig Zeit dauern sollte.

49) Ich hätte derjenige, dessen Kleid ich anhatte, sehn müssen.

50) Aber noch eins, höre doch.

51) Das ist ziemlich weit.

52) Müssen wir eilen.

*Antiphon.* Change <sup>53)</sup> d'habit.

*Chérée.* Où en puis-je changer ? je suis au desespoir ; car présentement me voilà banni de chez nous. <sup>54)</sup> J'apprends d'y trouver mon frere, & peut-être même que mon pere sera revenu de la campagne.

*Antiphon.* Allons chez moi, c'est le lieu le plus proche où tu puisses aller quitter cet habit. <sup>55)</sup>

*Chérée.* C'est bien dit, allons ; aussi bien je veux <sup>56)</sup> consulter avec toi ce que je dois faire pour posséder toujours cette fille.

*Antiphon.* Très volontiers. <sup>57)</sup>



## ACTE QUATRIEME.

### SCENE I.

*Dorias.*

**E**n vérité , autant que j'en ai pu juger pendant le peu de tems que j'ai vu ce Capitaine , je crains bien que dans l'emportement où il est , il ne joue quelque tour à ma maîtresse , ou ne lui fasse même

53) Changer hat meistens den Genit. de als seinen Casum bey sich.

54) Bin ich aus unserm Hause verbannt.

55) Wo du dieses Kleid ausziehen kannst.

56) Ich will obnehem.

57) Heeglich gern.

me quelque insulte; <sup>1)</sup> car le frere de la fille qui est au logis, ce Chrémès que je viens de lui mener, étant arrivé, elle a prié ce fou d'ordonner qu'on le fît entrer; mais d'abord il a pris feu <sup>2)</sup> il n'a osé <sup>3)</sup> néanmoins la refuser. Ensuite elle l'a pressé de la faire mettre à table avec eux, <sup>4)</sup> & cela afin de le retenir, parceque ce n'étoit pas le tems de lui dire ce qu'elle desiroit qu'il fût de sa sœur. Enfin malgré lui il l'a invité, il est donc demeuré. Ma maîtresse a commencé à vouloir s'entretenir avec lui, le Capitaine croyant que c'étoit un rival qu'on lui amenoit à sa barbe, <sup>5)</sup> a voulu de son côté faire dépit à Thais, <sup>6)</sup> \*) hola, a-t-il dit, qu'on fasse venir Pamphila pour nous divertir. Aussitôt Thais c'est mise à crier qu'on n'en fît rien, <sup>7)</sup> \*\*) quoi la faire

O 2

venir

\*) Voilà comme il se fert  
brutalement des leçons que  
*Gnathon* lui avoit données  
dans la première scène du  
second Acte.

les femmes ne paroissent  
jamais à table, quand il-y-  
avoit des étrangers; celles  
qui auroient été à un festin,  
auroient passé pour infames.

\*\*) En *Grece* les filles &

mes.

- 1) Daß in der Wuth, worinnen er ist, er nicht meiner Frau einen Streich spiele, oder sie gar beschimpfe.
- 2) Aber er ist gleich aufgebracht worden (oder hitzig worden.)
- 3) Bey dem verbo negativo, oder, nicht dürfen, wird die Negativa posterior besser weggelassen, als hinzugehan.
- 4) Hat sie ihn genöthiget, ihn bey Tische neben ihnen niedersetzen zu lassen.
- 5) Den man ihm dor die Nase herführete.
- 6) Der Thais einen Verdruß anthun.
- 7) Man sollte es ja nicht thun. (bleiben lassen.)

venir à un festin? Il continue à s'opiniâtrer & à la vouloir faire venir; <sup>8)</sup> sur cela ils se sont querelés. <sup>\*</sup>) Cependant sans faire semblant de rien, <sup>9)</sup> elle a ôté ses bijoux, & me les a donnés à apporter; c'est une marque qu'elle se tirera de là le plutôt qu'il lui sera possible. <sup>10)</sup>

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE II.

*Phédria.*

**E**n m'en allant à notre maison de campagne par les chemins, <sup>1)</sup> comme il arrive d'ordinaire, quand on a quelque chagrin dans l'esprit, il m'est venu mille pensées l'une après l'autre, que j'ai tournées du plus méchant côté. <sup>2)</sup> En un mot, occupé de toutes

<sup>\*</sup>) Deux choses l'obligeoient à les ôter, la première, parcequ'elle appréhendoit que le Capitaine ne les lui ôtât; & la seconde, parcequ'il n'étoit pas permis aux courtisanes de porter de l'or ni des pierreries dans les rues: quand elle vouloient être parées, <sup>3)</sup> elles faisoient porter leurs ornemens dans les lieux où elles devoient aller, elles les prenoient & les quittoient là.

8) Er beharret eigensinniger Weise darauf, daß sie kommen soll.

9) Indessen ohne sich das geringste merken zu lassen.

10) Daß sie sich so bald möglich davon machen wird.

1) Auf dem Wege: en chemin ist gebräuchlicher.

2) Ist mit tausenderley, eins nach dem andern, und so ich auf das ärgste ausgelegt, in den Sinn gefallen

3) Wenn sie sich püßen wollten.

toutes ces choses, j'ai passé la maison sans y prendre garde, <sup>4)</sup> & quand je m'en suis aperçu, j'étois déjà bien loin <sup>5)</sup> Je suis retourné sur mes pas, <sup>6)</sup> bien fâché; quand j'ai été au détour vis à vis de la maison, je me suis arrêté, <sup>7)</sup> & j'ai fait d'abord cette réflexion en moi-même, quoi? pendant deux jours il me faudra demeurer seul ici sans elle? Qu'importe? <sup>8)</sup> ce n'est rien. <sup>9)</sup> Comment, ce n'est rien? Est-ce que s'il ne m'est pas permis d'en approcher, il me sera aussi défendu de la voir? Si l'un m'est interdit, au moins l'autre ne le sera pas; <sup>10)</sup> \*) & en amour la moindre douceur est

O 3

rou-

\*) Mot à mot, *certainement, aimer dans la dernière ligne, c'est quelque chose*. Ce passage a été expliqué fort diversement; ceux qui ont le plus approché du but, ont dit que c'étoit une métaphore prise des courses de chevaux & de chariots, dans lesquelles celui qui court

dans la première ligne, est plus près de la borne, que celui qui court dans la seconde; & celui qui court dans la seconde, en est plus près que celui qui court dans la troisième, & ainsi des autres jusqu'au dernier, qui est le plus éloigné du but, mais qui ne laisse pas de le voir, & de

4) Bin ich, ohne darauf Acht zu haben, bey dem Hause vorbeigegangen.

5) War ich schon weit weg.

6) Ich bin den nämlichen Weg wieder umgekehrt.

7) Da ich auf den krummen Abweg, gerade dem Hause gegenüber, gekommen, bin ich stehen geblieben.

8) Das Pron. Pers. il, wird in diesen und dergleichen Fällen vielfältig ausgelassen.

9) Was liegt daran? das will nicht viel sagen.

10) Wann mir das eine unter sagt ist, so soll wenigstens das andere es nicht seyn, (mir frey stehen.)

toujours quelque chose. <sup>11)</sup> Dans cette pensée je m'éloigne de la maison, à dessein cette fois. <sup>12)</sup> Mais qu'est-ce que ceci, d'où vient que Pythias sort avec tant de précipitation, <sup>13)</sup> & qu'elle est si troublée?

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE III.

PYTHIAS, PHEDRIA, DORIAS.

*Pythias.*

**M**alheureuse que je suis, où pourrois-je trouver ce méchant, ce scélérat? où le chercherais-je?

de courir sans quitter la partie. Mon pere disoit que c'étoit une métaphore tirée de la Peinture, où les premiers effais sont de peindre les corps par les dernieres lignes, que *S. Augustin* appelle *les derniers linéamens*. Mais il me semble que certe explication est dure, & gêne l'esprit: on trouvera que *Mr. Dacier* a mieux rencontré, quand il a expliqué ce

vers par un passage de *Lucien*, qui dit que l'Amour a une échelle, dont chaque degré fait un de ses plaisirs. Le premier degré est le plus petit plaisir, & c'est celui de la vue. Ce premier degré donc c'est ce que *Térence* appelle ici la dernière ligne, car le premier degré pour ceux qui veulent monter, est le dernier pour ceux qui descendent.

11) Und in der Liebe ist auch ein geringster freundlicher Blick etwas.

12) Vor dieses mal mit gutem Bedacht.

13) So eilfertig.

rai-je ? avoir osé entreprendre une action si hardie ! <sup>1)</sup>

*Phédria.* Je suis perdu ! que j'appréhende ce que ce peut être.

*Pythias.* Cet enragé ne s'est pas contenté de surprendre cette pauvre fille, <sup>2)</sup> il lui a encore brutalement déchiré ses habits, & arraché les cheveux. <sup>3)</sup>

*Phédria.* Oh !

*Pythias.* Ah, si je pouvois le trouver, ce maudit forcier, que je me jetteroie de bon cœur sur lui, <sup>4)</sup> & que je lui arracherois volontiers les yeux.

*Phédria.* En mon absence il est arrivé quelque desordre dans cette maison, il faut que je lui parle : Qu'est-ce que ceci, Pythias, pourquoi es-tu si troublée, & qui cherches-tu ?

*Pythias.* Ha, Monsieur, qui je cherche ; allez vous promener avec vos chiens de présens. <sup>5)</sup>

*Phédria.* Que veux-tu dire ?

*Pythias.* Vous me le demandez ? L'esclave que vous nous avez donné, a fait un beau ménage chez

O 4

nous ;

1) Eine so kühne That vorzunehmen sich unterstanden zu haben.

2) Diefes arme Mädchen zu überfallen.

3) Ihre Kleider zerriffen und die Haare ausgerauft.

4) Diesen verfluchten Hexenmeister, wie herzlich gerne wollte ich mich über ihn hermachen, und ihn die Augen auskratzen. Sorcier, ere, Hexenmeister, Hexe, Sortilege, Hexerey.

5) Packt euch ja mit euren Hundsf... Geschenken.

nous; <sup>6)</sup> il a violé la fille <sup>7)</sup> que le Capitaine a donnée à ma maîtresse.

*Phédria.* Que dis-tu?

*Pythias.* Je suis perdue.

*Phédria.* Tu es yvre. <sup>8)</sup>

*Pythias.* \*) Que mes ennemis le fussent comme moi,

*Dorias.* Ma chere Pythias, quel prodige est-ce donc que cela, je te prie? <sup>9)</sup>

*Phédria.* Tu es folle, Pythias. Comment un homme comme lui auroit-il fait ce que tu dis? <sup>10)</sup>

*Pythias.* Je ne sais ce qu'il est; mais la chose même fait voir la vérité de ce que je dis <sup>11)</sup> Cette fille pleure, & quand on lui demande ce qu'elle a, <sup>12)</sup> elle n'ose le dire; & ce bon coquin ne paroît point, <sup>13)</sup> je suis même bien trompée, s'il n'a volé quelque chose en s'en allant. <sup>14)</sup>

*Phé-*

\*) Elle souhaite que ses ennemis soient yvres de vin, mais yvre de malheur, si l'on peut parler ainsi.

6) Hat bey uns sauber haushalten.

7) Er hat das Mädchen geschändet. Violer le respect, wider die Ehrebetung handeln; violer un serment, einen Eid brechen.

8) Beseffen.

9) Was ist denn das für ein Wunder, ich bitte dich?

10) Wie hätte ein solcher Mensch das, was du vorgiebest, verrichten können?

11) Die Sache selbst beweiset die Wahrheit von dem, was ich sage.

12) Was i r feblet.

13) Und dieser saubere Boasch läßt sich nirgendß sehen.

14) Ich wollte nicht viel dafür schweren, daß er bey seiner Flucht nicht habe etwas mitgehen heissen.



*Phédria.* Je ne saurois croire que lâche & mou comme il est, <sup>15)</sup> il soit allé fort loin, Sur ma parole, il sera retourné chez nous.

*Pythias.* Voyez, je vous prie, s'il y est.

*Phédria.* Tu le sauras tout-à-l'heure. <sup>16)</sup>

*Dorias.* Grands Dieux! avoir osé faire une action si horrible! Ma chère, je n'ai jamais ouï parler de pareille chose.

*Pythias;* J'avois bien ouï dire que ces sortes de gens aimoient fort les femmes. Mais ce qu'il a fait, ne me seroit jamais venu dans l'esprit: <sup>17)</sup> autrement je l'aurois enfermé quelque part, <sup>18)</sup> & je ne lui aurois pas confiée cette fille.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE IV.

PHEDRIA. DORUS. PYTHIAS.  
DORIAS.

*Phédria.*

**S**ors scélérat! tu te tiens encore là? fugitif! avance. Voilà un bel achat que j'ai fait là! <sup>1)</sup>

*Dorus.* Je vous prie . . . .

O 5

*Phé-*

15) So feig und weibisch (weichlich) wie er ist.

16) Jetzt gleich sollst du es erfahren.

17) Wäre mir nimmermehr in den Sinn gekommen.

18) Jrgendwo.

1) Habe ich nicht da einen vortrefflichen Kauf gethan?

*Phédria.* Oh ! voyez le bon coquin ; comme ce pendard tord la bouche ! <sup>2)</sup> d'où vient que tu es revenu ici ? pourquoi ce changement d'habits <sup>3)</sup> qu'as-tu à dire ? *Pythias*, si j'eusse tant soit peu tardé <sup>4)</sup> je ne l'eusse pas trouvé à la maison, il avoit déjà fait son paquet. <sup>5)</sup>

*Pythias.* Avez-vous notre homme, je vous prie ?

*Phédria.* Sans doute.

*Pythias.* Ah ! que j'en suis aise !

*Dorias.* Ah, que j'en suis ravie !

*Pythias.* Où est-il ?

*Phédria.* Quelle demande ! <sup>6)</sup> ne le vois-tu pas ?

*Pythias.* Je le vois ? Qui donc, je vous prie ?

*Phédria.* Eh, celui-là.

*Pythias.* Qui, celui-là ?

*Phédria.* Celui qu'on a mené aujourd'hui chez vous.

*Pythias.* Et moi je vous dis que personne de chez nous <sup>7)</sup> n'a jamais vu cet homme-là.

*Phédria.* Personne de chez vous ne l'a vu ?

*Pythias.* Eh quoi, Monsieur, est-ce donc, je vous prie, que vous avez cru que cet homme avoit été mené chez nous ?

*Phédria.* Quel autre aurois je pu croire qu'on y eût mené, puisque je n'avois que lui ? <sup>8)</sup>

*Pythias.*

2) Wie der Galgenschwengel das Maul verdrehet!

3) Was soll diese Veränderung der Kleider bedeuten?

4) Wenn ich nur noch ein klein wenig verzögert hätte.

5) Er hatte schon sein Bündlein fertig.

6) Ist dieses wohl Fragens werth!

7) Daß niemand aus unserm Hause.

8) Da ich nur ihn hatte.

*Pythias.* Ho, vous vous moquez, il n'-y-a pas de comparaison à faire de celui-ci à celui qu'on nous a amené. Il étoit bienfait, & il avoit la mine d'un garçon de bonne maison. <sup>9)</sup>

*Phédria.* Tantôt cela t'a paru ainsi, <sup>10)</sup> parce-qu'il avoit des habits de diverses couleurs, <sup>11)</sup> & présentement qu'il en a d'autres, il te paroît mal bâti. <sup>12)</sup>

*Pythias.* Ah, taisez-vous, je vous prie, comme s'il-y-avoit une petite différence. Je vous dis que celui qu'on a mené chez nous, est un jeune homme\*) que vous seriez vous même ravi de voir. Celui-ci est vieux, il ne peut se soutenir, c'est un homme confisqué entièrement & dans la dernière caducité, il a le teint de couleur de fuye détrem-pée. <sup>13)</sup>

*Phédria.* Ho! quelle fable est-ce donc que cela?

\*) *Que vous seriez vous-même ravi de voir.*) Vous-même, vous qui vous connoissez si fort en beauté. Et il faut bien remarquer l'adresse de *Térence*, qui pour mieux relever la beauté de *Chérée*, trouve le secret de le faire louer par la personne qui est le plus en colere contre lui.

9) Er sahe aus wie ein Mensch von gutem Herkommen.

10) Vorher ist es dir so vorgekommen.

11) Bunte Kleider.

12) Kommt er dir ungestalt vor.

13) Dieser ist alt, er kann nicht mehr auf den Beinen stehen, er ist schon ganz baufällig und steht mit einem Fuß im Grabe, er siehet aus wie Rührruß und Buttermilch.

la? <sup>14)</sup> tu me réduis à ne savoir pas moi-même ce que j'ai fait. <sup>15)</sup> Hola, toi, parle, t'ai-je acheté?

*Dorus.* Oui, vous m'avez acheté.

*Pythias.* \*) Ordonnez-lui de répondre à ce que je vais lui demander. <sup>16)</sup>

*Phédria.* Interroge-le.

*Pythias.* Es-tu venu aujourd'hui chez nous? vous voyez bien qu'il fait signe que non; <sup>17)</sup> mais cet autre que Parménion nous a amené, \*\*) ce jeune garçon de seize ans y est venu.

*Phédria.* Oça, <sup>18)</sup> répons-moi premièrement à ceci, où as-tu pris l'habit que tu as? tu ne dis rien, infame? tu ne veux pas parler?

*Dorus.* Chéréa est venu . . . .

*Phédria.* Qui, mon frère?

*Dorus.* Oui.

*Phédria.* Quand?

*Dorus.*

\*) Il n'étoit permis d'interroger un valet en la présence de son maître qu'après en avoir demandé la permission au maître même.

\*\*) Il falloit qu'il en eût pour le moins dix-neuf, 19)

puisque'il étoit de garde au port Pirée. Mais il ne faut pas sur cela accuser *Térence* d'avoir oublié ce qu'il a dit ailleurs. *Chéréa* étoit si beau, que cette fille pouvoit bien le prendre pour plus jeune qu'il n'étoit.

14) Ey, was sind das für Pöffen?

15) Du bringest mich dahin, daß ich selbst nicht weiß, was ich gethan habe.

16) Auf das, was ich ihn fragen werde.

17) Ihr sehet wohl, daß er ein Zeichen mit nein von sich giebet (seil. daß er mit nein antwortet.)

18) Nun wohlau. Interject.

19) Er mußte zum wenigsten 19 Jahr alt seyn.

*Dorus.* Aujourd'hui.

*Phédria.* Combien y-a-t-il de tems?

*Dorus.* Tantôt. <sup>20)</sup>

*Phédria.* Avec qui étoit-il? <sup>21)</sup>

*Dorus.* Avec Parménon.

*Phédria.* Le connoissois-tu avant cela? <sup>22)</sup>

*Dorus.* Non. Et jamais je n'avois ouï dire qui il étoit.

*Phédria.* Comment savois-tu donc que c'étoit mon frere? <sup>23)</sup>

*Dorus.* Parménon le disoit. C'est ce Chéréa qui m'a donné cet habit . . .

*Phédria.* Je suis perdu!

*Dorus.* Et qui a pris le mien. Après quoi ils sont sortis tous deux. <sup>24)</sup>

*Pythias.* Croyez-vous présentement que je sois yvre, & que je ne vous aye pas dit la vérité? Il me semble qu'il est assez clair <sup>25)</sup> que cette pauvre fille a raison de se plaindre.

*Phédria.* Allons, courage, bête. Tu crois donc ce qu'il dit? <sup>26)</sup>

*Pythias.* Qu'ai-je affaire de le croire? la chose ne parle-t-elle pas d'elle-même? <sup>27)</sup>

*Phédria.*

20) Vorhin.

21) Wer war bey ihm.

22) Kanntest du ihn vor dem?

23) Woher wußtest du dann, daß es mein Bruder war?

24) Darauf sind sie beyde ausgegangen.

25) Mich dünkt es sey klar genug.

26) Nun besser drauf, du dummes Thier. So glaubst du denn, was er sagt?

27) Was habe ich es nöthig zu glauben? redet die Sache nicht von selbst?

*Phédria à Dorus.* Avance - toi un peu de ce côté-là, entens - tu; encore un peu. Cela est bien, dis-moi encore tout ce que tu m'as dit; Chéréa t'a ôté ton habit?

*Dorus.* Il me l'a ôté.

*Phédria.* Et il s'en est habillé?

*Dorus.* Il s'en est habillé.

*Phédria.* Et il a été mené en ta place?

*Dorus.* Oui, en ma place.

*Phédria.* Grand Jupiter! \*) voilà un coquin qui est bien hardi! <sup>28)</sup>

*Pythias.* Que je suis malheureuse! quoi! vous ne croyez pas encore qu'on nous a traitées de la manière du monde la plus indigne? <sup>29)</sup>

*Phédria.* \*\*) Ce sera un grand miracle si tu ne crois ce que dit ce maraud; <sup>30)</sup> *il dit ceci bas*, je ne fais ce que je dois faire. Hola, nie tout ce que tu as dit. *haut*, pourrai - je aujourd'hui tirer la vérité de toi? <sup>31)</sup> as-tu vu mon frere Chéréa?

*Dorus.* Non.

*Phédria.* Je vois bien qu'il n'avoûra rien sans être

\*) *Phédria* parle de *Dorus*, & non pas de son frere, ni de *Parménon*, la réponse de *Pythias* le fait assez voir.

\*\*) *Phédria* veut dire que les valets sont toujours portés à croire ce que disent les valets.

28) Das ist ein sehr verwegener Schelm.

29) Daß man uns auf die allerunwürdigste Art von der Welt begegnet hat.

30) Dieser Schurke.

31) Werde ich wohl heute auch die Wahrheit aus dir bringen können?

être battu. Viens, maraud, tantôt <sup>32)</sup> il avoue, tantôt il nie. *bas.* \*) Fais semblant de me prier. <sup>33)</sup>

*Dorus.* Je vous prie assurément & tout de bon.

*Phédria.* Entre présentement.

*Dorus.* *Phédria le bat.* Ah! Ah!

*Phédria. bas.* Je ne fais de quelle autre manière j'aurois pu me tirer de ceci honnêtement, <sup>34)</sup> je suis perdu si ce qu'il dit est vrai. *haut.* Maraud, tu me jouâs de la sorte? <sup>35)</sup> *Il s'en va.*

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE V.

PYTHIAS. DORIAS,

*Pythias.*

**I**l est aussi vrai que c'est là un tour de Parménon, <sup>1)</sup> qu'il est vrai que je suis en vie.

*Dorias.* Il n'y a - pas de doute,

*Pythias.*

\*) La réponse de *Dorus* tir, il falloit traduire comme n'auroit pas été fondée en j'ai fait, *fais semblant de me* notre Langue, si j'avois mis *prier*; car c'est le véritable simplement comme *Térence*, sens de ce passage, comme la *prie-moi*: pour la faire sen- réponse le fait voir.

32) Vid. pag. 14 sq. die erste Comédie.

33) Stelle dich, als batest du mich.

34) Ich weiß nicht, wie ich mich sonst auf eine ehrbare Art daraus hätte wickeln können.

35) Du Schurke, sollst du mich so hintergehen?

1) Daß dieses ein Streich des Parménon sey.

*Pythias.* Par ma foi la journée ne se passera pas que je ne lui rende la pareille. <sup>2)</sup> Mais présentement qu'es-tu d'avis <sup>3)</sup> que je fasse, Dorias?

*Dorias.* Sur le sujet de cette fille?

*Pythias.* Oui. Dois-je dire ce qui lui est arrivé, ou le dois-je taire?

*Dorias.* Si tu es sage, tu ignoreras ce que tu fais & de l'esclave & de la fille. Parce moyen tu te tireras d'embarras, <sup>4)</sup> \*) & tu feras plaisir à Thais; dis seulement que Dorus s'en est allé. <sup>5)</sup>

*Pythias.*

\*) Il-y-a dans le Latin, & tu lui feras plaisir. Il est question de savoir à qui elle feroit plaisir, ou à la fille à qui ce malheur venoit d'arriver, ou à Thais. Tous ceux qui ont expliqué *Térence*, n'ont pas fait la moindre difficulté sur cela, & ils ont embrassé le premier sentiment <sup>6)</sup> Mais je ne saurois les suivre. *Pamphila* étoit trop bien née pour vouloir taire ce qui lui étoit arrivé, ç'auroit été y consentir en quelque manière, que de le cacher, la Vertu ne con-

noît pas ces déguisemens, elle peut être malheureuse, mais elle ne peut être coupable. Il est donc certain que c'est à Thais que *Pythias* devoit faire plaisir en cachant ce qui étoit arrivé à *Pamphila*; car Thais devoit souhaiter que cela fût tenu secret jusqu'à ce que *Chrémès* eût reconnu sa sœur, de peur que si cela éclatoit auparavant, l'affront qui retomberoit sur lui, ne l'empêchât de la reconnoître.

2) Der Tag wird nicht hingehen, bis ich ihm gleiches mit gleichem vergelte. (Noch heute will ich ihm gleiches mit gleichem vergelten.)

3) Was meynest du . . . ?

4) So mußt du dich stellen, als wüßtest du von nichts, sowohl was den Sklaven als das Mädchen betrifft.

Dadurch wirst du aus der bösen Sache kommen.

5) Sage bloß, der Dorus sey davon gelaufen.

6) Und sie haben die erste Meynung angenommen.



*Pythias.* Je suivrai ton conseil.

*Dorias.* Mais est-ce Chrémès que je vois? Thais fera ici dans un moment.

*Pythias.* Pourquoi cela?

*Dorias.* Parceque lorsque je suis venue, il commençoit à y avoir de la brouillerie entre eux. <sup>7)</sup>

*Pythias.* Va-t-en porter ces bijoux au logis, & moi je saurai de Chrémès ce qu'il-y-a. <sup>8)</sup>

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE VI.

CHREMES. PYTHIAS.

*Chrémès.*

**H**a! ma foi j'en tiens; on m'a atrappé. Le vin que j'ai bu, a le dessus; <sup>1)</sup> cependant quand j'étois le ventre à table, que je me trouvois sage, & en bon état! <sup>2)</sup> Mais si tôt que j'ai été debout, je n'ai trouvé ni pied, ni tête qui ait voulu faire son devoir. <sup>3)</sup>

*Pythias.* Chrémès.

*Chrémès.*

7) Sie schon unter einander uneins zu werden bezugnen.

8) Ich aber will von dem Chrémès ausforschen, was es gebe.

1) Ha! bey meiner Treu, ich habe mein Theil; ich bin gefangen. Der Wein spielt Herr.

2) Als ich bey Tische saß, wie klug, wie wohl war mir.

3) Allein, so bald ich zu stehen kommen bin: so haben weder Beine noch Kopf fort gewollt.

*Chrémès.* Qui m'appelle ? Ha, Pythias. Oh ! que tu me paroîs bien plus jolie que tantôt. <sup>4)</sup>

*Pythias.* En vérité, vous me paroîssez aussi de plus belle humeur. <sup>5)</sup>

*Chrémès.* En bonne foi rien n'est plus vrai que ce proverbe, *sans le bon vin & la bonne chère, l'amour est bien froid.* <sup>6)</sup> Mais l'haïs n'est-elle pas arrivée long-temps avant moi ?

*Pythias.* Est-elle déjà sortie de chez le Capitaine ?

*Chrémès.* Il-y-a un siècle. Ils se sont tout-à-fait brouillés. <sup>7)</sup>

*Pythias.* Ne vous a-t-elle point prié de la suivre ?

*Chrémès.* Non ; elle m'a seulement fait signe en s'en allant. <sup>8)</sup>

*Pythias.* Eh quoi, cela ne suffisoit-il pas ?

*Chrémès.* Mais je ne savois pas que ce fût cela qu'elle vouloit me dire, si le Capitaine n'avoit pris soin d'éclaircir ce que je ne pouvois entendre ; car il m'a mis dehors. <sup>9)</sup> Ha, la voilà qui vient ; je suis surpris comment j'ai pu la devancer. <sup>10)</sup>

4) Du kommst mir weit schöner, als vorhin, vor.

5) Aufgeräumer.

6) Ohne Wein und Brodt ist Venus todt.

7) Schon längst. Sie sind völlig uneins.

8) Einen Wink gegeben, da sie weggien.

9) Wann der Hauptmann nicht Sorge getragen, dasjenige, was ich nicht verstehen konnte, zu erklären, dann er hat mich heraus gejagt (hinaus gestossen.)

10) Wie ich ihr habe zuvor kommen können.



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE VII.

THAIS. CHREMES. PYTHIAS.

*Thais.*

**J**e crois en vérité qu'il fera ici dans un moment, pour m'enlever cette fille. <sup>1)</sup> Mais qu'il vienne; s'il la touche du bout du doigt, <sup>2)</sup> \*) je lui attracherai les yeux. Je souffrirai toutes les impertinences & les rodomontades, pourvu qu'il en demeure là; <sup>3)</sup> mais s'il en vient aux effets, il s'en trouvera mal, sur ma parole. <sup>4)</sup>

*Chrémès.* Thais, il - y - a déjà long-temps que je suis ici.

*Thais.* Ha, mon cher Chrémès; je vous attendois. Savez - vous bien que c'est vous qui êtes cause de ce desordre, & qu'enfin toute cette affaire vous regarde? <sup>5)</sup>

*Chrémès.* Moi? & comment? <sup>6)</sup> comme s'il - y - avoit de l'apparence. <sup>7)</sup>

P 2

*Thais.*

\*) *Donat* remarque fort bien que ce sont les menaces ordinaires des femmes, & qu'elles en veulent toujours aux yeux; comme on le voit non seulement dans les Comédies, mais dans les Tragédies mêmes.

1) Daß er den Augenblick hier seyn wird, mir dieses Mädchen wegzunehmen.

2) Wenn er sie nur mit dem Finger anrühret.

3) Und seine Prahlerey, wann es nur dahin bleibet.

4) So wird es ihm auf mein Wort übel gelingen.

5) Daß ihr Ursach an diesem Lärm send, und daß endlich die ganze Sache euch angehe?

6) Scilicet, cela.

7) Als wann es das geringste Ansehen dazu hätte;

*Thaïs.* Pendant que je fais tout ce que je puis pour vous remettre entre les mains une sœur dans l'état qu'elle vous doit être rendue, j'ai souffert tout ce que vous avez vu, & mille autres choses semblables. <sup>8)</sup>

*Chrémès.* \*) Où est-elle cette sœur?

*Thaïs.* Chez moi.

*Chrémès.* \*\*) Ah!

*Thaïs.* Qu'avez-vous? <sup>9)</sup> ne craignez rien, elle a été élevée d'une manière digne d'elle & de vous.

*Chrémès.* Que me dites-vous là?

*Thaïs.* La vérité. Je vous en fais présent, & je ne vous demande quoi que ce soit pour elle. <sup>10)</sup>

*Chrémès.* Je vous ai bien de l'obligation, & je vous témoignerai ma reconnaissance.

*Thaïs.* Mais prenez garde <sup>11)</sup> que vous ne la perdiez avant que de l'avoir entre vos mains; car c'est elle que le Capitaine veut présentement venir m'enlever

\*) *Thaïs* n'a pas plutôt dit à *Chrémès* qu'elle veut lui rendre sa sœur, que sans autre compliment il demande où est cette sœur : il est si alarmé de l'avoir qu'elle est entre les mains d'une cour-

tisane, qu'il veut d'abord s'échapper de cela.

\*\*) *Ah.* C'est un cri de douleur. *Chrémès* est au désespoir d'apprendre que sa sœur est chez une courtisane. C'est pour la bienveillance.

8) Habe ich alles, was ihr mit Augen angesehen, und tausend dergleichen Dinge mehr, erlitten.

9) Was ist (fehlet) euch?

10) Ich schenke sie euch, und fordere in Ansehung ihrer euch nicht das geringste ab.

11) Alleine sehet euch vor.

lever de force. <sup>12)</sup> Pythias, allez - vous en tout - à - l'heure au logis querir <sup>13)</sup> la cassette où sont les enseignes <sup>14)</sup> qui peuvent la faire reconnoître.

*Chrémès.* Le voyez - vous, Thaïs ?

*Pythias.* Où est - elle cette cassette ?

*Thaïs.* Dans le coffre. Que vous êtes haïssable avec vos lenteurs ? <sup>15)</sup>

*Chrémès.* Quelles troupes le Capitaine amène ici contre vous ! grands Dieux !

*Thaïs.* Je vous prie, \*) mon cher Chrémès, n'êtes - vous point un peu poltron ? <sup>16)</sup>

*Chrémès.* Vous me faites injure ; <sup>17)</sup> moi poltron ? il n' - y - a personne au monde qui le soit moins.

*Thaïs.* C'est comme cela aussi que doit être un honnête homme.

*Chrémès.* Ha je crains de passer dans votre esprit pour un, . . .

*Thaïs.* N'en parlons plus ; mais souvenez - vous que l'homme à qui vous avez affaire est un étranger, qu'il est moins puissant & moins connu que vous, & qu'il a ici moins d'amis. <sup>18)</sup>

P 3

*Chrémès.*

\*) Elle a raison de lui faire cette demande sur ce qu'il vient de dire, *quelles trou-* pes ! il prend quatre ou cinq coquins pour une Armée.

12) Mir mit Gewalt wegnehmen.

13) Querir wird allemal im Infinitivo gebraucht, mit den verbis aller, venir, und envoyer.

14) Worinnen die Kennzeichen sind.

15) Wie häßlich seyd ihr doch mit eurem Zaudern ! (Langweiligen Wesen.)

16) Ein wenig verzagt, (furchtsam.)

17) Ihr thut mir Unrecht.

18) Nicht so mächtig noch so bekannt, auch nicht so viel Freunde, als ihr, allhier habe.

*Chrémès.* Je fais tout cela; mais c'est une sottise de laisser arriver le mal qu'on peut empêcher; <sup>19)</sup> & je trouve qu'il est plus à propos <sup>20)</sup> de le prévenir, que de nous en vanger; allez-vous en chez vous, & fermez bien votre porte, pendant que je vais courir à la place, je veux avoir ici des gens pour nous secourir dans ce tumulte,

*Thaïs.* Demeurez.

*Chrémès.* Il est mieux que j'aille.

*Thaïs.* Demeurez, vous dis-je.

*Chrémès.* Laissez-moi, je serai ici dans un moment.

*Thaïs.* On n'a pas besoin de gens, <sup>21)</sup> dites seulement que cette fille est votre sœur, que vous l'aviez perdue toute petite enfant, & que vous venez de la reconnoître. Faites lui voir comment. <sup>22)</sup>

*Pythias.* Voici la cassette.

*Thaïs.* Prenez-la; s'il vous fait quelque violence, <sup>23)</sup> menez-le aussitôt devant les Juges, entendez vous?

*Chrémès.* Fort bien.

*Thaïs.* Souvenez-vous de lui dire tout cela avec un esprit présent. <sup>24)</sup>

*Chrémès.* Je le ferai.

*Thaïs.*

19) Allein es ist eine Thorheit, ein Unglück, das man verhüten kann, über sich kommen zu lassen.

20) Daß es weit besser sey.

21) Avoir besoin, regieret im Französischen den Ablativum, ob schon im Deutschen der Accusativus steht.

22) Beweist ihm, auf was Art.

23) Wenn er euch irgend Gewalt thun wollte.

24) Sein mit Verstand, (mit lebhaften Geiste.)

*Thais.* Relevez votre manteau. Me voilà bien, celui que j'ai choisi pour mon défenseur, a besoin de défenseur lui-même, <sup>25)</sup>)

## ACTE QUATRIEME.

## SCENE VIII.

THRASON. GNATHON. SANGA. DONAX, SIMALION. SYRISCUS, CHREMES. THAIS.

*Thrason.*

Quoi, Gnathon, souffrirai-je un affront si insignifiant? <sup>1)</sup>) J'aime mieux mourir. Hola, Simalion, Donax, Syricus, suivez moi. Premièrement je prendrai la maison d'assaut. <sup>2)</sup>)

*Gnathon.* Fort bien.

*Thrason.* J'enlèverai cette Fille.

*Gnathon.* Encore mieux.

*Thrason.* Et je donnerai mille coups à Thais. <sup>3)</sup>)

*Gnathon.* C'est avoir du cœur. <sup>4)</sup>)

P 4

*Thra-*

25) Nun bin ich wohl daran, den ich zum Vertheidiger erwählet, hat selbst ein Vertheidiger vonnöthen.

1) Eine so entschliche Beleidigung, (Beschimpfung.)

2) Ich werde das Haus mit stürmender Hand einnehmen. Donner un assaut, monter à l'assaut, Sturm laufen: it. daß Contra-sechten auf dem Sechthoden.

3) Und ich werde die Thais derb abprügeln.

4) Das heißt Herz im Leibe haben.

*Thrason.* Donax, viens ici avec ton levier, <sup>5)</sup> pour faire le corps de bataille; <sup>6)</sup> toi, Simalion, passe à l'aile gauche; <sup>7)</sup> & toi, Syrisus, à la droite. <sup>8)</sup> Où sont les autres? où est le Centurion Sanga, & la Brigade des voleurs?

*Sanga.* Les voici.

*Thrason.* Quoi donc, lâche, est-ce avec un torchon <sup>9)</sup> que tu viens combattre? Pour quel usage l'apportes-tu?

*Sanga.* Moi, je connois la valeur de notre Général, & le courage de nos soldats; je fais que ceci ne se passera pas sans qu'il - y - ait bien du sang répandu, <sup>10)</sup> & c'est pour essuyer les blessures, <sup>11)</sup> que j'ai apporté ce torchon.

*Thrason.* Où sont les autres?

*Sanga.* Comment les autres, que voulez-vous dire? Sannion tout seul garde la maison. <sup>12)</sup>

*Thrason.* Range ces gens-là en bataille. <sup>13)</sup> \*) Pour moi je serai à l'arrière-garde, <sup>14)</sup> & de là je donnerai le signal.

*Gna-*

\*) Ce Capitaine se met bataille, pour être plus en donc ici après le corps de sûreté & pour ne pouvoir être

5) Mit deinem Hebebaum.

6) Das Haupttreffen vorzustellen.

7) Auf den linken Flügel.

8) Zur Rechten.

9) Mit einem Wisch.

10) Ohne daß viel Blut verausset werden.

11) Um die Wunden auszuwischen.

12) Hütet das Haus.

13) Setzt diese Leute in Schlachtorbnung.

14) Ich werde mich beim Nachzug aufhalten.



*Gnathon.* C'est là être sage, <sup>15)</sup> après avoir rangé ses gens en bataille, il a soin de se mettre en lieu de sûreté.

*Thrason.* Pyrrhus en uſoit toujours de la forte. <sup>16)</sup>

*Chrémès.* Thaïs, voyez-vous bien ce que fait cet homme? je ſuis bien trompé ſi le conſeil que je vous donnois tantôt de fermer votre porte, n'eſt fort bon.

*Thaïs.* Je vous aſſure que cet homme qui vous paroît préſentement ſi redoutable, n'eſt qu'un grand poltron; ne l'appréhendez pas. <sup>17)</sup>

*Thrason.* \*) Que crois-tu qu'il faille faire, Gnathon,

P 5

Gna-

être pris par derrière. 18) Proprement il fait la tête de l'arrière-garde, & c' étoit le lieu le moins expoſé, car il falloit que l'avant-garde & le corps de bataille fuſſent battus avant qu'on vînt à lui; ainſi d'un côté il étoit à couvert des coups, & de l'autre il étoit en lieu pro-

pre pour gagner au pied facilement en cas de beſoin. 19)

\*) Ce Caractere du Capitaine eſt merveilleuſement bien conduit. 20) D'abord, quand il eſt loin des ennemis, il dit à ſes ſoldats, *ſuivez-moi*, comme ſi effectivement il alloit les mener à l'attaque. Quand il appro-

15) Daß heißt verſtändig ſeyn.

16) Machte es beſtändig ſo.

17) Eine groſſe ſeige Memme; fürchtet euch vor ihm nicht.

18) Um nicht von hinten zu angepackt zu werden.

19) Um in Fall der Noth leicht ausziehen zu können.

20) Iſt vortrefſſlich wohl ausgeführt.

*Gnathon.* \*) Je donnerois quelque chose de bon. <sup>21)</sup> que vous eussiez maintenant une fronde, <sup>22)</sup> afinque caché ici derrière, vous les chargassiez <sup>23)</sup> de loin, ils prendroient la fuite.

*Thrason.* Mais voilà Thais.

*Gnathon.* Allons, les charger tout présentement.

*Thrason.* Attends; \*\*) un homme sage, avant-que d'en venir aux mains, doit tout mettre en usage, <sup>24)</sup> & employer les paroles plutôt que les armes, que fais-tu si elle ne fera pas de bonne grace <sup>25)</sup> ce que je veux?

*Gnathon.* Grands Dieux, quel avantage c'est que

ché un peu plus près, cette impétuosité diminue, <sup>26)</sup> il trouve à propos de se mettre à l'arrière-garde, & enfin quand il est en présence, il ne fait plus que faire, & il demande conseil à *Gnathon*. Cela va par degrés, & n'est point précipité, & c'est le principal dans les caractères.

\*) Cette réponse du parasite est merveilleuse, en ce qu'elle est proportionnée à

la lâcheté du Capitaine & à sa vanité : car si d'un côté on se bat de loin avec une fronde, c'est toujours se battre, & dans les Armées il-y-avoit ordinairement des soldats armés de frondes. Cela est fort adroit.

\*\*) Ce fanfaron ne laisse pas de dire de très bonnes choses; rien n'est plus conforme à la raison que cette maxime.

21) Ich wollte etwas Gutes (Nichtes) drum geben.

22) Eine Schleuder.

23) Ihr auf sie losfeuertet.

24) Bevor man es zu einem Handgemenge kommen läßt, soll alles anwenden.

25) Auf eine anständige Art. (gutwillig.)

26) So läßt diese allzugroße Hitze nach.

que d'être habile homme! <sup>27)</sup> jamais je n'approche de vous que je ne m'en retourne plus savant. <sup>28)</sup>

*Thrason.* Thais, répondez à ce que je vais vous dire. Quand je vous ai donné cette Fille, ne m'avez-vous pas promis que vous ne seriez qu'à moi seul pendant tous ces jours?

*Thais.* Eh bien, que voulez-vous dire par là? <sup>29)</sup>

*Thrason.* Me le demandez-vous? vous qui à mon nez <sup>30)</sup> m'avez amené votre galant, & qui vous êtes dérobée de chez moi avec lui? <sup>31)</sup> pour quelles affaires donc, <sup>32)</sup> je vous prie?

*Thais.* Il me plaisoit d'en user ainsi. <sup>33)</sup>

*Thrason.* Rendez-moi donc Pamphila tout-à-l'heure, à moinsque vous n'aimiez mieux que je vous l'ôte par force. <sup>34)</sup>

*Chrémès.* Qu'elle te la rende? ou que tu l'ôtes par force? de tous les hommes le plus. . .

*Gnathon.* Ha que dites-vous? ne parlez pas ainsi.

*Thra-*

27) Was ist doch das für ein Vortheil, ein geschickter Mann zu seyn! Hier ist casus verbi ante verbum, welches das Pron. Interrogativum, quel, verurtheilet.

28) Daß ich nicht gelehrter davon gehe.

29) Was wollt ihr damit sagen?

30) Vor die Nase.

31) Und die ihr euch samt ihm aus meinem Hause heimlich davon gemacht.

32) Weshwegen denn.

33) Es g. fiel mir so.

34) Woferne ihr anders nicht wollet, daß ich sie euch mit Gewalt nehmen soll. Obs. à moinsque regiert allemal den Conjunctivum.

*Thrason.* Que veux-tu dire? je ne prendrai pas une fille qui m'appartient?

*Chrémès.* Comment, faquin, <sup>35)</sup> qui t'appartient?

*Gnathon.* Mon Dieu, prenez garde, vous ne savez pas à qui vous dites des injures.

*Chrémès à Thrason.* T'en iras-tu d'ici? fais-tu de quelle manière ceci ira pour toi? <sup>36)</sup> Si d'aujourd'hui tu fais le moindre bruit devant cette porte, je ferai que toute ta vie tu te souviendras du lieu, du jour & de moi. <sup>37)</sup>

*Gnathon.* Vous me faites pitié, de vous attirer un si grand ennemi.

*Chrémès.* Si tu ne t'en vas tout-à-l'heure, je vais te casser la tête.

*Gnathon.* Est-ce donc ainsi que tu parles, impudent? est-ce ainsi que tu en uses?

*Thrason.* Qui es-tu? que veux-tu dire? quel intérêt est-ce que tu prends à cette fille. <sup>38)</sup>

*Chrémès.* Tu vas l'apprendre. Premièrement je soutiens qu'elle est libre. <sup>39)</sup>

*Thrason.* Oh!

*Chrémès.* Qu'elle est citoyenne d'Athènes.

*Thrason.* Ah!

*Chrémès.* Qu'elle est ma sœur.

*Thra-*

35) Schurke.

36) Was ist du, was dieses für einen Ausgang vor dich gewinnen wird?

37) Daß du dich Zeit Lebens des Ortes, des Tages und meinetz erinnern sollst.

38) Was gehet dich das Mädchen an?

39) Ich behaupte, daß sie frey sey.

*Thrason.* Tant pis. <sup>40)</sup>

*Chremès.* Présentement donc, Monsieur le Capitaine, je vous avertis de ne lui faire aucune violence <sup>41)</sup> Thais, je m'en vais chercher Sophrona, la nourrice de ma sœur, afin que je l'amène pour lui faire reconnoître ce qui est dans cette cassette.

*Thrason.* Tu m'empêcheras de prendre une fille qui est à moi?

*Chremès.* Oui, te dis-je, je t'en empêcherai.

*Gnathon.* \*) Entendez-vous comme il se déclare coupable de vol? <sup>42)</sup> cela ne vous suffit-il pas?

*Thrason.* Thais, en dites-vous autant? <sup>43)</sup>

*Thais.* Cherchez qui vous réponde. <sup>44)</sup>

*Thrason.* Que faisons-nous?

*Gnathon.* Si vous m'en croyez, retournons-nous-

\*) *Gnathon* dit cela sur ce que *Chremès* dit qu'il empêchera *Thrason* de prendre la fille qui lui appartient: car en avouant que cette fille étoit à lui, & en disant qu'il l'empêcheroit de la prendre, c'étoit déclarer ouvertement qu'on vouloit retenir son bien; & cela donnoit lieu au Capitaine d'

avoir action contre *Chremès*. *Gnathon* ne cherche qu'à faire cesser la dispute, c'est pourquoi il fait cette chicane, & il tâche de prendre *Chremès* par les propres paroles. *Thrason* voudroit bien faire la même chose à *Thais*, mais elle connoit ses fines-  
ses. 45)

40) Desto schlimmer ist es.

41) Ihr keine Gewalt anzuthun.

42) Wie sehr er sich eines Diebstahls (Raubes) schuldig gibt.

43) Denkt ihr eben so (sagt ihr eben das?)

44) Ich nehme mir nicht die Mühe euch zu antworten.

45) Aber sie kennt seine Klünke.

nous-en; sur ma parole elle viendra bientôt d'elle-même vous demander quartier. <sup>46)</sup>

*Thrason.* Le crois-tu?

*Gnathon.* Rien n'est plus vrai; je connois l'esprit de femmes; <sup>47)</sup> quand vous voulez quelque chose, elles ne le veulent pas; & quand vous ne le voulez plus, elles en meurent d'envie. <sup>48)</sup>

*Thrason.* Tu as raison.

*Gnathon.* Je vais donc congédier les troupes. <sup>49)</sup>

*Thrason.* Quand tu voudras.

*Gnathon.* Sanga, après cette expédition, allez-vous reposer comme de braves Soldats, & goûter les plaisirs de la cuisine. <sup>50)</sup>

*Sanga.* C'est bien dit, il-y-a long-temps que j'ai l'esprit à la soupe. <sup>51)</sup>

*Gnathon.* Tu vaux trop. <sup>52)</sup>

*Thrason.* Suivez-moi.

46) Und Euch um Gnade (Verschonung oder schönes Wetter) bitten.

47) Ich kenne das Gemüthe der Weiber.

48) So sterben sie für Verlangen.

49) Die Völker (aus einander gehen lassen) beurlauben.

50) Und laßt es euch wohl schmecken.

51) Mein Gemüthe war schon längst nach der Schüssel gerichtet.

52) Du bist nicht mit Gelde zu bezahlen.





## ACTE CINQUIEME.

## SCENE I.

THAIS. PYTHIAS.

*Thais.*

**C**ontinueras-tu long-temps à me parler avec ces ambiguités, <sup>1)</sup> méchante que tu es? Je le sais? je n'en fais rien; il s'en est allé; je l'ai oui dire; je n'y étois pas. Ne veux-tu donc pas enfin me dire clairement ce que c'est? <sup>2)</sup> Cette fille a ses habits déchirés, elle pleure & ne parle point. L'esclave s'en est allé, pourquoi cela? Qu'y-a-t-il eu? <sup>3)</sup> Ne veux-tu point parler?

*Pythias.* Que voulez-vous que je vous dise, malheureuse que je suis? <sup>4)</sup> on prétend que l'esclave que Phédria vous a donné, n'étoit pas ce qu'on s'imaginait. <sup>5)</sup>

*Thais.* Qu'étoit-il donc?

*Pythias.* Chérée.

*Thais.* Qui, Chérée?

*Pythias.* Ce jeune frere de Phédria.

*Thais.* Que me dis-tu là, forcierre que tu es? <sup>6)</sup>

*Pythias.*

1) Mit mir auf eine so zweydeutige Art zu sprechen.

2) Mir deutlich sagen, was daran sey.

3) Was hats gegeben?

4) Ich Elende, was soll ich sagen?

5) Nicht das war, was man sich eingebildet.

6) Du Heye.

*Pythias.* Ce que je vous dis est vrai, j'en suis sûre.

*Thaïs.* Et je vous prie, qu'est-il venu faire chez nous; pourquoi l'y-a-t-on amené?

*Pythias.* Je ne fais, si ce n'est que je crois qu'il étoit amoureux de Pamphila.

*Thaïs.* Ah, misérable! je suis perdue, si ce que tu me dis, est vrai! Est-ce là le sujet des larmes de cette fille. <sup>7)</sup>

*Pythias.* Je le crois.

*Thaïs.* Que me dis-tu là, pendarde; <sup>8)</sup> Quand je suis sortie, ne t'avois-je pas commandé expressément de ne la pas quitter, & d'en avoir soin?

*Pythias.* Que pouvois-je faire? je l'ai confiée à celui-là seul à qui vous m'aviez ordonné de la confier.

*Thaïs.* Malheureuse, tu as donné la brebis à garder au loup. <sup>9)</sup> Je meurs de honte qu'on m'ait fait un vilain tour. <sup>10)</sup> Quelle espece d'homme est-ce donc?

*Pythias.* Taisez-vous, Madame, taisez-vous, je vous prie, nous voilà bien; nous tenons notre homme. <sup>11)</sup>

*Thaïs.* Où est-il?

*Pythias.*

7) Führen die Thränen dieses Mädchens daher?

8) Du Rabenaaß. NB. Im Französischen kann ich alle Schimpfwörter im Femin. geben, aber im Deutschen nicht so wohl.

9) Du hast den Bock zum Gärtner gesetzt.

10) Ich schäme mich zu Tode, daß man mir einen so häßlichen Streich gespielt habe.

11) Nun steht's gut um uns; da haben wir unsern Kerl.



*Pythias.* St! <sup>12)</sup> à votre main gauche. Le voyez-vous? le voilà.

*Thaïs.* Je le vois.

*Pythias.* Faites-le prendre au plutôt. <sup>13)</sup>

*Thaïs.* Eh, qu'en ferions-nous, sotte que tu es?

*Pythias.* Ce que nous en ferions? me le demandez-vous? \*) voyez, je vous prie, <sup>14)</sup> s'il n'a pas l'air bien impudent? <sup>15)</sup>

*Thaïs.* Point du tout.

*Pythias.* Et avec quelle assurance il vient ici. <sup>16)</sup>

\*) Dans ce caractère de femmes qui ne jugent que par passion.  
*Pythias* Térencia marque le caractère de la plupart des

12) Interjection die sich nur durch die Stimme und Gebärden anzeigen läßt.

13) Lasset ihn fein hurtig anpacken.

14) Parenthesis. Die Franzosen pflegen die Parenthesin, so kurz ist, lieber durch *commata*, als andere gewöhnliche Zeichen, auszudrücken.

15) Ob er nicht recht unverschämt aussehet.

16) Und mit was für Unerforschlichkeit er hieher kommt.



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE II.

CHEREA. THAIS. PYTHIAS.

*Chérée.*

\*) **L**e pere & la mere d'Antiphon se sont tous deux trouvés chez lui, comme s'ils s'étoient donné le mot; <sup>1)</sup> de sorte que je ne pouvois entrer qu'ils <sup>2)</sup> ne me vissent. Et comme je me tenois devant la porte, <sup>3)</sup> j'ai vu un homme de ma connoissance qui venoit droit à moi. <sup>4)</sup> Sitôt que je l'ai apperçu, je me suis mis à courir de toute ma force dans une petite rue détournée <sup>5)</sup> où il n'y-a presque jamais personne, de celle-là dans une autre, & de là encore dans une autre, enfin pour empêcher qu'on ne me connût, il m'a fallu courir comme un misérable. <sup>6)</sup> Mais est-celà Thais que je vois? C'est elle-même, je ne fais ce que je dois faire.

A quoi

\*) *Chérée* rend ici des raisons fort naturelles pour-quoi il n'a pas changé d'habit; & c'est en cela qu'il faut bien remarquer l'adresse de *Térence*, car la suite du sujet demandoit nécessairement que *Chérée* parût encore devant *Thais* avec le même habit qu'il avoit chez elle.

1) Als wann si sich berecht hätten.

2) Que an statt sans que.

3) Vor der Thüre stunde.

4) Gerade auf mich zu.

5) Eine kleine abgelegene Gasse.

6) Habe ich wie ein armseliger Kerl (armer Teufel) herum laufen müssen.

A quoi me résoudre ? que m'importe <sup>7)</sup> enfin ? que me fera-t-elle ? <sup>8)</sup>

*Thaïs.* Abordons-le. Dorus, l'honnête homme, eh bien dis-moi un peu, tu t'en es donc fui ?

*Chérée.* Cela est vrai, Madame.

*Thaïs.* Approuves-tu cette action ?

*Chérée.* Non. J'ai tort. <sup>9)</sup>

*Thaïs.* Et crois-tu que tu l'auras faite impunément ? <sup>10)</sup>

*Chérée.* Pardonnez-moi cette faute, je vous prie ; si jamais j'en fais une autre, tuez-moi. <sup>11)</sup>

*Thaïs.* Appréhendois-tu que je ne fusse pas bonne maîtresse ?

*Chérée.* Non.

*Thaïs.* Que craignois-tu donc ?

*Chérée.* Que cette fille ne me rendît un mauvais office auprès de vous. <sup>12)</sup>

*Thaïs.* Qu'avois-tu fait ?

*Chérée.* Quelque petite bagatelle.

*Pythias.* Ho, ho ! impudent, quelque petite bagatelle ? crois-tu que ce soit une bagatelle que

Q 2

d'avoir

7) Bey diesem Verbo wird gemeiniglich der Nomin. il, ausgelassen.

8) Worzu ich mich entschließen soll ? was liegt mir endlich daran ? was will sie mir thun ?

9) Ich habe unrecht.

10) Daß es dir ungestraft hingehen soll ?

11) So bringet mich um das Leben.

12) Daß dieses Mädchen mich bey euch anschwärzen möchte.

d'avoir deshonoré une fille qui est citoyenne d'Athènes ? <sup>13)</sup>

*Chérée.* Je croyois que ce fût une esclave comme moi ; & ma compagne de service ? <sup>14)</sup>

*Pythias.* Ta compagne de service \*) je ne fais ce qui me tient \*\*) que je ne me jette à tes cheveux, montre, qui as encore l'intolence de te venir moquer des gens. <sup>15)</sup>

*Thais.* T'en iras-tu d'ici, extravagante ? <sup>16)</sup>

*Pythias.* Pourquoi cela ? vraiment j'en devrois beaucoup de reste à ce pendard, <sup>17)</sup> quand j'aurois fait ce que je dis, surtout puisqu'il avoue, comme il fait, qu'il est votre esclave.

*Thais.* Finissons ces discours. Chérée, l'action que

\*) *Pythias* est offensée de ce que *Chérée* vient de dire qu'il n'avoit deshonoré cette fille que parcequ'il avoit cru que c'étoit sa compagne de service ; car c'étoit dire que les valets pouvoient abuser impunément des servantes.

\*\*) Il faut se souvenir que cette Comédie est Grèque. Les *Romains* portoient les cheveux fort courts, mais les *Grecs* les portoient fort longs.

13) Meynest du, es sey eine gerinae Sache, ein Mädchen, so von Atha ist, zu verunehren? Que d'avoit deshonoré mit dem voraersehenden verbo imperson. c'est, ist einer der schweresten Idiot. der französischen Sprache. aber sehr elegant.

14) Und eine Bedientinn, gleich wie ich.

15) Ich weiß nicht, was mich zurück hält, daß ich dich nicht bey'm Kopfe friege, du Abscheu, da du dich noch erkühnest, Leute auszuspotten.

16) Du Tollkühne.

17) Fürwahr, ich würde diesen Galgenvogel lange nicht so, wie er es verdient, bezahlt haben.

que vous avez faite, est fort malhonnête, car quand même j'aurois mérité cet affront, la chose ne laisseroit pas néanmoins d'être indigne d'un homme comme vous. <sup>18)</sup> En vérité je ne fais présentement ce que je dois faire de cette fille, vous avez si bien rompu toutes mes mesures, <sup>19)</sup> que je ne la puis plus rendre à ses parens dans l'état où elle devroit être, & où je voulois qu'elle fût pour leur rendre un service entier, & dont ils pussent m'avoir quelque obligation. <sup>20)</sup>

*Chérée.* Mais, Thaïs, j'espère que désormais il y aura entre nous une éternelle union; il est souvent arrivé qu'une chose fâcheuse & embarrassée dans son commencement, a fait naître une fort grande amitié; <sup>21)</sup> que savons-nous si ce n'est point quelque Dieu qui l'a voulu?

*Thaïs.* En vérité, c'est ainsi que je le prends, <sup>22)</sup> & je souhaite que cela soit.

*Chérée.* Je vous en prie aussi; soyez bien persuadée que ce que j'ai fait, n'a point été dans la vue de vous faire un affront, <sup>23)</sup> c'est l'amour qui m'y a forcé.

*Thaïs.* Je le fais; & c'est ce qui fait que j'ai moins de peine à vous pardonner; <sup>24)</sup> je ne suis

Q 3

pas

18) So wü-de es sich dennoch vor euch nicht schicken.

19) Ihr habt meine Absichten dergleichen unterbrochen.

20) Einen vollkommenen Dienst zu erweisen, und wofür sie mir einigen Dank wissen möchten.

21) Eine große Freundschaft zuwege gebracht.

22) So lege ich es auch aus.

23) Das, was ich gethan habe, gar nicht in der Absicht geschehen, Euch zu beleidigen.

24) Daß ich euch um desto leichter vergehe.

pas d'un naturel si sauvage, Chéréa. & je n'ai pas si peu d'expérience que je ne sache ce que peut <sup>25)</sup> l'amour.

*Chéréa.* Que je meure, <sup>26)</sup> Thaïs, si je ne vous aime déjà de tout mon cœur.

*Pythias.* Si ce qu'il dit est vrai, je vous conseille, Madame, de vous donner bien garde de lui; <sup>27)</sup> il-y-a trop de péril à en être aimée.

*Chéréa.* J'ai trop de considération pour Thaïs, je ne ferai rien qui puisse la fâcher.

*Pythias.* Je ne me fie nullement à vous.

*Thaïs.* Tais-toi.

*Chéréa.* Présentement je vous prie de m'aider en cette rencontre, <sup>28)</sup> je me mets entre vos mains, je vous prends pour ma protectrice, ne me refusez pas votre secours, je mourrai assurément, si je n'épouse cette fille. <sup>29)</sup>

*Thaïs.* Cependant si votre pere. . .

*Chéréa.* Quoi? Ah, il le voudra, <sup>30)</sup> j'en suis sûr, pourvuqu'elle soit citoyenne d'Athenes.

*Thaïs.* Si vous voulez attendre un peu, son frere sera ici dans un moment; il est allé faire venir la nourrice qui l'a élevée, vous serez présent à la reconnoissance.

*Chéréa.*

25) Scilicet faire: und ich bin nicht so unerfahren, daß ich nicht wissen sollte, was die Liebe auszurichten vermag.

26) Ich will des Todes seyn.

27) Euch wohl vor ihm zu hüten.

28) Rencontre ist hier für occasion gebraucht.

29) Gewißlich ich werde sterben, so ich dieses Mädchen nicht heirathe.

30) Er wird es schon zugeben.

*Chérée.* J'en ferai ravi.

*Thaïs.* Voulez-vous cependant <sup>31)</sup> que nous l'attendions à la maison, plutôt que de nous tenir ici devant cette porte?

*Chérée.* De tout mon cœur.

*Pythias.* Madame qu'allez-vous faire, <sup>32)</sup> je vous prie?

*Thaïs.* Comment cela?

*Pythias.* Me le demandez-vous? vous songez encore à recevoir cet homme dans votre maison, après ce qu'il a fait?

*Thaïs.* Pourquoi non?

*Pythias.* Croyez-m'en; sur ma parole il vous fera encore quelque desordre. <sup>33)</sup>

*Thaïs.* Mon Dieu, tais-toi, je te prie.

*Pythias.* Il semble que vous n'ayez pas encore assez de preuves de ce qu'il fait faire. <sup>34)</sup>

*Chérée.* Je ne ferai nul desordre, Pythias.

*Pythias.* Non vraiment, pourvu qu'on ne vous la donne pas en garde. <sup>35)</sup>

*Chérée.* Mais garde-moi plutôt, <sup>35)</sup> Pythias.

*Pythias.* Ma foi je n'oserois, ni vous garder, ni

Q 4

vous

31) Cependant, ist bisweilen ein adverb. præpos. bisweilen auch postpositivum, nachdem es die Eleganz erfordert.

32) Frau, was wollen ihr vornehmen?

33) Er wird noch mehr Unheil anrichten.

34) Es scheint, als hättet ihr noch nicht Proben genug von dem, was er zu thun vermögend ist.

35) Wann man sie euch nur nicht zu hüten giebt.

36) Aber bewache mich lieber. Prov. garder une poire pour la soif, etwas auf den Nothfall aufheben.

vous donner qui que ce soit en garde. Allez vous promener. <sup>37)</sup>

*Thaïs* Ha ; cela va le mieux du monde. Voici le frere de Pamphila.

*Chéréas* Ah, mon Dieu, je suis au desespoir ; entrons je vous prie ; je ne veux pas qu'il me voye dans la rue avec cet habit.

*Thaïs* Pourquoi donc ? Est-ce que vous avez honte ?

*Chéréas* C'est cela même !

*Pythias*. Cela même ! voyez la jeune pucelle ! <sup>38)</sup>

*Thaïs*. Entrez, je vous suis. Toi, Pythias, demeure pour faire entrer Chrémès.

## ACTE CINQUIÈME.

### SCENE III.

PYTHIAS. CHREMES. SOPHRONA.

*Pythias*.

Que pourrois-je trouver ? Que pourroit-il présentement me venir dans l'esprit ? <sup>1)</sup> Quoi ? Comment me vängerois-je de ce scélérat qui nous a fait ce beau présent ?

*Chrémès*

37) Macht euch, (oder) geht eurer Wege.

38) Sehet doch das arme Kind, wie die liebe Unschuld spielt ! Pucelle, propre, die ihre Jungfrerschaft noch hat, it. eine Alt Jfz h. In der Historie, la pucelle d'Orléans, das Mägdgen von Orléans, so ehemals Frankreich von den Engländern erlösete.

1) Mir in Sinn fauen.



*Chrémès.* Marchez donc, nourrice.

*Sophrone.* Je marche aussi.

*Chrémès.* Je le vois bien, mais vous n'avancez guère. <sup>2)</sup>

*Pythias.* Avez-vous déjà fait voir à cette nourrice toutes les marques qui sont dans la callette?

*Chrémès.* Toutes.

*Pythias.* Et qu'en dit-elle, je vous prie? les connoît elle?

*Chrémès.* Comme si elle ne les avoit jamais perdues de vue. <sup>3)</sup>

*Pythias.* En vérité cela me fait un grand plaisir! car je souhaite beaucoup de bien à cette jeune fille. Entrez s'il vous plaît, il-y-a déjà du temps que ma maîtresse vous attend. <sup>4)</sup> Mais voilà cet honnête homme de Parménon, voyez avec quelle nonchalance marche ce maraud! <sup>5)</sup> Je crois que j'ai trouvé le moyen de me vanger de lui comme je le souhaite, <sup>6)</sup> & de le faire enrager. Mais je veux entrer auparavant pour savoir si cette fille est reconnue, après quoi je reviens pour faire une belle peur à ce scélérat. <sup>7)</sup>

## Q 5

2) Meine ihr kommt nicht von der Stelle.

3) Als wann sie selbige niemals aus den Augen gelassen.

4) Meine Gebieterinn wartet schon eine geraume Zeit auf sie.

5) Sehet, wie der Schurke schleicht, (so faul einher gehet).

6) Das Mittel, mich, wie ich wünsche, zu rächen.

7) Dem Schurken recht bange zu machen.

## ACTE CINQUIEME.

## SCENE IV.

PARMENON. PYTHIAS.

*Parménon.*

**J**e viens voir ce que fait ici Chéréa. S'il peut avoir achevé son entreprise finement & sans bruit, <sup>1)</sup> Grands Dieux, quelle joye ! combien de louanges en recevra Parménon ! car sans parler de la facilité <sup>2)</sup> avec laquelle je lui ai fait trouver la satisfaction qu'il desiroit dans un amour qu'il étoit très difficile de satisfaire, & qui lui auroit coûté fort cher, <sup>3)</sup> s'il se fût mis entre les mains d'une courtisane avare, je lui ai fait posséder sans aucun embarras, sans aucune dépense, sans qu'il lui en ait rien coûté, <sup>4)</sup> une personne dont il étoit amoureux. Mais j'ai fait encore une chose bien plus glorieuse, & qui doit sans vanité remporter le prix, <sup>5)</sup> j'ai trouvé le moyen de faire connoître à ce jeune homme les mœurs & les manieres des courtisanes, <sup>6)</sup> afin que les connoissant de bonne heure, il les haïsse toute sa vie.

1) Ob er sein Unternehmen auf eine schlaue Art und ob. e. Lärmen wird haben zu Ende bringen können.

2) Denn ohne der geringen Mühe zu gedenken.

3) Und so ihm sehr theuer würde zu stehen gekommen seyn.

4) Ohne daß es ihn das geringste gekostet hat.

5) Und welche, ohne Ruhm zu sagen, den Preis davon tragen muß.

6) Die Sitten und Lebensart der H.

sa vie. 7) Quand elles vont dans les rues, rien ne paroît plus propre, plus composé, plus ajusté: 8) quand elles soupent avec leurs galants, elles sont les délicates. 9) Mais quand elles sont seules chez elles, il faut voir comme elles sont malpropres, dégoûtantes; 10) tout est en desordre dans leur maison, & elles sont si affamées, 11) qu'elles dévorent du pain noir 12) qu'elles trempent dans de méchant bouillon du jour de devant. Le salut d'un jeune homme, c'est de connoître cela de bonne heure. 13)

*Pythias.* \*) Je me vangerai assurément de tous  
tes

\*) La conduite de *Térence* est merveilleuse, d'avoir fait en sorte que *Pythias* conserve toujours la même animosité contre *Parménon*, & que *Parménon* par tout ce qu'il dit l'irrite toujours davantage, car c'est ce qui amène le dénouement. 14) *Pythias* fait

peur à *Parménon*, cette peur oblige *Parménon* de tout découvrir au vieillard, & c'est ce qui fait entrer le vieillard chez *Thais*, où la reconnoissance se fait & où il confirme le mariage. Cela est très naturel.

7) Er sie Zeit Lebens hasse.

8) Nichts siehet reinlicher, gepukter, noch zierlicher aus.

9) So stellen sie sich sehr leckerhaft und eckel an.

10) Unreinlich, eckelhaft, (widerlich)

11) Und sie sind so ausgehungert.

12) Daß sie das schwarze Brodt gierig hinunter schlucken.

13) In schlechte Fleischbrühe vom vorhergehenden Tage. Das Heil eines jungen Menschen, bestehet darin, daß er solches bey Zeiten einsehe.

14) Denn das bringt eben den Ausgang des Schauspiels zu wege.

tes dits & faits, <sup>15)</sup> scélérat, & tu ne te feras pas moqué de nous impunément. <sup>16)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE V.

PYTHIAS. PARMENON.

*Pythias sortant de chez Thais.*

**G**rauds Dieux quelle horrible action! <sup>1)</sup> ah, le pauvre jeune homme! oh, le méchant Parménon qui l'a amené chez nous!

*Parménon.* Qu'y-a-t-il?

*Pythias.* Il me fait compassion, <sup>2)</sup> & je suis sortie pour ne pas le voir. Quel exemple terrible on dit qu'on va faire de lui! <sup>3)</sup>

*Parménon.* Oh Dieux, quel desordre est cela! ne suis-je point perdu? il faut que je lui parle. Qu'est-ce que c'est, Pythias? que dis-tu? de qui va-t-on faire un exemple? <sup>4)</sup>

*Pythias.*

15) Die beyde Participia Secunda oder Supina dieser verborum sind hier substantive genommen.

16) Und du sollst meiner nicht ungestraft gespottet haben. Dieses Adverb, impunément, hat ein lang ges é vor der Endé ment, ob schon das adjectiv. in Metre. in i ausgehet, ist also ein irregulare.

1) Welche erschreckliche That!

2) Es beweget mich zum Mitleiden, (ich bedaure ihn.)

3) Man sagt es wird an ihm ein erschreckliches Exempel statuiren werden.

4) Na wenn will man ein Exempel statuiren?

*Pythias* Le peux-tu demander, le plus hardi & le plus impudent <sup>5)</sup> de tous les hommes? En voulant nous tromper, n'as-tu pas perdu le jeune homme <sup>6)</sup> que tu nous as amené au lieu de l'esclave qui avoit été donné à Thaïs?

*Parménon.* Comment cela? & qu'est-il arrivé? dis-le moi.

*Pythias.* Je le veux. La fille que l'on a donné aujourd'hui à ma maîtresse, s'as-tu qu'elle est citoyenne de cette fille, & que son frere en est un des principaux? <sup>7)</sup>

*Parménon.* Je ne fais pas cela.

*Pythias.* Et moi je te l'apprens. <sup>8)</sup> Ce misérable l'a violée. Son frere qui est l'homme du monde le plus emporté, <sup>9)</sup> l'ayant su . . .

*Parménon* Qu'a-t-il fait?

*Pythias.* D'abord il a lié ce pauvre garçon d'une maniere qui faisoit pitié. <sup>10)</sup>

*Parménon.* Il l'a lié? ho, ho!

*Pythias.*

5) Die Superlativa, so ordentlich aus dem Comparativo plus gemacht werden, als le plus hardi &c. werden darum Superl. Relativa genannt, weil sie allemal einen Gen. oder Ablat. nach sich erfordern; die aber mit bien, fort und très &c. und im deutschen durch sehr ausgedrückt werden, nennet man darum absoluta, weil sie nichts regieren.

6) Hast du nicht den jungen Menschen in das Unglück gestürzt.

7) Und daß ihr Bruder einer der Vornehmsten daraus ist.

8) Und ich berichte es dir.

9) Welcher der zornigste Mensch von der Welt ist.

10) Daß es einen zum Mitleiden bewegte.

*Pythias.* Oui, quoique Thaïs l'ait extrêmement prié de ne le pas faire.

*Parménon.* Que me dis-tu là!

*Pythias.* A présent il le menace encore de le traiter comme on traite les adulteres, <sup>11)</sup> chose <sup>12)</sup> que je ne n'ai jamais vue, & que je ne veux jamais voir.

*Parménon.* Est-il bien si hardi que d'entreprendre une action si téméraire? <sup>13)</sup>

*Pythias.* Comment, si téméraire?

*Parménon.* Quoi, elle ne te paroît pas d'une témérité horrible? Qui a jamais vu prendre qui que ce soit pour adulateur dans la maison d'une Courtisane?

*Pythias.* \*) Je ne fais pas cela.

*Parménon.* Mais afin que vous le sachiez, *Pythias*,  
je vous

\*) Cette réponse est très adroite. *Pythias* fait bien que *Parménon* a raison: c'est pourquoi elle ne s'amuse point <sup>14)</sup> à disputer pour soutenir le fait, car elle voit bien qu'elle perdrait enfin toute créance. Elle dit donc *je ne fais*, faisant connoître qu'elle se contente de rapporter un fait, sans discuter les raisons ni pour ni contre, <sup>15)</sup> qu'il ne lui convient point de savoir.

11) Drohet er ihm noch, ihm so zu begegnen, wie man den Ehebrechern begegnet.

12) Hier ist der Articulus Unitatis per Ellipsin ausgelassen.

13) Hat er wohl die Kühnheit, eine so verwagene That zu begehen?

14) Deswegen hält sie sich nicht auf.

15) Ohne die Ursachen lange zu untersuchen, die man pro und contra anführen könnte.

je vous dis & vous déclare <sup>16)</sup> que ce jeune homme est fils de mon maître . . .

*Pythias.* Ah! cela est-il bien vrai?

*Parménon.* Afinque Thais ne souffre pas qu'on lui fasse aucune violence. <sup>17)</sup> Mais pourquoi n'entrer pas moi-même dans cette maison?

*Pythias.* Songe à ce que tu vas faire, <sup>18)</sup> mon pauvre Parménon, prends garde que tu ne lui ferves de rien, & que tu ne t'aïlles jetter toi-même dans un péril d'où tu ne pourras te tirer; <sup>19)</sup> car ils sont persuadés que c'est par ton conseil qu'il-tout fait. <sup>20)</sup>

*Parménon.* Malheureux que je suis! que ferai-je donc? & à quoi me résoudre? Oh! voilà notre bon homme qui revient de la campagne. Lui dirai-je ce qui est arrivé? ou ne le lui dirai-je pas? Ma foi je le lui veux dire, quoique je sache très bien qu'il m'en arrivera un très grand mal; <sup>21)</sup> mais il faut nécessairement qu'il le sache, afinqu'il aille secourir son fils. <sup>22)</sup>

*Pythias.*

16) So sage und erkläre ich euch hiemit.

17) Damit die Thais nicht dulde, daß man ihm die geringste Gewalt anthue.

18) Bedenke was du thun willst.

19) Und daß du dich nicht etwan selbst in eine Gefahr stürzest, woraus du dich nicht wirst retten können.

20) Daß auf dein Angeben dieses alles geschehen ist.

21) Ob ich schon weiß, daß mir ein groß Uebel daraus entstehen wird.

22) Damit er seinem Sohn zu Hülfe komme.

*Pythias.* C'est être sage. Je m'en vais; tu ne fau-  
rois mieux faire que de lui conter bien exactement  
tout ce qui s'est passé. <sup>23)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE VI.

LACHES. PARMENON.

*Lachès.*

<sup>\*)</sup> **M**a maison de campagne <sup>1)</sup> est si près d'ici que  
cela m'est d'une grande commodité; <sup>2)</sup> je  
ne suis jamais las ni de la ville, ni des champs, car  
sitôt que l'ennui commence à me prendre en un  
lieu, je vais à l'autre. <sup>3)</sup> Mais est-ce là l'arménon?  
C'est

<sup>\*)</sup> Voici un vieillard pai- Et cela est fort bien ménagé  
sible <sup>4)</sup> qui n'a aucun sonci <sup>5)</sup> afin que ce bon homme  
dans la tête, qui ne soup- sente plus vivement la nou-  
çonne rien de mal, & qui velle que *Parménon* va lui  
ne pense qu'à la commodi- apprendre, & que ce change-  
té qu'il y a d'avoir une mai- ment d'état soit mieux mar-  
son de campagne qui ne soit qué & divertisse d'avantage  
pas trop éloignée de la ville : les spectateurs.

23) Als ihm alles, was vorgegangen ist, genau zu erzählen.

1) Wein Landgut.

2) Daß es mir zu einer großen Bequemlichkeit ist, oder dienet.

3) So bald ich an einem Orte lange Weile habe, gehe ich an den andern.

4) Man sehe hier einen ruhigen Alten.

5) Und das ist sehr flug eingebracht.



C'est lui-même. Parménon, qui attends-tu devant cette porte? <sup>6)</sup>

*Parménon.* Qui est-ce? Ha, Monsieur, je me réjouis de vous voir en bonne santé.

*Lachès.* Qui attends-tu là?

*Parménon.* Je suis mort! la peur me lie la langue. <sup>7)</sup>

*Lachès.* Ho, qu'y-a-t-il? pourquoi trembles-tu; tout va-t-il bien? <sup>8)</sup> parle.

*Parménon.* Premièrement, Monsieur, je vous prie d'être bien persuadé de cette vérité, que tout ce qui vient d'arriver ici, n'est point du tout arrivé par ma faute. <sup>9)</sup>

*Lachès.* Quoi.

*Parménon.* Vous avez raison de me faire cette demande, je devois avant toutes choses vous conter le fait. <sup>10)</sup> Phédria a acheté un certain Eunuque pour en faire présent à cette femme.

*Lachès.* A quelle femme?

*Parménon.* A Thais.

*Lachès.* Il a acheté un Eunuque? je suis perdu! combien l'a-t-il acheté? <sup>11)</sup>

*Parménon.* Soixante pistoles.

*Lachès.* C'en est fait, je suis ruiné. <sup>12)</sup>

*Parmé-*

6) Auf wen wartest du vor dieser Thüre?

7) Ich kann für Furcht nicht reden.

8) Stehet alles gut?

9) Gar nicht aus meinem Versehen geschehen ist.

10) Euch die That erzählen.

11) Wie hoch hat er ihn gekauft.

12) Es ist aus mit mir, nun bin ich verborben.

*Parménon.* De plus, son frere Chéréa est amoureux d'une certaine joueuse d'instrumens. <sup>13)</sup>

*Lachès.* Comment, il est amoureux? est-ce qu'il fait déjà ce que c'est que ces demoiselles? <sup>14)</sup> seroit-il revenu à Athenes? voilà mal sur mal. <sup>15)</sup>

*Parménon.* Ne me regardez point, ce n'est pas par mon conseil qu'il fait tout cela au moins.

*Lachès.* Cesse de parler de toi. Eh pendard, si je vis, je te . . . <sup>16)</sup> Mais conte moi premièrement ce qu'il - y - a.

*Parménon.* Il a été mené chez Thaïs, au lieu de l'Eunuque.

*Lachès.* Au lieu de l'Eunuque?

*Parménon.* Cela est comme je vous le dis. Ils l'ont pris <sup>17)</sup> ensuite pour un adultere; & ils l'ont lié.

*Lachès.* Je suis mort!

*Parménon.* Voyez l'audace de ces coquines?

*Lachès.* Est-ce là toutes les mauvaises nouvelles que tu avois à me dire? n'en oublies-tu point? <sup>18)</sup>

*Parménon.* Non, voilà tout.

*Lachès.* Pourquoi diffère-je d'entrer là-dedans?

*Parménon.* Il ne faut pas douter qu'il ne m'arrive bien du mal de tout ceci; mais il étoit absolument

13) Eine gewisse Instrumentistin.

14) Weiß er etwa schon, wie es mit diesen Frauen ziumern beschaffen sey.

15) Ein Unglück über das andere,

16) Ey, Galgensträng, so ich lebe, will ich dich . .

17) Prendre quelqu'un pour - - heisset jemanden für einen halten.

18) Sind das alle die schlimmen Zeitungen, die du mir zu sagen hattest, lässest du keine davon aus.

ment nécessaire de faire ce que j'ai fait, <sup>19)</sup> & je suis ravi d'être cause qu'on traite ces coquines comme elles méritent; <sup>20)</sup> car il-y-a long temps que notre bon homme cherchoit une occasion de leur jouer quelque méchant tour, il l'a enfin trouvé. <sup>21)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE VII.

PYTHIAS. PARMENON.

*Pythias.*

**M**a foi, il ne m'est de ma vie <sup>1)</sup> rien arrivé qui m'ait fait plus de plaisir que de voir tout-à-l'heure ce bon homme entrer chez nous tout éoufflé, <sup>2)</sup> & l'esprit rempli d'une chose qui n'étoit point. Le plaisir n'a été que pour moi seule qui savois la frayeur où il étoit. <sup>3)</sup>

*Parménon.* Qu'est-ce donc que ceci?

*Pythias.* Je sors maintenant pour trouver Parménon. Mais où est-il?

*Parménon.* Elle me cherche.

R 2

*Pythias.*

19) Allein ich mußte nothwendigerweise das thun, was ich gethan habe.

20) Ursache zu seyn, daß denen H . . . wie sie es verdienen, bezaehlet wird.

21) Ihn einen bösen Streich zu spielen, er hat selbige endlich gefunden.

1) De ma vie ist allemal ein Adverb. negandi.

2) Ganz außer Athem.

3) Die den Schrecken, worinnen er steckte, mußte.

*Pythias.* Ha, le voilà, je vais l'aborder. <sup>4)</sup>

*Parménon.* Qu'y-a-t-il, impertinente? que veux-tu? qu'as-tu à rire? <sup>5)</sup> ne cesseras-tu jamais?

*Pythias.* Je n'en puis plus, je me suis mise entièrement hors d'haleine <sup>6)</sup> à force de rire <sup>7)</sup> à tes dépens.

*Parménon.* Pourquoi cela?

*Pythias.* Belle demande! <sup>8)</sup> je n'ai jamais vu, & je ne verrai de ma vie un si sot homme que toi. <sup>9)</sup> Je ne saurois dire le divertissement que tu as donné chez nous. Vraiment autrefois je te prenois pour un homme fin & rusé. <sup>10)</sup>

*Parménon.* Comment?

*Pythias.* Falloit-il croire si vite <sup>11)</sup> ce que je te disois? n'étois-tu pas content de la faute que tu avois fait faire à ce jeune homme, sans aller encore le découvrir à son pere? <sup>12)</sup> en quel état penfes-tu qu'il a été, quand son pere l'a vu avec ce bel habit? Eh bien, crois-tu enfin être perdu?

*Parménon.* Ah, méchante, que me dis-tu là?  
ne

4) Ich will ihn anreden.

5) Was lachst du so?

6) Ich bin gänzlich außer Athem.

7) A force durch vieles (starkes) Adv. Quantit. nach diesem solat, so es ein Substant. der Genit. de, Artic. Partit. wenn es ein verbum, das Gerundium in de.

8) Eine artige Frage!

9) Einen so dummen Kerl als du bist.

10) Vor diesem hielt ich dich für verschmigt und listig.

11) So hurtig glauben.

12) Es seinem Vater verrathen.

ne ments - tu point encore ? tu ris ? trouves - tu un si grand plaisir à te moquer de moi, coquine ?

*Pythias.* Très grand.

*Parménon.* Pourvu que tu le fasses impunément. <sup>13)</sup>

*Pythias.* Cela s'entend. <sup>14)</sup>

*Parménon.* Je te le rendrai sur ma parole. <sup>15)</sup>

*Pythias.* Je le crois. Mais mon pauvre Parménon, peut être que ce n'est que pour l'avenir que tu me fais ces menaces, & dès aujourd'hui tu seras traité comme il faut, toi qui rends un jeune garçon célèbre par des crimes <sup>16)</sup> que tu lui fais commettre, & qui es ensuite le premier à le déclarer à son pere ; <sup>17)</sup> ils feront l'un & l'autre <sup>18)</sup> un exemple en ta personne.

*Parménon.* Je suis mort.

*Pythias.* C'est là la recompense qui t'est due <sup>19)</sup> pour le beau présent que tu nous as fait. Adieu.

*Parménon.* Malheureux ! je me suis aujourd'hui découvert moi-même par mon babil. <sup>20)</sup>

R 3

13) Wann es dir nur ungestraft hingehet.

14) Das versteht sich

15) Auf mein Wort, ich will dich wieder bezahlen.

16) Du, der du einen jungen Menschen durch Laster berühmt machest.

17) Und der hernach der erste ist, der es seinem Vater anzeigt.

18) Pronomen Impropr. heisset, beide, beyderseits, einander.

19) Nun hast du deinen verdienten Lohn.

20) Mit meinem Plaudern.

## ACTE CINQUIEME.

## SCENE VIII.

GNATHON. THRASON.

*Gnathon.*

\*) **Q**ue faisons-nous donc présentement ? 'sur quelle espérance , & à quel dessein venons-nous ici ? Que voulez-vous faire ?

*Thrason.* Moi ? \*\*) je veux me rendre à Thaïs à discrétion, <sup>1)</sup> & faire tout ce qu'elle ordonnera,

*Gnathon.* Comment ?

*Thrason.* \*\*\*) Pourquoi lui serois-je moins soumis qu'Hercule ne l'étoit à Omphale ?

*Gnathon.*

\*) Ce parasite est toujours fâché de quitter la cuisine, & de voir que son maître va s'exposer à de nouveaux affronts. 2)

\*\*) *Thrason* parle toujours en guerrier, c'est pourquoi j'ai traduit *me rendre à discrétion*, qui sont des termes de guerre.

\*\*\*) *Térence* peint bien ici la coutume des lâches, qui prennent toujours dans les grands exemples ce qu'il y-a de mauvais, & laissent ce qu'il y-a de bon. Hercule fut soumis à Omphale, il est vrai, mais c'étoit Hercule, & pour avoir le droit de l'imiter en cela, il faut l'avoir imité en autre chose.

1) Ich will mich bei Thaïs auf Gnade und Ungnade ergeben.

2) Daß sein Herr sich neuen Beschimpfungen aussetzen will.

*Gnatbon*, L'exemple me plaît. \*) Dieu veuille que je vous voye aussi caresser à coups de pantoufles! Mais pourquoi ouvre-t-on la porte de Thais?

*Thrason*. Ho, ho! je n'avois jamais vu celui-là; qu'est-ce que ceci? est-ce encore un rival? <sup>3)</sup> d'où vient qu'il sort avec tant de hâte? <sup>4)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE IX.

CHEREA. PARMENON. GNATHON.  
THRASON.

*Chéréa.*

**O**mes concitoyens! y-a-t-il personne au monde plus heureux que je le suis? Non assurément il n'y-a personne, & les Dieux ont voulu faire voir sur moi toute leur puissance; <sup>1)</sup> car dans un moment tous les biens me sont venus en foule. <sup>2)</sup>

*Parménon*. De quoi a-t-il tant de joye?

*Chéréa*. Oh, mon cher Parménon, qui es l'au-

R 4

teur

\*) Il-y-avoit sans doute ce Heros filer près de sa maîtresse <sup>3)</sup> qui lui donnoit des coups sur la tête avec son & d'*Omphale*. On y voyoit foulier.

3) Sollte es noch ein Nebenbuhler seyn?

4) Adverb. so eifertig.

1) Und die Götter haben an mir alle Kräfte ihrer Macht zu erkennen geben wollen.

2) Alles Gutes ist mir Haufenweise zugefallen.

3) Man sehe darinne, wie dieser Held bey seiner Liebste spannt.

teur de tous mes plaisirs, qui as tout entrepris, tout achevé! <sup>4)</sup> fais-tu la joye où je suis? fais-tu que ma Pamphila est citoyenne d'Athenes?

*Parménon.* Je l'ai ouï dire.

*Chérée.* Sais-tu qu'on me l'a accordée? <sup>5)</sup>

*Parménon.* J'en suis ravi.

*Gnathon.* Entendez-vous ce qu'il dit?

*Chérée.* De plus, j'ai un grand plaisir de voir mon frere en <sup>6)</sup> état de jouir tranquillement de son amour. Notre maison & celle de Thais ne seront qu'une désormais, <sup>7)</sup> elle s'est jetée entre les bras de mon pere, elle lui a demandé la protection, & s'est donnée toute entiere à nous <sup>8)</sup>

*Parménon.* \*) Elle est donc toute à votre frere?

*Chérée.*

<p>*) N'en déplaise à <i>Térence</i> ou à <i>Ménandre</i>, voici une chose très vicieuse. Car qu'y a-t-il de plus opposé à la sagesse &amp; aux bonnes mœurs que de voir que la maison</p>	<p>d'une courtisane &amp; celle d'un honnête citoyen ne vont plus être qu'une maison, &amp; que le pere de ces deux jeunes hommes, je ne dis pas, reçoit sous la protection</p>
--	---

4) Der alles unternommen, alles ausgeführt!

5) Daß man mir sie zugesagt?

6) Dans un en sind zwei Propositiones, die den Accus. regieren, und im Deutschen in heißen. Sie sind aber im Gebrauch darinne von einander unterschieden, daß man dans vor dem Articulo Def. le, la, les, lieber braucht als en, so nur bey den Nominibus, die keinen Articulum annehmen, gebraucht wird; anderer Regeln, nach welchen en und dans unterschieden sind, zu geschweigen.

7) Werden künftig hin nur ein Haus ausmachen.

8) Sie hat um seinen Schutz gebeten und sich uns gänzlich ergeben.



*Chérée.* Sans doute.

*Parménon.* Voici encore un autre sujet de joye, le Capitaine est chassé <sup>9)</sup>

*Chérée.* Mais fais que mon frere sache tout cela bien vite, en quelque lieu qu'il soit. <sup>10)</sup>

*Parménon.* Je vais voir s'il est au logis.

*Thrasion.* Prêlentement, Gnathon, doutes-tu que je ne sois perdu?

*Gnathon.* Je n'en doute nullement.

*Chérée.* Qui dirai-je qui a le plus contribué à ce bonheur? & qui de nous deux dois-je le plus louer? lui de m'avoir donné ce conseil, ou moi d'avoir osé l'exécuter? <sup>11)</sup> Donnerai-je l'honneur du succès à la Fortune qui a tout conduit, <sup>12)</sup> & qui a fait arri-

R 5

ver

tion cette courtisane, car à la bonne heure, <sup>13)</sup> cela pourroit se faire avec honnêteté, mais qu'il consente que son fils *Phédria* continue avec elle son commerce ordinaire, & qu'à la vue de tout le monde ce *Phédria* souffre que le Capitaine soit reçu chez sa maîtresse en second;

Voilà un traité le plus indigne dont on ait eû parler. On peut dire pour les excuser que dans ces temps de ténèbres la débauche étoit permise, pourvu que l'adultère n'en fût pas, <sup>14)</sup> mais en vérité cela est trop public, & le traité fait entre gens graves ne peut guere être excusé.

9) Der Hauptmann (hat die Schippe) ist vertrieben.

10) Alles dieses fein hurtig erfahre, er mag stecken, wo er will.

11) Ober ich? der ich mich unterstanden habe ihn außzuführen.

12) Soll ich die Ehre des Sieges dem Glücke zuschreiben, das alles geführt?

13) Denn das gieng noch so hin, (das wäre noch das wenigste.)

14) Woferne nur kein Ehebruch vorhanden war.

ver si à propos dans un seul jour tant & de si favorables conjonctures? Ne louerai-je point aussi la facilité de mon pere, & sa complaisance? <sup>15)</sup> O Jupiter, conservez-nous, je vous prie, tous ces biens.

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE X.

PHEDRIA. CHEREA. PARMENON.  
GNATHON. THRASON.

*Phédria.*

**G**randes Dieux. les choses surprenantes <sup>1)</sup> que me vient de dire Parménon! Mais où est mon frere?

*Chéréa.* Le voici.

*Phédria.* Je suis ravi. . . .

*Chéréa.* J'en suis persuadé. En vérité, mon frere, personne ne mérite plus d'être aimé que votre Thaïs, pour tous les bons offices qu'elle nous rend.

*Phédria.* Ho, ho, allez-vous me la louer? <sup>2)</sup>

*Thrason.* Je suis perdu! moins j'ai d'espérance, plus je suis amoureux! <sup>3)</sup> Je te conjure, Gnathon, de m'aider de tes conseils, car je n'espere qu'en toi. <sup>4)</sup>

*Gnathon.*

15) Soll ich nicht auch die Gelindigkeit und Willfährigkeit meines Vaters rühmen?

1) Die erstaunenden Sachen.

2) Sorgt ihr auch an mir sie zu loben?

3) Je geringer die Hoffnung, je größer die Liebe.

4) Mir mit deinem Rathe beizustehen, denn meine einzige Hoffnung beruht auf dir.

*Gnathon* Que voulez-vous que je fasse?

*Thrason*. Obtiens moi ou par prieres ou par argent, que je puisse <sup>5)</sup> être reçu quelquefois chez Thaïs.

*Gnathon*. Cela est difficile.

*Thrason*. Je te connois, tu n'as qu'à le vouloir, <sup>6)</sup> tu m'auras bientôt fait ce plaisir. Si tu le fais, tu peux me demander tout ce que tu voudras, tu ne feras pas refusé. <sup>7)</sup>

*Gnathon*. Cela est-il bien sûr?

*Thrason*. Très sûr.

*Gnathon*, Eh bien, si j'en viens à bout, <sup>8)</sup> je demande que votre maison me soit toujours ouverte, soit que vous y soyez, ou que vous n'y soyez pas; Et que sans être prié, <sup>9)</sup> je puisse toute ma vie y manger quand il me plaira.

*Thrason*.. Je te donne ma parole que cela sera ainsi.

*Gnathon*. J'y vais travailler.

*Phédria*. Qui entends - je ici! Oh Thrason!

*Thrason*. Bon jour, Messieurs.

*Phédria*. Vous ne savez peut-être pas ce qui est arrivé ici?

*Thrason*. Pardonnez - moi. <sup>10)</sup>

*Phédria*.

5) Daß hier der Coniunct. steht, verursacht der vorhergehende Imperativus affirmans.

6) Du darfst nur wollen.

7) Es soll dir nicht abgeschlagen werden.

8) Wohl!an, wenn ich meinen Zweck erreiche.

9) Und daß ungebeten.

10) Auf eine Frage kann man nein, zwar durch non, non Monsieur, doch aber höflicher durch pardonnez-moi, je vous demande pardon &c. ausdrücken.

*Phédria.* D'où vient donc que je vous y trouve encore ?

*Thrason.* M'appuyant sur votre générosité. . .

*Phédria.* Savez - vous bien l'appui que vous avez là, Monsieur le Capitaine ? je vous déclare que si désormais je vous trouve dans cette place, vous aurez beau dire, <sup>11)</sup> je cherchois quelqu'un, c'étoit mon chemin de passer par ici, il n'y-aura point de quartier. <sup>12)</sup>

*Gnathon.* Ha, Monsieur, cela ne seroit pas honnête. <sup>13)</sup>

*Phédria.* Cela est dit.

*Gnathon.* Je ne pensois pas que vous fussiez si fier. <sup>14)</sup>

*Phédria.* Cela sera comme j'ai dit.

*Gnathon.* Avantque de rien résoudre, <sup>15)</sup> écoutez ce que j'ai à vous dire ; si ce que je vous dirai, vous plaît, faites - le.

*Phédria.* Ecoutons.

*Gnathon à Thrason.* Vous, Monsieur, éloignez-vous un peu. <sup>16)</sup> Premièrement je vous prie d'être bien persuadés l'un & l'autre que tout ce que je fais en cette affaire, ce n'est que pour mon propre intérêt ;

11) So wird es vergebens seyn, daß Ihr saget :

12) Mein Weg traf mich hier vorbei zu gehen, es wird keine Entschuldigung helfen.

13) Das wäre nicht ehrbar.

14) Daß Ihr so böse (trotzig) wäret.

15) Bevor sie etwas beschließen. NB. Rien heißt hier etwas.

16) Tretet etwas seitwärts.

terêt; <sup>17)</sup> mais si mon intérêt s'accommode avec le vôtre, ce seroit une folie à vous de ne pas faire ce que je vais vous conseiller.

*Phédria.* Eh bien qu'est-ce que c'est?

*Gnathon.* \*) Je suis d'avis que vous souffriez que le Capitaine soit reçu chez votre maîtresse.

*Phédria.* Quoi, que je souffre qu'il y soit reçu?

*Gnathon.* Songez-y bien seulement. Vous ne pouvez vous passer tous deux de faire bonne chère, <sup>18)</sup> car vous aimez les bons morceaux; <sup>19)</sup> ce que vous avez à donner est peu de chose, & Thaïs n'est pas d'humeur à se contenter de peu; il faut faire de la dépense auprès d'elle; <sup>20)</sup> si vous voulez vous conserver ses faveurs. Il est donc question <sup>21)</sup> de trouver quelqu'un qui vous défraye; <sup>22)</sup> voyez-vous, il n'y-a personne qui soit plus propre à cela, ni qui soit mieux votre fait <sup>23)</sup> que l'homme dont

\*) C'est ainsi, à mon avis, est encore davantage, car que ce passage doit être entendu; *Gnathon* ne dit pas à *Phédria* qu'il doit recevoir le Capitaine qui est son rival; mais qu'il le doit recevoir pour rival. Ce qui

est encore davantage, car étant rival, il fournira à la dépense, au lieu que si on lui défendoit de parler de son amour, il se rebuterait & ne donnerait rien.

17) Nur meines eigenen Ruhens wegen geschieht.

18) Ihr könnt es alle beyde nicht lassen, etwas gutes zu essen und zu trinken. Faire bonne chère à quelqu'un, einen wohl bewirthen.

19) Denn ihr haltet viel auf gute Vissen.

20) Man muß bey ihr aufgehen lassen.

21) So ist dann die Frage.

22) Der euch frey hält.

23) Der sich besser dazu schicke, noch der besser nach eurem Wunsch sey.

dont il s'agit : premièrement il a de quoi donner, <sup>24)</sup> & personne n'est plus liberal que lui. De plus, c'est un fat <sup>25)</sup> qui n'a nul esprit ; c'est une masse de chair sans mouvement <sup>26)</sup> qui ronfle nuit & jour ; & vous ne devez pas craindre qu'il soit aimé de la Dame, vous le chasserez facilement quand vous voudrez.

*Phédria.* Que ferons-nous ?

*Gnathon.* Une autre chose que j'estime encore plus que tout, <sup>27)</sup> c'est que personne ne donne mieux à manger que lui, ni avec plus de profusion <sup>28)</sup>

*Phédria.* De quelque maniere que ce soit, <sup>29)</sup> je ne fais si nous n'avons point besoin de cet homme-là.

*Ghérée.* Je ne fais aussi.

*Gnathon.* Vous m'obligez extrêmement, Mais j'ai encore une priere à vous faire, c'est de me recevoir dans votre société, \*) il-y-a assez longtemps que je roule cette pierre. <sup>30)</sup>

*Phédria.*

\*) Il se compare plaisamment à *Syphis*, & il compare le Capitaine au rocher qu'il rouloit.

24) Erstlich fehlt es ihm an Mitteln nicht.

25) Es ist ein dummer Schépe.

26) Es ist ein klumpen Fleisch, (dicker Kerl,) so sich nicht von der Stelle ruht.

27) Das Wort tout ist hier neutraliter genommen, und leidet in solchem Verstande auch im Plurali keine Veränderungen.

28) Nämlich, daß niemand besser, noch in größerm Ueberfluß, als er, austragen läßt.

29) Dem sey wie ihm wolle.

30) Ich habe lange genug an diesem Werke gearbeitet.

*Phédria.* Nous te recevons.

*Chérée.* Et avec plaisir.

*Gnathon.* En revanche, <sup>31)</sup> Messieurs, je vous le livre, mangez-le, dévorez-le, & vous moquez de lui tant qu'il vous plaira.

*Chérée.* Cela est bien.

*Phédria.* Il le mérite.

*Gnathon à Thrason.* Monsieur, vous pouvez approcher, quand vous voudrez.

*Thrason.* Eh bien, en quel état sont nos affaires? <sup>32)</sup>

*Gnathon.* En quel état? en fort bon état; ces Messieurs ne vous connoissoient pas; sitôt que je leur ai eu appris <sup>33)</sup> qui vous étiez; & que je leur ai eu parlé de votre mérite & de vos grandes actions, j'ai obtenu ce que je demandois.

*Thrason.* Tu m'as fait un grand plaisir. Messieurs, vous pouvez être assurés de ma reconnoissance. Je n'ai encore jamais été en aucun lieu où je ne me sois fait aimer de tout le monde.

*Gnathon à Phédria & à Chérée.* Ne vous ai-je pas bien dit que Monsieur a toute l'élégance & toute la politesse Attique.

*Phédria.* \*) Rien n'y manque. <sup>34)</sup> Allez-vous en par là; & vous, Messieurs les spectateurs, battez des mains. Adieu.

\*) Cela porte sur le Capitaine & sur Gnathon, car *Phédria* veut dire, il ne manque rien au portrait que tu nous as fait de lui, nous trouvons en lui tout ce que tu nous en as dit.

31) Dagegen.

32) Wie stehts um unsre Sachen?

33) So bald ich ihnen berichtet gehabt.

34) Es fehlt nichts daran.



L'HEAUTONTIMORUMENOS. \*)

D E

## T E R E N C E.

## L E T I T R E.

*Cette pièce fut jouée pendant la fête de Cybele sous les Ediles Curules L. Cornelius Lentulus & L. Valerius Flaccus par la troupe d'Ambivius Turpio & de L. Ambivius Prænestinus. Flaccus affranchi de Claudius fit la musique, elle est prise du Grec de Ménandre. \*\*) Elle fut jouée la première fois avec les flûtes inégales ; ensuite avec les deux flûtes droites : & elle le fut pour la troisième fois \*\*\*) sous le Consulat de Titus Sempronius & de Marcus Juventius.*

## P E R S O N N A G E S

D E

## L A P I E C E.

*Le Prologue.*

*Chrémès, pere de Clitiphon & d'Antiphile.  
Clitiphon, fils de Chrémès.*

*Méné-*

\*) Se punir soi-même.

sérieuse, ou pour quelque occasion de deuil

\*\*) Quand elle fut jouée avec les flûtes droites, ce fut pour quelque occasion fort

\*\*\*) C'étoit l'an de Rome 590. cent soixante ans avant la naissance de Notre Seigneur.



*Ménédeme*, pere de Clinia.

*Clinia*, fils de Ménédeme.

*Sostrata*, femme de Chrémès.

*Antiphile*, fille de Chrémès & de Sostrata, maîtresse de Clinia.

*Bacchis*, courtisane, maîtresse de Clitiphon.

*La nourrice* d'Antiphile.

*Phrygia*, servante de Bacchis.

*Syrus*, valet de Clitiphon.

*Dromon*, valet de Clinia.

## LE PROLOGUE.

**A**finqu'aucun de vous ne trouve étrange <sup>1)</sup> \*) que notre Poëte ait donné à un vieillard un rôle qu'on ne donne d'ordinaire qu'aux jeunes gens, je vais avant toutes choses vous éclaircir ce point, <sup>2)</sup> & ensuite je vous dirai ce qui m'amene devant vous. Je dois aujourd'hui représenter l'*Heautontimorumenos*, qui est une Pièce tirée toute entiere d'une seule Comédie Greque avec cette différence, que le sujet est double, quoiqu'il ne soit que simple dans l'original. Vous savez présentement, Messieurs qu'elle est cette Comédie; & vous comprenez qu'elle peut passer pour nouvelle. Je vous dirois maintenant qui en est l'Auteur & le nom du Poëte qui l'a faite

\*) Il paroît par ce passage que c'étoit toujours les jeunes gens à qui on donnoit les Prologues.

1) Sich besremden lassen.

2) So will ich Euch vor allen Dingen diesen Punct erläutern.

faite (en Grec, \*) si je n'étois persuadé qu'il n'y-a presque personne parmi vous à qui ces deux choses ne soient également connues. <sup>3)</sup> Je vais donc vous expliquer pourquoi notre Poëte envoie ici un homme de mon âge, <sup>4)</sup> c'est, Messieurs, pour défendre sa cause, <sup>5)</sup> & non pas pour vous faire le Prologue de sa Pièce; il a voulu que vous soyez les Juges, & que je sois l'Avocat, mais cet Avocat n'aura qu'autant d'éloquence que lui en aura pu donner celui qui a fait le plaidoyer <sup>6)</sup> que je vais réciter devant vous. Premièrement pour ce qui est des bruits que

\*) Cela est bien remarquable. Voilà *Térence* qui dit aux *Romains* qu'il n'y-a presque personne parmi eux qui ne connoisse la Pièce Greque de *Ménandre*, d'ou celle-ci est tirée. On voit par là le soin qu'ils avoient de s'instruire, & de lire les

Poëtes Grecs. Il s'en faut bien que <sup>7)</sup> *Térence* ne soit aujourd'hui si connu. Un homme, qui passe pour homme de lettres, en parlant de *Térence* devant moi, me louoit surtout ses beaux chœurs, <sup>8)</sup> ils s'imaginoit que c'étoit un Poëte Grec.

- 3) Das Supinum oder Partic. Secund. wird in denen Passivis, Neutro-Passivis, item wenn es adjective stehet, in gleichem Genere und Numero mit dem Wort, worauf es sich beziehet, construirt.
- 4) Vieux heisset alt, von Sachen, die abgenutzt werden, ancien, von Sachen, die von dem Alterthum herrihren, und agé wird bey Personen gebraucht. Man sagt zwar un vieux homme, ist aber popularisch. Le vieil homme, heisset der alte Adam.
- 5) Sein Recht zu verschaffen
- 6) Die Klagschrift.
- 7) Es fehlet viel daran, daß ic.
- 8) Coeur, das Herz, und choeur, ein Chor, haben einerley Aussprache.

que quelques envieux ont semés, <sup>9)</sup> que notre Poëte a confondu & mêlé plusieurs <sup>10)</sup> Pièces Greques pour en faire peu de Latines; c'est de quoi il ne prétend pas se défendre? il dit au contraire qu'il ne s'en repent point, & il espere qu'il le fera encore à l'avenir. Il a pour lui l'exemple de beaucoup de gens fort habiles, & il prétend avoir droit de faire ce que tant de personnes de mérite ont fait avant lui avec beaucoup de succès. En second lieu, Messieurs, un vieux Poëte envieux lui reproche qu'il s'est mis tout d'un coup à faire des Comédies, s'appuyant plutôt sur l'esprit de ses amis, que sur son heureux naturel. C'est à vous <sup>11)</sup> à examiner cette accusation, il veut bien s'en rapporter <sup>12)</sup> à votre jugement, & sans appel; la seule priere que j'ai à vous faire pour lui, c'est que vous n'ayez pas plus de pente <sup>13)</sup> à écouter les contes <sup>14)</sup> des méchans, qu'à vous rendre aux sentimens des gens de bien; <sup>15)</sup> soyez justes, & par vos applaudissemens donnez du courage à ceux qui travaillent à vous donner des Pièces nouvelles & sans défauts. Je dis sans défauts, afinque ce méchant Auteur qui vous fit voir

S 2

l'autre

9) Welche einige Neider ausgestreuet haben.

10) Plusieurs, Pron. Impr. Comm. viele, ist nur Pluralis Num.

11) Euch gebühret.

12) Sich unterwerfen. (es ankommen lassen.)

13) Daß ihr nicht geneigter seyn möget. La pente heisset proprie Abschöfigkeit, it. Stranz, oben um ein Bret, ist hier metaph. gebraucht.

14) Die Mährlein.

15) Ehrlicher Leute.

l'autre jour une Pièce de sa façon, <sup>16)</sup> \*) dont toute la beauté consistoit en un esclave qui courroit de toute sa force, <sup>17)</sup> & devant qui le peuple s'enfuyoit, ne prenne pas cela pour lui. Pourquoi *Térence* s'amuseroit-il <sup>18)</sup> à parler pour un fou? Si ce vieux réveur ne met fin à ses impertinences, nous vous entretiendrons plus au long de toutes ses sottises, <sup>19)</sup> quand nous vous donnerons d'autres Pièces. Ecoutez-nous avec un esprit desintéressé, & donnez-moi la liberté de jouer devant vous, sans être interrompu, cette Pièce qui est d'un caractère tranquille & reposé, afin que je ne sois pas toujours obligé de jouer aux dépens de mon poulmon <sup>20)</sup> & avec bien de la peine, des Pièces où l'on voit un esclave essoufflé à force d'avoir couru, un vieillard en colere,

\*) *Dont toute la beauté consistoit en un esclave qui courroit.*) Il falloit que cette Pièce fût fort méchante, puisque c'étoit là son plus bel endroit. Il faut bien remarquer que *Térence* ne condamne pas ceux qui mettent dans leurs Pièces des esclaves qui courent de toute leur force, & qui font écarter le peuple pour leur faire place.

Cela est souvent nécessaire. Il blâme seulement ceux qui font de cela le capital de leurs Pièces; car alors il n'y a rien de plus vicieux. Le but de la Comédie est de peindre les mœurs: & l'on s'éloigne de ce but-là, quand on s'amuse à faire courir un valet à qui tout le peuple fait place.

16) Von seiner Art.

17) So aus allen Kräften lief.

18) Sich aufhalten.

19) Wenn dieser alte Träumer seines unartigen Wesens kein Ende macht, so werden wir seine Thorheiten weilaufziger beschreiben.

20) Mit Verlust (Gefahr) meiner Lunge.

colere, un parasite gourmand, un impudent syco-  
phante, <sup>21)</sup> & un avare marchand d'esclaves. Pour  
l'amour de moi & en faveur de mon âge, <sup>22)</sup> ayez  
la complaisance de souffrir que je commence à n'être  
plus si chargé; car ceux qui font aujourd'hui des  
Comédies, n'ont aucun égard à ma vieillesse; s'il-  
y-en-a une extrêmement pénible, on vient à moi;  
& celles qui sont faciles à jouer, on ne manque ja-  
mais de les porter à une autre troupe, \*) Le stile  
de cette Pièce est pur; voyez donc ce que je puis  
dans l'un & dans l'autre de ces deux caractères. Si  
je n'ai jamais consulté l'avarice pour fixer un prix à  
mon art, <sup>23)</sup> & si j'ai toujours pris pour le plus  
grand gain <sup>24)</sup> que je puisse faire, l'honneur de ser-  
vir à vos divertissemens, faites en moi un exem-  
ple,

S 3

\*) Ce n'est pas sans raison que *Térence* loue le stile de cette Pièce, il n'y-a rien au monde de plus pur, ni de mieux écrit; ce grand Poëte voyant qu'elle étoit dénuée d'action, <sup>25)</sup> s'est efforcé de réparer cela par la vivacité & par la pureté du stile, & c'est à quoi il a parfaitement bien réussi.

21) Einen unverschämten Verräther. Dieses Wort ist nicht mehr gebräuchlich, dafür sagt man *Traître*.

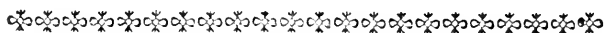
22) Und in Ansehung meines Alters.

23) So ich niemals den Geiz zu Rathe gezogen, meiner Kunst eine Belohnung zu bestimmen.

24) Für den größten Gewinnst gehalten.

25) Daß ihr an der Lebhaftigkeit der Handlung etwas abgieng.

ple, \*) qui donne aux jeunes gens l'envie <sup>26)</sup> de travailler à vous plaire plutôt que de suivre leurs plaisirs.



## L' HEAUTONTIMORUMENOS

DE

## T E R E N C E.

## ACTE PREMIER.

## SCENE I.

CHREMES. MENEDEME.

*Chrèmes.*

**Q**uoiqu'il n'y ait que très peu de tems que nous nous connoissions, & que ce ne soit que depuisque vous avez acheté une maison près de la mienne (car c'est presque toute la liaison qui est entre nous; <sup>1)</sup> \*\*) néanmoins, ou votre vertu, ou le voisinage, qui selon moi <sup>2)</sup> tient le premier

\*) Par ces jeunes gens il entend les Auteurs, ou peut-être même les jeunes Poètes; car *Térence* n'avoit alors que trente & un an.

\*\*) Il appelle vertu, la vie austere & pénible qu'il menoit, car c'est par là qu'il juge de lui.

26) Welches bey jungen Leuten die Begierde erwecken möge.

1) Dann das ist fast die ganze Bekanntschaft, so zwischen uns ist.

2) Wie mich dünkt, (oder nach meiner Meinung.)

mier rang après l'amitié, m'oblige à prendre la liberté de vous dire en ami, <sup>3)</sup> qu'il me semble que vous vivez d'une manière qui ne convient point à un homme de votre âge & de votre bien. <sup>4)</sup> Car au nom des Dieux, qu'avez-vous contre vous-même? que cherchez-vous? autant que je le puis connoître, vous avez soixante ans, ou davantage; <sup>5)</sup> dans tout ce país, il n'y-a personne qui ait une meilleure terre, ni de plus grand revenu; <sup>6)</sup> vous avez plusieurs esclaves, cependant vous faites avec autant d'application tout ce qu'ils devoient faire, que si vous n'en aviez point. Quelque matin que je sorte de chez moi, <sup>7)</sup> ou quelque tard que je me retire, je vous trouve toujours bêchant ou labourant, <sup>8)</sup> ou enfin portant quelque fardeau; vous ne vous donnez aucun relâche, <sup>9)</sup> & vous n'avez nul égard à vous-même. Je suis sûr que ce n'est point pour votre plaisir que vous en usiez ainsi. Vous me direz peut-être, je ne suis pas content du travail que font mes esclaves. Si vous employez à les faire travailler tout, le temps que vous mettez

S 4

à tra-

3) Als ein Freund.

4) Daß ihr auf eine Art lebet, die einem Menschen von eurem Alter und Vermögen gar nicht anstehet.

5) Seid ihr 60. Jahr alt, oder noch drüber.

6) Noch ein größeres Einkommen.

7) Ich mag so früh aus meinem Hause gehen, als ich will.

8) So treffe ich euch allezeit an, daß ihr grabet oder pflüget.

9) Gar keine Ruhe.

à travailler vous-même, vous avanceriez beaucoup davantage. <sup>10)</sup>

*Ménéclème.* Est-il possible, Chrémès, que vous ayez si peu d'affaires chez vous, <sup>11)</sup> qu'il vous reste du temps pour vous mêler de celles des autres, & de ce qui ne vous regarde en aucune façon? <sup>12)</sup>

*Chrémès.* Je suis homme, & en cette qualité je crois être obligé de m'intéresser à tout ce qui arrive à mon prochain: <sup>13)</sup> prenez ce que je vous dis, ou pour des avis que je vous donne, ou pour des instructions que je vous demande; afin que si ce que vous faites est bien fait, je le fasse comme vous, & s'il est mal, que je vous en détourne. <sup>14)</sup>

*Ménéclème.* Je trouve à propos <sup>15)</sup> de faire ce que je fais; pour vous, faites comme il vous plaira.

*Chrémès.* Jamais personne a-t-il trouvé à propos de se tourmenter? <sup>16)</sup>

*Ménéclème.* Oui, moi.

*Chrémès.* Si vous aviez quelque grand sujet de déplaisir, je ne dirois rien: <sup>17)</sup> mais que vous est-il arrivé? je vous prie, qu'avez-vous donc commis

10) Würdet ihr weit mehr ausrichten, (weiter kommen.)

11) So wenig in eurer Haushaltung zu verrichten habt.

12) Und was euch keinesweges angehet.

13) Na allem dem, was meinem Nächsten begegnet, Theil zu nehmen.

14) Daß ich euch davon abhalte,

15) Ich finde für gut.

16) Hat wohl jemals jemand für rathsam (dienlich) befunden, sich zu quälen?

17) So wollte ich kein Wort sagen.



mis de si terrible, que vous vous traitiez si cruellement ? <sup>18)</sup>

*Ménédeme.* Ahi ! Ahi !

*Chrémès.* Ne pleurez pas, dites-moi, je vous prie, ce que vous avez, <sup>19)</sup> ne me le cachez point, ne craignez rien, fiez-vous à moi, vous dis-je, je vous soulagerai, ou en vous consolant, ou en vous aidant de mes conseils & de mon bien, s'il est nécessaire.

*Ménédeme.* Le voulez-vous savoir ?

*Chrémès.* Oui, seulement pour la raison <sup>20)</sup> que je viens de vous dire.

*Ménédeme.* Vous le saurez.

*Chrémès.* Mais cependant quittez ce râteau, <sup>21)</sup> ne vous fatiguez pas.

*Ménédeme.* Je ne le quitterai point.

*Chrémès.* Que voulez-vous faire ?

*Ménédeme.* Laissez-moi, que je ne me donne pas un seul moment de repos.

*Chrémès.* \*) Je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

*Ménédeme.* Ah, ce que vous faites, est injuste.

*Chrémès.* Quoi, un râteau si pesant !

*Ménédeme.* Après ce que j'ai fait, j'en devrois avoir un bien plus pesant encore.

*Chrémès.* Parlez maintenant.

S 5

*Méné-*

\*) Il lui ôte en même tems le râteau.

18) Was habt ihr denn so erschreckliches begangen, daß ihr so grausam mit euch verfähret ?

19) Was euch fehlt oder ist.

20) Bloß um der Ursache willen.

21) Diesen Rechen.

*Ménédeme.* J'ai un fils unique fort jeune. Ah, que dis-je, j'ai un fils ! je l'avois, Chrémès, car je ne fais si je l'ai encore.

*Chrémès.* Comment cela ?

*Ménédeme.* Je vais vous le dire. Il-y-a ici une certaine vieille femme de Corinthe, qui n'a point de bien ; mon fils devint éperdûment amoureux de sa fille, <sup>22)</sup> de sorte que sans que j'en fusse rien, il vivoit déjà avec elle comme si elle eût été sa femme. Sitôt que je l'eus appris, je me mis inhumainement à le traiter, <sup>23)</sup> non pas comme je devois traiter un esprit malade, mais avec toute la dureté & toute la rigueur que les peres exercent dans ces occasions. Tous les jours je lui faisois des reproches : Quoi, lui disois-je, croyez-vous pouvoir continuer ce honteux commerce <sup>24)</sup> tant que je serai en vie <sup>25)</sup> & vivre avec cette créature comme si vous étiez mariés ? Vous vous trompez fort si vous le croyez, Clinia, & vous ne me connoissez guere. <sup>26)</sup> Je vous regarderai comme mon fils pendant que vous ferez ce que vous devez ; mais si vous ne le faites pas, je ferai ce que je dois : tout ce libertinage ne vient que d'oïveté ; <sup>27)</sup> à votre âge je ne songeais pas à faire l'amour ; me vo-

yant

22) Mein Sohn wurde sterblich in ihre Tochter verliebt.

23) Hieng ich an ihm unmenschlich zu begegnen.

24) Diesen schändlichen Umgang.

25) So lange als ich lebe.

26) Und ihr kennet mich noch nicht recht.

27) Alle diese lächerliche Lebensart rührt nur vom Müßiggang her.

yant pauvre, j'allai porter les armes en Asie, & là par mon courage j'acquis de la gloire & du bien. Enfin cela vint à tel point <sup>28)</sup> que ce pauvre garçon, à force d'entendre toujours la même chose, <sup>29)</sup> & de se voir traiter durement, n'eut plus la force de résister, <sup>30)</sup> il crut que mon âge & l'amitié que j'avois pour lui, me faisoient voir plus clair <sup>31)</sup> que lui-même en ce qui le concernoit; ah, Chrémès, il s'en alla en Asie servir le Roi.

*Chrémès.* Que me dites-vous là?

*Ménédeme.* Il partit sans m'en rien dire; il-y-a déjà trois mois qu'il est absent.

*Chrémès.* Vous avez tous deux tort. Ce qu'il a fait néanmoins part d'un bon naturel, <sup>32)</sup> & d'un cœur bien fait.

*Ménédeme.* Lorsque ceux à qui il avoit fait confiance de son dessein, m'eurent appris qu'il étoit parti, je m'en revins chez moi accablé de tristesse, l'esprit presque troublé, & ne sachant à quoi me résoudre dans l'excès de mon chagrin. <sup>33)</sup> Je prens un siège, mes valets accourent, les uns me deshabillent, les autres se hâtent de mettre le couvert, <sup>34)</sup> & d'apprêter le souper, enfin chacun fait  
de

28) Es kam endlich so weit.

29) Da er beständig einerley hören mußte.

30) Es nicht länger aushalten konnte.

31) Mir eine tiefere Einsicht gab.

32) Rührt von einem guten Gemüthe her.

33) Voller Traurigkeit, mit einem fast verwirrten Gemüthe, und da ich aus Uebermaass des Verdrusses nicht wußte, worzu ich mich entschließen sollte.

34) Den Tisch zu decken.

de son mieux pour adoucir mes inquiétudes. <sup>35</sup>) Quand je vis tout cet empressement, je me mis à songer <sup>36</sup>) en moi-même, quoi, pour moi tout seul tant de gens seront embarrassés? tant de gens seront pressés à me servir? \*) J'aurai tant d'esclaves qui ne seront occupés qu'à faire les étoffes pour mes habits? je ferai tout seul tant de dépense? <sup>37</sup>) & mon fils unique, qui devrait avoir part à tout cela autant & même plus que moi, étant d'un âge <sup>38</sup>) à faire plus de dépense, ce fils unique, dis-je, mes duretés l'ont chassé! <sup>39</sup>) ah, si je continuois cette manietè de vivre, il n'y-a point de malheur si grand, dont je ne me trouvasse digne! *Je ne le ferai pas aussi* <sup>40</sup>) & tout le temps qu'il sera dans la misère où il est, banni de sa patrie par mes injustices, <sup>41</sup>) je me traiterai d'une maniere qui le vangerà; je travaillerai continuellement, j'épargnerai, j'amasserai, je n'aurai que lui en vue. <sup>42</sup>) Cette résolution fut bientôt suivie de l'effet, je ne laissai rien

\*) C'est là le sens de ce filer, pour coudre & pour passage; il parle des esclaves faire des étoffes, que l'on avoit chez soi pour

35) Endlich thut ein jeder sein Bestes, meinen Kummer zu stillen.

36) Geng ich an zu überlegen.

37) Ich alleine soll so viel aufgeben lassen?

38) Indem er in solchen Jahren ist.

39) Diesen einzigen Sohn, sage ich, hat meine Härte vertrieben.

40) Hier wäre non plus besser.

41) Durch meine Ungerechtigkeit aus seinem Vaters Lande verbannt.

42) Meine Absicht soll allein auf ihn gerichtet seyn.

rien dans la maison, \*) ni meubles, ni étoffes; je vendis tout, servantes, valets, excepté ceux qui en travaillant à la campagne, pouvoient gagner leur vie. <sup>43)</sup> Je mis aussi en même temps ma maison en vente, <sup>44)</sup> & j'ai ramassé à peu près quinze talens; j'ai acheté cette terre, \*\*) où je travaille depuis le matin jusques au soir. Je me suis imaginé, Chrémès, que l'injure que j'ai faite à mon fils, sera moins grande, si je me rends <sup>45)</sup> malheureux aussi bien que lui; & j'ai trouvé qu'il n'étoit pas juste <sup>46)</sup> que je goutasse ici aucun plaisir, que lorsque celui qui doit le partager avec moi, fera de retour heureusement.

*Chrémès* Je suis persuadé que vous êtes un bon pere, & qu'il auroit été un fort bon fils, si vous aviez su le prendre; <sup>47)</sup> mais vous ne vous connoissiez

\*) Il-y-a, *ni vase, ni habit*. Mais j'ai mis *meubles* au lieu de *vase*, car tout est compris dans le mot de *meubles*, & les habits sont proprement des pièces d'étoffe dont ils se servoient pour couvrir les lits, pour faire des tapis.

\*\*) Le travail que j'ai sur l'*Odyssée* d'*Homere*, & que je vais bientôt donner au

Public, m'a fait apercevoir que *Ménandre* n'avoit pas inventé ce caractère de *Ménédeme*, mais qu'il l'avoit tiré d'*Homere*, où le bon *Lacerte* affligé de l'absence de son fils se tourmente à la maison de campagne comme *Ménédeme* fait ici. Ce sont les memes traits; on n'a qu'à voir là les remarques.

43) Ihres Lebens Unterhalt erwerben konnten.

44) Mein Haus botte ich alsbald feil.

45) Hier ist rendre für das lateinische reddere genommen, welches statt findet, wenn ein Adjectivum darauf folget

46) Und habe dafür gehalten, es sey nicht recht.

47) Wann ihr ihm recht zu begegnen gemußt hättet.

noissiez pas bien l'un l'autre, & quand cela est ainsi, ce n'est pas vivre. <sup>48)</sup> Vous ne lui aviez jamais fait connoître combien vous l'aimiez, & il n'a osé vous faire les confidences <sup>49)</sup> que les enfans doivent faire à leurs peres. Si vous l'aviez fait l'un & l'autre tout ce desordre ne seroit pas arrivé. <sup>50)</sup>

*Ménédeme.* Cela est vrai, je l'avoue, j'ai grand tort. <sup>51)</sup>

*Chrémès.* Mais, Ménédeme j'espere qu'à l'avenir tout ira bien, <sup>52)</sup> & je m'assure <sup>53)</sup> qu'au premier jour, vous l'aurez ici en bonte santé.

*Ménédeme.* Fassent les Dieux que cela soit! <sup>54)</sup>

*Chrémès.* Ils le feront; mais présentement vous savez qu'on célèbre ici la fête de Bacchus, je voudrois bien que vous vinssiez souper chez moi si vous le pouviez.

*Ménédeme.* Je ne le puis.

*Chrémès.* Pourquoi? enfin, ménagez-vous un peu, <sup>55)</sup> je vous prie, je suis sûr que votte fils le fouhaite, tout absent qu'il est. <sup>56)</sup>

*Méné-*

48) So heißt das nicht gelebt.

49) Dasjenige anzuvertrauen.

50) Wenn ihr es beide gethan hättet, so wäre alles dieses Unheil nicht geschehen.

51) Ich habe groß Unrecht.

52) Daß in Zukunft alles gut gehen wird.

53) Anstatt je suis assuré

54) Geben es doch die Götter, daß es an dem sey!

55) Schonet euch ein wenig.

56) So weit er auch abwesend ist. Tout-que so, als, ist von quelque-que so unterschieden, daß das erstere eine Gewißheit, dieses eine Ungewißheit, anzeigt.

*Ménédeme.* Il n'est pas juste que l'ayant obligé à mener une vie si laborieuse, je fuye moi même le travail <sup>57)</sup>

*Chrémès.* Est-ce là votre résolution?

*Ménédeme.* Oui.

*Chrémès.* Adieu donc.

*Ménédeme.* Adieu.

## ACTE PREMIER.

### SCENE II.

*Chrémès.*

**I**l m'a tiré des larmes, & il me fait pitié. Mais le jour est déjà bien avancé, <sup>1)</sup> il faut que j'aille avertir notre voisin Phania de venir souper avec nous, <sup>2)</sup> je vais voir s'il est chez lui. Il n'a pas eu besoin d'avertisseur, <sup>3)</sup> on vient de me dire qu'il y-a déjà quelque temps qu'il est chez moi; c'est moi-même qui fais attendre les autres, je m'en vais donc.

\*) En disant ces mots *Chrémès* va à la porte de son voisin *Phania*, & sans quitter le Théâtre, il avance un pied à l'entrée de la maison, & quelqu'un lui ayant dit que *Phania* s'étoit déjà rendu chez lui, il revient & dit, *Il n'a pas eu besoin d'avertisseur.* Ainsi le Théâtre ne demeure pas vuide. 3)

57) Ein so arbeitsames Leben zu führen, ich selbst die Arbeit fliehe.

1) Er hat mir Thränen ausgepresst, und bewegt mich zum Mitleiden; allein es ist schon weit in den Tag hinein.

2) Er hat keinen Nothen vonnöthen gehabt.

3) Die Bühne bleibt also nicht ledig.

donc. Mais d'où vient que l'on ouvre notre porte? qui est-ce qui sort? je m'en vais me mettre ici dans ce coin. <sup>4)</sup>

## ACTE PREMIER.

### SCENE III.

CLITIPHON. CHREMES.

*Clitiphon.*

\*) **T**u n'as pas encore sujet de craindre, \*\*) ils ne tardent pas <sup>1)</sup> Clinia, & je suis sûr qu'elle viendra aujourd'hui avec le valet que tu lui as envoyé; enfin défais-toi de ce chagrin mal fondé qui te tourmente. <sup>2)</sup>

*Chrémès.* Avec qui <sup>3)</sup> parle mon fils?

*Clitiphon.* Voilà mon pere comme je le souhaitois,

\*) *Clitiphon* en sortant de chez lui parle à *Clinia*, fils de *Ménédème*, qui reste dans la maison, & qui n'ose sortir de peur d'être vu de son pere, ou de quelqu'un de sa mai-

son qui étoit fort voisine de celle de *Chrémès*.

\*\*) Il parle de l'esclave que *Clinia* avoit envoyé à la ville avec *Syrus* valet de *Clitiphon*.

4) In diesen Winkel.

1) Hier ist das Präsens an statt des Futuri, ils ne tarderont pas, gebraucht.

2) Endlich begieb dich dieses übelgegründeten Verdrußes, der dich quälet.

3) Nach den præpositionibus kann ich que, ob es schon der Accusativus ist, nicht gebrauchen, sondern ich muß qui nehmen.



tois, je vais lui parler. Mon pere, vous venez bien à propos. <sup>4)</sup>

*Chrémès.* Qu'est ce que c'est ?

*Clitiphon.* Connoissez-vous un certain Ménédeme notre voisin ?

*Chrémès.* Oui.

*Clitiphon.* Savez-vous qu'il a un fils ?

*Chrémès.* Oui, j'ai ouï dire qu'il est en Asie.

*Clitiphon.* Il n'y est plus, mon pere, il est chez nous.

*Chrémès.* Que dites-vous là ?

*Clitiphon.* Tout-à l'heure comme il arrivoit, je l'ai pris au sortir du vaisseau, <sup>5)</sup> & je l'ai amené souper chez nous, car dès notre enfance <sup>6)</sup> nous avons été fort bons amis.

*Chrémès.* Vous m'apprenez <sup>7)</sup> là une nouvelle qui me fait un fort grand plaisir ; que je voudrois bien que Ménédeme vînt augmenter la bonne compagnie, afin que je fusse le premier à lui donner cette joye dans ma maison, & lorsqu'il s'y attend le moins ! Mais il est encore temps. <sup>8)</sup>

*Clitiphon.* N'en faites rien, <sup>9)</sup> s'il vous plaît, mon pere, il ne le faut pas.

*Chrémès.*

4) Ihr kommt, als wann ihr gerufen wäret.

5) Da er aus dem Schiffe trat.

6) Von Kindesbeinen an.

7) Apprendre la Philosophie à quelqu'un, einem die Weltweisheit lehren ; apprendre le Droit de quelqu'un, das Recht von einem erlernen ; apprendre un malheur, ein Unglück erfahren.

8) Und da er es am wenigsten vermuthet. Allein es ist noch nichts versäumet.

9) Thut es nicht.

*Chrèmes.* Pourquoi cela?

*Clitiphon.* Parcequ'il est encore incertain de ce qu'il doit faire; il ne vient que d'arriver, tout lui fait peur; <sup>10)</sup> il craint la colere de son pere, & il ne sait pas bien comment il est dans l'esprit de sa maîtresse, <sup>11)</sup> il en est éperdûment amoureux, c'est pour elle qu'est arrivé tout le desordre, <sup>12)</sup> & qu'il s'en étoit allé.

*Chrèmes.* Je le fais.

*Clitiphon.* Il a envoyé un petit laquais chez elle, & j'ai envoyé Syrus avec lui.

*Chrèmes.* Eh bien, que dit-il.

*Clitiphon.* Ce qu'il dit? il dit qu'il est malheureux.

*Chrèmes.* Malheureux? lui? qui trouvera-t-on qui le soit moins? qu'est-ce qui l'empêche d'avoir tout ce que les hommes appellent des biens. Il retrouve son pere & son pais en bon état; il a des amis, de la naissance, des parens, des richesses; il est vrai que toutes ces choses sont comme est l'esprit de ceux qui les possèdent; <sup>13)</sup> elles sont de grands biens pour ceux qui savent s'en servir, & de grands  
maux

10) Er ist nur allererst ankommen, alles jagt ihm eine Furcht ein. Ne que heisset, nur, bey einem verbo.

11) Wie er bey seiner Liebsten steht.

12) Er ist in dieselbe sterblich verliebt, ihrenthalben ist alles Unheil geschehen.

13) Wahr ist es, es ist mit diesen Dingen gerade so beschaffen, wie das Gemüthe dererjenigen, die solche besitzen, beschaffen ist.

maux pour ceux qui n'en font pas l'usage qu'ils en devroient faire. <sup>14)</sup>)

*Clitiphon.* Mais mon pere, ce bon homme a toujours été fâcheux; <sup>15)</sup>) & présentement dans la colere où il est contre son fils, je crains bien qu'il ne le maltraite plus qu'il ne devoit <sup>16)</sup>)

*Chrémès.* Qui lui? *bas.* Mais il ne faut pas que j'en dise trop; car il est bon, pour ce pauvre pere, de tenir ce jeune garçon en crainte. <sup>17)</sup>)

*Clitiphon.* Qu'est-ce que vous dites tout bas, mon pere?

*Chrémès.* Je vais vous le dire. Quelque fâcheux que fût Ménédeme, son fils ne devoit pourtant jamais s'en aller. Il le trouvoit peut-être un peu moins équitable <sup>18)</sup>) qu'il ne l'auroit souhaité. Il falloit le souffrir, car s'il ne souffre son pere, qui souffrira-t-il donc? Lequel à votre avis <sup>19)</sup>) est le plus juste, qu'un pere vive à la fantaisie de son fils, ou qu'un fils vive à la fantaisie de son pere? Et pour ce qui est de <sup>20)</sup>) la dureté dont il l'accuse; il n'y-a rien de moins, <sup>21)</sup>) car les rigueurs des peres sont presque toutes de la même sorte, <sup>22)</sup>) je parle

T 2

des

14) Die es nicht so anwenden, wie sie es wohl thun sollten.

15) Verdrießlich.

16) Daß er ihm übler begegnen möchte, als er wohl sollte. Traiter mal, schlecht Essen vorsehen.

17) Diesen jungen Menschen in der Furcht zu erhalten.

18) Nicht so gar billig.

19) Eurer Meynung nach.

20) Pour ce qui est, betreffend, regieret allezeit den Genit.

21) Ist nichts weniger.

22) Sind fast alle so beschaffen.

dés pères qui sont un peu raisonnables; ils ne veulent pas que l'on soit toujours dans les vilains lieux, <sup>23)</sup> ils ne trouvent pas bon qu'on aille souvent au cabaret, <sup>24)</sup> ils donnent peu d'argent, & tout cela n'est que pour rendre les enfans plus vertueux. <sup>25)</sup> Mais lorsqu'une fois de mauvaises inclinations se sont emparées de l'esprit des jeunes gens, il faut nécessairement que toutes leurs actions se sentent de cette corruption. Mon fils, c'est une belle maxime, qu'il faut faire son profit du mal d'autrui. <sup>26)</sup>

*Clitipbon.* Je le crois.

*Chrémos.* Je vais entrer pour voir ce que nous aurons à souper, \*) songez à ne vous pas éloigner à l'heure qu'il est. <sup>27)</sup>

## ACTE

\*) Comment *Chrémos* peut-il dire cela à son fils, puisqu'à la fin de la scène précédente il a dit, „c'est moi même „qui fais attendre les conviés? „ Il semble donc qu'il ne devoit pas laisser aller *Clitipbon*, mais le mener avec lui, puisqu'on n'attendoit que lui pour se mettre à ta-

ble. Cette objection ne peut être faite que par ceux qui ne savent pas que dans une occasion comme celle-ci, on avoit bien des choses à faire avant que de se mettre à table. Car il falloit que le repas fut précédé d'un sacrifice, d'ailleurs ces bons gens employoient un assez long-

23) In verdächtigen Dörtern.

24) Daß man oft zum Biere gehe. Cabaret, eine Schenke, eine Theebret, item Haselnurz.

25) Daß die Kinder tugendsamer werden sollen.

26) Mein Sohn, das ist ein schöner Grundsatz, daß man aus anderer Leute Schaden Flug werden soll.

27) Da es schon so spät ist. (jeto erst)

SCENE IV.

Que les peres sont injustes à l'égard de tous les enfans ! de croire que nous devons être des barbons en venant au monde, <sup>1)</sup> & ne point sentir toutes les passions de la jeunesse. Ils veulent nous regler par les inclinations qu'ils ont aujourd'hui, & non pas par celles qu'ils avoient autrefois. Ha, si jamais <sup>2)</sup> j'ai un fils, en vérité je serai un pere bien commode ! <sup>3)</sup> car il pourra me faire confidence de toutes ses folies, je serai toujours prêt à les lui pardonner ; <sup>4)</sup> je ne ferai pas comme le mien qui veut m'apprendre sa belle morale en me parlant toujours des autres. \*) J'enrage, quand après avoir un

T 3

peu

long-tems à discourir avant que de manger; un homme comme *Chrémès* n'avoit garde de vouloir gêner son fils en l'assujettissant à se trouver à toutes ces cérémonies, & à écouter tous leurs discours.

\*) *Clitophon* se moque ici assez joliment de son pere, & *Térence* ne pouvoit mieux faire

- 1) Daß wir der Welt schon wieder absterben sollen, wenn wir kaum hineingekommen.
- 2) Wo ich jemals. (Wann dieses Adverb. ne bei sich hat, es sey vor oder hinter sich, so negirt es: v. g. je ne le ferai jamais, oder jamais je ne le ferai, ich werde es niemals thun.)
- 3) Ein sehr bequemer, i. e. gelinder Vater seyn!
- 4) Die Particula relativa, le, und die Accusativi Pron. pers. conj. le, la, les, stehen jederzeit in affirmacione & negat. denen Pron. Dat. Cas. lui und leur vor.

peu plus bu que de raison, il commence à me chanter les beaux faits. <sup>5)</sup> Présentement il vient de me dire, mon fils, c'est une belle maxime de faire son profit du mal d'autrui: peste qu'il est fin! <sup>6)</sup> ma foi il ne sait pas combien je suis sourd à ses contes. <sup>7)</sup> Maintenant je suis bien plus touché de ces deux mots de ma maîtresse, *donnez-moi & apportez-moi*, auxquels je ne fais que répondre. Personne n'est plus malheureux que moi! car pour Clinia, quoiqu'il ait assez d'affaires chez lui, au moins a-t-il une maîtresse bien élevée, & qui n'est point faite à toutes les manières des courtisanes; <sup>8)</sup> au lieu que la mienne est une grosse Dame, elle est hardie, magnifique, dépensière; enfin une personne du grand air. <sup>9)</sup> Lorsqu'elle me demande de l'argent, je ne fais que marmotter entre les dents; <sup>10)</sup> car je n'ai garde

faire voir que par cet exemple le mauvais effet que produit ordinairement la débanché dans le cœur des jeunes gens, & de quelle conséquence il est pour eux d'

avoir des pères qui avec beaucoup de bonté & de douceur veillent pourtant sur leurs actions avec une grande exactitude.

- 5) Ich möchte toll werden, wann er, so er etwas mehr als zur Gebühr getrunken, mir seine Heldenthaten zu erzählen anfängt.
- 6) Pöß tausend, wie verschmigt ist er doch!
- 7) Wie sehr ich bey seinen Mährlein taub bin.
- 8) Und die gar nicht so wie unsere H. . . geartet ist.
- 9) Die aufgehen läßt, mit einem Wort, eine Person, die sich was einbildet.
- 10) So murmele ich nur zwischen den Zähnen,

garde de lui dire que je n'ai pas le sou. <sup>11)</sup> Il n'-y-a pas long-tems que je me suis mis cette épine au pié, <sup>12)</sup> & mon pere n'en fait rien encore.



## ACTE SECOND.

### SCENE I.

CLINIA. CLITIPHON.

*Clinia.*

Si je devois avoir de bonnes nouvelles de ma maîtresse, je suis sûr qu'il-y-a déjà du temps qu'ils seroient ici. Mais je crains qu'en mon absence elle ne se soit gâtée, <sup>1)</sup> mille choses concourent à me tourmenter & à me donner ce soupçon? \*) l'occasion,

T 4

\*) *Clinia* rassemble ici les quatre choses qui peuvent lui donner du soupçon, *l'occasion*, sa maîtresse étoit seule, & n'avoit personne qui veillât à sa conduite. *Le lieu*, elle étoit dans une ville pleine de jeunes gens fort débauchés. *Son âge*, elle étoit fort jeune, & par conséquent peu expérimentée, & facile à tromper. *La mere*, &c. elle avoit une mere avare & corrompue, qui auroit vendu cent fois sa fille,

11) Denn das sey ferne, daß ich ihr gestehen sollte, ich besäße keinen rothen Heller.

12) Daß ich mir diesen Dorn in Fuß getreten.

1) Sie sich auf die schlimme Seite gelegt. Wann nach einem verbo, das einen Wunsch, eine Furcht und einen Zweifel bedeutet, die negatio ne mit der conjunctione que verknüpft ist; so machet es im Deutschen eine Affirmation aus.

sion, le lieu, l'âge, la mere qu'elle a, qui ne lui donne que de mauvais exemples, <sup>2)</sup> & qui n'aime que l'argent.

*Clitiphon.* Clinia.

*Clinia.* Que je suis malheureux !

*Clitiphon.* Veux-tu donc prendre garde que par hazard, <sup>3)</sup> personne ne te voye en sortant de chez ton pere ?

*Clinia.* J'y prends garde. Mais en vérité j'ai un certain pressentiment <sup>4)</sup> de je ne fais quel malheur.

*Clitiphon.* Jugeras-tu toujours des choses, avant-que d'en savoir la vérité ?

*Clinia.* S'il ne m'étoit arrivé quelque malheur, il-y-a long-tems qu'ils seroient ici.

*Clitiphon.* Ils y seront dans un moment.

*Clinia.* Quand arrivera donc ce moment ?

*Clitiphon.* Tu ne penses pas qu'il-y-a un peu loin d'ici, & d'ailleurs ne connois-tu pas les femmes, pendant qu'elles se coëffent & qu'elles s'ajustent, un an se passe, <sup>5)</sup>

*Clinia.* Ah, Clitiphon, j'appréhende. . . .

*Clitiphon.* Prends courage, <sup>6)</sup> voici Dromon avec Syrus.

2) Die ihr nur mit bösen Exempeln vorgehet.

3) Von ungeschick, adverbium.

4) Eine gewisse Ahndung.

5) Bis sie sich den Kopf-Putz aufsetzen und zurechte machen, vergehet ein ganzes Jahr.

6) Fasse ein Herz, (Muth)





## ACTE SECOND.

## SCENE II.

SYRUS. DROMON. CLITIPHON.  
CLINIA.

*Syrus.*

\*) **M**e dis-tu vrai?

*Dromon.* Cela est comme je te le dis.

*Syrus.* Mais pendantque nous nous amusons à causer, nous les avons laissées derriere. <sup>1)</sup>

*Clitiphon.* Tu vas voir tout-à-l'heure ta maîtresse ici, entends-tu, Clinia?

*Clinia.* Oui, j'entends enfin, je vois & je commence à respirer.

*Dromon.* Je ne m'étonne pas qu'elles soient demeurées derriere, elles sont si embarrassées; <sup>2)</sup> elles menent avec elles une troupe de servantes.

*Clinia.* Je suis perdu! d'où lui viennent ces servantes?

*Clitiphon.* Est-ce à moi qu'il faut le demander?

T 5

*Syrus.*

\*) *Syrus* répond ainsi à *clitiphon* de tout ce que son *Dromon*, en s'étonnant sans maître avoir souffert dans doute de ce que ce valet lui son voyage.

1) Allein weil wir uns mit Plaudern aufhalten, haben wir sie hinter uns gelassen. Daß das Supinum oder Partic. II. hier in plur. Num. Pœm. Gen. steht, verursacht der vorhergehende Accus. les, welcher sich auf das Frauenzimmer bezieht.

2) Sie haben so viel zu schaffen.

*Syrus.* Nous ne devons pas les quitter ainsi ; elles portent tant de hardes ! <sup>3)</sup>

*Clinia.* Ah, mon Dieu !

*Syrus.* Tant de bijoux, tant d'habits ! il commence à se faire tard, <sup>4)</sup> & elles ne savent pas le chemin. Nous avons fait une sottise ; Dromon, retourne sur tes pas, va au devant d'elles, <sup>5)</sup> hâte-toi ; marche donc.

*Clinia.* Que je suis malheureux ! quelles espérances n'ai-je point perdues !

*Clitiphon.* Qu'as-tu, qu'est-ce qui te chagrine donc encore ? <sup>6)</sup>

*Clinia.* Peux-tu me faire cette demande ? n'entends-tu pas qu'elle mène des <sup>7)</sup> servantes, qu'elle fait porter des bijoux, des habits, <sup>8)</sup> elle, que j'ai laissée avec une seule petite servante ; d'où crois-tu qu'elle ait eu tout cela ? <sup>8)</sup>

*Clitiphon.* <sup>9)</sup> Ha ! je t'entends enfin. <sup>9)</sup>

*Syrus.*

\*) *Clinia* croit que ces servantes, ces hardes, ces bijoux sont à *Antiphile*, & le tout est à la courtisane *Bacchis* maîtresse de *Clitiphon*, qui vient avec elle. Voilà le fondement de l'erreur de *Clinia* qui fait ici un jeu fort agréable-  
 \*\*) *Ab*, je t'entends enfin.) Il entend enfin le sujet qu'il a d'avoir peur & d'être jaloux.

3) So viel Zeug, (oder Geräthe.)

4) Es beginnt spät zu werden.

5) Gehe wieder zurück, gehe ihnen entgegen.

6) Was ist dir ! was ärgert dich denn abermalen ?

7) Des ist der Accus. Plur. Artic. Part., der im Deutschen meistens ohnaußgedrückt bleibt ; bisweilen muß man ihn aber durch einige, (solche) ausdrücken.

8) Woher glaubst du, daß sie dieses alles bekommen habe ?

9) Nun ! endlich verstehe ich, wo du hinaus willst.

*Syrus.* Bons Dienx, quelle troupe ! je suis sûr que notre maison aura peine à les loger, <sup>10)</sup> qu'elles vont manger ! qu'elles vont boire ! Peut-on voir quelqu'un de plus malheureux que va l'être notre bon homme ! Mais je vois les gens que je foudroierois fort de trouver.

*Clinia.* Oh Jupiter, où est la bonne foi ! <sup>11)</sup> pendant que j'ai la foiblesse de quitter ma patrie pour l'amour de vous, & d'être errant comme un fugitif, <sup>12)</sup> vous vous enrichissez, Antiphile, & vous m'abandonnez dans ces malheurs, vous qui êtes cause que je suis blâmé de tout le monde, <sup>13)</sup> & que je n'ai pas obéi à mon pere comme je le devois : présentement je meurs de honte & de dépit, <sup>14)</sup> qu'il m'ait averti tant de fois inutilement, <sup>15)</sup> lui qui ne cessoit de me chanter, <sup>16)</sup> toujours les manieres de faire de ces créatures ; <sup>17)</sup> & qu'il n'ait jamais pu m'arracher d'auprès d'elles. Je m'avise à l'heure qu'il est <sup>18)</sup> de lui obéir ; & lorsqu'il m'en auroit su quel-

10) Sie kaum wird beherbergen können.

11) Wo ist Treu und Glauben !

12) Als ein Flüchtling herum zu irren.

13) Daß jedermann meine Aufführung tadelte. Obs. tout wird mit dem Artic. Indef. flectirt, und hat das Substant. mit dem Articulo le oder la durch alle Casus unverändert nach sich.

14) Ich sterbe vor Scham und Gram.

15) Daß er mich so oft vergeblich gewarnt hat,

16) Mir vorzupredigen.

17) Wie sich diese Menschen aufführen.

18) Nun besinne ich mich erst.

quelque gré, <sup>19)</sup> je ne l'ai pas voulu faire : personne n'est plus malheureux que moi.

*Syrus. bas.* (Voilà un homme qui est apparemment trompé par ce que nous venons de dire Dromon & moi.) Monsieur, vous prenez votre maîtresse pour tout autre qu'elle n'est ? car & sa maniere de vivre est toujours la même, <sup>20)</sup> & son cœur n'est point changé, au moins autant que nous avons pu en juger par ce que nous avons vu. <sup>21)</sup>

*Clinia.* Et qu'avez-vous vu ? dis-le moi, je te prie, car de toutes les choses du monde, il n'y en a point que je souhaite avec tant d'ardeur, que de voir que je la soupçonne injustement. <sup>22)</sup>

*Syrus.* Premièrement, afinque vous soyez instruit de tout, la vieille qui passoit pour la mere d'Antiphile, ne l'étoit pas, & elle est morte ; j'ai ouï cela par hazard en chemin <sup>23)</sup> comme elle le contoit à une autre.

*Clitipbon.* Eh qui est cette autre ?

*Syrus.* Donnez-vous patience. <sup>24)</sup> Monsieur, que j'acheve avant toutes choses ce que j'ai commencé ; <sup>25)</sup> après cela je vous le dirai.

*Clitipbon.*

19) Einigen Dank gewünscht hätte.

20) Dann ihre Lebensart ist beständig einerley.

21) Zum wenigsten so viel, als wir aus dem, was wir gesehen haben, urtheilen können.

22) Daß ich einen ungegründeten Argwohn, in Ansehung ihrer, habe.

23) Von ungefähr unterwegs.

24) An statt ayez un peu de patience, welches nicht so popularisch.

25) Daß ich vor allen Dingen mit dem, was ich angefangen habe, zu Ende kommen möge.

*Clitiphon.* Dépêche.

*Syrus.* D'abord, lorsque nous sommes arrivés à sa maison, Dromon a heurté à la porte; <sup>26)</sup> une certaine vieille femme est venue, qui n'a pas eu plutôt ouvert, qu'elle est rentrée; je l'ai suivie, en même temps elle a fermé la porte au verrou, <sup>27)</sup> & est retournée à son travail. \*) C'est en cette occasion ou jamais, Monsieur, que vous pouvez connoître la vie que votre maîtresse a menée en votre absence; <sup>28)</sup> quand on surprend une femme, & qu'on arrive auprès d'elle à l'heure qu'elle s'y attend le moins, <sup>29)</sup> on doit être persuadé que l'état où on la trouve, est une suite de ses occupations ordinaires; & ce sont ces occupations ordinaires qui marquent parfaitement les inclinations des gens. <sup>30)</sup> En arrivant nous l'avons trouvée qui travailloit en tapisserie avec grande application: elle étoit

\*) L'on ne peut rien voir de plus beau que ces six vers, c'est une règle générale pour trouver les caractères, & c'est aussi ce qui m'a obligé à mettre cela en général dans ma traduction, quoique *Syrus* en fasse l'application à *Antiphile* seulement. J'ai trouvé que cela étoit mieux ainsi en notre Langue.

26) Hat an die Thüre geklopft. Heurter contre quelque chose, anstossen. Prov. heurter de la tête contre la muraille, mit dem Kopfe wider die Wand laufen.

27) Hat sie die Thüre zugeriegelt.

28) In ihrer Abwesenheit geführt hat.

29) Da sie es am wenigsten vermuthet.

30) So die Neigungen der Leute vollkommen zu erkennen geben.

étoit vêtue fort simplement en habit de deuil, <sup>31)</sup> sans doute à cause de la vieille qui étoit morte. Elle étoit sans aucun ornement, comme sont celles qui ne s'habillent que pour elles. Elle n'avoit rien de tout ce dont les femmes se servent pour relever leur beauté; ses cheveux étoient épars, mal rangés, flottans négligemment autour de sa tête <sup>32)</sup> ah!

*Clinia.* Je te prie, mon cher Syrus, ne me jette pas dans une fausse joie.

*Syrus.* La vieille lui filoit des laines: <sup>33)</sup> de plus il-y-avoit là une petite servante fort mal vêtue, fort négligée, fort mal propre, qui travailloit au métier <sup>34)</sup> avec Antiphile.

*Clitiphon.* Si cela est vrai, comme je le crois, Clinia, qui est plus heureux que toi? prends-tu garde à cette servante qu'il dit qui étoit si mal vêtue, si sale? <sup>35)</sup> C'est une grande marque que la maîtresse vit sans reproche, <sup>36)</sup> quand on voit les confidens si négligés: car c'est une règle générale, on fait des présens aux servantes quand on veut être bien reçu des maîtresses.

*Clinia.*

31) Porter le deuil, trauern; le grand deuil, tiefe Trauer; prendre le deuil, die Trauer anlegen.

32) Hiengen ihr um den Kopf herum.

33) Spann Wolle.

34) Die webte (wirkte) Métier, Weber; Vortentwörter; Strumpfwürker; Stuhl; Nähm der Stiker, Nähterinnen, Tapetenwürker, Matrazmacher &c.

35) So übel gekleidet, so schmutzig?

36) Ohne Tadel lebt.

*Clinia.* Continue, je te prie, Syrus, & prens bien garde à ne te pas faire de fête auprès de moi <sup>37)</sup> sans sujet. \*) Qu'a-t-elle dit quand tu m'as nommé?

*Syrus.* Lorsque nous lui avons dit que vous étiez de retour, <sup>38)</sup> & que vous la priez de vous venir voir, <sup>39)</sup> elle a quitté d'abord son ouvrage, & dans le moment son visage a été tout couvert de larmes, de maniere qu'il étoit fort aisé de reconnoître que c'étoit de l'impatience qu'elle avoit de vous voir.

*Clinia.* En vérité j'ai tant de joye, que je ne fais où je suis, après toutes les frayeurs que j'ai eues. <sup>40)</sup>

*Clitophon.* Mais pour moi je savois bien que tu n'avois

\*) *Syrus* veut faire voir deux choses à *Clinia*, la première qu' *Anziphile* a toujours mené la même vie pendant son absence, & la seconde, qu'elle l'aime toujours.

37) Und siehe dich wohl vor, ungebeten dich darein zu mischen, (um mir etwas weiß zu machen.) Faire fête à quelqu'un, einen wohl empfangen, tractiren, de quelque chose, versprechen, Hofnung zu etwas geben, it. seine Freude worüber bezugen, rühmen; und endlich se faire de fête, sich ungebeten in etwas mengen.

38) Daß ihr zurück gekommen wäret.

39) Euch zu besuchen.

Aller voir, hingehen, einen zu besuchen; venir voir, dahin kommen, einen zu besuchen, envoyer voir, einen besuchen lassen.

NB. Gleiche Verwandniß hat es mit denen ver- bis chercher, suchen; querir holen; trouver gehen zu einem.

40) Nach allem ausgestandenen Schrecken.

n'avois rien à craindre. Oga, Syrus, dis - moi à mon tour <sup>41)</sup> qui est cette autre dont tu as parlé?

*Syrus.* Nous avons amené votre Bæchis.

*Clitiphon.* Oh, comment? vous avez amené Bæchis? Et dis - moi, pendard, où la mènes - tu? <sup>42)</sup>

*Syrus.* Où je la mene? chez nous apparemment? <sup>43)</sup>

*Clitiphon.* Quoi, à mon pere?

*Syrus.* A lui - même.

*Clitiphon.* Oh, l'horrible impudence!

*Syrus.* Savez - vous bien, Monsieur, qu'on ne fait point sans péril des actions extraordinaires & mémorables?

*Clitiphon.* Prends garde à ce que tu fais, coquin, tu veux acquérir de la gloire aux dépens de mon repos; <sup>44)</sup> pour peu que tu ayes mal pris tes mesures, me voilà perdu. <sup>45)</sup> Que prétens - tu faire enfin?

*Syrus.* Mais . . .

*Clitiphon.* Quoi, *mais*?

*Syrus.* Si vous me vouliez laisser parler, je vous le dirois.

*Clinia.* Laisse - le parler.

*Clitiphon.* Eh bien parle.

*Syrus.*

41) Nun wohlau, Syrus, da die Reihe an mir, so sage her . . . (sage mir nun auch . . .)

42) Wo fährst du, Galkenvogel, sie hin?

43) Allem Anschein nach in unser Haus.

44) Du willst, mit Verlust meiner Ruhe, dir Ruhm erwerben.

45) Wo du nur in etwas deine Maassregeln nicht recht genommen, so ist es aus mit mir.



*Syrus.* Cette affaire est présentement comme si . . .

*Clitiphon.* Quel diable de galimatias me commence-t-il là ? <sup>46)</sup>

*Clinia.* Syrus, Clitiphon a raison, laisse tous ces détours, & viens au fait. <sup>47)</sup>

*Syrus.* En vérité je ne puis plus me contenir, <sup>48)</sup> vous êtes injuste en toutes manières, Monsieur, & l'on ne peut vous souffrir. <sup>49)</sup>

*Clinia.* Mon Dieu, Clitiphon, tais-toi, il le faut entendre.

*Syrus.* Vous voulez être amoureux, vous voulez posséder votre maîtresse, vous voulez qu'on trouve de quoi <sup>50)</sup> lui donner, & vous voulez ne courir aucun risque; vous n'êtes pas sot, <sup>51)</sup> si pourtant c'est ne l'être pas que de vouloir l'impossible; il faut prendre le bien avec les charges, <sup>52)</sup> ou renoncer à tout: voyez lequel de ces deux partis vous aimez le mieux. <sup>53)</sup> Je suis pourtant persuadé que j'ai bien pris mes mesures, & qu'il n'y a nul péril: car par-là vous pouvez avoir votre maîtresse chez votre pere avec vous sans aucune peur: de

46) Was Henker ist das für ein Nothwelsch?

47) Lasse alle diese Umschweife und komme zur Sache (oder That.)

48) Ich kann kaum mehr an mich halten.

49) Und es ist mit euch gar nicht mehr auszukommen.

50) Mittel

51) Ihr seid kein Narr.

52) Wer will haben den Genuß, der muß haben den Verdruß.

53) Sehet, welches unter beyden euch am besten ansiehet.

de plus, par ce moyen je trouve l'argent que vous lui avez promis; & pour lequel vous m'avez rompu la tête si souvent, <sup>54)</sup> que j'en étois déjà presque sourd. Que vous faut-il davantage? <sup>55)</sup>

*Clitiphon.* Pourvuque cela soit ainsi.

*Syrus.* Ah, *pourvu*; faites - en l'expérience, vous le ferez. <sup>56)</sup>

*Clitiphon.* Oça, dis-moi les mesures que tu as prises. Qu'est ce que c'est?

*Syrus.* Nous allons scinder <sup>57)</sup> que votre maîtresse est celle de Monsieur.

*Clitiphon.* Fort bien. Mais jete prie de me dire ce qu'il fera de la sienne? passera-t-elle encore pour être à lui, comme si une seule ne lui faisoit pas déjà assez de tort dans le monde? <sup>58)</sup>

*Syrus.* Elle ne passera nullement pour être à lui, au contraire on la menera à votre mere.

*Clitiphon.* A ma mere! & faire quoi? <sup>59)</sup>

*Syrus.* Il seroit long, Monsieur, de vous conter pourquoi je le fais; il vous doit suffire que j'ai mes raisons. <sup>60)</sup>

*Clitiphon.* Ce sont là des contes; <sup>61)</sup> & dans tout ce que

54) Und um weßwillen ihr mir den Kopf schon so oft warm gemacht.

55) Was verlangt (braucht) ihr weiter?

56) Probiret es, so werdet ihr es erfahren.

57) Wir wollen uns stellen.

58) Ihm nicht schon Unglück genug in der Welt angerichtet?

59) Und was (soll sie) da machen.

60) Es muß euch genug seyn, daß ich meine Ursachen darzu habe.

61) Das sind Poffen.

ce que tu me dis, je ne vois rien qui doive me rassurer.

*Syrus.* Attendez; j'ai un autre expédient, où vous serez obligés d'avouer l'un & l'autre qu'il n'y a nul péril.

*Clitiphon.* Ah, je te prie, trouves-en quelqu'un comme cela.

*Syrus.* Cela est fait; <sup>62)</sup> j'irai au devant d'elles & je leur dirai qu'elles n'ont qu'à s'en retourner.

*Clitiphon.* Quoi? que dis-tu?

*Syrus.* Ne vous mettez pas en peine, je vous ôterai tout sujet de crainte, desorteque vous dormirez tranquillement de vos deux yeux. <sup>63)</sup> \*)

*Clitiphon.* Que dois-je faire présentement?

*Clinia.* Je suis d'avis que tu profites...

*Clitiphon.* Tu as raison. Syrus, Syrus, parle à moi seulement.

*Syrus.* Allez, laissez-moi faire; aujourd'hui même vous vous en repentirez, <sup>64)</sup> mais il sera trop tard, & vous le voudrez envain <sup>65)</sup>

*Clinia.* Je suis d'avis, dis je, que tu profites du bien qui se présente; car tu ne sais pas si jamais tu retrouveras une pareille occasion.

*Clitiphon.* Syrus, hola, arrête, te dis-je.

*Syrus.* Criez, criez, ie ne laisserai pas d'aller mon chemin.

U 2

*Clitiphon.*

\*) *Il s'en va en même temps.*

62) Es ist schon gethan (oder geschehen)

63) Solcher Gestalt, daß ihr mit beyden Augen werdet ruhig schlafen können.

64) Ihr solltet es heute noch bereuen.

65) Und ihr werdet es vergeblich verlangen.

*Clitiphon.* Tu as raison en vérité; Syrus, Syrus hola, Syrus; encore une fois, arrête.

*Syrus.* Mon homme l'a eue chaude; <sup>66)</sup> que voulez-vous?

*Clitiphon.* Reviens, reviens.

*Syrus.* Et bien me voilà, que me voulez-vous? <sup>67)</sup> j'aurai beau faire, vous direz encore <sup>68)</sup> que cela ne vous plaît pas.

*Clitiphon.* Bien loin de cela, <sup>69)</sup> mon cher Syrus, je me remets entre tes mains, je t'abandonne mon amour, mon honneur & mon repos, ie t'en fais le maître, prends garde seulement de n'être point blâmé. <sup>70)</sup>

*Syrus.* Voilà un plaisant avis à me donner, <sup>71)</sup> comme si j'avois moins d'intérêt à cela que vous-même; si par malheur cette affaire n'alloit pas réüssir, vous en seriez quitte pour <sup>72)</sup> quelques répriman-

66) Ich habe ihm ganz angst gemacht, es ist ihm recht warm worden, (ist recht erschrocken.)

67) Vouloir, regieret zwar ordentlich einen Accus., man findet es aber auch mit dem Dat. und Abl. und ist solches gleich viel, als que me voulez-vous? oder que voulez-vous de moi?

68) Ich mag es immer noch so schön machen, so werdet ihr dennoch sagen.

69) Weit gefehlt.

70) Suche dich nur wohl vor, daß du nicht getadelt werdest.

71) Das ist fürwahr ein lächerlicher Rath, den ihr mir gebet.

72) Wenn zu allem Unglücke die Sache nicht gut ausfalle, so kämet ihr davon (weg) mit . . .

primandes que vous auriez à effüyer, <sup>73)</sup> mais l'homme qui vous parle, n'en seroit pas quitte à si bon marché, <sup>74)</sup> c'est pourquoi vous pouvez juger si je négligerai rien. Mais obtenez de Clinia qu'il fasse semblant <sup>75)</sup> que Bacchis est sa maîtresse.

*Clinia.* Oh, cela s'entend, je le ferai ; & la chose est présentement en tel état, qu'il est absolument nécessaire que je le fasse.

*Clitiphon.* Je te suis bien obligé, mon cher Clinia.

*Clinia.* Mais l'affaire est qu'elle ne bronche pas. <sup>76)</sup>

*Syrus.* Ho, elle est parfaitement bien instruite.

*Clitiphon.* Mais ie suis bien surpris que tu ayes pu la persuader si facilement, car quelles gens <sup>77)</sup> ne rebute-t-elle pas tous les jours ?

*Syrus.* Je suis arrivé chez elle justement dans le moment favorable, <sup>78)</sup> & dans toutes les affaires, c'est ce qu'il-y-a de plus important ; <sup>79)</sup> car j'y ai

U 3

trouvé

73) So ihr auszustehen hättet. Effüyer ist metaph. hier gebroucht, oder vor essayer; proprie heißet es, abwischen.

74) Dem würde es nicht so leichte hingehen.

75) Daß er sich stelle.

76) Allein die ganze Sache kommt darauf an, daß sie nicht fehl schläget. Broncher, proprie flösperrn. Prov. il n'-y-a si bon cheval, qui ne bronche, es ist kein Mensch ohne Fehler.

77) Ob schon vor alten Zeiten la gent im Singul. gebraucht worden ist, so ist es doch heut zu Tage im Plurali allein gebräuchlich.

78) Zur glücklichen Stunde.

79) Und dieß ist in allen Dingen das vornehmste.

trouvé un Capitaine qui la pressoit vivement, <sup>80)</sup> \*) elle menoit cet homme <sup>81)</sup> avec beaucoup d'adresse; trouvant toujours des prétextes pour le refuser, afin de l'enflammer davantage <sup>82)</sup> par ce refus, & de vous en faire en même temps un sacrifice qui vous fût agréable. Mais à propos, Monsieur, prenez bien garde de ne rien faire imprudemment; vous connoissez votre pere; vous savez comme il voit clair en ces sortes de choses. <sup>83)</sup> Or est-il que je fais la peine que vous avez à vous contenir. <sup>84)</sup> Je connois vos mots à double entente, l'agilité de votre cou, qui fait aller votre tête comme une girouette, votre maniere de tousser, rire, cracher. Treve à tout ce manège-là, je vous prie. <sup>85)</sup>

*Clitiphon.* Tu me donneras des louanges.

*Syrus.* Prenez y bien garde.

*Clitiphon.*

\*) Car c'est là une grande adresse de faire à un amant un sacrifice de son rival, de maniere que ce rival n'en soit que plus amoureux; voilà aussi pourquoi Syrus vient de dire à *Clitiphon* qu'il étoit arrivé chez *Bacchis* dans le moment favorable, puisqu'elle songeoit à lui plaire en lui sacrifiant son rival.

80) Der sehr stark bey ihr anhielt.

81) Sie begegnete diesem Menschen.

82) Ihn nur hitziger zu machen.

83) Was für ein tiefes Einssehen er in dergleichen Dingen hat.

84) Nun weiß ich, wie sauer es euch ankommt, euch in Schranken zu halten.

85) Eure zwendeutige Wörter, die Behendigkeit eures Halses, der euren Kopf wie einen Wetterhahn herum drehet, euer Puffen, Lachen, Auspreyen. Ich bitte euch, weg mit allen denen Pessen.

*Clitiphon.* Tu m'admireras.

*Syrus.* Mais nos femmes nous ont suivi de bien près.

*Clitiphon.* Où sont-elles ? pourquoi me retiens-tu ?

*Syrus.* Dès ce moment <sup>85)</sup> elle n'est plus à vous.

*Clitiphon.* Oui, chez mon pere, s'entend ; Mais en attendant . . .

*Syrus.* En attendant, point de nouvelles. <sup>87)</sup>

*Clitiphon.* Permets - le moi.

*Syrus.* Je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

*Clitiphon.* Eh, je t'en prie, un moment.

*Syrus.* Je vous le défends.

*Clitiphon.* Au moins que je la salue.

*Syrus.* Si vous êtes sage, allez - vous en.

*Clitiphon.* Je m'en vais. Et celui-ci ?

*Syrus.* Il demeurera.

*Clitiphon.* Ah, qu'il est heureux !

*Syrus.* Allez seulement, marchez.

## ACTE SECOND.

### SCENE III.

BACCHIS. ANTIPHILE. CLINIA.

SYRUS. CLITIPHON.

*Bacchis.*

**E**n vérité, ma chere Antiphile, je vous trouve bien heureuse, <sup>1)</sup> & vous méritez toute sorte de louanges, d'avoir pris soin que vos mœurs répondissent

U +

86) Bon nun an.

87) Daraus wud nichts.

1) Ich schätze euch sehr glücklich.

dissent à votre beauté; <sup>2)</sup> je ne suis pas surprise que tout le monde vous desire, car je puis juger de votre vertu par la conversation que je viens d'avoir avec vous: & lorsque je considère la manière de vivre de toutes celles qui comme vous ne veulent pas recevoir tout le monde, <sup>3)</sup> & qui ne se donnent qu'à un seul; je trouve qu'il ne faut pas s'étonner que vous ayez les inclinations honnêtes, & que nous ne les ayons pas. Il vous est avantageux d'être ainsi; <sup>4)</sup> \* mais nous ne le sommes, car les gens avec qui nous avons à vivre, <sup>5)</sup> ne nous le permettent pas. Comme ils ne nous aiment que pour notre beauté <sup>6)</sup> sitôt que cette beauté change, ils changent aussi, & portent ailleurs leurs inclinations; de sorte que si nous n'avons été un peu prévoyantes, <sup>7)</sup> nous nous trouvons abandonnées de tout le monde; & pour vous, lorsqu'une fois vous avez résolu

\*) La vertu est louée même par les personnes qui y ont renoncé. *Bacchis* veut excuser ici la vie qu'elle mène, & en rejeter la faute sur la nécessité. 8) Excuse très-frivole, car qui est-ce qui l'empêchoit d'abord de faire ce qu'*Antiphile* a fait.

- 2) Daß eure Sitten mit eurer Schönheit überein kämen.
- 3) Nicht einem jedweden einen freyen Zutritt verstatten zu lassen.
- 4) Es bringt euch Vortheil also beschaffen zu seyn.
- 5) Mit denen wir umgehen müssen.
- 6) Weil sie uns nur um unserer Schönheit wegen lieben:  
Ne . . . que, nur.
- 7) Etwas vorsichtig
- 8) Und die Schuld davon der Nothwendigkeit, worinne sie sich befindet, zuschreiben.



résolu de passer toute votre vie avec un seul homme dont l'humeur vous convient, <sup>9)</sup> vous avez le plaisir de voir qu'on s'attache absolument à vous, <sup>10)</sup> & vous êtes liés également par ce choix que vous avez fait l'un de l'autre; desortequ'il est impossible que votre amour finisse jamais.

*Antiphile.* \*) Je ne sais pas ce que font les autres; mais je sais bien que pour moi j'ai toujours été appliquée à faire mon unique plaisir de celui de Clinia. <sup>11)</sup>

*Clinia.* \*\*) Ah, ma chere Antiphile, vous êtes aussi la seule cause de mon retour; car depuisque je vous ai quittée, toutes les fatigues que j'ai eues n'ont été rien au prix <sup>12)</sup> du chagrin de ne vous pas voir.

*Syrus.* J'en suis persuadé.

*Clitiphon.* Syrus, je ne puis me retenir. <sup>13)</sup> Malheureux que je suis! faut-il qu'il ne me soit pas permis de me satisfaire?

II 5

*Syrus.*

\*) Le caractère d'*Antiphile* est admirable. Il n'y a rien de contraint dans sa vertu, elle ne se mêle point de ce que font les autres, <sup>14)</sup> ainsi la peur des accidens fâcheux qui arrivent à toutes ces créatures, n'a rien contribué à lui faire prendre le parti qu'elle a pris.

\*\*) Il dit cela sans qu'elle l'entende, elle ne l'a pas encore vu.

9) Dessen Gemüthe mit dem eurigen übereinkommt.

10) Daß man euch gänzlich anhänge.

11) Ich mir jederzeit habe angelegen seyn lassen, mein einzig Vergnügen aus dem Vergnügen des Clinia zu machen.

12) In Vergleichung, (gegen.)

13) Ich kann mich nicht länger halten.

14) Man findet bey ihrer Tugend nichts gezwungenes, sie bekümmert sich gar nicht darum, was andere vornehmen.

*Syrus.* Oh, vous n'êtes pas au bout, & de l'humeur que je connois votre pere, il vous en fera bien avaler d'autres. <sup>15)</sup>

*Bacchis.* Qui est-ce jeune homme qui nous regarde?

*Antiphile.* Ah, soutenez-moi, je vous prie.

*Bacchis.* Qu'avez-vous?

*Antiphile.* Je n'en puis plus.

*Bacchis.* D'où vous vient cette défaillance? <sup>16)</sup>

*Antiphile.* Est-ce Clinia que je vois?

*Bacchis.* Qui voyez-vous?

*Clinia.* Bon jour, ma chere Antiphile.

*Antiphile.* Bon jour, mon cher Clinia, que j'avois d'impatience de vous voir? <sup>17)</sup>

*Clinia.* Comment vous portez-vous?

*Antiphile.* Que j'ai de joye de vous trouver en bonne santé!

*Clinia.* Est-ce bien vous que je tiens, <sup>18)</sup> mon Antiphile, que j'ai desirée avec tant de passion?

*Syrus.* Entrez au logis, car il-y-a déjà longtemps que vous faites attendre notre bon homme.

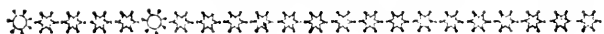
15) En, ihr seyd nicht am Ende, und so wie ich euren Vater kenne, wird er euch wohl andere (scil. Pöbeln) zu verschlucken geben.

16) Diese Ohnmacht. Défaillance, évanouissement, faiblesse, pâmoison sind synonyma.

17) Wie verlangte mich so sehnlich euch zu sehen?

18) Seyd ihr es wohl die ich in meinen Armen habe.





## ACTE TROISIEME.

## SCENE I.

CHREMES. MENEDEME.

*Chrèmes.*

**I**l commence déjà à faire jour; <sup>1)</sup> pourquoi ne vais-je donc pas tout-à-l'heure heurter à la porte de notre voisin, afin de lui apprendre <sup>2)</sup> le premier que son fils est de retour? quoiqu'on me dise que ce jeune garçon ne veut pas qu'il le sache. Mais voyant la douleur que ce pauvre pere a de l'absence de son fils qu'il aime si tendrement, <sup>3)</sup> pourrois-je lui cacher un bonheur qu'il attend si peu; <sup>4)</sup> surtout puisque cela ne peut faire aucun tort à ce jeune garçon. En vérité je ne saurois m'en empêcher; <sup>5)</sup> & je servirai ce bon homme en tout ce qu'il me sera possible; & comme mon fils & le sien sont fort unis, & qu'ils vivent dans une parfaite amitié, & n'ont rien de caché l'un pour l'autre, il est juste que nous autres vieillards nous rendions tous les bons offices que nous pourrons.

*Méné-*

1) Es beginnt schon Tag zu werden.

2) *Afin* mit dem Gerundio *in de*, an statt der Conjunction *Afinque* mit dem Præterite Coniunctivi ist eine Eleganz.

3) Den er so zärtlich liebet.

4) Ein Glück, dessen er sich so wenig vermuthet.

5) Ich kann es unmöglich unterlassen.

*Ménédeme.* \*) Ou je suis né plus que tous les autres hommes pour la peine & pour les ennuis. <sup>6)</sup> ou ce qu'on dit d'ordinaire, est faux, que le temps emporte nos chagrins, <sup>7)</sup> car chaque <sup>8)</sup> jour je sens augmenter ceux que j'ai de l'absence de mon fils; & plus il-y-a de temps qu'il m'a quitté, plus je desire avec impatience de le revoir, & plus j'ai de regret de l'avoir perdu. <sup>9)</sup>

*Chrémès.* Mais le voilà lui-même qui sort, je vais lui parler. Bon jour, *Ménédeme*; je vous apporte une nouvelle que vous ferez bienaise de savoir.

*Ménédeme.* Avez-vous appris quelque chose de mon fils, *Chrémès*?

*Chrémès.* \*\*) Il se porte fort bien.

*Ménédeme.* Eh, où est-il, je vous prie?

*Chrémès.* Chez moi.

*Ménédeme.* Mon fils?

*Chrémès.*

\*) *Ménédeme* sort de sa maison dès la pointe du jour pour retourner à son travail. Cal il a déjà dit qu'il ne veut se donner aucun relâche. Cela est fort bien conduit.

\*\*) Le Latin dit mot à mot: *Il se porte bien & est plein de vie.* *Chrémès* devoit dire, il est plein de vie, & il se por

te fort bien. Mais comme *il est plein de vie* ne rassure pas sitôt un pere plein d'affection, il commence par le plus consolant, *il se porte bien.* Mais comme cela n'auroit point de grace en notre Langue, où il ne seroit pas même senti, il a fallu se contenter de mettre *il se porte bien.*

6) Zur Plage und Verdruss

7) Daß mit der Zeit unser Kummer vergehet.

8) Chaque, jeder, jede, jedes, ist ein Pronom. Impr.

Conjunct. das absolutum davon ist chacun, das

Form. chacune, sind beyde nur im Sing. gebräuchlich.

9) Je mehr schmerzet es mich ihn eingebüßt zu haben.

*Chrémès.* Oui.

*Ménédème.* Il est venu?

*Chrémès.* Il est venu.

*Ménédème.* Mon cher Clinia est venu?

*Chrémès.* Cela est comme je vous le dis.

*Ménédème.* Allons; que je le voye, je vous prie.

*Chrémès.* Il ne veut pas que vous sachiez encore qu'il est de retour; il vous fuit à cause de la faute qu'il a faite; <sup>10)</sup> & il craint que la dureté que vous aviez pour lui, ne soit encore augmentée.

*Ménédème.* Est-ce que vous ne lui avez pas dit dans quels sentimens je suis présentement?

*Chrémès.* Non.

*Ménédème.* Et pourquoi non, Chrémès?

*Chrémès.* Parceque vous prenez-là un mauvais parti, <sup>11)</sup> & pour vous & pour lui, de lui faire connoître que vous êtes si doux, <sup>12)</sup> & que vous ne pouvez résister davantage.

*Ménédème.* Je ne puis faire autrement; j'ai eu assez de rigueur jusqu'ici. <sup>13)</sup>

*Chrémès.* Ah! Ménédème, vous outrez tout; & vous passez d'une extrémité à l'autre, <sup>14)</sup> \*) vous êtes

\*) Cela est heureux, il appelle *prodigalité* la trop grande douceur, la trop grande complaisance, & *ménage* & économie trop grande, la trop grande rigueur

10) Er scheuet sich vor euch wegen des begangenen Fehlers.

11) Weil ihr da einen übeln Weg erwählet.

12) Daß ihr so gelinde seyd.

13) Ich bin bis hieher streng genug gewesen.

14) Ihr treibet alles zu hoch, und thut der Sache bald zu viel bald zu wenig.

êtes ou trop prodigue ou trop ménager. Quelque chemin que vous preniez de ces deux-là, vous tomberez dans le même précipice. <sup>15)</sup> Autrefois quand l'amour de votre fils ne faisoit que commencer, au lieu de souffrir qu'il allât \*) chez une femme qui en ce temps-là se contentoit de peu, & qui avoit de l'obligation des moindres choses qu'on faisoit pour elle, vous le chassâtes de votre maison. Cette créature contrainte par la nécessité reçut ensuite malgré elle tous ceux qui la vouloient aller voir. Présentement qu'il ne peut avoir ce commerce sans faire une dépense prodigieuse, <sup>16)</sup> vous voilà prêt à tout donner. <sup>17)</sup> \*\*) Car afin que vous sachiez comme elle a maintenant tout ce qu'il faut pour bien ruiner les gens, <sup>18)</sup> \*\*\*) elle mene avec elle

\*) *Chrémès* parle ainsi parcequ'il croit que *Bacchis* est la maîtresse de *Clinia*.

\*\*) *Chrémès* prend *Bacchis* pour la maîtresse du fils de *Ménédème*, & c'est celle de son fils. Ce jeu de Theatre est admirable.

\*\*\*) Ces servantes portoi-  
ent des habits & des bijoux

pour leur maîtresse. J'ai expliqué cette coutume dans les remarques sur la seconde Comedie. Car *Térence* n'a pas voulu dire que ces servantes avoient elles-mêmes des habits d'or & d'argent, cela seroit ridicule; mais on n'a pas laissé de s'y tromper.

15) Ihr möget von diesen beyden Wegen erwählen, welchen ihr wollet, so werdet ihr die nämliche Gefahr laufen.

16) Ohne erschrecklich viel aufgehen zu lassen.

17) Da seyd ihr bereit alles hinzugeben.

18) Um die Leute recht ins Verderben zu stürzen.

elle plus de dix filles couvertes d'or & d'argent. \*)  
 Quand son amant seroit un Satrape, <sup>19)</sup> il ne pour-  
 roit fournir à ces dépenses, à plus forte raison n'y  
 pourrez vous résister. <sup>20)</sup>

*Ménédeme.* Est-elle chez vous?

*Chrémès.* Si elle y est? belle demande! je l'ai  
 bien senti qu'elle y est; <sup>21)</sup> je lui ai donné un sou-  
 pé & à toute sa troupe; & si j'en devois donner un  
 autre, je serois ruiné; car sans parler des autres  
 choses, en goûtant seulement le vin avec sa mine  
 dédaigneuse, <sup>22)</sup> quelle quantité ne m'en a-t-elle  
 pas gâté! en me disant, celui-ci est un peu rude,  
<sup>23)</sup> bon pere, voyez, je vous prie; si vous n'en-au-  
 riez

\*) On a cru que *Ménandre* s'étoit servi du mot de  
*Satrape*, parcequ'il étoit du  
 tems des Rois de *Perse*; car  
 c'est un mot Persan qui si-  
 gnifie *Gouverneur de Pro-  
 vince*. Mais c'est une fort  
 méchante raison. Dans la  
 seconde Comédie, qui est  
 aussi tirée de *Ménandre*, il est  
 parlé de *Pyrrhus*; il faut  
 donc dire aussi que *Pyrrhus*  
 étoit du tems des Rois de  
*Perse*. Il-y-avoit long-temps  
 que *Darius Codrmanus*, le  
 dernier des Rois de *Perse*,  
 étoit mort, quand *Ménandre*  
 vint au monde, car ce grand  
 Paëte vivoit du tems de  
*Ptolomée Philadelphie*.

19) Landpfleger, oder Statthalter. Das Wort Satrape  
 ist nur von den persischen Landpflegern gebräuch-  
 lich; man sagt heut zu Tage, Vice-Roy, Lieute-  
 nant de Roy, Gouverneur d'une Province, doch  
 nach Beschaffenheit der Umstände.

20) Weit weniger werdet ihr es ausstehen können.

21) Ist dieses wohl Fragens werth! ich habe es wohl  
 empfunden, daß sie da ist.

22) Mit ihren verächtlichen Mienen.

23) Der ist ein wenig herbe, der fragt ein wenig im  
 Lasse.

riez pas de plus doux ; j'ai percé tous mes tonneaux. <sup>24)</sup> Tous mes gens suffisoient à peine à la servir. Et ce n'est là qu'une nuit. Que pensez-vous donc devenir, vous qui serez mangé tous les jours de cette manière ? <sup>25)</sup> quand j'ai vu cela, je vous jure que vous m'avez fait pitié.

*Ménédeme.* Qu'il fasse tout ce qu'il lui plaira, qu'il dépense, qu'il consume, qu'il perde, j'ai résolu de tout souffrir pourvu que j'e paye avec moi.

*Chrémès.* Si vous voulez en user ainsi, <sup>26)</sup> il me semble au moins, qu'il est fort important qu'il croye que vous lui donniez de quoi faire toute cette dépense sans le savoir.

*Ménédeme.* Que dois-je faire ?

*Chrémès.* Tout ce que vous voudrez, plutôt que ce que vous avez résolu ; faites donner par quelque autre quel qu'il soit ; laissez-vous tromper par un valet. Vous n'attendrez pas long-temps, je me suis déjà aperçu qu'ils y travaillent, & qu'ils machinent quelque chose entre eux. <sup>27)</sup> Notre Syrus est toujours en chuchetant avec votre valet. <sup>28)</sup> Les jeunes maîtres font aussi des conférences ensemble ; il vous seroit plus avantageux de perdre cinq

24) Gelinder ; ich habe alle meine Fässer angezapft.  
Ce tonneau est bas percé, diese Tonue geht schon auf die Reize.

25) Ihr, der ihr alle Tage so werdet aufgefressen werden.

26) Wann ihr so zu verfahren gesonnen seyd.

27) Und (daß sie) etwas unter einander schmecken.

28) Unser Syrus redet (flüstert) eurem Knechte beständig ins Ohr ; a verbo chucheter, flüster.



cinq cens écus de cette maniere, que trois pistoles de l'autre. Ce n'est pas à l'argent qu'il faut prendre garde, mais à le donner à ce jeune homme avec le moins de péril que nous pourrons, <sup>29)</sup> car si une fois il connoît votre foible, & que plutôt que de souffrir qu'il s'en aille, vous êtes en état de hazarder <sup>30)</sup> votre repos & votre bien: Oh quelle porte ne lui ouvrez-vous pas à la débauche? <sup>31)</sup> il arrivera de là que la vie vous sera à charge; car la licence nous perd tous tant que nous sommes <sup>32)</sup> Il voudra tout ce qui lui viendra dans l'esprit sans jamais examiner si ce qu'il demandera, sera juste ou non. Vous ne pourrez voir périr votre bien, & le voir périr lui-même, vous lui refuserez de l'argent; aussitôt il aura recours au moyen <sup>33)</sup> qu'il croira infallible pour se faire valoir auprès de vous, <sup>34)</sup> il vous menacera sur l'heure de vous quitter. <sup>35)</sup>

*Ménédeme.* Il me semble que ce que vous dites, est vrai.

*Chrémès.*

- 29) Man muß hier nicht auf das Geld sehen, sondern darauf, daß wir es diesem jungen Menschen auf eine Art geben, damit wir so wenig Gefahr davon zu besorgen haben als möglich.
- 30) In die Schanze zu schlagen.
- 31) Er da macht ihr ihm Thör und Angel zum lächerlichen Leben euer.
- 32) Daß euch das Leben zur Last werden wird; denn die allzugrosse (ungezähmte) Freiheit verdirbt uns alle, so viel wir sind.
- 33) Wird er seine Zuflucht zu dem Mittel nehmen.
- 34) Sich bey euch in Ansehen zu setzen.
- 35) Er wird euch den Augenblick eroben, wegzugehen. Sur l'heure, adv. plötzlich, alsobald.

*Chrémès.* En vérité je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit, <sup>36)</sup> pour chercher les moyens de vous rendre votre fils.

*Ménédeme.* Donnez-moi votre main, je vous prie, mon cher Chrémès, de continuer comme vous avez commencé.

*Chrémès.* C'est mon dessein. <sup>37)</sup>

*Ménédeme.* Savez-vous ce que je voudrois que vous fîssiez?

*Chrémès.* Dites-le moi.

*Ménédeme.* Puisque vous avez apperçu qu'ils trament quelque fourberie, <sup>38)</sup> au nom de Dieu qu'ils se hâtent, je desiré extrêmement de lui donner tout ce qu'il veut: je veux voir mon fils.

*Chrémès.* J'en aurai soin; il me faut prendre Syrus & l'exhorter à le faire; mais quelqu'un sort de chez moi \*) Allez-vous-en, afin qu'ils ne s'apperçoivent pas que nous soyons de concert; <sup>39)</sup> j'ai une petite affaire; Simus & Criton, deux de nos voisins, sont en différend sur les limites de leurs terres, ils m'ont pris pour arbitre, <sup>40)</sup> je m'en vais les

\*) *Chrémès* trouve un prétexte plausible & nécessaire pour obliger *Ménédeme* & rentrer chez lui, & à ne pas aller à son travail comme il l'avoit résolu.

36) Ich habe die ganze Nacht kein Auge zugehan.  
De an statt pendant.

37) Das bin ich Willens (oder es ist mein Vorhaben,) das habe ich mir so vorgenommen.

38) Daß sie einige Schelmenstücke schmieden.

39) Daß wir mit einander in ein Horn blasen.

40) Sind im Streite wegen der Gränzen ihrer Güter, sie haben mich zum Schiedsmann angenommen.

les trouver, & leur dire que je ne puis vaquer à cette affaire aujourd'hui, <sup>41)</sup> comme je leur avois promis, je serai ici dans un moment.

*Ménédeme.* Je vous en prie Grands Dieux! faut-il que tous les hommes soient faits de manière <sup>42)</sup> \*) qu'ils voyent beaucoup plus clair dans les affaires des autres que dans les leurs; cela ne viendrait-il point <sup>43)</sup> de ce que dans nos propres affaires la trop grande joye, ou le trop de chagrin, ne nous laissent pas le jugement libre? <sup>44)</sup> voyez comme ce Chrémès est beaucoup plus habile en ce qui me concerne, que je ne le suis moi-même.

*Chrémès.* J'ai dégagé ma parole, <sup>45)</sup> afin d'avoir le temps de rendre service à ce pauvre homme.

## X 2

## ACTE

\*) *Ménédeme* ne dit ceci pour parler de lui-même, car quoique cela soit vrai aussi par rapport à *Chrémès*, cela ne se trouve vrai à cet égard, que parceque c'est une vérité générale que l'on peut connoître sans rien savoir d'un tel ou d'un tel. *Ménédeme* ne connoissoit pas *Chrémès*; & dans tout ce que nous avons vu il n'y-a rien qui ait pu le lui faire connoître, il ne pouvoit donc pas l'avoir ici en vue, & comme j'ai dit, il ne parle que de lui-même, autrement *Térence* auroit fait une faute qu'on ne pourroit excuser.

In sensu metaph. arbitre, absoluter Herr, der über etwas zu schalten und zu walten hat. Franc arbitre, freyer Wille des Menschen.

41) Daß ich heute diese Sache nicht abwarten kann.

42) Daß alle Menschen so geartet seyn müssen.

43) Sollte das nicht herrühren.

44) Uns nicht ein freyes Urtheil gestatten.

45) Ich habe mein Versprechen erfüllt.

## ACTE TROISIEME.

## SCENE II.

SYRUS. CHREMES.

*Syrus.*

**C**ours tant que tu voudras de côté & d'autre, si <sup>1)</sup> faut-il toujours trouver de l'argent, <sup>2)</sup> \*) & tendre quelque piège au bon homme. <sup>3)</sup>

*Chrémès.* Me suis-je trompé, quand j'ai dit qu'ils machinoient quelque chose? sans doute que le valet de Clinia est un peu pesant, <sup>4)</sup> voilà pourquoi l'on a donné cette commission au nôtre.

*Syrus.* Qui parle ici? je suis perdu! n'a-t-il point ouï ce que j'ai dit?

*Chrémès.* Syrus.

*Syrus.* Ha, Monsieur.

*Chrémès.* Que fais-tu ici?

*Syrus.* Pas grand'chose. <sup>5)</sup> Mais en vérité je vous admire d'être levé de si bon matin, vous qui butes tant hier au soir.

*Chrémès.* Eh pas trop. <sup>6)</sup>

*Syrus.*

\*) *Chrémès* croit que *Syrus* de lui-même. C'est un jeu de mots de *Ménédème* & c'est de Théâtre fort plaisant.

1) Si on s'attache pourtant.

2) Man muß dennoch Geld aufbringen.

3) Dem guten Alten eine Falle legen.

4) Etwas schlafich.

5) Nicht gar viel.

6) Es ist wenig noch hin.

*Syrus.* Pas trop, dites vous! Ma foi, Monsieur, vous avez, comme dit le Proverbe, \*) la vieilleſſe de l'aigle. 7)

*Chremès.* Doucement, doucement.

*Syrus.* Cette femme eſt de bon commerce; elle eſt agréable, cette bonne pièce. 8)

*Chremès.* Oui vraiment; je l'ai trouvée ainſi 9)

*Syrus.* Et en vérité elle eſt fort belle.

*Chremès.* Eh aſſez..

*Syrus.* \*\*) Elle ne l'eſt pas comme les femmes de votre temps, mais pour ce temps-ci, 10) elle eſt fort

X 3

belle,

\*) C'eſt à dire, une vieilleſſe verte & vigoureuſe, comme celle de l'aigle qui ne meurt jamais de vieilleſſe, & qui ſur la fin de ſa vie ne peut ſe conſerver qu'en beuvant toujours.

\*\*) Je ſuis perſuadée que le ſens que j'ai ſuivi dans ma Traduction, eſt le véritable. C'eſt une flatterie de *Syrus*, qui ſe conforme ici aux ma-

nieres des vieillards qui trouvent toujours ce qu'ils ont vu dans leurs jeunes ans, & plus beau & meilleur que ce qu'ils voyent, On peut pourtant donner un autre ſens à ce paſſage, & dire. *Elle n'eſt pas ſi belle qu'elle étoit il-y-a quelques années; mais en vérité elle eſt fort belle pour l'âge qu'elle a.* Mais cela ne me plaît pas.

7) Wahrhaftig, mein Herr, es geht euch nach dem Sprüchwort, ihr verjünget euch wie ein Adler.

8) Es läßt ſich mit dieſer Frau gut umgehen, ſie iſt anmuthig, das ſchlaue Rabenaas (oder der leiſtſfertige Bolg!)

9) Sie iſt mir auch ſo vorgekommen.

10) Den Subſtantivis und Pronominibus Demonſt. Abſol. Masc. & Fœm. Gen. werden die Particulæ ci und là nachgeſetzt, und zwar nur die Anzeigung dadurch kräftiger zu machen, da in Comparatione ci eine

belle, \*) & je ne m'étonne pas si Clinia l'aime avec tant de passion; mais il a un certain pere avide de bien, un misérable que l'avarice a rendu sec comme une allumete. <sup>11)</sup> Ce voisin que nous avons, le connoissez-vous? ce vieux vilain, <sup>12)</sup> comme s'il n'avoit pas ses coffres pleins d'argent, avoir souffert que la misere chassât son fils de chez lui. Saviez-vous ce que je vous dis là?

*Chrèmes.* Comment? si je le savois; un homme qu'on devoit envoyer au meulin.

*Syrus.* Qui, Monsieur?

*Chrèmes.* Je veux parler du sot valet <sup>13)</sup> de ce jeune homme. . .

*Syrus. bas.* J'ai eu grand' peur <sup>14)</sup> pour toi, mon pauvre Syrus.

*Chrèmes.* D'avoir souffert que son maître ait été contraint de s'en aller.

*Syrus.*

\*) Il parle ainsi pour confirmer *Chrèmes* dans la croyance où il étoit, que *Bacchis* étoit la maîtresse de *Clinia*, & c'étoit celle de son fils.

ci eine nahe, là eine entfernte Sache oder Person bedeutet; ist keine vorhanden, so kann auch là eine nahe bedeuten.

11) Einen gewissen geldgeizigen Vater, einen Elenden, den der Geiz trocken gemacht wie ein Schwefellichtgen oder bei lebendigem Leibe verzehret.

12) Diesen alten Häßlichen.

13) Ich meine den dummen Knecht.

14) Man merke nochmals, daß man das e des Adjectivi grand im Fœm. vor vielen Wörtern, die sich mit einem Conson. anfangen, apostrophiret, und muß man sol che aus einer guten Grammaire oder einem tüchtigen Lexico erlernen.

*Syrus.* Qu'auroit-il pu faire?

*Chrémès.* Me le demandes-tu? il devoit trouver quelque expédient, inventer quelque ruse pour faire venir de l'argent à son maître, <sup>15)</sup> qui l'autoit donné à sa maîtresse; en faisant cela, il auroit fait le bien de ce fâcheux vieillard malgré lui. <sup>16)</sup>

*Syrus.* Vous vous moquez.

*Chrémès.* Encore une fois, Syrus, voilà ce qu'il devoit faire.

*Syrus.* Ho, ho, je vous prie, louez-vous les valets qui trompent leurs maîtres?

*Chrémès.* C'est selon, <sup>17)</sup> il - y - a des occasions où j'approuve qu'ils les trompent.

*Syrus.* Fort bien, vraiment. <sup>18)</sup>

*Chrémès.* Car souvent ces sortes de tromperies épargnent de très grands chagrins. Par exemple, sans aller plus loin, <sup>19)</sup> ce fils unique dont nous parlons, seroit demeuré chez son pere, si son valet avoit eu de l'esprit.

*Syrus. bas.* Je ne fais s'il raille ou s'il parle sérieusement; mais au moins ce qu'il dit, me donne courage, & augmente l'envie que j'avois déjà de le tromper.

## X 4

*Chrémès.*

15) Eine List erfinden, seinem Herrn Geld zu verschaffen.

16) Würde er die Wohlfahrt dieses verdrießlichen Alten wider seinen Willen befördert haben.

17) Wie es kommt, (nachdem es fällt.)

18) Sehr gut gegeben, fürwahr.

19) Ohne weitere Exempel zu suchen.

*Chrémès.* Et ptéiément, Syrus, qu'attend donc ce benêt? <sup>20</sup>) que son maître soit encore obligé de s'en aller pour n'avoir pas dequoi fournir à la dépense de cette femme? <sup>21</sup>) Est-ce qu'il ne dressera pas que que batterie contre ce bon homme? <sup>22</sup>)

*Syrus.* C'est un lourdaut. <sup>23</sup>)

*Chrémès.* Mais toi, tu devrois lui aider pour l'amour de ce pauvre garçon.

*Syrus.* En vérité je le ferois très volontiers, si vous me l'ordonniez, car en ces sortes d'affaires je suis assurément maître passé. <sup>24</sup>)

*Chrémès.* Je t'en estime davantage.

*Syrus.* \*) Le mensonge n'est pas mon vice. <sup>25</sup>)

*Chrémès.* Oçi, fais donc.

*Syrus.* Mais vous, Monsieur, souvenez-vous au moins de ce que vous me dites, si par hazard, com-  
me

\*) Il veut dire qu'il ne ne se vante de rien qu'il ne ment point, quand il dit puisse faire.  
qu'il est maître passé, & qu'il

20) Worauf lauret denn dieser Schöps?

21) Weil ihm die Mittel fehlen werden, die Kosten (den Aufwand) bey dieser Frau zu bestreiten.

22) Wird er nicht etwan diesem Alten eine Falle stellen? (eine List erfinden) Batterie ist hier metaph. gebraucht, proprie heisset es eine Schlägeren, it. der pfaundendeckel auf einer Flinten, auch der Ort, worauf Canonen anpflanzt werden. Batterie de cuisine, küpferne oder blechene Rükhengeräthe.

23) Er ist ein Tölpel.

24) Habe ich gewiß ausgelernet. Valet passé, Diener eines Officiers, für welchen sein Herr auch Soldatens Besoldung empfängt. Passé dix heures, nach zehn Uhr.

25) Lügen ist mein Werk nicht.



me cela peut arriver humainement, <sup>26)</sup> votre fils un jour alloit avoir quelque petite affaire de cette nature.

*Chrémès.* Ho, j'espère que cela n'arrivera pas.

*Syrus.* Je l'espère aussi en vérité, & ce que je vous en dis, ce n'est pas que <sup>27)</sup> j'aye apperçu quoi que ce soit en lui. Mais si cela arrivoit, au moins n'allez pas vous . . . vous voyez l'âge qu'il a. Et par ma foi, Monsieur, si l'occasion s'en présentoit jamais, j'ai de quoi vous régaler comme il faut. <sup>28)</sup>

*Chrémès.* Quand cela sera, nous aviserons à ce que nous aurons à faire; <sup>29)</sup> à présent songe à ce que je t'ai dit.

*Syrus.* De ma vie je n'ai ouï mon maître si bien parler; il me donne pleine liberté de mal faire, & je vois bien que je puis le tromper impunément. <sup>30)</sup> Qui sort de chez nous?

## X 5

26) Wann von ungefähr, wie es sich menschlicher Weise zutragen kann.

27) Geschichte deswegen nicht, als . . .

28) So sich die Gelegenheit jemals ereignen sollte, so kann ich euch vollkommen aufwarten.

29) So wollen wir uns besinnen, was wir zu thun haben werden.

30) Daß ich ihn ungestraft (ohne Scheu) betrügen kann.



## ACTE TROISIEME.

## SCENE III.

CHREMES. CLITIPHON. SYRUS.

*Chrémès.*

Qu'est-ce donc, je vous prie, & quelles manieres, Clitiphon? est-ce ainsi qu'il en faut user? <sup>1)</sup>

*Clitiphon.* Qu'ai-je fait.

*Chrémès.* Ne vous ai-je pas vu porter la main au sein de cette courtisane? <sup>2)</sup>

*Syrus.* \*) Voilà nos affaires faites; tout est perdu. <sup>3)</sup>

*Clitiphon.* Qui moi?

*Chrémès.* Ne le niez pas, je l'ai vu de mes propres yeux. Vous faites une injure à ce jeune homme, de ne pouvoir retenir vos mains; & c'est assurément là un affront pour lui. Quoi, recevoir un ami chez vous, & vouloir toucher à sa maîtresse! hier au soir encore à souper, de quelle immodestie ne futes-vous pas? <sup>4)</sup>

*Syrus.* Cela est vrai.

*Chrémès.* De quelle importunité! que je meure  
tout

\*) *Syrus* appréhende que son pere que *Bacchis* est fa  
ce que vient de faire *Cliti-* maîtresse & non pas celle de  
*phon*, n'ait fait découvrir à *Clinia*.

1) Muß man also verfahren?

2) Mit der Hand in den Busen dieser H. . . fahren.

3) Nun ist's um unsere Sachen geschehen, es ist alles  
aus.

4) Wie unbescheiden waret ihr nicht?

tout présentement si cela n'alla si loin, <sup>5)</sup> que je craignis qu'il n'en arrivât du desordre, Je connois l'esprit des amans, <sup>6)</sup> ils prennent en mauvaise part des choses à quoi vous ne croiriez pas qu'ils prissent seulement garde.

*Clitiphon.* Mais, mon pere, mon ami est fort assuré, que je ne ferai rien qui le fâche.

*Chrémès.* Je le veux; <sup>7)</sup> cependant vous devriez vous éloigner un peu, & n'être pas toujours sur leurs talons. <sup>8)</sup> Les amans ont mille choses à se communiquer, qu'ils n'oseroient dire devant vous: un tiers est toujours incommode. <sup>9)</sup> Je juge des autres par moi-même; voyez-vous, Clitiphon, il n'y-a aucun de mes amis à qui je voulusse découvrir tous mes secrets! la dignité de l'un me retient, la honte m'empêche de les dire à l'autre, de peur de passer pour foible, ou pour effronté <sup>10)</sup> Croyez qu'il en est de même de ce jeune homme; c'est

5) Ich will sogleich des Todes seyn, wann das nicht so weit gieng.

6) Daß Streit daraus entstehen würde. Ich weiß, wie die Verliebten geartet sind.

7) Scilicet croire.

8) Und ihnen nicht allezeit auf den Fersen nachtreten. Talon propre, der Absatz vom Schuh oder Stiefel, bey dem L'ombre-Spiel die Rauffarte. Montrer, lever les talons, jouer des talons, Fersengeld geben. Elle a les talons courts, sie machet gerne mit. Avoir l'esprit aux talons, sehr einfältig seyn.

9) Der dritte Mann ist allezeit beschwerlich.

10) Aus Furcht ich möchte für eine feige Memme, oder für einen Unverschämten gehalten werden.

c'est à nous de connoître le temps & le lieu où nous devons avoir de la complaisance pour nos amis. <sup>11)</sup>

*Syrus.* \*) Entendez-vous ce qu'il dit?

*Clitiphon.* Je suis mort!

*Syrus.* \*\*) Est-ce là ce que je vous avois tant re-commandé? Vous vous êtes comporté en homme prudent & d'une fort grande sagesse! <sup>12)</sup>

*Clitiphon.* Tais-toi, si tu veux. <sup>13)</sup>

*Syrus.* Voilà comme il faut faire.

*Chrémès.* Syrus, en vérité j'ai honte pour lui. <sup>14)</sup>

*Syrus.* Je le crois, Monsieur, & ce n'est pas sans sujet, cela me fâche bien moi, qui ne suis pas son pere.

*Clitiphon.* Tu continues?

*Syrus.* Oui ma foi; je dis mon sentiment.

*Clitiphon.* Est-ce que je n'oserois approcher d'eux?

*Chrémès.* Ho, ho, ne sauriez-vous en approcher sans faire des sottises? <sup>15)</sup>

*Syrus. bas.* Notre affaire est flambée; <sup>16)</sup> elle va se dé-

\*) *Il dit cela bas à Clitiphon.* interrogeant, & le vers qui suit, est une ironie. On s'y

\*\*) C'est ainsi que ce passage doit être ponctué, c'est un étoit trompé. C'est une remarque de mon pere.

11) Uns gebühret Zeit und Ort zu unterscheiden, wann wir gegen unsere Freunde höflich seyn sollen.

12) Ihr habt euch als einen sehr verständigen und klugen Menschen aufgeführt.

13) Schweige, ich bitte.

14) Ich schäme mich seinerwegen.

15) Dine Thorheiten zu begehren.

16) Es ist aus mit unsern Sachen.

se découvrir avant que j'aye tiré notre argent. Monsieur, voulez-vous suivre l'avis d'un sot? <sup>17)</sup>

*Chrémès.* Eh bien, quel est cet avis?

*Syrus.* Ordonnez-lui de s'en aller quelque part.

*Clitiphon.* Où est-ce que j'irai.

*Syrus.* Où? où il <sup>18)</sup> vous plaira. Cédez-leur la place, <sup>19)</sup> allez vous en un peu vous promener.

*Clitiphon.* Me promener? où?

*Syrus.* Voyez! \*) comme s'il manquoit ici de promenades. <sup>20)</sup> Allez deçà delà, <sup>21)</sup> où vous voudrez.

*Chrémès.* Il dit fort bien; j'en suis d'avis.

*Clitiphon.* Que le diable t'emporte, Syrus, de me chasser d'ici.

*Syrus.* Mais vous, une autre fois songez à retenir vos mains. <sup>22)</sup>

## ACTE TROISIEME.

### SCENE IV.

SYRUS. CHREMES.

*Syrus.*

**E**n bonne foi, Monsieur, qu'en pensez-vous? que croyez-vous qu'il deviendra, si vous ne le gardez

\*) Il dit cela, parceque la scène est aux champs.

17) Wollen sie dem Rathe eines dummen Kerls folgen.

18) Eines ist interrogative, das Zweyte relative genommen.

19) Räumer ihnen den Platz ein.

20) Als wenn es hier an Spaziergängen fehlte.

21) Geht da und dorthin.

22) Ein andermal send bedacht eure Hände zurück zu halten, oder im Zwange zu halten (sein sülle zu fassen.)

gardez de près <sup>1)</sup> autant que vous pourrez, si vous ne le chatiez, si vous ne l'avertissez?

*Chrémès.* J'y prendrai garde. <sup>2)</sup>

*Syrus.* Voyez-vous, Monsieur, c'est présentement que vous devez l'observer . . . <sup>3)</sup>

*Chrémès.* Cela se fera. <sup>4)</sup>

*Syrus.* Si vous êtes sage: car de jour en jour il fait moins de cas de mes conseils. <sup>5)</sup>

*Chrémès.* Mais toi, que dis-tu de l'affaire dont je t'ai tantôt parlé? y as-tu travaillé, mon pauvre Syrus? as-tu imaginé quelque chose qui te plaise? ou n'as-tu encore rien trouvé?

*Syrus.* Vous voulez parler de notre tromperie? si j'en ai trouvé une.

*Chrémès.* Tu es un brave garçon; dis-moi ce que c'est.

*Syrus.* Je le veux. Mais comme une chose fait souvenir d'une autre . . . <sup>6)</sup>

*Chrémès.* Qu'est-ce, Syrus?

*Syrus.* Cette Bacchis est une fine mouche! <sup>7)</sup>

*Chrémès.* Cela me paroît.

*Syrus.* Oh, vraiment si vous saviez! voyez ce qu'elle machine. Il-y-avoit autrefois ici une certain  
ne

1) Bey meiner Treu, Herr, was haltet ihr von ihm, was merket ihr, was aus ihm werden wird, wo ihr ihn nicht genau in Acht nehmet?

2) Ich werde schon ein wachsamcs Auge haben.

3) Nun ist es Zeit daß ihr auf ihn Acht habet.

4) Das soll geschehen.

5) Achtet er meine Rathschläge weniger.

6) Allein gleichwie man von einer Sache auf die andere fällt.

7) Ist eine durchtriebene Schleicherin.

ne vieille femme de Corinthe, à qui elle dit qu'elle avoit prêté trente pistoles. <sup>8)</sup>)

*Chrémès.* Eh bien?

*Syrus.* Cette vieille femme est morte, elle a laissé une jeune fille, & cette jeune fille lui est demeurée en gage pour son argent. <sup>9)</sup>)

*Chrémès.* J'entends.

*Syrus.* Elle l'a amenée ici avec elle, <sup>\*</sup>) & c'est celle qui est présentement dans l'appartement <sup>10)</sup>) de votre femme.

*Chrémès.* Qu'y-a-t-il encore?

*Syrus.* Elle prie Clinia de lui donner cet argent, & elle dit qu'elle ne l'aura pas plutôt touché qu'elle lui donnera cette fille pour nantissement <sup>11)</sup>) de la somme; mais c'est qu'elle lui demande adroitement ces trente pistoles en pur don. <sup>12)</sup>)

*Chrémès.* Elle les demande assurément?

*Syrus.*

<sup>\*</sup>) *Antiphile* devoit être reconnue pour la fille de *Chrémès*, c'est pourquoi *Térence* n'a garde de la mettre avec les autres, & de la faire trouver au festin, où il n'y-avoit que des courti-  
sanes qui pussent paroître. Il la met dans l'appartement de la femme de *Chrémès*, afin qu'on n'eût rien à lui reprocher, & qu'elle fût hors de tout soupçon

8) Daß sie ihr 150 Athlr. vorgestreckt.

9) Ist ihr um ihres Gelds wegen statt Pfandes zurück geblieben.

10) In dem Gemach.

11) Zum Unterpfande, in stylo Curiaë gebräuchlich; it. Deponirung der Gelder.

12) Als ein bloßes Geschenk.

*Syrus.* Ho cela s'en va sans dire. <sup>13)</sup>

*Chrémès.* Je crois bien que cela aboutiroit là. <sup>14)</sup>  
Eh bien, sur cela, que veux-tu faire?

*Syrus.* Moi? j'irai trouver Ménédème, je dirai que cette fille est de Carie, & qu'elle y a été enlevée; qu'elle est riche & de bonne maison; & que s'il la rachète, il fera là un très grand profit.

*Chrémès.* Tu te trompes.

*Syrus.* Comment cela?

*Chrémès.* Je vais te répondre pour Ménédème: Je ne veux pas l'acheter moi, qu'as-tu à dire?

*Syrus.* Ah, répondez-nous plus favorablement, s'il vous plaît, Monsieur.

*Chrémès.* \*) Mais il n'est pas besoin de tout cela. <sup>15)</sup>

*Syrus.* Il n'en est pas besoin?

*Chrémès.* Non, te dis-je.

*Syrus.* Comment? je m'en étonne.

*Chrémès.*

\*) *Chrémès* n'explique pas sa pensée, & ceux qui ont travaillé sur *L'événement*, ne se sont pas mis en peine de la deviner. Mais je crois que la voici; il voit que *Bacchis* demande mille drachmes, trente pistoles, & qu'elle offre de donner en gages *Antiphile*,

que c'est un marché où il ne sauroit rien perdre, & que *Bacchis* ne sauroit le tromper, puisqu'il est déjà nanti de cette fille <sup>16)</sup> qui est chez la femme, je crois donc que sa pensée est de donner lui-même cette somme, & de retenir *Antiphile*.

13) Er das versiehet sich ebenedem.

14) Dasses dahin auslaufen (so auserschlagen) würde.

15) Es bedarf dieses alles nicht.

16) Weil er schon dieses Mädchen zur Versicherung hat. Se nantir de qu. ch. sich mit etwas aus Fürsorge versehen.



*Chrèmes.* Tu le furas tout-à-l'heure. Attends, attends : \*\*) d'où vient qu'on fait tant de bruit à notre porte ? <sup>17)</sup>

## ACTE TROISIEME.

## SCENE V.

SOSTRATA. CHREMES. LA NOUR-  
RICE. SYRUS.

*Sostrata.*

**S**i je ne me trompe, c'est assurément là la bague que je soupçonne, <sup>1)</sup> c'est elle qu'avoit ma fille quand elle fut exposée.

*Chrèmes.* Syrus, que signifie ce discours ?

*Sostrata.* Qu'en dis-tu nourrice ? crois-tu que ce soit-elle ? <sup>2)</sup>

*La*

\*) J'avois oublié d'avertir que les portes de la rue étoient faites de manière qu'elles s'ouvroient toujours en dehors, & que ceux qui vou-  
loient sortir de la maison, fai-  
soient du bruit à la porte, pour avertir ceux qui étoient dans la rue de s'éloigner, afin de n'être pas heurtés par les battans de la porte. 18)

17) Wie kommt es, daß man so ein erschrecklich Lär-  
ren vor unserer Thüre anrichtet ?

18) Von den Flügeln der Thüre. Accorder l'honneur des deux battans, einem die Ehre erweise, daß die beide Flügel der Thüre aufste noch werden, wenn er in des Königs Zimmer gehet.

1) So ist dieses gewiß der Ring, den ich muthmaße, (über den ich meine Gedanken habe.)

2) Was sagest du dazu, Saugamme ? meynest du, daß es derselbe sey ?

*La nourrice.* En vérité, Madame, vous ne me  
pavez pas plutôt montrée que je l'ai reconnue.

*Sostrata.* Mais au moins l'as-tu bien considérée?

*La nourrice.* Assurément.

*Sostrata.* Va présentement au logis, & viens me  
dire si cette fille est déjà hors du bain; <sup>3)</sup> cepen-  
dant j'attendrai ici mon mari.

*Syrus.* C'est vous qu'elle demande; voyez ce  
qu'elle veut? je ne fais de quoi elle est triste; ce  
n'est pas sans sujet, j'apprends ce que ce peut être.

*Chrémès.* Ce que ce peut être? ma foi elle va  
faire de grands efforts pour me dire de grandes  
sottises. <sup>4)</sup>

*Sostrata.* Ha, mon mari.

*Chrémès.* Ha, ma femme.

*Sostrata.* C'est vous-même que je cherchois.

*Chrémès.* Dites-moi ce que vous me voulez.

*Sostrata.* Premièrement, je vous prie, n'allez  
pas vous imaginer que j'aie rien <sup>5)</sup> fait contre vos  
ordres.

*Chrémès.* Voulez-vous que je croye ce que vous  
dites, tout incroyable qu'il est, je le crois.

*Syrus.* Cette manière de se justifier m'est un peu  
suspecte. <sup>6)</sup>

*Sostrata.* Vous souvenez-vous qu'il-y-a quelques  
années que j'étois grosse, & que vous me dites for-  
tement

3) Ob hiesß Mädchen schon aus dem Bade sey.

4) Sie wird alle ihre Kräfte daran strecken, und dennoch  
nichts als große Thorheiten vorbringen.

5) Rien au statt quelque chose, etwas.

6) Eine dergleichen Rechtfertigung kommt mir in etwas  
verdächtig vor.

tement <sup>7)</sup> que si j'accouchois d'une fille, vous ne vouliez pas qu'elle fût élevée? <sup>8)</sup>

*Chrémès.* Je vois ce que vous avez fait; vous l'avez élevée, n'est-il pas vrai?

*Syrus.* Si cela est, Madame, c'est à dire que voilà augmentation de dommage pour notre maître.

*Sofstrata.* Point du tout. <sup>9)</sup> Il - y - avoit ici une vieille femme de Corinthe, fort honnête femme; je la lui donnai à exposer.

*Chrémès.* Oh, Jupiter! peut-on être si mal avisée? <sup>10)</sup>

*Sofstrata.* Je suis perdue! qu'ai-je fait?

*Chrémès.* Me le demandez vous?

*Sofstrata.* Mon cher Chrémès, si j'ai mal fait, c'est sans le savoir. <sup>11)</sup>

*Chrémès.* En vérité quand vous ne le diriez pas, je suis persuadé que c'est sans le savoir & sans y penser, que vous dites & que vous faites toutes choses. Dans cette seule occasion combien de fautes de jugement! <sup>12)</sup> Premièrement si vous vouliez exécuter

Y 2

ter

7) Und daß ihr mir derb heraus sagtet.

8) Daß sie auferzogen werden sollte.

9) NB. Bien in der Bedeutung viel, nimmt allezeit den Gen. Artic. Definit. zu sich; point und rien aber thun solches nur vor dem Worte tout. v. g. bien du chagrin, viel Verdruß; point du tout, ganz und gar nicht; rien du tout, nichts.

10) Kann man wohl so unvorsichtig seyn?

11) So habe ich es unwissend gethan.

12) Wie sehr hat es euch an der Ueberlegung gefehlet

ter mes ordres \*) il falloit lui ôter la vie <sup>13)</sup> sans balancer; <sup>14)</sup> & ne pas faire semblant de lui donner la mort, en la laissant en effet en état de vivre. Cependant je passe sur cela; <sup>15)</sup> la compassion, la tendresse de mere, je le veux: Mais voyez que vous avez été d'une grande prévoyance! quel étoit votre dessein? faites-y réflexion, <sup>16)</sup> je vous en prie. Vous avez entièrement abandonné votre fille à cette vieille, afinqu'il ne tînt pas à vous qu'elle ne se prostituât, <sup>17)</sup> ou qu'elle ne fût vendue publiquement; & voici sans doute quelle étoit votre pensée,

\*) Je ne lis jamais ce passage sans horreur. Est-il possible qu'il - y - ait eu des hommes assez aveugles, assez inhumains, assez barbares pour faire tuer ainsi leurs enfans sans aucune peine, sans aucun remords, pour le moindre intérêt de famille, & seulement parcequ'il ne convenoit pas à leurs affaires de les élever! 18) Voici un mari qui sur ce que sa femme n'a pas obéi à l'ordre abominable

qu'il lui avoit donné, non d'exposer sa fille, mais de la faire mourir, l'accuse de ne connoître ni ce qui est honnête ni ce qui est raisonnable. Cependant la Philosophie avoit déjà montré l'horreur, je ne dis pas de ces meurtres, mais même des expositions. Mais la Philosophie est toujours foible contre des usages reçus & autorisés.

13) Ihr das Leben nehmen.

14) Dyne Anstand (Zaudern.)

15) Indessen will ich das übergehen.

16) Bedenket es doch selbst.

17) Damit es nicht an euch läge, daß sie unzüchtig leben müßte, oder zur N. würde.

18) Weil es ihre häußliche Umstände nicht bequemlich erlaubten sie zu erziehen.

sée, <sup>19)</sup> de quelque maniere que ce soit, disiez-vous, pourvuqu'elle vive, cela me suffit. Que peut-on faire avec des créatures qui ne connoissent ni ce qui est juste, ni ce qui est honnête, ni ce qui est raisonnable? que les choses soient bien ou mal, utiles ou nuisibles, elles ne voyent rien que ce qui leur plaît. <sup>20)</sup>

*Sostrata.* J'ai tort, je l'avoue, mon cher Chrémès, je me rends, <sup>21)</sup> mais je vous prie que comme vous êtes plus âgé que moi, vous soyez aussi d'autant plus indulgent, <sup>22)</sup> & que votre bonté excuse, mon imprudence.

*Chrémès.* Eh bien voilà qui est fait, <sup>23)</sup> je l'excuse, il faut bien en passer par là; <sup>24)</sup> mais *Sostrata*, ma trop grande facilité vous perd. <sup>25)</sup> Quoi qu'il en soit, dites moi, par <sup>26)</sup> quelle raison vous fîtes cette faute.

*Sostrata.* Comme nous autres femmes nous sommes toutes sottement & ridiculement superstitieuses,

Y 3

ses,

19) Und ohne Zweifel habt ihr so gedacht.

20) Die Sachen mögen wohl oder schlimm stehen, nützlich oder schädlich seyn, so sinnen sie nur auf das, was ihnen gefällt.

21) Ich erkenne mich überwunden, (ergebe mich.)

22) Ihr auch desto mehr Nachsicht hegen möget, ist hier comparative genommen. D'autant mieux, desto besser; d'autant pis, desto schlimmer.

23) Es sey drum.

24) Ich muß nur es wohl gefallen lassen.

25) Meine allzugroße Gutwilligkeit ist euch schädlich.

26) Aus, giebt man mit par, wenn man es einigermaßen mit, durch, erklären kann.

ses, <sup>27)</sup> lorsque je la donnai pour être exposée; je tirai de mon doigt une bague <sup>28)</sup> que je mis entre les mains de cette bonne femme, & je lui dis qu'elle la mit dans les hardes <sup>29)</sup> de cette enfant, quand elle l'exposeroit, \*) afin qu' si elle mourroit, elle ne fût pas au moins entièrement privée de sa part de notre bien. <sup>30)</sup>

Chrè-

\*) Les anciens auroient cru avoir fait un fort grand péché si leurs enfans étoient morts sans avoir eu la part qu'ils devoient avoir de leurs biens: c'est pourquoi quand les femmes, toujours trop superstitieuses donnoient un enfant à exposer, elles lui mettoient dans ses langes ou ailleurs quelque bijou, <sup>31)</sup> croyant que cela tiendrait

lieu de légitime, <sup>32)</sup> & mettroit leur conscience à couvert. Voilà en quoi consiste la superstition dont parle *Sofrata*, & elle trouve bien à propos cet expédient pour ne pas donner lieu à son mari de croire qu'elle n'avoit donné cette bague, qu'afin de pouvoir un jour reconnoître sa fille, si elle étoit sauvée.

27) Gleichwie wir Weiber alle auf eine närrische und lächerliche Art abergläubisch sind. Autres ist hier ein Pleonasmus, der bey nous und vous sehr gebräuchlich ist, sonderlich wenn ein Substantivum dazu kommt.

28) zog ich einen Ring von meinem Finger ab.

29) In daß Zeug (Kleidung.) Harde, in Sing. Num. bedeutet einen Trupp Wild, oder Vögel, in plur. Sachen, Geräthe.

30) Sie wenigstens nicht gänzlich ihres Antheils von unserm Vermögen beraubt würde.

31) In seine Windeln, oder sonst irgend wohin, ein Kleinod

32) Daß dieses statt des Erbtheils seyn sollte.

*Chrémès.* \*) C'est fort bien fait, par ce moyen vous l'avez conservée, & vous vous êtes satisfaite.

*Sostrata.* La voilà cette bague.

*Chrémès.* D'où l'avez-vous eue. <sup>33)</sup>

*Sostrata.* Cette jeune fille que Bacchis a amenée avec elle . . .

*Syrus.* Oh!

*Chrémès.* Que dit-elle?

*Sostrata.* \*\*) Elle m'a priée de la lui garder <sup>34)</sup> pendant qu'elle seroit dans le bain. D'abord je ne

Y 4

l'ai

\*) Ce passage est plus difficile qu'on n'a cru. *Chrémès* dit à sa femme qu'en donnant cette bague, elle a fait deux choses au lieu d'une, elle a mis sa conscience à couvert, <sup>35)</sup> & elle a sauvé sa fille, car on auroit assurément laissé mourir cette fille, & personne n'auroit voulu s'en charger, si elle n'avoit eu cette bague, qui avoit fait espérer à ceux qui l'avoient trouvée, qu'elle pourroit être un jour reconnue & rachetée fort cher par ses parents. *Conservasti* a donc ici deux sens, *vous vous êtes conservée*, *vous vous êtes satisfaite*, en suivant les mouve-

mens de votre superstition; & *conservasti illam*, *vous l'avez conservée*, en lui donnant une bague qui a fait venir l'envie à ceux qui l'ont trouvée, de l'élever, dans l'espérance d'en tirer un jour une grosse rançon.

\*\*) *Antiphile* est la seule qui se met au bain après le festin, *Térence* a ménagé cela sagement pour la distinguer de toutes les autres. Comme elle avoit passé la nuit dans l'appartement de la femme de *Chrémès*, apparemment elle n'y-avoit pas fait si grand'chère, & n'avoit pas été si long-temps à table, ainsi n'ayant fait aucun excès, el-

1:

33) Wo habt ihr ihn her bekommen?

34) Ihn vor sie aufzuheben.

35) Hat sie ihn Gewissen befreit.

J'ai pas regardée ; mais dès que j'ai eu jetté les yeux dessus, <sup>36)</sup> aussitôt je l'ai reconnue, & je suis accourue vous chercher.

*Chrémès.* Eh bien que croyez-vous de cette fille ? ou qu'en avez-vous découvert ?

*Sostrata.* Rien autre chose ; <sup>37)</sup> mais vous pouvez vous informer d'elle d'où elle a eu cette bague ; afin de voir si nous pourrions retrouver notre fille,

*Syrus.* \*) Mes affaires vont mal ; <sup>38)</sup> je voi mille fois

le pouvoit bien se baigner quelque temps après le souper, outre que depuis le souper jusqu'à l'heure qu'il est, il s'est passé assez de temps pour faire qu'*Antiphile* puisse se baigner, peut-être même qu'elle a dormi, car on ne voit pas bien ce qu'elle a pu faire depuis le souper jusqu'à l'heure qu'elle se baigne. Ce bain d'*Antiphile* est plutôt pour la propreté & pour la politesse que pour la santé, car il faut se souvenir qu'elle est venue d'*Athènes* chez *Chrémès* à pié, & il-y-a assez loin, comme *Térence* a en soin de nous en avertir, en faisant dire par *Clitiphon* Acte 2. Scene 1. *Tu ne penses pas qu'il-y-a un peu loin d'ici.* Et sans doute

*Antiphile* a mieux aimé différer son bain, afin de n'avoir après cela qu'à se coucher, & de mieux dormir. Il n-y-avoit point d'heure prescrite pour le bain, chacun le prenoit à l'heure qu'il vouloit, avant ou après le repas ; car il ne faut pas s'imaginer que ce fut la coutume dans ces fortes de fêtes de souper & de se baigner ensuite pour entrer dans le Sanctuaire.

\*) *Syrus* avoit raison de parler ainsi, car il voyoit bien qu'*Antiphile* étant reconnue pour la fille de *Chrémès*, *Clinia* ne manqueroit pas de la demander en mariage, & que par ce moyen *Chrémès* découvreroit que *Bacchis* étoit la maîtresse de son fils.

36) Meine so bald ich die Augen auf solchen geworfen.

37) Weiter nichts.

38) Es steht übel um meine Sachen.



fois plus d'apparence à cela que je ne voudrois; c'est là notre fille, si tout ce qu'elle vient de dire est vrai.

*Chrémès.* Celle à qui vous l'aviez donnée, vit-elle encore?

*Sostrata.* Je ne fais.

*Chrémès.* Après avoir emporté cette enfant, <sup>39)</sup> que vous dit-elle qu'elle en avoit fait?

*Sostrata.* Ce que je lui avois ordonnée.

*Chrémès.* Dites-moi le nom de cette femme, afin qu'on la cherche.

*Sostrata.* Philteré.

*Syrus.* C'est elle-même; c'est un grand hazard <sup>40)</sup> si cette fille n'est retrouvée, & si je ne suis perdu.

*Chrémès.* Sostrata, suivez-moi au logis.

*Sostrata.* Comme les choses ont réussi contre mon espérance! <sup>41)</sup> que j'ai appréhendé que vous ne fussiez encore aussi dur que vous l'étiez, quand vous m'ordonnates d'exposer cette enfant!

*Chrémès.* \*) Les hommes ne sont pas toujours ce

Y 5

qu'ils

\*) *Chrémès* dit cela pour excuser la durée qu'il avoit eue d'ordonner que l'on tuât l'enfant dont la femme zecoucherait, si c'étoit une fille. Ses affaires ne lui permettoient pas alors d'élever des filles, qui sont d'ordinaire à charge à une maison. <sup>42)</sup>

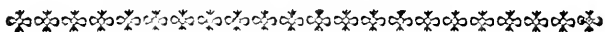
39) Aus dieser Konstruktion sieht man, daß enfant, wann von Mädchen die Rede, in Fem., und wann von Knaben geredet wird, in Masc. Gen. gebraucht werde.

40) Es ist ein großes Wunder.

41) Wie ist doch alles weit glücklicher ausgefallen, als ich vermuthet habe.

42) Die gemeinlich einem Hause zur Last fallen.

qu'ils voudroient, à moins que leurs<sup>1</sup> affaires ne le permettent. Présentement les miennes sont tournées de façon <sup>43</sup>) que je voudrois bien avoir une fille; ce n'étoit pas de même autrefois.



## ACTE QUATRIEME.

### SCENE I.

*Syrus.*

\*) **A**utant que je le puis comprendre, notre défaite n'est pas loin, car je vois mes troupes fort pressées, & il n'y-a point de salut pour moi, si je ne trouve quelque expédient pour <sup>1</sup>) empêcher que le bon homme ne sache que Bacchis est la maîtresse de son fils: car d'espérer de pouvoir lui escroquer <sup>2</sup>) cet argent, ou de penser à lui tendre quelque autre piège, ce seroit une folie. Ce sera un assez grand exploit, <sup>3</sup>) si je puis me tirer d'ici vie & bagues

<p>*) <i>Syrus</i> sort de la maison, où il a entendu tout ce qu'<i>Antiphile</i> a dit à <i>Chrémès</i> pour lui donner l'éclaircissement de ce qu'il vouloit savoir; c'est pourquoi il voit sa ruine fort proche. Cela</p>	<p>fait voir que ceux qui n'ont pas seulement fait ici une nouvelle scène, n'ont pas bien connu le Théâtre, puisque ce doit être le commencement du quatrième Acte.</p>
--	---

43) Nun haben sich meine so gedreht.

1) So ist unser Verfall nicht weit, dann meine Leute werden verteuft in die Enge getrieben, und ist kein Heil vor mich mehr übrig, wo ich nicht ein Mittel finde, um . . .

2) Wegschnappen zu können.

3) Ich werde es weit genug gebracht haben.

gues fauves. <sup>4)</sup> Peste! j'enrage, qu'un si bon morceau me soit échappé à l'heure que je m'y attendois le moins. <sup>5)</sup> Que ferai-je? ou que puis-je inventer? il me faut recommencer sur nouveaux frais. <sup>6)</sup> Avec tout cela, il n'y-a rien de si difficile qu'en cherchant on ne puisse trouver. <sup>7)</sup> Si je m'y prenois de cette manière? <sup>8)</sup> non, cela ne vaut rien. Et de celle-ci? je n'avancerois pas davantage. <sup>9)</sup> Mais voilà pourtant le moyen. Cela ne se peut; au contraire, fort bien; courage, j'ai un expédient merveilleux, <sup>10)</sup> je pense ma foi qu'à la fin je rattraperai cet argent qui a si bien pris la fuite. <sup>11)</sup>

- 4) Wann ich hier mit dem Leben und ohne Schaden davon komme.
- 5) Daß mir so ein guter Bissen, eben da ich es am wenigsten vermuthete, bey dem Maule vorbey gegangen.
- 6) Ich muß von frischen anfangen.
- 7) Mit allem dem ist nichts so schwer, daß, wann man sich etwas Mühe geben will, nicht gelingen sollte.
- 8) Ich es so anfieng?
- 9) Ich würde es nicht viel weiter bringen.
- 10) Aber nun habe ich ein vortreffliches Mittel gefunden.
- 11) Daß die Flucht so schön ergriffen; (daß mir so fein entgangen.)



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE II.

CLINIA. SYRUS.

*Clinia.*

**D**esormais il ne sauroit m'arriver aucun malheur qui puisse me donner de l'inquiétude, j'ai un trop grand sujet de joye. A présent je me livre à mon pere. & je veux être encore meilleur ménager qu'il ne voudra. <sup>1)</sup>

*Syrus.* Je ne me suis point trompé; cette fille est reconnue, autant que je le puis comprendre par ce qu'il dit. Monsieur, je suis ravi que les choses aillent comme vous le souhaitez. <sup>2)</sup>

*Clinia.* Ho, mon cher Syrus; dis-moi je te prie, fais-tu que . . . ?

*Syrus.* \*) Pourquoi ne le saurois-je pas, puisque j'ai été présent à tout? <sup>3)</sup>

*Clinia.* As-tu jamais vu arriver pareil bonheur à qui que ce soit?

*Syrus.* Non assurément.

*Clinia.*

\*) Ce que Syrus dit ici, avec *Chrémès* & *Sostrata*, & qu'il a été présent à tout, que par conséquent le troisième Acte a fini là, le Théâtre demeurant vuide,

1) Und will noch besser haushalten, als er es verlangen wird.

2) Daß die Sachen nach ihrem Wunsch ausschlagen.

3) Da ich bey allem zugegen gewesen bin.

*Clinia.* En vérité je n'en ai pas tant de joye pour moi-même, que j'en ai pour elle, car il n'y-a point de fortune qu'elle ne mérite.

*Syrus.* J'en suis persuadé. Mais à présent, Monsieur, il faut à votre tour <sup>4)</sup> que vous vous donniez à moi, car il est juste de penser à mettre aussi les affaires de votre ami en sûreté, & de faire en sorte que présentement son pere ne sache rien de sa maîtresse.

*Clinia.* Oh, Jupiter!

*Syrus.* Oh, finissez donc ces transports. <sup>5)</sup>

*Clinia.* J'épouserai ma chere Antiphile!

*Syrus.* M'interromprez-vous toujours?

*Clinia.* Que veux tu que je fasse, mon pauvre Syrus? je suis transporté de joye, aye la complaisance de me souffrir.

*Syrus.* Il faut bien que je l'aye malgré mes dents. <sup>6)</sup>

*Clinia.* Nous allons mener une vie aussi douce que celles des Dieux?

*Syrus.* Je crois que je perds ma peine. <sup>7)</sup>

*Clinia.* Oça parle j'écoute.

*Syrus.* Mais dans un moment vous n'écouteriez plus.

*Clinia.* J'écouterai.

*Syrus.*

4) Da nun die Reihe an euch kommt (euch trifft.)

5) Macht doch dieser heftigen Freude ein Ende.

6) Wider meinen Willen und zu meinem größten Verdruß.

7) Ich halte dafür, daß alle meine Mühe vergebens ist.

*Syrus.* Je vous dis qu'il faut songer à mettre les affaires de votre ami en sûreté, <sup>8)</sup> car si vous vous en allez présentement de chez nous, & que vous y laissiez Bacchis, notre bon homme verra tout aussitôt que c'est la maîtresse de Clitiphon, au lieu que si vous l'emmenez, elle passera pour ce qu'elle a toujours passé. <sup>9)</sup>

*Clinia.* Mais, Syrus, cela est entièrement contraire à mon mariage; <sup>\*)</sup> car de quel front <sup>10)</sup> pourrai-je parler à mon père? comprends-tu ce que je te dis?

*Syrus.* Pourquoi non?

*Clinia.* Que lui dirai-je & quel prétexte trouver? <sup>11)</sup>

*Syrus.* Au contraire, je ne veux pas que vous mentiez, dites-lui la chose comme elle est.

*Clinia.* Que dis-tu là?

*Syrus.* Je vous dis que je veux que vous lui disiez que vous êtes amoureux d'Antiphile, que vous souhaitez.

<p>*) Il veut dire qu'en menant Bacchis chez lui, il n'osoit parler à son père pour lui proposer de demander la fille de Chrémos. Ceux qui ont cru que Clinia demande,</p>	<p>de quel front il pourra parler au père d'Antiphile pour lui demander cette fille en mariage, se sont fort trompés; comme la suite le fait assez connoître.</p>
--	---

8) Ich sage euch, daß es nunmehr hohe Zeit ist, die Sachen eures Freundes in Sicherheit zu bringen.

9) Wird sie für diejenige gehalten werden, für die sie bisher gehalten worden ist.

10) Das ist meiner Heyrath stracks entgegen; dann mit was für einer Mene.

11) Und was soll ich vorwenden.

souhaitez de l'épouser, & que Bacchis est la maîtresse de Clitiphon.

*Clinia.* Ce que tu me demandes là, est très juste & très facile. <sup>12)</sup> C'est à dire que tu veux que je prie mon pere de n'en rien dire à votre bon homme.

*Syrus.* Nullement, je veux au contraire qu'il lui conte la chose comme elle est d'un bout à l'autre. <sup>13)</sup>

*Clinia.* Oh, es-tu en ton bon sens? tu le perds. Car dis-moi, je te prie, comment pourra-t-il se tirer de là? <sup>14)</sup>

*Syrus.* Voilà où je triomphe, voilà où je ne saurois assez me louer de trouver en moi des finesse qui ont tant de force & de pouvoir, <sup>15)</sup> qu'en disant la vérité, je tromperai nos deux vieillards, de telle sorte que lorsque le vôtre dira au nôtre que Bacchis est la maîtresse de son fils, il n'en croira rien pourtant.

*Clinia.* Encore une fois tu m'ôtes toute espérance de me marier, car pendantque Chrémès croira que j'aimerai Bacchis, il ne me donnera jamais sa fille. Mais peut-être que tu ne t'embarasses pas fort de ce que je deviendrai, <sup>16)</sup> pourvuque tu tires Clitiphon d'intrigue.

*Syrus.* Comment, diantre! <sup>17)</sup> croyez-vous donc que je veuille que cela dure un siècle? un jour me suffit,

12) Ist sie ganz billig und leicht.

13) Wie sie ist, vom Anfang bis zu Ende.

14) Sich daraus wickeln?

15) In mir Ränke von solcher Stärke und Kraft zu finden.

16) Wie es mit mir werden wird.

17) Wie zum Hefter!

suffit, jusqu'à ce que j'aye tiré l'argent qu'il nous faut. Bon ; pas un quart d'heure de plus. <sup>18)</sup>

*Clinia.* Te contenteras-tu de cela ? mais quoi, je te prie, si son pere s'apperçoit de tout ceci ?

*Syrus.* Ah, mais si le ciel tomboit présentement. <sup>19)</sup>

*Clinia.* Je crains fort ce que je vais faire. <sup>20)</sup>

*Syrus.* Vous craignez ! comme s'il n'étoit pas en votre pouvoir de vous débarrasser, <sup>21)</sup> quand vous le voudrez. Vous n'aurez qu'à dire la chose comme elle est.

*Clinia.* Voilà qui est fait, <sup>22)</sup> que l'on amene donc Bacchis.

*Syrus.* Fort bien ; la voilà qui sort.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE III.

BACCHIS. CLINIA. SYRVS. DROMON.  
PHRYGIA.

*Bacchis.*

**E**n bonne foi, Syrus m'a fait venir ici fort impertinemment, <sup>1)</sup> avec les belles promesses qu'il m'a faites de me donner trente pistoles. Mais s'il me trompe cette fois, il viendra souvent envain me  
prier

18) Dann ist es gut, und verlange ich keine Viertelstunde länger.

19) Wann der Himmel einfiel, proverb.

20) Mir granet vor dem was ich thun werde.

21) Euch loß zu machen.

22) Nun so sey es drum.

1) Hat mich auf eine unverschämte Art hieher gesprenzt.



prier de venir , ou si je lui promets, & que je prenne jour , je manquerais au rendez - vous ; <sup>2)</sup> Clitophon à qui il aura assuré que je dois l'aller trouver, fera chagrin , s'en prendra à lui , le frotera, <sup>3)</sup> & je serai vengée de son impudence.

*Clinia.* Elle te fait là d'assez bonnes promesses. <sup>4)</sup>

*Syrus.* Mais croyez - vous qu'elle raille ? <sup>5)</sup> elle le fera , ma foi , comme elle le dit , si je n'y prends garde.

*Bacchis.* Ils dorment , je les éveillerai assurément. Ma chere Phrygia , as-tu pris garde à la maison de Carinus , que cet homme nous a tantôt montrée ?

*Phrygia.* Oui.

*Bacchis.* C'est celle qui est la plus proche de celle-ci du côté droit. <sup>6)</sup>

*Phrygia.* Je m'en souviens.

*Bacchis.* Va tout d'une course ; <sup>7)</sup> il y-a chez ce Carinus un Capitaine qui y célèbre la fête de Bacchus.

*Syrus.* Que veut-elle faire ?

*Bacchis.* Dis -lui que je suis ici malgré moi , & que l'on me garde à vue ; <sup>8)</sup> mais que de quelque  
maniere

2) Und wann ich den Tag bestimme , so werde ich an dem bestimmten Orte nicht erscheinen.

3) Wird sich an ihm rächen wollen , und ihn sehr abschmieren.

4) Sie verspricht dir da was ziemlich gutes.

5) Denkt ihr denn , daß sie etwan scherzet ?

6) Zur rechten.

7) Lauf sporensreich. (was du lauffen kannst.)

8) Und daß man mich nicht aus den Augen läßt.

maniere que ce soit, je leur jôurai un tour de ma façon, <sup>9)</sup>

*Syrus.* Je suis perdu! Bacchis, arrêtez, arrêtez, où l'envoyez-vous? je vous prie de lui dire qu'elle demeure. <sup>10)</sup>

*Bacchis.* Non, marche.

*Syrus.* Mais je vous dis que votre argent est prêt.

*Bacchis.* Et moi, je te dis que je demeure donc.

*Syrus.* On vous le donnera tout à l'heure.

*Bacchis.* Comme il vous plaira; est-ce que je vous presse? <sup>11)</sup>

*Syrus.* Mais savez-vous ce qu'il faut que vous fassiez, s'il vous plaît?

*Bacchis.* Quoi?

*Syrus.* Il faut que vous passiez chez Ménédème avec tout votre train. <sup>12)</sup>

*Bacchis.* Que fais tu là scélérat? <sup>13)</sup>

*Syrus.* Qui moi? je fais de l'argent <sup>14)</sup> pour vous donner.

*Bacchis.*

9) Ich ihnen einen von meinen gewöhnlichen Streichen spielen werde.

10) Ich bitte Euch, ihr zu sagen, daß sie bleiben soll. Ob! nach denen Verbis und Phrasibus, die eine Gemüthsbewegung bedeuten, wann die Conjunctio que immediate darauf folget, so steht das Verbum, so nachsteht, im Conjunctivo.

11) Treibe ich euch etwas?

12) Ihr müßet zu dem Ménédème mit eurem ganzen Gefolge hinüber gehen.

13) Was nimmst du abermal vor, du Vogel?

14) Ich (sorge für das Geld.) bringe Geld auf.

*Bacchis.* Trouves-tu que je sois une femme qu'on doive jouer? <sup>15)</sup>

*Syrus.* Ce que je vous dis là, n'est pas raillerie. <sup>15)</sup>

*Bacchis.* \*) Est-ce que j'ai là quelque chose à démêler avec toi? <sup>17)</sup>

*Syrus.* Point du tout, mais je veux vous rendre ce qui vous appartient.

*Bacchis.* Soit, allons chez Ménédeme.

*Syrus.* Suivez-moi par ici. Hola, Dromon.

*Dromon.* Qui me demande.

*Syrus.* C'est Syrus.

*Dromon.* Qu'y-a-t-il?

*Syrus.* Mene bien vite toutes les esclaves de Bacchis chez vous.

*Dromon.* Pourquoi cela?

*Syrus.* Ne t'en informe pas; <sup>18)</sup> qu'elles emportent de chez nous tout ce qu'elles y ont apporté. Quand notre bon homme les verra sortir, il se croira délivré d'une grande dépense. Ma foi il ne fait pas combien il payera cher ce petit gain. <sup>19)</sup> Au

Z 2

moins,

\*) Ce passage étoit sans doute difficile, puisqu'on s'y est trompé. *Syrus* ayant proposé à *Bacchis* d'aller chez *Ménédeme*, elle lui répond: Que veux-tu que j'aie fait re là? est-ce que j'y ai quelque chose à démêler avec toi? est-ce pour l'amour de toi que j'y dois aller; Non, dit le valet, mais pour l'amour de vous-même.

15) Daß ich eine Frau sey, die man aufziehen soll.

16) Ist keine Beyerung.

17) Habe ich etwa da etwas mit dir auszumachen?

18) Bestürmtere dich darum nicht.

19) Er weiß nicht, wie hoch ihm dieser kleine Gewinnst zu stehen kommen wird.

moins, Dromon, si tu es sage, ignore tout ce que tu fais. <sup>20)</sup>

*Dromon.* Tu diras que je n'ai point de langue. <sup>21)</sup>

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE IV.

CHREMES. SYRUS.

*Chrémès.*

**E**n vérité le pauvre Ménédème me fait pitié, je le plains que cet orage soit allé fondre chez lui. <sup>1)</sup> Nourrir cette femme avec toute sa bande! <sup>2)</sup> je fais bien qu'il ne s'apercevra de rien ces premiers jours, tant il avoit d'envie de revoir son fils; mais lorsqu'il verra que tous les jours de la vie il faudra faire la même dépense, & que cela n'aura point de fin, il souhaitera encore que son fils s'en aille. Mais voilà Syrus fort à propos.

*Syrus.* Que ne vais-je l'aborder? <sup>3)</sup>

*Chrémès.* Syrus.

*Syrus.* Hé! qu'y-a-t-il? il-y-a long-tems que je souhaitois de vous trouver.

*Chrémès.* Tu me paroïs avoir déjà conclu je ne fais quoi, avec notre vieillard.

*Syrus.*

20) Stelle dich als wüßtest du von nichts.

21) Daß ich verschwiegen bin.

1) Daß das Ungewitter über sein Haus ausgebrochen  
seu.

2) Mit ihrem ganzen Anhang.

3) Warum rede ich ihn nicht an?

*Syrus.* Voulez-vous parler de ce que nous disions tantôt? aussitôt dit, aussitôt fait. <sup>4)</sup>

*Chrémès.* En bonne foi? <sup>5)</sup>

*Syrus.* Oui en vérité.

*Chrémès.* Je ne saurois m'empêcher de t'embrasser; approche, *Syrus*, je te ferai assurément du bien pour cette action <sup>6)</sup> & de tout mon cœur.

*Syrus.* Mais si vous saviez, Monsieur, que j'ai imaginé un joli tour. <sup>7)</sup>

*Chrémès.* Mais n'est-ce point une vanité que tu te donnes mal à propos d'avoir bien rencontré? <sup>8)</sup>

*Syrus.* Non par ma foi, ce que je vous dis, est vrai au pié de la lettre. <sup>9)</sup>

*Chrémès.* Dis-moi ce que c'est.

*Syrus.* Clinia a dit à son pere que Bacchis est la maîtresse de votre fils, qu'il l'a emmenée avec lui, afin que vous ne vous en apperçussiez point.

*Chrémès.* Fort bien.

*Syrus.* Dites-vous vrai, le trouvez-vous bien?

*Chrémès.* On ne peut pas mieux, <sup>10)</sup> te dis-je.

*Syrus.* Oh si vous saviez. Mais écoutez, je vous prie, la suite. Clinia doit dire à son pere qu'il a vu votre fille, & qu'il la trouve bienfaite; qu'il voudroit bien qu'on la lui donnât en mariage.

*Chrémès.* Est-ce celle qui vient d'être trouvée?

Z 3

*Syrus.*

4) Gesagt, gethan, (so bald gesagt, so bald geschehen.)

5) Wirklich? (in der That?)

6) Ich will dir gewiß dieser That wegen gutes thun.

7) Daß ich einen rechten Streich ersonnen habe.

8) Es wohl getroffen zu haben.

9) Was ich euch sage, ist gewißlich wahr.

10) Scilicet, commencer.

*Syrus.* Elle-même. Il priera Ménédeme de vous à d'emporter. <sup>11)</sup>

*Chrémès.* Pourquoi cela? car enfin je n'y comprends rien. <sup>12)</sup>

*Syrus.* Ouais, <sup>13)</sup> Monsieur, vous êtes aujourd'hui bien pesant. <sup>14)</sup>

*Chrémès.* Cela peut être.

*Syrus.* Son père lui donnera de l'argent pour ses nœces, afinqu'il . . . vous comprenez bien.

*Chrémès.* Afinqu'il achete les bijoux & les habits.

*Syrus.* Cela même. <sup>15)</sup>

*Chrémès.* Mais pour moi je ne lui donne ni ne lui promets ma fille.

*Syrus.* Non, pourquoi cela?

*Chrémès.* Pourquoi cela? peux-tu me le demander? je donnerois ma fille à un homme . . .

*Syrus.* Comme il vous plaira. Je ne disois pas que vous la lui donnassiez tout de bon, <sup>16)</sup> je voulois seulement que vous fîssiez semblant.

*Chrémès.* Je ne fais point faire semblant. <sup>17)</sup> Voistu; démêle tes affaires comme il te plaira, <sup>18)</sup> pourvuque je n'y sois point mêlé. Moi que je promette ma

11) Wen euch um sie zu werben.

12) Denn die Wahrheit zu sagen, ich kann gar nicht flug daraus werden.

13) Eine Interjection, die einen Verdruss anzeigt.

14) Ihr hört heute ziemlich schwer.

15) Hier ist das verbum imperf. c'est, per ellipsin weggeblieben.

16) Im Ernst.

17) Ich kann mich nicht so stellen.

18) Mache deine Sache aus, wie du meinst.

te ma fille à un homme à qui je ne veux pas la donner !

*Syrus.* Je le croyois.

*Chrémès.* Tu te trompois.

*Syrus.* Il me semble que cela se pouvoit, & je n'ai donné là dedans <sup>19)</sup> que parceque vous m'aviez tantôt recommandé si fort cette affaire.

*Chrémès.* Je le crois.

*Syrus.* Au reste, Monsieur, je fais tout pour le mieux. <sup>20)</sup>

*Chrémès.* Oh, je souhaite fort encore que tu aches ; mais il faut trouver quelque autre moyen.

*Syrus.* Soit ; cherchons - en un autre. Mais pour cet argent que je vous ai dit que votre fille doit à Bacchis, il faut présentement le lui rendre ; & pour ne la pas payer, je crois que vous n'êtes pas homme à dire comme la plupart des gens ; Qu'ai-je affaire (à faire) de cela ? <sup>21)</sup> est - ce à moi qu'elle a donné cet argent ? est - ce pour moi qu'il a été donné ? \*) cette vieille femme pouvoit-elle donner ma fille en gage sans mon consentement ! <sup>22)</sup> car ce

Z 4

que

\*) Il parle de la vieille ne pouvoit être ni vendue femme à qui *Sofrata* avoit ni engagée sans le consentement du pere.  
donné sa fille à exposer.  
Cette fille étant née libre,

19) Darauf gerathen.

20) Ich thue alles zum Besten. (aufs Beste.)

21) Was geht mich das an ? NB. A faire oder affaire, das erstere ist regelmäßig, beyde aber recipirt.

22) Konnte dieses alte Weib meine Tochter ohne meine Einwilligung verpfänden ?

que l'on dit d'ordinaire est très véritable ; \*) le droit pris à la rigueur, est presque toujours une grande chicane. <sup>23)</sup>

*Chrémès.* Je n'ai garde. <sup>24)</sup>

*Syrus.* Cela pourroit être permis à d'autres, mais à vous, Monsieur, cela ne vous seroit jamais pardonné ; tout le monde sait que vous êtes fort riche, & que vous avez de très beaux biens très légitimement acquis. <sup>25)</sup>

*Chrémès.* Je te dis que je veux tout-à-l'heure le lui porter.

*Syrus.* Point du tout, s'il vous plaît, envoyez-le plutôt par votre fils.

*Chrémès.* Pourquoi cela ?

*Syrus.* Parceque l'on a fait croire à Ménédème <sup>26)</sup> que c'est lui qui est amoureux de Bacchis.

*Chrémès.* Qu'est-ce que cela fait ? <sup>27)</sup>

*Syrus.* C'est que cela paroitra plus vraisemblable,

\*) Cette maxime est si lâche jamais de cette rigueur, que je ne fais pas difficulté de dire qu'il est impossible qu'un homme soit lui la loi qui sera pour lui. homme de bien, s'il ne re-

23) Wann man das Recht nach der Strenge betrachtet, so steckt fast allezeit ein Abulistenstreich darunter verborgen.

24) Das sey ferne.

25) Daß ihr sehr schön Vermögen und rechtmäßig erworbene Güter habt.

26) Weil man den Ménédème beredet.

27) Was thut das zur Sache ?

28) Wo er niemals von der Strenge des Rechtes etwas nachläßt.



ble, <sup>29)</sup> lorsqu'on verra qu'il le lui donnera lui-même, & par ce moyen je ferai avec plus de facilité ce que je veux. Ha, voilà justement Clitiphon; allez & apportez cet argent.

*Chrémès.* Je vais l'apporter.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE V.

CLITIPHON. SYRUS.

*Clitiphon.*

**I**l n'y-a point de chose si aisée qui ne devienne difficile, lorsqu'on la fait à regret & à contre-cœur. <sup>1)</sup> Par exemple, cette promenade que je viens de faire, quoiqu'elle ne fût pas fort pénible, m'a mis dans un fort grand abattement, <sup>2)</sup> & à l'heure qu'il est <sup>3)</sup> je ne crains rien tant que d'être encore envoyé quelque part, <sup>4)</sup> & qu'on ne m'empêche de voir Bacchis. Que les Dieux & les Déeses te punissent, Syrus. pour ta belle invention, & pour ton maudit conseil; tu ne manques jamais de me jouer de ces tours-là <sup>5)</sup> pour me faire enrager.

Z 5

*Clinia.*

29) Weil es wahrscheinlicher vorkommen wird.

1) Wann man selbige ungerne thut und schwer daran gehet.

2) Hat mich sehr darnieder geschlagen.

3) Adverb. vorjeto.

4) Fürchte ich nichts so sehr, als noch irgendwohin verschickt zu werden.

5) Mir solche Streiche zu spielen.

*Syrus.* Vous en irez - vous où vous méritez d'aller? vous qui m'avez pensé perdre <sup>6)</sup> entièrement par vos imprudences. <sup>7)</sup>

*Clitiphon.* Je voudrois l'avoir fait; par ma foi, tu le mérites bien.

*Syrus.* Je le mérite? & comment? en vérité je suis ravi de vous avoir entendu parler ainsi, avant-que de vous avoir mis entre les mains l'argent <sup>8)</sup> que j'allois vous donner.

*Clitiphon.* Que veux-tu aussi que je te dise? tu t'en es allé, tu m'as amené ma maîtresse, & il ne m'a pas été permis d'en approcher.

*Syrus.* Je ne suis plus en colere. Mais savez-vous où est présentement votre Bacchis?

*Clitiphon.* Chez nous.

*Syrus.* Non.

*Clitiphon.* Où donc?

*Syrus.* Chez Clinia.

*Clitiphon.* Je suis mort!

*Syrus.* Prenez courage, vous lui porterez tout-à l'heure l'argent que vous lui avez promis.

*Clitiphon.* Tu te moques; d'où l'auras-tu? <sup>9)</sup>

*Syrus.* De votre pere.

*Clitiphon.*

6) Denken verb. neutr. proprie denken, meynen, glauben, halten u. n. wohl zu unterscheiden von pansen, einen Kranken warten, u. ein Pferd füttern, streuen und reinigen.

7) Ihr, der ihr mich fast durch eure Unvorsichtigkeit gänzlich ins Verderben gestürzt hättet.

8) Bevor ich euch das Geld in die Hände geliefere.

9) Wo willst du es herbekommen? Obs. avoir wird im Französischen sehr oft vor recevoir gebraucht.

*Clitiphon.* Tu ris peut-être. <sup>10)</sup>

*Syrus.* La chose va vous faire voir si je dis vrai.

*Clitiphon.* En vérité je suis bien heureux ! je t'aime de tout mon cœur, mon pauvre Syrus.

*Syrus.* Mais voilà votre pere qui sort. Prenez bien garde de ne paroître pas surpris ; <sup>11)</sup> suivez à propos ce que je dirai, faites ce qu'il vous ordonnera, & parlez fort peu.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE VI.

CHREMES. SYRUS. CLITIPHON.

*Chrémès.*

Où est Clitiphon ?

*Syrus. bas.* Dites, me voici.

*Clitiphon.* Me voici, mon pere.

*Chrémès.* Lui as-tu dit de quoi il s'agit ? <sup>1)</sup>

*Syrus.* Je lui en ai dit la plus grande partie.

*Chrémès.* Prenez cet argent, & le portez.

*Syrus.* Allez, pourquoi donc vous tenez-vous là ? le stupide ! voulez-vous le prendre ?

*Clitiphon.* Ha, donnez.

*Syrus.* Suivez-moi vite ; & vous, Monsieur, attendez-nous ici un moment, car nous ne ferons qu'en-

10) Du treibest vielleicht einen Scherz.

11) Nehmt euch wohl in Acht, damit ihr nicht stuset.

1) Was es betrifft ? (wobon die Rede ist.)

qu'entrer & sortir; <sup>2)</sup> nous n'avons rien à faire là qui nous arrête plus long-tems.

*Chrémes.* Voilà déjà trente pistoles que ma fille a de moi, je compte que je les donne pour sa nourriture, il en faudra trente autres pour les habits, & après cela il faudra encore mille écus pour la doter. <sup>3)</sup> Que la coutume autorise d'injustices! <sup>4)</sup> il faut présentement que je quitte toutes mes affaires <sup>5)</sup> pour trouver quelqu'un à qui donner le bien que j'ai amassé avec beaucoup de peine.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE VII.

MENEDEME. CHREMES.

*Ménédème.*

\*) **M**on fils, à présent que je vois que vous rentrez dans votre devoir, <sup>1)</sup> je me trouve le plus heureux de tous les hommes.

*Chrémes.* Qu'il se trompe!

*Ménédème.*

\* *Ménédème* en sortant de sa maison acheve de parler à son fils qui y est resté.

2) Wir werden nur auf einen Augenblick hingehen.

3) Sie auszustatten. Doter une église; une école, eine Kirche, eine Schule, mit Einkünften versehen.

4) Wie viele Ungerechtigkeiten hat nicht der Gebrauch mit einschleichen lassen!

5) Daß ich alles liegen lasse.

1) Daß ihr wieder thut, was eure Schuldigkeit erfordert.

*Ménédeme.* Ha, Chrémès, c'est vous-même que je cherchois; sauvez mon fils & moi, <sup>2)</sup> & toute ma famille; vous le pouvez.

*Chrémès.* Et je vous prie, que faut-il faire? <sup>3)</sup>

*Ménédeme.* Vous avez aujourd'hui retrouvé une fille.

*Chrémès.* Eh bien?

*Ménédeme.* Clinia voudroit que vous la lui donnassiez.

*Chrémès.* Mon Dieu, quel homme êtes-vous?

*Ménédeme.* Pourquoi?

*Chrémès.* Avez-vous déjà oublié ce que nous avons dit ensemble de la tromperie qu'on vous doit faire afin d'avoir <sup>4)</sup> de l'argent?

*Ménédeme.* J'entends.

*Chrémès.* C'est à quoi l'on travaille à l'heure qu'il est. <sup>5)</sup>

*Ménédeme.* Que me dites-vous-là, Chrémès?

*Chrémès.* Mais <sup>6)</sup> bien plus, cette Bacchis que vous avez chez vous, c'est la maîtresse de Clitiphon, n'est ce-pas? <sup>7)</sup>

*Ménédeme.* Ils le disent.

*Chrémès.* Et vous le croyez?

*Ménédeme.* Je crois tout.

*Chrémès.*

2) Rettet meinen Sohn und mich.

3) Was ist denn zu thun?

4) Anstatt, qu'on ait.

5) Daran arbeitet man eben anjeho.

6) Scilicet, je vous dirai.

7) Ist es nicht so?

*Chrémès.* Et ils vous disent que votre fils veut se marier, afinque lorsque <sup>8)</sup> je lui aurai accordé ma fille, vous lui donniez dequoi acheter des bijoux, des habits, & tout ce qu'il faut.

*Ménédème.* Voilà l'affaire assurément; <sup>9)</sup> & cet argent se donnera à sa maîtresse.

*Chrémès.* Sans doute; quoi donc? <sup>10)</sup>

*Ménédème.* Ah, je me suis réjoui sans sujet, que je suis malheureux! avec tout cela <sup>11)</sup> il-n'y a rien que je n'aime mieux souffrir que de le perdre. Quelle réponse lui dirai-je que vous m'avez faite, de peurqu'il ne s'apperçoive que je connois sa ruse, <sup>12)</sup> & qu'il n'en ait du chagrin?

*Chrémès.* Qu'il n'en ait du chagrin? en vérité Ménédème, vous êtes trop indulgent. <sup>13)</sup>

*Ménédème.* Laissez-moi faire, la pierre en est jetée; <sup>14)</sup> je vous prie seulement de m'aider toujours comme vous m'avez promis.

*Chrémès.* Dites que vous m'êtes venu trouver, que vous m'avez proposé son mariage.

*Ménédème.* Que dirai-je encore?

*Chrémès.*

8) Hier sind zwei Conjunctiones, die erste regiert den Conjunctionum, die andere den Indicat. und ist nur die zweite eine Parenthesis.

9) So ist die Sache schon wahr.

10) Freylich, was denn anders?

11) Schon allem dem.

12) Daß ich keine List einsehe.

13) Ihr sehet gar zu sehr durch die Finger.

14) Es ist eine geschene Sache. (es ist gewagt) oder, es ist nun einmal geschehen.

*Chrémès.* Que je suis prêt à faire tout ce que vous voudrez; que le gendre me plaît; <sup>15)</sup> enfin vous pouvez encore lui dire, si vous voulez, que je lui ai accordé ma fille . . .

*Ménédeme.* Ha, voilà ce que je voulois. <sup>16)</sup>

*Chrémès.* Afinqu'il ait plutôt occasion de vous demander de l'argent, & que vous puissiez aussi plutôt lui donner ce que vous avez tant d'envie de perdre. <sup>17)</sup>

*Ménédeme.* C'est ce que je souhaite.

*Chrémès.* En vérité, de l'air <sup>18)</sup> dont je vois que vont les choses, je suis sûr que vous en ferez bientôt fou. <sup>19)</sup> Mais puisque cela est ainsi, si vous êtes sage, vous donnerez avec précaution, & peu à peu. <sup>20)</sup>

*Ménédeme.* Je le ferai.

*Chrémès.* Allez-vous-en, <sup>21)</sup> & voyez ce qu'il vous demandera; je ferai au logis, si vous avez besoin de moi. <sup>22)</sup>

*Méné-*

15) Daß mir der Tochtermann anstehet.

16) Das wollte ich eben.

17) Ihm desto eher das Geld geben, so ihr so große Lust habet einzubüßen.

18) De l'air ist hier an statt de la maniere, oder de la sorte.

19) So wie ich sehe, daß die Sachen laufen, werdet ihr es bald satt kriegen.

20) Nach und nach und mit Vorsichtigkeit hergeben.

21) Etliche verba, wann sie Reciproca werden, nehmen die Partic. Rel.t. en wegen Nachdrucks zu sich, als s'en aller, s'en courir, &c.

22) Wann ihr meiner bedürft.

*Ménédeme* Je vous en prie, car je ne veux rien faire sans vous le communiquer. <sup>23)</sup>



## ACTE CINQUIEME.

### SCENE I.

#### MENEDEME. CHREMES.

*Ménédeme.*

**J**e fais fort bien que je ne suis pas le plus fin du monde, ni le plus clairvoyant. <sup>1)</sup> Mais ce beau donneur de conseils que j'ai là, ce bon Chrémès l'est encore moins que moi. J'avoue que toutes les épithètes que l'on donne d'ordinaire aux fots, me conviennent, <sup>2)</sup> je suis une grosse buche, une grosse pierre, un âne bâté, une masse de plomb: <sup>3)</sup> mais pour lui, la sottise est au-dessus de toutes ces expressions. <sup>4)</sup>

*Chrémès.* Ho, enfin, ma femme, cessez de rompre la tête aux Dieux à force de leur rendre graces

23) Ohne es euch zu melden.

1) Ich weiß wohl, daß ich nicht der allerschlaueste von der Welt bin, noch derjenige, der die tiefste Einsicht hat.

2) Ich gestehe, daß alle Beynamen, die man sonst den Narren beizulegen pflegt, mir zukommen.

3) Ein grober Klotz, ein unbeweglicher Stein, ein dummer Esel, ein Stück Blei.

4) Alleine was ihn anlangt, so übertrifft seine Thorheit alle diese Ausdrücke.



ces <sup>5)</sup> de ce que vous avez retrouvé votre fille, à moinsque vous ne jugiez d'eux par vous-même, & que vous ne croyiez qu'ils ne pussent rien entendre, si on ne le leur dit cent fois. Mais cependant d'ou vient que mon fils demeure si long-temps avec Syrus?

*Ménédeme.* Qui dites-vous qui demeure long-temps, Chrémès?

*Chrémès.* Ha, Ménédeme! vous voilà? eh bien, dites moi, je vous prie, avez-vous dit à votre fils ce que je vous avois dit?

*Ménédeme.* Oui, d'un bout à l'autre. <sup>6)</sup>

*Chrémès.* Que dit-il?

*Ménédeme.* Il a paru d'abord avoir presque autant de joye <sup>7)</sup> que s'il fouhaitoit véritablement de se marier.

*Chrémès.* Ha, ha, ha.

*Ménédeme.* De quoi riez-vous?

*Chrémès.* Les subtilités de Syrus me viennent dans l'esprit. <sup>8)</sup>

*Ménédeme.* Oui?

*Chrémès.* Il dresse les gens à merveille, <sup>9)</sup> il n'y-a pas jusqu'à leur visage à qui il ne fasse prendre telle forme qu'il lui plaît, le pendard!

*Méné-*

5) Mit eurem vielen Dankfagen.

6) Ja, vom Anfang bis zu Ende.

7) Er schien anfangs eben so viel Freude zu haben.

8) Die Kunstgriffe des Syri kommen mir in den Sinn.

9) Er weiß die Leute recht abzurichten.

*Ménédeme.* Vous dites cela, sans doute, parceque mon fils a fort bien contrefait l'homme joyeux? <sup>10)</sup>

*Chrémès.* C'est cela même.

*Ménédeme.* La même chose m'est venue dans l'esprit.

*Chrémès.* Le vieux routier! <sup>11)</sup>

*Ménédeme.* Plus vous le connoîtrez, plus vous lui donnerez ce nom.

*Chrémès.* Dites-vous vrai?

*Ménédeme.* Ogi, écoutez.

*Chrémès.* Arrêtez; avant toutes choses, que je sache, je vous prie, ce que vous avez perdu; <sup>12)</sup> car je ne doute pas que sitôt que vous avez en dit à votre fils que je lui accorde ma fille, Dromon ne vous ait lâché quelque mot, <sup>13)</sup> qu'il faut des habits, des bijoux & des esclaves pour l'accordée; afin que sur cela vous donnassiez de l'argent.

*Ménédeme.* Point du tout.

*Chrémès.* Comment? Point du tout.

*Ménédeme.* Non, <sup>14)</sup> vous dis-je.

*Chrémès.*

10) Weil mein Sohn einen freudigen Menschen volla kommen wohl vorzustellen geruht.

11) Der alte Fuchs! Routier ist hier metaphoric gebraucht: proprie heißt es ein Bootsmann, der die Straße wohl weiß, it. Seefartenbuch, worauf Meilen, Meerbusen und Hafen gezeichnet.

12) Wie hoch es auch zu stehen kommt, oder was ihr dabei einathmet.

13) Sich mit einigen Worten heraus gelassen habe.

14) Non ist hier eine Negatio absoluta, der Höflichkeit halben aber muß es allezeit einen Anhang haben, als non Monsieur, non Madame &c.

*Chrémès.* Ni votre fils? <sup>15)</sup>

*Ménédème.* Pas le moindre mot, <sup>16)</sup> *Chrémès* ; la seule chose qu'il m'a demandée avec plus d'empressement que jamais, <sup>17)</sup> c'est que son mariage s'acheve aujourd'hui.

*Chrémès.* Vous me dites là des choses qui me surprennent! <sup>18)</sup> & notre *Syrus*? n'a-t-il rien dit non plus?

*Ménédème.* Rien.

*Chrémès.* Pourquoi cela?

*Ménédème.* Je ne fais en vérité. Mais je vous admire vous qui savez si bien les affaires des autres. Votre *Syrus* a si bien dressé votre fils, <sup>19)</sup> qu'il ne paroît en aucune manière que *Bacchis* soit la maîtresse de *Clinia*.

*Chrémès.* Que dites-vous?

*Ménédème.* Je ne parle point des baisers ni des embrassades, je compte cela pour rien, <sup>20)</sup>

*Chrémès.* Que peut-on faire de plus, je vous prie, en faisant semblant? <sup>21)</sup>

*Ménédème.* Ah!

*Chrémès.* Qu'est-ce que c'est!

*Ménédème.* Ecoutez seulement. Sur le derrière  
A a 2 de

15) Euer Sohn auch nicht?

16) Nicht das geringste Wort.

17) Weit eifriger als sonst.

18) Die mich in Verwunderung setzen.

19) Hat euren Sohn so wohl abgerichtet.

20) Das achte ich für nichts.

21) Indem man sich verstellt.

de ma maison <sup>22)</sup> j'ai un certain cabinet éloigné des appartemens; on l'a fait meubler. <sup>23)</sup>

*Chrémès.* Eh bien, après cela! <sup>24)</sup>

*Ménédème.* Après cela Clitiphon y est entré.

*Chrémès.* Tout seul?

*Ménédème.* Tout seul.

*Chrémès.* J'ai grand' peur.

*Ménédème.* Bacchis l'a suivi dans le moment.

*Chrémès.* Toute seule?

*Ménédème.* Toute seule.

*Chrémès.* Je suis mort!

*Ménédème.* Ils n'y ont pas plutôt été qu'ils ont fermé la porte.

*Chrémès.* Ha! Et Clinia voyoit tout ce beau manège? <sup>25)</sup>

*Ménédème.* Pourquoi non? il le voyoit avec moi.

*Chrémès.* Ah, Ménédème! Bacchis est la maîtresse de mon fils! je suis mort!

*Ménédème.* Pourquoi cela?

*Chrémès.* A peine ai-je du bien pour dix jours. <sup>26)</sup>

*Ménédème.* Quoi? vous avez peur, parcequ'il sert son ami.

*Chrémès.* Non, mais parcequ'il sert son amie.

*Ménédème.* Ho, c'est à savoir si cela est. <sup>27)</sup>

*Chrémès.*

22) In dem Hintertheile meines Hauses.

23) Man hat den gehörigen Hausrath hinein geschafft

24) Wie weiter!

25) En! und der Clinia sahe dieser schönen Haushaltung zu?

26) Raum habe ich auf 10 Tage Vermögen.

27) Es ist noch die Frage, ob es an dem ist.

*Chrémès.* En doutez-vous? y-a-t-il un homme assez patient pour souffrir qu'on s'enferme ainsi avec sa maîtresse?

*Ménédème.* Ha, ha, ha, pourquoi non? c'est afin qu'on m'en donne plus facilement à garder. <sup>28)</sup>

*Chrémès.* Vous vous moquez? Que je suis en colère contre moi-même! Combien ont-ils fait de choses qui devoient me faire tout soupçonner, <sup>29)</sup> si je n'avois pas été cruche. <sup>30)</sup> Que n'ai-je pas vu? que je suis malheureux! Mais si je vis, ils ne le porteront pas bien loin, car tout-à-l'heure...

*Ménédème.* \*) Ne voulez-vous pas vous modérer? n'aurez-vous aucun égard à vous-même? <sup>31)</sup> ne vous suis-je pas un assez bel exemple?

*Chrémès.* Ménédème, je suis transporté de colère. <sup>32)</sup>

*Ménédème.* Un homme comme vous, doit-il parler de la sorte? n'est-ce pas une honte que vous donniez conseil aux autres, que vous soyez si

Act 3

acte

\*) Une des grandes beautés de cette scène consiste en ce que *Ménédème* dit à *Chrémès* les mêmes choses que *Chrémès* lui a dites au commencement de la Pièce.

28) Daß man mich desto eher hintergehet.

29) So mir alle meinen Argwohn vermehren können.

30) Wann ich nicht blind (ein tumber Kerl) gewesen wäre. Cruche ist hier metaph. gebraucht, heisset proprie der Krug, eine Gase. Prov. tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise, der Krug geht so lange zu Wasser, bis er den Henkel zerbricht.

31) Wollt ihr euer selbst nicht schonen?

32) Ich bin meiner nicht mächtig für Zorn.

sage pour les étrangers, & que cette sagesse ne vous soit d'aucun secours pour vous-même? <sup>33)</sup>

*Chrémès.* Que puis-je faire?

*Ménédème.* Ce que vous me disiez tantôt que j'avois tort de n'avoir pas fait; agissez de manière qu'il sente <sup>34)</sup> toujours que vous êtes son pere, qu'il ose vous faire confidence de tous ses secrets, & s'adresser à vous pour vous demander toutes les choses dont il a besoin, afinqu'il ne cherche pas d'autre secours, & qu'il ne vous quitte jamais.

*Chrémès.* Qu'il s'en aille en quelque lieu du monde que ce soit, plutôt que de réduire ici son pere à l'aumône par ses débauches; <sup>35)</sup> car, Ménédème, si je continue à fournir à ses dépenses, <sup>36)</sup> je n'ai assurément qu'à me préparer à prendre le même râteau que vous aviez hier au soir.

*Ménédème.* Combien cette affaire va-t-elle vous donner de chagrin si vous n'y prenez garde! vous vous ferez tenir à quarré, <sup>37)</sup> vous ne laisserez pas de pardonner après cela, & votre fils ne vous en saura point de gré. <sup>38)</sup>

*Chrémès.* Ah! vous ne savez pas encore quelle est ma douleur!

*Méné-*

33) Und daß diese Weisheit euch selbst nicht helfen könne.

34) Er schreiet allemal also, daß er merke . . .

35) Daß er seinen Vater durch sein überflüssiges Leben an Bettelstab bringe.

36) Zu seinem verschwenderischen Aufwand Geld vorzuschießen.

37) Ihr werdet euch bärbeißig stellen.

38) Und euer Eohn wird euch dafür keinen Dank wissen.

*Ménédeme.* Faites, contentez - vous donc. Mais que me répondez - vous sur le mariage que je vous propose de votre fille avec mon fils ! à moins que vous n' ayez quelque autre parti qui vous plaise davantage.

*Chrémès.* Nullement, & le gendre & l' alliance, tout me plaît. <sup>39)</sup>

*Ménédeme.* Quelle dot <sup>40)</sup> dirai - je à mon fils que vous voulez donner ? quoi ? vous ne dites rien.

*Chrémès.* Quelle dot ?

*Ménédeme.* Oui.

*Chrémès.* Ah !

*Ménédeme.* Chrémès, ne craignez point <sup>41)</sup> de dire ce que vous voulez donner, pour peu qu' il - y - ait. <sup>42)</sup> Ce n' est pas la dot qui nous tient. <sup>43)</sup>

*Chrémès.* Je trouve que pour le bien que j' ai, je fais assez de lui donner mille écus. Mais pour mon repos & pour me conserver ce bien, & pour le salut de mon fils, il faut, je vous prie, que vous disiez que je donne tout à ma fille.

*Ménédeme.* Qu' allez - vous faire ? <sup>44)</sup>

*Chrémès.* Faites semblant d' en être étonné, & demandez - lui à lui même, d' où vient que j' en use ainsi. <sup>45)</sup>

A a 4

*Méné-*

39) Sowohl der Ehdam als die Anverwandtschaft, als es steht mir an.

40) Wie viel Heirathsgut.

41) Scheuet euch gar nicht.

42) Es mag so wenig seyn, als es will.

43) Wir binden uns an die Mitgabe nicht. (sehen nicht darauf.)

44) Was habt ihr vor ?

45) Daß ich also verfahre.

*Ménédeme.* Et en bonne foi, j'aurai raison de le lui demander, car je ne vois pas pourquoi.

*Chrémès.* Pourquoi ? pour sauver cet esprit entièrement noyé dans le luxe & dans la débauche ; je le réduirai en tel état, qu'il ne saura de quel côté se tourner. <sup>46)</sup>

*Ménédeme.* Que faites-vous ?

*Chrémès.* Laissez, souffrez qu'en cette occasion je me satisfasse. Laissez-moi faire.

*Ménédeme.* Le voulez-vous ainsi ?

*Chrémès.* Oui.

*Ménédeme.* Soit.

*Chrémès.* A présent vous n'avez qu'à dire à votre fils qu'il se prépare à faire aller sa femme chez lui. Pour le mien, je le traiterai comme il faut, en paroles pourtant, \*) comme il est juste qu'on traite ses enfans. Mais Syrus . . .

*Ménédeme.* Que lui ferez-vous ?

*Chrémès.* Ce que je lui ferai ? Si je vis, je l'ajusterai si bien, je l'étrillerai de manière, <sup>47)</sup> qu'il  
ne

\*) *Chrémès* ne veut pas que les peres battent leurs enfans, & il a raison, car c'est les traiter en esclaves. Les coups ne corrigent pas ceux que les remontrances ne touchent point, & ils rabaisent le courage. <sup>48)</sup> On peut voir ce que dit sur cela *Micion* dans la première scène des *Adelphes*.

46) Dieses Gemüthe, das gänzlich in der Wollust und Schwelgerey erseffen ist, zu erretten. Ich will ihn dahin bringen, daß er nicht wissen wird, wo ihm der Kopf stehet. (wo er sich hinwenden soll.)

47) Ich will ihn so zurechten und so apprügeln.

48) Und beschmen den Muth, (machen niederträchtig.)



ne fera jour de sa vie qu'il ne se souviennne de moi. Un pendard qui croit que je dois lui servir de jouet; <sup>49)</sup> je veux mourir, il n'auroit osé traiter une femme veuve <sup>50)</sup> si indignement qu'il m'a traité.

## ACTE CINQUIEME.

## SCENE II.

CLITIPHON, MENEDEME, CHREMES,  
SYRUS.

*Clitiphon.*

\*) **E**st-il donc vrai, Ménédeme, qu'en si peu de temps mon pere ait entierement dépouillé

A a 5

tous

\*) *Chrémès* ne fait que d'achever de parler à *Ménédeme*, *Ménédeme* ne vient que de le quitter, & dans le moment on voit *Clitiphon* déjà tout instruit de ce que son pere avoit résolu de faire à son desavantage. Il semble donc que *Térence* a manqué ici de conduite, car ce qui se passe entre la fin de la scene précédente, & le commencement de celle-ci, suffiroit pour remplir l'intervalle d'un Acte. Mais il n'est pas

difficile de défendre *Térence* & de le justifier. *Ménédeme* quitte *Chrémès* pour aller parler à *Clitiphon*, il ne fait qu'entrer un moment dans la maison; il lui dit en deux mots de quoi il s'agissoit, & il ressort en même temps avec lui, cependant *Chrémès* attend sur le Théâtre l'effet du compliment que *Ménédeme* va faire de sa part à *Clitiphon*. Ainsi le Théâtre ne demeure pas vuide, & l'action n'est nullement

49) Ein solcher Galsgenvogel, der sich da einbildet, ich sey gut genug, daß er seinen Spott mit mir treibe.

50) Pleonasmus.

tous les sentimens de la nature à mon égard? <sup>1)</sup> qu'ai-je donc fait? quel crime ai je commis? tous les jeunes gens ne font-ils pas de même?

*Ménédeme.* Je sais que vous devriez être plus touché que moi de cette dureté, parceque c'est à vous qu'on la fait, cependant je vous assure que je ne la ressens pas moins que vous <sup>2)</sup> je ne fais pourquoi, & je ne connois point d'autre raison du déplaisir que j'en ai, que l'amitié que j'ai pour vous.

*Clitiphon.* Vous disiez que mon pere étoit ici.

*Ménédeme.* Le voilà.

*Chrémès.* Pourquoi vous plaignez-vous de moi, Clitiphon? dans tout ce que j'ai fait je n'ai eu en vue que votre bien, & que de pourvoir à vos déreglemens. <sup>3)</sup> Lorsque j'ai reconnu que vous étiez négligent, que les plaisirs présens tenoient dans votre esprit la première place, & que vous ne faisiez nulle réflexion sur l'avenir, <sup>4)</sup> j'ai cherché les moyens

lement interrompue, puis-  
que les spectateurs attendent  
aussi que *Ménédeme* soit de  
retour, Le lieu de la scène,  
qui étoit devant les maisons  
de *Chrémès* & de *Ménédeme*,

donnoit lieu à *Ménandre* &  
à *Térence* de faire cette liai-  
son de scènes. où il n'y a  
rien que de fort ordinaire &  
de fort naturel.

- 1) Daß in so kurzer Zeit mein Vater in Ansehung meiner aller Empfindung der Natur abgesaget.
- 2) Daß ich selbst eben so stark empfinde als ihr.
- 3) In allem, was ich gethan habe, habe ich nur euer Bestes, und euren Nachschweifungen vorzubauen, zur Absicht geh' ich.
- 4) Daß das gegenwärtige Vergnügen in eurem Gemüthe die Oberhand, ohne auf das zukünftige zu denken, erhalte.

moyens de vous empêcher de tomber dans l'indigence, & de dissiper mon bien. <sup>5)</sup> Voyant que vous ne me permettiez pas vous-même de vous faire mon héritier, comme cela se devoit naturellement, <sup>6)</sup> j'ai eu recours à vos plus proches, <sup>7)</sup> je leur ai tout donné, ce sera chez eux que vous trouverez une ressource contre votre mauvaise conduite. <sup>8)</sup> Vous serez toujours nourri, logé & vêtu.

*Clitiphon.* Que je suis malheureux!

*Chrémès.* Cela est bien mieux ainsi que de donner tout à Bacchis, ce seroit lui donner tout que de vous faire mon héritier. <sup>9)</sup>

*Syrus.* Me voilà perdu! misérable, quels desordres ai-je fait ici sans y penser? <sup>10)</sup>

*Clitiphon.* Je voudrois être mort!

*Chrémès.* Apprenez auparavant ce que c'est que de vivre; quand vous le saurez, si la vie vous déplaît, vous desirerez de mourir.

*Syrus.* Monsieur, me seroit-il permis de vous dire . . . ?

*Chrémès.*

- 5) Euch abzuhalten in Mangel zu gerathen, und mein Gut durchzubringen.
- 6) Euch zum Erben einzusetzen, wie es natürlicher Weise geschehen sollte.
- 7) Habe ich eure nächste Verwandten zu Hülfe genommen.
- 8) Bey ihnen werdet ihr Hülfe wider eure böse Aufführung finden.
- 9) Und das hiesse ihr alles geben, wann ich euch zum Erben einsetzte.
- 10) Was für Unordnungen habe ich hier nicht wider Vermuthen angerichtet.

*Chrémès.* Parle.

*Syrus.* Mais en toute fureté. <sup>11)</sup>

*Chrémès.* Parle.

*Syrus.* Quelle injustice est-ce là, & quelle folie de vouloir qu'il porte la peine de ce que j'ai fait?

*Chrémès.* C'est une affaire conclue. Ne te viens point mêler en tout ceci ; <sup>12)</sup> personne ne t'accuse, & tu n'as que faire de chercher ni autel, ni intercesseur pour toi. <sup>13)</sup>

*Syrus.* Que faites-vous?

*Chrémès.* Je ne suis en colere, ni contre toi, ni contre lui ; de votre côté, vous ne devez pas non plus être fâchés contre moi de ce que j'ai fait.

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE III.

SYRUS. CLITIPHON.

*Syrus.*

**I**l s'en est allé. Ah ! Je voudrois bien lui avoir demandé . . . .

*Clitiphon.* Et quoi, Syrus ?

*Syrus.* Où il veut présentement que j'aille chercher à manger, <sup>1)</sup> puisqu'il nous a chassés. Car  
pour

11) Aber daß meine Rede mir auch keine Gefahr bringe.

12) Es ist eine beschlossene Sache. Mische dich nur nicht in alle diese Händel.

13) Und du hast nicht nöthig, weder Altäre noch Fürsprecher zu suchen.

1) Wo ich nun zu essen bekommen soll.

pour vous, je comprends que vous en trouverez chez votre sœur.

*Clitiphon.* Faut-il que je sois réduit à cette extrémité, que je me voye en danger de n'avoir pas du pain? <sup>2)</sup>

*Syrus.* Pourvuque nous puissions vivre, il nous reste encore une belle espérance . . .

*Clitiphon.* Quelle?

*Syrus.* Que nous aurons toujours bon appetit. <sup>3)</sup>

*Clitiphon.* Tu railles dans une affaire de cette importance, & tu ne m'aides d'aucun conseil?

*Syrus.* Vous vous trompez, je ne songe à autre chose qu'à vous tirer de peine, <sup>4)</sup> & pendant tout le temps que votre pere a parlé, je n'ai eu que cela dans l'esprit. Mais autant que je le puis comprendre . . .

*Clitiphon.* Quoi?

*Syrus.* Les choses n'iront pas bien loin. <sup>5)</sup>

*Clitiphon.* Comment donc?

*Syrus.*

2) Muß ich in solche Noth gerathen, daß ich mich in der Gefahr sehen soll, Mangel an Brodt zu haben.

3) Das Wort Appetit erstreckt sich eigentlich nur auf die Lust zum Essen, denn es wär gar falsch, wann ich sagen wollte, avez-vous appetit de boire un verre de vin? Dann in solchem Besande ist das Wort envie allem gebräuchlich. Cadet de haut appetit, ein junger Mensch, dem alles Essen wohl schmecket.

4) Euch aus dem Kummer zu ziehen.

5) Es wird nicht weit kommen (mit der Sache.)

*Syrus.* Cela est comme je vous le dis, \*) c'est que je crois que vous n'êtes pas leur fils.

*Clitiphon.* Comment cela ? es-tu en ton bon sens ? 6)

*Syrus.* Je vais vous dire ce qui m'est venu dans l'esprit, vous en jugerez. Pendant qu'ils n'ont eu que vous, que vous faisiez seul leurs plaisirs & qu'ils n'avoient personne qui leur touchât de plus près, ils avoient de l'indulgence pour vous, 7) ils vous donnoient de l'argent ; présentement qu'ils ont retrouvé leur véritable fille, ils ont d'abord trouvé un prétexte pour vous chasser.

*Clitiphon.* Cela est vraisemblable.

*Syrus.* Etes-vous assez bon 8) pour croire que ce soit pour cette petite pécadille ? 9)

*Clitiphon.*

\*) La faiblesse de *Syrus* est merveilleuse, il ne cherche qu'à faire la paix de *Clitiphon*, & qu'à fléchir & attendre son père. Il n'y a-voit rien de plus propre à ce dessein, que de faire entendre que *Clitiphon* feignit de croire qu'il n'étoit pas fils de *Chrémes* ; mais outre qu'il y a

une grande différence entre les choses que l'on fait tout de bon, & celles dont on ne fait que semblant, *Syrus* connoissoit trop son homme pour lui faire cette confidence, il le trompe tout le premier. Cela est très bien conduit.

6) Bist du (gescheid) von Verstande.

7) Und da sie niemand hatten, der ihnen näher anging, so sahen sie auch nach.

8) Bon, an sieht assez simple.

9) Seid ihr so einfältig, um zu glauben, daß es um dieses geringen Verschens willen geschehe?

*Clitiphon.* Tu as raison.

*Syrus.* Considérez encore une autre chose, \*)  
Quand les enfans ont fait quelque sottise, les meres  
ne manquent jamais de parler pour eux, <sup>10)</sup> elles  
prennent toujours leur parti contre les peres. Ici  
nous ne voyons pas que cela se fasse.

*Clitiphon.* Cela est vrai, que dois-je faire à présent, Syrus?

*Syrus.* Demandez-leur à eux-mêmes l'éclaircissement de ce soupçon. <sup>11)</sup> Dites-leur franchement votre pensée. Si ce que nous croyons n'est pas, vous les attendrirez tous deux, <sup>12)</sup> & ils vous pardonneront sur l'heure, & s'il est vrai que vous ne soyez pas leur fils, vous saurez à qui vous êtes. <sup>13)</sup>

*Clitiphon.* Le conseil est bon; je le suivrai.

*Syrus.* Cela m'est venu dans l'esprit bien à propos, <sup>14)</sup> \*\*) car moins ce jeune homme aura d'espérance,

\*) Ceci est fort adroit.  
*Syrus* veut engager par là *Sstrata* à prendre vivement le parti de son fils contre son mari, car le fils allant se plaindre à elle & lui dire le soupçon qu'il a de n'être pas leur fils, ne peut manquer d'éveiller sa compassion &

sa tendresse, d'ailleurs elle pourroit craindre que son mari ne se mit en tête que *Clitiphon* n'est pas son fils, ce qui pouvoit être pour elle d'une très grande conséquence.

\*\*) Il veut dire que ce jeune homme craignant tout de bon

10) Unterlassen die Mütter niemals das Wort für sie zu führen.

11) Daß sie euch diesen Urawohn erklären (benennen.)

12) Wadet ihr sie bayer zum Mitleiden bewegen.

13) Werdet ihr erfahren, wem ihr angehört.

14) Das ist mir recht zu gelegener Zeit eingefallen.

rance, plus il aura de facilité à faire sa paix à son avantage avec son pere. <sup>15)</sup> Maintenant je ne fais pas s'il ne faudra point qu'il se marie, j'apprehende qu'il ne m'en veuille pas grand bien. <sup>16)</sup> Que cela me fait-il <sup>17)</sup> dans le fonds? mais voici notre bon homme, je m'enfuis. Vu les choses qui se sont passées; <sup>18)</sup> je suis fort surpris qu'il n'ait pas commandé qu'on m'enlevât sur l'heure. <sup>19)</sup> Je vais chez Ménédeme, c'est lui que j'ai choisi pour mon intercesseur, car quoi qu'ait dit notre vieux maître, je ne me fie pas trop à lui. <sup>20)</sup>

bon de n'être pas fils de *Chrémes*, fera les choses beaucoup plus naturellement, & parlera d'une manière plus touchante, que s'il étoit averti que ce n'est là qu'un jeu pour tâcher d'attendrir son pere,

15) Den Frieden zu seinem Vortheil mit seinem Vater zu stiften.

16) Ich fürchte, er wird es mir nicht sonderlich Dank wissen.

17) Was mache ich mir daraus?

18) In Aufsehung der Sachen, so vorgefallen sind.

19) Daß man mich den Augenblick fortschleppte.

20) Ich traue dem Landfrieden nicht zu viel.





## ACTE CINQUIEME.

## SCENE IV.

SOSTRATA. CHREMES.

*Sostrata.*

**E**n vérité, mon mari, si vous n'y prenez garde, vous ferez cause qu'il arrivera quelque malheur <sup>1)</sup> à notre fils, & je suis fort surprise qu'une chose si déraisonnable ait pu vous venir dans l'esprit.

*Chrémès.* Oh, continuerez-vous d'être femme? ai-je jamais voulu rien faire que vous n'ayez été toujours contraire à mes desseins? <sup>2)</sup> & si je vous demandois en quoi j'ai tort, ou par quelle raison j'en use de la sorte, vous ne pourriez le dire. Pourquoi donc, sotte que vous êtes, <sup>3)</sup> vous opposez-vous présentement avec tant d'opinâtreté à ce que je veux?

*Sostrata.* Je ne pourrois le dire.

*Chrémès.* Je me trompe, vous le pourriez; j'aime bien mieux le croire <sup>4)</sup> que de recommencer & de vous entendre rebattre <sup>5)</sup> cent fois la même chose. <sup>6)</sup>

*Sostrata.*

1) So werdet ihr Ursache seyn, daß ein Unglück geschieht.

2) Daß ihr nicht meinem Vorhaben zuwider gewesen wäret.

3) Ihr ehnfältiges Weib.

4) Ich will es lieber glauben.

5) Rebattre ist hier metaph. gebräucht, heisset proprie wiederschlagen, klopfen, ausklopfen. Hier aber heisset es wiederholen. Rebattre les cartes, die Karten wieder mischen.

6) Und hundert mal einerley Leyer hören.

*Sostrata.* Oh! vous êtes injuste de demander que je me taise dans une chose de cette importance.

*Chrémès.* Je ne le demande pas, parlez, je n'en ferai pourtant pas moins. <sup>7)</sup>

*Sostrata.* Vous n'en ferez pas moins?

*Chrémès.* Non.

*Sostrata.* Vous ne voyez pas les dangereuses suites <sup>8)</sup> que cela peut causer; Clitiphon croira qu'il n'est pas notre fils.

*Chrémès.* Qu'il n'est pas notre fils! Cela est-il possible?

*Sostrata.* Oui assurément, mon mari, cela sera.

*Chrémès.* Eh bien, dites-lui qu'il a raison. <sup>9)</sup>

*Sostrata.* Oh, je vous prie, pouvez vous parler ainsi? que nos ennemis fassent une action si détestable! je dirois à mon fils qu'il n'est pas à moi? à mon propre fils?

*Chrémès.* Quoi? craignez-vous de ne pouvoir, quand vous voudrez, faire voir qu'il est à vous?

*Sostrata.* Est-ce parceque ma fille est retrouvée que vous me dites cela?

*Chrémès.* Non, il-y-a une raison bien plus convaincante; <sup>10)</sup> c'est qu'il a toutes vos manieres; <sup>11)</sup> il vous ressemble parfaitement, vous n'aurez nulle peine à faire voir qu'il est à vous; il n'a pas le  
moins.

7) Nichts desto weniger werde ich doch thun, was ich will.

8) Ihr sehet die gefährlichen Folgen nicht ein.

9) Er habe recht.

10) Nein, es giebt eine weit überzeugendere Ursache.

11) Weil er euch in allen Stücken nachartet.

moindre défaut que vous n'avez tout comme lui. <sup>12)</sup>  
 D'ailleurs il n'y-a que vous au monde qui puissiez  
 avoir un fils comme celui-là. Mais le voilà qui  
 fort. Qu'il a l'air grave! <sup>13)</sup> à le voir on connoît  
 ce qu'il est. <sup>14)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE V.

CLITIPHON. SOSTRATA. CHREMES.

*Clitiphon.*

**S**i jamais vous avez eu quelque joye & quelque  
 plaisir de m'entendre appeller votre fils, & de  
 me donner vous-même ce nom; je vous prie, ma  
 mere, de vous en souvenir, & d'avoir pitié d'un  
 misérable. Ce que je souhaite, c'est que vous me  
 fassiez connoître ceux de qui je tiens le jour. <sup>1)</sup>

*Sostrata.* Ah! mon fils, je vous prie, ne vous  
 mettez pas dans la tête <sup>2)</sup> que vous soyez à d'au-  
 tres qu'à nous.

*Clitiphon.* Cela est assurément?

*Sostrata.* Que je suis malheureuse! avez-vous pu  
 me faire cette demande? ainsi puissiez-vous sur-

B b 2

vivre

12) Er hat nicht den geringsten Fehler, den ihr nicht wie er haben solltet.

13) Corps grave, schwerer Körper; Son, ton grave, grober Klang, tiefer Ton; accent grave, accentus gravis. Hier heißt grave gravitatisch.

14) Wenn man ihn sieht, erkennet man gleich, was er ist.

1) Welchen ich das Leben zu danken habe.

2) Setzt euch nicht in den Sinn.

vivre à votre pere que voilà <sup>3)</sup> & à moi, comme vous êtes fils de l'un & de l'autre; donnez-vous bien garde de formais que j'entende jamais cela de votre bouche, si vous m'aimez.

*Chrémès.* Et moi je vous dis, donnez-vous bien garde que je m'aperçoive jamais que vous ayez ces mêmes inclinations, si vous me craignez. <sup>4)</sup>

*Clitiphon.* Quelles inclinations?

*Chrémès.* Je vais vous les dire. Puisque vous le voulez savoir, les inclinations d'un coquin, d'un fainéant, d'un fourbe, d'un débauché, d'un prodigue. <sup>5)</sup> Croyez-moi, & ne doutez pas que vous ne soyez notre fils.

*Sostrata.* Ce ne sont pourtant pas là les paroles d'un pere.

*Chrémès.* Non Clitiphon, quand vous seriez sorti de ma tête, comme on dit que Minerve est sortie de celle de Jupiter, je ne souffrirois pas pour cela que vous me deshonorassiez par vos infames débauches. <sup>6)</sup>

*Sostrata.* \*) Que les Dieux fassent . . .

*Chrém-*

\*) *Sostrata*, comme une femme fort religieuse a toujours recours aux Dieux. Ici elle souhaite qu'ils changent en bien tout le desordre qui est entre le pere & le fils, mais *Chrémès* ne lui donne pas le temps d'achever. <sup>7)</sup>

3) Der da zugegen stehet.

4) Der gleichen Meinung habet, wo ihr euch vor mir fürchtet.

5) Die Meinungen eines Schelm, Raullenzers, Betrügers, lächerlichen Menschen, Verschwenders.

6) Daß ihr mich verunehret mit eurer schändlichen Lebensart.

7) Lasset ihr nicht Zeit ausjureden.

*Chrémès.* Je ne fais point ce qu'ils feront, les Dieux; mais pour moi je ferai tout ce qu'il me sera possible pour l'empêcher. Vous cherchez ce que vous avez, un pere & une mere; & vous ne cherchez pas ce qui vous manque, le moyen de plaire à votre pere, <sup>8)</sup> & de conserver par votre bonne conduite ce qu'il a amassé <sup>9)</sup> par son travail. Ne rougissez-vous pas d'avoir eu l'insolence <sup>10)</sup> de me tromper, & d'amener devant mes yeux & dans ma maison une . . . <sup>\*)</sup> J'ai honte de dire un vilain mot en présence de votre mere; & vous n'en avez eu aucune de faire une action infame. <sup>11)</sup>

*Clitophon.* Ah, que je me déplaïs à moi-même, que j'ai de confusion! je ne sais par où commencer pour l'appaiser. <sup>12)</sup>

B b 3

ACTE

\*) Les Grecs & les Romains un mot deshonnête; la Religion & la Politique les obligeoient également à cette bienfaisance.  
 avoient un si grand respect pour leurs femmes, que pour rien du monde ils n'auroient voulu dire en leur présence

8) Und suchet nicht was euch mangelt, nämlich die Mittel euren Vater euch gefällig zu machen.

9) Amasser, sammeln; ramasser, Geld zusammen sammeln; s' amasser, sich versammeln, häufen.

10) Schämnet ihr euch nicht so unverschämmt gewesen zu seyn?

11) Ich schäme mich, in Gegenwart eurer Mutter ein garstig Wort auszusprechen, und ihr habt nicht die geringste Schamhaftigkeit gehabt, eine schandbare That zu begehen.

12) Ich weiß nicht, wie ich es angreifen soll, ihn wie-der zu besänftigen.

## ACTE CINQUIEME.

## SCENE VI.

MENEDEME, CHREMES, CLITIPHON,  
SOSTRATA.

*Ménédeme.*

**E**n vérité Chrémès traite ce jeune garçon avec trop de rigueur & d'inhumanité. Je fors aussi tout exprès pour faire la paix. <sup>1)</sup> Je les vois fort à propos.

*Chrémès.* Ha, Ménédeme, d'où vient que vous ne faites pas aller ma fille chez vous? & que n'arrêtons-nous donc ce que j'ai dit pour la dot. <sup>2)</sup>

*Sofstrata.* Mon mari, ne le faites pas, je vous en conjure.

*Clitiphon.* Je vous prie, mon pere, de me pardonner.

*Ménédeme.* Pardonnez-lui, Chrémès, \* laissez-vous fléchir à ses prieres. <sup>3)</sup>

*Chrémès.* Moi, que le sachant, le voyant, je donne mon bien à Bacchis? je n'en ferai rien. <sup>4)</sup>

*Ménédeme.* Mais nous ne le souffrirons pas.

*Clitiphon.* Mon pere, si vous voulez que je vive, pardonnez-moi.

*Sofstrata.* Faites le, mon cher Chrémès.

*Ménédeme.* Allons, ne vous obstinez pas si fort.

*Chrémès.* Enfin vous le voulez: je vois bien qu'il  
ne

1) Bloß deswegen Frieden unter ihnen zu stiften.

2) Und warum machen wir nicht aus, was ich wegen ihrer Unästhetik verabredet habe. Ce chien arrête, dieser Spießbund steht vor, term. tech.

3) Lasset euch sein Bitten bewegen.

4) Daß werde ich wohl bleiben lassen.

ne me sera pas permis d'achever ce que j'avois commencé. <sup>5</sup>)

*Ménédeme.* Vous faites une chose digne de vous.

*Chrémès.* Je le ferai, à condition qu'il fera aussi que je trouverai à propos.

*Clitiphon.* Mon pere, je ferai tout ce qu'il vous plaira, commandez.

*Chrémès.* Je veux que vous vous mariiez.

*Clitiphon.* Mon pere . . .

*Chrémès.* Je n'écoute rien.

*Ménédeme.* Je me charge de cela, <sup>6</sup>) moi, il le fera.

*Chrémès.* Je n'entends point encore qu'il me promette rien. <sup>7</sup>)

*Clitiphon.* Je suis mort!

*Sostrata.* Est-ce que vous balancez, <sup>8</sup>) Clitiphon?

*Chrémès.* \*) Sans tant barguigner, <sup>9</sup>) qu'aime-t-il mieux?

*Ménédeme.* Il fera tout ce que vous voudrez.

*Sostrata.* Cela vous paroît rude d'abord; parceque vous ne savez ce que c'est; mais sitôt que vous le saurez, vous n'y aurez aucune peine.

*Clitiphon.* Je vous obéirai, mon pere.

*Sostrata.* Mon fils, en vérité je te donnerai une jolie fille que tu aimeras; c'est la fille de notre voisin Phanocratès.

B b 4

*Clitiphon.*

\*) C'est à dire, il n'a qu'à se marier, ou que je donne voir ce qu'il aime mieux, ou tout à sa sœur.

5) Daß es mir nicht wird erlaubt seyn, dasjenige, was ich angefangen hatte, zu vollführen.

6) Das nehme ich auf mich.

7) Rien heisset hier etwas.

8) Etchet ihr etwan an?

9) Ohne so viel zu zaudern.

*Clitiphon.* Quoi, cette rousse qui a les yeux de la couleur de ceux des chats, le visage plein de rousseurs, le nez de perroquet? <sup>10)</sup> je le ne puis, mon pere.

*Chrémès.* Voyez un peu, qu'il est délicat en beauté! auroit-on cru qu'il eût eu l'esprit tourné de ce côté-là? <sup>11)</sup>

*Sostrata.* Je t'en donnerai une autre.

*Clitiphon.* Ho bien, puisqu'il faut que je me marie, j'ai trouvé moi-même à peu près celle que je veux.

*Sostrata.* A présent, mon fils, je suis fort contente de toi

*Clitiphon.* C'est la fille d'Archonidès.

*Sostrata.* Elle est fort à mon gré. <sup>12)</sup>

*Clitiphon.* Mon pere il ne reste plus qu'une chose.

*Chrémès.* Quoi?

*Clitiphon.* Que vous pardonniez à Syrus tout ce qu'il a fait pour l'amour de moi. <sup>13)</sup>

*Chrémès.* Voilà qui est conclu. Adieu, Messieurs, battez des mains.

- 10) Wie, die Rothköpfige, die Katzenaugen, das Gesicht voller Kupfer und eine Habichtsnase hat? Perroquet, proprie ein Papagey; in discursu vulgari, soupe au perroquet, Brodt in Wein getaucht.
- 11) Seht doch, wie zärtlich er im Punct der Schönheit ist! Hätte man sich wohl träumen lassen, daß er sein Gemüthe auf solche Sachen gelenket?
- 12) Sie steht mir sehr wohl an.
- 13) Aus Liebe zu mir.





# LES ADELPHES.

DE

# TERENCE.

## LE TITRE.

**C**ette Pièce fut 1) jouée pour les jeux funebres de L. *Æmilius Paulus* 2) sous les Ediles Curules Q. *Fabius Maximus* & P. *Cornelius Africanus*, par la troupe de L. *Attilius de Préneste*, & de *Minutius Prothymus*. *Flaccus affranchi de Claudius* fit la musique. On la joua 3) avec les flûtes Tyriennes. Elle est prise du Grec de *Ménandre*. Elle fut représentée pour la première fois 4) sous le Consulat de L. *Anicius* & de M. *Cornelius*.

## REMARQUES.

1) **C**'est L. *Æmilius Paulus* qui fut appelé *Macedonicus*, parcequ'il avoit vaincu *Perses* Roi de *Macédoine*. Il mourut l'an de Rome 593. cent cinquante huit ans avant la naissance de Notre Seigneur; & il mourut si pauvre, qu'il fallut vendre son bien pour payer la dot de sa femme.

2) Ce titre est corrompu, comme *Scaliger* & beaucoup d'autres l'ont remarqué; car ce n'étoit pas les Ediles qui avoient soin des jeux funebres, mais les enfans ou les parens du mort.

3) Ces flûtes *Tyriennes* avoient le son aigu, c'étoient celles qu'on employoit toujours dans les occasions de joye; comment donc est-il possible que les enfans de *Paulus Æmilius* aient employé une musique enjouée à la représentation d'une Pièce qu'ils faisoient jouer aux funeraillles de leur pere? cela ne peut être. Cet titre n'est pas seulement corrompu, il a été tronqué, \*) comme il est aisé de le faire voir. Il faut lire. *Elle fut jouée avec les flûtes Lydiennes, & ensuite avec les flûtes de Tyr. Avec les flûtes Lydiennes*, c'est à dire, avec les deux flûtes droites qui avoient le son grave, & que l'on employoit par conséquent dans les occasions de deuil. Après la première représentation on la joua avec les flûtes gauches, parceque ce fut sans doute dans des occasions moins tristes que celle-ci.

4) C'est sous le consulat de *L. Anicius* & de *M. Cornelius Cethegus*, l'an de Rome 593. avant la naissance de N. S. 158.

## PERSONNAGES

DE

LA PIÈCE.

*Le Prologue.*

*Micion*, pere adoptif d'*Eschinus*.

*Déméa*, fere, de *Micion*, & pere de *Ctésiphon* & d'*Eschinus*.

*Eschinus*, fils de *Déméa*, & adopté par *Micion*.

*Ctésiphon*, frere d'*Eschinus*.

*Sostrata*, mere de *Pamphila*.

*Pamphila*, fille de *Sostrata*, & maîtresse d'*Eschinus*.

*Canthara*.

\*) Er ist verstümmelt worden.

*Canthara*, nourrice de Pamphila.

*Hégion*, parent de Pamphila.

*Géra*, valet de Sostrata.

*Sannion*, marchand d'esclaves.

*Dromon*, valet de Micion.

*Syrus*.

*Personnages muets.*

Une joueuse d'instrumens, dont Ctésiphon est amoureux.

*Parménon*, valet.

La scène est à Athenes.

## LE PROLOGUE.

Notre Poëte s'étant aperçu que ses ennemis observent ses ouvrages pour les critiquer, <sup>1)</sup> & qu'ils tâchent de décrier la Pièce <sup>2)</sup> que nous allons jouer devant vous, s'est cru obligé, Messieurs, de vous rendre ici compte de sa conduite : <sup>3)</sup> vous jugerez si ce qu'on lui reproche est digne de louange ou de blâme.

Diphilus a fait une Comédie Greque qui a pour titre, *Les mourans ensemble*. Plaute l'a traduite en Latin, & lui a laissé le même nom traduit en sa Langue. Dans celle de Diphilus il-y-a un jeune homme, qui dès le commencement de la Pièce enleve une fille à un marchand d'esclaves. <sup>4)</sup> Plaute a  
laissé

1) Auf seine Werke genau Achtung geben, um solche durchzuhecheln.

2) Das Stück herunter zu machen.

3) Seine Aufführung vor euch zu rechtfertigen.

4) Wird ein junger Mensch vorgestellt, der gleich beim Eingang des Stückes, einem Sklavenhändler ein Mädchen raubet.

laissé cet endroit-là tout entier sans le mettre en œuvre, <sup>5)</sup> & Térence l'a traduit mot à mot, & l'a mis dans sa Comédie <sup>\*)</sup> des Adelphes, qui est une Pièce toute nouvelle que nous allons représenter. Voyez, je vous prie, si c'est un vol, ou si ce n'est pas plutôt un usage honnête qu'il a fait <sup>\*\*)</sup> d'un endroit dont Plaute avoit négligé de se servir, & dont notre Poète a voulu profiter. Pour ce que disent ces envieux, que des premiers de la République lui aident à faire ses Pièces, & travaillent tous les jours avec lui, bien loin d'en être offensé, comme ils se l'imaginent, <sup>6)</sup> <sup>\*\*\*)</sup> il trouve qu'on ne

\*) C'est un mot Grec qui signifie *les frères*.

\*\*) *Térence* n'a garde <sup>7)</sup> d'accuser ici *Plaute* d'être négligent; *log. gerce* est mis en bonne place, comme dans le Prologue de *l'Andrienne*; & il signifie proprement quand on néglige quelque chose dont on n'a pas besoin.

\*\*\*) *Térence* ne se défend pas du reproche qu'on lui faisoit, que ces grands hommes lui aidoient à faire ses Comé-

dies; ce reproche lui faisoit trop d'honneur. Pour moi je suis persuadée que la modestie de *Térence* en cette occasion ne vient ni de son honnêteté, ni de l'envie qu'il avoit de faire plaisir à ses amis & à ses bienfaiteurs, mais de la force de la vérité. Il y a beaucoup d'apparence que des gens aussi polis que *Scipion* & *Laelius* avoient beaucoup de part à ces Pièces; car comment un

Car-

5) Ohne ihn in seine Uebersetzung zu bringen.

6) Anstatt, daß er, wie sie sich es einbilden, darüber beleidiget seyn sollte.

7) Ben ne dire mot, kein Wort sprechen, n'avoir garde, nicht dürfen, nicht mögen, ne voir goutte, stockblind seyn, wird die Negativa posterior allemal ausgelassen.

ne lui sauroit donner une plus grande louange, puisque c'est une marque qu'il a l'honneur de plaire à des personnes qui vous plaisent \*) à vous, Messieurs, & à tout le Peuple Romain, & qu'en paix, en guerre & en toutes sortes d'affaires, ont rendu à la République en général, & à chacun en particulier, des services considérables, sans en être pour cela plus fiers, ni plus orgueilleux. 8) Au reste n'attendez pas que je dise ici le sujet de cette Piece; les deux vieillards qui paroîtront les premiers sur la scene, vous en feront connoître une partie, 9) vous apprendrez le reste dans la suite. Faites, s'il vous plaît, Messieurs, que la disposition que notre Poète peut avoir à faire des Comédies, soit augmentée & fortifiée aujourd'hui par la favorable attention que vous donnerez à celle-ci.

*Carthaginois* auroit-il pu en si peu de temps attraper toutes les beautés 10) & toutes les graces d'une Langue aussi difficile que la Langue Latine?

\*) *A vous*, cela s'adresse aux spectateurs, à tous ceux qui étoient au Theatre; & *à tout le peuple*, c'est à ceux qui n'étoient pas présens.

8) Ohne deswegen einbildlicher noch hochmüthiger zu werden.

9) Die beyden Alten, die zuerst auftreten werden, werden ein Theil davon zu erkennen geben.

10) Alle Schönheit einsehen.





## LES ADELPHES

DE

## TERENCE.

## ACTE PREMIER.

## SCENE I.

*Micion.*

**S**torax . . . Eschinus n'est pas revenu cette nuit du lieu où il soupa hier, ni aucun des valets, qui allèrent au devant de lui. <sup>1)</sup> En vérité rien n'est plus vrai que ce qu'on dit d'ordinaire, si vous êtes absent, & si vous vous arrêtez trop long tems quelque part, <sup>2)</sup> il vaut mieux qu'il vous arrive ce que votre femme en colere dit de vous, que ce que pensent des parens qui vous aiment avec tendresse. Si vous tardez trop à revenir, <sup>3)</sup> votre femme s' imagine que vous faites l'amour, <sup>4)</sup> ou que vous êtes quelque part à boire & à vous divertir, & que vous vous donnez du bon tems pendant qu'elle n'a que de la peine. Mais moi, sur ce que mon  
fils

1) Die ihm entgegen giengen. Aller au devant de quelque chose, einer Sache vorbauen; aller au devant de quelqu'un, einem entgegen gehen.

2) Irgendswo.

3) Wenn ihr zu lange ausbleibet.

4) Daß ihr courtesiret.

fils n'est pas encore revenu, quelles pensées n'ai-je point? & de quelles inquiétudes ne suis-je point agité? <sup>5)</sup> je crains toujours qu'il n'ait eu froid; <sup>6)</sup> qu'il ne soit tombé en quelque lieu, ou qu'il ne se soit rompu quelque bras ou quelque jambe. Ah! est-il possible qu'un homme ait la folie <sup>7)</sup> de placer dans son cœur, ou de prendre chez soi quelqu'un qui lui soit plus cher que lui-même! <sup>8)</sup> Ce garçon qui me donne aujourd'hui tant de chagrin, n'est pas mon fils, il est à mon frère, & ce frère dès son enfance a toujours été d'une humeur entièrement opposée à la mienne. <sup>9)</sup> Toute ma vie j'ai vécu à la ville d'une manière douce & tranquille, <sup>10)</sup> & j'ai pris le parti des gens du monde, <sup>11)</sup> qui aiment le repos, & qui font consister le bonheur à ne se point marier, <sup>12)</sup> je n'ai jamais eu de femme. Lui au contraire a toujours vécu à la

cam-

5) Was fallen mir nicht für Gedanken ein, und wie werde ich nicht von Unruhe hin und her getrieben? (i. e. gequält.)

6) Avoir faim, soif, froid &c. sind im Deutschen impersonalia, im Französischen aber personalia.

7) Ist es möglich, daß ein Mensch die Thorheit begehe.

8) Der ihm lieber, als er sich selber, sey.

9) Ist von Kindeßbeinen an meiner Gemüthsart ganz entgegen gewesen.

10) Auf eine stille und ruhige Art.

11) Und ich habe mich so aufgeführt, wie es Leute, die nach der Welt seyn, zu machen pflegen. Le beau monde, le grand monde, le poli monde, vornehme Leute.

12) Ledig zu bleiben.

campagne, épargnant & travaillant incessamment, il s'est marié & il a eu deux enfans; j'ai adopté l'aîné, <sup>13)</sup> que j'ai élevé dès sa plus tendre jeunesse: je l'ai regardé & aimé comme mon propre fils, il fait seul toute ma joye, rien ne m'est cher comme lui, & je fais tout ce que je puis pour l'obliger à me rendre la pareille. Je lui donne de quoi se divertir, je passe sur mille choses, <sup>14)</sup> & je ne crois pas qu'il soit nécessaire de me servir de toute mon autorité: enfin je l'ai accoutumé à me faire confiance <sup>15)</sup> de toutes ces petites choses que la jeunesse inspire, <sup>16)</sup> & que les enfans ont grand soin de cacher à leurs peres; car celui qui est accoutumé à mentir, & qui ose tromper son pere, <sup>17)</sup> entreprendra bien aisément de tromper les autres. Je suis persuadé qu'il est beaucoup mieux de retenir les enfans par l'honneur & par la pudeur, que par la crainte; <sup>18)</sup> mon frere & moi ne sommes pas sur cela de même sentiment; <sup>19)</sup> cette éducation lui déplait. Il vient souvent chez nous crier & me dire, que voulez-vous donc faire? pourquoi nous perdez-vous notre fils? <sup>20)</sup> pourquoi souffrez-vous qu'il

13) Ich habe den Ältesten an Kindes statt angenommen.

14) Ich übergehe tausenderley Sachen.

15) Mir anzuvertrauen.

16) So die Jugend eingebeet.

17) Und der sich seinen Vater zu betrügen unterstehet.

18) Daß es weit besser sey, die Kinder mit Ebre und Schamhaftigkeit, als mit Furcht, im Zaum zu halten.

19) In diesem Stück einerley Meynung.

20) Stürzt ihr unsern Sohn ins Verderben?



qu'il ait des maîtresses, & qu'il aille au cabaret? pourquoi lui donnez-vous de l'argent pour cela? vous l'habiliez trop proprement, & vous êtes trop facile. Et lui, il est trop dur, il pousse les bornes de la justice & de l'équité, <sup>21)</sup> & il se trompe extrêmement de croire qu'une autorité établie par la force <sup>22)</sup> est plus solide & plus durable que celle qui a pour fondement l'amitié. Au moins je le crois ainsi, c'est là mon sentiment, & voici comme je raisonne: Celui qui est contraint de faire son devoir par la peur qu'il a du châtimement, prend garde à lui, pendant qu'il appréhende d'être découvert; <sup>23)</sup> mais qu'on lui ôte cette crainte <sup>24)</sup> d'abord il retourne à son naturel. <sup>25)</sup> Au lieu que celui que vous gagnez par votre douceur & par vos bienfaits, s'acquiesce toujours de son devoir sans aucune contrainte, & cherche à vous donner des marques de son affection. Présent & absent il sera toujours le même. C'est là le devoir d'un père <sup>26)</sup> d'accoutumer ses enfans à faire le bien par leur propre mouvement, plutôt que par ces motifs de crainte; & c'est en cela qu'un père est fort différent d'un maître.

21) Und ihr seyd zu gelinde. Und er, er ist zu hart, er überschreitet die Gränzen der Gerechtigkeit und Billigkeit.

22) Daß ein Ansehen, so die Gewalt zum Grunde hat,

23) So lange er entdeckt zu werden fürchtet.

24) Aber, so bald man ihm diese Furcht vertrümt.

25) Alsobald verfällt er wieder auf seine natürliche Neigung.

26) Dieses ist die Pflicht eines Vaters.

maître, <sup>27)</sup> Tous ceux qui ne savent pas en user <sup>28)</sup> ainsi, doivent avouer qu'ils ne sont pas propres à élever des enfans. Mais n'est-ce pas là notre homme? c'est lui assurément. Il me paroît triste, je ne fais de quoi. Je m'imagine qu'il va me quereller selon sa bonne coutume. <sup>29)</sup>

## ACTE PREMIER.

### SCENE II.

MICION. DEMEA.

*Micion.*

**A**h, mon frere, je suis ravi de vous voir ici en bonne santé.

*Déméa.* \*) Ha, je vous trouve fort à propos; <sup>1)</sup> c'est vous même que je cherche.

*Micion.* Qu'avez-vous à être triste? <sup>2)</sup>

*Déméa.*

\*) Dès le premier mot que prononce *Déméa*, il fait sentir sa grossièreté & son incivilité; car il est plus prompt à quereller son frere qu'à lui rendre son salut.

27) Und eben darinnen ist ein Vater von einem Lehrmeister sehr unterschieden.

28) Uter proprie, heisset abnutzen, gebrauchen; en user, verfabren.

29) Daß er mit mir nach seinem löblichen Gebrauch zanken wird.

1) Eben recht. NB. Wann das Adverb. à propos interrogative steht, so heisset es im Deutschen gemeinlich: hört doch; ist es ein Adverb. postpositivum, so heisset es: eben recht.

2) Was fehlet euch, daß ihr so traurig seyd?

*Déméa.* Ce que j'ai à être triste? pouvez-vous me faire cette demande, vous chez qui est Eschinus?

*Micion, bas.* Ne l'ai-je pas bien dit? *haut.* Qu'a-t-il fait?

*Déméa.* Ce qu'il a fait? un garçon qui n'a honte de rien, qui ne craint personne, <sup>3)</sup> & qui croit que les loix ne sont pas faites pour lui. Je ne veux pas parler de tout ce qu'il a fait avant ce jour; quelle action inouïe ne vient-il pas de commettre? <sup>4)</sup>

*Micion.* Quelle action donc si terrible?

*Déméa.* Il a enfoncé une porte, il est entré par force dans une maison, <sup>5)</sup> il a donné mille coups au maître & à tous les domestiques, il les a laissés presque morts sur la place, <sup>6)</sup> \*) il a enlevé une femme qu'il aimoit, tout le monde crie que c'est l'action la plus indigne qu'on ait jamais faite! ah, Micion, en venant ici, combien ai-je trouvé de gens qui me l'ont dit! Le peuple ne parle d'autre chose. Enfin s'il lui faut un exemple, n'a-t-il pas son frere! ne le voit-il pas appliqué à ses affaires, <sup>7)</sup> se tenir à la campagne, épargner, & vivre

C c 2

avec

\*) Voilà cet incident que le dit lui-même dans le dixième vers du Prologue. *Térence* a pris de la Comédie de *Diphilus*, comme il

3) Der nichts scheuet, sich vor niemand fürchtet.

4) Was für eine unerhörte That hat er nur eben gleich begangen.

5) Er hat eine Thüre eingeschmissen, und ist mit Gewalt in ein Haus gedrungen. (gebrochen.)

6) Er hat sie fast todt auf der Stelle liegen lassen.

7) Seinen Geschäften obliegen.

avec frugalité? <sup>8)</sup> On ne lui a jamais rien vu faire de semblable. Quand je dis cela contre Eschinus, je prétends le dire contre vous, <sup>9)</sup> Micion; c'est vous qui souffrez qu'il se débauche. <sup>10)</sup>

*Micion.* Je ne trouve rien de si injuste qu'un homme qui n'a nulle expérience du monde, il s'imaginer toujours qu'il n'y-a rien de bien fait que ce qu'il fait lui-même.

*Démés.* Qu'est-ce que cela veut dire?

*Micion.* C'est que vous prenez cela de travers, <sup>11)</sup> Démés; croyez-moi, ce n'est pas un si grand crime à un jeune homme d'avoir des maîtresses, ni d'aller au cabaret; <sup>12)</sup> ce n'en est pas un, vous dis-je, ni d'enfoncer une porte. Si nous n'en avons pas fait autant vous & moi, <sup>13)</sup> c'est que notre peu de bien ne nous l'a pas permis, & aujourd'hui vous voulez vous faire un grand mérite d'une chose <sup>14)</sup> que vous n'avez faite que malgré vous. Cela est injuste; car si nous avions eu de quoi, <sup>15)</sup> nous aurions fait comme les autres, & si vous étiez un homme

8) Und mäßig leben.

9) So ist es auf euch gemünzt.

10) Daß er lächerlich werde.

11) Weil ihr dieses der Queere nehmet (verkehrt auslegt.)

12) Mit Mädgen umzugehen, noch in die Schenke zu gehen.

13) Wann wir nicht vergleichen gethan haben, ihr und ich. (beide.)

14) Wollt ihr euch ein großes Verdienst aus einer Sache machen.

15) Wann wir Mittel gehabt hätten.

me raisonnable, vous souffririez, que ce fils qui est chez vous & dont vous dites tant de merveilles, <sup>16)</sup> se divertît aussi, pendant que l'âge où il est, le lui permet, plutôt que de l'obliger d'attendre qu'il vous ait enfin fait porter à votre dernier gîte, <sup>17)</sup> après avoir long-tems souhaité ce moment. Alors tous ces plaisirs seront pour lui beaucoup plus hors de saison, <sup>18)</sup> & il ne laissera pas de les prendre.

*Déméa.* Oh, Jupiter! vous me ferez devenir fou! ce n'est pas un crime à un jeune homme de faire toutes ces choses?

*Micion.* Ah! écoutez; ne me rompez pas davantage la tête; <sup>19)</sup> vous m'avez donné votre fils à adopter, il est donc <sup>20)</sup> à moi; s'il fait quelque sottise, c'est sur mon compte, <sup>21)</sup> c'est moi qui en porterai la plus grande partie. Il fait de la dépense, il va au cabaret, il se parfume, c'est de mon bien. <sup>22)</sup>

Cc 3

II

16) Und von welchem ihr so viel Wesens macht.

17) Biß er euch in eure letzte Herberge habe bringen lassen. Gîte, ein Nachtlager, kommt von dem verbo defectivo gēir her, ist hier metaph. gebraucht; heisset auch das Lager eines Wesens, item der Stand von andern Wild Prov. c'est là que git le lievre, da steckt der Knoten, da liegt der Hund begraben.

18) Weit mehr außer der Zeit seyn.

19) Macht mir den Kopf nicht weiter wärm.

20) Obf. c, von donc wird hier in der Aussprache nach n auögedruckt und mit a gebunden, weil es eine Emphasis, und dieses eine Art eines Syllogismi ausmachet.

21) So gehts über mich, (auf meine Kosten.)

22) Er balsamiret sich ein, es ist von dem meinigen.

Il a des maîtresses, je lui donnerai de l'argent, pendant que je le pourrai ; & lorsque je ne le pourrai plus , peut-être qu'elles le chasseront. Il a brisé une porte, on la fera refaire : il a déchiré des habits ? on les racommodera. Nous avons, grâces aux Dieux, de quoi fournir à cette dépense. <sup>23)</sup> & jusqu'ici tout cela ne m'a pas chagriné. Enfin, ou cessez toutes ces plaintes, ou prenons tel arbitre que vous voudrez, <sup>24)</sup> & je vous ferai voir que vous prenez tout-a-fait mal cette affaire. <sup>25)</sup>

*Déméa.* Mon Dieu, apprenez à être pere, de ceux qui le sont véritablement.

*Micion.* Vous êtes son pere par la naissance ; mais moi je le suis par l'éducation & par les conseils que je lui donne.

*Déméa.* Vous, des conseils ? vous lui en donnez de bons, vraiment. <sup>26)</sup>

*Micion.* Ah, si vous continuez, je m'en vais.

*Déméa.* Est-ce ainsi que vous en usez ?

*Micion.* Faut-il donc aussi vous entendre toujours dire la même chose ? <sup>27)</sup>

*Déméa.* C'est qu'il me tient fort au cœur. <sup>28)</sup>

*Micion.* Et à moi aussi il me tient fort au cœur. Mais enfin, mon frere, je vous prie que nous par-  
tagions

23) Wir haben, den Göttern sey Dank, noch so viel, daß wir diese Unkosten bestreiten können.

24) Einen solchen Schiedsmann, wie ihr verlangt.

25) Daß ihr diese Sache ganz übel ausleget.

26) Ihr, Rathschläge ? ihr gebet ihm fürwahr vor-  
treffliche.

27) Von euch beständig einerley Leyer hören.

28) Weil es mir sehr nahe gehet.

ragions vous & moi l'éducation de nos enfans, ayez soin de l'un, j'aurai soin de l'autre. Car de vouloir les conduire tous deux, c'est à peu près <sup>29)</sup> me redemander celui que vous m'avez donné.

*Déméa.* Ah, Micion?

*Micion.* C'est-là mon sentiment. <sup>30)</sup>

*Déméa.* Eh bien, vous le voulez donc ainsi? qu'il dépense, qu'il perde tout, qu'il perisse, <sup>31)</sup> cela ne me regarde point. Si j'en dis jamais un seul mot . . .

*Micion.* Vous mettez-vous encore en colere? <sup>32)</sup>

*Déméa.* En doutez-vous? Quoi? c'est vous redemander celui que je vous ai donné? Cela n'est fort sensible; \*) je ne suis pas un étranger; <sup>33)</sup> cependant si je m'y oppose plus, que je . . . Mais je n'en veux plus parler. Vous voulez que je ne me mêle que de la conduite d'un seul; je le ferai, & je rends graces aux Dieux de ce qu'il est, comme je le demande. Votre bon fils sentira à quelque heure ce que . . . <sup>34)</sup> Je ne veux rien dire de plus fort contre lui.

Cc 4

\*) Il ne veut pas dire, je suis pourtant son pere, de peur de déplaire à Micion, qui a adopté son fils; mais il dit, je ne suis pas un étranger, comme s'il disoit, vous ne voulez pas que je me mêle de sa conduite, cependant je ne suis pas un étranger.

29) Ist bey nahe so viel.

30) Das ist mein Schluß.

31) Er mag aufgehen lassen, alles durchbringen, und umkommen.

32) Sahret ihr schon wieder auf?

33) Ich bin kein Fremder.

34) Euer guter Sohn wird einstens wahrnehmen, daß . . .

ACTE

## ACTE PREMIER.

## SCENE III.

*Micion.*

\*) Ce qu'il vient de dire n'est pas vrai en tout, il en est pourtant quelque chose, <sup>1)</sup> \*\*) & cela me chagrine en quelque façon, <sup>2)</sup> mais je n'ai pas voulu lui en faire rien connoître, car c'est un homme bâti de manière, <sup>3)</sup> que si je veux l'appaiser il faut que je lui résiste de toute ma force, <sup>4)</sup> & que je crie plus haut que lui, encore a-t-il bien de la peine à se retenir; <sup>5)</sup> mais si j'aids à le mettre en colère,

\*) *Térence* fait parler ainsi *Micion*, pour satisfaire les spectateurs, qui eussent trouvé mauvais qu'il eût dit des choses qui pouvoient faire un très méchant effet dans l'esprit des jeunes gens, s'il n'eût ajouté ce correctif. 6)

\*\*) Le caractère de *Micion* est fort bien ménagé. *Térence* fait qu'il est chagrin de ce que *Démia* lui

a dit, & pour satisfaire les spectateurs, comme je viens de dire, & parceque, s'il étoit insensible à tout ce que fait *Eschmus*, ce ne seroit plus une indulgence, mais un abandon entier. 7) Dans cette grande modération il ne laisse pas de conserver tous les sentimens d'un véritable pere, & cela est fort bien conduit.

- 1) Was er eben gesagt hat, ist nicht in allen Stücken wahr, anderdeffen ist doch etwas daran.
- 2) Einige mäßig.
- 3) Daß er das geringste von der Sache merken sollte, dann er ist so genant.
- 4) Muß ich ihm aus allen Kräften widerstehen.
- 5) An sich zu halten.
- 6) Wan er es überdureh nicht gemildert hätte.
- 7) So wäre es keine Nachsicht, sondern eine gänzliche Verlassung zu nennen.



lere, & si je l'échaufois tant soit peu, <sup>8)</sup> il-y-auroit en vérité de quoi nous faire devenir sous l'un & l'autre. <sup>9)</sup> Il est pourtant certain qu'Eschinus me fait une espee d'injure en cette occasion; quels attachemens n'a-t-il point eus ici? à quelle femme n'a-t-il point fait des présens. Enfin il-y-a quelques jours qu'il me dit \*) qu'il se vouloit marier, je crus d'abord qu'il commençoit à se lasser de toutes ces créatures, <sup>10)</sup> & j'espérois \*\*) que tout le grand feu de sa jeunesse étoit passé, <sup>11)</sup> j'étois ravi, & voici encore une nouvelle équipée. <sup>12)</sup> Mais je veux savoir ce que c'est, & aller à la place chercher mon homme. <sup>13)</sup>

## Cc 5

\*) *Eschinus* lui avoit bien dit qu'il vouloit se marier, mais il n'avoit osé lui dire avec qui; ainsi *Micion*, sans le savoir, explique une partie du sujet de cette Pièce.

\*\*) *Micion* attribue tout au feu de la jeunesse, & rien à *Eschinus*; il ne se peut rien de mieux suivi que ce caractère.

8) Ich nur ein wenig aufbrächte.

9) Genug uns beyde zu Narren zu machen.

10) Aller dieser Menschen überdrüssig zu werden.

11) Und daß alle diese Jugendhige vorbey wäre.

12) Und siehe abermalen eine neue Thorheit.

13) Auf den Markt gehen, meinen Kerl aufzusuchen.





## ACTE SECOND.

## SCENE I.

SANNION. ESCHINUS. LA JOUEUSE  
D'INSTRUMENS. PARMENON.

*Sannion.*

A l'aide, <sup>1)</sup> mes concitoyens, secourez, je vous prie, un misérable qu'on outrage injustement, donnez main-forte <sup>2)</sup> à un malheureux qui n'a nul appui.

*Eschinus à la fille qu'il a enlevée.* Présentement tiens-toi là sans crainte; que regardes-tu? <sup>3)</sup> tu n'as rien à appréhender, pendant que je serai ici, il ne te touchera pas sur ma parole. <sup>4)</sup>

*Sannion.* Moi? malgré tout le monde je vais la . . .

*Eschinus.* Quelque méchant qu'il soit, <sup>5)</sup> il y songera plus d'une fois, & il ne s'exposera pas davantage à être battu.

*Sannion.*

1) Adverb. helft, helst!

2) Leistet hülfliche Hand. Main forte, Gerichtsfolge; donner main forte, mit bewehrter Hand beistehen; main mortable, so nicht ausstirbt, als eine Gemeinde, ein Kloster; main morte, todte Hand, als eine Gemeine, ein Stift, it. ein Leibeigner, von dem der Herr erbet.

3) Wornach siehest du dich um?

4) Soll er dich gewißlich nicht anrühren?

5) So härbeißig er sich auch stellt.

*Sannion.* Ecoutez, je vous prie, afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance, <sup>6)</sup> \*) je suis marchand d'esclaves au moins. <sup>7)</sup>

*Eschinus.* Je le fais.

*Sannion.* Et homme de parole, s'il en fut jamais <sup>8)</sup> Ne vous imaginez pas que je prenne pour argent comptant, <sup>9)</sup> quand après que vous m'aurez maltraité, vous viendrez vous excuser. <sup>10)</sup> & me dire que vous en êtes fâché ! je ne m'en soucierai non plus que de rien, <sup>11)</sup> soyez en bien assuré. Je vous poursuivrai en justice, <sup>12)</sup> & vous ne réparerez point par des paroles une injure que vous m'aurez faite réellement. <sup>13)</sup> Je connois toutes vos défaites ; <sup>14)</sup> je suis très marri <sup>15)</sup> que cela soit arrivé, je suis prêt à jurer que vous ne méritiez pas ce mauvais

\*) Il lui déclare cela, parce que les marchands d'esclaves étoient fort privilégiés à Athènes à cause du grand profit que la République en tiroit ; & il étoit défendu de les maltraiter sur peine d'exhérédation.

6) Damit ihr keine Unwissenheit vorschüßet.

7) Daß ihr es wißet. (ja.)

8) Wo jemals einer gewesen ist.

9) Daß ich mich damit begnügen lasse.

10) Venir mit dem blossen Infinitivo drückt das deutsche Futurum aus.

11) Ich werde nicht das geringste von der Welt danach fragen.

12) Ich werde euch vor Gerichte belangen.

13) So ihr in der That an mir begangen habt.

14) Ich weiß alle eure Ausflüchte.

15) Das Wort marri ist wenig mehr gebräuchlich, man sagt davor fâché.

vais traitement. Cependant j' aurai été traité de la manière du monde la plus indigne. <sup>16)</sup>

*Eschinus.* Parménon, cours devant & ouvre la porte.

*Sannion.* Tout cela est inutile, je ne le souffrirai pas.

*Eschinus à la fille.* Entre présentement.

*Sannion.* Mais je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

*Eschinus.* Approche un peu de ce côté-là, Parménon, tu t'es trop éloigné de ce coquin, mets-toi près de lui; bon, te voilà bien. <sup>17)</sup> Présentement prends garde de ne pas détourner tes yeux de dessus les miens. <sup>18)</sup> afin que tu sois toujours prêt à lui enfoncer les mâchoires au premier signe que je te ferai. <sup>19)</sup>

*Sannion.* Je voudrois bien le voir, vraiment. <sup>20)</sup>

*Eschinus.* Hola. Parménon, prends garde. *Parménon donne en même temps un soufflet à Sannion sans rien dire. & Eschinus continue.* Laisse cette fille, Faquin. <sup>21)</sup>

*Sannion.* Oh quelle indignité!

*Eschinus.* Il redoublera, si tu continues. <sup>22)</sup>

*Sannion.*

16) Indessen wird mir auf die allerniederträchtigste Art von der Welt sehr begegnet worden.

17) Gut, so stehst du recht.

18) Deine Augen nicht von meinen zu wenden.

19) Ihm die Kienbacken bey dem ersten Wink, so ich die geben werde, einzuschlagen. La mâchoire d'en haut, Obermaul, d'en bas, Untermaul.

20) Das wollte ich freywohl wohl sehen.

21) Lasse mir das Mädchen unberührt, du Schurke.

22) Wo du fortsährst, so soll er wieder anfangen, wo er es gelassen hat.

*Sannion.* Que je suis malheureux !

*Eschinus à Parménon.* Je ne t'avois pas fait signe de le battre, mais il vaut mieux pecher de ce côté-là. <sup>23)</sup> Vas t'en présentement avec ton soufflet, <sup>24)</sup>

*Sannion.*

*Sannion.* Qu'est-ce donc, que cela, Eschinus, êtes-vous ici le Roi ?

*Eschinus.* Si je l'étois, tu serois traité selon tes mérites. <sup>25)</sup>

*Sannion.* Qu'avez-vous à démêler avec moi ? <sup>26)</sup>

*Eschinus.* Rien du tout.

*Sannion.* Comment ? me connoissez-vous ?

*Eschinus.* Je n'ai nulle envie de te connoître. <sup>27)</sup>

*Sannion.* Ai-je quelque chose du vôtre ? <sup>28)</sup>

*Eschinus.* Si cela étoit, tu n'en serois pas quitte à si bon marché. <sup>29)</sup>

*Sannion.* Pourquoi vous est-il plus permis de m'enlever mon esclave qui me coûta mon bon argent ? répondez.

*Eschinus.*

23) Allein, es ist besser auf solche Art zu sündigen, als sonst.

24) Soufflet, ein Blasbalg, it. eine Art Wagen auf zwey Rädern, mit Rücklehne und Decke, die man auf und zu machen kann; auch heisset es eine Ohrfeige. Prov. donner un soufflet à Ronfard, wider die Grammatici schnitzern; au Roy, falsche Münze machen; à un habit, ein Kleid wenden lassen.

25) Solltest du rechtschaffen belohnt werden.

26) Was habt ihr mit mir zu schaffen ?

27) Mich kommt nicht die geringste Begierde an, dich zu kennen.

28) Habt ihr etwan etwas von mir zu fordern.

29) Solltest du nicht so leicht wegkommen.

*Eschinus.* Il te sera plus avantageux de ne faire point tant de vacarme devant cette maison, <sup>30)</sup> car si tu continues à me chagriner, je vais tout-à-l'heure te faire emporter au logis, où je te ferai donner mille coups d'étrivieres. <sup>31)</sup>

*Sannion.* Des coups d'étrivieres à un homme libre?

*Eschinus.* Cela sera comme je te le dis.

*Sannion.* Oh le méchant homme ! Est-ce donc là ce qu'on dit, qu'ici les loix sont faites pour tout le monde ? <sup>32)</sup>

*Eschinus.* Oça ! <sup>33)</sup> si tu as assez fait l'enragé, <sup>34)</sup> écoute, si tu veux présentement

*Sannion.* Est-ce donc moi qui ai fait l'enragé ? n'est-ce pas plutôt vous qui l'avez fait à mes dépens ? <sup>35)</sup>

*Eschinus.* Ne parle plus de tout cela, & viens au fait. <sup>36)</sup>

*Sannion.* A quel fait ?

*Eschinus.* Veux-tu donc me laisser parler pour tes affaires ? <sup>37)</sup>

*Sannion.* Je ne demande pas mieux, pourvu que ce que vous direz, soit juste.

*Eschinus.*

30) Nicht so viel Lärm vor diesem Hause zu machen.

31) Ders abprügeln lassen.

32) Daß hier die Gesetze jedermann angehen.

33) Oça ! Interjectio Popul. höre doch ! Wohlan, nun.

34) Wenn du sattfam ausgebetet hast.

35) Mir zum Schaden.

36) Und komme zur That, (schreite zur Sache.)

37) Dir zum Besten.

*Eschinus.* Oh, vraiment nous y voici, <sup>38)</sup> un faquin de marchand d'esclaves veut que je ne dise rien que de juste!

*Sannion.* Je l'avoue, je suis marchand d'esclaves, la ruine commune des jeunes gens, un parjure, une peste publique; <sup>39)</sup> avec tout cela je ne vous ai fait aucun tort.

*Eschinus.* Il ne te manqueroit que cela. <sup>40)</sup>

*Sannion.* Revenons, je vous prie, à ce que vous aviez commencé.

*Eschinus.* Tu as acheté cette fille soixante pistoles, ce qui puisse te porter malheur! <sup>41)</sup> On te rendra ton argent.

*Sannion.* Quoi? & si je ne veux pas la vendre, moi, m'y contraindrez-vous? <sup>42)</sup>

*Eschinus.* Ho, point du tout. <sup>43)</sup>

*Sannion.* C'est pourtant ce que j'appréhendois. <sup>44)</sup>

*Eschinus.* J'apprens même <sup>45)</sup> qu'elle ne peut être vendue, car elle est libre, & je la soutiens telle. <sup>46)</sup> Tu n'as donc qu'à voir, si tu veux de l'argent, ou si tu aimes mieux songer à défendre ta cause. <sup>47)</sup> Penſes - y pendant que je vais là dedans.

38) Da haben wir es. Idiot:

39) Daß allgemeine Verderben junger Leute, ein Meinendiger, eine allgemeine Pest.

40) Es fehlte dir auch weiter nichts.

41) Welches dir Schaden über den Hals ziehen möge.

42) Wollt ihr mich dazwischen zwingen?

43) En, keinesweges.

44) Es war mir doch bange davor.

45) So gar, adverbium affirm, negat. nicht einmal.

46) Und ich behaupte, daß sie eine solche sey.

47) Oder ob du lieber dein Recht vertheidigen willst.

## ACTE SECOND.

## SCENE II.

*Sannion.*

Grand Jupiter! je ne m'étonne plus qu'il-y-ait des gens que les injustices fissent devenir fous! Il m'a arraché de ma maison, il m'a battu, il m'a donné plus de cinq cens coups de poing dans les mâchoires; <sup>1)</sup> Il a emmené mon esclave malgré moi; <sup>2)</sup> & pour tous ces outrages il demande que je lui donne cette fille pour ce qu'elle m'a coûté. En vérité je lui ai trop d'obligation pour lui rien refuser; <sup>3)</sup> il a raison, & il ne demande que ce qui est juste. A la bonne heure, <sup>4)</sup> je veux bien le satisfaire, pourvuqu'il me rende mon argent; mais je me repais ici de fumée, <sup>5)</sup> sitôt que je lui aurai dit que je veux bien lui donner cette esclave pour ce qu'elle me coûte, d'abord il prendra des temoins comme je la lui ai vendue, <sup>6)</sup> & pour ce qui est de l'argent, bagatelles, il ne s'en parlera plus; on vous payera tantôt: revenez demain. Encore prendroit-on patience, <sup>7)</sup> pourvuqu'à la fin on fût payé, quoi-  
que

1) Er hat mich mehr denn über 500. mal mit der Faust in das Gesicht geschlagen.

2) Wider meine Willn.

3) Als daß ich ihn etwas abschlagen sollte.

4) Es sen drum.

5) Allein ich speise mich mit vergeblicher Hofnung ab.

6) Er wird so gleich Zeugen anrufen, daß ich sie ihm verkauft habe. Comme en statt que . . .

7) Und dennoch würde man sich zur Geduld weisen lassen.



que ce soit là une fort grande injustice. Mais voici une chose qui est très véritable, c'est que lorsqu'une fois on a commencé à faire le métier <sup>8)</sup> que je fais, on doit se résoudre à tout souffrir des jeunes gens sans rien dire. Personne ne me payera, je compte ici sans mon hôte. <sup>9)</sup>

## ACTE SECOND.

## SCENE III.

SYRUS. SANNION.

*Syrus. \**

**T**aidez-vous, je vais moi-même tout-à-l'heure le trouver, & je ferai si bien <sup>1)</sup> qu'il recevra cet argent avec bien de la joye, & qu'il dira qu'on en a fort bien usé avec lui. Qu'est-ce donc que ceci, <sup>2)</sup> Sannion, & qu'entends-je dire de je ne fais quel combat entre mon maître & toi ?

*Sannion.* Je n'ai de ma vie vu un combat plus inégal, nous nous sommes lassés tous deux à n'en pouvoir plus, <sup>3)</sup> lui de battre, & moi d'être battu.

*Syrus.* C'est ta faute. <sup>4)</sup>

*Sannion.* Qu'aurois-je pu faire?

*Syrus.*

\* *Il parle à Eschinus en sortant du logis.*

8) Das Handwerk zu treiben.

9) Hier mache ich die Rechnung ohne den Wirth.

1) Und werde es so zu farten (spielen) wissen.

2) Was ist dann dieses?

3) Daß wir nicht mehr konnten.

4) Es ist deine Schuld. (Die Schuld ist deine.)

*Syrus.* Il falloiz avoir de la complaisance pour un jeune homme.

*Sannion.* Que pouvois - je mieux faire que de lui tendre la joue, <sup>5)</sup> tant qu'il lui a plu?

*Syrus.* Ogi, fais - tû bien ce que j'ai à te dire? C'est souvent un grand gain que de savoir mépriser le gain à propos. <sup>6)</sup>

*Sannion.* Ho, ho!

*Syrus.* As - tu eu peur, impertinent que tu es, <sup>7)</sup> que si tu eusses relâché un peu de tes droits, <sup>8)</sup> & que tu eusses fait plaisir à ce jeune homme, `cela ne t'eût pas éré rendu au double?

*Sannion.* Je n'achete pas l'espérance à deniers comptans. <sup>9)</sup>

*Syrus.* Tu ne feras jamais rien; va, tu ne fais pas enjoler les gens, <sup>10)</sup> Sannion.

*Sannion.*

5) Als ihm den Backen hinzuhalten. Donner sur la joue, einen Backenstreich geben; coucher en joue, anschlagen, in sensu metaph auf etwas lauren, ein Auge auf ein Mädchen haben.

6) Es ist öfters ein großer Gewinnst, den Gewinnst zu rechter Zeit verachten.

7) Du Uberschämter, war dir etwan bange?

8) Wann du etwas von deinem Rechte nachgelassen.

9) Ich gebe kein bares Geld vor die Hoffnung aus. Hier ist das Partic. Le verbe compter adjectivé, und nicht participialiter, genommen, deßhalben leidet es auch die motion im Plur. so participialiter nicht geschehen kann.

10) Du wirfst dein Vebelang nichts vor dich bringen, du weist den Leuten nicht zu lieblosen.

*Sannion.* Je crois qu'il seroit mieux d'en user comme tu dis, mais je n'y ai jamais entendu tant de finesse, <sup>11)</sup> que je n'aye toujours mieux aimé être payé sur le champ <sup>12)</sup> & perdre, qu'attendre & gagner beaucoup.

*Syrus.* Va, va, Sannion, je connois ta générosité; comme si soixante pistoles t'étoient quelque chose pour obliger mon maître. <sup>13)</sup> D'ailleurs on dit que tu es sur le point <sup>14)</sup> de partir <sup>15)</sup> pour Cypre.

*Sannion.* Oh!

*Syrus.* Et que tu as acheté ici bien des choses pour y porter; que tu as loué un vaisseau: cela te tient l'esprit en suspens, <sup>16)</sup> je le vois bien; mais à ton retour, s'il plaît aux Dieux, nous terminerons cette affaire.

*Sannion.* Moi? je ne bouge d'ici. <sup>17)</sup> *bas* Me voilà perdu! c'est sur cette espérance qu'ils ont tramé cette fripponnerie. <sup>18)</sup>

*Syrus.* Il a peur, je la lui ai donné bien chaude.

D d 2

*Sannion.*

11) Allein ich habe es niemals so genau untersucht,

12) Sogleich.

13) Meinem Herrn einen Gefallen zu erweisen.

14) Daß du im Begriff seyst.

15) Partir wird allemal mit pour construit, es sey von einem Ort, einem Lande, oder ganzem Reiche die Rede.

16) Das macht, daß du noch in Zweifel siehest.

17) Ich gehe nicht von der Stelle.

18) Daß sie diese Schelmeren, angesponnen haben.

*Sannion.* Oh, les méchantes gens! voyez comme il s'est bien servi de l'occasion! <sup>19)</sup> \*) Il est vrai, j'ai acheté plusieurs femmes, & beaucoup d'autres choses pour porter en Cypre; si je manque la foire, <sup>20)</sup> je ferai une très grande perte; <sup>21)</sup> & si je laisse ici cette dette, quand je serai revenu, le tems sera passé, il n'y aura plus de remède, <sup>22)</sup> la chose sera trop vieille. Quoi, vous vous avisez présentement de venir, me dira-t-on? pourquoi avez-vous souffert qu'on vous dût si long-tems? où étiez-vous? De sorte que tout bien compté, <sup>23)</sup> il m'est plus avantageux de perdre cette somme que de demeurer ici davantage <sup>24)</sup> pour me faire payer, ou que

\*) *M. Guyet* ne veut pas que ce marchand eût acheté des femmes à *Athènes* pour les porter en *Cypre*; il veut au contraire qu'il les eût achetées en *Cypre*; pour les porter à *Athènes*; & sur cela il change & corrompt le texte comme il lui plaît. Mais il devoit se souvenir que les marchands couroient

toute la *Grece*, & y achetoient des femmes pour les aller vendre à une foire célèbre qui se tenoit en *Cypre*; & que le profit que les *Grecs*, particulièrement les *Athéniens*, tiroient de ce commerce, étoit causé de tous les privilèges qu'ils avoient donné aux marchands d'esclaves.

19) Sehet doch, wie er sich die Gelegenheit zu Nutzen machen könnte!

20) Wenn ich die Messe versäume. La foire heisset auch der Durchlauf, dünner Leib.

21) Werde ich sehr viel einbüßen.

22 Es wird nichts mehr helfen.

23) Das alles wohl überlegt, oder nach reiflicher Erwägung aller Umstände.

24) Länger allhier zu verweilen.

que d'attendre même à poursuivre ce paiement <sup>25)</sup> quand je serai de retour.

*Syrus.* \*) As-tu enfin supputé le gain <sup>26)</sup> qui te reviendra de toutes tes marchandises?

*Sannion.* Est-ce là une action digne d'Eûchinus? un homme comme lui devoit-il entreprendre de m'enlever ainsi par force cette fille?

*Syrus. bas.* Le voilà bien ébranlé. <sup>27)</sup> *haut.* Je n'ai qu'une chose à te dire, vois si elle te plaît. Mon pauvre Sannion, plutôt que d'être dans l'incertitude, si tu retireras ton argent, ou si tu perdras tout, contente-toi de la moitié, il tirera trente pistoles de quelque endroit. <sup>28)</sup>

*Sannion.* Ah, malheureux que je suis! quoi, me voilà en danger de perdre même le principal? n'a-t-il point de honte? il m'a cassé les dents, il m'a fait de grosses bosses à la tête <sup>29)</sup> à force de coups

D d 3

&amp; sur

\*) On a fort mal compris le sens de ce passage, en l'expliquant comme si *Syrus* parloit encore de cette fille que son maître avoit enlevée. Ce n'est point cela, ce valet veut détourner le discours, & parler d'autre chose, afin que cela soit fini; il demande donc au marchand, s'il a bien supputé le gain qu'il prétend faire dans son voyage, & cela est très fin.

25) Auf die Bezahlung zu drängen.

26) Den Gewinnst ausgerechnet.

27) Er wanket schon ziemlich.

28) Lasse dich mit der Hälfte begnügen; er wird sehen, wo er 150. Mthlr. aufstreifen kann.

29) Er hat mir große Beulen am Kopfe geschlagen. Bosse de chardon, Distelköpfe; ferrure à bosse, Schloß, so man außenwendig aufmachtet; travailler d'après bosse, nach erhabener Arbeit abzeichnen.

& sur tout cela, il veut encore avoir mon bien. Je ne vais nulle part.

*Syrus.* Comme il te plaira. N'as-tu rien d'avantage à me dire? Je m'en vais.

*Sannion.* Eh, mon pauvre Syrus, de quelque manière que la chose se soit passée, plutôt que d'avoir un procès, <sup>30)</sup> je te prie, qu'il me rende au moins ce que j'ai déboursé <sup>31)</sup> pour cette esclave. Je fais bien que jusqu'ici tu n'as point eu de preuves de mon amitié; mais à l'avenir tu auras assurément que je n'oublie pas les services qu'on me rend, & que je ne manque pas de reconnoissance. <sup>32)</sup>

*Syrus.* J'y travaillerai tout de bon; <sup>33)</sup> Mais je vois Ctésiphon, il est fort gai d'avoir sa maîtresse.

*Sannion.* Eh bien, feras-tu ce que je te demande?

*Syrus.* Attends ici un moment,

30) Ehe ich lange streite.

31) Was ich ausgegeben.

32) Und daß ich nicht andankbar bin.

33) Ich will im Ernst daran arbeiten.



## ACTE SECOND.

## SCENE IV.

CTESIPHON. SYRUS. SANNION.

*Ctésiphon.*

**D**e quelque part que vienne un bienfait dans une occasion pressante, <sup>1)</sup> cela fait toujours plaisir ; mais en vérité le plaisir est double lorsqu'on le reçoit de ceux de qui on devoit l'attendre raisonnablement. Oh, mon frere, mon cher frere ! de quelle maniere puis-je me prendre à vous louer ? <sup>2)</sup> je fais très bien que tout ce que je pourrois dire de vous, seroit toujours fort au dessous <sup>3)</sup> de ce que vous méritez ; & je suis persuadé que le seul avantage que j'ai sur tous les autres hommes, c'est d'avoir un frere comme vous qui possédez au plus haut degré toutes les qualités essentielles à un honnête homme.

*Syrus.* Ho, Monsieur,*Ctésiphon.* Ha, Syrus, où est mon frere ?*Syrus.* Le voilà qui vous attend au logis.*Ctésiphon.* Ah !*Syrus.* Qu' y a-t-il ?*Ctésiphon.* Ce qu'il y a, mon cher Syrus ? c'est par son moyen que je vis présentement.

Dd 4

*Syrus.*

- 1) Es mag bey einer nothdringenden Gelegenheit eine Wohlthat herrühren, von wem sie wolle.
- 2) Wie soll ich euch zu loben anfangen ?
- 3) Dem im geringsten nicht besonnen kann.

*Syrus.* C'est un galant homme, en vérité! <sup>4)</sup>

*Ctésiphon.* Il a compté pour rien tous les intérêts, <sup>5)</sup> quand il a été question de me servir; il s'est exposé aux emportemens de mon pere; il a pris sur lui tout <sup>6)</sup> ce qu'on dira de cette action, les suites fâcheuses <sup>7)</sup> de mon amour, mon crime; enfin personne au monde n'est plus généreux. Mais qu'est-ce? on fait du bruit à la porte.

*Syrus.* Demeurez, c'est lui qui sort. <sup>8)</sup>

## ACTE SECOND.

### SCENE V.

ESCHINUS. SANNION. CTESIPHON.  
SYRUS.

*Eschinus.*

Où est ce coquin?

*Sannion.* Me cherche-t-il? apporte-t-il quelque chose? Je suis mort! je ne vois rien.

*Eschinus.* Ha, je vous trouve ici bien à propos, je vous cherchois. Que dites-vous, mon frere? tout est en sûreté, cessez donc d'être triste. <sup>1)</sup>

*Ctésiphon,*

4) Er ist in Wahrheit ein braver Mann!

5) Er hat seine Unanlichkeiten für nichts geachtet.

6) Er hat alles auf seine Hörsner genommen.

7) Die Adjectiva, die im Masculino in x ausgehen, verwandeln dieses x in Feminin, in se: fâcheux, fâcheuse, ausgenommen diese 3, faux, fausse; doux, douce, und roux, adouci, coulé.

8) Nicht stehen, er kommt selber heraus.

1) Lasset demnach alle Traurigkeit fahren.



*Ctésiphon.* Je cesse de l'être aussi, puisque j'ai un frere comme vous. Oh, mon cher Elchinus, oh, mon frere ! Mais je n'ose vous louer davantage en votre présence, depeurque vous ne croyiez que mes louanges ne viennent plutôt d'un esprit flateur que d'un esprit reconnoissant. <sup>2)</sup>

*Elchinus.* Allez, badin, comme si nous ne nous connoissions que d'aujourd'hui. <sup>3)</sup> Ce qui me fâche, c'est qu'il ne s'en est presque rien fallu <sup>4)</sup> que nous n'ayons su votre passion trop tard, & que les choses ne soient allées de maniere que quand tout le monde auroit souhaité de vous servir, on ne l'auroit pu pourtant.

*Ctésiphon.* J'avois honte de vous découvrir mon amour.

*Elchinus.* Ah, cela s'appelle sottise, <sup>5)</sup> & non pas honte. Quoi, pour si peu de chose <sup>\*)</sup> avoir  
Dd 5 pensé

\*) *Donat* nous avertit que *Ménandre* avoit fait que ce jeune homme avoit voulu se tuer de desespoir; mais comme cela étoit trop tragique,

*Térence* l'a corrigé avec raison : & cela fait voir de quelle maniere ce Poëte traduisoit les Pièces des Grecs.

2) Mehr aus einem schmeichelnden als erkenntlichen Gemüthe herrühre.

3) Gcht, ihr scherzet, als wenn wir uns von heute an erst kennen lerneneten.

4) Ist, daß es fast nicht (um) ein Haar gefehlet. Faloir, müssen, sollen, heisset auch gehören, nöthig haben, brauchen. Der Imperativus, das Präsens Infinitivi, und Partic. I. auch Gerundia sind nicht gebräuchlich man nimmt dafür devoir.

5) Ach, das heisset Thorheit.

pensé quitter son pays! <sup>6)</sup> cela est honteux, & je prie les Dieux d'empêcher un tel malheur.

*Ctésiphon.* J'ai eu tort.

*Eschinus.* Eh bien, Syrus, que dit donc enfin Sannion?

*Syrus.* Il est doux comme un mouton. <sup>7)</sup>

*Eschinus.* Je m'en vais à la place pour le payer; pour vous, mon frere, entrez & aïlez voir votre maîtresse.

*Sannion.* Syrus, presse-le, <sup>8)</sup> je t'en prie.

*Syrus.* <sup>9)</sup> Allons, Monsieur, dépêchons, car Sannion est fort pressé <sup>10)</sup> de partir pour Cypre.

*Sannion.* Pas pressé, <sup>11)</sup> je n'ai rien à faire, j'attendrai tant qu'on voudra.

*Syrus.* Ne crains point, Il te rendra ton argent.

*Sannion.* Mais au moins qu'il me le rende tout.

*Syrus.* Il te le rendra tout, tai-toi seulement, & nous fui.

*Sannion.* Allons.

*Ctésiphon.* Hola, hola, Syrus.

*Syrus.*

<sup>6)</sup> Syrus dit cela pour épouvanter le marchand qui appréhende d'abord qu'*Eschinus* ne veuille profiter de la nécessité où il le voit de partir, & qu'il ne lui donne point d'argent; c'est pourquoi il répond qu'il n'est pas si pressé

6) Sein Vaterland fast verlassen wollen.

7) Er zehet ganz gelinde Saiten auf.

8) Treibe ihn an.

9) Ist sehr eifertig.

10) Vor einem bloßen Adverbio oder Nomine, wenn eine andere Person redet, als zuvor, wird das Wort, nicht, bloß durch, pas, ausgedrückt, wie hier das Exempel ausweist.

*Syrus.* Eh bien, qu' y a-t-il?

*Ctésiphon.* \*) Je vous prie au nom de Dieu de dépêcher au plus vite <sup>11)</sup> de payer ce coquin, de peur que s'il se met encore à faire l'enragé, cela ne vienne aux oreilles de mon pere, ce qui me perdroit pour jamais. <sup>12)</sup>

*Syrus.* N'appréhendez rien, cela n'arrivera pas: cependant entrez au logis, & allez un peu entretenir cette belle fille. Surtout faites mettre le couvert, <sup>13)</sup> & ayez soin que tout soit prêt; sitôt que cette affaire sera terminée; je m'en reviendrai bien vite avec tout ce qu'il faut <sup>14)</sup> pour faire bonne chère. <sup>15)</sup>

*Ctésiphon.* Je t'en prie, Syrus; puisque tout nous a si bien réüssi, il faut que nous passions toute cette journée dans la joye & dans le plaisir. <sup>16)</sup>

\*) *Ctésiphon.* étoit rentré, le fait sortir pour prier son mais la peur qu'il a que le frere de payer promptement marchand ne fasse du bruit, ment cet homme.

11) Sein hurtig fortzumachen.

12) Welches mich auf ewig unglücklich machen würde.

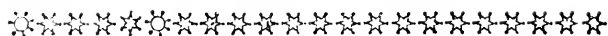
13) Lasset den Tisch decken.

14) Scilicet avoir.

15) Um was gutes zu essen und zu trinken.

16) Weil uns alles so wohl gelungen, so müssen wir den Tag in Freude und Vergnügen zubringen.





## ACTE TROISIEME.

## SCENE I.

SOSTRATA. CANTHARA.

*Sofrata.*

**M**archere nourrice, je te prie, qu'arrivera-t-il de ce mal? <sup>1)</sup>

*Canthara.* Ce qu'il en arrivera? j'espère en vérité que tout ira bien. Mais les douleurs ne font encore que commencer, <sup>2)</sup> & vous appréhendez comme si vous ne vous étiez jamais trouvée à aucun accouchement, <sup>3)</sup> & que vous n'eussiez jamais accouché vous même.

*Sofrata.* Malheureuse que je suis! je n'ai personne : nous ne sommes que nous deux, Géta même n'est pas ici, & je n'ai qui que ce soit pour envoyer querir <sup>4)</sup> la sage femme, ni pour faire avertir Eschinus.

*Canthara.*

- 1) Was wird aus dem Uebel werden?
- 2) Allen die Geburtsschmerzen gehen erst an.
- 3) Als wenn sie niemals bey der Niederkunft eines Frauenzimmer gewesen wäre.
- 4) NB. Querir bleibt esszeit im Infinitivo, v. g.  
 Venir querir, kommen zu holen.  
 Aller ——— gehen ———  
 Envoyer ——— holen lassen.

*Canthara.* Pour Eschinus, il fera assurément bientôt ici : car il ne laisse jamais passer un seul jour sans vous venir voir. <sup>5)</sup>

*Softrata.* Il est ma seule consolation dans tous mes chagrins.

*Canthara.* En vérité, puisque cet accident devoit arriver à votre fille, elle ne pouvoit pas tomber en meilleures mains. <sup>6)</sup> Eschinus est un jeune homme si bien fait, si noble, si généreux, & d'une famille si riche & si considérable.

*Softrata.* Cela est très vrai, & je prie les Dieux de nous le conserver.

## ACTE TROISIEME.

### SCENE II.

GETA. SOSTRATA. CANTHARA.

*Géta.*

C'est présentement que nous sommes dans un état, que quand toute la terre <sup>1)</sup> s'assembleroit pour consulter & pour chercher du remède au malheur qui nous est arrivé, à ma maîtresse, à sa fille & à moi, tout cela ne nous seroit d'aucun secours : <sup>2)</sup>  
que

5) Dann er läßt niemalen einen einzigen Tag, ohne euch zu besuchen, vorbey gehen. Was in der vorhergehenden not. 4. angemerket worden, findet auch bey dem verbo voir statt.

6) Konnte sie in keine bessere Hände gerathen.

1) Toute la terre, an statt tout le monde oder chacun.

2) Es würde uns alles dieses zu nichts dienen.

que je suis misérable! mille maux sont venus nous assiéger tout d'un coup, <sup>3)</sup> sans qu'il nous reste un seul moyen de les éviter. La violence, la pauvreté, l'injustice, l'abandonnement, l'infamie. <sup>4)</sup> Est-il possible que le siècle soit si corrompu! <sup>5)</sup> Ah les scélérats! ah les maudites gens! ah le perfide . . .

*Sofrata.* Malheureuse que je suis! qu'y a-t-il? d'où vient que Géta est si troublé? & pourquoi vient-il avec tant de hâte? <sup>6)</sup>

*Géta.* Qui n'a pu être retenu ni par la foi qu'il lui a donnée, ni par les sermens qu'il a faits, ni par la compassion, ni pour voir sur son terme cette pauvre malheureuse qu'il a deshonorée! <sup>7)</sup>

*Sofrata.* Je n'entends pas assez clairement ce qu'il dit.

*Canthara.* Je vous prie, approchons-nous plus près de lui.

*Géta.* Ah, que je suis malheureux! je ne saurois me posséder, <sup>8)</sup> tant je suis transporté de colere! Ma plus grande passion seroit de rencontrer présentement sur mon chemin <sup>9)</sup> tous ceux de cette maison, pour décharger sur eux toute ma colere, pendant-

3) Tausend Unglücksfälle haben uns auf einmal überfallen.

4) Gewalt, Armuth, Unrecht, Verlassung, Schande.

5) Daß die Zeiten so verderbt seyn!

6) So eifertig.

7) Noch da er sieht, daß diese arme Elende, die er aeshändet, der Geburtszeit nahe ist. (auf der letzten Stunde geht.)

8) Ich bin meiner nicht mächtig.

9) Daß mir jegund auf meinem Wege begegneten.

pendant qu'elle est encore récente! <sup>10)</sup> Il n'y a rien que je ne voulusse souffrir, pourvu qu'il me fût permis de me venger comme je voudrois. <sup>11)</sup> Premièrement j'arracherois le cœur \*) au vieillard qui a donné le jour à ce monstre; <sup>12)</sup> & pour le scélérat de Syrus qui l'a poussé à faire cette perfidie: Ah de quelle manière le mettrois-je en pièces? <sup>13)</sup> Je le prendrois d'abord par le milieu du corps, je battrois de sa tête les pavés, <sup>14)</sup> afin que toute sa cervelle fût répandue dans la rue. J'arracherois les yeux à Eschinus, <sup>15)</sup> après quoi je le pousserois dans quelque précipice. Pour les autres, \*\*) je les jetteroies par terre, je les poursuivrois, je les traînerois, je les assommerois, je les foulerois aux pieds. <sup>16)</sup> Mais pourquoi tarder davantage à aller faire part de cette méchante nouvelle à ma maîtresse?

*Sostrata.*

\*) C'est *Déméa*; car quoi qu'il fût très éloigné d'approuver ce que faisoit son fils, *Géta* est si transporté de colere qu'il trouve que ce bon homme en donnant le

jour à *Eschinus* a fait un assez grand mal pour mériter qu'on lui ôte la vie.

\*\*) Tous ces termes sont pris de la guerre.

- 10) Meinen Zorn, da er noch neu ist, völlig über sie anzulassen.
- 11) Mich zu rächen, wie ich wollte.
- 12) Ich wollte dem Alten, der dieses Ungeheuer geworget, das Herz aus dem Leibe reißen.
- 13) Ach wie wollte ich ihn in Stücken zerhauen.
- 14) Seinen Kopf wollte ich auf dem Pflaster zerstoßen.  
Le haut du pavé, Seite der Gassen an Häusern, metaph. die Oberstelle.
- 15) Dem Eschinus wollte ich die Augen auskratzen.
- 16) Ich wollte sie mit Füßen treten,

*Sofrata.* Rappelions-le, Géta.

*Géta.* Hé, qui que vous soyez, ne m'arrêtez point.

*Sofrata.* C'est Sofrata.

*Géta.* Où est-elle ? \*) C'est vous-même que je cherchois, & que je souhaitois tant de rencontrer ; en vérité je ne pouvois vous trouver plus à propos.

*Sofrata.* Qu'y a-t-il ? pourquoi es-tu si troublé ?

*Géta.* Ah mon Dieu !

*Sofrata.* Pourquoi es-tu si fort hors d'haleine ? <sup>17)</sup> mon pauvre Géta, reprends tes esprits. <sup>18)</sup>

*Géta.* Nous sommes entièrement . . .

*Sofrata.* Eh bien entièrement quoi ?

*Géta.* Entièrement perdus, c'en est fait. <sup>19)</sup>

*Sofrata.* Dis-moi, je te prie, ce qu'il y a.

*Géta.* Présentement . . .

*Sofrata.* Eh bien, Géta, présentement ?

*Géta.* Eschinnus . . .

*Sofrata.* Qu'a fait Eschinnus ?

*Géta.* Ne se soucie plus de nous. <sup>20)</sup>

*Sofrata.* Ah, je suis morte ! <sup>21)</sup> & comment cela ?

*Géta.*

\*) Cette réponse de *Géta* est fondée sur ce qu'en *Grèce* le peuple prenoit plaisir à arrêter les esclaves dans les rues & à les amuser, afin qu'ils fussent battus, quand ils seroient de retour chez leurs maîtres.

17) So sehr außer Athem.

18) Lasse dich wieder.

19) Es ist alles aus.

20) Beschümmert sich nicht mehr um uns.

21) Die verba Neutro passiva leiden jederzeit die motion in temp. comp. mit ihrem vorhergehenden Nominativo, darum stehet *morte* im Fœmin.



*Géta.* Depuis peu <sup>22)</sup> il est devenu amoureux d'une autre.

*Sostrata.* Quel malheur est le mien ! <sup>23)</sup>

*Géta.* Et il ne s'en cache pas ; <sup>24)</sup> il l'a lui-même enlevée en plein jour à un marchand d'esclaves.

*Sostrata.* Cela est-il bien vrai ?

*Géta.* Très vrai, je l'ai vu moi-même de ces deux yeux.

*Sostrata.* Malheureuse que je suis ! \*) que croire présentement, & à qui se fier ? <sup>25)</sup> quoi notre Eschinus, notre unique ressource, <sup>26)</sup> notre vie & notre consolation, sur qui nous fondions toutes nos espérances ; qui étoit tout notre bien & notre seul appui, qui juroit qu'il ne pourroit jamais vivre un seul jour sans ma fille, qui disoit que sitôt qu'elle seroit accouchée, \*\*) il porteroit l'enfant sur les genoux

\*) *Que croire ?* C'est pour les choses. *À qui se fier ?* C'est pour les personnes, la Bonne-foi ne vient que de ces deux choses, ou de la qualité des personnes qui promettent, ou de la nature des choses qu'ils promettent.

\*\*) C'étoit la coutume des Grecs, les enfans nouveaux-nés étoient mis par les peres

dans le giron des grands peres. Il y en a une preuve bien remarquable dans le 9. livre de l'Iliade, vers 655. où *Phœnix* dit que son pere fit plusieurs imprécations contre lui, & qu'il invoqua les Furies, pour les conjurer de faire en sorte que jamais aucun enfant né de lui ne fût mis sur les genoux, c'est à di-

re

22) Seit kurzem.

23) Wie ist mein Unglück so groß !

24) Und er macht kein Geheimniß daraus !

25) Und wem soll man sich vertrauen ?

26) Unsere einzige Zuflucht.

genoux de son pere, & qu'il le conjureroit ensuite d'agréer son mariage. <sup>27)</sup> Ah!

*Géta.* Ma maîtresse, ne vous amusez pas à pleurer; songez plutôt <sup>28)</sup> à ce que nous devons faire dans cette rencontre. Souffrirons-nous cet affront, ou nous découvrirons-nous à quelqu'un?

*Canthara.* Oh, mon pauvre garçon, es-tu en ton bon sens? à quoi penses-tu? \*) est ce que tu voudrais que nous allassions publier une chose comme celle-là? <sup>29)</sup>

*Géta.* Je n'en suis pas trop d'avis; <sup>30)</sup> car premièrement rien n'est plus vrai <sup>31)</sup> qu'il ne se soucie plus de nous, la chose parle d'elle-même; si nous publions ce qu'il nous a fait, il ne manquera pas de le nier, <sup>32)</sup> j'en suis sûr, & c'est commettre  
votre

re qu'il n'eût jamais d'enfans. Et quoique cette coutume ne fût pas à Rome, *Térence* n'avoit garde en traduisant une Comédie Grecque, de rien changer à un passage qui marquoit une coutume. Ce sont des cho-

ses qu'il faut toujours conserver.

\*) *Térence* garde bien les caractères, la nourrice est d'avis qu'on cache cet accident, car les valets croient que c'est là le seul remède, mais c'est à quoi la mere n'a garde de consentir.

27) Er das Kind in den Schooß seines Vaters tragen, und ihn alsdann inßändigst ersuchen wollte, in seine Heyrath zu willigen.

28) Bemer nicht lange; denkt vielmehr.

29) Wolltest du, daß wir eine solche Sache, wie die ist, etwa fund machen sollen.

30) Ich bin eben nicht sonderlich der Meynung.

31) Es ist ausgemacht (hell am Tage.)

32) Wird er es ohnfehlbar leugnen.

votre réputation, <sup>33)</sup> & l'honneur & le repos de votre fille; de plus, quand même il tomberoit d'accord de tout, <sup>34)</sup> puisqu'il aime ailleurs, ce seroit fort mal fait de lui donner votre fille; c'est pourquoi, de quelque maniere que la chose tourne, <sup>35)</sup> il faut garder le secret.

*Sofrata.* Ah, point du tout, je n'en ferai rien.

*Géta.* Que prétendez-vous donc faire?

*Sofrata.* Je veux m'en plaindre.

*Géta.* Ah, ma bonne maîtresse, songez-y plus d'une fois! <sup>36)</sup>

*Sofrata.* L'affaire ne peut être dans un état plus fâcheux que celui où elle est. Premièrement ma fille n'a point de bien, & elle a perdu la seule chose qui pouvoit lui tenir lieu de tous les biens du monde; elle ne peut plus être mariée comme fille. <sup>37)</sup> S'il nie ce qu'il a fait, j'ai une ressource,

E e 2

l'anneau

33) Und das heißt euren guten Ruf in Gefahr setzen. Commettre quelqu'un, einen in Gefahr, in Verdruß setzen; se commettre avec quelqu'un, sich in Gefahr setzen, mit einem Handel zu bekommen; commettre une personne avec une autre, zwei Personen zusammen setzen; commettre quelque chose, etwas übel gebrauchen, ohne Ursache was in Gefahr eines Schadens setzen.

34) Wann er auch alles eingestünde.

35) Es mag sich nun die Sache drehen wie sie will.

36) Ueberlegt es mehr denn einmal.

37) Erstlich hat meine Tochter kein Vermögen, und sie hat die einzige Sache, die ihr statt alles Vermögens hätte dienen können, eingebüßet; sie kann nicht mehr als Jungfer verheyrathet werden.

l'anneau que ma fille a de lui, sera un bon témoin. <sup>38)</sup>  
 Enfin, puisque je n'ai rien à me reprocher, & que nous ne nous sommes attiré ce malheur, ni par aucun autre motif indigne d'elle ou de moi, je veux voir ce qui en arrivera, <sup>39)</sup> je veux le poursuivre.

*Géta.* Ah, qu'allez-vous faire? je vous en prie, changez de sentiment. .

*Sofrata.* Géta, va le plus vite que tu pourras chez Hégion, le parent de ma fille, & lui conte bien toute l'affaire, <sup>40)</sup> car il étoit ami intime de notre pauvre Simulus, & il a toujours eu de l'affection pour nous.

*Géta.* Ma foi, il n'y a que lui qui nous considère. <sup>41)</sup>

*Sofrata.* Hâte-toi; & toi, ma chère Canthara, cours chez la sage-femme, afin qu'elle ne nous fasse pas attendre, quand nous en aurons besoin. <sup>42)</sup>

## ACTE TROISIEME.

### SCENE III.

*Déméa.*

**J**e suis perdu! j'ai ouï dire que mon fils Ctésiphon étoit avec Eschinus à l'enlèvement de cette fille.

38) Habe ich eine Hilfe, der Nina, den meine Tochter von ihm hat, ist ein guter Zeuge.

39) Ich will sehen, was daraus werden wird.

40) Und erzähle ihm fein den ganzen Handel.

41) Bey meiner Treue, er ist es alleine, der noch etwas auf uns hält.

42) Wann wir ihrer vonnöthen haben werden.

filles. <sup>1)</sup> Misérable que je suis! il ne me manque plus que de voir celui qui s'occupe à quelque chose de bon, se laisser aussi entraîner à la débauche. Où le chercherai-je? assurément son frère l'aura mené avec lui dans quelque vilain lieu. <sup>2)</sup> Ce perdu <sup>3)</sup> l'aura enfin entraîné malgré lui, j'en suis sûr. Mais voilà Syrus, je vais tout-à-l'heure savoir où il peut être. Cependant ce maraud est de la bande, <sup>4)</sup> s'il s'apperçoit que je le cherche, le pendard ne me le dira jamais. Je ne ferai semblant de rien. <sup>5)</sup>

## ACTE TROISIEME.

## SCENE IV.

SYRUS. DEMEA.

*Syrus.*

Nous avons tantôt conté à notre bon homme toute l'affaire d'un bout à l'autre, & de quelle manière elle s'est passée, je n'ai de ma vie rien vu de plus gai. <sup>1)</sup>

Ee 3

*Déméa.*

1) Als das Mägdgen entführt worden.

2) Sein Bruder wird ihn an einen schlimmen Ort mitgeschleppt haben. Les saints lieux, das gelobte Land; lieux communs, loci communes; ces bas lieux, die Erde.

3) Der Thunichtgut.

4) Unterdeffen gehört dieser Schurke auch mit darzu.

5) Ich will mich stellen, als wüßte ich von nichts.

1) Ich habe in meinem Leben nichts Lustigers gesehen.

*Déméa.* Oh! Jupiter! voyez l'extravagance du personnage? <sup>2)</sup>

*Syrus.* Il a loué son fils, & il m'a remercié de lui avoir donné ce conseil.

*Déméa.* J'enrage!

*Syrus.* Sur l'heure même <sup>3)</sup> il nous a compté cet argent & nous a de plus donné une pistole & demie <sup>4)</sup> pour nous réjouir. Elle a été bientôt employée, ma foi, & fort à mon gré. <sup>5)</sup>

*Déméa.* Ho vraiment, si l'on veut que quelque chose soit bien fait, <sup>6)</sup> on n'a qu'à en donner le soin à cet honnête homme-là.

*Syrus.* Ha Monsieur, je ne vous avois pas aperçu. Que fait-on?

*Déméa.* Ce que l'on fait? Je ne puis assez admirer votre maniere de vivre. <sup>7)</sup>

*Syrus.* A n'en point mentir, <sup>8)</sup> elle est fort impertinente & fort extraordinaire. Dromon, vuidemoi tous ces poissons, mais pour ce congre-là, laisse-le un peu dégorger dans l'eau; quand je serai

2) Betrachtet doch dieses Menschen Thorheit (Ausschweifung.)

3) Adverbium, so gleich, den Augenblick.

4) Sieben und einen halben Reichsthaler.

5) Sie sind bald an Mann gebracht worden, und recht nach meines Herzenswunsch.

6) Wann quelque chose etwas heisset, wie hier, so ist es ein Neutrum und nur Singul. Num. und steht das folgende adjectivum in Gen. Masculino; wenn es aber eine Sache heisset, so ist es Gen. Fœmin.

7) Ich kann eure Lebensart nicht sattfam bewundern.

8) Die Wahrheit zu bekennen.

rai de retour, on l'apprêtera; je ne veux pas qu'on y touche plutôt. <sup>9)</sup>

*Déméa.* Peut-on souffrir ces dérèglements!

*Syrus.* Je ne les approuve pas non plus & je crie souvent contre. <sup>10)</sup> Hola, Stéphanion, aye soin de faire bien dessaler ces poissons.

*Déméa.* Grands Dieux? <sup>\*</sup>) prend-il donc à tâche de perdre ce fils? <sup>11)</sup> ou croit-il qu'il recevra de grandes louanges, quand il l'aura perdu? Que je suis malheureux! il me semble que je vois déjà le jour <sup>12)</sup> que ce garçon sera contraint par la pauvreté de s'en aller quelque part à la guerre. <sup>13)</sup>

*Syrus.* Ho, Monsieur; c'est là ce qui s'appelle être sage, de ne voir pas seulement ce qu'on a devant les yeux, mais de prévoir encore de loin <sup>14)</sup> ce qui doit arriver.

*Déméa.* Eh bien, cette joueuse d'instrumens est présentement à vous?

*Syrus.* La voilà là-dedans.

E e 4

*Déméa.*

<sup>\*</sup>) Il a fallu traduire *ce fils* *Quand il aura perdu Eschimus, ou mon fils, ou son fils;* pour conserver la beauté de ce passage, qui consiste en ce que *Déméa* ne dit point, mais seulement *ce fils*.

9) Nimm mir alle diese Fische aus, allein was diesen Meeraal anlangt, lasse ihn im frischen Wasser das Seewasser ein wenig von sich geben; wann ich werde zurück gekommen seyn, soll man ihn zurichten; ich will nicht, daß man ihn zuvor abthue.

10) Und schmäle oft darwider.

11) Lâsse er sich es denn so sehr angelegen seyn, diesen Sohn ins Verderben zu stürzen.

12) Mir ist schon so, als sähe ich den Tag vor mir.

13) Jergendwo in den Krieg zu ziehen.

14) Sondern von weitem schon vorher zu sehen.

*Déméa.* Ho, ho, est-ce qu'il veut l'avoir chez lui?

*Syrus.* Je le crois, tant il est fou. <sup>15)</sup>

*Déméa.* Cela se peut-il?

*Syrus.* C'est une forte bonté de pere, & une pernicieuse facilité. <sup>16)</sup>

*Déméa.* En vérité j'ai bien du chagrin & bien de la honte de la conduite de mon frere.

*Syrus.* Monsieur, il y a une grande différence de vous à lui; ce n'est pas parceque vous êtes présent <sup>17)</sup> que je le dis, vous, depuis la tête jusqu'aux pieds vous n'êtes que sagesse, <sup>18)</sup> & lui, rien que misere & que pauvreté. Ce seroit vous, vraiment, qui laisseriez faire ces équipées à votre fils! <sup>19)</sup>

*Déméa.* Moi, lui laisser faire? & je n'aurois pas découvert tous ses desseins six mois tout entiers avantqu'il eût osé entreprendre la moindre chose?

*Syrus.* A qui le dites-vous? est-ce que je ne connois pas vos soins & votre prévoyance? <sup>20)</sup>

*Déméa.* Pourvuqu'il soit toujours comme il est présentement, je n'aurai pas sujet de m'en plaindre.

*Syrus.* Ma foi, Monsieur, les enfans sont ce qu'on veut qu'ils soient. <sup>21)</sup>

*Déméa*

15) Ich glaube es, so narisch ist er schon.

16) Es ist eine dumme Gürgkeit eines Vaters, und eine gefährliche Gelindigkeit.

17) Es geschieht nicht darum, weil ihr zuaegen seyd.

18) Ihr seid vom Haupt bis zu den Füßen nichts als Weisheit.

19) Ihr solltet es wohl seyn, der eurem Sohn solche Ausschweifungen zulasse.

20) Eure Sorgfalt und Vorsichtigkeit?

21) Die Kinder sind wie man sie haben will.



*Déméa.* Mais à propos l'as-tu vu aujourd'hui ?

*Syrus.* Qui, votre fils ? *bas.* Je vais le chasser bien vite. <sup>22)</sup> *haut.* Il y a long-temps qu'il est à votre maison de campagne à faire quelque chose.

*Déméa.* Es-tu bien sûr qu'il y est ?

*Syrus.* Si j'en suis sûr ? j'ai été avec lui jusqu'à moitié chemin. <sup>23)</sup>

*Déméa.* Cela va le mieux du monde, je crainois qu'il ne fût retenu ici.

*Syrus.* Et il étoit même fort en colere.

*Déméa.* Comment donc ?

*Syrus.* Il venoit de quereller son frere à la place, sur le sujet de cette chanteuse.

*Déméa.* Dis-tu vrai ?

*Syrus.* Allez, il ne lui a rien cédé. <sup>24)</sup> Mon homme est arrivé tout d'un coup, comme on comptoit l'argent, il a commencé à crier ; Est-il donc possible, Elchinus, que vous fassiez des choses si indignes de notre maison ?

*Déméa.* Oh ! je pleure de joye. <sup>25)</sup>

*Syrus.* Ce n'est pas seulement cet argent que vous perdez, c'est votre repos, c'est votre réputation.

*Déméa.* Que les Dieux le conservent ! j'espère qu'il ressemblera à ses ayeux. <sup>26)</sup>

*Syrus.* Qui en doute ?

Ee 5

*Déméa.*

22) (leise.) Ich will ihm hurtig Beine machen.

23) Ich bin mit ihm die Hälfte des Weges gegangen.

24) Er hat ihm nichts verheehet.

25) Ich weine vor Freuden.

26) Daß er seinen Ahnen nachschlagen wird.

*Démée.* Syrus, il est tout plein de de ces baux préceptes <sup>27)</sup> que tu lui as vu donner à son frere.

*Syrus.* Bon! comment pourroit-il être autrement? n'a-t-il pas toujours eu chez lui <sup>28)</sup> de qui apprendre?

*Démée.* Je fais assurément tout ce que je puis pour le rendre honnête homme; <sup>29)</sup> je ne lui laisse rien passer; je l'accoutume à la vertu; en un mot je l'exhorte à considérer la vie de chacun, \*) à s'y regarder comme dans un miroir, & à prendre de là des exemples pour sa conduite. <sup>30)</sup> \*\*) Faites ceci, lui dis je.

*Syrus.*

\*) Comme on se sert du miroir pour corriger les défauts que la nature ou l'habitude peuvent avoir donnés, & pour prendre un meilleur air & des manieres plus convenables, ainsi en regardant la vie de chacun en particulier, on peut changer ce qu'on a de vicieux; & choisir des exemples pour la conduite de sa vie. Car d'ailleurs la vie des autres ne nous représente pas la nôtre comme un miroir représente le même objet.

\*\*) Ce caractère de *Démée* est fort naturel & fort bien suivi. Un homme comme lui ne peut pas instruire son fils en Philosophe, qui rend raison des choses, & qui dit pourquoi elles sont bonnes ou mauvaises, il ne peut & ne doit l'instruire que comme un simple bourgeois instruit son fils, en lui disant, faites ceci, évitez cela, une telle chose est louable; cette autre est blâmée de tout le monde. Pour bien connoître la beauté de ce passage, on n'a qu'à le com-

27) Er hat solche schöne Grundsätze völlig eingefogen.

28) Hat er nicht beständig jemanden um sich gehabt . .

29) Aus ihm einen rechtschaffenen Mann zu machen.

30) Sich darinnen zu bespiegeln, und daraus Maaßregeln zu seiner Aufführung zu ziehen.

*Syrus.* Fort bien en vérité.

*Déméa.* Evitez cela.

*Syrus.* Excellemment.

*Déméa.* Une telle chose est louable.

*Syrus.* Voilà le point. <sup>31)</sup>

*Déméa.* Cette autre est blâmée de tout le monde.

*Syrus.* Parfaitement.

*Déméa.* Ensuite je . . .

*Syrus.* Ha pour l'heure, Monsieur, je n'ai pas le temps de vous entendre, j'ai le plus beau poisson du monde, il faut que je songe à ne le laisser pas gâter, <sup>32)</sup> car c'est une aussi grande honte pour nous de faire une faute comme celle-là, que pour vous autres de ne pas faire tout ce que vous venez de dire; & tant que je le puis, je donne ces mêmes leçons à mes camarades. <sup>33)</sup> Cela est trop salé, cela est brûlé, cela n'a pas assez trempé; <sup>34)</sup> voilà qui est bien cela, souvenez-vous de le faire de même une autre fois. Je leur donne tous les meilleurs avis que je puis selon ma petite capacité & le peu

comparer avec ce qu'*Horace* dit de son pere dans la 4. Sat. du livre I. Ce pere endonnant à son fils les mêmes leçons que *Déméa* donne ici au sien, ajoute. „Les Philosophes te diront, pourquoi une chose est bonne ou „mauvaise. C'est assez pour „un homme comme moi de „garder les coutumes qui „viennent de nos premiers „peres, & pendant que tu as „besoin de gouverneur, de „conserver sans aucune tache „ta vie & ta réputation.,,

31) Da steckt der Knoten.

32) Ich muß darauf bedacht seyn, daß ich ihn nicht verderben lasse.

33) Und so viel ich kann, unterweise ich meine Mitgesellen auf gleiche Art.

34) Das hat nicht genug im Wasser gelegen.

peu de goût que j'ai. Enfin, Monsieur, je les exhorte à se mirer dans leur vaisselle comme dans un miroir, <sup>35)</sup> & je les avertis de ce qu'ils doivent faire. Je vois fort bien que tout ce que nous faisons, est ridicule; mais quel moyen? il faut servir les gens à leur mode. <sup>36)</sup> Ne me voulez-vous plus rien?

*Démia.* Que vous deveniez plus sages.

*Syrus.* Pour vous, sans doute que vous vous en allez aux champs tout de ce pas? <sup>37)</sup>

*Démia.* Tout droit. <sup>37)</sup>

*Syrus.* Car que feriez-vous dans un lieu où, si vous donnez de bons avis, personne ne les écoute?

*Démia.* Je m'en vais assurément; puisque celui pour qui j'étois venu, s'en est retourné. Je n'ai soin que de celui-là, il n'y a que lui qui me touche, <sup>38)</sup> \*) puisque mon frere le veut ainsi; qu'il fasse de l'autre comme il l'entendra. <sup>39)</sup> Mais qui est cet homme que je vois-là bas? Est-ce là Hégion \*\*) de notre Tribu? si j'ai de bons yeux <sup>40)</sup> c'est lui assuré-

\*) Cette parole auroit paru dure pour un pere qui ne doit jamais oublier son fils, c'est pourquoi il ajoute, *puisque mon frere le veut ainsi.*

\*\*) Les *Athéniens* étoient divisés en douze Tribus, peut-être à l'imitation des *Juifs*.

35) Sich in ihrem Tischgeschirr als in einem Spiegel zu bespiegeln.

36) Man muß denen Leuten, wie sie tanzen wollen, vorsehen.

37) Geradeß Weges.

38) Er alleine acht mich an.

39) Er mag mit dem andern verfahren, wie er meynt daß es gut ist.

40) Wo mich meine Augen nicht betrügen.

assurément. Ah c'est un de mes meilleurs amis depuis l'enfance, grands Dieux, quelle disette nous avons présentement de tels citoyens! <sup>41)</sup> c'est un homme de la vieille roche; <sup>42)</sup> personne ne sauroit dire qu'il ait jamais fait la moindre chose qui ait pu scandaliser le public. <sup>43)</sup> Que j'ai de joye, quand je vois qu'il reste encore de ces bonnes gens du siècle d'or! <sup>44)</sup> ah! il y a encore du plaisir à vivre; je vais l'attendre pour le saluer, & pour m'entretenir avec lui.

## ACTE TROISIEME.

### SCENE V.

HEGION. GETA. DEMEA. PAMPHILA.

*Hégion.*

**G**rands Dieux, voilà une action bien indigne, Géta! que me dis-tu?

*Géta.* Cela est comme je vous le dis, Monsieur.

*Hégion.*

41) Ihr großen Götter, was haben wir jetzt für Mangel an solchen Bürgern!

42) Es ist ein alter Deutscher. Roche, propre ein Fels, eine Klippe; coeur de roche, felsenhartes Herz; de la vieille roche, von bekannter Aufrichtigkeit; (altem Schroot und Korn.) diamant de la vieille roche, sehr feiner Diamant. Prov. il y a anguille sous roche, es steckt was dahinter.

43) So den Leuten (dem Publico) hätte Vergerniß geben können.

44) Daß noch solche wackere Leute aus der goldenen Zeit übrig bleiben.

*Hégion.* Que dans une famille comme celle-là on ait fait une chose si honteuse! oh, Elchinus, vous n'avez pas appris cela de votre pere.

*Déméa.* Il a sans doute ouï parler de cette chanteuse, & cela le fâche, quoiqu'il ne nous soit rien, <sup>1)</sup> & ce brave pere n'en est point touché! ha mon Dieu, je voudrois bien qu'il fût en quelque lieu près d'ici, & qu'il entendît ce qu'on y dit.

*Hégion.* S'ils ne font leur devoir en cette affaire, ils n'en auront pas si bon marché qu'ils pensent. <sup>2)</sup>

*Géta.* Monsieur, nous n'avons d'espérance qu'en vous, vous êtes notre seul appui, notre défenseur, notre pere; le pauvre défunt <sup>3)</sup> nous recommanda à vous en mourant; si vous nous abandonnez, nous sommes perdus.

*Hégion.* Ah, ne me parle pas de cela; je ne le ferai pas, <sup>4)</sup> & je ne saurois le faire en conscience. <sup>4)</sup>

*Déméa.*

\* ) Il parle de la piété, parce que *Géta* lui a dit, vous êtes notre pere, car *piété* en Latin est des peres aux enfans, aussi bien que des enfans aux peres. *Hégion* répond parfaitement à la bonne opinion que *Déméa* a témoigné avoir de lui à la fin de la précédente scène.

1) Und das ärgert ihn, ob er uns schon nichts angeth.

2) Soll es ihnen nicht so ungenossen hingehen, als sie sich es wohl einbilden.

3) Das Wort défunt wird adjective und substantive, doch mehr im letzten, als ersten Falle, gebraucht.

4) Ich kann es auch mit gutem Gewissen nicht thun.  
NB Je ne saurois an statt je ne puis, ich kann nicht.  
Idiotifinus.

*Déméa.* Je vais l'aborder. <sup>5)</sup> Je donne le bon jour à Hégion.

*Hégion.* C'est vous-même que je cherchois, bon jour, Déméa.

*Déméa.* Que dites-vous donc?

*Hégion.* Votre fils aîné, votre Eschinus, que vous avez donné à adopter à votre frere, a fait une action qui n'est ni d'un honnête homme, ni d'un homme de condition. <sup>6)</sup>

*Déméa.* Qu'a-t-il fait?

*Hégion.* Connoissez-vous Simulus, notre ami, qui étoit de notre âge?

*Déméa.* Oui da. <sup>7)</sup>

*Hégion.* Eschinus a deshonoré sa fille. <sup>8)</sup>

*Déméa.* Oh, bons \*) Dieux!

*Hégion.* Attendez; vous n'avez pas encore entendu ce qu'il y a de plus horrible. <sup>9)</sup>

*Déméa.* Est-ce qu'il y a quelque chose de plus horrible que ce que vous me dites?

*Hégion.* Oui assurément; car quelque méchante que soit cette action, elle est pourtant excusable en

\*) On se servoit de ces termes *s'il plait aux Dieux*, quand on vouloit aggraver une action & la rendre plus odieuse.

5) Ich will ihn anreden. Idiotismus.

6) Hat eine That begangen, die weder einem ehrlichen Menschen, noch einem, der vom Stande ist, anstehet.

7) Popularische Affirmation, ist unter gesitteten Leuten nicht zu dulden.

8) Hat seine Tochter um ihre Ehre gebracht (scil. geschändet.)

9) Was dabey am erschrecklichsten ist.

en quelque maniere; <sup>10</sup>) la nuit, l'amour, le vin, la jeunesse l'ont porté à cela, il n'y a rien là d'extraordinaire; mais dès qu'il se fut apperçu de sa faute, il alla de lui-même trouver la mere de cette fille, pleurant, suppliant, conjurant, promettant, jurant qu'il l'épouserait. On lui a pardonné, on n'a rien dit, on s'est fié à lui. <sup>11</sup>) La fille se trouve grosse, <sup>12</sup>) elle est dans le neuvième mois, & cet honnête homme est allé acheter une chanteuse, pour vivre avec elle, & il abandonne celle-ci.

*Démée.* En êtes vous bien sûr?

*Hégion.* La mere & la fille sont à votre porte, & la chose parle assez d'elle-même. De plus voilà Géta \*) qui pour un valet n'est ni un frippon, ni un sot; <sup>13</sup>) il nourrit ces pauvres femmes de son travail

\*) Les Anciens avoient très mauvaise opinion des valets, & ils les croyoient tous ou fots ou recchans, témoin le proverbe Grec: *Il n'y a rien de plus méchant qu'un valet le meilleur ne vait rien.* Hégion dit donc ici que pour un valet Géta n'est ni frippon

ni un sot. Et il parle ainsi pour faire voir que son témoignage doit être de quelque poids. Il n'est pas un frippon, pour dire une chose qui n'est point, & il n'est pas un sot, pour être t ou p e & ne pas savoir ce qu'il dit.

10) Dann so böse dieß Thet an um für sich selbst seyn mag, so ist solche doch ein wenig zu entschuldigen.

11) Man hat seinen Worten gehauet. Se hier wird nicht allein mit dem Dativ sondern auch mit en, bisweilen auch mit lor, construiert, das derivatum aber des fier, Treß bieten, regieret einen Accusativum; reciproce aber se des fier, ein Misstrauen fassen, einen Genitivum.

12) Befindet sich (oder ist) schwanger.

13) Der, ob er gleich ein Knecht, dennoch weder ein Schelm noch ein Narr ist.



travail, & il est seul le soutien de toute cette famille; emmenez-le; faites-le lier, & tirez de lui la vérité,

*Géta.* Oui assurément, Monsieur, mettez-moi à la torture, <sup>14)</sup> pour savoir si cela n'est pas, comme on vous le dit. Elchinus lui-même n'en disconviendra pas, <sup>15)</sup> faites-le venir en ma présence.

*Déméa.* J'ai grand'honte, <sup>16)</sup> & je ne sais, ni que faire, ni que lui répondre.

*Pamphila.* Ah, malheureuse que je suis! je n'en puis plus. Janon, Lucioe, secourez-moi, ayez pitié de moi, je vous en prie.

*Hégion.* Ho, je te prie, est-ce qu'elle accouche?

*Géta.* Oui, Monsieur.

*Hégion.* Ha, Déméa, cette pauvre créature implore présentement votre bonne-foi, <sup>17)</sup> accordez-lui de bonne grace ce que les loix vous forceront enfin de lui accorder, <sup>18)</sup> Au nom des Dieux, faites de vous-mêmes ce que doivent faire des gens d'honneur, comme vous <sup>19)</sup> Mais si vous êtes en d'autres sentimens, je vous avertis que j'entreprendrai hautement la défense de cette pauvre malheureuse, & que je vengerai l'insult qu'on voudra faire

14) Leget mich auf die Folterbank.

15) Der Elchinus selbst wird es nicht läugnen, oder in Uebrede seyn.

16) Ich schäme mich sehr. NB. Es giebt gewisse Redensarten, wo der Apostrophus statt findet, ob schon das Nom. G. F. als: la Grand' Garde, die Hauptwache; la Grand' Messe, die hohe Messe; avoir grand' peur, sich sehr fürchten, u.

17) Das arme Mensch flehet jeko eure Biedlichkeit an.

18) Räumet ihr dasjenige gütwillig ein, worzu euch die Gesetze endlich ihr zu willfahren nöthigen werden.

19) Was ehrliche Leute, wie ihr seyd, thun sollen.

faire à la mémoire de mon ami. <sup>20)</sup> C'étoit mon parent, <sup>\*)</sup> nous avons toujours été élevés ensemble, nous ne nous sommes jamais quittés ni en paix ni en guerre; nous avons souffert ensemble une grande pauvreté; c'est pourquoi je ne négligerai rien, j'agirai, je ferai, je tenterai toutes sortes de voyes; <sup>21)</sup> enfin j'abandonnerai plutôt la vie que leurs intérêts. <sup>22)</sup> Que me répondez-vous?

*Déméa.* Tout ce que je puis faire, Hégion, c'est d'aller trouver mon frere.

*Hégion.* Au reste, Déméa, souvenez-vous que plus vous êtes riches, puissans, heureux & de bonne naissance, <sup>\*\*)</sup> plus vous êtes obligés à être justes & raisonnables, si vous voulez passer pour gens de bien. <sup>23)</sup>

*Déméa.*

<sup>\*)</sup> Il dit cela parcequ'il est certain que la mauvaise fortune lie & unit plus les hommes qui l'ont éprouvée ensemble que la bonne.

<sup>\*\*)</sup> *Hégion* donne ici un grand précepte qui devoit être gravé dans tous les

coeurs. Mais c'est un précepte qu'on ne connoît presque plus. La plupart des hommes aujourd'hui ne se souviennent qu'ils sont riches, puissans, heureux & de bonne maison que pour en être plus injustes & plus déraisonnables.

20) So sage ich euch fren, daß ich das Recht dieses Elenden auf das äußerste treiben, und den Schimpf, den man dem Gedächtnisse meines Freundes wird anthon wollen, rächen werde.

21) Ich werde alle Mittel und Wege versuchen.

22) Ich will lieber das Leben lassen, als ihr Bestes verabsäumen.

23) Wann ihr wollet für ehrliche Leute angesehen seyn.

*Déméa.* Allez, on fera tout ce qu'on doit.

*Hégion.* Cela est digne de vous. Géta, mene-moi à ta maîtresse.

## ACTE TROISIEME.

### SCENE VI.

*Déméa.*

**J**e l'avois bien dit, qu'il arriveroit quelque chose de semblable; & plutôt à Dieu que nous en fussions quittes pour cela; mais cette licence effrénée aboutira assurément à quelque chose de funeste. <sup>1)</sup> Je m'en vais chercher mon frere pour lui dire tout ce que j'ai sur le cœur. <sup>2)</sup>

## ACTE TROISIEME.

### SCENE VII.

*Hégion.*

**N**e vous affligez point, Sostrata, & consolez autant qu'il vous sera possible, cette pauvre fille. Je m'en vais voir, si je trouverai Micion à la place, <sup>3)</sup>

Ff 2

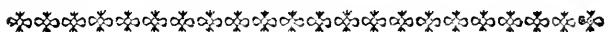
& je

1) Ich hatte es wohl gesagt, daß sich etwas dergleichen zutragen würde, und wollten die Götter, wir kämen noch damit weg; allein diese unabändige Frechheit wird gewiß auf ein klägliches Ende hinauslaufen.

2) Alles, was mir auf dem Herzen liegt:

3) Ich will zusehen, ob ich den Micion auf dem Markte finden kann. *Observa*, place heisset auch eine Festung, ein haltbarer Ort; in sensu metaph. eine Bedienung, ein Amt; bey den Kaufleuten, la place, die Börse. *Place d'armes*, Waffenplatz.

& je lui conterai, comme toute la chose s'est passée : s'il veut faire son devoir, qu'il le fasse, à la bonne heure ; <sup>4)</sup> sinon qu'il me le dise, afin que je voye le parti que j'ai à prendre. <sup>5)</sup>



## ACTE QUATRIEME.

### SCENE I.

CTESIPHON. SYRUS.

*Ctésiphon.*

**D**is-tu que mon pere s'en est allé à la campagne ?  
*Syrus.* Il y a déjà long-temps.

*Ctésiphon.* Dis-le moi, je t'en prie.

*Syrus.* Je vous dis qu'à l'heure que je parle il est arrivé, & je suis persuadé qu'il travaille déjà de toute la force. <sup>1)</sup>

*Ctésiphon.* Plût-à-Dieu ; & qu'il se fatiguât <sup>2)</sup> si fort, <sup>\*)</sup> pourvu néanmoins que cela ne préjudiciât point

\*) *Térence* n'avoit garde *phon* auroit été une impré-  
 d'oublier ce correctif, qui cation pleine d'impiété, ce  
 étoit très nécessaire & sans qui auroit rendu ce carac-  
 lequel ce souhait de *Ctési-* tere très vicieux.

4) Wie sich alles zugetragen hat: Will er, was sich ge-  
 bühret, thun, so thue er es, es sey drum.

5) Damit ich sehe, wozu ich mich entschließen soll.

1) Aus allen Kräften.

2) In denen verbiis, so auf guet ausgehen, bleibt das  
 u allezeit nach dem g, ob gleich solches zur Aus-  
 sprache nicht nothwendig, als hier könnte es sonst  
 heißen fatigât.

point à sa santé, que de trois jours il ne pût quitter le lit. <sup>3)</sup>)

*Syrus.* \*) Je le voudrois, & quelque chose de mieux, s'il étoit possible.

*Ctésiphon.* Oui; car je souhaite extrêmement de passer ce jour tout entier dans le plaisir, comme j'ai commencé; & ce qui me fait plus haïr cette maison de campagne, c'est qu'elle est trop près d'ici, car si elle étoit plus éloignée, la nuit l'y surprendroit <sup>4)</sup>) avantqu'il pût être revenu. Présentement qu'il ne m'y aura pas trouvé, je suis sûr qu'il reviendra ici au plus vite; & comme je ne l'ai point vu de tout le jour, il me demandera où j'ai été; que lui dirai-je?

*Syrus.* Ne vous vient-il rien dans l'esprit?

*Ctésiphon.* Rien du tout.

*Syrus.* Tant pis, <sup>5)</sup>) vous êtes un pauvre homme. Mais est-ce que vous n'avez ici ni client <sup>6)</sup>) ni ami, ni hôte?

F f 3

*Ctési-*

\*) Ce maître frippon, qui se sent coupable, & qui craint le chatiment qu'il a mérité, ne se contente pas du souhait de *Ctésiphon*, il demande quelque chose de plus, c'est la mort du bon homme, mais n'osant s'expliquer ouvertement devant le fils, il le fait d'une manière équivoque, comme s'il ne desiroit qu'une incommodité un peu plus longue à *Déméa*.

3) Daß er in dreÿen Tagen nicht aus dem Bette kommen könnte.

4) So würde ihn die Nacht daselbst überfallen.

5) Um desto schlimmer.

6) Client, Client, Parthen, der ein Advocat bedient ist, oder ein solcher vor alten Zeiten, der sich unter eines vornehmen römischen Bürgers Schutz begab.

*Crésiphon.* Nous y en avons assez, que cela fait-il? <sup>7)</sup>

*Syrus.* Il faut lui dire que vous avez été obligé d'en servir quelqu'un en quelque affaire.

*Crésiphon.* <sup>8)</sup> Quoi sans l'avoir fait? cela ne se peut.

*Syrus.* Cela se peut fort bien.

*Crésiphon.* Bon pendant le jour; mais si je passe ici la nuit, <sup>9)</sup> quelle excuse lui donnerai-je, mon pauvre Syrus?

*Syrus.* Ha que je voudrois bien que ce fût la coutume d'aller devant les Juges la nuit! mais soyez en repos, je le fais prendre parfaitement, & lorsqu'il est le plus en colere, je le rends aussi doux qu'un agneau. <sup>10)</sup>

*Crésiphon.* Et comment fais-tu?

*Syrus.* Il écoute volontiers, lorsqu'on vous loue; devant lui, je vous fais un Dieu, je conte vos grandes qualités.

*Crésiphon.*

<sup>\*)</sup> Il est bon de remarquer la beauté du caractère de ce jeune homme. Le valet lui conseille de dire un mensonge; <sup>10)</sup> car les mensonges sont la ressource ordinaire des valets, mais *Crésiphon*, comme un homme bien né marque d'abord l'aversion qu'il a pour un moyen si indigne.

7) Scilicet, à la chose. Was thut das zur Sache?

8) Den Tag hindurch, das möchte noch hingehen; allein wann ich die Nacht hier zubringe.

9) Ich weiß vollkommen mit ihm überein zu kommen, und wenn er noch so sehr aufgebracht ist, so mache ich ihn so friedsam als ein Lamm.

10) Mensonge propre une Lüge, metaph. Irrthum, Verblendung; in plurali, Blüte auf den Nägeln der Sinaer. Prov. l'onges sont mensonges, Träume sind Lügen, (Lügen.)

*Ctésiphon.* Mes grandes qualités?

*Syrus.* Oui, vos grandes qualités. On voit d'abord mon homme pleurer de joye comme un enfant. <sup>11)</sup> Ho, ho, en voici d'une autre, prenez garde à vous. <sup>12)</sup>

*Ctésiphon.* Qu' y a-t-il?

*Syrus.* Quand on parle du Loup, on en voit la queue. <sup>13)</sup>

*Ctésiphon.* Mon pere vient?

*Syrus.* Lui-même.

*Ctésiphon.* Syrus, qu'allons-nous faire?

*Syrus.* Fuyez-vous en seulement au logis, & je verrai.

*Ctésiphon.* S'il te parle de moi, dis que tu ne m'as vu nulle part, entends-tu?

*Syrus.* Ya t-il moyen que vous vous taisiez? <sup>14)</sup>

F f 4

11) Da fängt mein Alter vor Freuden an als ein Kind zu weinen.

12) En! en, abermals was neues, sehet euch vor.

13) Wann man von dem Wolfe redet, hat man ihn bey den Ohren, (so ist er nicht weit.) Wenn man den Wolf nennt, kömmt er gerennt.

14) Wollet ihr nicht das Maul halten?



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE II.

DEMEA, CTESIPHON. SYRUS.

*Déméa.*

**E**n vérité je suis bien malheureux ! Premièrement je ne trouve point mon frère, & pour comble de chagrin, <sup>1)</sup> comme je le cherchois, j'ai trouvé un ouvrier <sup>2)</sup> qui revenoit de ma maison de campagne, & qui m'a dit que mon fils n'y est pas. Je ne fais ce que je dois faire.

*Ctésiphon.* Syrus.*Syrus.* Que voulez-vous ?*Ctésiphon.* Me cherche-t-il ?*Syrus.* Oui.*Ctésiphon.* Je suis perdu !*Syrus.* Mon Dieu, ne vous alarmez point.

*Déméa.* Quel malheur est le mien ! je ne saurois le comprendre, je vois seulement que je ne suis né que pour être malheureux ; <sup>3)</sup> tout ce qu'il y a de mal, c'est moi qui le sens toujours le premier, c'est moi qui en porte la nouvelle aux autres, & je suis le seul qui en ai du chagrin.

*Syrus.*

1) Und zum größten Verdruß.

2) Un ouvrier ein Mann der um das Tagelohn arbeitet, auch ein Werkmeister, metaph. Escribeur. Ouvrier d'iniquité, Uebelthäter. Un manoeuvre, ein Handlanger.

3) Daß ich nur zum Unglück geboren bin.



*Syrus.* Cet homme me fait rire, il dit qu'il est le premier qui fait tout, & il est le seul qui ne fait rien.

*Déméa.* Je reviens présentement pour voir si par hazard mon frere ne seroit point revenu.

*Ctésiphon.* \*) *Syrus*, prends bien garde, je te prie, qu'il ne se jette tout d'un coup dans cette maison.<sup>4)</sup>

*Syrus.* Vous tairez - vous, vous dis - je? j'y prendrai garde.

*Ctésiphon.* Je ne saurois me fier aujourd'hui à toutes tes belles promesses, je vais tout-à-l'heure m'enfermer avec elle dans quelque petit coin, c'est le plus sûr.<sup>5)</sup>

*Syrus.* Faites; je l'empêcherai pourtant bien d'entrer.

*Déméa.* Mais voilà ce scélérat de *Syrus*.

*Syrus.* Par ma foi, si les choses vont toujours de même, il n'y a pas moyen que qui que ce soit puisse durer dans cette maison:<sup>6)</sup> je veux savoir enfin, combien j'ai de maîtres; quelle misere est-ce donc que ceci?

*Déméa.* Qu'a-t-il à crier? Que dis-tu, l'honnête homme, qu'est-ce que c'est? mon frere est-il chez lui?

Ff 5

*Syrus.*

\*) *Ctésiphon*, ne paroît pas dans un coin, derriere la sur le Théâtre, il est caché porte.

4) Daß er nicht plögllich in dieses Haus herein laufe.

5) Mich irgend mit ihr in einen kleinen Winkel verbergen, es ist wohl das sicherste.

6) Daß, wer er auch sey, in diesem Hause ausbauren könne.

*Syrus.* Que diable me voulez-vous chanter avec votre honnête homme? je n'en puis plus. <sup>7)</sup>

*Déméa.* Qu'as-tu?

*Syrus.* Ce que j'ai? Crésiphon nous a roués de coups; <sup>8)</sup> cette chanteuse & moi.

*Déméa.* Que me dis-tu là?

*Syrus.* Tenez, <sup>9)</sup> voyez comme il m'a fendu la levre, <sup>9)</sup>

*Déméa.* Pourquoi cela?

*Syrus.* Il dit que c'est par mon conseil qu'on a acheté cette créature.

*Déméa.* Ne m'as-tu pas dit tantôt qu'il s'en étoit retourné à la campagne, & que tu avois été avec lui jusqu'à moitié chemin?

*Syrus.* Cela est vrai aussi; mais il est revenu sur ses pas tout furieux, <sup>10)</sup> & il ne nous a pas épargnés. N'a-t-il point de honte de battre un homme de mon âge, moi qui le portois dans mes bras il n'y a que trois jours; il n'étoit pas plus grand que cela. <sup>11)</sup>

*Déméa,*

<sup>\*)</sup> Il prend sa levre, & doigts, il y fait paroître une en se la pressant entre ses dents.

7) Was zum Henker wollt ihr mir da mit eurem ehrlichen Menschen vorsingen? Ich kann es nicht mehr aushalten.

8) Hat uns halb todt geprügelt. Etre roué, tout roué, so matt seyn, als wenn man ganz zer schlagen wäre.

9) Parler du bout des levres, mit halben Wort (Munde) reden; avoir le cœur sur les lèvres, aufrichtig seyn.

10) Allein er ist ganz rasend toll zurück gekommen.

11) Es ist noch eben so lange nicht: Er war kaum so groß,

*Déméa.* O Ctésiphon, que je te fais bon gré de cette action! tu tiens de ton pere; va, tu as déjà toute la sagesse d'un homme fait. <sup>12)</sup>

*Syrus.* Vous le louez? par ma foi, s'il est sage, à l'avenir, il retiendra ses mains.

*Déméa.* Il a fait l'action d'un homme de cœur. <sup>13)</sup>

*Syrus.* Ho tout-à-fait! il a battu une misérable femme & un malheureux valet qui n'a osé se revancher; la belle action! <sup>14)</sup>

*Déméa.* Il ne pouvoit pas mieux faire; il croit comme moi que tu es l'auteur de cette belle équipée. <sup>15)</sup> Mais mon frere est-il au logis?

*Syrus.* Non, il n'y est pas.

*Déméa.* Je songe où je dois l'aller chercher.

*Syrus.* Je fais bien où il est, mais d'aujourd'hui je ne vous l'enseignerai. <sup>16)</sup>

*Déméa.* Hé, qu'est-ce que tu dis?

*Syrus.* Je dis ce que je dis.

*Déméa.* Je vais te casser la tête tout-à-l'heure.

*Syrus.* Mais je ne fais pas le nom de l'homme chez qui il est, je fais seulement le lieu.

*Déméa.* Hé bien, dis-le moi donc, le lieu.

*Syrus.*

12) Du schlägest deinem Vater nach; du besitzt schon alle Klugheit eines mannbaren Menschen

13) Die That eines tapfern Menschen.

14) En freylich! er hat ein elendes Weibsbild und unglücklichen Knecht, der sich nicht wehren durfte, geschlagen; En die schöne That.

15) Daß du der Anstifter von diesem saubern Streiche bist.

16) Aber heute sollt ihr es von mir nicht erfahren.

*Syrus.* Savez-vous ce portique qui est près de la boucherie, en descendant? <sup>17)</sup>

*Déméa.* Oui,

*Syrus.* Passez tout droit par cette place en montant, <sup>18)</sup> & lorsque vous y serez, vous trouverez \*) à cette main-là, une petite descente, jetez-vous-y. <sup>19)</sup> Après quoi il y a une petite chapelle, & tout auprès une petite ruelle. <sup>20)</sup>

*Déméa.* En quel endroit?

*Syrus.* Dans cet endroit où il y a un grand figuier sauvage. Entendez-vous?

*Déméa.* Fort bien.,

*Syrus.* Continuez votre chemin par là.

*Déméa.* Mais on ne sauroit passer par cette petite ruelle, c'est un cul de sac. <sup>21)</sup>

*Syrus.* Cela est vrai, par ma foi, Oh, quelle impertinence, \*\*) le gros animal que je suis! <sup>22)</sup> je me trompois. Retournez à ce portique dont je vous ai parlé, je m'en vais vous donner un chemin bien plus

\*) Il fait signe de la main. tant mieux la confiance de ce vieillard par la bonne opinion qu'il lui donne de sa

\*\*) En avouant si ingénument la faute, il s'attire d'autant plus d'apitôie

17) Di sen gewöhnlichen Gang, (diese Halle,) der unweit der Fleischbänke, wann man bergab gehet?

18) Gehet gerades Weges durch diesen Platz hinaufwärts.

19) Einen kleinen abhängenden Weg, gehet darauf zu.

20) Und ganz nahe dabey eine kleine enge Gasse.

21) Man kann ja nicht durchkommen, es ist ja ein Eck.

22) Bin ich nicht ein dummer Kerl?

plus court, <sup>23)</sup> & qui n'est pas si embarrassé. Savez-vous la maison de Cratinus, de cet homme qui a tant de bien? <sup>24)</sup>

*Déméa.* Oui.

*Syrus.* Quand vous l'aurez passée, tournez à gauche dans cette même rue, & quand vous serez au Temple de Diane, prenez à droite <sup>25)</sup> avantque de venir à la porte de la ville. \*) Tout auprès de l'abreuvoir il y a un boulanger, & vis-à-vis de ce boulanger vous verrez une boutique de menuisier, c'est là qu'il est. <sup>26)</sup>

*Déméa.* Qu' y fait-il?

*Syrus.* Il fait faire \*\*) des lits de table avec les pieds de chêne verd <sup>27)</sup> pour manger au soleil.

*Déméa.* Pour vous faire boire agréablement, <sup>28)</sup> vous autres? c'est fort bien fait en vérité. Mais pourquoi ne l'y aller pas trouver? <sup>29)</sup>

*Syrus.*

\*) *Narron* nous apprend qu'auprès des portes des villes il y avoit toujours de grands réservoirs d'eau où l'on abreuvoit les chevaux, & où en tems de guerre on prenoit de l'eau pour éteindre le feu que les ennemis tâchoient de mettre aux portes.

\*\*) Car dans le beau tems ils soupoient à l'air.

23) Einen viel kürzern Weg.

24) Der so reich ist.

25) Wendet euch zur Rechten.

26) Ganz nahe bey der Tränke ist ein Becker, diesem Becker gegen über werdet ihr einen Tischlerladen erblicken, da drinnen ist er.

27) Und das Gestell von grünen Eichen.

28) Euch einen angenehmen Trunk vorzusetzen.

29) Aber warum gehe ich nicht hin, ihn aufzusuchen?

*Syrus.* Vous ne sauriez mieux faire. J'exercerai aujourd'hui tes jambes comme il faut, vieux radeur.<sup>30)</sup> Mais *Elchinus* est bien haïssable d'être si long-temps à revenir, cependant \*) le dîné se gâte,<sup>31)</sup> & *Ctésiphon* de son côté<sup>32)</sup> ne pense qu'à son amour. Pour moi, je saurai fort bien mettre ordre à mes affaires,<sup>33)</sup> car tout présentement je vais me garnir de ce qu'il y aura de plus beau & de meilleur, & en vidant<sup>34)</sup> peu à peu les pots, je passerai doucement la journée.<sup>35)</sup>

\*) Les Grecs & Romains ne faisoient ordinairement qu'un repas qui étoit le souper, mais ici ce dîner est pour de jeunes gens débauchés qui n'observent aucune règle, c'est pourquoi dans la dernière scène de cette Comédie *Déméa* reproche à *Syrus* qu'il avoit soin de leur tenir le festin prêt dès le matin.

30) Heute will ich deinen Beinen zu thun schaffen, du alter Träumer.

31) Verdirbt die Mittagsmahlzeit.

32) Auf, wird im Französischen bey denen Wörtern air, côté, façon, &c. mit dem Genitivo oder Ablativo gegeben.

33) Werde schon meine Sache einzurichten wissen.

34) Wenn dem Participio primo die particula en vorgesetzt wird, so correspondirt diese Construction mit dem Gerundio in der Latiner.

35) Will ich mich mit dem schönsten und besten, so vorhanden seyn wird, versehen, und indem ich nach und nach die Töpfe ausleeren werde, will ich den Tag gemächlich hinbringen.



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE III.

MICON. HEGION.

*Micion.*

**N**on, Hégion, je ne vois rien <sup>1)</sup> là qui mérite les louanges que vous me donnez; je fais ce que je dois, je répare le mal que nous avons fait. <sup>2)</sup> Mais peut-être que vous avez cru que j'étois de ces gens qui s'imaginent toujours qu'on leur fait tort, quand on leur demande raison du tort qu'ils ont fait aux autres & qui sont les premiers à se plaindre; parceque je n'en use pas ainsi, vous me remerciez.

*Hégion.* Ha point du tout, je ne vous ai jamais cru autre que vous êtes. <sup>3)</sup> Mais je vous prie de venir avec moi chez la mere de cette fille, & de lui dire ce que vous m'avez dit, que le soupçon qu'on a contre Elchinus, est mal fondé, <sup>4)</sup> & qu'il a enlevé cette joueuse d'instrumens pour son frere.

*Micion.*

1) Wenn ein anderes Adverbium negandi in der deutschen Construction concurrirret, so muß dieses Adverbium negandi, wie es hier das Exempel mit rien deutlich anzeigt, an eben dem Orte stehen, wo von rechtswegen pas stehen sollte.

2) Ich mache wieder gut, was wir böse gemacht.

3) Ach im geringsten nicht, ich habe euch niemals für einen andern, als ihr seyd, gehalten.

4) Und daß der Argwohn, den man wider den Elchinus gesetzt, übel gegründet sey.

*Micion.* Si vous jugez que cela soit nécessaire, allons. <sup>5)</sup>

*Hégion.* Vous me faites plaisir ; car vous remettrez l'esprit de cette pauvre fille, <sup>6)</sup> que la douleur & le chagrin ont mise dans un état pitoyable, & vous aurez la satisfaction de vous être acquitté de votre devoir. <sup>7)</sup> Si pourtant cela vous faisoit de la peine, <sup>8)</sup> j'irois seul lui dire ce que vous venez de m'apprendre.

*Micion.* Point du tout, j'irai moi-même.

*Hégion.* Je vous en serai bien obligé ; car les personnes à qui la fortune n'est pas trop favorable, sont je ne sais comment plus soupçonneuses que les autres, & prennent tout en mauvaise part, croyant toujours qu'on les méprise pour leur pauvreté. <sup>9)</sup> C'est pourquoi je pense que le meilleur moyen de l'appaiser, c'est d'aller vous-même justifier Elchinus. <sup>10)</sup>

*Micion.*

5) Wenn ihr meynet, daß dieses nöthig sey, laßt uns gehen.

6) Dann ihr werdet diesem armen Mägdgen wieder Muth machen.

7) Und ihr werdet das Verzeihen haben, eurer Schuldigkeit eine Genüge geleistet zu haben.

8) Wann aber dieses euch schwer ankommen, (Mühe machen,) sollte

9) Dann die Leute denen das Glück nicht sonderlich günstig ist, sind, ich weiß nicht wie geartet, und weit argwöhnlicher als andere, legen alles übel aus, weil sie allezeit glauben, man verachte sie um ihrer Armuth willen.

10) Ist, daß ihr selbst hingehet und den Elchinus rechtfertiget.



*Micion.* C'est bien dit, & rien n'est plus vrai.

*Hégion.* Suivez-moi donc par ici.

*Micion.* Je le veux.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE IV.

*Esbinus.*

**J**e suis au desespoir! faut-il qu'un si grand malheur me soit arrivé tout d'un coup, sans que je sache, ni ce que je dois faire, ni ce que je puis devenir? La crainte & le desespoir m'accablent le corps & l'esprit, je suis incapable de prendre aucune résolution: <sup>1)</sup> ah comment me tirer d'un emlarras si horrible? soupçonné de la plus noire de toutes les trahisons & avec quelque espece de justice, <sup>2)</sup> Sostrata croit que c'est pour moi que j'ai acheté cette joueuse d'instrumens. La vieille servante me l'a fait comprendre, <sup>3)</sup> car tantôt comme on l'avoit envoyée chercher la sage-femme, je l'ai rencontrée par hazard, je me suis approché d'elle, & je lui ai demandé des nouvelles de Pamphila, si elle étoit

1) Furcht und Verzweiflung schlagen meinen Leib und Gemüthe darnieder, ich bin nicht vermögend auch den geringsten Entschluß zu fassen.

2) Da man, und zwar noch dazu mit einem scheinbaren Grund des Rechts, mich wegen der allerhöchsten Verrätheren im Verdacht hat? Etant ist bey soupçonné ausgelassen, welches oft geschieht.

3) Die alte Magd hat mir es zu verstehen gegeben.

étoit déjà en travail, <sup>4)</sup> & si c'étoit pour cela qu'elle alloit faire venir la sage-femme, elle s'est mise à crier. Allez, allez Eschinus, il y a assez longtemps que vous vous moquez de nous, & que vous nous amusez par vos belles promesses. <sup>5)</sup> Ho, lui ai-je dit, qu'est-ceci, je vous prie? elle a continué, allez-vous promener, <sup>6)</sup> allez, prenez celle dont vous êtes si charmé. Tout aussitôt j'ai connu leur pensée, mais je me suis retenu, <sup>7)</sup> & je n'ai rien voulu dire à cette causeuse, de peur qu'elle ne l'allât divulguer. <sup>8)</sup> Que dois je donc faire présentement? Dirai-je que cette chanteuse est pour mon frere? C'est la chose du monde qui demande le plus de secret. <sup>9)</sup> Mais je passe sur cette considération, <sup>10)</sup> je veux qu'il soit possible que quand je leur aurai tout dit, cela ne fasse aucun éclat. <sup>11)</sup> Je crains qu'elles ne croient pas même la chose comme elle est, tant les apparences sont contre moi. <sup>12)</sup> C'est moi-même qui ai enlevé cette fille, c'est moi-même qui ai donné l'argent, c'est chez moi qu'elle a été menée. J'avoue que ce malheur m'est bien arrivé

4) Ob sie schon in Kindesnöthen läge.

5) Und daß ihr uns mit euren schönen Versprechungen bey der Nase herum fñhret.

6) Lasset mich zufrieden, (geht eurer Wege.)

7) Aber ich habe an mich gehalten.

8) Aus Furcht sie möchte es ausbreiten.

9) Es ist eine Sache, so die größte Verschwiegenheit von der Welt erfordert.

10) Allein ich will das übergehen.

11) Dieses nicht weiter auskomme.

12) So sehr sind alle Wahrscheinlichkeiten wider mich.

rivé par ma faute ; <sup>13)</sup> de quelque manière que la  
 chose se fût passée, ne devois-je pas la déclarer à  
 mon père ? je l'aurois fléchi, <sup>14)</sup> & j'aurois obtenu  
 de lui la permission d'épouser Pamphila, mais je me  
 suis endormi jusqu'à présent ; Eveillons-nous donc  
 enfin à cette heure ; le meilleur parti que je puisse  
 prendre, <sup>15)</sup> c'est d'aller de ce pas chez elles <sup>16)</sup> me  
 justifier ; je vais donc heurter à leur porte. Je suis  
 perdu ! je sens un frisson me courir par tout le  
 corps, <sup>17)</sup> dèsque je commence à heurter. Hola,  
 hola, quelqu'un, c'est Eschinus. Mais je ne fais  
 qui fort. Je m'en vais me retirer ici.

ACTE QUATRIEME.

*SCENE V.*

MICION. ESCHINUS.

*Micion.*

**S**oftrata, faites, comme je viens de vous dire, pour moi, je vais trouver Eſchinus, afinqu'il ſache de  
Gg 2 quelle

- 13) Ich gestehe, daß mir dieses Unglück recht durch mein Versehen zugefloßen ist.
- 14) Er hätte sich von mir erbitten lassen.
- 15) Das beste Mittel, so ich ergreifen kann.
- 16) Hier steht das Pronomen Personale in Plurali Num. weil es so viel bedeutet, als chez la mere & la fille.
- 17) Es überfällt mich ein Schauer über den ganzen Leib. Frisson, mit einem doppelten s, heisset der Schauer, ein Zittern vor Furcht; frison aber heisset ein kurzer Unterrock; Frison, ohne, nannte man die ehemalige Frisos, heutige Friesländer.

quelle maniere cette affaire s'est passée. <sup>1)</sup> Mais qui est ce qui heurte?

*Eschinus.* Ho, ho, voilà mon pere? je suis au desespoir!

*Micion.* Eschinus.

*Eschinus.* Quelles affaires peut-il avoir là-dedans? <sup>2)</sup>

*Micion.* Avez-vous heurté à cette porte? (il ne répond point) *bas:* pourquoi ne me donnero-je pas le plaisir de le jouer un peu? <sup>3)</sup> je ne saurois mieux faire, pour le punir de ce qu'il n'a jamais voulu me confier ce secret. Vous ne me répondez pas?

*Eschinus.* Moi? je n'ai pas heurté, que je sache. <sup>4)</sup>

*Micion.* Je le crois; je m'étonnois bien aussi que vous eussiez affaire dans cette maison, & je ne pouvois comprendre ce que ce pouvoit être. (*Bas:* il rougit, c'est bon signe.) <sup>5)</sup>

*Eschinus.* Mais vous, mon pere, dites-moi, s'il vous plaît, quelle affaire vous y avez? <sup>6)</sup>

*Micion.* Je n'y en ai nulle pour moi, en vérité, c'est un de mes amis qui m'a pris tantôt à la place, <sup>7)</sup>  
& qui

1) Wie es mit dieser Sache zugegangen.

2) Was mag er doch darinnen zu schaffen haben?

3) Ihn ein wenig zu vexiren.

4) Ich? ich habe nicht angellopft, so viel ich weiß.  
Das verbum *savoir* steht deswegen hier im Conjunctivo, weil Constructio negativa vorher geht.

5) Er wird roth, es ist ein gut Anzeichen.

6) Was ihr darinnen zu schaffen habt?

7) Der mich vorhin auf dem Markte angepackt.

& qui m'a prié de venir ici pour quelque chose qui le regarde. <sup>8)</sup>

*Eschinus.* Et quelle chose?

*Micion.* Je vais vous la dire. Dans cette maison demeurent certaines femmes qui n'ont pas de bien, & que vous ne connoissez pas apparemment, j'en suis même sûr, car il n'y a pas long-temps qu'elles sont venues dans ce quartier. <sup>9)</sup>

*Eschinus.* Eh bien, mon pere, après cela? <sup>10)</sup>

*Micion.* Il y a une jeune fille avec sa mere.

*Eschinus.* Continuez, je vous prie.

*Micion.* Cette fille n'a plus son pere. L'ami dont je viens de vous parler, est son plus proche parent, \*) les loix l'obligent de l'épouser. <sup>11)</sup>

*Eschinus.* Je suis mort!

*Micion.* Qu'est-ce que c'est?

*Eschinus.* Rien, rien du tout, continuez, s'il vous plaît.

Gg 3

*Micion.*

\*) Il y a mille exemples dans les Anciens que telle étoit la loi d'Athènes. Et cette loi étoit la même que celle que Dieu avoit donnée à son peuple. On peut voir le XXXVI. Chapitre des

Nombres & les remarques de *Grotius* qui croit que cette loi avoit été communiquée aux *Athéniens* par les *Phéniciens*. Et cela est très vraisemblable.

8) So ihn angehet.

9) Ich bin so gar dessen versichert, dann es ist nicht lange, daß sie sich hieher begeben haben.

10) Wie weiter?

11) Nach den Gesetzen ist er verbunden sie zu heirathen. La loi, das Gesetz, Gebot; faire la loi, Gesetze geben; recevoir la loi, einem unterthänig seyn.

*Micion.* Il est venu pour l'emmener, car il demeure à Milet.

*Eschinus.* Oh! quoi pour emmener cette fille?

*Micion.* Oui.

*Eschinus.* Comment, je vous prie, jusqu'à Milet?

*Micion.* Oui.

*Eschinus.* Je n'en puis plus! <sup>12)</sup> Et ces femmes, que disent-elles?

*Micion.* Que pensez-vous qu'elles disent? elles ne disent rien. La mère s'est avisée seulement de dire <sup>13)</sup> que sa fille avoit un enfant de je ne sais quel autre homme qu'elle ne nomme point, que cet homme l'a aimée le premier, & qu'ainsi sa fille ne peut être à ce parent. <sup>14)</sup>

*Eschinus.* Ho, ho! est-ce que cela ne vous paroît pas juste enfin?

*Micion.* Non.

*Eschinus.* Comment, je vous prie, non? Est-ce que cet homme l'emmenera, mon père?

*Micion.* Pourquoi ne l'emmeneroit-il pas.

*Eschinus.* Vous avez fait la chose du monde la plus dure, la plus cruelle, & si je l'ose dire plus clairement, <sup>15)</sup> la plus indigne de gens d'honneur <sup>16)</sup> comme vous.

*Micion.*

12) Wie wird mir! (seil. so übel.)

13) Die Mutter eingig und allein hat sich einkommen lassen vorzuwenden.

14) Und folglich könnte ihre Tochter diesem Unverwandten nicht zukommen.

15) Und wo ich deutlicher reden darf.

16) Ehrliebende Leute. Chevalier d'honneur, ein Hofcavalier; Dame, fille d'honneur, seine Hofdame; Conseiller d'honneur, Titularrath.

*Micion.* Pourquoi cela?

*Eschinus.* Pouvez-vous me faire cette demande? En quel état enfin pensez-vous que sera ce pauvre homme, qui a vécu jusqu'à présent avec elle, & qui sans doute en est encore passionnément amoureux? que deviendra ce malheureux, quand il se verra enlever cette fille à ses yeux? <sup>17)</sup> C'est assurément là une action très indigne, mon pere.

*Micion.* Par quelle raison? \*) Qui lui a promis cette fille? Qui la lui a donnée? <sup>18)</sup> Comment s'est fait ce mariage? Quand s'est-il fait? Qui s'en est mêlé? <sup>19)</sup> Pourquoi veut il épouser une fille qui doit être à un autre?

*Eschinus.* Etoit-il juste qu'une fille de son âge demeurât là en attendant qu'un parent de je ne sais

Gg 4

où

\*) Il dit cela, parcequ'il n'y avoit point eu de parole donnée, que c'étoit un rapt, 20) qu'il n'y avoit eu aucune cérémonie, & que le pere n'y avoit point été appelé, &c. Et *Micion* rassemble en peu de mots toutes les nullités de ce prétendu mariage.

17) Und der ohn allen Zweifel noch sterblich in sie verliebt ist? was soll aus diesem Elenden werden, wann er sehen wird, daß man sie ihm vor seinen Augen entführen wird.

18) Man observire nochmalen, daß die Particulæ Relativæ oder Pron. Conjunctiv. Personalia Accus. Cas. le, la und les, dem Dativo lui, leur, jederzeit vorstehen.

19) Wer hat sich damit zu thun gemacht.

20) Le rapt, ein Raub, eine gewaltsame Entführung einer Weibsperson; rapt de Subornation, Verführung.

où, vint la demander en mariage? <sup>21)</sup> Voilà, mon pere, ce que la justice vouloit que vous représentassiez, & ce que vous deviez faire valoir. <sup>22)</sup>

*Micion.* Que vous êtes plaisant! <sup>23)</sup> aurois-je été parler contre un homme qui m'avoit mené là pour soutenir ses intérêts? <sup>24)</sup> Mais, Eschinus, que tout cela nous importe-t-il? qu'avons-nous à voir dans tout ce qui les regarde? allons-nous-en. Qu'y a-t-il? pourquoi pleurez-vous?

*Eschinus.* Mon pere, je vous prie d'écouter.

*Micion.* Mon fils, j'ai tout entendu, & je fais tout, car je vous aime tendrement, & c'est pourquoi je m'intéresse si fort à tout ce que vous faites. <sup>25)</sup>

*Eschinus.* Mon pere, ainsi puissiez-vous m'aimer toujours, & me trouver toujours digne de votre tendresse: comme il est vrai que j'ai une très sensible douleur d'avoir fait cette faute, & que je suis confus de paroître devant vous. <sup>26)</sup>

*Micion.*

21) Wäre es billig, daß ein Mädchen von ihren Jahren da lauren (sitzen) sollte, bis ein Unverwandter, ich weiß nicht woher, käme, sie zu heyrathen?

22) Und was ihr nachdrücklich vorstellen, urgiren solltet.

23) Wie (artig) wunderlich seyd ihr?

24) Sein Bestes zu besorgen.

25) Derothalben nehme ich so sehr Antheil an allem, was ihr vornehmset.

26) Daß es mich recht schmerzet, diesen Fehler begangen zu haben, und daß ich mich recht schäme, vor euch zu treten.



*Micion.* Je n'en doute pas, car je connois votre bon naturel, <sup>27)</sup> \*) Mais je crains que vous ne foyez un peu trop négligent. \*\*) En quelle ville enfin pensez-vous vivre? <sup>28)</sup> vous avez deshonoré une fille, dont les loix ne vous permettoient pas d'approcher. <sup>29)</sup> Voilà déjà une grande faute, je dis fort grande, <sup>30)</sup> \*\*\*) cependant pardonnable, car c'est un malheur qui est arrivé à bien d'autres, & même

Gg 5

me

\*) Il ne le gronde pas d'avoir fait cette action, mais il le gronde de n'avoir pas su prendre les mesures qu'il falloit pour la faire tourner à bien, <sup>31)</sup> & pour s'épargner les chagrins qu'elle lui a causés. On ne fauroit rien voir de plus tendre que tous ces reproches, il n'y a pas un seul mot qui ne mérite d'être bien considéré.

\*\*) Voilà qui commence d'un ton bien grave & bien sérieux, mais ce ton sera bientôt radouci, & après avoir bien exposé la faute, il ne

manquera pas de l'excuser.

\*\*\*) Après avoir exposé la faute avec toutes ses noires couleurs, *voilà déjà une grande faute, je dis fort grande*, voici bien des excuses, 1) elle est pardonnable à la foiblesse humaine. 2. Ce malheur est arrivé à bien d'autres. Il faut encore quelque chose de plus, c'est pourquoi il ajoute 3) & même à de fort honnêtes gens. Ne peut-on pas dire que cette faute est si diminuée & si affoiblie par-là, qu'elle ne paroît presque plus?

27) Denn ich kenne euer gutes Gemüthe.

28) In was für einer Stadt denkt ihr endlich, daß ihr lebet?

29) Ihr habt ein Mägdgen geschändet, an welches euch zu wagen die Gesetze verboten.

30) Das ist schon ein großer, ein sehr großer Fehler, sage ich.

31) Damit sie wohl ausschläge.

me à de fort honnêtes gens. Mais, je vous prie, après cet accident, avez-vous pris quelques mesures? avez-vous prévu ce qui pouvoit arriver? †) avez-vous songé aux moyens de faire réussir l'affaire, comme vous le souhaitiez? <sup>32)</sup> & si vous aviez honte de vous ouvrir à moi, <sup>33)</sup> ne déviez-vous pas au moins me le faire savoir par d'autres? pendant que vous êtes dans ces irrésolutions, neuf mois se sont passés; <sup>34)</sup> \*) vous vous êtes trahi vous-même, vous avez trahi cette pauvre malheureuse & votre pauvre enfant, au moins il n'a pas tenu à vous que vous ne l'ayez fait. <sup>35)</sup> Que pensiez-vous donc? \*\*) croyiez vous que pendant que vous dormiriez

\*) Il ne pouvoit lui rien dire de plus tendre ni de plus consolant, car il lui fait connoître que non seulement il s'intéresse à ce qui le regarde, mais à ce qui regarde cette pauvre mère, & à ce qui regarde l'enfant dont elle vient d'accoucher.

\*\*) Ceci est encore plus tendre que tout le reste. Car *Micron* fait voir à ce jeune homme que s'il avoit voulu s'aider, les Dieux auroient donné une heureuse fin à cette affaire. Or peut-on diminuer d'avantage une faute que de dire que les Dieux

†) Habt ihr eingesehen, was daraus entstehen könnte?

32) Seid ihr auf Mittel bedacht gewesen, daß die Sachen, so wie ihr es wünschet, einen glücklichen Ausgang gewinnen mögen.

33) Euer Herz gegen mich auszuschnitten.

34) In solcher Unentschlossenheit habt ihr neun ganze Monate zugebracht.

35) Ihr habt euch selbst, und die arme Elende, euer armes Kind verrathen, wenigstens hat es nicht an euch gelegen, daß ihr es nicht gethan habt.

miriez les Dieux prendroient soin de vos affaires, qu'ils les feroient réüflir felon vos defirs? & que fans que vous vous donnaffiez la moindre peine, on vous meneroit cette fille chez vous? En vérité, je ferois bien fâché que dans les autres chofes qui vous regardent, vous fufliez auffi peu foigneux; <sup>36</sup>) mais ne vous affligez pas, vous l'épouferez.

*Eſchinus.* Ah?

*Micion.* Ne vous affligez pas, vous dis-je.

*Eſchinus.* Mon pere, ne vous moquez-vous point?

*Micion.* \*) Moi me moquer! & pourquoi?

*Eſchinus.* Je ne fais, fi ce n'eſt que plus je deſire cela avec paſſion, plus il me ſemble que j'ai ſujet de craindre.

*Micion.*

Dieux l'auroient menée à bien. Avec quel art *Micion* fait-il entendre qu'*Eſchinus* n'eſt presque coupable que d'un peu trop de négligence, comme il l'a dit d'abord.

\*) Ces deux pronoms de ſuite, *moi*, *me*, ſont admirables pour marquer la tendreſſe que ce pere a pour ſon fils. Mais on demandera pourquoi *Micion* dit à ſon fils avec tant de confiance: *Moi me moquer de vous? eh pourquoi?* puisquil s'eſt déjà moqué de lui, faiſant le

conte de cet homme qui devoit épouſer ſa maîtrefſe. Voici une réponſe de *Donat*, qui me paroît une maxime ſûre dans la Morale. Il dit qu'on peut jouer les perſonnes que l'on aime, en leur donnant de fauſſes craintes, quand on peut dans le moment diſſiper ces craintes par des joyes folles & véritables; mais que c'eſt l'aétion d'un ennemi, de jeter les gens dans de fauſſes joyes qui ne peuvent être ſuivies que de triſteſſe & de douleur.

*Micion.* Allez-vous-en au logis, & priez les Dieux, afin que vous puissiez faire venir votre femme chez vous. Allez.

*Eschinus.* Quoi! je l'épouserai tout-à-l'heure?

*Micion.* Tout à l'heure.

*Eschinus.* Dès à présent?

*Micion.* Dès à présent, le plutôt qu'il se pourra.

*Eschinus.* Mon pere, que tous les Dieux me haïssent, si je ne vous aime plus que mes yeux. <sup>37)</sup>

*Micion.* Quoi plus qu'elle?

*Eschinus.* Tout autant.

*Micion.* C'est beaucoup.

*Eschinus.* Mais qu'est devenu cet homme de Milet?

*Micion.* \*) Ils s'en est allé, <sup>38)</sup> il s'est embarqué, il a fait naufrage. Mais pourquoi tardez-vous?

*Eschinus.* Mais vous, mon pere, \*\*) allez plutôt vous-même prier les Dieux, car je suis sûr que

\*) Pour ne pas dire crûment, <sup>39)</sup> j'ai menti, c'est un conte, il finit ce conte comme les nourrices finissent ceux qu'elles font à leurs enfans, quand elles les voyent trop épouvantés: car elles leur disent alors que le loup

s'en est allé, que les chiens l'ont mangé, &c.

\*\*) C'est une chose désagréable qu'un fils loue son pere en sa présence; c'est pourquoi il est bon de remarquer ici avec quelle délicatesse *Térence* fait qu'*Eschinus*

37) Wann ich euch nicht über alle Maassen liebte.

38) Wenn aller reciproc mit en gebraucht wird, so zeigt es eine schnellere und plötzlichere Handlung an.

39) Crud, crue, (sprich das d nicht aus) hart, grausam, crûment, adverb.

que \*) comme vous êtes beaucoup meilleur <sup>40)</sup> que moi, ils vous exauceront aussi plus facilement. <sup>41)</sup>

*Micion.* Je vais entrer pour donner ordre qu'on prépare tout ce qu'il faut; vous, si vous êtes sage, faites ce que je vous dis.

*Eschinus* Quelles manieres charmantes sont-elles là! <sup>42)</sup> diroit-on qu'il est mon pere, & que je suis son fils! <sup>43)</sup> s'il étoit mon frere ou mon ami, pourroit-

*mus* loue *Micion*; c'est la Religion qui lui fournit cette louange, & ce n'est qu'en s'excusant de prier les Dieux lui-même, qu'il trouve une occasion naturelle de donner en deux mots à son pere la plus grande louange qu'il pourroit lui donner. C'est ainsi que dans *Virgile Enée* dit à *Archise*: „Vous, mon pere, prenez les choses sacrées, & les Dieux l'héneront. <sup>44)</sup> Il veut porter son pere, mais il veut que son pere por-

te les Dieux. *Térence* a peut-être eu en vue en cet endroit ce que dit *Hésiode*, que c'est aux jeunes gens à agir, aux hommes en âge parfait à donner des conseils, & aux vieillards à prier les Dieux.

\*) Jamais les hommes n'ont été plongés en des ténèbres si épaisses, <sup>45)</sup> qu'ils n'ayent cru que Dieu exauce plus facilement les prieres des gens de bien que celles des autres.

40) Die Comparativi werden wie im Deutschen vergrößert durch die Wörter: bien, beaucoup, de beaucoup &c.

41) Daß weil ihr weit frommer seyd, sie euch auch weit eher als mich erhören werden.

42) Was sind das nicht für liebreizende Arten!

43) Sollte man sagen, daß er mein Vater und ich sein Sohn wäre?

44) Die Hausgötter.

45) Die Menschen haben niemals in einer so tiefen Finsterniß gesteckt.

roit-il entrer dans toutes mes passions avec plus de bonté & de complaisance? <sup>46)</sup> ne dois je pas l'aimer? ne dois-je pas avoir pour lui toute la tendresse & tout l'empressement imaginable? <sup>47)</sup> ha, je puis dire aussi que \*) par cette complaisance il me jette dans un soin continuel de ne rien faire par négarde <sup>48)</sup> qui lui puisse déplaire; car pour le faire exprès, <sup>49)</sup> je suis sûr que cela ne m'arrivera de ma vie. Mais pourquoi n'entrer pas tout présentement, afin que je ne sois pas cause moi-même que mon mariage soit différé?

\*) *Térence* a grand soin de marquer les bons effets que la complaisance des pères peut produire. Cela n'empêche pas que cette complaisance ne soit souvent très dangereuse, quand elle est aveugle. Mais quand elle auroit toujours été bonne & utile dans ces tems où les ténèbres de l'erreur couvroient presque toute la terre, elle seroit très mauvaise aujourd'hui. 50)

46) Sollte er wohl mit mehrerer Güte und Willfährigkeit an allen meinen Leidenschaften Antheil nehmen können?

47) Soll ich nicht für ihn alle gärtliche Liebe und alles ersinnliche Bemühen (Bereitwilligkeit) hegen.

48) Macht er, daß ich eine immerwährende Sorge trage; nichts aus Versehen zu thun . . .

49) Denn, daß ich es mit Vorsatz thun sollte.

50) So würde sie doch heutiges Tages (heut zu Tage) sehr verwerflich seyn.



## ACTE QUATRIEME.

## SCENE VI.

*Déméa.*

**J**e me fais lassé à n'en pouvoir plus à force de marcher. <sup>1)</sup> Que le grand Jupiter te puisse perdre, pendard de Syrus, avec ta belle maniere d'enseigner le chemin: <sup>2)</sup> J'ai couru toute la ville; j'ai été à la porte, à l'abreuvoir; où n'ai-je point été? & pourtant là je n'ai trouvé ni boutique de menuisier, ni personne qui eût vu mon frere. Mais présentement j'ai résolu d'attendre chez lui de pied ferme, jusqu'à ce qu'il vienne. <sup>3)</sup>

## ACTE QUATRIEME.

## SCENE VII.

MICION. DEMEA.

*Déméa.*

**J**e m'en vais chez elles pour leur dire que de notre côté il n'y aura point de retardement. <sup>1)</sup>  
*Déméa.* Mais le voilà. Il y a long-temps que je vous cherche.

*Micion.*

- 1) Ich habe mich durch das hin und hergehen so ermüdet, daß ich nicht mehr kann.
- 2) Den Weg zu weisen.
- 3) Bin ich entschlossen seiner in seinem Hause, bis daß er kommt, festen Fußes zu erwarten.
- 1) Daß auf unserer Seite kein Verweilen seyn soll.

*Micion.* Qu'y a t il?

*Déméa.* J'ai à vous apprendre d'autres desordres de ce brave garçon, mais des desordres épouvantables.

*Micion.* Voilà-t-il pas? <sup>2</sup>

*Déméa.* Nouveaux, horribles, abominables!

*Micion.* Ah c'est assez.

*Déméa.* Ho vous ne savez pas quel homme c'est.

*Micion.* Je le fais fort bien.

*Déméa.* Pauvre homme que vous êtes, vous vous imaginez que c'est de cette chanteuse que je veux parler: il y a bien autre chose, & ce que j'ai à vous dire, est un crime capital, <sup>3</sup>) & contre une fille qui est citoyenne.

*Micion.* Je le fais.

*Déméa.* Ho, ho! vous le savez, & vous le souffrez?

*Micion.* Pourquoi non?

*Déméa.* Est-ce donc que vous ne criez point? est-ce que vous n'êtes pas hors de vous? <sup>4</sup>)

*Micion.* Non. J'aimerois mieux à la vérité <sup>5</sup>) . . .

*Déméa.* Il y a un enfant.

*Micion.* Les Dieux le benissent. <sup>6</sup>)

*Déméa.*

2) Da haben wir's?

3) Ein Hauptverbrechen.

4) Seid ihr nicht ganz außer euch?

5) Es finden sich viel Substantiva die 1) im Genitivo 2.) im Dativo 3) im Accusativo und 4) mit einer Präposition adverbialiter genommen werden. De bouche, mündlich; à la hâte, in Eyl; un jour, einzeln; en personne, persönlich.

6) Die Götter segnen es. (Gott bewahre es vor Unglück.)



*Déméa.* La fille n'a rien.

*Micion.* On me l'a dit.

*Déméa.* Et il faudra qu'il l'épouse sans dot?

*Micion.* Qui en doute?

*Déméa.* Eh que faut-il donc faire présentement?

*Micion.* Ce que la chose demande : il faut faire venir cette fille dans notre maison.

*Déméa.* Oh Jupiter ! est-ce là ce qu'il faut faire?

*Micion.* Que pourrois-je faire de plus?

*Déméa.* Ce que vous pourriez ? Si la chose ne vous touche pas effectivement, \*) au moins seroit-il du devoir d'un homme d'en faire quelque semblant ?)

*Micion.* Mais j'ai déjà donné ma parole, la chose est conclue, l'on prépare les nôtres, 8) je leur ai ôté tout sujet de crainte, 9) & voilà ce qui est bien plutôt du devoir d'un homme.

*Déméa.* Mais enfin êtes-vous fort content de cette aventure?

*Micion.*

\*) *Micion* ne pouvoit pas mieux répondre à ce que *Déméa* lui avoit dit, qu'il étoit du devoir d'un homme de témoigner être en colère : car un homme doit plutôt entrer dans les faiblesses des autres hommes, y compatir, leur donner tous les soulagemens dont il est capable.

7) Wenigstens würde es einem Menschen wohl anstehen, sich einigermaßen so zu stellen.

8) Es geht schon auf die Hochzeit los.

9) Ich habe ihnen alle Furcht benommen.

*Micion.* Non, si je pouvois la changer ; mais comme je ne le puis, je le supporte patiemment. <sup>10)</sup> \*) Voyez - vous ; dans la vie il faut tenir la même conduite que dans le jeu de dez ; s'il arrive que vous n'ameniez pas le point qu'il vous faut, c'est à vous à corriger par votre adresse celui que le hazard vous a envoyé. <sup>11)</sup>

*Déméa.* L'habile homme ! c'est par cette belle adresse que l'on a jetté dans l'eau les soixante pistoles qu'on a données pour cette chanteuse. Il faut se défaire au plutôt de cette créature à quelque prix que ce soit ; <sup>12)</sup> si on ne la peut vendre, il faut la donner. <sup>13)</sup>

*Micion.* Je ne veux ni la donner, ni la vendre.

*Déméa.* Qu'en ferez-vous donc ? <sup>14)</sup>

*Micion.*

\*) *Ménandre* pouvoit avoir pris cette maxime dans *Platon* qui dit dans le dixième livre de sa *République* : Qu'il faut prendre conseil des accidens mêmes, & comme dans le jeu de dez, regler nos affaires sur ce que le hazard nous a envoyé, en nous servant de toutes les lumieres de notre raison & comme il nous semblera mieux. Ces maximes de *Morale* réussissent fort bien dans la *Comédie* qui n'est qu'un tableau de la vie humaine.

10) So ertrage ich es mit Geduld.

11) Seht ihr wohl, in dem Leben muß man sich gerade so, wie bey dem Würfelspiel aufführen ; trägt es sich zu, daß ihr die Klugen, die ihr haben müßt, nicht werfet, so kommt es euch zu, dieses, was euch durch das Schicksal zugeschiedt worden, durch eure Geschicklichkeit zu verbessern.

12) Man muß alsobald, es koste auch was es wolle, dieses Mensch fortschaffen.

13) Muß man sie verschenken.

14) Was wollet ihr denn mit ihr anfangen ?

*Micion.* Elle fera chez moi.

*Déméa.* Grands Dieux ! une courtisane avec une femme dans une même maison ! <sup>15)</sup>

*Micion.* \*) Qui en empêche ? <sup>16)</sup>

*Déméa.* Et vous croyez être en votre bon sens ?

*Micion.* Oui en vérité, je le crois.

*Déméa.* Que je meure, à voir la folie dont vous êtes, <sup>17)</sup> si je ne pense que vous la voulez garder pour avoir toujours avec qui chanter.

*Micion.* Pourquoi non ?

*Déméa.* Et la nouvelle mariée apprendra aussi ces belles chansons ?

*Micion.* Sans doute.

*Déméa.* Vous danserez avec elles, \*\*) & ce sera vous qui menerez le branle. <sup>18)</sup>

H h 2

*Micion.*

\*) *Micion* pouvoit dire que cette courtisane n'étoit pas la maîtresse d'*Eschmus*, Mais il falloit cacher la flûte de *Crésiphon*, & ne pas la découvrir à son pere.

\*\*) Mot à mot, *vous danserez au milieu d'elles en menant la corde*. Il faut donc expliquer ce que c'est que mener la corde. Cette expression

mene naturellement à croire que dans ces temps - là quand beaucoup de personnes dansoient ensemble, elles prenoient un cordon qu'elles tenoient, & qu'on disoit de celle qui étoit au bout & qui marchoit la première, qu'elle menoit le cordon. Mais cela ne me paroît point du tout vraisemblable, car à quoi

15) In einem Hause.

16) Was liegt daran ?

17) Wenn man die Thorheit sieht, die ihr von euch blicken lässt.

18) Und ihr werdet derjenige seyn, der den Vortänztanzen (den Reihen führen) wird.

*Micion.* Fort bien.

*Déméa.* Fort bien ?

*Micion.* Oui, & s'il le faut, vous ferez de la partie. <sup>19)</sup>

*Déméa.* Ha, mon Dieu ! n'avez-vous point de honte ?

*Micion.* Oh enfin, mon frere, défaites-vous de cette humeur bileuse, <sup>20)</sup> & soyez gai & content comme vous devez pendant les nôtres de votre fils, je m'en vais les trouver, après quoi je reviens ici.

*Déméa.* Grands Dieux, quelle vie ! quelles mœurs ! quelle extravagance ! une femme sans bien ; une chanteuse chez lui, une maison de dépense & de bruit ; un jeune homme perdu de luxe ; un vieillard qui radotte ! <sup>21)</sup> En vérité quand la Déesse *Salus* elle-même se mettroit en tête <sup>22)</sup> de sauver cette famille, elle ne pourroit jamais en venir à bout. <sup>23)</sup>

quoi bon ce cordon ? ne pouvoit-on pas se tenir par les mains ? Je suis persuadée qu'on n'employoit aucun cordon à ces danses, & que les mains ont donné ce nom à cette longue suite de gens qui dansoient ensemble en se tenant comme liées par les mains : car les mains ainsi liées ensemble font comme une espèce de cordon.

19) Ja, und so es seyn muß, so werdet ihr auch dabey seyn.

20) Begebet euch dieses mürrischen und zornigen Gemüths.

21) Ein junger Mensch in Schwelgerey ersoffen, ein Alter, der da träumet.

22) Sich in den Sinn kommen lasse.

23) Es dahin vermitteln oder bringen.

## ACTE QUATRIEME.

## SCENE VIII.

SYRUS. DEMEA

*Syrus.*

**E**n vérité, mon cher petit Syrus, tu t'es assez bien traité, <sup>1)</sup> & tu ne t'es pas mal acquité de ton devoir; va, tu es un *brave garçon*? mais après m'être bien repu de tout <sup>2)</sup> ce qu'il y avoit de bon au logis, j'ai trouvé à propos de venir me promener ici.

*Déméa.* Voyez, je vous prie, le beau modèle pour l'éducation des enfans. <sup>3)</sup>

*Syrus.* Ah, voici encore notre bon homme. Eh bien Monsieur, que dit-on? d'où vient que vous êtes triste?

*Déméa.* Ha, pendard.

*Syrus.* Ho, ho, votre sagesse vient-elle déjà nous chanter ses belles maximes?

*Déméa.* Si tu étois à moi! <sup>4)</sup>

H h 3

*Syrus.*

- 1) Du hast dir es ziemlich wohl schmecken lassen.
- 2) Nachdem ich mich nun ziemlich mit allem gesättiget.
- 3) Sehet, ich bitte euch drum, ist das nicht ein schönes Muster bey Auferziehung der Kinder.
- 4) Wann du meine wärest! Wenn être so viel heisset als appartenir, so regieret es allezeit den Dativum des Pronom. Pers. Abs.

*Syrus.* Vous seriez bien riche, & ce seroit le moyen de mettre vos affaires en bon état. <sup>5)</sup>

*Déméa.* Je ferois assurément que tu servirois d'exemple à tous les autres. <sup>6)</sup>

*Syrus.* Pourquoi cela? qu'ai-je fait.

*Déméa.* Ce que tu as fait? dans le fort d'un désordre horrible <sup>7)</sup> au moment que vous venez de commettre un crime épouvantable, & dont vous ne savez pas encore bien les suites, vous vous êtes tous mis à yvrogner, comme si vous aviez fait la meilleure affaire du monde. <sup>8)</sup>

*Syrus.* Par ma foi je voudrois bien n'être pas venu ici.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE IX.

DROMON. SYRUS. DEMEA.

*Dromon.*

**H**ola, Syrus, Crésiphon te prie de rentrer.

*Syrus.* Va-t-en.

*Déméa.* Qu'est-ce que celui-là dit de Crésiphon?

*Syrus.*

5) Ihr würdet sehr reich seyn, und das wäre das rechte Mittel eure Sachen in guten Stand zu setzen. Bien riche, ist hier der Superlativus absolutus.

6) Daß du allen andern zum Exempel dienen solltest.

7) Da ihr euer abscheuliches lüderliches Leben auf das höchste getrieben.

8) Und dessen Folgen ihr noch nicht recht wisset, habt ihr euch alle befoffen, als wann ihr die schönste That von der Welt ausgerichtet.

*Syrus.* Rien.

*Déméa.* Ho, ho, pendard, est-ce que Ctésiphon est là dedans?

*Syrus.* Non, Monsieur.

*Déméa.* Pourquoi le nomme-t-il donc?

*Syrus.* Ce n'est pas de votre fils qu'il parle, c'est d'un autre qui a le même nom, c'est d'un méchant petit parasite; <sup>1)</sup> entendez-vous?

*Déméa.* Je le saurai tout-à-l'heure.

*Syrus.* Que voulez-vous-faire? où allez-vous?

*Déméa.* Laisse-moi. <sup>2)</sup>

*Syrus.* N'entrez pas, vous dis-je.

*Déméa.* Veux-tu ôter tes mains, maraud? je m'en vais te casser la tête.

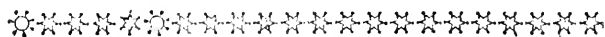
*Syrus.* Le voilà entré; je jurerois bien que ce compagnon de débauche ne sera pas fort agréable à toute cette bonne compagnie, <sup>3)</sup> & surtout à Ctésiphon: mais moi présentement que dois-je faire? si ce n'est, pendantque tout ceci se calmera, de m'en

Hh 4

aller

- 1) Er redet von einem geringen überlichen Schmarroser.
- 2) Man brauchet nach dem Imperativo affirmative anstatt me und te, die Pronom. absoluta moi und toi, aber negative bleibt me und te.
- 3) Ich wollte fast schwören, daß dieser Saufbruder der guten Gesellschaft nicht sonderlich angenehm seyn wird.

aller en quelque coin cuver <sup>4)</sup> le vin que je viens de boire, <sup>5)</sup> c'est là le meilleur parti.



## ACTE CINQUIEME.

### SCENE I.

MICION. DEMEA,

*Micion.*

\*) **D**e notre côté, Sostrata, tout est prêt, comme je viens de vous le dire, le mariage se fera quand vous voudrez. Mais qui fait tant de bruit à notre

\*) On ne peut pas douter que ce ne soit ici le commencement du V. Acte que on avoit fort mal commencé deux scènes plus haut. *Déméa* est entré chez *Micion* à la fin de la scène précédente. *Syrus* s'est retiré pour aller cuver son vin, & *Micion* est chez *Sostrata*, ainsi la scène demeure entièrement vuide,

& tout ce qui se passe chez *Sostrata* fait un intervalle inutile. On ne sauroit croire combien d'absurdités a produit la faute d'avoir fait ici la troisième scène du V. Acte. Le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi confirme ce partage comme je l'ai fait.

4) Cuvér, verbum Neutr. in der Kufe verbleiben, als die Weintrauben nach der Pese. Laßter cuver le vin, den Wein eine Zeitlang in der Kufe auf den Tyßtern sitzen lassen. Wird dieses verbum cuver aber active genommen; so heißet es den Rausch ausschlagen, item metaph. seinen Zorn schwinden lassen.

5) I am, wo ich in eine Ecke hinzugehen, um den Rausch, den ich mir eben getrunken, auszuschlafen.



à notre porte? <sup>1)</sup> & qui est - ce qui sort de chez nous?

*Déméa.* \*) Ha que ferai-je? que deviendrai-je? comment me prendrai-je à crier? quelles plaintes ferai-je? oh Ciel! oh Terre( oh Mers du grand Neptune!

*Micion.* Voilà notre homme, il a découvert tout le mystère, <sup>2)</sup> c'est sans doute ce qui le fait crier si haut.

\*) *Déméa* sort de chez *Micion*, où il a trouvé *Ctésiphon* à table avec *Eschinus*, & où il a appris la vérité de tout ce qui s'étoit passé; c'est pourquoi il sort dans une colere furieuse, Mais il faut bien remarquer ici l'adresse de *Térence*, qui fait monter la colere qu'a *Déméa* des desordres de son fils *Ctésiphon*, autant au dessus de celle qu'il avoit des débauches d'*Eschinus*, que la tendresse qu'il a pour celui-là, est au dessus de celle qu'il a pour celui-ci. Quand il a su les débauches d'*Eschinus*, il en a été triste. Mais sur le moindre soupçon qu'on lui veut donner que *Ctésiphon* étoit avec *Eschinus* à l'enlèvement de la chanteuse, il dit. *Je suis perdu, il faut avouer que je*

*suis bien malheureux? Et ici voyant la vérité de ce qu'en lui avoit dit, & qu'il n'avoit pas cru il entre dans une fureur qu'il ne peut exprimer: c'est pourquoi il commence par cette interjection, ah! Que ferai je? Quand il a été question d'*Eschinus*, il a su ce qu'il devoit faire, il a querellé, il a grondé, il a crié, il a accusé *Micion*. Et quand il s'agit de *Ctésiphon*, il ne trouve rien qui puisse exprimer sa douleur, tout ce qu'il a fait, lui paroît trop foible, & il accuse les Cieux, la Terre & la Mer, c'est à dire tous les Elemens & les Dieux mêmes. Cette conduite est merveilleuse, & ce sont là de ces coups de maître qu'on ne sauroit se lasser d'admirer.*

1) Aber wer lärmet denn so entschlossen vor unserer Thüre?

2) Er ist hinter das ganze Geheimniß gekommen.

haut. C'est cela même; il nous en va donner tout du long. N'importe, il faut aller au devant. <sup>3)</sup>

*Déméa.* Ho le voici, le commun corrupteur de nos enfans. <sup>4)</sup>

*Micion.* Enfin retenez un peu votre colere, & revenez à vous.

*Déméa.* Elle est toute retenue, je suis revenu à moi, je laisse là toutes les injures, examinons un peu la chose de sens rassis. <sup>5)</sup> Il me semble que nous étions convenus, & cela étoit même venu de vous, <sup>6)</sup> que vous ne vous mêleriez point du tout de mon fils, & que je ne me mêlerois pas non plus du vôtre. Répondez.

*Micion.* Cela est vrai, j'en tombe d'accord. <sup>7)</sup>

*Déméa.* Pourquoi donc aujourd'hui est-il chez vous <sup>8)</sup> à faire la débauche? <sup>9)</sup> pourquoi le recevez-vous dans votre maison? pourquoi lui avez-vous acheté une maîtresse? pourquoi les choses ne sont-elles pas égales entre vous & moi? Puisque je ne me mêle pas d'Eschinus, ne vous mêlez pas de Ctésiphon.

*Micion.*

3) Er wird uns den Pelz recht waschen. Es liegt nichts daran, man muß verbanen.

4) Der allgemeine Verderber unserer Kinder.

5) Laßt uns nur die Sache ein wenig mit gutem Verstand untersuchen.

6) Daß wir eins worden waren, und so gar auf euren Vorschlag.

7) Das räume ich ein.

8) Wie kommt es dann, daß er heute bey euch (in eurem Hause) ist?

9) Zum Schmauße.

*Micion.* \*) Ha ce que vous dites, n'est pas juste, en vérité non. Vous savez cet ancien proverbe qui dit, *qu'entre amis tous biens sont communs.* <sup>10)</sup>

*Déméa.* Que cela est bien dit! <sup>11)</sup> \*\*) vous vous avisez bien tard de tenir ce langage. <sup>12)</sup>

*Micion.* Oça, mon frere, écoutez, s'il vous plaît, ce que j'ai à vous dire. Premièrement, si la dépense que font nos enfans, vous chagrine, souvenez-vous, je vous prie, qu'autrefois vous les éleviez tous deux selon vos petits moyens, <sup>13)</sup> & que vous ne doutiez pas que votre bien ne leur dût suffire; car alors vous me regardiez comme un homme qui devoit se marier. Faites donc encore votre compte sur cela; <sup>14)</sup> conservez, acquerez, épargnez, travaillez à leur laisser le plus de bien qu'il vous sera possible: ayez cette gloire vous seul; mais laissez-les jouir de mon bien, puisque c'est une chose qui leur

\*) Ce second *non* fait voir que *Micion* ne fait où il en est; 15) il le prononce en révant, & en cherchant quelque excuse; & comme il ne trouve rien qui lui plaise, il a un proverbe qui est plus contre lui que pour lui.

\*\*) Il lui reproche avec raison qu'il n'a pas toujours été de ce sentiment, puisqu'il lui avoit dit le matin que c'étoit lui redemander *Eschinus*, que de vouloir en prendre quelque soin.

10) Ihr wisset das alte Sprüchwort: Unter guten Freunden müssen alle Güter gemeinschaftlich seyn.

11) Das ist ja vortreflich!

12) Ihr fanget aber ziemlich spät an diese Sprache zu führen.

13) Nach eurem geringen Vermögen, (Mitteln.)

14) Fahret fort eure Rechnung drauf zu machen.

15) Nicht weiß, wie er daran ist.

leur vient contre votre espérance; <sup>16)</sup> votre fonds <sup>17)</sup> ne diminuera point; & tout ce qui vous viendra de mon côté, prenez-le pour un gain tout clair, <sup>18)</sup> & pour une bonne fortune qui vous arrive. Si vous vous mettez bien cela dans l'esprit, <sup>19)</sup> mon frere, vous nous épargnerez beaucoup d'inquiétudes, à vous, à moi & à nos enfans.

*Démia.* Mon Dieu, je laisse là le bien, & je ne me plains que des mauvaises habitudes qu'ils prennent. <sup>20)</sup>

*Micron.* Arrêtez. je vous entens, c'est là que j'en voulois venir. <sup>21)</sup> \*) Voyez-vous, dans l'homme

me

\*) Le pauvre *Micron* ne fait pas trop bien comme il se tire d'affaire; car il s'est engagé là à excuser des choses qu'il n'est pas trou- vail- lée d'excuser; il en fait comme il peut; c'est pourquoi il parle avec assez d'obscurité & d'embarras; aussi ne cherche-t-il pas tant à convaincre & à persuader *Démia*, qu'à l'étourdir par un galimatias.

16) Ihr solltet den Ruhm alleine haben; allein laßt sie mein Vermögen genießen, weil es eine Sache ist, die ihnen wider euer Vermuthen zukommt.

17) Euer Capital. Ob gleich das s hinter d steht ben fonds; so ist es doch nicht der Pluralis, sondern der Singularis per se, um es von fond, der Grund, zu unterscheiden.

18) Nehmet es vor einen klaren Gewinnst an.

19) Wo ihr euch das fast in den Kopf setzt.

20) Und ich rede nur von dem Bösen, so sie sich angewöhnen.

21) Hält, ich verstehe euch, eben darauf wollte ich kommen.

me il y a plusieurs marques par lesquelles il est facile de connoître de deux personnes qui feront une même chose, celui à qui on peut la laisser faire sans aucun <sup>22)</sup> danger, & celui à qui on ne le peut pas : non que la chose soit différente en - elle même, mais c'est que ceux qui la font, sont fort différens. <sup>23)</sup> Je vois dans nos deux enfans des choses qui me persuadent qu'ils feront comme nous les pouvons souhaiter. Je leur vois du bon sens, de l'intelligence, de la pudeur, quand il faut, & ils s'aiment tous deux. Tout cela fait assez voir qu'ils sont de bon naturel, & qu'ils ont l'esprit bien fait, <sup>24)</sup> vous les réduirez quand vous voudrez sans aucune peine

matias où il paroisse quelque espece de raison. <sup>25)</sup> Il lui veut faire entendre qu'il n'a souffert les débauches de ses deux enfans, que parce- qu'il a connu que cela ne pouvoit pas les gâter, & qu'on leur feroit toujours changer de vie, quand on voudroit.

22) Aucun, aucune, ist ein Pronom. Impröpr. so wohl Conjunctiv. als Absolutum, meistens nur Sing. Num., heisset negative kein oder niemand, affirmative aber, irgend ein, oder jemand.

23) Denjenigen, welchen man solche ohne Gefahr vorbegehen lassen kann, und den, welchem man selches nicht zulassen kann; nicht daß die Sache an und für sich selber unterschieden sey, sondern weil diejenigen, so sie begehen, sehr weit von einander unterschieden sind.

24) Dieses alles gibt satzsam zu erkennen, daß sie von gutem Gemüthe und von gutem Verstande sind.

25) Als ihn durch einen Wischmasch, worinnen eine Art von Vernunft hervorblickt soll, zu betäuben.

peine: <sup>26)</sup> mais vous me direz peut-être que vous craignez qu'ils ne soient un peu négligens pour leurs affaires; ô notre cher Déméa, l'âge nous rend plus sages en toutes les autres choses, <sup>27)</sup> le seul défaut que la vieillesse apporte aux hommes, c'est qu'elle fait que tous tant que nous sommes, nous avons plus d'attachement au bien qu'il ne faudroit. <sup>28)</sup> Ne craignez rien, l'âge ne les rendra que trop soigneux. <sup>29)</sup>

*Déméa.* Cela est fort bien; pourvuque toutes ces belles raisons & cet esprit tranquille qui prend tout en bonne part, n'aillent pas les gâter entièrement. <sup>30)</sup>

*Micion.* Ne vous inquiétez point, cela n'arrivera pas. Deformais ne songez plus au passé; <sup>31)</sup> donnez-vous à moi pour aujourd'hui, & foyez de belle humeur. <sup>32)</sup>

*Déméa.* Je vois bien qu'il faut que je le fasse, le temps le veut ainsi. <sup>33)</sup> Mais demain dès la petite pointe du jour, <sup>34)</sup> je m'en retournerai aux champs avec mon fils.

*Micion.*

26) Es wird euch nicht sauer werden, sie nach eurem Willen zu lesen.

27) Wir werden von Tage zu Tage in allen Dingen klüger.

28) Wir genauere werden, als wir sollten.

29) Fürchtet euch nur nicht, das Alter wird sie nur allzu sorgfältig machen.

30) Sie nicht ganz und gar verderben.

31) Denke von nun an nicht mehr an das Vergnügen.

32) Und seyd aufgeräumt.

33) Die Zeit erfordert es so.

34) Bey anbrechendem Tage.

*Micion.* Dès minuit si vous voulez; <sup>35)</sup> foyez seulement de bonne humeur <sup>36)</sup> aujourd' hui.

*Déméa.* \*) J'y entraînerai aussi cette chanteuse. <sup>37)</sup>

*Micion.* C'est un coup de partie, <sup>38)</sup> car par là vous y attacherez absolument votre fils. Songez seulement à la bien conserver.

*Déméa.* J'y donnerai bon ordre; j'aurai soin de la mettre à la boulangerie, afinqu'en cuisant le pain elle soit toujours enfumée, & pleine de cendre & de farine, <sup>39)</sup> Ce ne sera pas encore là tout, car  
en

\*) *Déméa* vient de dire qu'il veut être de belle humeur, & que le temps le demande. Mais comme les caractères se changent difficilement, *Térence* nous fait voir ici une belle humeur bien sauvage encore & bien revêche. <sup>40)</sup> Premièrement il ne consent à demeurer pour la nôce de son fils que dans l'esperance que dès le lendemain matin à la pointe du jour il ira travailler à sa campagne, comme se consolant

par avance du bon temps qu'il va se donner, par la peine & le travail qu'il se prépare. Il n'ira pas seul, il emmènera son fils, & avec lui il y entraînera cette chanteuse. Il n'y a pas là un mot qui ne soit amer. Et il l'entraînera pour lui faire de la peine & la traiter en esclave & non pas pour faire plaisir à son fils. Tout cela est ménagé avec un art admirable.

35) Schon um Mitternacht, wo ihr's verlanget.

36) Aufgeräumt.

37) Ich werde die Sängerin auch mit hinschleppen.

38) Das ist ein Hauptreich.

39) Ich will schon davor sorgen, ich will sie bei dem Brodtbacken brauchen, damit wenn sie bäckt, sie beständig voller Rauch, Asche und Mehl sey.

40) Welches noch sehr wild und störrisch ist.

en plein midi je l'envoyerais couper du chaume; <sup>41)</sup>  
 de sorte que je la rendrais aussi brûlée & aussi noire  
 qu'un charbon. <sup>42)</sup>

*Micion.* Cela me plaît; c'est présentement que  
 je vous trouve raisonnable. <sup>43)</sup> Mais quand vous  
 l'aurez rendu si jolie, je suis d'avis que vous con-  
 traigniez votre fils d'en être encore amoureux.

*Démée.* Vous raillez? vous êtes bien heureux  
 d'être de cette humeur, mais pour moi je rés-  
 sens . . . <sup>44)</sup>

*Micion.* Ah! continuerez-vous toujours?

*Démée.* Non voilà qui est fait. <sup>45)</sup>

*Micion.* Entrez donc au logis, & puisque ce  
 jour est destiné à la joye, ne songeons qu'à nous  
 divertir. <sup>46)</sup>

41) Dann in bestem Mittage will ich sie Stoppeln ab-  
 schneiden schicken.

42) So daß ich machen werde daß sie so verbrannt  
 und so schwarz, als eine Kohle, aussehen soll.  
 Charbon, eine Kohle zum brennen; charbon de  
 pierre, Steinkohle; charbon de saule, Weiskohle;  
 la braise, glühende Ko'len; le brasier, ein Haufe  
 von glühenden Kohlen, it. eine Feuerpfanne.

43) Nun kommt ihr mir beinahestig vor.

44) Allein ich empfinde.

45) Nein, es ist aus.

46) Zur Freude bestimmt ist, so laßt uns auf nichts  
 denken, als wie wir uns erlustigen mögen. In den  
 verbis auf ger schreibt man e nach g, wenn a  
 oder u darauf folget, wie hier das Exempel aus-  
 weist.





## ACTE CINQUIEME.

## S C E N E II.

*Démia.*

**J**amais personne n'a si bien réglé & supputé tout ce qui regarde la conduite de sa vie, que les affaires, l'âge, l'expérience, ne lui apprennent encore quelque chose de nouveau, & ne lui fassent connoître qu'il ne fait rien de ce qu'il <sup>1)</sup> croyoit le mieux savoir, de maniere que dans la pratique on se voit souvent obligé de rejeter le parti qu'on avoit regardé d'abord comme le plus avantageux. <sup>2)</sup> C'est ce que j'éprouve aujourd'hui, car sur le point que ma courie est presque finie, <sup>3)</sup> je renonce à la vie dure & pénible que j'ai menée jusques ici.  
Et

- 1) De ce que ist eine Art einer Conjunction, welche allemal eine Gewisheit ausdrückt, und noch den en verbis und phrasibus, die eine Gemüthsbezeugung andeuten, gebraucht wird; sie registret jederzeit den Indicativum.
- 2) Niemand hat jemals dasjenige, was die Aufführung seines Lebens betrifft, so wohl angeordnet noch anders gerechnet, daß die Geschäfte, das Alter, und die Erfahrung ihn nicht noch etwas neues lehren, und ihm zu erkennen geben sollten, daß er noch nichts wisse von dem, was er am besten zu wissen vermeynte, solchergestalt daß man in der Praxi sich öfters verbunden sieht, dasjenige zu verwerfen, was man anfänglich für das Beste gehalten.
- 3) Dieses erfahre ich heute, da mein Leben fast zu Ende geht.

Et cela, pourquoi? <sup>4)</sup> parceque l'expérience m'a fait voir, qu'il n'y a rien de si avantageux aux hommes que d'avoir de la complaisance & de la douceur. Il ne faut que nous voir mon frere & moi pour être convaincu de cette vérité. Il a passé toute sa vie dans l'oisiveté & dans la bonne chere; <sup>5)</sup> toujours doux, complaisant, ne choquant jamais personne, caressant tout le monde, il a vécu pour lui, il a dépensé pour lui: chacun en dit du bien, chacun l'aime. Et moi bon campagnard, <sup>6)</sup> rude, triste, épargnant, rebarbatif; <sup>7)</sup> avare, je me suis marié, quelle misere! <sup>8)</sup> il m'est venu des enfans, <sup>9)</sup> autres soins; en travaillant à leur amasser le plus de bien qu'il m'a été possible, j'ai usé ma jeunesse & ma vie. <sup>10)</sup> Présentement, que j'ai un pied dans la fosse, <sup>11)</sup> toute la recompense que je reçois de mon travail, c'est la haine de ceux pour qui je me suis sacrifié. <sup>12)</sup> Et lui, sans nulle peine, il jouit de tous les plaisirs qu'on peut trouver à être pere; Ils l'aiment, ils

4) Und warum dieses?

5) Er hat sein ganzes Leben im Müßiggange und im Wohlleben zugebracht.

6) Und ich guter Landmann.

7) Rebarbatif, unfreundlich, ist im stierlichen reden und schreiben nicht mehr gebräuchlich.

8) Mürrisch, geizig, habe mich verheyrathet, welches Elend!

9) Ich habe Kinder bekommen.

10) Habe ich meine Jugend und Leben abgenutzt.

11) Nun ich mit einem Fuß im Grabe stehe (auf der Grube gehe.)

12) Ist, daß mich diejenige hassen, für die ich mich aufgeopfert habe.

ils me fuyent, ils lui font confidence de tous leurs secrets; ils le chérissent, ils sont toujours chez lui, & on me laisse là. <sup>13)</sup> Ils souhaitent qu'il vive longtemps, & ils attendent ma mort avec impatience; <sup>14)</sup> En un mot <sup>15)</sup> après que j'ai bien pris de la peine à les élever, il les a rendu siens à peu de frais; <sup>16)</sup> toute la peine est pour moi, & tout le plaisir pour lui. Ogi, voyons donc à notre tour, <sup>17)</sup> si nous ne saurions pas dire des choses obligeantes, & faire le liberal, puisqu'il me force d'entrer en lice avec lui. <sup>18)</sup> Je veux aussi être aimé & estimé des miens. Si cela se peut faire à force de présens & de complaisance, je suis sûr qu'il n'aura pas le dessus. <sup>19)</sup> Le bien manquera, que m'importe? <sup>20)</sup> je suis le plus vieux.

## Ii 2

- 13) Und mich läßt man gehen.
- 14) Und warten mit Schmerzen auf meinen Tod.
- 15) Mit, heisset es in einigen besondern phr. sibus, wie hier das Exempel zeigt; en conscience, mit gutem Gewissen; écrire en encre rouge; mit rother Dinte, metaph. mit harten Worten, schreiben.
- 16) Mit wenigen Kosten.
- 17) Da die Reihe an uns kommt.
- 18) Weil er mich zum Bettlauf mit ihm zwinget.
- 19) Mit vielen Geschenken und Höflichkeit, so bin ich versichert, daß er nicht die Oberhand gewinnen soll.
- 20) Das Pronomen Personale il wird bey denen verbis Impersonalibus vielfältig, sonderlich in Interrogatione, & Negatione ausgelassen, wie hier, que m'importe? (t-il,) n'importe (il n'importe.)



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE III.

SYRUS. DEMEA.

*Syrus.*

**H**olà, Monsieur, votre frere vous prie de ne vous pas éloigner. <sup>1)</sup>

*Déméa.* Qui m'appelle ? \*) ô notre cher Syrus, bon jour, que fait-on ? comment vont les choses ?

*Syrus.* Fort bien.

*Déméa. bas.* Bon, nous commençons le mieux du monde, voilà déjà trois mots que j'ai dits contre mon naturel. <sup>2)</sup> *O notre cher, que fait-on ? comment vont les choses ? \*\*)* Il me paroît que tu es un brave garçon, <sup>3)</sup> & que tu sers avec honneur ; je t'assure que je serai ravi de trouver les occasions de te faire du bien.

*Syrus.* Je vous suis fort obligé, Monsieur.

*Déméa.* Mais, Syrus, c'est qu'il n'y a rien de plus vrai, & tu en verras les effets au premier jour. <sup>4)</sup>

\*) Toutes les douceurs que qu'on ne réussit jamais, lorsqu'on force son naturel.  
dit *Dem a*, tout si lieules & qu'on force son naturel.  
impetueuses, & *Terence* \*\*) *haut*,  
l'a fait ainsi pour faire voir

- 1) Nicht weit zu gehen, oder auch nicht zu entfernen.
- 2) Das sind schon drei Worte, die ich wider die Meinung meines Gemüthes vorgebracht habe.
- 3) Es scheint mir, du bist ein braver Kerl.
- 4) Und du sollst die Wirkungen davon nächster Tagen sehen.

## ACTE CINQUIEME,

## SCENE IV.

GETA. DEMEA,

*Géta.*

**M**adame, je m'en vais les trouver, afin qu'au plus tôt ils fassent porter la nouvelle mariée <sup>1)</sup> chez eux; mais voici Déméa. Bon jour, Monsieur.

*Déméa.* Comment t'appelles-tu?

*Géta.* Je m'appelle Géta.

*Déméa.* \*) Géta, aujourd'hui j'ai pensé en moi-même que tu es un garçon qui vaut beaucoup; car selon moi un valet est assez éprouvé, <sup>2)</sup> quand on voit qu'il prend les intérêts de son maître avec autant d'affection que je vois que tu fais, mon pauvre Géta; aussi pour cette bonne qualité, <sup>3)</sup> si l'occasion s'en présente, je serai ravi de te faire plaisir.

*Bas.* J'ai dessein d'être affable, & cela ne me réussit pas mal. <sup>4)</sup>

Ii 3

*Géta.*

\*) Voilà encore une impertinente courtoisie <sup>5)</sup> de Déméa, de parler ainsi à un valet dont il ne favoit pas même le nom, & en affectant de la politesse, il tombe dans un mensonge grossier.

1) Die Braut.

2) Denn meiner Meinung nach hat man einen Knecht satzsam auf die Probe gestellt.

3) Auch um dieser guten Eigenschaft willen . . .

4) (leise.) Ich will gerne freundlich seyn, und ich trefse es noch so zierlicher maßen.

5) Dieses Wort wird wenig mehr gebraucht; man nimmt dafür politesse, civilité.

*Géta.* Vous êtes trop bon, Monsieur, d'avoir ces sentimens-là pour moi.

*Déméa.* Je commence par les petites gens, & je tâche de les gagner peu à peu. <sup>6)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE V.

ESCHINUS. DEMEA. SYRUS. GETA.

*Eschinus.*

**E**n vérité ils me font mourir, <sup>1)</sup> en voulant faire mes nœces avec trop de cérémonies & de formalités, ils employent tout le jour en préparatifs.

*Déméa.* Hé bien, *Eschinus*, que fait on?

*Eschinus.* Ha! vous étiez là, mon pere?

*Déméa.* Oui assurément, je suis votre pere autant par la tendresse que par la nature; car je vous aime plus que mes yeux. Mais d'où vient que vous ne faites pas aller votre femme chez vous?

*Eschinus.* Je le voudrois bien; mais la joueuse de flûte & ceux qui doivent chanter l'hymenée, nous font attendre.

*Déméa.* Ecoutez, voulez-vous croire ce bon homme? <sup>2)</sup>

*Eschinus.* Quoi, mon pere?

*Déméa.*

6) Ich fange bey geringen Leuten an, und trachte sie nach und nach zu gewinnen.

1) In Wahrheit sie thun mir die größte Quaal an.

2) Wollt ihr diesem guten einfältigen Manne glauben?

*Déméa.* Envoyez-moi promener <sup>3)</sup> ces chanteurs d'hyménée, ces joueuses de flûtes, ces flambeaux & toute cette foule de gens; <sup>4)</sup> faites abattre au plus vite ce méchant mur qui est dans le jardin; <sup>5)</sup> qu'on porte par là la nouvelle mariée, que les deux maisons n'en soient plus qu'une, & que la mere & tous ses domestiques passent aussi chez nous.

*Eschinus.* L'on ne sauroit donner un meilleur conseil, mon pere; en vérité vous êtes un homme charmant.

*Déméa. bas.* Courage, <sup>6)</sup> on dit déjà que je suis charmant; la maison de mon frere va être percée, toute la foule se jettera là dedans, cela sera sur ses coffres, & bien d'autres choses; que m'importe? <sup>7)</sup> je suis un homme charmant & l'on m'a de l'obligation? Mais à propos, *Eschinus*, faites en sorte que cet homme tout coufu d'or <sup>8)</sup> fasse un présent de soixante pistoles à ces bons gargons. *Syrus* est-ce que tu ne vas pas faire ce que j'ai dit?

*Syrus.* Quoi donc?

*Déméa.* Abatte ce mur. \*) Et toi, *Géta*, cours les faire venir par là.

II 4

*Géta.*

\*) Dès que *Déméa* a parlé, dit les deux vers suivans, va *Syrus* part pour aller abattre aussi pour faire venir la mariée par le jardin.

3) Lasset mir zum Fenster hingehen.

4) Und alle diese Menge Leute.

5) Diese schlechte Mauer, die in dem Garten ist.

6) Das geht gut.

7) Dieses und noch ein mehrers wird über seinen Beutel gehen: was liegt mir daran?

8) Daß dieser Mensch voller Ducaten steckt, (mit Ducaten ganz ausgefüllt, oder gespeckt ist.)

*Géta.* Que les Dieux vous combient de biens, Monsieur, puisque vous nous rendez de si bons offices?

*Déméa.* Vous le méritez bien, que dites-vous de cet expédient. <sup>9)</sup> mon fils?

*Eschinus.* Je le trouve fort bon.

*Déméa.* Cela est beaucoup mieux, que de porter par la rue une pauvre femme malade & nouvellement accouchée.

*Eschinus.* En vérité, mon pere, il ne se peut rien de mieux imaginé. <sup>10)</sup>

*Déméa.* C'est ainsi que j'ai accoutumé de faire. <sup>11)</sup> Mais voilà Micion qui sort.

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE VI.

MICION. DEMÉA. ESCHINUS.

*Micion.*

\*) C'est mon frere qui l'a ordonné? & où est-ce qu'il est? <sup>1)</sup> ha mon frere, est-il vrai, l'avez-vous ordonné?

*Déméa.*

\*) *Micion* ayant vu abattre la muraille du jardin par *Syrus*, comme *Déméa* l'avoit ordonné dans la scene précédente, & *Syrus* lui ayant dit que c'étoit par son ordre, il est étonné d'un changement si prompt, & il vient sur le Théâtre pour s'en éclaircir.

9) Wie esßelt euch dieses Mittel?

10) Es kann nichts bessers gefunden werden.

11) So pflege ichs zu machen.

1) Et ce que, diese Conjunction Interrogativa braucht eine dreyfache Zimmerlaug, 1.) ist es eine bloße popu-



*Déméa.* Oui assurément je l'ai ordonné. Et en cela, comme en toute autre chose, je souhaite passionnément d'obliger ces personnes, de les servir, de nous les attacher, <sup>2)</sup> & de ne faire qu'une même maison de la nôtre & de la leur.

*Eschînus* à *Micion* Je vous en prie, mon pere.

*Micion* Je ne m'y oppose pas.

*Déméa.* Et bien plus, je vous dis que nous y sommes obligés. Premièrement c'est la mere de la femme de votre fils.

*Micion.* Et bien après cela? <sup>3)</sup>

*Déméa.* C'est une brave femme, fort modeste & fort sage.

*Micion* On le dit.

*Déméa.* Elle a déjà quelques années,

li 5

*Micion.*

popularische Redensart, in folgenden und dergleichen Constructionibus: où est-ce que vous a-iez? comment est-ce que vous vous portez? an statt où allez vous? comment vous portez vous? welches weit besser ist. 2) muß est-ce que nothwendig in Interrogatione gebraucht werden, und zwar in prima Pers. Præs Ind. Mod. eine Zweydeutigkeit zu vermeiden, v. g. ments je, lûge ich? könnte confundiret werden mit mange, iß: derothalben sehe ich, est-ce que je ments? 3. muß es nothwendig gebraucht werden, und ist eine Ergänzung, wann in der Frage ein Zweifel vorhanden, welchen die Deutsche durch etwan ausdrücken, v. g. pourquoi ne frequentez vous plus cette Demoiselle, est-ce que vous êtes brouillés? warum gehet ihr nicht mehr mit diesem Frauenzimmer um? seyd ihr etwan uneins?

2) Sie uns zu verpflichten.

3) Und hernach wie weiter?

*Micion.* Je le fais.

*Déméa.* Il y a long temps qu'elle n'est plus en âge d'avoir des enfans; <sup>4)</sup> elle est seule, elle n'a personne qui ait soin d'elle.

*Micion.* Que veut il faire?

*Déméa.* Il est juste que vous l'épousiez. Et vous, Eschinus, vous devez faire tout ce que vous pourrez pour l'obliger à le faire.

*Micion.* Moi l'épouser, dites-vous! <sup>5)</sup>

*Déméa.* Oui vous,

*Micion.* Moi!

*Déméa.* Vous-même, vous dis-je.

*Micion.* Vous radotez. <sup>6)</sup>

*Déméa.* Eschinus, si vous avez de l'esprit, il le fera.

*Eschinus.* Mon pere.

*Micion.* Quoi donc, grand benêt, <sup>7)</sup> est-ce que tu prends garde à ce qu'il dit?

*Déméa.* Vous ne gagnez rien; cela ne peut être autrement.

*Micion.* Vous extravaguez. <sup>8)</sup>

*Eschinus.* Souffrez que j'obtienne cela de vous, mon pere.

*Micion.* Es-tu fou? ôte-toi de là. <sup>9)</sup>

*Déméa.*

4) Sie ist schon lange über die Jahre hinaus, Kinder zu gebären.

5) Ich, sie beyrathen, saget ihr!

6) Es träumet euch.

7) Großer einfältiger Schöps.

8) Ihr faselt, schwärmt.

9) Bist du nârrisch? gehe, packe dich!

*Déméa.* Allons, mon frere, faites ce plaisir-là à votre fils.

*Micion.* Etes-vous en votre bon sens? moi nouveau marié à soixante & cinq ans? <sup>10)</sup> & épouser une vieille décrépète? <sup>11)</sup> me le conseillerez-vous?

*Eschinus.* Faites-le, je vous prie, je le leur ai promis.

*Micion.* Qui? vous le leur avez promis? disposez de vous, mon petit mignon. <sup>12)</sup>

*Déméa.* Allons, <sup>13)</sup> faites ce qu'il vous demande; que seroit-ce donc, s'il vous demandoit quelque chose de plus grande conséquence!

*Micion.* Comme s'il y avoit rien de plus grande conséquence que cela. <sup>14)</sup>

*Déméa.* Accordez-lui cette grace.

*Eschinus.* Eh, mon pere, cessez d'avoir de la répu gnance <sup>15)</sup> à nous faire ce plaisir.

*Déméa.* Dépêchez, promettez le-nous.

*Micion.* Ne me laisseras-tu point? <sup>16)</sup>

*Eschinus.*

10) Seht ihr geschied? (flug?) ich ein Bräutigam in meinem 65. Jahre?

11) Eine alte dürre Schachtel.

12) Ja, habt ihr es ihnen versprochen, schaltet und waltet über euch, mein liebes Kindgen.

13) Ob zwar allons hier für die erste Person des Pluralis im Imperat. 2 verbo aller betrachtet werden könnte; so ist es doch mehr in der Bedeutung, wie es hier genommen, eine Interjectio, und heisset, fort!

14) Etwas wichtigeres als dieses.

15) Lasset euch doch bewegen. (Widersehet euch nicht weiter.)

16) Willst du mich nicht gehen lassen?

*Eschinas.* Non, que je n'aye obtenu cela de vous.

*Micion.* En vérité c'est là une violence. <sup>17)</sup>

*Déméa.* Allons, mon frere, obligez-nous jusques au bout <sup>18)</sup>

*Micion.* Quoique cela me paroisse impertinent, sot, ridicule, & entierement opposé à la vie que j'ai toujours menée, <sup>19)</sup> \*) si vous le souhaitez avec tant d'ardeur, je le veux.

*Eschinas.* Je vous suis bien obligé, mon pere; que j'ai de raisons de vous aimer !

*Déméa.* Mais quoi? que dirai je encore? puisqu'on fait tout ce que je veux; qu'y a-t-il encore? Hégon est leur proche parent & notre allié; il est pauvre; <sup>20)</sup> nous devons lui faire quelque bien. <sup>21)</sup>

*Micion.* En quel bien?

*Déméa.*

\*) Il paroît ridicule que *Térence* fasse consentir ainsi *Micion* à se marier à soixante & cinq ans, & l'on ne peut pas dire que cela ne soit au moins fort outré. <sup>22)</sup> Mais ce Poete a voulu faire voir par

la le défaut de ces bontés sottes & excessives, elles portent toujours ceux qui les ont, à faire des sottises dont il faut qu'ils se repentent nécessairement. <sup>23)</sup>

17) Führwahr das heißt einem Gewalt anthun.

18) Habt ihr A gesagt, so saget auch B. (Zahret fort bis an das Ende heftlich zu seyn; uns vollständig zu verbinden.)

19) Dem Leben, so ich jederzeit geführt, gerade entgegen gesetzt.

20) Ist ihr näher Anverwandter, und mit uns verwandt; er ist arm.

21) Wir müssen ihn doch wohl einige Wohlthat erzeigen.

22) Daß dieses ihm zu müssen nicht zu weit getrieben sey.

23) Welche sie nothwendig bereuen müssen.

*Déméa.* Vous avez ici près dans le fauxbourg un méchant petit coin de terre que vous affirmez à je ne sais qui, donnez-lui-en la jouissance. <sup>24)</sup>

*Micion.* Un méchant petit coin de terre?

*Déméa.* S'il est grand, tant mieux, <sup>25)</sup> il ne faut pas laisser de le lui donner; il tient lieu de pere à Pamphila, il est honnête homme, & notre allié, on ne sauroit mieux faire. Enfin, mon frere, ne croyez pas que je veuille m'attribuer le beau mot que vous avez tantôt dit si sagement, <sup>26)</sup> c'est vous qui en êtes l'auteur; *le défaut le plus ordinaire de tous les hommes, c'est d'être trop attachés au bien, quand ils sont vieux.* Nous devons éviter cette tache, <sup>27)</sup> rien n'est plus vrai que ce beau mot, nous devons en profiter.

*Micion.* Que faire? il n'y a pas moyen de s'en défendre, puisqu'il le veut. <sup>28)</sup>

*Eschinas.* Mon cher pere . . .

*Déméa.* C'est présentement que nous sommes véritablement freres par la naissance & par les sentimens.

*Micion.*

24) Hier nahe bey, in der Vorstadt ein geringes Stück Land, so ihr verpachtet, ich weiß nicht wem, gebt es ihm auf sein Lebenlang zu genießen.

25) Desto besser ist es.

26) Daß ich mir das sinnreiche Wort, welches ich vorhin so weislich vorgebracht, zuschreiben wolte.

27) Wir müssen diesen Schandfleck vermeiden.

28) Was ist zu thun? es ist nicht möglich, sich dessen zu weigern, (ich kann nicht umhin) weil er es verlangt.

*Micion.* J'en suis ravi.

*Déméa. bas.* Je le tue de ses propres armes. <sup>29)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE VII.

SYRUS. DEMEA. MICION. ESCHINUS.

*Syrus.*

**M**onsieur, j'ai fait ce que vous m'aviez commandé.

*Déméa.* Tu es un brave homme. Pour moi en vérité je suis d'avis, & je trouve qu'il est juste qu'aujourd'hui on mette Syrus en liberté. <sup>1)</sup>

*Micion.* \*) Lui en liberté? & pour quelle action?

*Déméa.* Pour plusieurs. <sup>2)</sup>

*Syrus.* Oh, notre cher Déméa, ma foi vous êtes un bon homme! vous savez bien aussi avec quel soin je vous ai élevé vos deux enfans dès le bégain, <sup>3)</sup> je les ai enseignés, je leur ai donné des conseils, des préceptes, j'ai fait tout du mieux qu'il m'a été possible.

*Déméa.*

\*) Car selon la formule lesquelles on mettoit un des affranchissemens, il fal- esclave en liberté.  
loit marquer les raisons pour

29) Ich schlage ihn mit seinen eignen Worten, (Waffen.)

1) Dafi man heute dem Syro die Freiheit schenke.

2) Wen mehr als einer. (Es sind ihrer viele.) Plussieurs ist ein Pron. Impr. commune, pluralis Num. tantum, wird ordentlich affirmative, an statt des Adverbii quantitatis, bien, viel, gebraucht.

3) Von der Wiege an.

*Déméa.* On le voit bien, tu leur as rendu même d'autres services, tu n'as jamais ferré la mule <sup>4)</sup> sur ce que tu as acheté pour eux, tu les as toujours fort bien servis dans leurs amours, & tu as eu soin de leur tenir toujours le festin tout prêt dès le matin, ce ne sont pas là assurément les actions d'un homme médiocre. <sup>5)</sup>

*Syrus.* Ho le galant homme que vous êtes!

*Déméa.* De plus, il a aujourd'hui aidé à faire le marché <sup>6)</sup> de cette chanteuse, c'est lui qui a pris soin de tout; il est juste qu'on l'en recompense, <sup>\*)</sup> les autres en feront mieux leur devoir, <sup>7)</sup> & d'ailleurs je suis sûr qu'Eschinus le veut.

*Micion.* Est-il vrai, mon fils? le voulez-vous?

*Eschinus.* Je le souhaite fort.

*Micion.* Puisque cela est ainsi, hola, Syrus, approche, je te mets en liberté. <sup>8)</sup>

*Syrus.* Vous avez bien de la bonté, Monsieur. Je vous remercie tous en général <sup>\*\*)</sup> & vous en particulier, <sup>9)</sup> Monsieur.

*Déméa.*

<sup>\*)</sup> *Les autres en feront mieux leur devoir.* C'est une maxime de *Caton*, qui dans le chapitre des devoirs d'un fermier dit: „Il faut qu'il re-  
„compense ses valets, quand „ils ont bien fait, afin que ce- „la donne envie aux autres „de bien faire.

<sup>\*\*)</sup> *a Déméa.*

4) Du hast niemalsen Schwänzelpfennige gemacht.

5) Das sind gewißlich keine geringe Thaten.

6) Er hat heute den Kauf helfen schließen.

7) Die andern werden desto besser auf ihre Schuldigkeit sehen.

8) Ich schenke dir die Freyheit.

9) Adverbia, überhaupt . . . ins besondere,

*Déméa.* J'ai bien de la joye de te voir libre.

*Eschinus.* Et moi aussi.

*Syrus.* J'en suis persuadé. Plût-à-Dieu que ma joye fût entière, & que je visse Phrygia ma pauvre femme mise en liberté aussi bien que moi.

*Déméa.* Ha, en vérité c'est une fort brave femme.

*Syrus.* C'est elle qui aujourd'hui a donné la première à teter à votre petit fils. <sup>10)</sup>

*Déméa.* Ho, en bonne foi, si cela est, il est juste de l'affranchir.

*Micion.* Comment? l'affranchir pour cela?

*Déméa.* Oui sans doute, pour cela. Enfin si vous voulez je vous donnerai ce qu'elle vaut.

*Syrus.* Que les Dieux accomplissent toujours tous vos souhaits Monsieur.

*Micion.* Tu n'as pas mal fait tes affaires aujourd'hui, Syrus. <sup>11)</sup>

*Déméa.* Cela est vrai, mon frere, pourvu que vous sachiez votre devoir, & que vous lui mettiez un peu d'argent entre les mains, afin qu'il le fasse valoir, <sup>12)</sup> & qu'il ait le moyen de vivre; il vous le rendra bientôt.

*Micion.* Je ne lui donnerai pas un fétu. <sup>13)</sup>

*Eschinus.* Il est honnête homme, je vous en réponds.

*Syrus.*

10) Sie ist bi jenige, die heute zuerst eurem Enkel die Brust anvertraut.

11) Heute hast du deine Sachen nicht übel gemacht, mein S.

12) Und daß ihr ihm etwas Geld anvertrauet. daß er sein Gewerbe damit treiben könne. (sich etwas damit verdiene.)

13) Nicht einen Scherf oder Pfifferling.



*Syrus.* Sur ma parole, Monsieur, je vous le rendrai, donnez seulement.

*Eschinus.* Allons, mon pere.

*Micion.* J'y penserai. <sup>14)</sup>

*Démée.* Il le fera, ne vous mettez pas en peine.

*Syrus.* Ah, que vous avez de bonté!

*Eschinus.* Ah, mon pere, vous êtes le plus galant homme du monde.

*Micion.* Qu'est-ce donc que ceci, mon frere? & qui a pu si promptement changer votre humeur? quelle profusion! quelle prodigalité si subite!

*Démée.* Je vais vous le dire? c'est que j'ai voulu vous faire connoître <sup>15)</sup> que si nos enfans vous trouvent si doux & si aimable, ce n'est pas que vous viviez comme vous devriez vivre, <sup>16)</sup> ni que vous agissiez selon l'équité & le bon sens; mais c'est que vous êtes indulgent, <sup>17)</sup> que vous leur souffrez <sup>18)</sup> tout, & que vous leur donnez tout ce qu'ils demandent. \*) Présentement donc, Eschinus, si ma maniere

\*) Voilà *Démée* qui revient à son caractère. *Térence* a fort bien conduit cela, pour faire voir que s'il s'étoit si fort ra-  
doucei contre son naturel, il ne l'avoit fait que pour faire connoître à son frere que la complaisance aveugle qu'il avoit

14) Ich will mich bestaunen.

15) Nämlich, weil ich euch habe zu erkennen geben wollen.

16) So geschieht es nicht deswegen, daß ihr so lebet, wie ihr wohl leben solltet.

17) Gar zu gelinde.

18) Souffrir quelque chose de quelqu'un, etwas von einem erdulden; à quelqu'un, etwas an einem leiden (übersehen.)

maniere de vie vous est odieuse, parceque je ne suis pas d'humeur <sup>19)</sup> de vous accorder tout ce que vous voulez, juste ou injuste ; je ne me mêle plus de votre conduite ; dépensez, achetez, faites tout ce qui vous viendra dans l'esprit, <sup>20)</sup> je ne vous en parlerai de ma vie ; mais si au contraire vous voulez que je vous reprenne <sup>21)</sup> dans les choses dont votre âge & la passion avec laquelle vous les desirez, vous empêchent de voir les conséquences & les suites, <sup>22)</sup> si vous voulez que je vous corrige, & que je n'aye pour vous qu'une complaisance de véritable pere ; me voici, je suis prêt à vous donner tous mes soins, <sup>23)</sup>

*Eschinus.*

avoit pour ses enfans, étoit la seule cause de l'amour qu'ils avoient pour lui, & qu'il n'est pas difficile d'en être aimé, quand on veut s'éloigner en leur faveur des règles de la morale & de la véritable honnêteté. Les caracteres opposés de ces deux freres, & les inconvéniens qui en arrivent, montrent parfaitement aux peres le milieu qu'ils doivent tenir pour l'éducation de leurs

enfans, entre la trop grande sévérité de l'un, & la trop grande douceur de l'autre. C'est le parti que prend enfin *Deméa*, en prenant chez lui cette chanteuse dont son fils étoit amoureux. Cette complaisance que nous trouverions aujourd'hui fort criminelle, n'avoit rien de condamnable chez les *Romains*, qui n'étoient pas assez éclairés pour en connoître le défaut.

19) Weil ich nicht gesonnen bin.

20) Alles was euch in Sinn kommen wird.

21) Daß ich euch strafe.

22) Euch verhindern die Folgen einzusehen.

23) Eine Willfährigkeit eines rechtschaffenen Vaters ; hier bin ich, ich bin bereit euch alle meine Sorgfalt zu widmen.

*Eschinus.* Nous nous mettons entre vos mains, mon pere, vous êtes plus sage que nous, & vous savez mieux comment il faut se conduire. Mais que deviendra mon frere? <sup>24)</sup>

*Déméa.* Qu'il ait cette chanteuse, & que ce soit là la dernière de ses folies. <sup>25)</sup>

*Eschinus.* Cela est très raisonnable. Adieu, Messieurs, battez des mains.



## LE PHORMION DE TERENCE.

---

### LE TITRE.

**C**ette Pièce fut jouée aux fêtes Romaines, sous les Ediles Curules L. Posthumius Albinus & L. Cornélius Merula par la troupe de L. Ambivius Turpio & de L. Attilius de Préneſte. Flaccus affranchi de Claudius fit la Musique, où il employa les flûtes inégales. Elle est toute prise du Grec d'Apollodore; où elle a pour titre, *Epidicazomenos*, elle fut représentée quatre fois sous le Consulat de C. Fannius & de M. Valérius.

K k 2

PER-

24) Wie wird es mit meinem Bruder werden.

25) Er mag diese Sängerin haben, und dieses mag auch seine letzte Thorheit seyn.

LE PROMION  
PERSONNAGES  
DE  
LA PIÈCE.

*Le Prologue.*

*Phormion*, parasite.

*Démiphon*, pere d' Antiphon.

*Antiphon*, fils de Démiphon.

*Géta*, valet de Démiphon.

*Dorion*, marchand d'esclaves.

*Chrémès*, frere de Démiphon & pere de Phédria.

*Phédria*, fils de Chrémès, & neveu de Démiphon.

*Darus*, valet.

*Sophrone*, nourrice.

*Hégion*, }

*Cratinus*, } Avocats,

*Criton*, }

*Personnages muets.*

*Dorcion*, servante.

*Phanion*, mariée à Antiphon.

La scene est à Athenes.

LE PROLOGUE.

\*) **L**e vieux Poëte que vous connoissez, Messieurs, voyant qu'il ne peut obliger Térence à renoncer à l'étude de la Poësie, <sup>1)</sup> & à se jeter dans l'oisiveté, tâche d'en venir à bout par ses médifances,

\*) C'est toujours le même Poëte *Luscius Lavinius*.

1) Dem Studiren (studio) der Poesie absagen.

ces, <sup>2)</sup> car il ne cesse de dire partout que toutes les Comédies qu'il a faites jusques ici, sont trop simples, & d'un stile trop peu élevé, & cela, <sup>\*)</sup> parcequ'il n'a pas mis, comme lui, dans aucune de ses Pièces un jeune homme furieux, qui dans les accès de sa folie, <sup>3)</sup> croit voir fuir une biche poursuivie par des chiens; & que cette biche aux abois <sup>4)</sup> verse des larmes, & le prie de la secourir. Si cet homme se souvenoit que quand cette nouvelle Pièce de sa façon réussit si bien, <sup>\*\*) elle dut ce succès †)</sup>

Kk 3

à l'a-

<sup>\*)</sup> *Térence* ne pouvoit se mieux excuser qu'en faisant voir que son ennemi n'accusoit ses Pièces d'être simples & d'un stile trop bas, que parcequ'il n'avoit pas voulu faire, comme lui, des monstres dans ses Comédies. Cette maniere de s'excuser est adroite, & ne manque jamais de produire son effet. Ce *Lavinus* avoit fait une Comédie, où il avoit mis un caractère d'un homme que l'amour avoit rendu fou, & qui dans les accès de sa folie croyoit voir sa maîtresse changée en biche, qui étoit poursuivie par des chasseurs, & qui le prioit de la secou-

rir. Rien n'est plus extravagant dans une Pièce Comique.

<sup>\*\*) *Térence*</sup> pour ne pas choquer les *Romains*, en faisant voir l'extravagance d'une Pièce qu'ils avoient approuvée, dit que cette Pièce ne réussit que par l'adresse des Acteurs, qui par leur action avoient imposé au peuple. Nous devons bien connaître aujourd'hui la force & la vérité de cette raison, car nous voyons tous les jours des Poètes qui doivent leurs succès bien plus à l'habileté des Acteurs qu'au mérite de leurs Pièces.

2) So trachtet er durch seine Verläumdungen es dahin zu bringen.

3) In dem Anfall seiner Thorheit.

4) Die in den letzten Zügen lieget.

†) Sie diesen Erfolg zu danken gehabt.

à l'adresse des Acteurs plus qu'à son propre mérite, il ne nous attaqueroit pas avec tant de témérité. <sup>5)</sup> Présentement, Messieurs, s'il y a parmi vous quelqu'un qui dise ou qui pense que si le vieux Poète n'avoit attaqué le nouveau, ce dernier n'ayant à médire de personne, n'auroit pu faire de Prologue, <sup>6)</sup> je me contenterai de lui répondre qu'il s'agit ici de gagner le prix d'honneur <sup>6)</sup> qui est proposé à tous ceux qui s'appliquent à travailler pour le Théâtre. Pour lui, en empêchant TERENCE de travailler, il a voulu lui ôter tout moyen de subsister; & TERENCE n'a eu d'autre but <sup>7)</sup> que de lui répondre. S'il en avoit usé honnêtement <sup>8)</sup> nous aurions eu pour lui autant d'honnêteté qu'il en

<sup>5)</sup> *TERENCE* ne répond pas directement au reproche qu'il se fait faire, mais sa réponse ne laisse pas d'être fort précise & de fermer la bouche à ses ennemis, car c'est comme s'il disoit, si l'on ne m'avoit pas attaqué, Messieurs, je ferois des Prologues pour vous apprendre les sujets de mes

Pièces; mais puisque l'on tâche en toutes manières de me mettre mal dans votre esprit <sup>9)</sup> & que c'est ici un combat où il s'agit d'honneur & de réputation, il n'est pas juste que je trahisse ma propre cause; je suis forcé malgré-moi de répondre aux calomnies de mes envieux.

5) Würde er uns nicht so vermegen angreifen.

6) Daß es hier darauf ankommt, den Sieg der Ehre davon zu tragen.

7) Hat seine Absicht auf nichts anders gerichtet, (hat auf nichts anders geziellet.)

8) Wenn er rechtlich gehandelt hätte.

9) Mich bey euch zu verschwärzen.

en auroit eu pour nous; \*) on ne fait que lui rendre ce qu'il a prêté. <sup>10)</sup> Mais voilà qui est fini, je ne parlerai plus de lui, quoique de gayeté de cœur il continue ses impertinences: <sup>11)</sup> écoutez seulement, je vous prie, ce que j'ai à vous dire. Nous allons jouer devant vous une Pièce nouvelle, que les Grecs appellent Epidicazomenos, & que nous appellons Phormion, parcequ'un Parasite ainsi nommé y joue le principal rôle, & que c'est sur lui que roule toute l'intrigue. <sup>12)</sup> Si vous honorez notre Poète de votre bienveillance, donnez-nous, je vous prie, une favorable attention, afinqu'il ne nous arrive pas le même accident qui nous arriva, lorsque le bruit que l'on fit, nous empêcha d'achever la Pièce que nous avions commencée, & nous contraignit <sup>13)</sup> de quitter le Théâtre. Il est vrai que ce malheur fut bientôt réparé par le mérite de notre Troupe, qui se vit heureusement secourue par votre patience & par votre bonté.

Kk 4

\*) Mot à mot, *qu'il pense* C'étoit un proverbe fort ordinaire dans la bouche du peuple.  
*que ce qu'il nous avoit apporté, lui a été rapporté.*

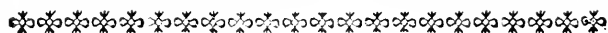
10) Als ihn mit baarer Münze bezahlen.

11) Ob er schon in seinem unverschämten Wesen muthevoller Weise, (mit Herzens Lust) fortfähret.

12) Die Hauptperson darinnen vorstellt, und daß der Hauptstreich auf ihm beruhet.

13) Die verba irregularia auf aindre, eindre, oindre gehen alle wie das verbum ceindre oder craindre.

654 { } 1413  
 R



LE PHORMION  
DE  
TERENCE.

---

ACTE PREMIER.

SCENE I.

Davus.

Mon meilleur ami & mon compatriote Géta vint hier me trouver, je lui devois encore quelque petite bagatelle d'un reste de compte; <sup>1)</sup> il me pria de lui ramasser ce peu d'argent, <sup>2)</sup> je l'ai fait & je le lui apporte: car j'ai ouï dire que son jeune maître s'est marié, <sup>3)</sup> & je ne doute nullement que cet argent ne soit <sup>4)</sup> pour faire un présent à la nouvelle mariée <sup>5)</sup> \*) Quelle injustice, bons Dieux! que les pauvres

\*) Les Grecs avoient sur cela un proverbe qui étoit fort commun: *je hais le pauvre qui fait des présens au riche.*

- 1) Ich war ihm noch einige Kleinigkeiten von einer Rechnung schuldig.
- 2) Ihme das wenige Geld zusammen zu bringen.
- 3) Sein junger Herr sich verheyrathet habe.
- 4) Daß dieses Geld gewidmet sey.
- 5) Der Braut.



pauvres donnent toujours aux riches. \*) Tout ce que ce misérable <sup>6)</sup> à pu épargner de son petit ordinaire, & en se refusant jusqu' à la moindre chose, elle le railera tout d'un coup, <sup>7)</sup> sans penser seulement à toutes les peines qu'il a eues à le gagner. Patience pour cela, <sup>8)</sup> mais ce sera encore à recommencer <sup>9)</sup> quand sa maîtresse aura accouché, quand le jour de la naissance de l'enfant viendra, <sup>10)</sup> \*\*)

K k 5

quand

\*) *Térence* réussit admirablement à faire des images. Il n' y a pas ici un seul mot qui ne fasse un trait merveilleux & fort naturel, il ne se contente pas de dire, *son aïen*, & avec beaucoup de peme, il ajoute, *de son ordinaire*; & parcequ'il se pourroit faire qu'un homme qui épargneroit de son ordinaire, épargneroit de son superflu, il revient à la charge & ajoute *en se refusant jusqu' à la moindre chose*, qui ôtent tout sujet de douter. Et cette image de pauvreté & de misère est encore rehaussée

par l'image contraire qui la suit, & qui marque parfaitement l'insatiabilité de cette femme, „Elle le railera tout „d'un coup sans penser seulement à toutes les peines, &c.

\*\*) Il a simplement dans le texte, *quand on l'initiera*. Et on a voulu expliquer cela de la cérémonie que l'on faisoit, quand on seroit les enfans, & quand on les faisoit manger pour la première fois, car on appelloit cela *les initier aux Déeses Edusa & Potina*. Mais comme cette Pièce est Greque, & non pas Latine,

6) Alles, was dieser elende Mensch.

7) Von seinem Wenigen hat ersparen können, da er sich so gar die allergeringsten Sachen vom Maul abgebrochen, das wird sie auf einmal wegschnappen.

8) Das möchte noch hingehen.

9) Da wird es von neuem angehen.

10) Wird niedergekommen seyn, bey dem Geburtstag des Kindes.

quand il sera initié aux grands Mysteres, enfin à toutes les bonnes fêtes, on donnera à l'enfant, & ce sera la mère qui en profitera. <sup>1)</sup>) Mais n'est-ce pas là Géta que je vois?

## ACTE PREMIER.

### SCENE II.

GETA. DAVUS.

*Géta.*

**S**i un certain rousseau vient me demander. <sup>1)</sup>) . . .  
*Davus.* Le voici, épargne-toi la peine d'en dire davantage.

*Géta.* Oh, Davus, je sortois pour aller chez toi.

*Davus.* Voilà ton argent, il est de poids, & tu y trouveras le compte. <sup>2)</sup>)

*Géta.* Tu me fais plaisir, & je te remercie de tout mon cœur de t'en être souvenu.

*Davus.*

Latine, on ne doit pas recevoir cette explication. Allu- l'initiation aux grands myst-  
 rément. *Terence* parle de teres de Cérés On initioit  
 les enfans fort jeunes.

II) Bey allen guten Festtaagen wird man dem Kinde geben, und die Mutter wird sich es zu Nutzen machen.

1) Wenn ein gewisser Rothkopf kommt und nach mir fraot

2) Hier ist dein Geld, es ist wichtig, und du wirst sehen, daß alles richtig ist.

*Davus.* Tu as raison, de la maniere <sup>3)</sup> dont on vit aujourd'hui, on doit être bien obligé aux gens qui payent leurs dettes. Mais d'où vient que tu es triste?

*Géta.* Qui moi? hélas tu ne fais pas la crainte & le danger où je suis . . .

*Davus.* Qu'y a-t-il donc?

*Géta.* Tu le sauras, pourvuque tu sois homme à te taire: <sup>4)</sup>

*Davus.* Va, tu es bien fou; doit-on craindre de confier son secret à un homme à qui l'on a confié son argent sans s'en être mal trouvé. Que gagnerois-je présentement à te tromper? <sup>5)</sup>

*Géta.* Ecoute donc.

*Davus.* Je te donne tout le temps que tu voudras, parle.

*Géta.* Davus, connois-tu Chrémès, le frere aîné <sup>6)</sup> de notre bon homme?

*Davus.* Pourquoi ne le connoît-rais-tu pas?

*Géta.* Et son fils Phédria, le connois-tu aussi?

*Davus.*

3) Ist der Genitivus oder Ablativus Gallorum, muß im Deutschen durch, auf ausgedrückt werden, welches auch statt findet bey denen Wörtern air, côté, façon &c.

4) Wann du nur schweigen kannst.

5) Ohne übel dabey gefahren zu seyn, was hätte ich nun davon, wann ich dich betrügen wollte?

6) Dem ältesten Bruder. Sind 3 Söhne, so saget man: l'aîné, le puis-né, und le cadet; sind deren aber mehr, so fänget man an sie zu unterscheiden, durch l'aîné, le second, le troisiéme, &c. der letzte heisset aber allgemal le cadet, in femin. la cadette.

*Davus.* Comme je te connois. 7)

*Géta.* Il faut donc que tu saches que ces deux vieillards sont partis en même temps, Chrémès pour aller à Lemnos, & notre bon homme pour aller en Cilicie chez un ancien hôte qui l'a attiré par ses lettres, où il lui promettoit presque des montagnes d'or. 8)

*Davus.* Quoi ce bon homme s'est laissé aller ainsi à ces belles paroles, 9) un homme si riche?

*Géta.* Celle de t'étonner, c'est son naturel. 10)

*Davus.* \*) Ho parbleu c'est dommage que je ne sois 11) grand Seigneur.

*Géta.* Ces deux vieillards donc en partant, m'ont laissé ici auprès de leurs enfans comme leur gouverneur.

*Davus.* Mon pauvre Géta, tu as pris là un méchant emploi.

*Géta.*

\*) C'est à dire que c'est grand dommage qu'il ne soit riche, car il fauroit bien mieux jouir de son bien que *Démiphon*, & il n'iroit pas comme lui au bout du monde pour devenir plus riche.

7) So gut als ich dich kenne.

8) Der ihn mit Briefen, worinnen er ihm fast guldene Berge versprach, an sich gelockt.

9) Wie hat sich der gute Mann mit solchen süßen Worten einschlâfern lassen.

10) Er ist nun nicht anders.

11) Es wird der Coniunctivus ordentlich nach dem Imperfionali c'est, es ist, wenn es nicht pleonastice steht, noch immediate vor que hergethet, ob es gleich eine Gewißheit bedeutet, gebrauchet.

*Géta.* Je fais ce qu'en vaut l'aune, <sup>12)</sup> & \*) je me souviens fort bien que ce jour-là le Dieu qui me protege, étoit en colere contre moi & m'avoit abandonné. D'abord je commençai à <sup>13)</sup> résister aux volontés de ces jeunes gens; mais à quoi bon tant de discours ? <sup>14)</sup> pendantque j'ai été fidele à mon maître, je m'en suis toujours fort mal trouvé. <sup>15)</sup>

*Davus.* Je m'en doutois bien. <sup>16)</sup> Quelle folie de regimber contre l'aiguillon ? <sup>17)</sup>

*Géta.* Aussi pris-je bientôt le parti <sup>18)</sup> de faire tout ce qu'ils vouloient, & de ne leur contredire en rien.

*Davus.* \*) Tu as suivi, comme on dit, le cours du marché, <sup>19)</sup>

*Géta.*

\*) Les Payens étoient persuadés que chaque homme avoit un bon Génie; un Dieu qui le protegeoit, qui le conduisoit, & que quand ils tomboient dans quelque malheur ou qu'ils faisoient quelque faute, cela venoit de ce

que ce bon Génie en colere les avoit abandonnés.

\*\*) C'est une métaphore prise des marchands qui s'accommodent au temps & qui mettent le prix aux marchandises selon le cours de la foire ou du marché.

12) Wie die Kreide schreibt, (wie einem dabei zu muthen ist.)

13) Es giebt gewisse verba, die bald das Gerundium in de, bald das Gerundium in à, regieren, nachdem es der Wohlklang erfordert, worunter commencer mit begriffen ist.

14) Wozu dienet so viel Redens?

15) Es ist mir allemal sehr übel bekommen.

16) Das habe ich mir wol eingebildet.

17) Was ist das für eine Thorheit, wider den Stachel lecken wollen?

18) Auch entschloß ich mich bald.

19) Du bist, wie man zu sagen pflegt, den gebahnten Weg gegangen.

*Géta.* Notre jeune maître (*Antiphon*) ne fit rien de mal les premiers jours. Pour Phédria, son pere ne fut pas plutôt parti qu'il trouva une certaine chanteuse dont il devint fou. <sup>20)</sup> Cette fille étoit chez <sup>21)</sup> un marchand d'esclaves, le plus infame coquin du monde; <sup>22)</sup> nous n'avions rien à donner, nos vieillards y avoient mis bon ordre. <sup>23)</sup> Notre jeune amoureux n'avoit donc d'autre consolation que de repaître ses yeux, <sup>24)</sup> de suivre la maîtresse, & \*) de l'accompagner quand elle alloit chez ses maîtres de Musique, & de la ramener chez elle. Et nous, qui n'avions rien de meilleur à faire, <sup>25)</sup> nous suivions ordinairement Phédria. Vis-à-vis du lieu où cette fille alloit prendre ses leçons, \*\*)

. il y

\*) Car en *Grece* il y avoit des lieux où les filles alloient apprendre à chanter & à jouer des instrumens : il y en avoit aussi pour les garçons.

\*\*) Ces boutiques de barbiers étoient le rendez-vous ordinaire de tous les faneaux de la ville qui s'y assembloient pour causer. C'est

ce qui avoit donné lieu au proverbe, *caquet de boutique de barbier*. *Théophraste* appelloit les assemblées de ces boutiques *des festins* où on ne bûit ni ne mange, parce qu'on n'y faisoit que causer. Voilà donc ce qui fonde ce que *Géta* dit ici qu'ils attendoient dans cette boutique de barbier que cette fille sortît.

20) In die er nârrisch verliebt wurde.

21) Chez heisset im Deutschen, bey, wenn von Personen in ihrer Behausung, Vaterlande oder einem ganzen Volke, und einer gewissen Art Leute die Rede ist.

22) Ein Abschauum aller Schelmen.

23) Unsere Alten hatten sich wol vorgeesehen.

24) Als seine Augen zu reiben.

25) Nichts bessers zu schaffen (zu thun.)

il y avoit une boutique de barbier. C'étoit là que nous attendions qu'elle sortît pour s'en retourner. Un jour <sup>25)</sup> que nous y étions, \*) nous voyons arriver tout d'un coup <sup>27)</sup> un jeune homme qui pleuroit? cela nous surprend, nous demandons ce que c'est. Jamais, dit-il, la pauvreté ne m'a paru un fardeau si insupportable que présentement: <sup>28)</sup> je viens de voir par hazard dans ce voisinage une jeune fille qui pleure sa mere qui vient de mourir, elle est près du corps. & elle n'a ni parent ni ami, personne enfin qu'une pauvre vieille qui lui aide à faire ses funérailles, <sup>29)</sup> cela m'a fait une grande compassion; cette fille est d'une beauté charmante. <sup>30)</sup> Que te dirai-je d'avantage, Davus, nous fumes tous touchés de ce discours, <sup>31)</sup> & Antiphon prenant d'abord la parole: Voulez-vous, dit-

\*) Dans *Apollodore* cet homme étoit le barbier, le maître de la boutique où ils étoient, qui venoit de couper les cheveux à la jeune fille dont il va parler. Car en *Grece* les parens & les amis du mort pour témoi-

gner leur deuil <sup>32)</sup> se faisoient couper les cheveux, & les mettoient sur son tombeau. *Térence* à retranché avec raison cette circonstance qui lui étoit inutile, & qui ne pouvoit pas être fort agréable aux *Romains*.

26) Einstens. Adverb.

27) Auf einmal (plötzlich) Adverb.

28) Wir fragen, was es giebt. Niemals, sagte er, ist mir die Armuth unerträglich als ich, vorgekommen.

29) Die ihr bey Besorgung ihres Leichenbegängnisses beistehen.

30) Dieser Magdaen ist ungemein schön (reizend.)

31) Diese Rede rührt uns allen nahe.

32) Ihr Beyleid zu bezeugen.

dit-il, que nous allons voir? un autre dit, je le veux, allons, menez-nous, je vous prie: nous allons, nous arrivons, nous voyons. Qu'elle étoit belle! <sup>33)</sup> Cependant, imagine-toi, Davus, qu'elle n'avoit pas la moindre chose qui pût relever sa beauté. <sup>34)</sup> Ses cheveux étoient en desordre, ses pieds nus; la douleur étoit peinte sur son visage, un torrent de larmes couloit de ses yeux, <sup>35)</sup> elle n'avoit que de méchans habits; Enfin elle étoit faite de maniere, que si elle n'avoit eu un fonds de beauté à toute sorte d'épreuves, <sup>36)</sup> tant de choses n'auroient pas manqué de l'éteindre & de l'effacer. <sup>37)</sup> \*) Celui qui aimoit la chanteuse, dit seulement: elle est assez jolie, vraiment; mais \*\*) son frere . . .

*Davus.* Je vois cela d'ici, il en devint amoureux dès le moment. <sup>38)</sup>

*Géta.*

\*) *Phédria.*

\*\*) *Antiphan.*

33) Nicht wie schön war dieselbe!

34) So ihrer Schönheit ein Ansehen hätte geben können.

35) Barfüßig; man sah den Schmerz auf ihrem Gesichte, ein Thränenbach floß aus ihren Augen.

36) Daß, wenn sie nicht über alle maßen schön gewesen wäre.

37) Eteindre, und effacer heißen beyde auslöschen; erstz wird auch von Feuer und Blut, letztes hingegen nur in andern Fällen, z. E. von Gemälden oder geschriebenen Sachen, gebraucht: e. g. éteindre une chandelle, ein Licht auslöschen; effacer une ligne, eine Zeile auslöschen.

38) Daß sehe ich von weitem, von Stund an wurde er in sie verliebt.



*Géta.* Sais-tu avec quelle fureur? vois jusqu'où alla sa folie; <sup>39)</sup> dès le lendemain il va trouver la vieille dont je t'ai parlé, il la prie de lui faire voir cette fille; elle le refuse, & lui re présente qu'il a des desseins fort injustes, <sup>40)</sup> que cette fille est citoyenne d'Athenes, qu'elle est bien élevée; qu'elle est de bonne famille; que s'il veut l'épouser, les loix lui en faciliteront les moyens, <sup>41)</sup> & que s'il a d'autres intentions, elle ne peut plus ni l'entendre ni le voir. Notre homme ne fut d'abord à quoi se résoudre, il mouroit d'envie de l'épouser, <sup>42)</sup> mais il craignoit son pere.

*Davus.* Quoi, après que son pere auroit été de retour, n'auroit-il pas consenti à ce mariage?

*Géta.* Lui, il auroit donné à son fils une femme sans bien, & une inconnue? jamais <sup>43)</sup> il ne l'auroit fait.

*Davus.* Qu'arrive-t-il donc enfin? <sup>44)</sup>

*Géta.* Qu'arrive-t-il? Il y a un certain parasite nommé Phormion, homme entreprenant, <sup>45)</sup> lequel . . . Que les Dieux puissent l'abimer!

*Davus.* Qu'a-t-il fait?

*Géta.*

39) Siehe, wie weit seine Thorheit sich erstreckte.

40) Er hätte ungerechte Absichten.

41) Ihm die Gesetze gar leicht dazzu verhelfen könnten.

42) Die Beirtheide sie zu heyrathen war groß.

43) Das Adverbium negandi jamais steht hier Nachdrucks wegen voran.

44) Was wird denn endlich daraus?

45) Ein Waghals.

*Géta.* Il a donné le conseil que je vais te dire. \*) Il y a une loi qui ordonne aux orphelines <sup>46)</sup> de se marier à leurs plus proches parens, & cette même loi ordonne aussi aux proches parens de les épouser. Je dirai donc, lui dit-il, que vous êtes le plus proche parent <sup>47)</sup> de cette fille, je ferai semblant d'être l'ami <sup>48)</sup> de son pere, & je vous ferai assigner. <sup>49)</sup> Nous irons devant les Juges; là j'établirai toute la généalogie, <sup>50)</sup> je dirai qui étoit le pere, qui étoit la mere, à quel degré vous êtes son parent, <sup>51)</sup> le tout de mon invention, & ce qu'il y a de bon & de commode dans cette affaire, c'est <sup>52)</sup> que comme vous ne vous opposerez pas beaucoup à ce que je dirai, je gagnerai mon procès sans difficulté. <sup>53)</sup> Votre pere reviendra, il me poursuivra, que m'importe? <sup>54)</sup> la fille sera toujours à nous.

*Davus.*

\*) La loi laissoit la liberté aux orphelines de se marier ou de ne se pas marier. Mais si elles vouloient se marier, il falloit que ce fût à leur proche parent, au lieu qu'elle imposoit à ce plus proche parent la nécessité d'épouser sa parente orpheline s'il en étoit requis.

46) Den-Waisen.

47) Der nächste Anverwandte.

48) Ich will mich stellen, als wäre ich ein Freund.

49) Und ich werde euch vorbescheiden (citiren) lassen.

50) Da werde ich die ganze Genealogie (Verwandtschaft) heretzählen.

51) Wie nahe ihr derselben anverwandt seyd.

52) Und das beste und bequemste bey der Sache ist.

53) So werde ich mit leichter Mühe Recht behalten.

54) Was frage ich darnach? oder was liegt mir daran?

*Davus.* Voilà une plaisante entreprise! <sup>55)</sup>

*Géta.* Il persuade notre homme, on suit ce bel expédient, nous allons devant les Juges, nous sommes condamnés, il l'épouse.

*Davus.* Que me dis-tu là?

*Géta.* Ce que tu entends.

*Davus.* Ah, mon pauvre Géta, que vas-tu devenir? <sup>56)</sup>

*Géta.* Je ne fais. Ce que je fais fort bien, c'est que je supporterai courageusement tout ce que la fortune m'envoyera <sup>57)</sup>

*Davus.* Voilà qui me plaît, c'est avoir du courage <sup>58)</sup>

*Géta.* Je n'ai d'espérance qu'en moi seul.

*Davus.* C'est bien fait.

*Géta.* Vraiment oui, <sup>59)</sup> j'aurois recours à un intercesseur qui viendrait dire foiblement, ha, laissez-le, je vous prie; s'il fait jamais la moindre faute, je ne vous prêterai plus pour lui. <sup>60)</sup> Ce seroit même

Ll 2

me

55) Das ist ja eine artige Unternehmung. Das Adjektivum *plaisant* gehört unter die Adjektiva, welche eine andere Bedeutung haben, wenn sie dem Substantivo vor oder nachstehen: v. g. *une plaisante femme*, eine lächerliche Frau; *une femme plaisante*, eine lustige, artige Frau.

56) Wie wird dir's gehen?

57) Daß ich alles, wie es das Glück fügen wird, herzhastig erdulden werde.

58) Das heißt Herz im Leibe haben.

59) En freylich ja.

60) Will ich nicht mehr für ihn bitten.

me beaucoup s'il n'ajoutoit pas, quand je serai parti, assommez-le si vous voulez. <sup>61)</sup>

*Davus.* \*) Et cet amoureux transi qui va comme un pédagogue conduire & reconduire <sup>62)</sup> cette chanteuse, comment fait-il ses affaires?

*Géta.* Ma foi pauvrement.

*Davus.* Il n'a peut-être pas beaucoup à donner. <sup>63)</sup>

*Géta.* Rien du tout que des paroles.

*Davus.* Son pere est-il revenu?

*Géta.* Pas encore. <sup>64)</sup>

*Davus.* Et votre bon homme, quand l'attendez-vous?

*Géta.* Cela n'est pas encore bien certain; <sup>65)</sup> mais on vient de me dire \*\*) qu'il y a une lettre de lui

\*) En Grece on appelloit pédagogues les valets qui alloient mener les enfans à l'école, & qui les ramenoient. C'est ainsi que *Socrate* étoit appelé le Pédagogue d'*Acibiade*, parcequ'il le suivoit partout.

\*) Les maîtres des ports étoient ceux qui avoient pris le parti des droits que devoit payer tout ce qui entroit dans le pais, ou qui en sortoit, & cette coutume étoit en Grece comme en *Italie*.

61) Schlagt ihn todt, wann ihr sonst wollt.

62) Und dieser furchtsame (bestürzte) Liebhaber, der seine Sängerin wie ein Aufseher, (Hofmeister) hin und her begleitet.

63) Er hat vielleicht auch nicht viel zu verschenken.

64) Das Wort, nicht, wird von einem bloßen Adverbio oder Nomine, wenn eine andere Person, als zuvor, redet, nur durch pas ausgedrucket: v. g. l'avez-vous fait? Antwort: pas encore, noch nicht.

65) Das steht noch bey den Göttern.

lui chez les maîtres des ports, <sup>66)</sup> je vais la prendre. <sup>67)</sup>

*Davus.* N'as-tu plus rien à me dire, Géta?

*Géta.* Je te souhaite toute sorte de bonheur. Hola, gargon, n'y a-t-il là personne? prenez cet argent, donnez-le à Dorcion.

## ACTE PREMIER.

### SCENE III.

ANTIPHON. PHEDRIA.

*Antiphon.*

\*) Faut-il donc, Phédria, que je me sois mis en état de ne pouvoir penser qu'avec des frayeurs mortelles <sup>1)</sup> au retour de mon pere, de l'homme du monde qui m'aime avec le plus de tendresse, & qui me veut le plus de bien? ah si je n'avois pas été tout-à-fait inconsideré, <sup>2)</sup> je l'attendrois présentement avec tous les sentimens que je devrois avoir.

LI 3

*Phédria.*

\*) Ce qu'*Antiphon* dit ici, marque bien naturellement les malheureuses suites du vice & de la débauche qui forcent à redouter la présence de ceux même dont on est le plus tendrement aimé.

66) Un statt maître de poste, weil hier von einem Seehafen die Rede ist, und also die Briefe wie in Holland, Engelland, Cölln am Rheine. mit Paketboots ankommen und abgesandt werden.

67) Ich will ihn abholen.

1) Nur mit Todesangst.

2) Und der mir am meisten wohl will! Ich wärn ich doch nicht so gar unbedachtsam gewesen.

*Phédria.* Qu'est-ce donc que ceci?

*Antiphon.* Me le demandez-vous, vous qui avez été le témoin & le confident de l'action hardie que je viens de faire? Plût-à-Dieu que Phormion ne se fût jamais avisé<sup>3)</sup> de me donner un si pernicieux conseil! & qu'en servant ma passion il ne m'eût pas engagé dans une affaire qui va être la source de tous mes maux.<sup>4)</sup> \*) Je n'aurois pas eu la personne que j'aime; Eh bien, j'aurois mal passé quelques jours,<sup>5)</sup> mais ce chagrin continuel ne me rongeroit pas le cœur. . . .<sup>6)</sup>

*Phédria.* Je vous entends.

*Antiphon.* \*\*) Pendant qu'à toute heure & à tout moment

\*) Autre leçon bien importante: En combattant sa passion, en lui résistant, on en est quitte pour quelques jours de peine, mais en la satisfaisant, on court risque de se rendre malheureux pour toujours.

\*\*) Ces derniers mots *qui va me priver &c.* sont mis avec beaucoup d'art, & ils

sont fort nécessaires; sans cela on croiroit que toutes les bonnes réflexions qu'*Antiphon* vient de faire, & son repentir ne viennent que de son dégoût, ce qui les rendroit vaines, mais elles viennent de la violence de son amour; ce qui est honorable à sa maîtresse qui restera sa femme, & est d'un grand poids pour le spectateur.

3) Wollte der Himmel, daß Phormion sich niemals in Sinn kommen lassen.

4) Und da, indem er mir in meiner Leidenschaft beystanden, er mich in eine Sache verwickelt, so die Quelle alles meines Unglücks seyn wird.

5) Ich würde etliche Tage übel dran gewesen seyn.

6) Würde mir das Herz nicht abnagen,

moment j'attends l'arrivée d'un pere qui va me priver de toute la douceur de ma vie. <sup>7)</sup>

*Phédria.* Les autres se plaignent de ce qu'ils ne peuvent avoir ce qu'ils aiment, & vous vous tourmentez de ce que vous le possédez. *Antiphon*, l'amour vous a trop bien traité. <sup>8)</sup> Pour moi, je ne vois rien qui soit plus digne d'envie <sup>9)</sup> que l'état où vous êtes. Je serois bien obligé aux Dieux, s'ils vouloient me donner autant de beaux jours que vous en <sup>10)</sup> avez eu; & je me soumettrois de tout mon cœur à leur abandonner après cela ma vie sans aucun regret. <sup>11)</sup> Jugez si les obstacles qui s'opposent à mon amour, ne doivent pas m'accabler de chagrin, & si les faveurs que l'amour vous fait, ne doivent pas vous remplir de joye! <sup>\*</sup>) je ne parle pas

Ll 4

même

<sup>\*</sup>) Toutes ces réflexions de *Phédria* sont naturellement tirées de son état, qui en effet est très-oppo-  
sé à celui d'*Antiphon*; ce dernier a sa maîtresse sans aucune  
dépense, au lieu que *Phédria* est

obligé d'en faire une consi-  
dérable pour retirer la sienne  
des mains du marchand.  
*Antiphon* a une maîtresse de  
condition libre, & lui, il en  
a une esclave; celle d'*Anti-  
phon* est bien élevée, la sienne  
est

7) Der mich um alle Ergötzlichkeiten des Lebens bringen wird.

8) Die Liebe ist euch zu günstig gewesen.

9) Das Beneidenswürdiger sey.

10) En, als eine Particula Relativa, bedeutet ordentlich, deren, dessen, davon, darüber, daher, deswegen; bezieht sich allezeit auf den vorhergehenden Genit. oder Ablat. ingleichen auf den Accusat. Artic. Partitivi, in welchem Fall sie durch was, welche, welches erklärt wird.

11) Ohne die geringste Nachwehen.

même <sup>12)</sup> du bonheur que vous avez eu de trouver, sans être obligé de faire aucune dépense, une personne bien née & de condition, <sup>13)</sup> \*) & d'avoir, comme vous l'aviez toujours souhaité, une femme sur qui la médisance ne sauroit rien trouver à redire; <sup>14)</sup> Il ne faut qu'ouvrir les yeux pour voir que vous êtes heureux en tout. La seule chose qui vous manque, c'est un esprit capable de supporter tout ce grand bonheur. Si vous aviez à passer par les mains de ce maudit marchand d'esclaves à qui j'ai affaire, vous le sentiriez. Voilà comme nous sommes tous faits; nous ne sommes jamais contents de l'état où nous nous trouvons. <sup>15)</sup>

*Antiphon.*

est une chanteuse; *Antiphon* possède, & lui, il court après; celle d'*Antiphon* sera sa femme, & la sienne ne peut être que sa maîtresse; la passion d'*Antiphon* est une passion honnête & d'un mari, & la sienne est malhonnête & d'un débauché.

\*) On a mal pris ce passage. *Phédria* ne dit pas à *Antiphon*, vous avez eu une femme sans rien faire contre vo-

tre réputation, car cela étoit faux, puisqu'il ne l'avoit épousée qu'en donnant les mains à une fausseté; mais il lui dit, vous avez une femme qui n'a aucune mauvaise réputation, & qui est sans reproche. Ce que *Phédria* veut dire par là, est assez sensible, car les personnes qui étoient à des marchands d'esclaves, comme la fille qu'il aimoit, étoient ordinairement fort suspectes.

12) So gar nicht, (auch nicht einmal,) Adverb.

13) Eine wohlgebohrne Person und die von Stande ist.

14) Ein Weib an welcher auch nicht das geringste gestadelt werden kann, (an der die Verläumdung selbst nichts anzusetzen vermag.)

15) Wenn ihr mit dem verfluchten Sclavenhändler zu schaffen hättet, wie ich, so würdet ihr es schon fühlen.



*Antipbon.* Mais c'est vous-même, <sup>16)</sup> Phédria, qui me paroissez heureux, car vous êtes encore sur vos pieds, <sup>17)</sup> vous avez le temps de penser à ce que vous voulez, & vous pouvez ou serrer ou rompre vos chaînes, <sup>18)</sup> au lieu que j'en suis réduit <sup>19)</sup> à ne pouvoir, ni conserver l'objet de mon amour, ni me résoudre à le perdre. Mais qu'est-ce que je vois? n'est-ce pas Géta qui vient à nous avec tant de hâte. C'est lui-même. Ha que je crains les nouvelles qu'il vient m'apporter.

Ll 5

fühlen. So sind wir alle beschaffen, wir sind mit dem Zustande in welchem wir uns befinden, niez mals zufrieden.

16) Die Redensart: Ich bin es, du bist es &c. wird im Französischen mit: c'est-moi, c'est-toi, &c. ausgedruckt, wenn man von der Person selbst redet, weil das pronom. emphatique steht: als qui est-là? wer ist da? Resp. c'est-moi, ich bin es. Setzet man aber das Pron. Pers. nicht cum Emphasi, oder man redet von den Attributis, so gebrauchet man im Französischen, je le suis, tu l'es, &c. v. g. êtes-vous le compatriote de Mr. N.? Seyn sie der Landemann von dem Hr. N.? Resp. oui, Mr. je le suis, ja, mein Herr, ich bin es.

17) Dann es steht noch gut mit euch.

18) Und ihr könnet eine Fessel noch besser befestigen oder selbige zerbrechen.

19) Daß ich dahin gebracht bin.



ACTE.

## ACTE PREMIER.

## SCENE IV.

GETA. ANTIPHON. PHEDRIA.

*Géta.*

C'en est fait, tu es perdu sans ressource, mon pauvre Géta, <sup>1)</sup> si tu ne trouves bien vite quelque bon expédient, voilà tout d'un coup mille maux qui vont fondre sur ta tête sans que tu y sois préparé. <sup>2)</sup> Je ne fais comment faire, ni pour les prévenir, ni pour m'en tirer, <sup>3)</sup> car ce seroit une folie de croire que notre belle équipée <sup>4)</sup> puisse être plus long-temps secrète.

*Antiphon.* Qu'a-t-il donc à venir si épouvanté. <sup>5)</sup>

*Géta.* Et ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est <sup>6)</sup> que je n'ai qu'un moment pour prendre mes mesures, <sup>7)</sup> car voilà mon maître qui va venir tout présentement. <sup>8)</sup>

*Antiphon.*

- 1) Es ist alles aus, du bist ohne einzige Hülfe verlohren, mein armer Géta.
- 2) Da kommen auf einmal tausend Unglücke zusammen, die über deinen Kopf einschlagen werden, und wozu du dich gar nicht geschikt gemacht hast.
- 3) Weder solchen vorzubauen, noch mich daraus zu wickeln.
- 4) Daß unser schöner Streich.
- 5) Was fehlt ihm dann, daß er so erschrocken anhero kommt?
- 6) Und das verdrißlichste dabey ist.
- 7) Mich zu entschließen.
- 8) Dann siehe mein Herr wird in einem Augenblick da seyn.

*Antiphon.* Quel malheur est-ce là?

*Géta.* Quand il aura tout appris, que pourrai-je trouver pour appaiser sa colere? <sup>9)</sup> parlerai-je? cela ne fera que l'enflammer davantage; <sup>10)</sup> me tairai-je? c'est le moyen de le faire cabrer. <sup>11)</sup> Quoi donc, me justifier? c'est peine perdue. <sup>12)</sup> Que je suis malheureux! mais ce n'est pas pour moi seul que je suis en peine; le malheur d'Antiphon me touche bien plus sensiblement <sup>13)</sup> j'ai pitié de lui, c'est pour lui que je crains. Je puis bien dire que c'est lui seul qui me retient ici: car sans lui, j'aurois déjà pourvu à mes affaires, & je me serois vengé de la mauvaise humeur de notre bon homme, j'aurois plié la toilette, & j'aurois gagné au pied. <sup>14)</sup>

*Ant. 2<sup>de</sup>.* Que dit-il de plier la toilette, & de gagner au pied?

*Géta.* Mais où trouverai-je Antiphon, & où irai-je chercher?

*Phédria.* Il parle de vous.

*Antiphon.* J'attends quelque grand malheur de ce qu'il va me dire.

*Phédria.*

9) Ihn zu besänftigen.

10) Dadurch bringe ich ihn nur ärger auf.

11) So wird er gar oben hinaus (fahren) wollen. Cabrer, wird proprie von Pferden gebraucht, heisset sich bäumen; metaph. erzürnen.

12) Es ist vergebens.

13) Geht mir viel näher zu Herzen.

14) Ich hätte mein Kramgen zusammen gepackt und Ferseugeld gegeben. Gagner dix écus, zehn Thaler gewinnen; — — sa vie, sein Brod verdienen, sich ernähren; — — au pié, davon laufen.

*Phédria.* Ha êtes-vous sage ? <sup>15)</sup>

*Géta.* Je m'en vais au logis, il y est la plus grande partie du temps. <sup>16)</sup>

*Phédria.* Rappelions-le.

*Antiphon.* Arrête tout-à-l'heure.

*Géta.* Ho, ho, vous parlez bien en maître , <sup>17)</sup>  
qui que vous foyez. <sup>18)</sup>

*Antiphon.* Géta.

*Géta.* Voilà justement l'homme que je cherchois.

*Antiphon.* Quelles nouvelles m'apportes-tu ? dis vite en un mot, si cela se peut.

*Géta.* Je le ferai.

*Antiphon.* Parle.

*Géta.* Je viens de voir au port . . .

*Antiphon.* Quoi, mon . . . ?

*Géta.* Vous y voilà. <sup>19)</sup>

*Antiphon.* Je suis mort !

*Phédria.* Quoi ?

*Antiphon.* Que ferai-je ?

*Phédria.* Que dis-tu ?

*Géta.* Que je viens de voir son pere au port, votre oncle.

*Antiphon.* Quel remede trouver <sup>20)</sup> à un malheur

15) Ach seyd ihr geseheid ?

16) Die meiste Zeit.

17) Bieulich herrisch.

18) Ihr möget auch seyn, wer ihr wollet.

19) Ihr habts errathen.

20) Was (soll) kann man für Mittel finden ? Hier ist, puis je, per Ellipsis, wie vielfältig angezeigt worden, ausgelassen.

heur si subit? ah, si je suis réduit <sup>21)</sup> à me séparer de vous, Phanion, je ne puis plus souhaiter de vivre.

*Géta.* Puisque cela est donc ainsi, vous devez travailler d'autant plus à vous tenir sur vos gardes, la fortune aide les gens de cœur. <sup>22)</sup>

*Antiphon.* Je ne suis pas maître de moi. <sup>23)</sup>

*Géta.* Il est pourtant plus nécessaire que jamais que vous le soyez présentement: car si votre père s'apperçoit que vous ayez peur, il ne doutera pas que vous ne soyez coupable.

*Phédria.* Cela est vrai.

*Antiphon.* Je ne puis pas me changer. <sup>24)</sup>

*Géta.* Où en seriez-vous donc, <sup>25)</sup> s'il vous falloit faire des choses bien plus difficiles?

*Antiphon.* Puisque je ne puis faire l'un, je ferois encore moins l'autre.

*Géta.* Cet homme va tout gâter, Phédria, voilà qui est fait, à quoi bon perdre ici davantage notre temps? <sup>26)</sup> je m'en vais.

*Phédria.* Et moi aussi.

*Antiphon.* Eh je vous prie, si je contrefaisois ainsi l'assuré, <sup>27)</sup> seroit-ce assez?

*Géta.* Vous vous moquez.

*Antiphon.*

21) Wann ich dahin gebracht werde.

22) Auf eurer Huth zu stehen, herzhaften Leuten steht das Glücke bey. (Furcht gewagt ist halb gewonnen.)

23) Ich bin meiner nicht mächtig.

24) Ich kann mich nicht ändern.

25) Wie würde es denn eist mit euch stehen.

26) Wozu sollen wir hier länger die Zeit versäumen?

27) Wann ich eine solche dreusie Mine annähme.

*Antiphon.* Voyez cette contenance; qu'en dites-vous? y suis-je? <sup>28)</sup>

*Géta.* Non.

*Antiphon.* Et présentement?

*Géta.* A peu près. <sup>29)</sup>

*Antiphon.* Et comme me voilà? <sup>30)</sup>

*Géta.* Vous y êtes <sup>31)</sup> Ne changez pas, & souvenez-vous de répondre parole pour parole, & de lui bien tenir tête, afin que dans son emportement il n'aille pas vous renverser d'abord <sup>32)</sup> par les choses dures & fâcheuses qu'il vous dira.

*Antiphon.* J'entends.

*Géta.* Dites-lui que vous-avez été forcé malgré vous par la loi, & par la sentence qui a été rendue. <sup>33)</sup> Entendez-vous? Mais qui est-ce vieillard que je vois au fond de la place. <sup>34)</sup>

*Antiphon.* C'est lui, je ne saurois l'attendre.

*Géta.* Ah, qu'allez-vous faire? <sup>35)</sup> où allez-vous?

*Antiphon.* Je me connois, je fais la faute que j'ai faite. Je vous recommande Phanion, & je remets ma vie entre vos mains.

*Phédria.* Que ferons-nous donc, Géta?

*Géta.*

28) Habe ich es getroffen?

29) Ben nahe.

30) Und wie bin ich nun?

31) So ist's recht.

32) Wort auf Wort zu antworten und ihm wacker die Spitze zu bieten, damit er euch in der ersten Hitze nicht gleich über den Haufen werfe.

33) Und durch das Urtheil, so gesprochen worden.

34) Warten auf dem Markte.

35) Ich was kommt euch an? (oder was wollt ihr vornehmen?)

*Géta.* Pour vous, vous allez entendre une bonne Mercuriale, & moi je vais avoir les écrivaines, ou je suis fort trompé; <sup>36)</sup> mais, Monsieur, je serois d'avis que nous suivissions le même conseil que nous donnions tout-à-l'heure à Antiphon.

*Phédria.* Va te promener avec ton *je serois d'avis;* <sup>37)</sup> ordonne hardiment ce que tu veux que je fasse.

*Géta.* Vous souvenez-vous de ce que vous aviez résolu de dire tous deux, quand vous commençâtes cette belle affaire; <sup>38)</sup> que la cause de cette fille étoit la meilleure du monde, la mieux établie, la plus incontestable & la plus juste.

*Phédria.* Je m'en souviens.

*Géta.* Voilà ce que vous devez dire à présent, <sup>39)</sup> ou même trouver de meilleures raisons & de plus subtiles, s'il est possible.

*Phédria.* Je n'oublierai rien pour cela.

*Géta.* Attaquez-le donc le premier, je serai ici comme un corps de réserve pour vous soutenir en cas de besoin. <sup>40)</sup>

*Phédria.* Fais.

36) Was euch anlanget, so werdet ihr einen derben Auspugel anheeren müssen, und ich irre sehr, wann ich nicht wackere Prügel davon trage.

37) Packe dich ja mit deinem: ich wäre der Meinung.

38) Da ihr diesen schönen Handel anfanget.

39) Das müßt ihr nun vorwenden.

40) Sallet ihr ihn dann zuerst an, ich will hier als ein Hinterhalt im Fall der Noth stehen.



## ACTE PREMIER.

## SCENE V.

DEMIPHON. GETA. PHEDRIA.

*Démiphon.*

\*) **E**st il donc enfin possible qu'Antiphon se soit marié à mon insu? <sup>1)</sup> qu'il ait eu si peu de respect pour l'autorité de pere? passe encore pour cette autorité, <sup>2)</sup> mais n'avoir pas craint les reproches qu'il savoit que je lui ferois. & n'avoir eu ni pudeur ni honte! quelle audace! †) ah, Géta, maudit donneur de conseils! <sup>3)</sup>

*Géta.*

\*) Je ne comprends pas, comment on a pu faire de cette scène le commencement du II<sup>e</sup> Acte, il faut n'avoir eu aucune attention à ce que *Géta* dit à *Phédria* à la fin de la scène précédente, *attaquez le donc le premier, je serai ici comme un corps de réserve pour vous soutenir.* Il n'en falloit pas davantage pour prouver que la scène ne demeure pas vaine, puisque

*Phédria & Géta* y attendent *Démiphon.* Cette scène est manifestement la cinquième du I. Acte. Cette faute est pourtant encore dans beaucoup d'editions, & ce qui marque qu'elle est fort ancienne, c'est qu'elle est même dans le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi: mais la raison doit avoir plus d'autorité & de force que tous les MSS.

1) Ohne mein Wissen.

2) Wenn ich auch so gar dieses Ansehen weg liesse.

†) Und sich weder gescheuet noch geschämt habe, welche Kühnheit!

3) Du verfluchter Rathgeber.



*Géta.* A grand' peine <sup>4)</sup> enfin me voilà de la partie. <sup>5)</sup>

*Démiphon.* Que pourront-ils me dire? quelle excuse trouveront-ils? je ne saurois me l'imaginer.

*Géta.* Ma foi l'excuse est toute trouvée, <sup>6)</sup> pensez à autre chose si vous voulez.

*Démiphon.* Quoi? me diront-ils, qu'il a fait ce mariage malgré lui; que la loi l'y a forcé? j'entends cela, & je l'avoue. <sup>7)</sup>

*Géta.* Cela me plaît.

*Démiphon.* Mais de donner cause gagnée <sup>8)</sup> à sa partie contre sa conscience, & sans former la moindre opposition, la loi les y a-t-elle forcés?

*Géta.* Voilà l'enclouure. <sup>9)</sup>

*Phédria.* Je la guerirai de reste, laisse-moi faire. <sup>10)</sup>

*Démiphon.* Je ne fais à quoi me déterminer; car c'est une affaire que je n'aurois jamais pu prévoir; & je suis dans une si furieuse colere, que je ne puis arrêter mon esprit à penser aux voyes que j'ai à pren-

4) Man apostrophirt das e des Fæminini, grande, vor einem Conson. in vielen Redensarten, die ex usu müssen erlernet werden, e. g. la grand' chambre, die Oberkammer im Parlament; faire grand' chere, wol bewirtheet werden; avoir grand' loif, sehr durstig seyn &c.

5) Ich muß freylich auch dabey seyn, (endlich komme ich doch auch dazu.)

6) Die Entschuldigung ist schon fertig.

7) Das versteht sich, ich räume es ein.

8) Gewonnen Spiel zu geben.

9) Da steckt der Knochen.

10) Ich will der Sache gut genug helfen, lasse mich nur gehen.

prendre. <sup>11)</sup> \*) C'est pourquoi tous tant que nous sommes, <sup>12)</sup> lorsque la fortune nous est la plus favorable, nous devrions travailler avec le plus d'application à nous mettre en état de supporter les disgrâces; <sup>13)</sup> & quand on revient de quelque voyage, on devroit toujours se préparer aux dangers, aux pertes, à l'exil, & penser qu'on trouvera son fils dans le dérèglement, <sup>14)</sup> ou sa fille malade, ou sa femme morte, que tous ces accidens arrivent tous les jours, qu'ils peuvent nous être arrivés comme à d'autres; ainsi rien ne pourroit nous surprendre, ni nous paroître nouveau; & tout ce qui arriveroit contre ce que nous aurions attendu, <sup>15)</sup> nous le prendrions pour un gain fort considérable. <sup>16)</sup>

Géta à Phedria. Ho, Monsieur, on ne sauroit croire de combien je passe notre maître en sagesse,

\*) Cicéron cite ces six vers dans le troisième livre de ses *Tusculanes*, pour prouver que le seul moyen d'adoucir les maux qui nous arrivent, c'est de les avoir prévus. C'étoit une des maximes des *Stoiciens*, & les *Epicuriens*

avoient grand tort de la condamner, car ce n'est pas, comme ils disoient, chercher à être toujours triste; mais au contraire c'étoit prendre ces précautions pour ne l'être jamais.

11) Auf die Mittel, die ich ergreifen soll, zu gedenken.

12) So viel unser sind.

13) Uns in den Stand zu setzen, dessen Unfälle zu ertragen.

14) Daß man seinen Sohn in der Schwelgerey antreffen werde.

15) Attendre heisset proprie warten; wird aber metaphorisch öfters für esperer, hoffen, gebraucht.

16) Für einen ansehnlichen Gewinnst.

se. <sup>17)</sup> Tous les maux qui peuvent m'arriver, sont prévus; il y a long-temps que j'ai fait ces réflexions: quand mon maître sera de retour, j'irai pour le reste de mes jours moudre au moulin; j'aurai les écrivaines; je serai mis aux fers; <sup>18)</sup> on m'enverra travailler aux champs; aucun de tous ces accidens ne pourra ni me surprendre, ni me paroître nouveau; & tout ce qui m'arrivera contre ce que j'ai attendu, je le prendrai pour un gain fort considérable. Mais que <sup>19)</sup> n'allez-vous l'aborder, & l'amadouer par vos belles paroles? <sup>20)</sup>

*Démiphon.* Je vois Phédria, le fils de mon frere, il vient au devant de moi.

*Phédria.* Bon jour, mon oncle.

*Démiphon.* Bon jour. Mais où est Antiphon?

*Phédria.* Je me réjouis de vous voir arrivé en bonne santé.

*Démiphon.* Je le crois, répondez-moi seulement.

*Phédria.* Il se porte bien, il est ici, Vos affaires vont-elles comme vous le souhaitiez?

*Démiphon.* Plût à-Dieu?

*Phédria.* Que veut dire cela, mon oncle?

Mm 2

*Démi-*

17) Wie sehr ich meinen Herrn an Weisheit übertreffe.

18) Ich werde auf die übrige Zeit meines Lebens nach der Mühle gehen müssen, ich werde verb geprügelt werden, man wird mir Fesseln anlegen.

19) NB. Que ohne die andere Negation an statt pourquoi, warum?

20) Und ihn mit guten Worten besänftigen. L'amadou heisset der Schwamm; weil sich dieser an's Indé angreifen lästet, so rühret diese figurliche Redensart daher.

*Démiphon.* Vous me le demandez, Phédria? vous avez fait un beau mariage en mon absence.

*Phédria.* Ho, ho, est-ce pour cela que vous êtes en colere contre lui?

*Géta.* Le bon Aïeur! <sup>21)</sup>

*Démiphon.* Et comment n'y ferois-je pas? je voudrois bien qu'il se présentât <sup>22)</sup> devant moi, afin-qu'il apprît que par sa faute <sup>23)</sup> le meilleur de tous les peres est devenu le pere le plus terrible & le plus inexorable.

*Phédria.* Cependant, mon oncle, il n'a rien fait qui doive vous mettre en colere.

*Démiphon.* Voilà-t-il pas? ils sont tous bâtis les uns comme les autres, ils s'entendent comme larrons en foire; <sup>24)</sup> qu'on en connoisse un, on les connoît tous.

*Phédria.* Point du tout, mon oncle.

*Démiphon.* Quand l'autre a fait une sottise, celui-ci ne manque pas de paroître pour le défendre; <sup>25)</sup> & quand c'est celui-ci, l'autre se trouve là à point nommé <sup>26)</sup> pour le soutenir, ils se rendent la pareille.

*Géta.*

21) Der spielet seine Person vortreflich wohl!

22) Nach denen verbis und phrasibus, die eine Gemüthsbe-  
wegung anzeigen, sichtet das verbum, wenn que  
darauf soloet, allemal im Coniunctivo.

23) Daß durch sein versehen.

24) Da haben wir es, sie sind alle gleicher Art; sie ver-  
stehen sich wohl unter einander.

25) Wann jener eine Thorheit begangen, so kommt die-  
ser gleich sich seiner anzunehmen und, . .

26) Zur bestimmten Zeit.

*Géta.* Ma foi, le bon homme les a mieux dépeints qu'il ne pense. <sup>27)</sup>

*Démiphon.* Car si cela n'étoit pas, Phédria, vous ne prendriez pas si bien son parti. <sup>28)</sup>

*Phédria.* Mon oncle, si Antiphon n'a pas eu tout le soin qu'il devoit avoir de ses affaires & de sa réputation, & qu'il soit coupable comme vous le croyez, je n'ai pas un seul mot à dire <sup>29)</sup> pour l'empêcher de recevoir le chatiment qu'il mérite. Mais aussi si quelque fourbe s'appuyant sur ses ruses & sur la chicane, dresse des embuches à notre jeunesse, <sup>30)</sup> & est venu à bout de ses dessein, est-ce notre faute ? <sup>31)</sup> n'est-ce pas plutôt celle des Juges, \*) qui très-souvent par envie, <sup>32)</sup> ôtent au riche ce qui est à lui, & par compassion donnent au pauvre ce qui ne lui appartient pas.

M m 3

*Géta.*

\*) Ces deux vers sont considérables, car ils renferment deux sentimens qui se joignent souvent dans l'esprit des Juges, & qui les portent à favoriser injustement le pauvre aux dépens du riche avec lequel il est en procès, une secrète & injuste envie contre l'un, & une compassion mal entendue pour l'autre. C'est pourquoi Dieu qui connoît le cœur de l'homme, a particulièrement recommandé aux juges de n'avoir pas compassion du pauvre en jugement : Exod. XXIII, 15. Levit. XIX, 15.

27) Hat sie besser, als er sich einbildet, abgeschildert.

28) Würdet ihr euch seiner nicht so annehmen.

29) So will ich kein einzelnes Wort sagen.

30) Der sich auf seine List und Ränke stüzt, unserer Jugend Fallstricke leget.

31) Seyn wir Schuld daran ?

32) Aus Reid.

*Géta.* Si je n'étois bien instruit du fait, <sup>33)</sup> je croirois qu'il dit la vérité

*Démiphon.* Mais y a-t-il au monde un Juge qui puisse connoître votre bon droit, <sup>34)</sup> si vous ne répondez pas un mot, non plus qu'il a fait?

*Phedria.* En cela il lui est arrivé ce qui arrive à tous les jeunes gens bien nés. <sup>35)</sup> Quand il a été devant les Juges, il n'a pu dire ce qu'il avoit préparé; la honte a augmenté sa timidité naturelle, & l'a rendu muet. <sup>36)</sup>

*Géta.* Je suis bien content de notre Avocat. Mais pourquoi différer d'aborder le bon homme? <sup>37)</sup> Monsieur, je vous donne le bon jour, je me réjouis de vous voir de retour en bonne santé.

*Démiphon.* Ho, bon jour, notre bon gouverneur, l'appui de toute la famille, à qui en partant j'avois si bien recommandé mon fils!

*Géta.*

33) Wann mir die Sache nicht wohl bekannt wäre.

34) Der euer Recht einsehen könne.

35) Was allen wohlauferzogenen jungen Leuten be-  
gegnet.

36) Uad hat ihn stumm gemacht.

37) NB. Hier ist, wie es vielfältig in der französischen Sprache zu geschehen pflegt, das Verbum *devoir* per Elipsis ausgelassen, (*pourquoi dois-je*) warum soll ich länger anstehen, den guten Allen anzureden? Aborder mit dem Dativo heißt anländen, aus dem Schiff treten, als: Aborder à Stockholm, à Coppenhague, bey Stockholm, Coppenhagen anländen; mit dem Accus. Personæ heißt es anreden: Aborder son Prince, seinen Fürsten anreden.

*Géta.* Il y a long-temps, Monsieur, que j'entends que vous nous accusez tous, quoique nous n'ayons pas le moindre tort, & moi surtout, qui en ai boucoup moins encore que tous les autres. Car que vouliez-vous que je fisse en cette affaire? Les loix ne permettent pas à un esclave de plaider une cause, & son témoignage n'est point reçu.

*Démiphon.* Je passe sur toutes les belles raisons qu'on m'a déjà dites; je veux encore qu'un jeune homme sans expérience ait été timide, & pour toi, tu étois esclave; mais quelque parente qu'elle <sup>38)</sup> fût, il n'étoit pas pour cela nécessaire de l'épouser: \*) il falloit seulement s'en tenir aux termes de la loi, <sup>39)</sup> lui payer sa dot, & qu'elle cherchât un autre mari. La raison lui a-t-elle si fort manqué, qu'il <sup>40)</sup> ait mieux aimé prendre une femme sans bien?

*Géta.* Ce n'est pas la raison qui nous a manqué, c'est l'argent.

*Démiphon.* Que n'en prenoit-il quelque part?

*Géta.* Quelque part! rien n'est plus aisé à dire. <sup>41)</sup>

Mm 4

Démi-

\*) Car la loi disoit: „Que „les orphelines se marient „à leurs plus proches pa- „rens, ou que ces plus proches parens leur payent leur dot.

38) Quelque mit que regieret allemal den Conjunctiv.

39) Man hätte nur auf den Worten des Gesetzes beharren sollen.

40) Hat es ihm so sehr an der Vernunft gefehlet, daß er . . .

41) Irgendwo! das ist bald geredet.

*Démiphon.* Enfin s'il n'en pouvoit trouver autrement, il falloit en prendre à usure. <sup>42)</sup>

*Géta.* Oui! c'est fort bien dit à vous, voire <sup>43)</sup> qui auroit trouvé des prêteurs vous vivant. <sup>44)</sup>

*Démiphon.* Non, non, il n'en ira pas ainsi, <sup>45)</sup> cela ne se peut. Moi je souffrirois que cette femme demeurât avec lui un seul jour? je ne le ferois pas pour un Royaume. <sup>46)</sup> Je veux que l'on m'amene cet homme, ou que l'on m'enseigne où il demeure.

*Géta.* Phormion sans doute.

*Démiphon.* L'homme qui soutient cette femme.

*Géta.* Je vais vous l'amener tout-à-l'heure.

*Démiphon.* Et Antiphon où est-il?

*Phédria.* Il est sorti.

*Démiphon.* Phédria, allez le chercher, <sup>47)</sup> & me l'amenez ici.

*Phédria.* C'est là que je vais de ce pas. <sup>48)</sup>

*Géta.* Oui chez la maîtresse.

*Démiphon.* Et moi je m'en vais entrer un moment chez nous, pour y saluer les Dieux Pénates. <sup>49)</sup>

De

42) So hätte man welches mit Wucher oder auf Pfand nehmen sollen.

43) Ist ein altväterisches Wort, an statt à savoir.

44) Ihr habt gut schwagen, wir aber, wo hätten wir, da ihr noch am Leben seyd, Creditores finden mögen?

45) Nein, nein, da wird nichts daraus werden.

46) Ich wollte es nicht zugeben, wann ich gleich wüßte ein Königreich dabey zu verdienen.

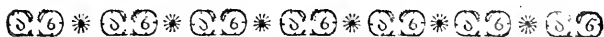
47) Aller chercher, hingehen zu holen; venir chercher, herkommen abzuholen.

48) Sporenreichs laufe ich dahin.

49) Die Hausgötter.



De là j'irai à la place, & je prirai quelques - uns de mes amis de venir m'aider dans cette affaire, afin- que si Phormion vient, je ne sois pas pris au dé- pourvu. <sup>50)</sup>)



## ACTE SECOND.

## SCENE I.

PHORMION. GETA.

*Phormion.*

\*) **Q**uoi, tu dis qu' Antiphon ayant appréhendé la vue de son pere, a pris le parti de s'en- fuir? <sup>1)</sup>)

*Géta.* Assurément.

*Phormion.* Qu'il a abandonné Phanion?

*Géta.* Oui.

*Phormion.* Et que ce bon homme est en colere?

*Géta.* Furieusement.

M m 5

*Phor-*

\*) On avoit fait de cette scene la seconde de l'Acte se- cond. C'est une erreur gros- siere, comme je l'ai déjà dé- montré au commencement de la scene précédente. C'est ici nécessairement le com- mencement du 2. Acte, car

on voit qu'à la fin de la sce- ne précédente le Théâtre de- meure vuide. *Géta* sort com- me pour aller querir *Phor- mion*, *Phédria* s'en va chez sa maîtresse, & *Démiphon* va saluer ses Dieux domesti- ques. Cela est clair.

On

50) Ich nicht über den Tölpel geworfen werde.

1) Sich zur Flucht entschlossen.

*Phormion.* Mon pauvre Phormion, c'est sur toi seul que toute cette affaire va rouler; <sup>2)</sup> c'est toi qui as fait la faute, il faut que tu la boives, prépare-toi <sup>3)</sup>

*Géta.* Je te prie . . .

*Phormion.* \*) S'il me demande . . . <sup>4)</sup>

*Géta.* Nous n'avons d'espoir qu'en toi.

*Phormion.* M'y voilà. Mais s'il me répond . . .

*Géta.* Tu nous as poussés à cela . . . <sup>5)</sup>

*Phormion.* C'est là l'affaire . . . <sup>6)</sup>

*Géta.* Ne nous abandonne pas.

*Phormion.* Tu n'as qu'à me donner le vieillard; toutes mes mesures sont prises dans ma tête. <sup>7)</sup>

*Géta.* Que vas-tu faire?

*Phor-*

On dit que *Térence* faisant un jour répéter cette pièce devant lui en présence de ses meilleurs amis, *Ambivius* qui jouoit le rôle de *Phormion* entra yvre, ce qui mit *Térence* dans une colère furieuse contre lui: mais après qu' *Ambivius* eut prononcé quelques vers en bégayant & en se gratant la tête, non seulement *Térence* fut adouci, mais il se leva, en jurant

que quand il composoit ces vers, il avoit dans la tête le caractère d'un parasite tel qu'étoit alors *Ambivius*. Cette tradition est remarquable, en ce qu'elle nous apprend de quelle manière ces Acteurs-là jouoient.

\*) *Phormion* n'écoute point ce que lui dit *Géta*, il pense à ce qu'il a à répondre au vieillard.

2) Auf dich kommt alles an.

3) Du bist, du hast eingebrockt, so mußt du auch aussessen, bereite dich dazu.

4) Demander heisset ordentlich fordern, begehren, verlangen, und requiert einen Dativ. der Person, und einen Accusativ. der Sache. Bitten aber heisset es, wenn die Wörter gr. c. faveur, pardon &c. dazu kommen.

5) Du hast uns dazu Anleitung gegeben.

6) Das ist eben die Sache.

7) Ich habe schon alles angeschlossen.

*Phormion.* Que demandes-tu sinon que Phanion demeure, que je tire d'intrigue Antiphon, & que je détourne toute la colere du vieillard sur moi? <sup>8)</sup>

*Géta.* O le brave homme, & le bon ami! Mais, Phormion, je crains bien, que comme cela arrive souvent, ce grand courage n'aboutisse à te faire mettre les fers aux pieds. <sup>9)</sup>

*Phormion.* Ah ne crains point, ce n'est pas d'aujourd'hui que je fais mon apprentissage; je fais fort bien où je mettrai le pied. <sup>10)</sup> Combien crois-tu que j'ai battu de gens en ma vie, tant bourgeois qu'étrangers, & battu, à les laisser presque morts? Plus on fait ce métier, <sup>11)</sup> plus on le fait sûrement. Dis-moi un peu, as-tu jamais ouï dire qu'on m'ait appelé en Justice <sup>12)</sup> pour me demander réparation?

*Géta.* Pourquoi ne l'a-t-on pas fait?

*Phormion.* Parcequ'on ne tend pas des filets au milan ni à l'épervier, <sup>13)</sup> qui font des oiseaux qui nous font du mal; mais on en tend à ceux qui ne nous en font point. Car avec ceux-ci il y a quelque chose à gagner, & avec les autres on perd sa peine. <sup>14)</sup> Le danger est toujours pour ceux avec qui

8) Und daß ich allen Zorn des Ältern auf mich kehre.

9) Dich in die Fesseln zu bringen.

10) Daß ich aus der Lehre komme; ich weiß sehr wohl, wo ich hintreten soll.

11) Je mehr man dieses Handwerk treibet.

12) Daß man mich vor Gerichte gefordert.

13) Weil man denen Reigern und Sperbern kein Netze stellet.

14) Ist es eine vergebliche Mühe, (richtet man nichts aus.)

qui <sup>15)</sup> il y a quelque chose à prendre. On fait que je n'ai rien. \*) Tu me diras que je leur serai adjudé, & qu'ils m'emmèneront chez eux; bagatelles, ils n'ont garde de vouloir nourrir un si grand mangeur, & ma foi ils ne font pas niais <sup>16)</sup> de ne me pas rendre un si bon office pour les méchants tours que je leurs ai joués.

*Géta.* Antiphon ne sauroit jamais assez reconnoître un si grand service.

*Phormion.* \*\*) C'est plutôt ce que les grands Seigneurs font pour nous que nous ne saurions jamais assez

\*) Car par le droit les débiteurs qui n'étoient pas solvables, étoient adjudés à leurs créanciers.

\*\*) Il faut se souvenir que c'est un parasite qui parle, & les parasites avoient accoutumé d'appeller *Rois*, *grands Seigneurs*, ceux aux dépens desquels ils vivoient. On prétend que du temps d'*Apollodore*, contemporain de *Méandre*, le Roi *Sereus* avoit un parasite appelé *Phormion*. Il est toujours certain

que ce nom convient fort à un parasite, car *Phormion*, *Casaubon* l'a remarqué dans ses belles Notes sur les Caractères de *Théophraste*, est tiré du mot Grec *phormis* qui signifie un panier, ou un *cabas* avec lequel les parasites alloient au marché, c'étoit ordinairement les parasites qui étoient chargés d'aller faire la provision. C'est pourquoy nous voyons dans l'*Eunuque* que *Gnathon* étoit si connu au marché.

15) Nach den Präpositionibus kann man im Accusativo que, pron. Relat. acc. cas. nicht gebrauchen, sondern man brauchet von Personen qui, selten lequel oder laquelle, von Thieren aber und unbesetzten Sachen allein lequel und laquelle,

16) Davor ist gebethen, (das lassen sie wohl bleiben) daß sie einen, der so stark frisst, ernähren sollten, und sie sind bey meiner Treu nicht thum.

assez reconnoître. N'est-ce pas une chose bien agréable de ne parler jamais d'écot? <sup>17)</sup> d'être tous les jours baigné & parfumé? <sup>18)</sup> de n'avoir jamais aucun embarras dans l'esprit? pendantque le maître est accablé de soins & de dépense, de n'avoir qu'à se réjouir? de rire son fou, <sup>19)</sup> pendantqu'il enrage? on boit le premier: on se met à table avant tous les autres: on vous sert un ambigu.

*Géta.* Quel mot est-ce là? <sup>20)</sup>

*Phormion.* Un repas où il y a tant de differens mets que l'on ne fait que choisir. <sup>21)</sup> Quand tu auras bien considéré de quel prix sont toutes ces choses, & l'agrément qu'elles ont, pourras-tu t'empêcher de prendre pour ton Dieu sur terre celui qui les fournit?

*Géta.* Voici le bon homme, tiens-toi sur tes gardes. Le premier choc est ce qu'il y a de plus rude; si tu le soutiens, tout le reste ne sera que jeu. <sup>22)</sup>

17) Niemals vom Beche zahlen reden.

18) Alle Tage sauber und gewußt einher zu gehen (proprie: gebadet und einbalsamiret.)

19) Sich satt zu lachen.

20) Lege mir dieses Wort aus.

21) Eine Mahlzeit, da es so viele Gerichte giebt, daß man nicht weiß, wo man zuerst anfangen soll.

22) Der erste Anfall ist allezeit der härteste, hältst du ihn aus, so hast du gewonnen Spiel, (das übrige ist nur Spielwerk.)



## ACTE SECOND.

## SCENE II.

DEMIPHON. GETA. PHORMION. HEGION. CRATINUS. CRITON.

*Démiphon.*

\*) **A**vez-vous jamais <sup>1)</sup> ouï dire, qu'on ait fait à qui que ce soit <sup>2)</sup> une injure comme celle que je viens de recevoir? Venez m'aider, <sup>3)</sup> je vous prie.

*Géta.* Il est en colere, ma foi.

*Phormion.* Tais-toi, st, st, je m'en vais le mener battant. <sup>4)</sup> O Dieux immortels! Démiphon ose soutenir que Phanion n'est pas sa parente?

*Géta.* Oui assurément il le soutient.

*Démiphon.* Voilà sans doute l'homme dont je vous parlois, suivez-moi.

*Phor-*

\*) *Démiphon* parle à ces trois Avocats qu'il amene avec lui, & qu'on avoit eu tort de ne pas marquer entre les personnages de cette scene.

1) NB. Jamais ohne die Negation *ne* bedeutet meistens jemals, mit *ne* aber niemals.

2) NB. Pronom. improp. wem es auch sey: hat im Nominat. qui que ce soit, und wird mit dem Articul. Indefinito flactiret.

3) Ob schon *aider* als ein verbum activum den Accusativum regieret, so finden sich doch Redensarten, da es einen Dativum, sonderlich wenn es eine Erleichterung bedeutet, regieret: *aidez un peu à ce misérable*, helfet doch diesem Elenden ein wenig u.

4) Ich will ihn schon fort treiben.

*Phormion.* Qu'il ne fait pas même qui étoit son pere?

*Géta.* Assurément.

*Phormion.* Et qu'il n'a jamais connu Stilphon?

*Géta.* Assurément.

*Phormion.* Parcequ'elle est demeurée pauvre & misérable, on ne veut pas connoître son pere, & on la méprise; voyez je vous prie ce que fait l'avarice! <sup>5)</sup>

*Géta.* Si tu vas accuser mon maître d'avarice, je ne le souffrirai pas. *Brisons là, je te prie.* <sup>6)</sup>

*Démiphon.* Quelle hardiesse! vient-il encore m'accuser & se plaindre tout le premier?

*Phormion.* Car pour Antiphon, je ne saurois <sup>7)</sup> être fâché contre lui, s'il ne l'a pas fort connu, parcequ'un bon homme déjà vieux, pauvre & vivant de son travail, <sup>8)</sup> se tenoit ordinairement à la campagne, où il avoit affermé de mon pere une petite maison qu'il faisoit valoir; <sup>9)</sup> & je me souviens fort bien de lui avoir souvent ouï dire que ce parent ici le méprisoit. <sup>10)</sup> Mais, bons Dieux, quel homme c'étoit! je n'ai jamais vu'un si homme de bien.

*Géta.*

5) Seht, was der Geiz nicht thut!

6) Laßt uns davon abh. eben, ich bitte dich.

7) NB. An statt je ne puis ist ein Idiotism. und hat nur ne bey sich.

8) Da er von seiner Handarbeit lebte.

9) Wobelfst er von meinem Vater ein kleines Haus gepachtet, so er wohl zu nutzen wußte.

10) Wenn nach den verbis: entendre oder ouï hören, faire machen, lassen, laisser lassen und voir sehen, ein Infinit. verbi activi folget, so requiren sie einen Dativ. Personæ oder agentis und einen Accusat. rei,

*Géta.* Que lui & toi ayez été tout ce que tu voudras, que nous importe? tu vas bien nous en conter. <sup>11)</sup>)

*Phormion.* Va te promener. Est-ce que si je ne l'avois connu pour un homme de bien, j'aurois attiré sur ma famille un si puissant ennemi <sup>12)</sup>) pour l'amour <sup>13)</sup>) de sa fille, que ton maître méprise si malhonnêtement?

*Géta.* Maraud, tu continues de dire des injures à mon maître en son absence?

*Phormion.* Je ne lui dis que ce qu'il mérite.

*Géta.* Tu continues, pendard?

*Demiphon.* Géta.

*Géta.* Voleur public, faussaire. <sup>14)</sup>)

*Démiphon.* Géta.

*Phormion.* bas. Répons.

*Géta.* Qui est-ce! ha, ha!

*Démiphon.* Tai-toi. <sup>15)</sup>)

*Géta.*

an welches Accus. statt auch oft ein Gerundium, ein Pronom. oder Adverb. interrogandi oder die Conjunctio: que, (wie hier) steht.

11) Was erzählst du uns da für Märchen?

12) Ich den Meinen einen so mächtigen Feind hätte über den Hals ziehen wollen.

13) Um, wird gegeben durch pour l'amour, wenn es bedeutet aus Liebe zu, oder wenn man das Wort Willen hinzu fügen kann, sonderlich von Personen; wiewohl man es in diesem Verstande auch allein mit pour ausdrücken kann.

14) Betrüger (der falsche Schriften verfertiget.)

15) Se taire, schweigen, ist im Französischen allemal ein Reciprocum; heisset es aber verschweigen, so wird es active gebraucht: taire quelque chose, et was verschweigen.



*Géta.* Monsieur, d'aujourd'hui cet homme ci n'a cessé de vous dire en votre absence des injures que vous ne méritez point, & qu'il mérite lui-même.

*Démiphon.* Oh, c'est assez. Mon ami, avec votre permission, la première chose que je vous demande, c'est que vous me répondiez, si cela ne vous incommode point. Qui étoit cet ami dont vous parlez? Expliquez-moi cela, je vous en prie, & en quelle manière il se disoit mon parent? <sup>16)</sup>

*Phormion.* Vous me le demandez, comme si vous ne le connoissiez pas.

*Démiphon.* Je le connoissois? moi?

*Phormion.* Sans doute.

*Démiphon.* Je le nie. <sup>17)</sup> Vous qui le soutenez, prouvez-le, & faites-n'en souvenir.

*Phormion.* Ho, ho, vous ne connoissiez pas votre parent!

*Démiphon.* Vous me faites mourir. Dites son nom.

*Phormion.* Son nom? volontiers. <sup>18)</sup> *Il cherche ce nom qu'il a oublié.*

*Démiphon.* Dites donc, pourquoi ce silence?

*Phormion.* *bas.* Je suis au désespoir, ce nom m'est échapé!

*Démiphon.* Quoi? Comment?

*Phor-*

16) Und auf was Art er sich für meinen Verwandten ausgab?

17) Das leugne ich.

18) Herzlich gerne.

*Phormion.* Géta, si tu te souviens du nom que nous avons dit tantôt, fais-m'en souvenir. <sup>19)</sup>\*) Hé, hé, qu'ai-je affaire de vous le dire, comme si vous ne le saviez pas? Vous venez ici pour me surprendre. <sup>20)</sup>

*Démiphon.* Moi pour vous surprendre!

*Géta.* Stilphon.

*Phormion.* Au fonds que m'importe? C'est Stilphon.

*Démiphon.* Qui?

*Phormion.* Stilphon, vous dis-je. Vous ne connoissiez autre. <sup>21)</sup>

*Démiphon.* Je ne le connoissois point, & qui plus est, je n'ai de ma vie eu aucun parent de ce nom-là.

*Phormion.* Est-il possible! n'avez-vous point de honte? s'il avoit laissé \*\*) de grands biens . . .

*Démiphon.* Que les Dieux te confondent.

*Phormion.* Vous seriez le premier à dire par nom & par surnom toute votre généalogie depuis l'ayeul & le trisaïeul.

*Démiphon.* Justement. Si je fusse arrivé à temps quand l'affaire fut jugée, <sup>22)</sup> j'aurois expliqué nos degrés de parenté. Faites de même, <sup>23)</sup> vous, dites, comment est-elle ma parente? *Géta.*

\*) *Il touffe en même temps* Géta de lui dire ce nom, sans fort haut, pour donner lieu à *que Démiphon l'entende.*

\*\*) *dix talens.*

19) *Bringe mich wieder darauf.*

20) *Ihr wollt mich nur überrumpeln.*

21) *Ihr habt ihn sehr ant gekent.*

22) *Wma ich zu rechter Zeit ankommen wäre, als die Sache vor Gerichte entschieden wurde.*

23) *Thue dergleichen.* Adv rh. de même que, heißt, eben so wohl als, gleichwie auch; et même, und so gar, it. ja auch re-

*Géta.* Ma foi, mon maître, vous le prenez bien. <sup>24)</sup> *bas.* Mon ami songe à toi.

*Phormion.* J'ai expliqué cela fort nettement devant les Juges, quand il a fallu. Pourquoi votre fils ne l'a-t-il pas réfuté? <sup>25)</sup>

*Démiphon.* Me parlez-vous de mon fils, dont la sottise est au dessus de tout ce qu'on en peut dire? <sup>26)</sup>

*Phormion.* Mais vous qui êtes plus sage, allez trouver Messieurs les Magistrats, afin qu'ils remettent l'affaire sur le bureau; <sup>27)</sup> \*) car je vois bien que vous êtes le Roi ici, & que vous avez le droit <sup>28)</sup> de faire juger une même affaire deux fois.

*Démiphon.* Quoique l'on m'ait fait injustice, cependant plutôt que d'avoir des procès, <sup>29)</sup> & que de vous entendre, je veux bien faire tout comme si elle étoit ma parente, & payer le dot pour satisfaire <sup>30)</sup> à la loi. Tenez, allez la prendre, voilà quinze pistoles.

N n 2

Phor-

\*) Ce maître frippon ne pouvoit rien dire de plus fort. Car dans une ville libre comme *Athènes*, rien ne pou-

voit paroître plus tyrannique que de faire remettre sur le bureau une affaire déjà jugée.

24) Ihr packet ihn recht an.

25) Warum hat es euer Sohn nicht widerlegt?

26) Dessen Thorheit alles, was man nur davon denken kan, übertrifft.

27) Damit sie die Sache wieder außs neue vornehmen.

28) Und laß euch das Recht zukomme.

29) Ehe ich lange streite.

30) Satisfaire, veranügen, regieret am besten einen Accus. der Person und Affecten, forst aber einen Dativum, wenn es als ein verbum neutrum betrach-

tet

*Phormion.* Ha, ha, ha, ha! le plaisant homme! <sup>31)</sup>

*Démiphon.* Qu'y a-t-il donc? Ce que je demande, n'est-il pas juste; & ne pourrai-je pas obtenir ce que le droit accorde à tout le monde? <sup>32)</sup>

*Phormion.* N'y a-t-il que cela <sup>33)</sup> je vous prie? Quoi après que vous aurez abusé une honnête fille, <sup>34)</sup> il vous sera permis de la renvoyer en lui donnant, comme à une courtisane, <sup>35)</sup> la récompense de son infamie, & les loix le souffriront? Les loix n'ont elles pas plutôt ordonné que les filles des citoyens pauvres seront mariées à leurs plus proches parens, afinqu'elles passent leur vie avec un seul mari, & que la pauvreté ne les force pas à faire des choses indignes d'elles? \*) Voilà ce que la loi ordonne, & c'est ce que vous défendez.

*Démi-*

\*) *Et c'est justement ce que* raisons en faisant voir que  
*vous défendez, quelles cou-* *Démiphon* veut le contraire  
*leurs ce frippon donne à tes* de ce que veut la loi.

ter wird, und die Ersetzung einer Beleidigung anzeigen: Se satisfaire, heisset sich vergnügen it, sich rächen.

31) Der wunderliche Mann!

32) Was das Recht jedem zuspricht.

33) Ist weiter nichts?

34) Wann ihr ein ehrliches Mägdgen werdet verführt haben.

35) Wie einer Hure; dieses Wort ist im Foemin, allezeit in malo sensu, im Mascul. aber das Gegentheil, in bono sensu: v. g. Un parfait courtisan, ein vollkommener Hofmann.

*Démiphon.* Oui, elles seront mariées à leur plus proche parent: mais nous, d'où sommes nous parens? <sup>36)</sup> ou pourquoi?

*Phormion.* C'est assez; ne parlez plus d'une chose faite. <sup>37)</sup>

*Démiphon.* Que je n'en parle plus? j'en parlerai jusqu'à ce que j'en sois venu à bout. <sup>38)</sup>

*Phormion.* Vous radottez. <sup>39)</sup>

*Démiphon.* Laissez-moi faire.

*Phormion.* En un mot comme en mille. <sup>40)</sup> *Démiphon,* nous n'avons pas affaire à vous. <sup>41)</sup> C'est votre fils qui a été condamné, & non pas vous, car vous n'étiez pas en âge de vous marier.

*Démiphon.* Il faut que vous vous imaginiez que tout ce que je vous dis, c'est mon fils qui le dit, autrement je le chasserai de ma maison avec cette femme. <sup>42)</sup>

*Géta.* Il est en colere.

N n 3

*Phor-*

36) Wo rührt denn unsere Freundschaft her?

37) Redet nicht mehr von einer geschenehen Sache.

38) Bis ich es zu Stande gebracht habe.

39) Ihr seyd nicht gescheid, oder es träumet euch.

40) Kurz gesagt. (Ein Wort so gut als tausend.)

41) Wir haben mit euch nichts zu schaffen.

42) Sonst will ich ihn mit samt dieser Frau aus dem Hause jagen.

*Phormion.* Vous ne ferez pas si <sup>43)</sup> méchant que vous dites. <sup>44)</sup>

*Démiphon.* Malheureux, veux-tu donc faire toujours du pis <sup>45)</sup> que tu pourras contre moi?

*Phormion.* Notre homme nous craint, quelque beau semblant qu'il fasse. <sup>46)</sup>

*Géta.* Voilà un heureux commencement.

*Phormion.* Vous feriez mieux de souffrir de bonne grace ce que vous ne sauriez empêcher; & c'est une action digne de vous, que nous demeurions amis. <sup>47)</sup>

*Démiphon.* Moi que je recherchasse ton amitié, ou que je voulusse t'avoir jamais vu ni connu?

*Phormion.* Si vous vivez bien avec elle, vous aurez une bru <sup>48)</sup> qui sera la consolation & la joye de votre vieillesse; considérez l'âge où vous êtes.

*Démiphon.* Va-t-en au diable avec ta joye & ta consolation, prends-la pour toi.

*Phor-*

43) Wann die deutsche Particula, so, nur eine connectirende Particula ist, so bleibt sie im Französischen ohnaußgedrückt; ist sie hingegen eine Particula superlativi, oder die Conjunctio conditionalis, so im Deutschen durch, wenn, ausgedrückt wird; so muß sie unumgänglich auch im Französischen durch, Si, exprimirt werden.

44) Ihr werdet euch halten lassen, oder ihr werdet nicht so böse seyn, als ihr saget.

45) Willst du es dann mit mir auf das ärgste machen?

46) Er mag sich so gut verstehen, als er will.

47) Es sieht euch besser an, daß wir Freunde bleiben.

48) Eine Schaur oder Schwiegertochter, ist nur im stylo populari gebräuchlich.

*Phormion.* Ne vous emportez pas. <sup>49)</sup>

*Démiphon.* Songe à ce que je te dis; c'est assez parlé; Si tu ne te hâtes d'emmener cette femme, je la mettrai dehors. Voilà ce que j'ai à te dire, *Phormion.*

*Phormion.* Si vous la traitez autrement qu'on ne doit traiter une femme de condition, je vous ferai un bon procès; <sup>50)</sup> voilà ce que j'ai à vous dire, *Démiphon. bas.* Si l'on a besoin de <sup>51)</sup> moi, je serai au logis.

*Géta. bas.* J'entends.

## ACTE SECOND.

### SCENE III.

DEMIPHON. GETA. HEGION. CRATINUS. CRITON.

*Démiphon.*

**D**ans quels soins & dans quelles inquiétudes ne m'a pas plongé mon fils, <sup>1)</sup> en s'embarrassant, <sup>2)</sup>

N n 4

& en

49) Erzürnet euch nicht.

50) Werde ich euch fein vor Gerichte verklagen.

51) Avoir besoin, à faire, affaire, nécessaire, brauchen être besoin, nécessaire, n'avoir que faire, nicht brauchen, regieren im Französischen den Ablativum, wann gleich im Deutschen der Accusativus steht.

1) Hat mich mein Sohn gestürzt?

2) Man unterscheidet wohl embrasser, entflammen, anzünden, embrasser, umarmen, und embarrasser, verwirren.

& en nous embarrassant tous dans ce beau mariage ! Encore si après cela il venoit à moi, <sup>3)</sup> afinqu'au moins je puisse savoir ce qu'il dit, & quelle est sa résolution. Géta, va voir, s'il est revenu.

*Géta.* J'y vais.

*Démiphon.* Vous voyez, Messieurs, en quel état est cette affaire: que faut-il que je fasse ? Hégion, parlez.

*Hégion.* Moi ? C'est à Cratinus à parler, si vous le trouvez bon.

*Démiphon.* Parlez donc, Cratinus.

*Cratinus.* Qui moi ?

*Démiphon.* Oui vous.

*Cratinus.* Moi, je voudrois que vous fissiez ce qui vous fera le plus avantageux. Je suis persuadé qu'il est juste & raisonnable que votre fils soit relevé de tout ce qu'il a fait en votre absence; <sup>4)</sup> & vous l'obtiendrez; c'est mon avis

*Démiphon.* A vous, Hégion.

*Hégion.* Moi, je crois fermement que Cratinus a dit ce qu'il a cru de meilleur; mais le proverbe est vrai, autant de têtes, autant d'avis; <sup>5)</sup> chacun a ses sentimens & ses manieres. Il ne me semble pas que ce qui a été une fois jugé selon les loix, puisse être changé; & je soutiens même qu'il est honteux d'entreprendre un procès de cette nature. <sup>6)</sup>

*Démi-*

3) Wann er bey allem dem sich nur noch bey mir blieben ließe.

4) Daß euer Sohn von allem, was er in eurer Abwesenheit vorgenommen, frey gesprochen werde.

5) Proverb. Viel Köpfe, viel Sinne. Man saget auch in diesem Falle, chaque tête a son bonnet.

6) Daß es schändlich sey, einen solchen Streit anzufangen.



*Démiphon.* Et vous, Criton?

*Criton.* Moi, je suis d'avis de prendre plus de temps pour délibérer; c'est une affaire de grande conséquence.

*Hégion.* N'avez-vous plus besoin de nous?

*Démiphon.* Je vous suis fort obligé. \*) me voilà beaucoup plus incertain que je n'étois. 7)

*Géta.* On dit qu'il n'est pas encore revenu.

*Démiphon.* Il faut que j'attende mon frere, je suivrai le conseil qu'il me donnera. Je m'en vais en demander des nouvelles sur le port, 8) & savoir quand il reviendra.

*Géta.* Mais moi je m'en vais chercher Antiphon, afin qu'il sache tout ce qui s'est passé.



## ACTE TROISIEME.

### SCENE I.

ANTIPHON. GETA.

*Antiphon.*

Véritablement aussi, Antiphon, tu es blâmable en toutes manieres 1) avec ta timidité. Falloit-il quitter ainsi la partie, & confier tout ton repos  
N a 5
au

\*) Il dit vrai, car de trois & le troisieme n'a rien décidé. Avocats, les deux premiers ont été d'un avis contraire,

7) Nun bin ich noch ungewisser als zuvor.

8) Ich will am Hafen nach ihm fragen.

1) Du bist auf alle Weise zu tadeln.

au soin des autres? croyois-tu qu'ils feroient mieux tes affaires que toi-même? à la bonne heure pour tout le reste, <sup>2)</sup> mais encore falloit-il pourvoir à la sûreté de la personne que tu as chez toi, <sup>3)</sup> & empêcher que la confiance qu'elle a eue en tes promesses, ne la rendît <sup>4)</sup> malheureuse, elle qui n'a de ressource ni d'espérance qu'en toi.

*Géta.* En vérité, Monsieur, il y a long-temps que nous vous blâmons <sup>5)</sup> de vous en être allé de la sorte.

*Antiphon.* Je te cherchois.

*Géta.* Mais avec tout cela nous n'avons pas perdu courage. <sup>6)</sup>

*Antiphon.* Dis-moi, je te prie, en quel état sont mes affaires? quelle sera ma destinée <sup>7)</sup>? \*) mon pere ne se doute-t-il de rien? <sup>8)</sup>

*Géta.* De quoi que ce soit jusqu'ici. <sup>9)</sup>

*Anti-*

\*) Il demande si son pere *mion*, pour faire ordonner ne soupçonne point qu'il ait qu'il épouserait cette fille.  
été de concert avec *Phor-*

2) Was das übrige anlangt, so sey es drum.

3) Auf die Sicherheit der Person, die bey dir (oder in deinem Haufe) ist, bedacht seyn.

4) Machen heisset nicht faire, sondern rendre, wenn es im Lateinischen durch reddere kann gegeben werden, sonderlich wenn ein Adjektivum darauf folget.

5) Daß wir auf euch schmälen.

6) Bey allem dem haben wir den Muth nicht sinken lassen.

7) Was wird aus meinem Schicksal werden?

8) Nicht mein Vater keine Kunde.

9) Bis hieher nicht das geringste.

*Antiphon.* Quelle espérance enfin dois-je donc avoir?

*Géta.* Je ne fais.

*Antiphon.* Ah!

*Géta.* Mais je fais bien que Phédria n'a cessé de parler pour vous. <sup>10)</sup>

*Antiphon.* C'est sa coutume. <sup>11)</sup>

*Géta.* D'un autre côté Phormion a fait voir en cette rencontre, comme en toutes les autres, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit. <sup>12)</sup>

*Antiphon.* Qu'a-t-il fait?

*Géta.* Par ses raisons il a bien rembarré votre pere <sup>13)</sup> qui étoit furieusement irrité.

*Antiphon.* Oh que <sup>14)</sup> tu es un brave homme, Phormion!

*Géta.* Et moi aussi j'ai fait tout ce que j'ai pu.

*Antiphon.* Mon cher Géta, que je vous ai d'obligation à tous.

*Géta.* Les commencemens sont comme je vous dis; jusqu'ici tout est tranquille, <sup>15)</sup> & votre pere

10) Daß Phedria das Wort beständig für euch geführt.

11) Er macht es nicht anders.

12) Daß er sich für dem Lärm nicht fürchtet.

13) Hat er euren Vater weiblich abgeführt.

14) Die Particula admirandi que, wie, und tant, in der Bedeutung, so, haben das angehängte Adjectivum als Casum verbi, item das Adverbium, ordentlich erst nach dem verbo; den Nominativum aber immediate gleich nach sich.

15) Bis dato ist noch alles in Ruhe. Obschon jusques, bis, ordentlich den Dativum regieret; so leidet es doch bey den Wörtern ici, là, où und alors eine exception.

pere dit qu'il veut attendre que votre oncle soit de retour.

*Antiphon.* Pourquoi l'attendre ?

*Géta.* Pour se gouverner dans cette affaire par le conseil qu'il lui donnera.

*Antiphon.* \*) Que l'attente du retour de mon oncle me jette dans de furieuses allarmes ! <sup>16)</sup> car ma vie ou ma mort dépendent du conseil qu'il donnera à mon pere.

*Géta.* Voilà Phédria.

*Antiphon.* Où ?

*Géta.* Le voilà qui sort de chez sa maîtresse. <sup>17)</sup>

\*) Cette expression est admirable ; *Antiphon* ne dit pas. *Je crains que mon oncle ne vienne* ; car sans lui il ne pouvoit garder sa femme. Il ne dit pas non plus. *Je crains que mon oncle ne vienne pas* ; Car il ne savoit pas si cet oncle ne donneroit point un avis qui ruineroit toutes ses espérances. Mais il s'exprime d'une maniere qui marque que son esprit est en balance entre l'espérance & la crainte, & qu'il ne sait s'il doit craindre ou desirer ce retour.

16) Mich in erschreckliche Unruhe setzet.

17) Da kommt er eben von seiner Liebsten heraus.



## ACTE TROISIEME.

## SCENE II.

PHEDRIA. DORION. ANTIPHON.  
GÉTA.

*Phédria.*

**D**orion, écoutez-moi, je vous en prie.

*Dorion.* Je n'écoute point.

*Phédria.* Un moment.

*Dorion.* Ah, laissez-moi.

*Phédria.* Ecoutez ce que j'ai à vous dire.

*Dorion.* Mais je suis las d'entendre mille fois les mêmes choses. <sup>1)</sup>

*Phédria.* Mais présentement je vous dirai des choses que vous ferez bienaise d'entendre. <sup>2)</sup>

*Dorion.* Parlez, j'écoute.

*Phédria.* Ne puis-je obtenir de vous que vous attendiez ces trois jours? où allez-vous?

*Dorion.* Je m'étonnois bien que vous eussiez quelque chose de nouveau à me dire.

*Antiphon.* J'apprehende bien que ce marchand ne s'attire quelque malencontre. <sup>3)</sup>

*Géta.* Je l'apprehende bien aussi.

*Phédria.* Vous ne voulez pas me croire?

*Dorion.*

1) Ich habe es satt, tausendmal einerley Leyer zu hören.

2) Die ihr gerne anhören werdet.

3) Es werde sich dieser Kaufmann einen bösen Handel auf den Halsbürden.

*Dorion.* Vous l'avez deviné. <sup>4)</sup>

*Phédria.* Mais si je vous donne ma parole.

*Dorion.* Fables <sup>5)</sup>

*Phédria.* Vous direz vous même que vous n'aurez pas mal placé le plaisir que vous m'aurez fait. <sup>6)</sup>

*Dorion.* Contes.

*Phédria.* Croyez-moi, vous serez ravi de m'avoir obligé, sur ma parole.

*Dorion.* Songes.

*Phédria.* Essayez, cela n'est pas long. <sup>7)</sup>

*Dorion.* Vous chantez toujours la même note. <sup>8)</sup>

*Phédria.* Vous me tenez lieu de pere, de parent, d'ami, de . . . <sup>9)</sup>

*Dorion.* J'aiez tant qu'il vous plâira. <sup>10)</sup>

*Phédria.* Est-il possible, Dorion, que vous soyez d'un naturel si dur <sup>11)</sup> & si inflexible, que ni la pitié, ni les prieres n'ayent point de pouvoir sur vous? <sup>12)</sup>

*Dorion.* Est-il possible, Phédria, que vous soyez si déraisonnable & si simple, que vous pensiez m'amu-

4) Ihr habt es getroffen oder errathen.

5) A d'autres, bagatelles, contes, item chansons, fables, bedeuten alle, figuraliter oenommen: Pöffen.

6) Daß ihr den mir erwiesenen (zu erweisenden) Gefallen nicht übel angebracht habt.

7) Probiret es, es ist nicht lange hin.

8) Ihr singt immer einerley Leyer.

9) Ich habe an euch einen Vater, einen Verwandten, einen Freund, einen . . .

10) Plappert so lange es euch gefällt.

11) Daß ihr ein so hartes Gemüthe habet.

12) Nichts bey euch fruchten.

m'amuser par de belles paroles, & avoir cette fille pour rien?

*Antipbon.* Il me fait pitié.

*Phédria.* Hélas, il n'a que trop de raison!

*Géta.* \*) Que les voilà bien tous deux dans leur caractère! <sup>13)</sup>

*Phédria.* Faut-il encore que ce malheur me soit arrivé dans un temps où <sup>14)</sup> Antipbon a bien d'autres choses dans la tête? <sup>15)</sup>

*Antipbon.* Ha, qu'y a-t-il donc Phédria?

*Phédria.* O trop heureux Antipbon.

*Antipbon.* Moi?

*Phédria.* Qui avez chez vous ce que vous aimez, & qui ne vous êtes jamais trouvé dans la nécessité d'avoir affaire à un méchant homme comme celui-ci!

*Antipbon.* J'ai chez moi ce que j'aime? ah, Phédria, je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles,

\*) *Géta* dit cela sur ce que *Phédria* vient de dire, *il n'a que trop de raison, je suis vaincu par la vérité.* Car en cela *Phédria* conserve son caractère d'un bon homme, de se rendre à la raison: <sup>16)</sup>

& le marchand d'esclaves conserve aussi son caractère en continuant dans sa dureté. On avoit fort mal traduit, *qu'ils sont tous deux semblables l'un à l'autre!*

13) Wie unterschieden sind doch beide von Gemüthe?

(Da zeigen beide recht ihres Herzens Grund!)

14) Où steht hier an statt dans lequel, ist also hier als ein Particula Relativa anzusehen.

15) Wohl andere Sachen im Sinne hat.

16) Der Vernunft Gehör zu geben.

les, car je ne fais ni comment le lâcher, ni comment le retenir. <sup>17)</sup>

*Dorion.* \*) Voilà justement où j'en suis avec lui. <sup>18)</sup>

*Antiphon* à *Dorion*. Courage, ne faites pas votre métier à demi. <sup>19)</sup> à *Phédria*. Que vous a-t-il donc fait?

*Phédria*. Lui? ce qu'auroit pu faire l'homme du monde le plus cruel; il a vendu ma Pamphila.

*Géta*. Quoi? il a vendu? . . .

*Antiphon*. Dites-vous vrai? il l'a vendue?

*Phédria*. Oui il l'a vendue.

*Dorion*. Voyez, je vous prie, l'horrible action? <sup>20)</sup> il a vendu une esclave qu'il a achetée de son argent!

*Phédria*. Je ne saurois obtenir de lui qu'il attende, & qu'il dégage sa parole seulement pour trois jours, <sup>21)</sup> pendant lesquels je tirerai de mes amis l'argent qu'ils ont promis de me prêter. Si je ne vous

\*) *Dorion* dit qu'il tient aussi le loup par les oreilles, ayant affaire avec *Phédria*: car il ne sait ni comment s'en défaire, ni comment le rete-

nir; car il a peur de perdre son argent ou son esclave; & il trouve un égal danger à lui refuser & à lui accorder ce qu'il lui demande.

17) Ach Phedria, ich habe, wie man zu saen pfleget, den Wolf bey den Ohren, denn ich weiß nicht, wie ich ihn halten, oder wie ich ihn fahren lassen soll.

18) Es geht mir nicht um ein Haar besser mit ihm.

19) Treibt euer Handwerk nicht schläferig.

20) Sehet doch einmal die abscheuliche Beleidigung (greuliche Beschimpfung.)

21) Und daß er nur auf drey Tage sein Wort zurück nehme.



vous le donne au bout de ces trois jours, je ne vous demande pas une heure au delà. <sup>22)</sup>

*Dorion.* Vous me rompez la tête.

*Antiphon.* Le terme qu'il vous demande, n'est pas long, accordez-le-lui; je vous promets qu'il reconnoitra cette grace au double.

*Dorion.* Ce ne sont que des paroles.

*Antiphon.* Quoi, vous souffrirez que Pamphila sorte de cette ville? vous aurez la cruauté de séparer deux amans <sup>23)</sup> qui s'aiment avec tant de tendresse?

*Dorion.* Ce n'est ni votre faute ni la mienne. †)

*Géta.* Que les Dieux t'envoyent tout ce que tu mérites.

*Dorion.* Voyez-vous, pendant plusieurs mois, contre mon naturel, <sup>24)</sup> je vous ai souffert promettant, pleurant & n'apportant rien: aujourd'hui j'ai trouvé qui me donne tout ce que je demande, & qui ne pleure point. Faites place aux gens qui sont plus effectifs. <sup>25)</sup>

*Antiphon.* Pourtant il me semble, si je m'en souviens bien, que vous aviez pris un certain jour, <sup>26)</sup>  
auquel

22) Ich verlange auch nicht eine Stunde länger Aufschub.

23) Amant und Amateur sind hierinne unterschieden, daß das erste allezeit vom Frauenzimmer, das andere von Wissenschaften und andern Dingen kann gesagt werden.

†) Ich kann nichts dafür, und ihr auch nicht.

24) Wider meine Art.

25) Tretet die Stelle denenjenigen ab, die mehr bewerkstelligen können,

26) Daß ihr wegen eines gewissen Tages waret einge worden.

auquel vous deviez remettre cette fille<sup>27)</sup> entre les mains de Phédria.

*Phédria.* Cela est certain.

*Dorion.* Est-ce que je le nie? <sup>28)</sup>

*Antiphon.* Ce jour-là est-il passé?

*Dorion.* Non, mais celui-ci est venu devant. <sup>29)</sup>

*Antiphon.* N'avez-vous point de honte de cette mauvaise foi?

*Dorion.* Point du tout, pourvu qu'elle tourne à mon profit. <sup>30)</sup>

*Géta.* Ame de boue! <sup>31)</sup>

*Phédria.* Dorion, est-ce ainsi qu'il en faut user?

*Dorion.* Voilà comme je suis bâti, <sup>32)</sup> si vous me trouvez bien, <sup>33)</sup> servez-vous de moi.

*Antiphon.* Le trompez-vous donc ainsi!

*Dorion.* C'est bien plutôt lui qui me trompe, Antiphon, car pour lui, il savoit ce que j'étois; mais pour moi, je le croyois tout autre; <sup>34)</sup> & c'est lui qui m'a trompé; je n'ai jamais été que ce que je suis. Quoi qu'il en soit, <sup>35)</sup> je ferai pourtant encore ceci. Le Capitaine doit me donner demain de l'argent; si vous m'en apportez aujourd'hui, Phédria, je suivrai la loi que je me suis imposée de traiter  
 tou-

27) Ihr dieses Mädchen liefern solltet.

28) Lâugne ich es etwa? oder: Ich läugne es ja nicht.

29) Der ist zuher kommen.

30) Wenn es nur zu meinem Vortheil ausschlägt.

31) Da niederträchtiges Gemüthe.

32) So bin ich geartet.

33) Wann ich euch ansehe.

34) Hielte ich ihn für ganz anders geartet.

35) Dem sey wie ihm wolle.

toujours le mieux celui qui vient le premier les mains pleines. <sup>36)</sup> Adieu.

## ACTE TROISIEME,

## SCENE III.

PHEDRIA, ANTIPHON, GETA,

*Phédria.*

**Q**ue ferai-je, malheureux que je suis ? où lui trouverai-je donc de l'argent en si peu de temps, moi qui puis dire qu'il s'en faut beaucoup que je n'aye un sou ? <sup>1)</sup> Si j'avois pu obtenir de lui ces trois jours, on m'en avoit promis.

*Antiphon.* Quoi, Géta, souffrirons-nous que ce malheur arrive à celui qui comme tu m'as dit, vient de prendre mon parti <sup>2)</sup> avec tant d'honnêteté ? tâchons plutôt par toutes sortes de voyes, de lui rendre dans son grand besoin <sup>3)</sup> le plaisir qu'il m'a fait.

*Géta.* Je tombe d'accord <sup>4)</sup> que cela seroit juste,

*Antiphon.* Fais donc ; tu es le seul qui puisses le tirer de ce mauvais pas. <sup>5)</sup>

*Géta.* Que pourrois-je faire ?

O o 2

*Anti-*

36) Allezeit demjenigen am besten zu begegnen, der nicht mit leeren Händen kommt.

1) Daß viel daran fehlet, daß ich einen rothen Heller hätte.

2) Eben das Wort für mich geführt.

3) In seiner dringenden Noth.

4) Ich räume ein.

5) Ihn aus diesem bösen Handel ziehen kann.

*Antiphon.* Lui trouver de l'argent.

*Géta.* Je le voudrois de tout mon cœur. Mais où? parlez.

*Antiphon.* Mon pere est ici.

*Géta.* Je le fais. Mais que s'ensuit-il de là? <sup>6)</sup>

*Antiphon.* Ah mon Dieu, à bon entendeur un mot suffit. <sup>7)</sup>

*Géta.* Oui da?

*Antiphon.* Oui.

*Géta.* Ma foi, voilà un fort bon conseil; allez, allez, Monsieur, ne dois-je pas être trop content, s'il ne m'arrive aucun mal pour votre beau mariage, sans que vous m'engagiez <sup>8)</sup> encore à m'aller faire pendre pour lui? <sup>9)</sup>

*Antiphon.* Il a raison.

*Phédria.* Quoi, Géta, <sup>\*)</sup> me regardez-vous donc comme un étranger? <sup>10)</sup>

*Géta.* Non sans doute. Mais enfin comptez-vous pour rien la colere où est notre vieillard contre

<sup>\*)</sup> Cela est fondé sur ce que *Géta* a dit, *pour cet homme-là, pour lui.* Et cela ne subsiste plus, si l'on traduit, *pour votre cousin*; car cela ne donne plus l'idée d'un étranger, d'un homme qui n'est point de la maison; & c'est à quoi il faut bien prendre garde, quand on traduit.

6) Was folget daraus?

7) Denen Gelehrten ist gut predigen.

8) Meistens alle verba, die eine Bemühung, Bequemlichkeit oder Geschicklichkeit und Bestimmung zu einer Sache bedeuten, mit einem Worte die einen Dativum regieren, haben das Gerundium in à nach sich.

9) Daß ich für ihn an Galgen gebe?

10) Betrachtet ihr mich als einen Fremden?

tre tous tant que nous sommes, <sup>11)</sup> qu'il faille encore l'aller irriter davantage pour nous fermer nous-mêmes la porte à toute sorte de pardon ?

*Phédria.* Un rival emmènera donc à mes yeux Pamphila dans un pays éloigné & inconnu ? <sup>12)</sup> Ah, puisque cela est, pendant que vous le pouvez, Antiphon, pendant que je suis avec vous, parlez-moi, voyez-moi pour la dernière fois.

*Antiphon.* Pourquoi ? Qu'allez-vous faire ? parlez.

*Phédria.* En quelque lieu du monde, qu'on la mène, je suis résolu de la suivre ou de périr.

*Géta.* \*) Que les Dieux vous soient favorables dans toutes vos entreprises ! N'allez pas si vite néanmoins. <sup>13)</sup>

O o 3

*Anti-*

\*) La beauté de ce passage consiste en ce que *Géta* répond de manière qu'il semble qu'il consente à la résolution violente que *Phédria* prend de suivre sa maîtresse, ou de périr ; Car c'est comme s'il lui disoit. *Allez, Monsieur, que les Dieux vous conduisent.* Et il prononce cela fort lentement ; & puis tout d'un coup, pour tirer ce jeune homme de l'état où cette réponse le met, & pour lui redonner courage, il ajoute, *n'allez pas si vite néanmoins*, ce qui lui fait assez comprendre que les choses ne sont pas encore désespérées. Cela suffit, à mon avis, pour faire voir que ceux qui ont donné ce personnage à *Antiphon*, se sont trompés.

11) Wider uns alle, so viel wir unser sind.

12) So soll demnach ein Nebenbuhler die Pamphila vor meinen Augen in ein entferntes und unbekanntes Land führen ?

13) Eilet unterdessen nicht so sehr.

*Antiphon.* Vois si tu peux lui donner quelque secours.

*Géta* Lui donner quelque? . . . Comment?

*Antiphon.* Je t'en prie, Géta, cherche, afin qu'il n'aille pas faire des choses dont nous serions fâchés.

*Géta.* Je cherche. Cela vaut fait, <sup>14)</sup> ou je suis fort trompé, le voilà hors d'affaires; mais je crains pour ma peau. <sup>15)</sup>

*Antiphon.* Ah ne crains rien, nous partagerons ensemble le bien & le mal. <sup>16)</sup>

*Géta.* Combien d'argent vous faut-il? dites.

*Phédria* Il ne faut que trois cens écus.

*Géta.* Trois cens écus? oh elle est fort chere, Monsieur,

*Phédria.* Chere? au contraire elle est à donner <sup>17)</sup>

*Géta* Allez, allez, je les trouverai.

*Phédria.* He, l'honnête homme,

*Géta.* Allez-vous-en d'ici.

*Phédria.* Mais j'en ai besoin tout-à-l'heure.

*Géta.* Vous les aurez tout-à-l'heure aussi. Mais il faut que j'aye Phormion pour second. <sup>18)</sup>

*Phédria.* Va, di-lui qu'il m'attende au logis.

*Antiphon.* Il y est. Vous n'avez qu'à le bien charger sans rien craindre, quelque pesant que soit le far-

14) Es ist so gut, als wenn es schon geschehen wäre.

15) Er ist aus der Noth; allein ich fürchte mich meiner Haut.

16) Wir wollen beyde mit einander Gutes und Böses theilen.

17) Sie ist verschenkt.

18) Allein ich muß Phormion zu meinen Secundanten haben.

le fardeau, il le portera. <sup>19)</sup> C'est un bon ami, s'il en fut jamais. <sup>20)</sup>

*Géta.* Allons donc le trouver au plus vite.

*Antiphon.* N'y a-t-il rien en quoi mon service vous soit nécessaire?

*Géta.* Rien allez-vous-en seulement au logis & consolez cette pauvre malheureuse, qui sur <sup>21)</sup> ma parole est demi-morte de peur. Vous êtes encore là? <sup>22)</sup>

*Antiphon.* Il n'y a rien que je f.isse si volontiers.

*Phédria.* Comment viendras-tu donc à bout de notre affaire?

*Géta.* Je vous le dirai en chemin. <sup>23)</sup> Marchez seulement.



## ACTE QUATRIEME.

### SCENE I.

DEMIPHON. CHREMES.

*Démiphon.*

**E**h bien, avez-vous fait ce que vous alliez faire à Lemnos? avez-vous amené votre fille?

O o 4

*Chrè-*

19) So schwer auch die Last sey, er wird sie tragen.

20) Scilicet, un.

21) Auf, giebt man durch, sur, nicht alleine wenn man im Lateinischen super oder supra gebrauchen kann, sondern auch in einigen besondern Fällen, so man aus einer guten Grammaire erlernen muß.

22) Was zaudert ihr noch? (seyd ihr noch da?).

33) Unter Wegeß.

*Chrémès* Non.

*Démiphon*. Pourquoi non ?

*Chrémès*. Sa mere voyant que j'étois trop longtemps ici, <sup>1)</sup> & que la fille étoit dans un âge à ne pas s'accommoder de ma négligence, <sup>2)</sup> partit il y a quelque temps, à ce qu'on m'a dit, avec toute la famille pour me venir trouver.

*Démiphon*. D'où vient donc que vous avez fait un si long séjour, <sup>3)</sup> après que vous avez su qu'elles étoient parties ?

*Chrémès*. C'est une maladie qui m'a retenu. <sup>4)</sup>

*Démiphon*. Quelle maladie ?

*Chrémès*. Me le demandez vous ? & n'est-ce pas une maladie que la vieillesse seule ? <sup>5)</sup> Le patron qui les a conduites ici, m'a dit qu'elles étoient arrivées heureusement.

*Démiphon*. Avez-vous su ce qui est arrivé à mon fils pendant mon voyage ?

*Chrémès*. C'est ce qui rompt toutes mes mesures, <sup>6)</sup> & qui me réduit à ne savoir à quoi me déterminer, car si je donne ma fille à un homme, qui ne me fera rien, je serai obligé de déclarer tout du long, <sup>7)</sup> comment elle est à moi, & de qui je l'ai eue.

1) Daß ich hier allzulange verweilete.

2) Daß sie mit meiner Nachlässigkeit nicht zufrieden seyn konnte.

3) Warum habt ihr euch dann so lange aufgehalten ?

4) Eine Krankheit hat mich aufgehalten.

5) Ist denn das Alter selbst nicht Krankheit genug ?

6) Eben dieses macht mein ganzes Dichten und Trachten (Vorhaben) zunichte.

7) Der mich nichts angehen wird, werde ich nach der Länge hersagen müssen.



eue. Au lieu qu'avec vous je ne courois point ce risque, <sup>8)</sup> & j'étois bien sûr, que vous me seriez aussi fidelle que je me le suis à moi-même. Un étranger qui voudra entrer dans ma famille, gardera le secret pendant que nous serons bien ensemble; mais s'il vient à ne se soucier plus de moi, <sup>9)</sup> il en saura plus qu'il ne faudra, & je crains que cela ne vienne aux oreilles de ma femme. Si cela est, je n'ai qu'à gagner au pié, <sup>10)</sup> & à quitter la maison au plus vite. Car il n'y a pas un <sup>11)</sup> de tous les miens qui soit pour moi, & qui veuille prendre mon parti. <sup>12)</sup>

*Démiphon.* Je le fais, & c'est ce qui augmente mon chagrin; mais je ne me lasserai jamais de tenter toutes sortes de voyes <sup>13)</sup> jusque à ce que j'aye trouvé les moyens d'accomplir ce que je vous ai promis.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE II.

*Géta.*

**J**e n'ai jamais vu personne si rusé que ce Phorcion; j'ai été trouver mon homme, pour lui dire que nous avions besoin d'argent & pour lui

O o 5

rendre

8) Ich diese Gefahr nicht lise.

9) Allein wenn er anfängt nichts mehr nach mir zu fragen.

10) Darf ich nur Fersengeld geben.

11) An statt aucun, aucune; brauchet man zuweilen pas un, pas une.

12) Der für mich sey, und für mich reden wolle.

13) Alle Mittel und Wege zu versuchen.

rendre compte des moyens que j'avois imaginés pour en trouver. A peine avois-je <sup>1)</sup> ouvert la bouche qu'il en favoit autant que moi. <sup>2)</sup> Il ne se sentoît pas de joye; <sup>3)</sup> il me louoit; il demandoit qu'on lui livrât le vieillard, il rendoit graces aux Dieux de ce qu'ils lui donnoient cette occasion de faire voir à Phédria qu'il n'étoit pas moins de ses amis que d'Antiphon. Je lui ai donné ordre d'aller m'attendre à la place où je dois mener notre vieux maître. Mais le voilà lui-même. Qui est celui qui marche après lui? Ha, ha! c'est le pere de Phédria. Mais quelle frayeur te saisit, grosse bête? Est ce parcequ'au lieu d'une dupe en voilà deux? <sup>4)</sup> Crois-moi, il est toujours plus sûr d'avoir deux cordes à son arc. <sup>5)</sup> Je m'en vais <sup>6)</sup> attaquer celui que j'ai déjà entamé; <sup>7)</sup> s'il me donne de l'argent,

- 1) Nach dem Adverbio à peine, wird gemeiniglich der Nominativus nach seinem verbo gesetzt, ob es gleich eine Affirmation anzeigt, wie auch nach aussi, au moins &c.
- 2) Kaum hatte ich den Mund aufgethan, da wußte er es schon so gut als ich einzufädeln.
- 3) Er war ganz außer sich für Freude.
- 4) Was ficht dich für ein Schrecken an, du thömmes Thier? Vielleicht darum, weil an statt eines Wildprets ihrer zwey zu fangen sind.
- 5) Zwey Mittel sind allezeit besser als eins.
- 6) Etliche verba, wenn sie reciproca werden, nehmen zugleich die Particulam en zu sich, und zeigen alsdenn eine schnellere Handlung an.
- 7) Den ich schon vorher angegangen. Entamer heisset propre, abschneiden; entamer le pain, das Brodt anschneiden: figura'iter aber, anfangen; entamer quelqu'un, einen anpacken.

gent, cela suffit, & si je n'en tire rien, je m'adresserai à ce nouveau venu.

## ACTE QUATRIEME.

## SCENE III.

ANTIPHON, GETA. CHREMES.  
DEMIPHON.

*Antiphon.*

**J'**attends le retour de Géta, qui ne doit pas tarder à revenir. <sup>1)</sup> Mais voilà mon oncle avec mon pere. Que je crains les résolutions que son retour lui va faire prendre! <sup>2)</sup>

*Géta.* Je vais les aborder. Ha notre bon Chrémès . . .

*Chrémès.* Bon jour, Géta.

*Géta.* Je suis ravi de vous voir de retour en bonne santé.

*Chrémès.* Je le crois.

*Géta.* Comment tout va-t-il? <sup>3)</sup>

*Chrémès.* J'ai trouvé à l'ordinaire bien des nouvelles en arrivant.

*Géta.* Cela ne peut pas être autrement. Vous avez appris ce qui est arrivé à Antiphon?

*Chrémès.* D'un bout à l'autre. <sup>4)</sup>

*Géta.*

1) Der nicht lang aussen seyn kann.

2) Wie stehe ich in Sorgen wegen des Entschlusses, den er nach seiner Zurückkunft fassen wird!

3) Geht noch alles wohl (gut von statten.)

4) Alles Haar klein (vom Anfang bis ans Ende.)

*Géta* à *Démiphon*. Est-ce vous qui lui avez dit? Quelle indignité, *Chrémès*, d'avoir été trompés de cette manière!

*Chrémès*. C'est de quoi je m'entretengois avec lui présentement.

*Géta*. Ma foi je m'en entretengois aussi moi tout seul, & même à force <sup>5)</sup> d'y penser, je crois avoir trouvé un remède.

*Démiphon*. Quoi, *Géta*! quel remède?

*Géta*. Quand je vous ai eu quitté, <sup>6)</sup> j'ai trouvé par hazard *Phormion* sur mon chemin.

*Chrémès*. Qui, *Phormion*?

*Géta*. Cet homme qui nous a empêtrés de cette . . . <sup>7)</sup>

*Chrémès*. Je fais.

*Géta*. Tout d'un coup il m'est venu dans l'esprit de le fonder un peu. <sup>8)</sup> Je le tire à part. Pourquoi, lui ai-je dit, *Phormion*, ne cherchez-vous pas les moyens d'accommoder entre vous cette affaire à l'amiable? <sup>9)</sup> Mon maître est honnête homme

5) Das Adverbium quantitatis à force regieret allezeit den Genitiv. Artic. Partit. de, mithin auch das Gerundium in de.

6) Als ich euch verlassen gehabt, oder eben verlassen hatte. Paulo Plusquamperfectum Gallorum, und zeigt eine schnelle Handlung an.

7) Der uns diese . . . angehängt.

8) Ihm ein wenig auf den Zahn zu fühlen, auszuforschen.

9) Die Mittel, solche Sache unter euch in der Güte beizulegen.

me & ennemi des procès, <sup>10)</sup> Car pour les amis, ils lui conseilloyent tous de chasser cette créature.

*Antiphon.* Que va-t-il faire ? & à quoi cela aboutira-t-il ?

*Géta.* Me direz-vous que par les loix il seroit puni de l'avoir fait ? Croyez-moi, cela a été bien examiné par de bonnes têtes, <sup>11)</sup> & sur ma parole vous aurez à suer, <sup>12)</sup> si vous vous attaquez à cet homme-là, c'est l'éloquence en personne. <sup>13)</sup> Mais, je le veux, <sup>14)</sup> vous gagnerez votre procès ; enfin ce n'est pas une affaire où il aille de la vie, <sup>15)</sup> il ne s'agit que d'argent. Quand j'ai vu mon homme ébranlé <sup>16)</sup> par ces paroles, nous sommes seuls, lui ai-je dit, parlez franchement, dites ce que vous voulez que l'on vous donne de la main à la main, <sup>17)</sup> pour faire que mon maître n'entende plus parler de cette affaire, que cette femme se retire, & que vous ne veniez plus nous chagriner.

*Antiphon.* Les Dieux lui auroient-ils tourné l'esprit ? <sup>18)</sup>

*Géta.*

10) Und ein Feind des Streitens.

11) Daß haben geschickte Leute wohl untersucht.

12) Er wird euch genug zu schaffen machen

13) Er ist die Beredtsamkeit selbst.

14) Aber ich setze den Fall.

15) Daß Leben kostet.

16) Auf das Geld kommt alles an. Als ich meinen Kerl wanken sahe.

17) Aus einer Hand in die andere.

18) Sollten ihm wohl die Götter den Verstand verrückt haben.

*Géta.* Car, & je le fais fort bien pour peu que <sup>19)</sup> vous vous mettiez à la raison, mon maître est si traitable <sup>20)</sup>; que vous n'aurez pas ensemble trois paroles.

*Démiphon.* Qui t'a chargé de dire cela?

*Chrémès.* Ha, il ne pouvoit pas mieux prendre la chose pour le mener où nous voulons, <sup>21)</sup>

*Antiphon.* Je suis mort!

*Chrémès.* Continue,

*Géta.* D'abord mon homme se faisoit tenir à quatre. <sup>22)</sup>

*Chrémès.* Que demandoit-il?

*Géta.* Ce qu'il demandoit? beaucoup trop; tout ce qui lui venoit dans la tête. <sup>23)</sup>

*Chrémès.* Mais encore?

*Géta.* Si on lui donnoit, disoit-il, six cens écus.

*Chrémès.* Six cens sables à son cou. N'a-t-il point de honte?

*Géta.* Je lui ai dit aussi: Eh que pourroit-il donc faire davantage, je vous prie, s'il marioit sa propre fille? Il n'a pas gagné beaucoup de n'en point avoir, puisqu'en voilà une toute trouvée qu'il faut qu'il dote. <sup>24)</sup> Pour le faire court & ne pas vous redire

19) Pourque, pour peu que, regieren allemal den Con-junctivum.

20) Wann ihr nur in etwas vernünftig verfahren wollet, mein Herr läßt mit sich handeln

21) En, ce bâtie die Sache nicht besser angreifen könn-en, um ihn, wo wir ihn hin haben wollen, zu bringen.

22) Aufänalich stellte sich mein Herr rasend toll.

23) Er wollte gar zu hoch hinaus; alles, was ihm in Sinn fiel.

24) Die er aussteuern muß.

redire toutes ses impertinences, voici sa conclusion. Au commencement, m'a-t-il dit, j'avois fait dessein d'épouser moi-même la fille de mon ami, <sup>25)</sup> car je prévoyois bien le malheur qui lui arriveroit, & je n'ignorois pas qu'une fille pauvre qui trouve un homme riche, <sup>26)</sup> devient plutôt l'esclave que la femme de son mari. Mais pour vous dire franchement la chose comme elle est, j'avois besoin d'une femme qui m'apportât quelque argent pour payer mes dettes; & encore aujourd'hui, si Démiphon veut me donner autant que celle que j'ai fiancée doit m'apporter, <sup>27)</sup> il n'y a point de femme que j'aime mieux que celle dont vous voulez vous défaire.

*Antiphon.* Est-ce par sottise ou par malice qu'il fait cela? est-ce de dessein prémédité <sup>28)</sup> ou sans y penser? je ne sais qu'en croire.

*Démiphon.* Eh quoi, s'il doit jusqu'à son ame? <sup>29)</sup>

*Géta.* J'ai engagé, m'a-t-il dit, une pièce de terre <sup>30)</sup> pour trente pistoles.

*Démiphon.* Voilà qui est fait, qu'il l'épouse, je vais les donner.

*Géta.* Une petite maison pour autant.

*Démiphon.* Ho, ho! c'est trop.

*Chrémès.*

25) War ich selbst gesonnen die Tochter meines Freunds des zu heyrathen.

26) Die einen reichen Mann bekommt.

27) Als diejenige, mit welcher ich mich verlobet habe, mit mitbringen soll.

28) Mit Vorbedacht.

29) Wann er mehr schuldig ist, als er in Vermögen hat.

30) Ich habe, sagte er zu mir, ein Stück Acker verpfandet.

*Chrémès.* Ne criez point, je le donnerai, ces trente pistoles.

*Géta.* Il faut acheter une petite esclave pour ma femme : Il faut quelques meubles pour le ménage ; <sup>31)</sup> les nûces seront de quelque dépense : pour tout cela, dit-il, mettez encore autres trente pistoles. C'est bien le moins.

*Démiphon.* Oh parbleu, <sup>32)</sup> qu'il me fasse plutôt six cens procès. Il n'aura pas un sou de moi. Je servirois ainsi de risée à ce coquin ? <sup>33)</sup>

*Chrémès.* Eh, mon Dieu, je les donnerai, foyez en repos ; & faites seulement que votre fils épouse la fille que vous sâvez.

*Antiphon.* Que je suis malheureux ! ah, Géta, tu m'as perdu par tes fourberies !

*Chremès.* C'est pour l'amour de moi qu'on chasse cette créature, il est bien juste que ce soit à mes dépens. <sup>34)</sup>

*Géta.* Mais surtout, m'a-t-il dit, avertissez-moi au plutôt s'ils veulent me donner cette fille, afin que je me défasse de l'autre, & qu'on ne me tienne pas le bec

31) Man muß einigen Hausrath zur Haushaltung haben.

32) Parbleu, sollte eigentlich par Dieu heißen, ist aber wegen des scandali abgeschafft, eine gleiche Bewandniß hat es mit denen übrigen compositis als: Jarni - bleu, mort - bleu, ventre bleu, davor wohl erzogene Leute sich von selbst hüten werden.

33) Sollte ich so dem Schelm zum Spott dienen.

34) Nichts billiger, als daß es auf meine Kosten geschehe.



le bec en l'eau, <sup>35)</sup> car les gens dont je vous parle, doivent me compter aujourd'hui de l'argent.

*Chrémès.* Il l'aura tout-à-l'heure; qu'il retire sa parole & qu'il prenne cette fille.

*Démiphon.* Puisse-t-elle lui porter malheur!

*Chrémès.* J'ai fort à propos apporté avec moi de l'argent, du revenu des terres que ma femme a à Lemnos, je m'en servirai, & je lui dirai que vous en avez affaire. <sup>36)</sup> *Ils entrent pour aller querir cet argent.*

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE IV.

ANTIPHON. GETA.

*Antiphon.*

**G**éta.

*Géta.* Hé!

*Antiphon.* Qu'as-tu fait?

*Géta.* J'ai attrapé de l'argent aux vieillards.

*Antiphon.* \*) Est-ce donc assez? <sup>1)</sup>

*Géta.*

\*) *Antiphon* veut dire. Est-ce donc assez pour toi d'avoir attrapé de l'argent? ne devois-tu pas considérer que c'étoit me perdre? Et *Géta* répond comme s'il y auroit assez d'argent.

35) Und daß man mich nicht mit vergesslicher Hoffnung aufhalte, i. e. daß ich mich nicht zwischen zwey Stühle niedersetze.

36) Daß ihr es brauchet, siehe not. 51. pag. 565.

1) Ist es denn damit ausgerichtet?

*Géta.* Je ne fais, vous ne m'en avez pas demandé davantage.

*Antiphon.* Quoi, maraud, tu ne répondras pas à ce que je te demande?

*Géta.* Que voulez-vous donc dire?

*Antiphon.* Ce que je veux dire! que le beau coup que tu viens de faire, me réduit à m'aller pendre sans balancer. <sup>2)</sup> Que les Dieux & les Déeses, le Ciel & l'Enfer, fassent de toi un terrible exemple. Voilà le pendard, on n'a qu'à l'employer, si on veut que quelque chose soit bien faite. Qu'y avoit-il de moins à propos que d'aller ainsi toucher cette corde, <sup>3)</sup> & de parler de ma femme? Par là tu as redonné à mon pere l'espérance de pouvoir s'en débarrasser. Dis-moi enfin, je te prie, si Phormion reçoit cet argent, il faut qu'il l'épouse. Que deviendrai je?

*Géta.* Mais il ne l'épousera pas.

*Antiphon.* Ho, j'entends. Mais quand on lui redemandera cet argent, sans doute que pour l'amour de nous, il se laissera mener en prison. <sup>4)</sup>

*Géta.* Monsieur, il n'y a rien que l'on ne puisse faire paroître mauvais, <sup>5)</sup> quand on ne veut pas dire les choses comme elles sont: vous laissez le bien, & ne dites que le mal. Tournons la médaille, <sup>6)</sup> je vous prie. Si Phormion reçoit une fois

2) Mich ohne weitem Anstand um das Leben zu bringen.

3) Diesen Umstand zu berühren.

4) Er sich in Verhaft nehmen lassen wird.

5) Das man nicht übel auslegen kann.

6) Lasset uns das Blatt umwenden.

fois cet argent, on le pressera d'épouser Phanion, comme vous dites, cela est vrai; Mais enfin si <sup>7)</sup> faudra-t-il toujours du tems pour les préparatifs des nêces. On a ses amis à prier, il y a un sacrifice à faire, cependant vos amis vous donneront l'argent qu'ils vous ont promis, & Phormion le rendra à nos bonnes gens.

*Antiphon.* Pourquoi? & quelle raisons pourrat-il leur dire?

*Géta.* Belle demande! <sup>8)</sup> combien <sup>9)</sup> d'excuses ne trouvera-t-il point? D'ailleurs mille présages, leur dira-t-il, me sont arrivés, qui me détournent de cette affaire; <sup>10)</sup> un chien noir de quelque inconnu est entré dans ma maison; un serpent est tombé par le toit dans ma cour; \*) la poule a chanté;

P p 2

le

\*) C'est un sermpule que les païsans ont encore en quelques Provinces: quand il arrive qu'une poule chante, ils sont tout tristes, & la pauvre poule est tuée d'abord sans miséricorde; car cela présage la mort du mari, <sup>11)</sup> ou tout au moins que sa femme sera la maîtresse. Les

*Romains* croyoient aussi que lorsqu'un chien inconnu entroit dans leur maison, cela signifioit qu'il viendrait quelqu'un pour corrompre leurs femmes; & que le serpent qui tomboit du toit dans la cour, présageoit que la femme se déferoit de son mari.

7) Si an statt pourtant, kommt selten vor.

8) Ist das wohl Fragens werth!

9) Combien, wie viel, hat sein Substantiv. im Genit. mit dem Artic. Partivo allemal gleich hinter sich; außer daß dieses Substantivum nach dem verbo stehen kann, wenn combien ohne Präposition im Accusativo befindlich.

10) Die mich davon abhalten.

11) Denn das soll den Tod des Mannes bedeuten.

le devin m'a défendu de passer outre; <sup>12)</sup> celui qui consulte les entrailles des victimes, m'a dit que je ne devois rien entreprendre avant l'hyver. Et c'est là la meilleure défaite. <sup>13)</sup> Voilà comme iront les choses.

*Antiphon.* Pourvu qu'il en soit ainsi.

*Géta.* Cela fera, regardez-moi bien. Mais votre pere sort, retirez-vous, & dites à Phédria que nous avons de l'argent.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE V.

DEMIPHON. GETA. CHREMES.

*Démiphon.*

**S**oyez en repos, vous dis-je, je prendrai bien garde qu'il ne me fasse quelque fripponnerie. <sup>1)</sup> D'aujourd'hui cet argent ne sortira de mes mains que je n'aye pris de bons témoins qui verront à qui je le donnerai, & pourquoi je le donnerai.

*Géta.* Qu'il est fin quand il n'est plus temps! <sup>2)</sup>

*Chrèmes.* C'est ce qu'il faut faire. Mais dépêchez-vous pendant que cette fantaisie le tient: <sup>3)</sup> car si cette autre Accordée venoit à le presser avant-que

12) Weiter in der Sache zu gehen.

13) Und das ist die beste Ausflucht.

1) Ich will mich schon versehen, daß er mir keinen Schmeißreich spiele.

2) Da es nunmehr zu spät ist.

3) Weil er noch bey der Laune ist.

que notre marché fût conclu, il pourroit bien nous planter là. <sup>4)</sup>

*Géta.* Cela est fort bien pensé.

*Démiphon.* Mene-moi donc.

*Géta.* Je suis tout prêt.

*Chrémès.* Quand vous aurez fait, passez chez ma femme, afin qu'elle aille trouver cette fille avant-qu'elle sorte de chez vous, & qu'elle lui dise qu'on la marie avec Phormion; qu'elle ne doit pas en être fâchée, <sup>5)</sup> qu'il lui convient mieux qu'aucun autre, à cause de la connoissance, & qu'elle est accoutumée avec lui; que, pour nous, nous avons fait exactement notre devoir, <sup>6)</sup> & que nous lui avons donné une dot telle qu'il l'a demandée.

*Démiphon.* Que diantre cela vous importe-t-il?

*Chrémès.* Beaucoup, Démiphon.

*Démiphon.* N'êtes-vous pas content d'avoir fait ce que vous deviez, si le public ne l'approuve? <sup>7)</sup>

*Chrémès.* Je veux qu'elle donne les mains à cette séparation, <sup>8)</sup> afin qu'elle n'aille pas dire qu'on l'a chassée

*Démiphon.* Je puis faire cela moi-même sans que votre femme s'en mêle.

*Chrémès.* Une femme convient mieux à une femme. <sup>9)</sup>

P p 3

*Démi-*

4) Ehe unser Handel richtig wäre, könnte er uns wohl sitzen lassen.

5) Daß sie sich darüber ärgern soll.

6) Wir unserer Schuldigkeit genau nachgekommen.

7) Wenn es nicht jedermann billiget.

8) Daß sie in diese Trennung willige.

9) Zwei Weiber kommen allemal besser überein.

*Démiphon.* J'irai l'en prier.

*Chrémès.* Je pense où je pourrois trouver présentement ces femmes de Lemnos.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE VI.

SOPHRONA. CHREMES.

*Sophrona.*

\*) **Q**ue ferai-je? que je suis malheureuse! quel ami pourrai-je trouver? à qui confierai-je un secret de cette importance? <sup>1)</sup> d'où tirerai-je quelque secours? car j'apprends furieusement, que les conseils que j'ai donnés à ma maîtresse, ne lui fassent recevoir quelque traitement indigne d'elle: tant on m'a dit que le pere du jeune homme est en colere de ce qui s'est passé.

*Chrémès.* Qui est cette vieille femme si épouvantée, qui sort de chez mon frere?

*Sophrona.* La pauvreté seule m'a forcée à faire ce que j'ai fait; <sup>2)</sup> quoique je fusse fort bien que ces  
fortes

\*) On avoit mal fait de cette scene le commencement du V. Acte. Il est évident que c'est ici la dernière scene de l'Acte IV. le Théâtre ne demeure pas vuide à la fin de la scene précédente.

Comme *Chrémès* se disposoit à sortir pour aller chercher ces femmes de *Lemnos*, *Sophrona* paroît au fond du Théâtre en sortant de chez *Démiphon*.

- 1) Wem soll ich ein so wichtiges Geheimniß wohl anvertrauen?
- 2) Einzig die Armuth hat mich zu dem, was ich begangen, gebracht.

sortes de mariages ne sont jamais sûrs, je n'ai pas laissé de conseiller celui-ci pour avoir cependant le moyen de subsister. <sup>3)</sup>

*Chrémès.* En vérité, si je ne me trompe, & si j'ai les yeux bien ouverts, <sup>4)</sup> c'est la nourrice de ma fille.

*Sophrone.* Nous n'avons encore pu . . .

*Chrémès.* Que dois-je faire?

*Sophrone.* Trouver son pere.

*Chrémès.* L'aborderai-je? ou attendrai-je ici pour être mieux instruit de ce qu'elle conte? <sup>5)</sup>

*Sophrone.* Si je pouvois le trouver, je n'aurois <sup>6)</sup> rien à craindre.

*Chrémès.* C'est elle-même, je vais lui parler.

*Sophrone.* Qui parle ici?

*Chrémès.* Sophrone.

*Sophrone.* Qui m'appelle par mon nom?

*Chrémès.* Regarde-moi.

*Sophrone.* O bons Dieux, est-ce-là Stilphon?

*Chrémès.* Non.

*Sophrone.* Vous le niez?

*Chrémès.* Sophrone, approche d'ici, éloigne-toi de cette porte. Garde-toi bien de m'appeller jamais de ce nom-là.

*Sophrone.* Quoi n'êtes-vous pas celui que vous nous avez toujours dit?

Pp 4

*Chrémès.*

3) Um indeßen Mittel zu haben, daß wir leben könnten.

4) Und wo ich nicht gar blind bin.

5) Um das, was sie erzählt, besser zu vernehmen.

6) Die beyde Auxiliaria avoir und être erfordern beständig des Gerundium in à.

*Chrémès.* St.

*Sophrone.* Quoi donc ? craignez-vous cette porte ?

*Chrémès.* C'est que j'ai une méchante bête là-dedans ; <sup>7)</sup> & j'. vois pris ce faux nom. de peur que vous ne m'allassiez nommer sans y penser, <sup>8)</sup> & que par quelque moyen ma femme ne découvrit tout le mystère. <sup>9)</sup>

*Sophrone.* Ha, voilà donc pourquoi nous n'avons pu vous trouver ici.

*Chrémès.* Mais dis-moi, qu'as-tu à faire dans la maison d'où tu sors ? Où sont tes maîtresses ?

*Sophrone.* Hélas, malheureuse que je suis !

*Chrémès.* Qu'y a-t-il ? sont-elles en vie ? <sup>10)</sup>

*Sophrone.* Votre fille est en vie ; mais sa mere après bien des miseres, est morte de chagrin. <sup>11)</sup>

*Chrémès.* Quel malheur !

*Sophrone.* Et moi, me voyant vieille, sans appui, pauvre & inconnue, <sup>12)</sup> j'ai marié comme j'ai pu votre fille à un jeune homme qui est le maître de cette maison.

*Chrémès.* A Antiphon ?

*Sophrone.* Oui à lui-même.

*Chrémès.* Quoi, a-t-il donc deux femmes ?

*Sophrone.*

7) Weil ich ein murrisches Thier darinnen habe.

8) Das Präsens Infinitivi steht sehr oft nach folgenden preposit. entre, par, pour und sans, und das Perfectum Infinitivi meist allezeit nach après.

9) Meine Frau das ganze Geheimniß erfahren möchte.

10) Was giebt es ? sind sie am Leben ?

11) Allein ich e Winter ist, nach vielem Elend, für Verdruß gestorben.

12) Ohne Beystand, arm, und unbekannt.



*Sophrone*. Ho, je vous prie, deux femmes? il n'a que celle-là seule.

*Chrémès*. Qu'est donc devenue l'autre qu'on disoit sa parente?

*Sophrone*. C'est la même.

*Chrémès*. Que me dis-tu là?

*Sophrone*. Cela s'est fait de concert, <sup>13)</sup> afin que ce jeune homme qui étoit amoureux de votre fille, la pût épouser sans dot.

*Chrémès*. Bons Dieux, que le hazard fait souvent arriver des choses que vous n'oseriez même souhaiter! <sup>14)</sup> En arrivant je trouve ma fille mariée à l'homme à qui je desirois tant de la donner: & cette bonne femme, sans que nous y ayons rien contribué de notre part, a seule fait par ses soins ce que nous tâchions de faire réussir par toutes sortes de voyes <sup>15)</sup>

*Sophrone*. Voyez ce qu'il est à propos de faire; <sup>16)</sup> le pere du jeune homme est revenu, & l'on dit qu'il est extrêmement en colere de ce mariage.

*Chrémès*. Il n'y a rien à craindre; mais au nom des Dieux, je t'en conjure, que personne ne sache qu'elle est ma fille. <sup>17)</sup>

Pp 5

*Sophrone*.

13) Das ist so abgeredet worden.

14) Wie bringt doch das Geschick öfters Dinge zuwege, die man nicht einmal zu wünschen sich wagen dürfte!

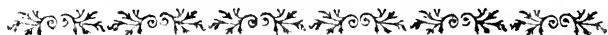
15) Was wir durch allerhand Mittel in Stand zu bringen suchten.

16) Was zu thun nöthig ist.

17) Daß niemand erfahren möge, daß sie meine Tochter ist.

*Sophrone*. Personne ne le saura par moi. <sup>18)</sup>

*Chrémès*. Suis-moi, \*) tu apprendras <sup>19)</sup> le reste dans cette maison.



## ACTE CINQUIEME.

### SCENE I.

DEMIPHON. GETA.

*Démiphon.*

\*\*) C'est par notre faute que les méchans trouvent leur compte à être méchans; <sup>1)</sup> car cela ne vient que de ce que nous affectons trop de passer pour

\*) *Chrémès* n'entre point chez lui, il n'a garde, il craint trop la femme, il entre chez son frere *Démiphon*.

\*\*) Cette scene, dont on avoit fait mal à propos la seconde du cinquième Acte, n'en est que la première, car à la fin de la scene précédente

te nous voyons que *Chrémès* entre chez *Démiphon* & qu'il emmene avec lui *Sophrone*, & qu'ainsi la scene demeure vuide. Le MS. de la Bibliothèque du Roi a confirmé le changement que j'avois fait, car il commence ici le cinquième Acte.

18) Es soll es niemand durch mich erfahren. (Personne ist hier Nominativus verbi und bleibt also der deutsche Nominat. (es) unausgedrückt.)

19) Apprendre quelque chose à quelqu'un, einem was lernen; de quelqu'un, von einem etwas erlernen; une nouvelle, etwas neues erfahren.

1) Wann die Gottlosen bey der Gottlosigkeit ihren Vortheil finden, so sind wir allein Schuld daran.

pour bonnes gens, <sup>2)</sup> & pour gens commodes. Il vaudroit bien mieux <sup>3)</sup> se souvenir du proverbe qui dit, qu'il ne faut pas courir si loin qu'on perde de vue la porte de sa maison. N'étoit-ce pas assez de l'injure que j'ai reçue de ce coquin, sans lui aller encore offrir de l'argent, pour lui donner par là le moyen de subsister, & de faire de nouvelles friponneries?

*Géta.* C'est bien dit. <sup>4)</sup>

*Démiphon.* Dans ce siècle corrompu on ne récompense que ceux qui font voir que le blanc est noir. <sup>5)</sup>

*Géta.* Rien n'est plus vrai.

*Démiphon.* Nous avons fait là une grande sottise.

*Géta.* A la bonne heure, <sup>6)</sup> pourvuque nous Payons laissé dans une ferme résolution de prendre cette femme.

*Démiphon.* Cela feroit-il encore douteux?

*Géta.* Ma foi, comme il est bâti, je ne fais s'il ne feroit pas homme à se dédire? <sup>7)</sup>

*Démiphon.* Comment donc, à se dédire?

*Géta.* Je ne fais, je le dis au hazard. <sup>8)</sup>

*Démi-*

2) Für ehrliche Leute gehalten zu werden.

3) Es wäre weit besser. Es ist, wird gegeben mit il vaut, a verbo valoir, durch alle tempora, mit den Adverbiis mieux, besser, und autant, eben so gut.

4) Das ist wohl geredt.

5) Die beweisen, daß weiß schwarz sey.

6) Es sey darum.

7) Fürwahr, wie er es zu treiben pflegt, (wie er geartet ist,) weiß ich nicht, ob er nicht sollte fähig seyn, sein Wort zurück zu ziehen.

8) Ich sage es so von ungesehr.

*Démiphon.* Je ferai ce que mon frere trouve à propos que je fasse: j'irai prier sa femme d'aller au logis pour parler à cette créature; toi va devant pour les avertir qu'elle va venir. <sup>9)</sup>

*Géta.* Voilà donc de l'argent trouvé pour Phédria; nos vieillards ne disent encore mot; <sup>10)</sup> tout est tranquille! on a pris des mesures pour faire que la femme d'Antiphon ne sorte pas encore du logis. Qu'y a-t-il davantage, & que deviendra tout ceci? <sup>11)</sup> Mon pauvre Géta, tu es toujours dans le même borbier, tu fais un trou pour en boucher un autre: <sup>12)</sup> le mal différé n'est pas perdu, & si tu n'y pourvois, tu as bien la mine de payer les arrerages. <sup>13)</sup> Je m'en vais chez nous pour instruire Phanion; afin qu'elle ne craigne rien du côté de Phormion, & qu'elle ne s'épouvante pas de la harangue qu'on lui va faire.

9) Du, laufe voraus und melde ihnen, daß sie gleich kommen wird

10) Unsere Alten sagen kein Wörtgen.

11) Und was wird aus diesem allen werden?

12) Du steckst immer so tief darinnen als zuvor, ein Loch machst du auf, das andere zu.

13) Es kommt mir immer vor, als wenn du alles bis auf den letzten Heller würdest bezahlen müssen.



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE II.

DEMIPHON. NAUSISTRATA.  
CHREMES.

*Démiphon.*

**A**llez, je vous prie, Nausistrata, faites avec votre adresse ordinaire qu'elle ne nous veuille point de mal, dispotez-la à faire de bon gré <sup>1)</sup> ce que nous souhaitons d'elle.

*Nausistrata.* Je le ferai.

*Démiphon.* Assistez-moi de vos soins en cette occasion, <sup>2)</sup> comme vous m'avez déjà assisté de votre argent.

*Nausistrata.* J'aurois voulu mieux faire; mais c'est la faute de mon mari, si je ne fais pas les choses aussi honnêtement que je voudrois.

*Démiphon.* Comment cela?

*Nausistrata.* Parcequ'il n'a nul soin du bien que mon pere m'a laissé, & qu'il avoit acquis par ses épargnes. Pendantqu'il a vécu, il n'y avoit point d'année qu'il ne tirât mille écus de ses terres. <sup>2)</sup> Voyez quelle différence d'homme à homme!

*Démi-*

<sup>\*)</sup> Il veut parler de ces trois cens écus que *Chremes* lui a prêtés de l'argent qu'il rapportoit des terres de sa fem-

me à qui il a dit que *Démiphon* en avoit besoin à la fin de la III. scene du IV. Acte.

1) Gutwillia.

2) Daß er nicht 1000 Rthlr. aus seinem Ackerbau gezogen hätte.

*Démiphon.* Mille écus?

*Nausistrata.* Oui tout autant, & dans un temps même où tout étoit à meilleur marché. <sup>3)</sup>

*Démiphon.* Ho!

*Nausistrata.* Que dites-vous de celà?

*Démiphon.* En effet.

*Nausistrata.* Je voudrois bien être homme, je lui montrerois . . .

*Démiphon.* Je le fais fort bien.

*Nausistrata.* \*) De quelle maniere il faut . . .

*Démiphon.* Ménagez-vous, <sup>4)</sup> je vous prie, afin que vous puissiez parler, quand vous serez-là, & tenir tête <sup>5)</sup> à une jeune femme.

*Nausistrata.* Je suivrai votre conseil. Mais voilà mon mari qui sort de chez vous.

*Chrémès.* Mon frere, a-t-on déjà donné de l'argent à l'hemme?

*Démiphon.* Tout sur l'heure.

*Chrémès.* Je voudrois bien qu'il ne fût pas donné. *bas.* He, voilà ma femme, j'ai pensé parler plus qu'il ne faut. <sup>6)</sup>

*Démiphon.* Pourquoi le voudriez-vous?

*Chrémès.*

\*) Elle vouloit dire, *de* *Démiphon* ne lui donne pas *de* *quelle maniere il faut gouverner son bien:* *le temps d'achever.* <sup>7)</sup> Mais

3) Ja gerade so viel, und so gar zu einer Zeit, da als  
leß weit wohlfeiler war.

4) Schonnet eure Kräfte.

5) Die Spitze biethen.

6) Fast hätte ich zu viel geplaudert.

7) Wie man mit seinem Vermögen umgehen soll.

*Chrémès.* Pour rien, <sup>8)</sup>

*Démiphon.* Mais vous, avez-vous parlé à cette femme du dessein pour lequel nous lui amenons Naufistrata?

*Chrémès.* Je lui en ai parlé?

*Démiphon.* Que dit-elle enfin?

*Chrémès.* Elle ne peut se résoudre.

*Démiphon.* Comment, elle ne peut?

*Chrémès.* Parcequ'ils s'aiment tous deux.

*Démiphon.* Que nous importe? <sup>9)</sup>

*Chrémès.* Beaucoup. D'ailleurs j'ai trouvé qu'elle est notre parente.

*Démiphon.* Quoi? êtes-vous fou?

*Chrémès.* Vous en tomberez d'accord. Je ne dis pas cela à la volée, <sup>10)</sup> Souvenez-vous de ce que je vous ai dit tantôt.

*Démiphon.* Etes-vous en votre bon sens?

*Naufistrata.* Ah Dieux, je vous en prie, prenez bien garde de ne pas faire un affront <sup>11)</sup> à une parente.

*Démiphon.* Elle ne l'est pas.

*Chrémès.* Ne dites pas cela, Son pere avoit un autre nom, & c'est ce qui vous trompe. <sup>12)</sup>

*Démiphon.* Ne connoissoit-elle pas son pere?

*Chrémès.* Sans doute, elle le connoissoit. <sup>13)</sup>

*Démi-*

8) Darum. (Es ist nicht.)

9) Was geht uns das an?

10) Ich sage dieses nicht nur so obenhin; (rede es nicht in Wind.)

11) Daß man ja nicht beleidige.

12) Und eben das betrügt euch.

13) NB. Sans doute vor assurément, gewißlich, freylich kannte sie ihn.

*Démiphon.* Pourquoi ne le nommoit-elle pas par <sup>14)</sup> son nom?

*Chrémès.* Ah ne me croirez-vous point? ne m'entendrez-vous d'aujourd'hui?

*Démiphon.* Si vous ne me dites rien . . .

*Chrémès.* Encore?

*Nausistrata.* Je ne saurois m'imaginer ce que ce peut être.

*Démiphon.* Je n'en fais rien non plus. <sup>15)</sup>

*Chrémès.* Voulez-vous le savoir? Ainsi les Dieux me soient favorables comme cette fille n'a pas de plus proche parent que vous & moi.

*Démiphon.* Grands Dieux, cela est-il possible? allons de ce pas, allons la voir tous ensemble, je veux être éclairci d'un côté ou d'autre. <sup>16)</sup>

*Chrémès.* Ah!

*Démiphon.* Qu'y a-t-il?

*Chrémès.* Est-il possible que vous ayez si peu de croyance en moi? <sup>17)</sup>

*Démiphon.* Voulez-vous que je vous en croye? voulez-vous que je ne fasse pas une plus ample recherche-

14) Par muß hier und in vielen andern Fällen durch, ben, ausgedrückt werden.

15) NB. Auch und non plus, auch, sind so zu unterscheiden, daß man das erstere Wort in einer Constr. affirmativa, non plus aber in einer Constr. negativa brauchen.

16) Ich will aus dem Irrthum kommen, es geschehe auf was Art es wolle.

17) Daß ihr mir so wenig Glauben beyleget.



cherche? <sup>18)</sup> soit! <sup>19)</sup> \*) Mais quoi? cette fille de notre ami que deviendra-t-elle?

*Chrémès.* Rien.

*Démiphon.* Nous l'abandonnons donc?

*Chrémès.* Pourquoi non?

*Démiphon.* Celle-ci demeurera?

*Chrémès.* Sans doute.

*Démiphon.* Naufisrata, vous pouvez-vous en retourner.

*Naufisrata.* Je crois que pour les uns & pour les autres, il est beaucoup mieux <sup>20)</sup> de garder cette femme <sup>21)</sup> que de la renvoyer, comme vous en aviez le dessein, elle m'a toujours paru fort honnête.

*Démiphon.* Qu'est-ce donc que ceci?

*Chrémès.* A t-elle fermé la porte après elle?

*Démiphon.* Oui.

*Chrémès.* O Jupiter! Les Dieux nous sont favorables. Je trouve ma fille mariée avec votre fils.

*Démi-*

\*) Il veut parler de la fille de *Chrémès* même, mais il dit de notre ami, pour ne pas découvrir la chose à *Naufisrata*. *Démiphon* est encore

dans l'erreur, il ne fait pas que la fille de *Chrémès* est cette même *Phanion* que son fils a épousée.

18) Daß ich weiter nicht darnach frage?

19) soit, ist hier eine Conjunction, es sey darum.

20) Es ist weit besser: An statt, il vaut beaucoup mieux, doch mit diesem Unterscheid, daß jene Construction das Gerundium mit de nothwendig bey sich, diese aber den bloßen Infinitivum, haben muß vide pag. 603. not. 3.

21) Daß es beyderseits weit besser gethan sey, dieses Weib zu behalten.

*Démiphon.* He! comment cela se peut-il?

*Chrémos.* Nous ne sommes pas en lieu à vous faire ce récit. <sup>22)</sup>

*Démiphon.* Entrez-donc chez nous.

*Chrémos.* Au moins que nos enfans même n'en sachent rien, je vous prie. <sup>23)</sup>

## ACTE CINQUIEME,

### SCENE III.

*Antiphon.*

Quoique mes affaires soient en fort méchant état, <sup>1)</sup> je ne laisse pas d'être ravi que mon cousin ait ce qu'il souhaite. Que c'est une bonne chose de ne laisser nière dans son cœur que des desirs <sup>2)</sup> que l'on puisse contenter, même dans sa mauvaise fortune. Phédria n'a pas eu plutôt de l'argent, que tous ses chagrins ont cessé. <sup>3)</sup> Et moi je ne puis rien trouver qui puisse me tirer de peine. <sup>4)</sup> \*) Car si mon affaire demeure cachée, je  
serai

\*) Il veut parler du cour- faire condamner à épouser  
plot fait avec *Chrémos* de le *Phanion*.

22) Dieser Ort schickt sich nicht dazu, euch solches zu erzählen.

23) Davor nicht zu erfahren, ich bitte euch darum.

1) Ob es schon mit meiner Sache sehr schlecht aussieht.

2) Ich will schon die es, wenn man in seinem Herzen kein anderes Verlangen erstickeln lässt, als nur dasjenige.

3) Sobald ich Phedria's Geld bekommen, so ist aller sein Verdruß verschwunden.

4) Das mag aus dem Kummer sehen seine.

serai toujours dans la crainte: <sup>5)</sup> Si elle est découverte, je n'oserai lever les yeux. <sup>6)</sup> Je n'irois pas même chez moi, si on ne me faisoit espérer que je pourrai garder Phanion. Mais où pourrai-je trouver Géta, pour savoir de lui quel moment il voudra que je prenne pour me présenter devant mon pere? <sup>7)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

## SCENE II.

## PHORMION, ANTIPHON.

*Phormion.*

J'ai reçu l'argent; je l'ai donné au marchand d'esclaves; j'ai emmené la fille; je l'ai mise entre les mains de Phédria, qui en peut faire sa femme, car elle est présentement libre. Je n'ai plus qu'une chose en tête dont il faut que je vienne à bout. <sup>1)</sup> Il faut que les vieillards me donnent le temps de me réjouir, je veux prendre ces jours-ci pour moi.

*Antiphon.* Mais voilà Phormion, Que dis-tu?

*Phormion.* Quoi?

Qq 2

*Antiphon.*

5) Werde ich beständig in Furcht stehen.

6) Wird sie verrathen, so werde ich mich so schämen, daß ich niemanden werde ansehen dürfen.

7) Was ich für eine Zeit nehmen, abpaßen soll, vor meinem Vater zu erscheinen.

1) Nur noch eins geht mir in dem Kopfe herum, daß ich zum Zweck bringen muß.

*Antiphon.* Que va devenir présentement Phédria, & que veut-il faire pour donner à l'amour le temps de lui préparer de nouveaux plaisirs?

*Phormion.* A son tour il va jouer votre rôle. <sup>2)</sup>

*Antiphon.* Quel rôle?

*Phormion.* De fuir son pere. <sup>3)</sup> Mais il vous prie en même temps de jouer le sien, <sup>4)</sup> & de prendre son parti; <sup>5)</sup> il vient faire la débauche chez moi, & je vais faire accroire <sup>6)</sup> aux vieillards que je vais au marché <sup>7)</sup> à Sunium pour acheter cette petite esclave dont Géta leur a parlé, afin que ne me voyant point ici, ils n'aillent pas s'imaginer que je fricasse leur argent. <sup>8)</sup> Mais voilà votre porte qui s'ouvre.

*Antiphon.* Vois qui sort.

*Phormion.* C'est Géta.

2) Da nun die Reihhe an ihn kommt, wird er eure Rolle spielen.

3) Vor seinem Vater zu fliehen.

4) Die Seinige zu spielen.

5) Sein Wort zu reden.

6) Accroire ist ein verbum defectivum, so nur in dem Praesente Infinitivi nach faire gebräuchlich ist. Faire accroire, fälschlich bereden: s'en faire accroire, sich etwas einbilden; faire accroire quelque chose à quelqu'un einem etwas weiß machen, nämlich in der Absicht ihn zu betrügen.

7) Ich werde den Alten weiß machen, daß ich auf den Markt gehe.

8) Daß ich ihr Geld durchbringe.



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE V.

GETA. ANTIPHON. PHORMION.

*Géta.*

**O** Fortune, ô grande Déesse Fortune. De combien de faveurs n'avez-vous pas comblé mon maître dans ce même jour!

*Antiphon.* Que veut-il dire?

*Géta.* Et de combien de craintes n'avez-vous pas délivré ses bons amis! Mais je m'amuse ici à mon dam. <sup>1)</sup> Que ne mets-je donc promptement ce manteau sur l'épaule pour aller plus vite chercher mon homme, & lui apprendre ce qui lui est arrivé.

*Antiphon.* Comprends-tu ce qu'il dit?

*Phormion.* Et vous?

*Antiphon.* Point du tout. <sup>2)</sup>

*Phormion.* Ni moi mon plus. <sup>3)</sup>

*Géta.* Je m'en vais chez le marchand d'esclaves, ils sont là sans doute. <sup>4)</sup>

*Antiphon.* Hola, Géta.

Qq 3

*Géta.*

1) Allein ich halte mich hier vergebens (zu meinem eigenen Schaden) auf. Le dam ist nur in dergleichen Redensarten gebräuchlich, und sehr popularisch; es heisset auch die Strafe derer Verdammten.

2) Ganz und gar nicht. Adverb.

3) Ich auch nicht.

4) Da werden sie ohn allen Zweifel stecken.

*Géta.* Hola, toi-même. Voilà une chose bien nouvelle & bien surprenante, que d'être appelé quand on se met à courir. *A d'autres.* <sup>5)</sup>

*Antiphon.* Géta.

*Géta.* Encore? Je ferai plus opiniâtre que tu n'es importun.

*Antiphon.* Tu n'arrêteras pas?

*Géta.* Tu pourras bien être frotté. <sup>6)</sup> \*) C'est quelque galopin <sup>7)</sup> qui m'appelle.

*Antiphon.* Cela t'arrivera bien plutôt, coquin, si tu ne t'arrêtes.

*Géta.* Il faut que ce soit quelqu'un de connoissance, puisqu'il nous menace. <sup>8)</sup> Mais est-ce l'homme que je cherche? ou ne l'est-ce pas? C'est lui-même.

*Phormion.* Parlez-lui vite.

*Antiphon.* Qu'y a-t-il?

*Géta.* O le plus heureux de tous les hommes qui sont sur la terre? car sans contredire, <sup>9)</sup> Monsieur, les Dieux n'aiment que vous.

*Antiphon.*

\*) C'est comme une espee de valet de courtoisie, <sup>10)</sup> des valets qui alloient dans les maisons avertir les bourgeois d'une meute Tribu de se rendre au lieu de l'assemblée à telle heure; & comme ils n'avoient pas beaucoup d'occupation, ils étoient ordinairement dans les rues à faire enrager les autres.

5) Pöffen.

6) Nimm dich in Acht, daß es nicht Schläge sehet.

7) U. Freijunge.

8) Weil er uns drohet, so muß er jemand bekanntes seyn.

9) Wie auf Erden wohnen? den jüwahr. (obstreifig.)

10) Eine Art von Aufwärter bey einer Bruderschaft.

*Antiphon.* Je le voudrois bien, mais comment puis-je le croire, di-moi?

*Géta.* Serez-vous content si je vous plonge dans la joye? <sup>11)</sup>

*Antiphon.* Tu me fais mourir.

*Phormion.* Ah, treve de promesses, & dis promptement. <sup>12)</sup>

*Géta.* Ho, ho! & te voilà aussi, Phormion?

*Phormion.* Oui, me voilà, te dépêcheras-tu? <sup>13)</sup>

*Géta.* Ecoutez donc, \*) hem, hem; Après que nous t'avons eu donné l'argent à la place, nous sommes allés tout droit au logis; <sup>14)</sup> dès que nous y avons été, le bon homme m'a envoyé chez votre femme.

*Antiphon.* Que faire? <sup>15)</sup>

*Géta.* Je ne vous le dirai pas, car cela ne sert de rien pour ceci. Comme j'approchois de son appartement, son petit esclave Midia vient par derrière me prendre par le manteau, & me fait renverser la tête; je regarde & je lui demande pourquoi il me retient; <sup>16)</sup> il me dit qu'on lui a défendu de laisser entrer personne chez la maîtresse; que Chrémès venoit d'y entrer avec Sophrona, & qu'il

Qq 4

étoit

\*) *Il touffe.*

11) Wann ich euch in lauter Freude versetze?

12) Ach packe dich mit deinem Versprechen, sage hurtig.

13) Willst du fort machen?

14) Sind wir geradeß Weges nach Hause gegangen.

15) Was soltest du da machen? Devois-tu ici hier per Ellips. ausgelassen, dergleichen schon öfters da und dorten angezeigt worden.

16) Warum er mich zurück hält.

étoit encore avec elle. Quand j'ai entendu cela, je me suis coulé tout doucement vers la porte <sup>17)</sup> en marchant sur la pointe du pied, <sup>18)</sup> j'en ai approché, je m'y suis collé, j'ai retenu mon haleine, j'ai prêté l'oreille, & j'ai écouté de toute ma force pour attraper ce qu'ils disoient, <sup>19)</sup>

*Antipbon.* Fort bien, Géta.

*Géta.* Là j'ai entendu la plus belle aventure du monde; j'ai pensé éclater de joye. <sup>20)</sup>

*Phormion.* Qu'as-tu entendu?

*Géta.* Que croiriez-vous?

*Antipbon.* Je ne fais.

*Géta.* C'est la plus merveilleuse chose que vous ayez jamais ouïe. <sup>21)</sup> Votre oncle se trouve le pere de notre Phanion.

*Antipbon.* Ho, que dis-tu?

*Géta.*

- 17) Gegen, wird ausgedrückt durch vers, wenn von einem Orte geredet wird; durch envers, wenn es im Lateinischen erga heisset, und eine Zuneigung des Gemüthes anzeigt; durch à proportion und en comparaison, wenn es eine Gegenhaltung, oder wenn es im Deutschen durch, in Vergleichung, kann ausgedrückt werden.
- 18) Habe ich mich ganz sachte auf den Spitzen der Zehen nach der Thüre hingeschlichen.
- 19) Ich habe mich recht nahe daran gemacht, den Athem an mich gehalten, mit dem Ohr aufgepaßt (gelauscht) und aufmerksam zugehört, um das, was sie darinnen sprachen, zu vernehmen.
- 20) Bald wäre ich vor Freuden aufgeplatzt.
- 21) Die wunderbareste Sache, so ihr jemals gehört.



*Géta.* Il a eu autrefois à Lemnos un commerce secret avec sa mere. <sup>22)</sup>

*Phormion.* Fables. Est-ce qu'elle ne connoîtroit pas son pere?

*Géta.* Crois, Phormion, qu'il y a là dessous quelque chose que nous ne savons pas. Car penses-tu qu'à travers <sup>23)</sup> une porte <sup>24)</sup> j'aye pu entendre tout ce qu'on disoit dans la chambre?

*Phormion.* J'ai entendu dire quelque chose d'approchant.

*Géta.* Je m'en vais vous dire encore une chose qui vous persuadera bien davantage. <sup>25)</sup> Pendant que j'étois-là, votre oncle est sorti, & un moment après je l'ai vu revenir & rentrer avec votre pere. Là ils ont dit tous deux qu'ils vous donnoient la permission de garder votre femme, <sup>26)</sup> & enfin ils m'ont donné ordre de vous chercher & de vous amener.

*Antiphon.* \*) Que ne me mets-tu donc promptement sur tes épaules pour me porter, Géta?

Qq 5

*Géta.*

\*) *Antiphon* a tant de joye, qu'il se met sur les épaules de son valet, & se fait porter ainsi. Voilà comment il faut entendre ce passage. Cela faisoit un jeu de Théâtre qui plaisoit au peuple.

22) Einen heimlichen Umgang mit ihrer Mutter gepflogen.

23) Durch, wird gegeben mit à travers oder au travers, wenn es heisset, durchhin, qber über. Z. E. à travers champs, durchs Feld hin, oder qber über Feld:

24) Daß durch eine Thüre.

25) So euch weit mehr überführen wird.

26) Daß sie euch erlaubten, euer Weib zu behalten.

*Gita.* Cela sera bientôt fait, vous n'avez qu'à dire. <sup>27)</sup>

*Antiphan.* Adieu, mon cher Phormion.

*Phormion.* Adieu, Monsieur. En vérité je suis bien aise qu'un si grand bonheur soit arrivé à ces gens-là, lorsqu'ils s'y attendoient le moins. Mais voici une belle occasion de duper les vieillards, <sup>28)</sup> & d'épargner à Phédria la peine de chercher de l'argent & d'importuner ses amis. Car l'argent qu'ils ont donné malgré eux, est si bien donné qu'ils ne le reverront de leur vie. <sup>29)</sup> J'ai trouvé tout d'un coup le moyen d'en venir à bout. Il faut changer de visage & de posture: <sup>30)</sup> mais je vais me cacher dans cette petite rue, & de là je me présenterai à eux lorsqu'ils paroîtront, car voilà qui est fini, je ne fais plus semblant d'aller <sup>31)</sup> à Sunium.

27) Das wird bald geschehen seyn, ihr dürft nur befehlen.

28) Allein das ist eine erwünschte Gelegenheit beyde Alten zu betrügen.

29) Daß sie es Zeit ihres Lebens nicht wieder sehen werden.

30) Nun muß ich mein Gesicht und Stellung verändern.

31) Dann nun ist es aus, ich stelle mich nicht mehr als gienge ich nach . . .



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE VI.

DEMIPHON. PHORMION. CIRENES.

*Démiphon.*

**M**on frere, je rends de très grandes graces <sup>1)</sup> aux Dieux, & avec raison, de ce qu'ils ont fait réussir les choses si heureusement. <sup>2)</sup> Il n'est plus question <sup>3)</sup> que de trouver promptement Phormion, afinqu'on retire de lui les trois cens écus avant qu'ils soient mangés.

*Phormion.* Je m'en vais voir si je trouverai Démiphon chez lui pour lui dire que . . .

*Démiphon.* Et nous, nous allons vous chercher, Phormion.

*Phormion.* Sans doute pour le même sujet.

*Démiphon.* Qui vraiment.

*Phormion.* Je l'ai bien cru. <sup>4)</sup> Mais pourquoi vous donner cette peine? cela est ridicule. Apprehendiez-vous que je ne fisse pas ce que j'ai une fois promis? voyez-vous, quelque pauvre que je sois, jusqu'ici j'ai toujours tâché d'être homme de parole. <sup>5)</sup> *Cirènes.*

1) Rendre wird sehr oft im Accus. ohne Articulo gesetzt; kommt aber ein Adj. zu dem Substantivo, so muß der Articul. nothwendig dabey stehen.

2) Daß sie die Sachen so glücklich hinaus geführt.

3) Nun bedarf es weiter nichts. (kommt es auf weiter nichts an.)

4) Es ist unnöthig den Circumst. über die Supina auf u zu setzen, ex. eru gewachsen, und du geist, sie von eru geglaubt und dabey, zu unterscheiden.

5) Mein Wort zu halten.

*Chrémès.* N'avez-vous pas trouvé cette personne-là bien née, comme je vous avois dit ?

*Démiphon.* Assurément.

*Phormion.* C'est pourquoi aussi je viens vous déclarer que je suis tout prêt à la prendre, <sup>7)</sup> & que vous n'avez qu'à me la donner quand vous voudrez. J'ai mis en arriere, comme de raison, toutes mes autres affaires, quand j'ai vu que vous aviez celle-ci si fort à cœur. <sup>8)</sup>

*Démiphon.* Mais mon frere que voilà, m'a fait changer de dessein; car, m'a t-il dit, vous ferez parler tout le monde. <sup>9)</sup> Quand vous avez pu la rendre honnêtement, vous ne l'avez pas fait, aujourd'hui il est honteux de la chasser après un mariage dans les formes. <sup>10)</sup> Enfin il m'a presque dit toutes les mêmes raisons dont vous vous serviez tantôt contre moi.

*Phormion.* Vous me traitez fort cavalierement. <sup>11)</sup>

*Démiphon.* Comment?

*Phormion.* Me le demandez-vous? Parceque je ne pourrai plus avoir l'autre: car de quel front irois-je me

7) Eben darum komme ich euch anzukündigen, daß ich sie zu heyrathen sowohl bereit als fertig bin.

8) Ich habe, und das von Rechts wegen, alle meine andere Geschäfte hinten an gesetzt, da ich wahrgenommen, daß euch dieses so am Herzen lag.

9) Alle Leuten werden von euch reden.

10) Ist es schändlich, sie nach einer öffentlich vollzogenen Heyrath zu verstoßen.

11) Ihr gehet sehr frey mit mir um.

je me présenter devant une personne que j'ai refusée. <sup>12)</sup>)

*Chrémès bas à Démiphon.* D'ailleurs je vois qu'Antiphon ne peut se résoudre à se priver d'elle. Dites lui donc cela.

*Démiphon.* D'ailleurs je vois que mon fils ne sauroit gagner sur lui <sup>13)</sup>) de se passer d'elle. <sup>14)</sup>) Mais allons à la place, afin que vous donniez ordre que l'on me rende cet argent.

*Phormion.* Quoi, l'argent que j'ai déjà donné à mes créanciers? <sup>15)</sup>)

*Démiphon.* Que deviendra donc tout ceci? <sup>16)</sup>)

*Phormion.* Si vous voulez me donner la femme que vous m'avez promise, me voilà prêt à l'épouser. Si vous voulez la retenir, vous agréerez aussi que je retienne l'argent; <sup>17)</sup>) car il n'est pas juste que pour avoir voulu vous faire plaisir, j'y sois pour mon compte, <sup>18)</sup>) puisque c'est à votre considération que j'ai refusé cette autre qui devoit m'apporter autant que vous m'avez donné.

*Démi-*

12) Dann wie soll ich einer Person unter das Gesicht treten, die den Korb von mir bekommen?

13) Daß mein Sohn nicht so viel über sich erhalten kann.

14) Se passer de quelqu'un, einen entbehren können, — — de peu, mit wenig verlieb nehmen.

15) Wie, das Geld, so ich schon meinen Gläubigern ausbezahlt habe?

16) Was soll denn aus diesem allen werden?

17) So werdet ihr euch auch gefallen lassen, daß ich das Geld behalte.

18) Ich dabey Schaden leide.

*Démiphon.* Va-t-en au diable avec tes rodomontades, <sup>19)</sup> coquin. Crois-tu donc encore que l'on ne te connaît pas, & que l'on ne sache pas de quel bois tu te chauffes? <sup>20)</sup>

*Phormion.* Vous m'écoutez les oreilles. <sup>21)</sup>

*Démiphon.* Tu épouserais cette femme, si on te la donnoit?

*Phormion.* Essayez pour voir. <sup>22)</sup>

*Démiphon.* Ce seroit donc, afin que mon fils demeure avec elle dans ta maison. Voilà votre dessein.

*Phormion.* (Que m'allez-vous conter? <sup>23)</sup>)

*Démiphon.* Donne-moi seulement cet argent bien vite.

*Phormion.* Mais vous plutôt donnez-moi bien vite ma femme.

*Démiphon.* Marche devant les Juges.

*Phormion.* Devant les Juges? Si vous me lanternez davantage . . . <sup>24)</sup>

*Démiphon.* Que feras-tu?

*Phormion.* Moi? vous pensez peut-être que je ne sais prendre le parti que des filles sans dot: <sup>25)</sup> \*) mais

\*) Il fait entendre à *Ch. 6.* qui étoit fort riche, comme nous l'avons déjà vu. lui le parti de *Nausistrata*.

19) Mit deinem Problem.

20) Wie denn sollte schreiben Proverb.

21) Macht mir den Kopf nicht toll.

22) Probes es (läßt es darauf aufkommen.)

23) Das sind Witten.

24) So ihr mich durch eure närrische Reden nicht länger beschwerlich haltet.

25) Ihr denkt vielleicht, daß ich bloß mein Thun, mich vor armen Mädchen, die nichts im Vermögen haben, anzunehmen.

mais je vous ferai bien voir que je fais prendre aussi celui des femmes qui ont été bien dotées. <sup>25)</sup>

*Chrémès.* Que cela nous fait-il ? <sup>27)</sup>

*Phormion.* Rien. Je connois ici une certaine femme, dont le mari avoit . . .

*Chrémès.* Ho !

*Demiphon.* Qu'est-ce que c'est ?

*Phormion.* Une autre femme à Lemnos.

*Chrémès.* Je suis perdu.

*Phormion.* Et dont il a une fille qu'il a élevée secrètement. <sup>28)</sup>

*Chrémès.* Je suis enterré. <sup>29)</sup>

*Phormion.* Je lui conterai tout d'un bout à l'autre. <sup>30)</sup>

*Chrémès.* N'en fais rien, je t'en prie. <sup>31)</sup>

*Phormion.* Ho, ho ! est-ce donc vous ?

*Demiphon.* Comme il se divertit à nos dépens ! <sup>32)</sup>

*Chrémès.* Nous ne te demandons plus rien.

*Phormion.* Fables.

*Chrémès.* Que veux-tu donc ? nous te donnons tout l'argent que tu as.

*Phor-*

26) Die gut ausgestattet worden sind.

27) Was geht uns das an ?

28) Die er heimlich aufgezogen.

29) Ich liege schon im Grabe.

30) Ich werde ihr alles vom Anfang bis zum Ende erzählen.

31) Das laß bleiben, ich bitte dich darum.

32) Wie er uns schiert, (sich auf unsere Kosten lustig macht.)

*Phormion.* J'entends bien. Mais pourquoi diable aussi me jouez-vous avec ces sottises d'enfant? <sup>33)</sup> je veux, je ne veux pas; je ne veux pas, je veux; rends, rien; ce qui est dit, ne l'est pas; ce qui est fait, est défait.

*Chrémès.* Comment, & d'où a-t-il pu tout savoir? <sup>34)</sup>

*Démiphon.* Je ne sai, mais je sai bien que je ne l'ai dit à personne.

*Chrémès.* Je veux mourir, s'il n'y a là quelque enchantement. <sup>35)</sup>

*Phormion.* Je leur ai donné martel en tête. <sup>36)</sup>

*Démiphon.* Ouais, ce coquin-là emportera notre argent après s'être ainsi moqué de nous à notre barbe? <sup>37)</sup> J'aimerois mieux mourir. Mon frere, c'est

33) Aber, zum Henker, warum wagt ihr euch auch mit solchen Kinderpossen an mich? Jouer, spielen, 1) auf einem musicalischen Instrumente, regieret einen Ablativum, v. g. jouer du lut, auf der Laute spielen; wann aber der Accusativus, air, chanson, menuet, &c. dabey, so wird der Name des Instruments mit für gesetzt, jouer un air für le clavecin, eine Arie auf dem Clavier spielen: Mercke folgende phrases mit dem Ablativo, jouer de la prunelle, scharmiren; jouer de son reste; alles was gen. 2) Von Gewinnspielen regieret es den Dativum, v. g. jouer au billard, auf dem Billard spielen; heisset aber jouer metaphoricè so viel als tromper, so regieret es den Accusativum, jouer quelqu'un, einen hintergehen, betrügen, verwinen.

34) Wie und woher er alles erfahren?

35) Wann nicht Zauberer darunter steckt.

36) Ich habe ihnen den Kopf ziemlich warm gemacht.

37) Nachdem er uns in den Bart ausgelacht hat.



c'est maintenant qu'il faut avoir du courage, & payer de présence d'esprit. <sup>38)</sup> Vous voyez que votre affaire est découverte; & que vous ne sauriez empêcher que votre femme ne la sache. Croyez-moi, nous amanderons considérablement notre marché, <sup>39)</sup> de lui dire nous-mêmes tous les premiers ce qu'elle apprendra toujours par d'autres; & après cela je vous promets que nous nous vengerons de ce maraud-là comme nous voudrons.

*Phormion*, Ah, ma foi, si je n'y donne ordre, me voilà pris, <sup>40)</sup> ils viennent sur moi comme des gens résolus à ne pas donner de quartier. <sup>41)</sup>

*Chrémès*. Mais je crains bien qu'on ne puisse l'appaiser.

*Démiphon*. Prenez courage, vous dis-je, je ferai votre paix, surtout puisque cette femme de Lemnos est morte.

*Phormion*. Est-ce par-là que vous le prenez? je ne vous trouve pas mal fins. <sup>42)</sup> Ma foi, Démiphon, vous n'avancerez pas ses affaires de me piquer ainsi au jeu. <sup>43)</sup> Et vous, Monsieur, après que <sup>44)</sup> vous avez fait dans vos voyages tout ce qu'il vous a plu, & qu'aucune considération n'a pu vous empê-

38) Und mit Verstand die Sache angreifen.

39) Wir werden die Sache um ein gut Theil verbessern.

40) So bin ich gefangen.

41) Als Leute, die entschlossen sind kein Quartier zu nehmen.

42) So wollt ihr es anfangen, ihr seyd so einfältig nicht.

43) Ihr werdet seine Sachen nicht bessern, wenn ihr mich so treibet.

44) Conjunctio, regieret allemal den Indicativum.

empêcher de faire le plus sensible de tous les affronts à une des premières femmes de la ville, vous viendrez ici faire le marmiteux, <sup>45)</sup> & vous croirez laver votre faute dans vos pleurs: que je vous entende seulement souffler, je mettrai si bien le feu aux étoupes, que <sup>46)</sup> vous ne pourriez l'éteindre quand vous fondriez tout en eau,

*Démiphon.* Que les Dieux & les Déeses abîment ce pandard-là. Est-il possible qu'il y ait au monde un homme de cette audace, <sup>47)</sup> & qu'on n'aille pas aux dépens du public <sup>48)</sup> exposer un scélérat comme celui-là dans quelque île déserte.

*Chrémos.* Il m'a mis en un état que je ne fais comment <sup>49)</sup> faire avec lui.

*Démiphon.* Je le fais bien moi. Allons en justice.

*Phormion.* En justice? dans cette maison-là, si vous voulez.

*Démiphon.* Courez après, & le retenez, pendant que je vais appeller mes valets.

*Chrémos.* Mais je ne saurois tout seul? venez m'aider,

*Phor-*

45) Wollt ihr euch hier betrübt stellen?

46) Wo ich euch nur schnieben höre, so will ich ein solches Feuer anrichten, daß . . .

47) Daß in der Welt ein so kühner Mensch anzutreffen sey.

48) Auf allgemeine Kosten.

49) Bey Comment ist hier das verbum devoir per ellipin ausgelassen, welches sehr oft, auch nach où, pourquoi, que qui und quoi geschieht, nur aber wenn das verbum in den temporibus simplicibus stehen sollte.

*Phormion.* \*) J'aurai une affaire avec vous?

*Chrèmes.* Et bien soit, poursuis-le en justice.

*Phormion.* Et avec vous une autre, *Chrèmes.*

*Démiphon.* Enlevez-moi ce coquin.

*Phormion.* Est-ce ainsi que vous en usez? ha, je vois bien qu'il est temps de crier. <sup>50)</sup> *Nausistrata, Nausistrata, sortez.*

*Chrèmes.* Fermez-lui la bouche. <sup>51)</sup>

*Démiphon.* Voyez ce malfaiteur, quelle force il a! <sup>52)</sup>

*Phormion.* *Nausistrata, sortez, vous dis-je.*

*Chrèmes.* Te tairas-tu?

*Phormion.* M'e tairer?

*Démiphon.* S'il ne suit de bon gré, rossiez-le. <sup>53)</sup>

*Phormion.* Arrachez-moi les yeux, si vous voulez, je fais le moyen de me venger de vous. <sup>54)</sup>

Rr 2

\*) *Phormion* dit cela à *Démiphon*, qui étoit venu aider *Chrèmes* à le retenir & à l'empêcher d'entrer chez *Nausistrata*. Et ce qui suit: *Et bien soit, poursuis-moi donc en justice, doit être dit à mon avis non par Chrèmes, mais par Démiphon qui se moque de sa menace.*

50) Nun sehe ich wohl, daß es Zeit zu schreyen ist.

51) Stopfet ihm das Maul.

52) Sehet einmal den Schurken, was er für Kräfte hat?

53) Wenn er nicht gutwiltig folget, so prügelt ihn ab.

54) Ich weiß schon Mittel mich zu rächen.



## ACTE CINQUIEME.

## SCENE VII.

NAUSISTRATA. CHREMES. PHORMION. DEMIPHON.

*Nausistrata.*

Qui m'appelle?  
*Chrémès.* Ah!

*Nausistrata.* Quel bruit est-ce là, je vous prie, mon mari?

*Phormion.* Eh pourquoi êtes-vous donc muet présentement? <sup>1)</sup>

*Nausistrata.* Qui est cet homme-là, vous ne me répon lez rien?

*Phormion.* Comment vous répondroit-il? il ne fait pas même où il est. <sup>2)</sup>

*Chrémès.* Gardez-vous bien d'ajouter foi à ce qu'il dit. <sup>3)</sup>

*Phormion.* Approchez de lui, Madame: touchez-le, s'il n'est pas plus froid que marbre, je veux être pendu. <sup>4)</sup>

*Chrémès.* Ce n'est rien.

*Nausistrata.* Qu'y a-t-il donc? & que dit cet homme-là?

*Phor-*

1) Nun, warum verstummet ihr jeko?

2) Er weiß selbst nicht, wo ihm der Kopf steht.

3) Leget demjenigen, was er euch sagen wird, bey Liebe keinen Glauben bey.

4) Wenn er nicht eiskalt ist, so will ich den Hals verlieren.

*Phormion.* Vous allez l'apprendre, écoutez.

*Chrémès.* Vous amusez - vous à le croire? <sup>5)</sup>

*Naufistrata.* Comment le croirois - je, il ne m'a encore rien dit?

*Phormion.* Il ne fait ce qu'il fait, tant il a peur! <sup>6)</sup>

*Naufistrata.* Ce n'est pas pour rien que vous êtes si effrayé <sup>7)</sup>

*Chrémès.* Moi effrayé?

*Phormion.* Fort bien; puisque vous ne l'êtes pas. & que ce que je dis, n'est rien, dites - le vous-même. <sup>8)</sup>

*Démiphon.* Le scélérat! Qu'il le dise lui-même pour te faire plaisir?

*Phormion.* Ho, Monsieur, vous faites fort bien de parler pour votre frere.

*Naufistrata.* Mon mari, vous ne voulez pas me dire ce que c'est?

*Chrémès.* Mais.

*Naufistrata.* Quoi, mais? <sup>9)</sup>

*Chrémès.* Il n'est pas nécessaire de vous le dire.

*Phormion.* Il n'est pas nécessaire pour vous, mais il l'est pour Madame. A Lemnos . . .

*Chrémès.* Ah, que vas-tu dire?

*Démiphon.* Veux-tu te taire?

R r 3

Phor-

5) Wollet ihr ihm lange glauben, (werdet ihr euch wohl von ihm was weiß machen lassen.)

6) So sehr hat ihn die Furcht eingenommen.

7) Umsonst seyd ihr doch nicht so erschrocken.

8) Nun wohl! weil ihr es nicht sehd, und dasjenige was ich sage, nichts zu bedeuten hat, so sagt es selbst.

9) Was denn, aber?

*Phormion.* A votre insu . . . <sup>10)</sup>

*Chrémi's.* Malheureux que je suis!

*Phormion.* Il a épousé une femme . . .

*Nausistrata.* Ho, mon ami, à Dieu ne plaise. <sup>11)</sup>

*Phormion.* Cela est comme je vous le dis.

*Nausistrata.* Je suis perdue.

*Phormion.* Et il en a eu déjà une fille, pendant-  
que vous dormiez bien tranquillement. <sup>12)</sup>

*Chrémi's.* Qu'allons-nous devenir?

*Nausistrata.* Dieux immortels, quelle action!

*Phormion.* Je vous dis la pure vérité. <sup>13)</sup>

*Nausistrata.* A-t-on jamais vu rien de plus in-  
digne! voilà de ces maris <sup>14)</sup> qui ne sont de mau-  
vaïse humeur qu'avec leurs femmes. Démiphon,  
c'est à vous que je parle, car j'ai honte de parler  
à cet homme-là. C'étoit donc là le sujet de ces  
fréquens voyages & de ces longs séjours à Lemnos:  
c'étoit donc là les mauvaises années qui diminuoi-  
ent nos revenus? <sup>15)</sup>

*Démiphon.* Nausistrata, <sup>16)</sup> je ne nie pas que ce  
ne soit une faute; mais vous ne nirez pas aussi  
qu'elle ne soit pardonnable.

*Phor.*

10) Euch unbewußt, (hinter euren Rücken.)

11) Da sey Gott für.

12) Und hat schon eine Tochter aus dieser Ehe gezeu-  
get, da er euch inzwischen ganz ruhig schlafen ließ.

13) Ich schenke euch klaren Wein ein.

14) Da haben wir die schönen Männer.

15) Dieses waren also die schlummen Jahre, welche uns  
sere Einkünfte verringerten.

16) Ich will eben nicht läugnen oder in Abrede seyn,  
daß dieses ein Verbrechen sey.

*Phormion.* Il parle à un mort.

*Démiphon.* Car ce n'est ni par haine pour vous, ni par mépris. Il y a environ quinze ans, qu'après avoir bu, <sup>17)</sup> il trouva cette femme sur son chemin, <sup>18)</sup> il en eut cette fille, & depuis ce temps-là il ne l'a vue de sa vie. <sup>19)</sup> Cette femme est morte, elle n'est plus, & c'étoit là ce qui pouvoit le plus vous blesser. C'est pourquoi je vous prie qu'en cette rencontre, comme vous avez toujours fait en toutes les autres, vous preniez les choses avec douceur. <sup>20)</sup>

*Nausistrata.* Comment, avec douceur? Je veux rompre avec lui pour toujours: <sup>21)</sup> car que puis-je espérer? croirai-je que l'âge le rendra plus sage? \*) si la vieillesse changeoit les gens, n'étoit-il pas déjà vieux en ce temps-là? ou plutôt, Démiphon, puis-je me flater qu'à l'âge où je suis il me trouvera plus belle que je n'étois alors? Que me direz-vous donc pour me persuader que cela n'arrivera plus?

R r 4

*Phor-*

\*) On a remarqué que les hommes de cinquante ans pour ces sortes de débauches. Et elle a raison, si un homme n'est sage à cinquante ans, quand le fera-t-il?

17) Daß nachdem er sich bezechet.

18) Unter Wegeß.

19) Hat er sie in seinem Leben nicht gesehen.

20) Ihr glimpflich in der Sache verfahren möget.

21) Ich will auf ewig mit ihm brechen.

*Phormion.* \*) Quiconque veut aller à l'enterrement de Chrémès, qu'il se dépêche, <sup>22)</sup> le convoi va partir. Ce sont là de mes tours. <sup>23)</sup> Que l'on s'attaque désormais à Phormion, je mettrai les gens dans le même état où j'ai mis cet homme-là: qu'il fasse sa paix, tant qu'il voudra, je l'ai assez puni; <sup>24)</sup> sa femme a de quoi lui corner aux oreilles tant qu'il vivra. <sup>25)</sup>

*Naufistrata.* Mais sans doute je me suis attiré cela moi-même. Ah. Démiphon, peut-on compter en détail <sup>26)</sup> tout ce que j'ai fait pour lui!

*Démiphon.* Je le fais comme vous.

*Naufistrata.* Ai-je donc mérité ce traitement?

*Démiphon.* Point du tout; mais puisque vos plaintes ne sauroient faire que cela ne soit pas arrivé, <sup>27)</sup>  
par-

\*) Ce passage est d'autant plus plaisant que ce maître frippon employe les propres termes de la publication des enterremens.

22) Wer mit Chrémès zu Grabe gehen will, der mache fort. Quiconque, wer da nur, welche da nur, ein jeder, der, pronom. Impropr. wird nur von Personen im Singulari, und meistens nur, wenn man überhaupt redet, gebraucht, und ist von qui fast gar nicht unterschieden. Heut zu Tage, ausser im Stylo oratorio, nicht gebräuchlich.

23) So sind meine Streiche, (So pflege ich es zu machen.)

24) Er mag Friede machen, so lange, (so gut) er will, ich habe ihn genug gestraft.

25) So lange er leben wird, wird ihm seine Frau die Ohren vollbrummen, (damit reiben.)

26) Ausführlich berichten, (alles erzählen.)

27) Weil ihr aber mit allen euren Klagen nicht machen könnet, daß was geschehen ist, ungeschehen sey.



pardonnez-lui, il vous en prie; il avoue son crime; il vous demande pardon; que voulez-vous davantage?

*Phormion.* Ho, avantqu'elle lui pardonne, il faut que je prenne mes suretés <sup>28)</sup> & celles de Phédria. Madame, avantque de répondre trop légèrement à Démiphon, <sup>29)</sup> écoutez.

*Nausistrata.* Qu'y a-t-il?

*Phormion.* Par mes ruses, je lui ai escroqué trois cens écus; <sup>30)</sup> je les ai donnés à votre fils, & votre fils les a donnés sur l'heure <sup>31)</sup> à un marchand d'esclaves, pour une fille qu'il aime.

*Chrémès.* Ho que dis-tu?

*Nausistrata.* Est-ce donc, à votre avis, un si grand crime, que votre fils, qui est un jeune homme, ait une maîtresse, lorsque vous avez deux femmes? N'avez-vous point de honte? <sup>32)</sup> \*) de quel front oserez-vous le gronder? <sup>33)</sup> répondez-moi.

*Démiphon.* Il fera tout ce que vous voudrez.

*Nausistrata.* Et moi, afinque vous le sachiez, je ne veux ni lui pardonner, ni lui rien promettre,

R r § que

\*) C'est une grande leçon prendre leurs enfans, quand pour les peres, ils se mettent ils autorisent leurs débauches hors d'état de pouvoir re- par leur exemple.

28) Muß ich meine Sache in Sicherheit stellen.

29) Bevor sie dem Démiphon nur so leichtsinnig hin antworten.

30) Mit List habe ich 300. Rthlr. von ihm gezogen.

31) Adverb. zur Stunde.

32) Schämnet ihr euch nicht?

33) Wo wollet ihr die Kühnheit hernehmen, ihn auszumachen?

que je n'aye vu mon fils ; je le fais le maître de mon ressentiment, <sup>34)</sup> je ferai tout ce qu'il me dira.

*Phormion* Que vous êtes une brave femme !

*Naufistrata*. Etes-vous content ?

*Phormion*. Ho ma foi je m'en vais plus gai & plus content que je n'espérois. <sup>35)</sup>

*Naufistrata*. Comment vous appelez-vous ?

*Phormion*. Moi, je m'appelle Phormion à votre service ; je suis le bon ami de votre maison, & surtout de Phédria.

*Naufistrata*. Phormion, croyez que je vous servirai toujours en tout ce qui dépendra de moi. <sup>36)</sup>

*Phormion*. Vous me faites trop de grace.

*Naufistrata*. Je ne fais que vous rendre ce que je vous dois.

*Phormion*. Madame, voulez-vous aujourd'hui même me faire un fort grand plaisir, & dont votre mari enragera ? <sup>37)</sup>

*Naufistrata*. De tout mon cœur.

*Phormion*. Vous n'avez qu'à me prier à souper. <sup>38)</sup>

*Naufistrata*. Vraiment je le veux.

*Démi-*

34) Der soll meinen Widerwillen stillen,

35) Sey meiner Freu, weit lustiger und vergnügter, als ich nur eingebildet.

36) Daß ich euch, was auf mich ankommt, dienen werde.

37) Und worüber euer Mann rasend werden wird.

38) Bittet mich nur zum Abendessen. Prier quelqu'un de souper und prier quelqu'un à souper avec nous, ist hierinne unterschieden, daß das erstere plötzlich und von oben herab geschieht, dieses aber das wirkliche Ceremoniel anzeigt, wenn ich einen bitte, und mich dazu geschieht gemacht.

*Démiphon.* Allons au logis.

*Nausistrata.* Soit. \*) Mais où est Phédria notre arbitre ?

*Phormion.* Ne vous mettez pas en peine, je vous l'amenerai bientôt. Adieu, Messieurs, battez des mains.

\*) Elle parle ainsi sur ce qu'elle a dit plus haut. „Je le fais le maître de mon ressentiment, je ferai tout ce qu'il me dira. *Nausistrata* ne pouvoit pas mieux faire voir qu'elle étoit apaisée qu'en prenant pour arbitre contre un mari débauché un fils qui ne l'étoit pas moins, sa sentence ne doit pas être bien rigoureuse.



## L' HECYRE DE TERENCE.

---

### LE TITRE.

**C**ette Pièce, fut jouée la première fois aux Fêtes Romaines, sous les Ediles Curules Sex. Julius César, & Cornelius Dolabella, & elle ne fut pas achevée de jouer. Placcus affranchi de Claudius fit la musique 1) avec les flûtes égales. 2) Sous le Consulat de Cn. Octavius & de T. Manlius elle fut redonnée une seconde fois la même année pour des Jeux funebres : cette seconde représentation ne fut pas plus heureuse que la première. Enfin 3) elle fut remise sur

*sur le Théâtre pour la troisième fois sous les Ediles Curules Q. Fulvius & L. Marcius, & elle réussit fort bien. Elle est toute prise du Grec d' Appollodore.*

## REMARQUES.

1) C'est à dire avec les deux flûtes droites ou avec les deux gauches, pour faire entendre qu'elle fut jouée tantôt avec les flûtes droites, & tantôt avec les gauches, selon les occasions.

2) C'étoit l'an de Rome 588. un an après l'*Andrienne*; ainsi l'*Hécyre* est la seconde Pièce de *Térence*, & non pas la cinquième.

3) Elle fut rejouée la même année. On trouve dans les Remarques de *Donat* sur le Prologue, qu'elle fut rejouée pour les Jeux funebres de *L. Æmilius Paulus*. Mais cela ne peut pas être de *Donat*; car *L. Æmilius Paulus* ne mourut que cinq ans après cette seconde représentation de l'*Héryce*. Ou bien il faudroit croire, que cette seconde représentation ne se fit qu'après qu'on eut joué les *Adelphes*; & c'est ainsi que *M. Vossius* l'a entendu.

## P E R S O N N A G E S

### D E

### LA P I E C E.

*Le Prologue.*

*Philotis*, courtisane.

*Syra*, vieille.

*Parménon*, valet de *Sofrata*.

*Lachès*, vieillard, mari de *Sofrata*.

*Sofrata*, femme de *Lachès*,

*Phidip-*

*Phidippus*, vieillard, mari de *Myrrhina*.

*Myrrhina*, femme de *Phidippus*.

*Pamphile*, fils de *Lachès*, & mari de *Philumène*.

*Sofie*, valet de *Pamphile*.

*Bacchis*, courtisane.

*Personnages muets.*

*Philumène*, fille de *Phidippe*, & femme de *Pamphile*.

*Scirtus*, petit esclave.

Une nourrice

Deux servantes de *Bacchis*.

La scene est à *Athenes*.

## LE PROLOGUE.

DE LA

### SECONDE REPRESENTATION.

\*) **M**essieurs, cette Comédie se nomme l'*Hécyre* :  
 \*\*) la première fois qu'elle fut donnée au public, il arriva un accident & un malheur qui n'étoient jamais arrivés à notre Poëte : c'est qu'elle ne put être jouée, & qu'on n'en put connoître les beautés, \*\*\*) le peuple étant entièrement appliqué à regarder

\*) *Hécyre* est un mot Grec, qui signifie la belle-mère de la femme, la mère du mari : & cette Pièce est ainsi nommée, parceque *Suftrata*, mère de *Pamphile*, y joue un des principaux rôles.

\*\*) Nous n'avons pas le Prologue de la première re-

présentation, c'est ici le Prologue de la seconde.

\*\*\*) *Térence* veut conserver sa réputation sans choquer le peuple ; c'est pourquoi il dit que sa Pièce ne put être jouée, parce que le peuple étoit attaché ailleurs. Elle ne fut donc pas rebu-

regarder des danseurs de corde. <sup>1)</sup> Présentement donc elle peut passer pour nouvelle, car le Poète qui en est l'Auteur, ne voulut pas qu'on la recommençât, <sup>2)</sup> afin de pouvoir la vendre une seconde fois pour quelque autre fête. <sup>\*\*</sup>) Vous en avez

vu

<sup>\*)</sup> *Térence* ne pouvoit mieux louer la Pièce, ni témoigner plus de confiance, qu'en disant qu'après qu'on l'eût rejettée, il ne vouloit pas qu'on la recommençât, pour pouvoir la vendre une seconde fois dans une autre occasion. C'est être bien flaté du mérite de la Pièce; & en même temps il faut avouer que c'est corriger bien adroitement le malheur qui lui étoit arrivé: car par là il fait voir qu'elle n'étoit nullement tombée, & que le peuple auroit été tout disposé à la voir, dès que les danseurs de corde eurent cessé, si lui-même n'avoit mieux aimé profiter de cette

avanture. Il aime mieux passer pour avare que pour malheureux. Cela ne fait souvenir d'une jolie Epigramme de *Catulle*, qui dit que quand on demande à un Poète des nouvelles de quelque Pièce de sa façon; si elle a réussi, il dit en un seul mot, *j'ai vaincu, j'ai plu*: mais si elle est tombée, il use d'un long circuit, & dit: *il est arrivé des choses étranges, j'ai eu du malheur*. Au lieu de cela *Térence* dit: *J'ai été avare*. On a eut tort de croire que ce Prologue est supposé.

<sup>\*\*</sup>) Car *Térence* en avoit fait plusieurs avant *l'Andrienne*, qui est la seule qui nous reste de

1) Scitzänger.

2) Das Gerundium mit de brauchet man sehr oft nach denen Conjunctionibus atinque, àmoinsque, avantque &c. dabey zu merken, daß in solchen Fall que allemal von à fin abgeschrieben wird, ob es schon bey denen andern Conjunctionibus nicht geschieht. Z. E. à fin de devenir leavant, um gelehrt zu werden; avantque de vous parler du reste, ehe ich euch von dem übrigen etwas sage &c.

vu d'autres de sa façon, Messieurs, je vous prie d'examiner celle-ci,

## LE PROLOGUE

DE LA

## TROISIEME REPRESENTATION.

Messieurs, sous cet habit de Prologue \*) je suis un Ambassadeur qui viens vers vous, 3) accordez-moi, je vous prie, ce que j'ai à vous demander, & faites qu'à présent que je suis vieux, je puisse avoir le même avantage que j'avois quand j'étois

de toutes celles qui furent jouées avant l'*Hévre*. Ou si on suit le sentiment de M. *Vossius*, cette seconde représentation n'ayant été faite qu'après que *Térence* eut donné les *Adelphes*, les *Romains* avoient vu les cinq autres; car les *Adelphes* sont la dernière de ses Pièces.

\*) *Sous cet habit de Prologue*. C'est ici le Prologue de la troisième représentation. Cette Pièce ayant été rejetée les deux premières fois,

*Térence* ne se rebute pas pourtant, 4) il la redonne une troisième; & voici de quelle manière l'Acteur qui fait le Prologue, excuse une témérité qui pouvoit passer pour impudence. Ce Prologue est tres-ingénieux, & parfaitement bien conduit, aussi fit-il tout l'effet que *Térence* en pouvoit attendre: car il disposa tous les spectateurs à l'entendre favorablement, & à lui donner toute leur attention.

3) Zu, wird durch, vers, zuweilen auch durch den Dativum ausgedrückt, bey den verbis, die eine Bewegung bedeuten, so kann ich sagen: je viens vers vous, auch) à vous.

4) Lâffet sich deßhalben nicht abschrecken.

j'étois jeune; \*) car souvent j'ai fait rejouer avec succès <sup>5)</sup> des Pièces qui avoient été rejetées plusieurs fois; & par cette opiniâtreté <sup>6)</sup> je les ai empêchées d'être ensevelies dans un éternel oubli <sup>7)</sup> avec leur Auteur. \*\*) De toutes les Pièces nouvelles que j'ai jouées de Cécilius, les unes ont été d'abord mal reçues, & les autres ont eu bien de la peine à se soutenir.

\*) Cela est fort adroit. Pendant que j'ai été jeune, je vous ai fait enfin goûter des Pièces que vous aviez rebutées: pourquoi n'essayerois-je donc pas de faire aujourd'hui la même chose pour cette Pièce de *Térence*? Je suis vieux présentement, Messieurs, & par conséquent je dois avoir plus d'expérience, & connoître beaucoup mieux que je ne faisois alors, les choses qui peuvent vous plaire & vous divertir. Si cela m'a réussi en ce temps-là, il ne me réussira pas moins en celui-ci; & vous ne sauriez m'accuser d'im-

puudence & de témérité, puisque je ne fais rien aujourd'hui, que je n'aye fait plusieurs fois avec un grand succès.

\*\*) *Cécilius* n'avoit point fait de Pièce qui n'eût été sifflée d'abord, ou reçue avec beaucoup de peine: cependant à force de les rejouer, elles avoient enfin eu le bonheur de plaire. Que ne devoit-on pas attendre de *Térence*, dont toutes les Pièces avoient toujours réüssi, excepté l'*Hécyre* seulement, qu'on ne s'étoit pas donné le loisir d'entendre? Cela est fort ingénieux.

5) Alle Wörter, welche im Lateinischen auf *us* ausgehen, als *processus*, *successus* &c. werfen die letzte lateinische Sylbe weg, und setzen auf das *e* den (') *grave*, und nicht den (') *acutum*, wie einige thun.

6) Und durch Mäßen Einsinn.

7) In eine ewige Vergessenheit verscharrt zu werden, (zu gerathen.)



tenir. <sup>8)</sup> Mais comme je savois que le Théâtre est une mer qui a les calmes & les tempêtes, <sup>9)</sup> & qu'une chose qui n'y réussit pas aujourd'hui peut y réussir demain, je pris une peine sûre & certaine sur des espérances fort incertaines & fort douteuses. <sup>10)</sup> Je jouai ces mêmes Pièces, & je les jouai avec toute l'application & tout l'art <sup>11)</sup>, dont je suis capable, pour en avoir d'autres de la façon, & pour ne pas le dégoûter de son travail. <sup>12)</sup>\*\*) Je parvins

\*) L'Acteur qui faisoit le Prologue, étoit sans doute le Chef de la Troupe. Voilà un sentiment bien noble. Il seroit à souhaiter que nos Comédiens aujourd'hui voulussent en profiter, & faire tout ce qui dépend d'eux pour encourager les Poètes.

\*\*) Il y a ici une bienveillance dont je suis charmée. <sup>12)</sup> Cet Acteur dit qu'enfin il vint à bout par son adresse de faire que l'on eût la patience de

voir ces Pièces qui avoient été sifflées d'abord, & de les voir d'un bout à l'autre. Mais afin qu'on ne crût pas qu'il attribue ce succès plus heureux à son habileté, il ajoute, quand on les eût vues, elles plurent: & par là il fait honneur au mérite des Pièces. Nous avons vu ici des avances toutes pareilles à celles dont cet Acteur parle, nous avons vu des Pièces de nos meilleurs Poètes très-malheureu-

8) Und die andern sind mit genauer Noth noch so hingekommen.

9) Das Theatrum hat seine Stille und sein Ungestüm wie das Meer.

10) Mit aller Aufmerksamkeit und Kunst.

11) Und um seinen Eckel zur Arbeit bey ihm zu erwerben.

12) Hierunter steckt eine Wohlansständigkeit, die mich entzückt.

parvins enfin à les faire voir d'un bout à l'autre, & quand on les eut vues, elles eurent le bonheur de plaire. Ainsi, Messieurs, c'est moi proprement qui vous redonnai un Poëte que la malice de ses ennemis avoit presque déjà rebuté. <sup>13)</sup> Car si j'eusse voulu mépriser alors ses Pièces, & l'empêcher d'en faire de nouvelles, cela dépendoit de moi; <sup>14)</sup> \*) il m'auroit été très-facile de le porter <sup>15)</sup> à quitter la peine & le travail pour vivre en repos & sans affaires. Présentement donc, Messieurs, pour l'amour de moi, & pour reconnoître ce service, écoutez je vous prie, avec un esprit desintéressé <sup>16)</sup> ce que j'ai à vous demander. Je vous redonne encore aujourd'hui l'Hécyre, que je n'ai jamais pu représenter en repos, tant le malheur lui en a voulu. <sup>17)</sup> Votre prudence fera cesser ce malheur, si elle veut seconder notre adresse. <sup>18)</sup> La première fois, comme je commençois à la jouer, on vit arriver de fiers athle-

heureuses dans leurs premières représentations, & avoir ensuite de grands succès quand elles eurent été mieux connues.

porter le peuple à avoir de la reconnoissance pour *Cécilius*, & à favoriser en même temps ceux qui comme *Térence*, travailloient à lui procurer de nouveaux plaisirs.

\*) Cela est fort adroit pour

13) Einen Poeten, den die Bosheit seiner Feinde fast schon verdrießlich gemacht, (abgeschreckt.)

14) Dieses stand bey mir.

15) Ihn zu bewegen.

16) Mit einem unpartheyischen Gemüthe.

17) So sehr hat ihr das Unglück übel gewollt.

18) Dero Klugheit wird diesem Unglück steuern, wann selbige unserer Geschicklichkeit zu Hülfe kommen will.

athletes; & des danseurs de corde. <sup>19)</sup> La foule, le bruit, le cir des femmes <sup>20)</sup> m'obligèrent à sortir, avant que ma Pièce pût être finie. Dans cette nouvelle occasion j'eus recours à mon ancienne coutume, <sup>21)</sup> je voulus essayer encore, si elle pourroit avoir votre approbation; \*) je vous la rapportai donc une seconde fois. Le premier Acte avoit déjà plu, lorsqu'il se répandit un bruit <sup>22)</sup> qu'on alloit donner des gladiateurs. Tout d'un coup on voit entrer une foule horrible, <sup>23)</sup> on fait un desordre furieux, on crie, chacun se bat pour avoir ou pour conserver sa place, <sup>24)</sup> & moi dans cette confusion je fus obligé de céder la mienne. \*\*) Aujourd'hui, Messieurs, il n'y a aucun embarras; on n'est détourné par aucun autre spectacle; on fait silence, & les Ediles <sup>25)</sup> ont bien voulu m'accorder

Ss 2

\*) C'est la seconde représentation pour laquelle fut fait le Prologue qui est avant celui-ci.

\*\*) Aujourd'hui, c'est à dire à cette troisième représentation,

19) Hochmüthige Fichter und Eistänzer.

20) Die Menge des Volks, der Lärm, das Geschrey derer Weiber.

21) Nahm ich meinen alten Gebrauch wieder hervor.

22) Da sich ein Geschrey erhob.

23) Auf einmal sieht man eine ungeheure Menge Volk herein treten.

24) Eine Stelle zu haben oder seine beyzubehalten.

25) Les Ediles, die Baumeister. NB. Dieses Wort ist nirgends zu gebrauchen, als wann von denen Römischen Bauherren die Rede ist, wie bereits schon einmal erwähnt; es müssen sich also die Herren Deutschen in Titulaturen der Briefe versehen; man schlage nur le Dictionnaire von Kichelet nach.

corder le temps de jouer encore cette Pièce devant vous. \*) Souvenez-vous, Messieurs, que vous avez dans vos mains le moyen de conserver à ces fêtes tous leurs ornemens: ne souffrez pas qu'il n'y ait plus que peu de gens qui osent travailler pour le Théâtre; \*\*) faites que votre autorité aide & seconde celle que mon âge me doit donner. Si je n'ai jamais consulté l'avarice <sup>26)</sup> pour établir un prix à mon art, & si j'ai toujours estimé que le plus grand gain que je pusse faire, c'étoit l'honneur <sup>27)</sup> de servir à vos divertissemens; permettez que j'obtienne qu'on ne fasse aucune injustice au Poète qui m'a choisi pour le défenseur de son ouvrage, <sup>28)</sup> & qui s'est mis sous votre protection; & faites que les ennemis n'ayent pas sujet de rire de sa disgrâce. <sup>29)</sup>

A ma

\*) Ce n'est plus l'intérêt de *Térence* qui le fait parler, ce n'est plus même l'intérêt du peuple: c'est l'intérêt de ces fêtes sacrées qu'on va priver de leurs plus grands ornemens, si par une trop grande sévérité on va décourager les Poètes qui fournissent les Pièces de Théâtre qu'on joue pendant ces fêtes. Cela est fort éloquent,

mais on ne l'avoit pas bien éclairci.

\*\*) Il veut dire que puisqu'à son âge, & avec l'expérience qu'il a acquise, il juge cette Pièce digne d'amuser les *Romains*, cette autorité seule devoit les porter à la voir jouer. Mais cependant il ne laisse pas de leur demander leurs suffrages, & le secours de leur autorité.

26) Wann ich niemals mit dem Geiz zu Rathe gegangen.

27) Und da ich jederzeit geglaubet, daß mein größter Gewinn in der Ehre bestünde.

28) Der mich zum Verteidiger seines Werkes erwählt hat.

29) Ursache haben, über sein Unglück zu spotten.

A ma considération prenez sa défense, <sup>30)</sup> & nous écoutez avec attention, afin que cela donne envie <sup>31)</sup> aux autres Poètes de travailler, & que je puisse dans la suite vous jouer de nouvelles Pièces\*) qui auront été achetées au prix que je leur aurai taxé, & à mes périls & fortunes. <sup>32)</sup>



## L'HECYRE

DE

## TERENCE.

## ACTE PREMIER.

## SCENE I.

PHILOTIS. SYRA.

*Philotis.*

**E**n vériré, Syra, les femmes de notre métier trouvent aujourd'hui très-peu d'amans fideles. <sup>1)</sup>

Ss 3

Voyez

\*) Le Latin ne signifie pas manifestement par la fin du premier Prologue, où il dit que quand cette Pièce ne réussit pas la première fois, *Téren-*

30) Mir zu Liebe steht ihm bey.

31) Auf daß solches eine Begierde erwecke.

32) Auf meinen Verlust und Gewinn.

1) Die Weiber, die das Handwerk treiben, so wir üben, finden heutiges Tages sehr wenig getreue Liebhaber.

Voyez ce Pamphile, quels sermens n'a-t-il point fait mille fois à Bacchis, qu'il ne se marieroit jamais, tant <sup>2)</sup> qu'elle vivroit? Qui est-ce qui n'auroit ajouté foi à ses promesses? <sup>3)</sup> cependant le voilà marié.

*Syra.* C'est pourquoi aussi je te conseille & je t'exhorte tout de bon de ne faire quartier à pas un <sup>4)</sup> & de n'en laisser pas échapper un seul, de les dépouiller, manger, ronger, dévorer jusques aux os.

*Philotis.* Quoi, que je n'en excepte, que je n'en préfère aucun?

*Syra.* Aucun. Car mets-toi bien dans l'esprit <sup>5)</sup> que de tous ceux qui vont chez toi, il n'y en a pas un qui n'y aille dans la résolution de te surprendre par les douceurs, & de t'escrequer tes bonnes

*Térence* ne voulut pas qu'on la recommençât, & qu'il voulut la garder pour la vendre dans une autre occasion. Si les Comédiens l'avoient achetée, le Poète n'en auroit plus été le maître, & il n'auroit pu la vendre une seconde fois. Mais voici sans doute ce que c'est. Quand les Ediles vouloient faire jouer quelque Comédie, ils obligeoient le Maître de la Trou-

pe de l'examiner, & d'en faire le prix. Si après cela la Pièce ne réussissoit pas, celui qui l'avoit taxée, pouvoit être contraint de rendre l'argent aux Ediles, & par cette raison les Comédiens étoient obligés par leur propre intérêt, de faire valoir les Pièces, car la perte retomboit sur eux, quand elles étoient sifflées.

2) Tant an statt tout le temps.

3) Wer sollte nicht seinem Versprechen Glauben beygelegt haben?

4) Keinem nichts zu schenken.

5) Dann bilde dir fest ein,

nes graces. Est-ce donc, je te prie, que tu ne leur tendras pas des piéges à ton tour? <sup>6)</sup>

*Philotis.* Avec tout cela <sup>7)</sup> il est injuste de les traiter tous également.

*Syra.* Quoi donc, il est injuste de se venger de ses ennemis, & de les faire donner dans les mêmes panneaux qu'ils nous tendent? <sup>8)</sup> \*) Ah! malheureuse que n'ai-je ton âge & ta beauté, ou que n'as-tu mes sentimens? <sup>9)</sup>

## ACTE PREMIER.

## SCENE II.

PARMENON. PHILOTIS.

*Parménon.*

\*\*) Si notre bon homme me demande, dis-lui que je ne fais que d'aller au port <sup>1)</sup> pour m'informer

S s 4

mer

\*) Ces deux vers me paroissent fort beaux, & marquent parfaitement bien le caractère de cette vieille. *Horace* a bien su en profiter dans l'Ode X. du Livre IV.

\*\*) Ce bon homme c'est

*Lachès* mari de *Softrata* & pere

6) Solltest du etwan ihnen nicht, da die Meyhe an dir ist, wieder Fallstricke legen?

7) Wey alle dem. Avec giebt man durch, bey, in vielen Fällen, die eine Verknüpfung anzeigen.

8) Und sie in eben die Falle, die sie uns legen, zu bringen.

9) Warum bin ich nicht eben so jung und schön als du, oder warum bist du nicht gleiches Sinnes mit mir?

1) Daß ich nur erst nach dem Hafen gegangen bin. Venir de, und ne faire que de, sind gleich bedeu-

mer du retour de Pamphile. Entends-tu, Scirtus? (c'est, s'il me demande, au moins, <sup>2</sup>) car s'il ne me demande pas, ne lui dis rien, afin que je puisse une autre fois me servir de cette excuse. Mais est-ce Philotis que je vois? d'où arrive-t-elle? Philotis, je te donne le bon jour.

*Philotis.* Ha. bon jour, Parménon.

*Syra.* \*) Parménon, ma foi j'ai bien de la joye de te voir.

*Parménon.* Parbleu je suis aussi ravi de te revoir Syra. Mais dis-moi, je te prie, Philotis \*\*) où t'es-tu divertie si longtemps?

*Philotis.* En vérité je ne me suis divertie en aucune maniere; je m'en allai d'ici à Corinthe avec un Capitaine le plus brutal qui fut jamais; <sup>3</sup>) j'ai passé là deux ans entiers à souffrir tous les caprices.

*Parmé-*

pere de Pamphile. Ce Pamphile étoit allé à Imbre pour recueillir une succession <sup>4</sup>) & on attendoit à tout moment son retour.

\*) *Dauat* remarque fort bien que les Anciens accom-

pagnoient leur salut d'un serment afin de rendre plus croyable <sup>5</sup>) le souhait qu'ils faisoient en saluant.

\*\*) Voilà un plaisant compliment & bien convenable à celle à qui on le fait.

bedeutende Gallicismi, doch mit diesem merkwürdigen Unterscheid, daß der letztere, wie auch, ne venir que de, noch eine längere Zeit und schnellere action anzeigt.

2) Es versteht sich, wann er nach mir fraeget.

3) Der allerböseste Mensch, so jemals gewesen ist.

4) Eine Erbschaft einzutreiben, (zu heben).

5) Anstatt aliquod's rendissent, Il persona pl. Imperfect.

I. Coniunctivi. Die Gerundia werden im Französischen sehr oft nach gewissen Præpositionen und Coniunctionibus, statt des Coniunctivi gebraucht und sind solche constructiones allegent eine Eleganz.



*Parménon.* \*) Je crois, ma pauvre Philotis, que tu avois grande envie de revoir Athenes, & que tu t'es bien souvent repentie d'avoir fait cette équipée <sup>6)</sup>

*Philotis.* L'on ne sauroit dire l'impatience que j'avois de revenir ici, & de quitter ce Capitaine; je mourois d'envie <sup>7)</sup> de vous revoir, & de faire encore avec vous les agréables repas que nous faisions autrefois; <sup>8)</sup> car tout le temps que j'ai été à Corinthe, il ne m'a été permis de parler que par mesure; <sup>9)</sup> il me donnoit ma tablature, <sup>10)</sup> & je ne pouvois dire que ce qui lui plaisoit.

*Parménon.* \*\*) Je crois en effet que ce Capitaine te tailloit tes discours bien court, <sup>11)</sup> & que tu n'en étois pas trop contente

*Philotis.* Mais Parménon, que veut dire ce que Bacchis vient de me conter chez elle? Je n'aurois  
 Ss 5 jamais

\*) On peut inférer de ces passages combien le séjour d'Athenes étoit plus agréable que celui de Corinthe.

\*\*) Dans ce peu de mots *Térence* peint admirable-

ment deux caractères; celui d'une femme qui aime ordinairement à parler; & celui d'un Capitaine qui ordinairement n'aime pas trop que les autres parlent.

6) Diese Ausschweifungen begangen zu haben.

7) Ich hätte für Verlangen sterben mögen.

8) Und mir mit euch, wie vormals geschehen, bey Tische einen anmuthigen Zeitvertreib zu verschaffen.

9) Habe ich alle Worte auf die Waagschaale legen müssen.

10) Er schrieb mir alles vor. In sensu metaphoric. heißt diese Redensart, einem viel zu schaffen machen; im popularischen Stylo aber: einen kennen lernen.

11) Nicht viel Besens mit dir gemacht.

jamais cru que tant qu'elle vivroit, <sup>12)</sup> Pamphile eût pu se résoudre à se marier.

*Parménon.* A se marier?

*Philotis.* Eh quoi, <sup>13)</sup> ne l'est-il donc pas, marié?

*Parménon.* Il l'est, mais je crains bien que ce mariage ne dure guere. <sup>14)</sup>

*Philotis.* Plût aux Dieux! pourvuque ce soit l'avantage de Bacchis. Mais comment puis-je croire ce que tu me dis là, Parménon? parle.

*Parménon.* Il n'est pas nécessaire de te le dire; ne m'interroge pas davantage. <sup>15)</sup>

*Philotis.* Tu me parles de cette maniere, parceque tu as peur que cela ne soit divulgué, <sup>16)</sup> n'est-il pas vrai? Mais en vérité si je te le demande, ce n'est pas que j'aye dessein <sup>17)</sup> de le dire, c'est seulement pour avoir le plaisir de le savoir, & de jouir toute seule de cette bonne nouvelle, <sup>18)</sup>

*Parmé-*

12) Daß so lange sie leben würde.

13) Und wie denn so?

14) Daß diese Heirath nicht lange dauern möchte.

15) Frage mich nicht weiter.

16) Daß dieses auskommen möchte. NB. Ob schon (ne) hier steht, so affirmirt es doch, solches geschieht gemeiniglich mit der Conjunct. que nach denen Verbis dubitandi, timendi, u. s. w. so hieher nicht achöret, auch nicht ausgeführet werden kann.

17) Es geschieht nicht darum, als wäre ich Willens.

18) Nouvelle und Gazette werden zwar im Deutschen meist durch Zeitungen gegeben; doch ist dieser Unterschied dabey zu machen, daß das erstere Zeitungen bedeutet, die sich gute Freunde unter einander im Vertrauen sagen und schreiben: dieses aber nur von Zeitungen die dem publico durch den Druck bekannt gemacht werden, verstanden wird.

*Parménon.* Tu as beau faire, <sup>19)</sup> avec tous tes beaux discours, tu ne me persuaderas jamais de mettre mon dos à ta discrétion. <sup>20)</sup>

*Philotis.* Ha, ne me le dis donc pas; comme si tu n'avois pas plus d'envie de me le dire, que j'en'ai de le savoir.

*Parménon.* *bas.* Elle dit vrai, c'est là mon grand défaut. <sup>21)</sup> Si tu me donnes ta parole de n'en pas parler, je te le dirai.

*Philotis.* Ha, te voilà dans ton naturel. <sup>22)</sup> Je te garderai le secret, parle.

*Parménon.* Ecoute donc.

*Philotis.* Je suis toute prête.

*Parménon.* Pamphile étoit dans le fort de sa passion pour Bacchis, <sup>23)</sup> lorsque son pere se mit à le prier de se marier, & à lui dire ce que tous les peres disent en ces sortes d'occasions; qu'il étoit vieux, qu'il n'avoit que lui d'enfant, & qu'il desiroit de lui voir des héritiers qui fussent le soutien de sa vieillesse. Pamphile résista d'abord, <sup>24)</sup> mais son pere le pressant avec plus d'ardeur, <sup>25)</sup> le réduisit enfin à ne savoir à quoi se résoudre; le respect qu'il avoit pour son pere, balançoit dans son cœur <sup>26)</sup> l'amour qu'il avoit pour Bacchis. Enfin

ce bon

19) Es ist gefehlt, (du kommst blind.)

20) Daß ich ein Ratte wäre und vertraute meinen Buckel deinem Willen (Belieben) an.

21) Das ist mein Hauptfehler.

22) Nun hat die Verstellung ein Ende.

23) Pamphilus war äufferst in die Bacchis verliebt.

24) Widerstand anfänglich.

25) Da sein Vater ihn noch heftiger zusetzte.

26) Hielt in seinem Herzen die Waage.

ce bon homme, à force de lui rompre la tête <sup>27)</sup> & de l'importuner, vint à bout de ce qu'il souhaitoit. Il le fiança <sup>28)</sup> avec la fille d'un de nos plus proches voisins dont voilà la maison. Cela ne parut pas fort rude à Pamphile <sup>29)</sup> jusqu'à ce qu'il fût sur le point d'épouser; mais quand il vit qu'on préparoit les nœces, & qu'il ne pouvoit plus reculer, <sup>30)</sup> alors enfin il supporta cela avec tant de peine, que je suis sûr qu'il auroit fait compassion à Bacchis même, si elle l'eût vu en cet état. Toutes les fois qu'il pouvoit trouver un moment pour être seul avec moi, je suis mort, Parménon, me disoit-il, qu'ai-je fait? dans quel précipice me suis-je jetté? je ne pourrai supporter cela, mon cher Parménon; misérable que je suis, me voilà perdu! <sup>31)</sup>

*Philotis.* Ah, que les Dieux & les Déessees te puissent confondre, maudit vieillard, avec ton importunité?

*Parménon.* Pour le faire court; il mene sa femme chez lui; le premier jour il ne lui dit pas un <sup>32)</sup>  
seul

27) Da er ihm den Kopf beständig warni machte. A force, Adverb. wann auf dasselbe ein Substant. folgt, steht es im Genitivo Articuli partitivi *de*, und wann es ein verbum ist, so ist es auch das Gerund. in *de*.

28) Er verlobte (versprach) ihn.

29) Dieses kam den Pamphilum nicht sonderlich sauer an.

30) Und daß er nicht mehr auf die Hinterbeine treten konnte.

31) Dich Elender, es ist aus mit mir.

32) Pas-un, pas-une, pronomina impropria, die öfters statt aucun und aucune gebraucht werden, nachdem es der Wohlklang leidet und erfordert.

seul mot, le second encore moins, & toujours de même. <sup>33)</sup>

*Philotis.* Que me dis-tu là? Seroit-il possible qu'un jeune homme eût traité ainsi une jeune personne, & qu'il eût été si indifférent, surtout un jour comme celui-là? cela ne me paroît pas vraisemblable, je ne saurois le croire.

*Parménon.* Je ne doute pas que tu ne le trouves impossible, car personne ne va chez toi qui n'ait envie de te voir; mais lui, il l'avoit épousée par force. <sup>34)</sup>

*Philotis.* Hé bien, qu'arriva-t-il ensuite? <sup>35)</sup>

*Parménon.* Peu de jours après <sup>36)</sup> Pamphile me mene dehors tout seul, <sup>37)</sup> il me conte de quelle manière il avoit traité cette fille, <sup>38)</sup> & me dit qu'avant que de l'avoir épousée, il croyoit pouvoir s'accoutumer à ce mariage; mais, Parménon, ajouta-t-il, puisque j'ai résolu de ne la pas garder plus longtemps, il ne seroit ni honnête pour moi, ni avantageux pour elle que je ne la rendisse pas à son pere dans l'état qu'il me l'a donnée. <sup>39)</sup>

*Philotis.*

33) Den ersten Tag sprach er kein Wort mit ihr, den folgenden noch weniger, und so gieng es beständig fort.

34) Er war gezwungen worden sie zu heyrathen.

35) Wie gieng es weiter?

36) Kurz darauf.

37) Führet mich der Pamphilus ausserhalb ganz alleine.

38) Er diesem Mädgen begegnet.

39) Es würde von mir nicht ehrlich gehandelt, auch für sie kein Vortheil seyn, wann ich sie ihrem Vater nicht eben in dem Zustande, als er sie mir gegeben, wieder zustellte.

*Philotis.* C'est là une grande marque de la sagesse de Pamphile & de son bon naturel.

*Parménon.* Cependant, continuoît-il, je trouve qu'il est fâcheux pour moi de faire cet éclat. <sup>40)</sup> Et d'ailleurs, comment la rendre à son pere <sup>41)</sup> sans lui dire pourquoi, & sans avoir aucun prétexte? c'est traiter les gens avec trop de hauteur. <sup>42)</sup> Mais j'espère que lorsqu'elle aura connu qu'il est impossible qu'elle vive avec moi, elle s'en ira enfin d'elle-même. <sup>43)</sup>

*Philotis.* Que faisoit-il cependant? alloit-il chez Bacchis?

*Parménon.* Tous les jours. Mais, comme cela arrive d'ordinaire, quand Bacchis vit qu'il avoit pris un parti qui l'éloignoit d'elle, elle devint beaucoup plus difficile & plus intéressée. <sup>44)</sup>

*Philotis.* \*) Cela n'est pas étonnant en vérité.

*Parmé-*

\*) En effet *Philotis*, qui étoit du métier <sup>45)</sup> favoit tort bien que les courtisanes sont plus difficiles & plus intéressées pour les hommes mariés que pour les autres, & il n'est pas difficile d'en trouver la raison.

40) Es kommt mich doch sauer an, auf solche Art zu brechen.

41) Comment la (sçavoir: dois-je) rendre &c. wie soll ich sie ihrem Vater wieder zustellen.

42) Das heißt mit Worten auf eine gar zu hochmüthige Art verfahren. Wenn nach dem verbo impersonali c'est, ein bloßes Infinitiv. folgt; so muß c'est im Deutschen allemal durch, das heißt, und nicht durch, das ist gegeben werden.

43) Sie von selbst fortgehen wird.

44) Daß er zu etwas geirritet, so ihn vom ihr entfernete, machte sie ihn alles schwerer und wurde geiziger.

45) Die mit machte.

*Parménon.* Et c'est ce qui a le plus contribué à le détacher, <sup>46)</sup> \*) car lorsqu'il fut un peu revenu à lui, & qu'il eut connu Bacchis & la femme qu'il avoit épousée, \*\*) en comparant les mœurs de l'une & de l'autre, <sup>47)</sup> voyant que sa femme étoit sage & modeste, comme doit être une personne bien née, qu'elle supportoit tous les mauvais traitemens, & toutes les injustices de son mari, & qu'elle cachoit ses mépris; alors, vaincu en partie par la compassion qu'il eut de sa femme, en partie rebuté par la mauvaise humeur de Bacchis, peu à peu il retira son

\*) Je suis toujours charmée de cet endroit, il y a une sagesse & une vérité qui se font sentir. Et je suis persuadée que tous les maris qui ayant des femmes vertueuses ne laissent pas d'avoir quelque engagement, reviendroient à ceux comme *Pamphile*, s'ils se donnoient le temps de connaître leur maîtresse & leur femme, & d'en faire comme lui la comparaison. Tout cet endroit est écrit avec une grace &

une élégance dont rien n'approche. <sup>48)</sup> Je me trouve bien hardie d'oser mettre mes paroles à côté de celles-là.

\*\*) Cet endroit me paroît fort beau & fort judicieux. *Térence*, après avoir fait le portrait de *Philumene*, s'est bien gardé de faire celui de *Bacchi*; cela auroit été ennuyeux: car on n'a qu'à prendre le contraire <sup>49)</sup> de ce qu'il a dit de *Philumene*, & voilà le portrait de *Bacchis*.

46) Und das hat am meisten zu seiner Losmachung (Freiheit) geholfen.

47) Da er beyder Sitten (Ausführung) mit einander verglich.

48) Dem nichts beikommt.

49) Denn man darf nur das Gegentheil nehmen (betrachten).

son cœur, <sup>50</sup>) & le donna tout entier à sa femme, en qui il trouvoit un esprit qui convenoit tout-à-fait au sien. Sur ces entrefaites <sup>51</sup>) un parent de notre bon homme meurt dans l'île d'Imbros, & comme tout son bien devoit légitimement leur revenir, il obligea son fils d'aller malgré-lui recueillir cette succession, <sup>52</sup>) & de quitter sa femme dont il étoit fort amoureux; il la laissa donc avec sa mere, car notre bon homme s'est retiré aux champs, <sup>53</sup>) & vient très rarement à la ville? <sup>54</sup>)

*Philotis.* Qu'y a-t-il jusqu'ici qui te fasse croire que ce mariage ne sera pas stable? <sup>55</sup>)

*Parmenon.* Je vais te le dire. Au commencement, pendant quelques jours Sostrata & sa belle-fille s'accordoient assez bien, <sup>56</sup>) mais \*) tout d'un coup

\*) *Parménon* ne dit cela que par conjecture, qu'il tire de ce que la belle-fille fuyoit la belle-mere; il ne savoit pas ce qui obligeoit *Philumene* ne à ne pas se laisser voir; & c'est une particularité qu'il falloit garder pour la suite, afin que le spectateur fût toujours en suspens.

50) Zum Theil durch das Mitleiden, so er gegen seine Frau hatte, überwunden; zum Theil durch das böse Gemüthe der Bacchis verdrießlich gemacht worden, soq er sein Herz allmählig ab.

51) Da dieses vorgieng.

52) Diese Erbschaft zuheben.

53) Hat sich auf das Land begeben.

54) Oblerva être en ville bedeutet, daß einer, der in der Stadt wohnet, wegen seiner Verrichtungen in der Stadt herum gehet. Aber être à la ville bedeutet, daß einer, der auf dem Lande zu wohnen pfleget, in die Stadt gegangen ist.

55) Daß diese Heirath nicht lange dauern wird.

56) Vertragen sich ziemlich wohl.



coup la jeune<sup>2</sup> femme commença à haïr furieusement sa belle-mere, il n'y a pourtant jamais eu aucun démêlé, ni aucune plainte de part ni d'autre. <sup>57</sup>)

*Philotis.* Qu'y avoit-il donc?

*Parménon.* Si la belle-mere alloit quelquefois dans sa chambre pour causer avec elle, <sup>58</sup>) tout aussitôt elle disparoissoit, & ne vouloit pas la voir. <sup>59</sup>) Enfin lorsqu'elle ne put plus la souffrir, elle feignit que sa mere la demandoit <sup>60</sup>) pour un sacrifice qu'elle vouloit faire. En effet elle s'y en alla, Quand elle y eut été plusieurs jours, notre bonne femme l'envoya chercher; <sup>61</sup>) ils trouverent je ne fais quelle excuse pour la retenir: Elle y renvoye une seconde fois, on ne voulut pas la rendre. Enfin après qu'on y eut renvoyé très souvent, ils feignirent qu'elle étoit malade. <sup>62</sup>) Ma maîtresse part  
en

57) Gar kein Streit noch Klage, weder auf dieser noch jener Seite gewesen.

58) Mit ihr zu schwagen.

59) Sie verschwand und wollte sie nicht vor Augen sehen.

60) So stellte sie sich, als forderte sie ihre Mutter ab.

61) Chercher, voir, trouver, und allezeit querir, sehen sehr oft nach den verhis aller, venir, envoyer, um si das dann so viele Idiotisimi als: aller chercher quelqu'un, einen auffuchen; — voir quelqu'un, einen besuchen; — trouver —, zu einem gehen, ihn mit Willen auffuchen; — querir —, einen abholen, zc. venir chercher quelqu'un, kommen und einen auffuchen; envoyer — — einen auffuchen lassen.

62) Gaben sie erdichteter Weise vor, sie wäre krank.

en même temps pour l'aller voir. <sup>63)</sup> On ne la fait point entrer. Notre bon homme ayant appris ce qui se passoit <sup>64)</sup> revint hier de la maison de campagne, & dèsqu'il fut arrivé, il alla trouver le pere de Philumene. Je ne fais pas encore ce qu'ils ont arrêté entre eux; <sup>65)</sup> mais je suis fort en peine de ce qui arrivera de tout ceci. Voila toute l'histoire, je vais continuer mon chemin.

*Philotis.* Et moi aussi, car j'ai un rendez-vous avec un certain étranger <sup>66)</sup> que je dois aller trouver.

*Parménon.* Que les Dieux fassent réussir tous tes desseins!

*Philotis.* Dieu te conduise, Parménon.

*Parménon.* Et toi aussi, ma chere petite Philotis.

## ACTE SECOND.

### SCENE I.

#### LACHES. SOSTRATA.

*Lachès.*

**G**randes Dieux ! quelle engeance est-ce là ? <sup>1)</sup> Quelle conspiration ? Que les femmes soient toutes bâties les unes comme les autres, <sup>2)</sup> qu'elles aient toutes les mêmes humeurs & les mêmes inclinations, & qu'on n'en trouve pas une seule qui s'éloi-

63) Sieng augenblicks sie zu besuchen.

64) Was vorgieng.

65) Was sie mit einander abgeredet haben.

66) Denn es hat mich ein gewisser Fremder bestellt.

1) Ihr Götter ! was ist das für eine Brut ?

2) Das alle Weiber eine wie die andere geartet sind.

s'éloigne tant soit peu des maximes générales? <sup>3)</sup> \*) Car autant qu'il y en a, <sup>4)</sup> elles haïssent leurs belles-filles, elles ont toutes la même application à s'opposer à ce que veulent leurs maris, <sup>5)</sup> elles sont toutes également opiniâtres. Je crois pour moi qu'elles ont toutes été à même école. <sup>6)</sup> Et s'il y en a une où l'on apprend à mal faire, je suis bien assuré que c'est ma femme qui en est la maîtresse. <sup>7)</sup>

*Sofrata.* Que je suis malheureuse! l'on m'accuse sansque je sache pour quel sujet. <sup>8)</sup>

*Lachès.* Sansque vous sachiez pour quel sujet?

*Sofrata.* Oui assurément, mon mari, & veuille  
T t 2 le Ciel

\*) Voilà sur quoi sont fondées les grandes exclamations que fait Lachès en paroissant sur le théâtre, c'est sur la maxime que toutes les belles-mères haïssent leurs belles-filles. Ce sentiment est fort ancien, & il a pris de si fortes racines qu'il dure encore, mais *Térence* veut détruire ce faux préjugé en faisant voir une belle-mère qui ne hait nullement sa belle-fille, & qui au contraire l'aime fort tendrement. L'erreur du vieillard donne lieu à un jeu de théâtre très divertissant.

3) Die nur in etwas von den allgemeinen Grundsätzen abhehe.

4) Dann so viel ihrer sind.

5) Sie legen sich alle darauf, wie sie sich dem Willen ihrer Männer widersetzen mögen.

6) In einer Schule. Même wird bald mit dem Articulo definito, bald mit dem indefinito flectiret.

7) Daß meine Frau dabey eine Lehrmeisterinn abaicht. Maîtresse heißet proprie eine Frau, eine Gebieterinn; in sens. metaph. die Liebste u. die Herrschaft. Une maîtresse femme, eine geschickte, fluge, Wirthinn.

8) Ich werde beschuldiget, und weiß nicht warum.

le Ciel que nous passions nos jours ensemble comme je l'ignore.

*Lachès.* Dieu me garde <sup>9)</sup> de les finir avec vous.

*Sofrata.* Vous connoîtrez avec le temps que c'est injustement que vous m'accusez.

*Lachès.* J'entends; je vous accuse injustement? y a-t-il des termes assez forts pour vous traiter, comme vous le méritez, <sup>10)</sup> vous qui non contente de vous deshonoré, deshonoré encore votre mari & toute votre famille, & qui préparez à votre fils le plus sensible déplaisir qu'il puisse recevoir? <sup>11)</sup> Vous encore qui nous faites des ennemis de nos amis & de nos alliés, qui ont fait l'honneur à Pamphile de le juger digne <sup>12)</sup> d'épouser leur fille. C'est vous seule <sup>13)</sup> qui venez tout d'un coup troubler notre repos par votre méchanceté. <sup>14)</sup>

*Sofrata.* Moi, mon mari?

*Lachès.* Oui, ma femme, vous-même? vous qui me prenez pour une pierre, & non pas pour un homme. Quoi, parceque je suis souvent à la campagne, croyez-vous que je ne sache pas comment

9) Bewahre mich Gott.

10) Kann ich wohl Worte erdenken, die nachdrücklich genug seyn mögen, euch so, wie ihr es verdienet, zu begegnen.

11) Den allerempfindlichsten Schmerz, so ihm jemals beegnen kann.

12) Ihn würdig zu achten.

13) Seul und même nehmen allezeit ein pronomen absolutum zu sich, wann sie als pronomina impropria gebraucht werden, nicht aber Adverbialiter.

14) Mit eurer Bosheit.

ment vous vous gouvernez? <sup>15)</sup> Je fais beaucoup mieux ce qui se fait ici, <sup>16)</sup> que je ne fais ce qui se passe où je suis d'ordinaire, <sup>\*)</sup> & cela parceque ma réputation dépend de la maniere dont vous vivrez ici. Il y a long-temps vraiment que je fais que Philumene vous a prise en haine, <sup>17)</sup> & cela n'est pas étonnant; <sup>18)</sup> ce seroit une chose bien plus étonnante, si elle ne vous haïssoit pas. Mais enfin je ne croyois pas qu'elle haïroit aussi toute la maison? & si je l'avois su, elle seroit demeurée ici, & vous auriez plié bagage. <sup>19)</sup> Enfin, Sostrata, voyez, je vous prie, le tort que vous avez de me causer ce chagrin; j'ai eu la complaisance pour

T t 3

vous

\*) Il me semble qu'on a mal expliqué ce passage, car Lachès ne veut pas dire qu'il fera bien ou mal à la campagne, selon que sa femme & sa belle-fille se gouverneront à la ville. Il ne veut pas dire non plus, que quand elles vivront bien, il aura de bonnes nouvelles, & que quand elles vivront mal, il en aura de fâcheuses. Mais il

veut dire, à mon avis, que selon qu'elles se gouverneront, il sera ou méprisé, ou estimé dans le monde. Ce sens-là est très bien fondé, car il est certain que la bonne ou la mauvaise conduite d'une femme est ordinairement imputée au mari comme au chef, qui doit regler la maison, & empêcher qu'il n'y arrive du desordre.

15) Wie ihr euch aufführet.

16) Weit besser, was hier vorgehet. Der Comparativus Adverbiorum wird, wieder Comparativus Adjectivorum, vergrößert, durch die Wörter, bien, beaucoup, infiniment etc.

17) Daß die Philumena euch nicht leiden kann.

18) Darüber darf man sich nicht wundern.

19) Und ihr hättet euren Abschied nehmen können.

vous de vous céder la place, <sup>20</sup>) & de me retirer aux champs pour épargner, afin que vous ayez ici plus largement tout ce qui vous est nécessaire, & que notre bien puisse suffire à vos dépenses & à votre oisiveté. Je ne me donne aucun relâche, <sup>21</sup>) & je travaille beaucoup plus que je ne devrois, & que mon âge ne le peut permettre. Ne deviez-vous pas en revanche prendre garde qu'il n'arrivât rien ici qui pût me fâcher? <sup>22</sup>)

*Sofrata.* \*) En vérité ce n'est ni par mon moyen, ni par ma faute que tout cela est arrivé. <sup>23</sup>)

*Lachès.* Et moi je vous dis que vous avez absolument le tort; <sup>24</sup>) il n'avoit ici que vous, c'est vous seule qui êtes coupable; vous deviez avoir ici l'œil à toutes choses <sup>25</sup>) pour les bien régler, puisque je vous ai soulagée de tout le reste. N'avez-vous point de honte? une femme de votre âge s'être bronillée avec une enfant? <sup>26</sup>) Vous m'allez dire que c'est par sa faute. <sup>27</sup>)

*Sofrata.*

\*) Elle n'accuse personne, elle confirmeroit le soupçon de *Lachès*.  
si elle accusoit sa belle-fille,

20) Euch die Stelle zu räumen.

21) Ich ruhe weder Tag noch Nacht.

22) Im Gegentheil auch versehen, daß hier nichts verginge, so mich ärgern könnte.

23) Es ist fürwahr dieses alles weder durch meinen Vorschub, noch durch mein Versehen geschehen.

24) Daß ihr durchaus Unrecht habt.

25) Ihr hättet hier auf alles ein wachsame Auge haben sollen.

26) Mit einem Kinde zu tanzen anfangen.

27) Idiotismus, der un Deutschen mit dem Futuro ausgedrückt wird. Ihr werdet einwenden, es sey durch ihr Versehen geschehen.

*Sostrata.* Non en vérité, mon mari, je ne vous le dirai point.

*Lachès.* \*) En vérité je m'en réjouis, à cause de mon fils: car pour ce qui est de vous, \*\*) je suis persuadé que désormais vous ne sauriez devenir pire que vous êtes, <sup>28)</sup> quelque mal que vous fassiez.

*Sostrata.* Mais, mon mari, que savez-vous si elle ne fait point semblant de me haïr, <sup>29)</sup> pour être plus long-temps avec sa mere?

*Lachès.* Que me dites-vous là? n'est-ce pas une preuve assez évidente de la haine qu'elle a pour

Tt 4

vous,

\*) Il dit qu'il s'en réjouit à cause de son fils, parceque c'est pour ce fils un très grand bonheur d'avoir une femme que la belle-mere même, c'est à dire, selon le préjugé de ce bon homme, sa plus grande ennemie, n'ose accuser. 30)

\*\*) *Lachès* dit à sa femme qu'il se réjouit pour l'amour

de son fils, qu'elle ne rejette pas la faute sur sa belle-fille; car, ajoute-t-il, je ne saurois m'en réjouir pour l'amour de vous, puisque vous êtes en un tel état, que vous ne sauriez jamais être ni pire ni meilleure que vous êtes, & quoi que 31) vous fassiez, cela est toujours égal; vous n'avez plus rien à perdre de ce côté là.

28) Daß ihr künftighin nicht ärger werden könnet, als ihr bereits seyd.

29) Was wisset ihr, (wer weiß) ob sie sich nicht so stellt, als haßete sie mich.

30) Nach dem verbo oser folget allezeit der bloße Infinitivus, obgleich im Deutschen, zu, davor stehet, oder stehen kann.

31) Hier ist quoi que ein Pronom Impr. heisset im Deutschen, was es wolle, und wird dahero in zwey Wörtern geschrieben, zum Unterscheid, von quoique, obgleich, regieren aber beyde den Conjectivum.

vous, <sup>32)</sup> qu' hier, quand vous allates pour la voir, on ne voulut pas vous laisser entrer?

*Sofrata.* Ils me dirent qu'elle étoit fort foible & fort abattue: <sup>33)</sup> c'est ce qui fit <sup>34)</sup> qu'on ne me la laissa pas voir

*Lachès.* Je suis persuadé que la plus grande maladie qu'elle ait, c'est votre mauvaise humeur: & cela n'est pas bien surprenant; <sup>35)</sup> car il n'y a pas une de vous autres <sup>36)</sup> qui ne veuille que son fils se marie; lorsqu'on a trouvé un parti & qui vous plaît, vous le pressez de le prendre: <sup>37)</sup> & ils ne se sont pas plutôt mariés par vos sollicitations, <sup>38)</sup> que par vos sollicitations ils sont contraints de chasser leurs femmes.

## ACTE SECOND.

### SCENE II.

PHIDIPPE. LACHES. SOSTRATA.

*Phidippe.*

\*) **P**hilumene, quoique je sache bien que je pourrois user de mon autorité pour vous contraindre

\*) *Phidippe* sort de sa maison, & en sortant il achève la conversation qu'il venoit d'avoir avec sa fille, pour l'exhorter à retourner dans la maison de son mari. Mais voyant la grande répugnance qu'elle y avoit, & dont il ne savoit pas la cause, il n'a pas la force de la contraindre.

32) Ist das nicht eine klare Probe, daß sie euch hasset?

33) Daß sie sehr schwach und niedergeschlagen wäre,

34) Das war die Ursache.

35) Und darüber darf man sich nicht wundern.

36) Keine von euch allen.

37) So treibet ihr ihn an dargu zu greifen.

38) Auf euer Antreiben,



traintre à m'obéir: <sup>1)</sup> néanmoins vaincu par la tendresse paternelle, je veux bien faire ce que vous voulez, & ne pas m'opposer à vos fantaisies. <sup>2)</sup>

*Lachès.* Mais voilà Phidippe fort à propos: <sup>3)</sup> je vais savoir de lui tout présentement ce que c'est que ceci. <sup>4)</sup> J'avoue, Phidippe, que j'ai une fort grande complaisance pour ma femme & pour mes enfans. cette complaisance ne va pourtant <sup>5)</sup> pas assez loin pour faire que je les gâte: <sup>6)</sup> si vous faisiez la même chose, nous en serions mieux, <sup>7)</sup> & vous aussi. Mais je vois que vous vous laissez entièrement gouverner par votre femme <sup>8)</sup> & par votre fille.

*Phidippe.* Voilà-t-il pas? <sup>9)</sup>

*Lachès.* J'allai hier vous trouver pour vous parler de votre fille: vous me renvoyates aussi incertain que j'étois, lorsque j'entraï chez vous. Cela n'est pas bien de céder ainsi le sujet de votre co-

T t 5

lere,

1) Daß ich mich meiner Gewalt, euch zu zwingen, mir zu gehorchen, bedienen könnte.

2) Und mich eurem Eigensinn nicht widersehen.

3) Als wann er gerufen wäre.

4) Was dieses bedeutet.

5) Es giebt gewisse Adverbia, worunter pourtant mit begriffen, welche Nachdruck wegen der Negativa posteriori, pas, vorgesetzt werden.

6) Diese Willsfähigkeit erstreckt sich doch nicht so weit, daß ich sie verderben sollte.

7) Würde es besser um uns stehen.

8) Allein ich sehe, daß eure Frau gänzlich Herr spielt.

9) Habe ich es nicht gesagt? (oder, da haben wir es.)

lere, <sup>10</sup>) si vous avez dessein que l'alliance que nous avons faite ensemble, dure toujours. Avons-nous manqué en quelque chose? <sup>11</sup>) ayez la bonté de nous le dire, nous vous satisferons ou en vous dé-trompant, ou en nous excusant; nous ne voulons point d'autre Juge que vous-même. Mais, Phi-dippe, si vous n'avez d'autre sujet de la retenir chez vous que sa maladie, il me semble que vous me faites tort <sup>12</sup>) d'appréhender qu'elle ne soit pas bien traitée dans ma maison. En vérité je ne vous céderai point en cela; <sup>13</sup>) & quoique vous soyez son pere, vous ne souhaitez pas sa santé plus ardemment que moi: \*) car j'aime mon fils, je fais qu'elle ne lui est pas moins chere que lui-même, <sup>14</sup>) & je n'ignore pas, combien il aura de déplaisir, quand  
il ap-

\*) Il y a dans ces mots une politesse & une bienfaisance de ces gens-là. Ce que *Lachés* vient de dire à *Phidippe*, qu'il ne souhaite pas la santé de sa fille plus ardemment que lui, pouvoit être suspect,

& donner des soupçons qu'il avoit pour sa belle-fille des sentimens peu honnêtes, c'est pourquoi il ajoute que cette tendresse qu'il a pour elle, vient de celle qu'il a pour son fils.

- 10) Ihr handelt nicht recht, wann ihr die Ursache eu-  
res Verdrußes so verhelet.  
11) Es wer     a versehen? Wann quelque chose et-  
was heisset, so ist es ein Neutrum, und nur Sin-  
gul. Num. und steht das folgende Adjectivum in  
genere Masculino; wenn es aber eine Sache heisset,  
so ist es generis Feminini.  
12) Es dünket mich, ihr thut mir, Unrecht.  
13) Hierinnen werde ich euch fürwahr nichts nachge-  
ben.  
14) Ich weiß, daß er sie eben so lieb hat, als sich selbst.

il apprendra tout ceci. <sup>15)</sup> C'est pourquoi je presse si fort <sup>16)</sup> qu'elle revienne chez nous, avantqu'il soit de retour.

*Phidippe.* Lachès, je connois l'affection que vous avez pour ma fille, & les soins que vous prendriez d'elle; je suis persuadé que tout ce que vous venez de dire, est comme vous l'avez dit; je vous prie aussi de croire que je voudrois de tout mon cœur qu'elle retournât chez vous, si je pouvois l'y obliger par quelque voye. <sup>17)</sup>

*Lachès.* Eh qu'est-ce qui peut vous en empêcher? \*) Dites-moi, est-ce qu'elle se plaint de son mari? <sup>18)</sup>

*Phidippe.*

\*) *Lachès* dit cela en tendant l'oreille, & en s'approchant de *Phidippe* comme pour entendre quelque secret qui ne pourroit pas être dit tout haut.

15) Wann er dieses alles erfahren wird.

16) Treibe ich so sehr an.

17) Wann ich durch einige Mittel und Wege sie daz zu bringen könnte.

18) Beflagt sie sich etwan über ihren Mann? NB. Von dieser Construction wäre viel zu sagen. 1) Wie es gemeine Franzosen in allen ihren Fragen, wo es eben nicht nöthig wäre, anwenden. 2) Wie man durch diese Frage zweideutige Redensarten vermeiden kan: v. g. est-ce que je ments, lüge ich? an statt ments-je, so mit mange, iß, gleichen Laut hat, und dergleichen mehr. Nur will ich so viel vor die Herren Deutschen anmerken, daß, wann sie ihren Zweifel in der Frage durch das Wort etwan, ausdrücken, sie im Französischen nothwendig ihre Construction mit est-ce que geben müssen, so eine Eleganz ist: v. g. Warum gehet ihr nicht mehr

*Phidippe.* Point du tout. Quand j'ai voulu approfondir cette affaire, <sup>19)</sup> & la contraindre de retourner chez vous, <sup>\*)</sup> elle m'a juré très-saintement qu'elle n'y pouvoit vivre, tandis que Pamphile seroit absent. Les autres ont peut-être d'autres défauts, pour moi j'avoue que je suis doux, que j'aime la paix, & que je ne saurois m'opposer à ce que veut ma famille.

*Lachès.* <sup>\*\*)</sup> Entendez-vous, *Sostrata*?

*Sostrata.* Que je suis malheureuse!

*Lachès.* Est-ce là votre dernière résolution?

*Phidippe.* Oui pour l'heure, <sup>20)</sup> Mais ne me voulez-

<sup>\*)</sup> Voilà les paroles de *Philumene*, auxquelles son pere répondoit en faisant de chez lui. *Quoique je sache bien, &c.* Cela est très bien conduit, ce que dit *Philumene* est vrai au pied de la lettre, mais cela ne laisse pas de tromper les spectateurs, & *Lachès* qui se confirme par là dans la mauvaise opinion qu'il a de sa femme.

<sup>\*\*)</sup> *Lachès* s'adresse ici à la femme pour lui faire voir que ce que vient de dire *Phidippe* est absolument contre

elle. En effet une belle-fille qui dit qu'elle ne peut retourner dans la maison de son beau-pere que son mari ne soit de retour, ne fait-elle pas entendre qu'il n'y a que le retour de son mari qui puisse lui faire trouver cette maison supportable, & faire cesser les chagrins qu'on lui donne continuellement? Qui est-ce que cela regarde, s'il ne regarde pas la belle-mere? Il faut avouer que toutes les apparences sont contre *Sostrata*.

mehr mit der Jungfer N. um, seyd ihr etwan uneing? pourquoi ne frequentez-vous plus Mademoiselle N. est-ce que vous etes brouillés?

19) Da ich diese Sache gründlicher erforschen wollen.

20) Ja, vor jezo.

lez-vous plus rien ? car j'ai une affaire qui m'oblige d'aller à la place.

*Lachès.* J'y vais avec vous.

## ACTE SECOND.

### SCENE III.

*Sostrata.*

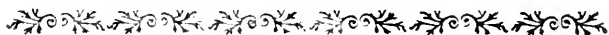
**E**n vérité c'est bien injustement que nous sommes toutes également haïes de nos maris, \*) à cause de quelques méchantes femmes, qui font par leur mauvaise humeur, qu'il n'y a point de mauvais traitemens dont on ne nous croye dignes. Car pour la chose dont mon mari m'accuse présentement, que je meure si j'en suis coupable : <sup>1)</sup> mais il est difficile que je fasse voir mon innocence, tant ils sont persuadés que toutes les belles-mères sont injustes. Pour moi je puis jurer que je ne suis pas de ce nombre-là, & que ma bru <sup>2)</sup> ne m'a jamais

\*) *Apollodore* avoit pris ce sentiment dans *Homere*, qui fait dire par *Agamemnon* qu'une femme qui commet de méchantes actions, des-

honore par là tout le sexe, & fait rejaillir sa honte sur celles-là même qui font les plus retenues & les plus sages. 3)

- 1) Ich will des Todes seyn, wann ich daran schuld bin.
- 2) Meine Schwiegertochter, (olim) und jesho nur im Stylo familiarissimo, daher sage man belle-fille, wann sie nicht zugegen; dann ist sie selbst vorhanden, so sagt man Wohlstands wegen ma fille.
- 3) Daß so gar die allereingezogensten und sitzfasten durch ihre Schande verunehret (beschimpfet) werden.

jamais été moins chere que si elle étoit ma propre fille; je ne fais pas pourquoi mon mari m'accuse ainsi. Par toutes sortes de raisons, j'attends avec bien de l'impatience le retour de mon fils.



## ACTE TROISIEME.

### SCENE I.

PAMPHILE. PARMENON. MYRRHINE.

*Pamphile.*

**J**e ne crois pas que l'amour ait jamais causé tant de maux à personne qu'à moi. Que je suis misérable! à quoi bon ai-je conservé cette vie? <sup>1)</sup> N'avois-je tant d'empressement de revenir chez moi, que pour y trouver tant de sujets de chagrin? Ah de combien m'auroit-il été plus avantageux <sup>2)</sup> de passer mes jours en quelque lieu du monde que ce pût être, que de revenir ici pour apprendre enfin à quel point <sup>3)</sup> je suis malheureux? Car ce doit être une maxime pour tous les hommes, que quand on doit recevoir de quelque part une méchante nouvelle, le plus tard qu'elle peut venir, c'est autant de gagné. <sup>4)</sup>

*Parménon.* Au contraire, Monsieur, vous ne pouviez mieux faire que de revenir, & c'est le seul moyen de vous tirer bien vite de toutes vos peines.

1) Worzu nützt es, daß ich dieses Leben erhalten habe?

2) Ach wie weit nützlicher wäre es mir gewesen.

3) Wie sehr.

4) Je später selbige kommt, desto besser ist es.

nes. Si vous ne fussiez <sup>5)</sup> pas venu, ces brouilleries n'auroient fait qu'augmenter: <sup>6)</sup> au lieu que je suis sûr que l'une & l'autre auront quelque considération pour vous. Vous prendrez connoissance de l'affaire, <sup>7)</sup> vous ferez cesser la mésintelligence, & enfin vous les remettrez bien ensemble. Ce que vous croyez si terrible, n'est qu'une bagatelle au fond. <sup>8)</sup>

*Pamphile.* Pourquoi veux-tu me consoler? y a-t-il personne au monde aussi infortuné que moi? Avantque d'être marié avec Philumene, j'étois engagé ailleurs? <sup>9)</sup> déjà, sansque je le dise, il est facile de juger quelle fut ma douleur; cependant quand mon pere vint me proposer ce mariage, je n'osai le refuser: j'avois à peine affranchi mon cœur de l'empire de Bacchis, <sup>10)</sup> & l'avois enfin donné à Philumene, que voilà un nouveau malheur qui vient aussi m'arracher à elle; <sup>11)</sup> d'ailleurs, je crois

- 5) Ob schon si ordentlich den Indicativum regiert, so findet man dennoch bei guten Autoribus bisweilen diese Construction im Plusquamperfecto Imo Coniunctivi, v. g. si je l'eusse su, je l'eusse dit, an statt si je l'avois su, je l'aurois dit, welches weit besser ist.
- 6) Diese Uneinigkeiten wären immer ärger worden.
- 7) Ihr werdet die Sache untersuchen.
- 8) Was ihr euch so erschrecklich einbildet, sind in der That nur Kleinigkeiten.
- 9) War ich anderswo verwickelt.
- 10) Kaum hatte ich mein Herz von der Herrschaft der Bacchis frey gemacht.
- 11) So mich auch von ihr entziehet.

crois quedans cette affaire je trouverai que ma mere ou ma femme ont tort; & si cela est, puis-je être jamais que malheureux? car, mon cher Parménon, si la piété veut <sup>12)</sup> que je souffre la mauvaise humeur <sup>13)</sup> de ma mere, d'un autre côté j'ai mille obligations à ma femme; elle m'a toujours supporté avec tant de douceur & tant de patience; elle a toujours si bien caché à tout le monde les mauvais traitemens qu'elle a regus de moi. <sup>14)</sup> Ah, Parménon, il faut nécessairement qu'il soit arrivé quelque chose de bien fâcheux, puis-qu'elles sont ainsi brouillées, <sup>15)</sup> & que leur colere dure si long-temps.

*Parmenon.* Par ma foi, Monsieur, si vous examinez l'affaire de près, <sup>16)</sup> vous trouverez que ce n'est pas grand'chose; les plus grandes coleres ne viennent pas toujours des plus grands sujets; car il arrive très souvent <sup>17)</sup> que d'une chose dont l'un ne sera offensé en aucune maniere, l'autre qui sera d'un naturel violent & emporté, en deviendra votre mortel ennemi, <sup>18)</sup> Pour quelles petites bagatelles les enfans ne se mettent-ils pas tous les jours dans des coleres horribles les uns contre les autres? D'où vient cela, si ce n'est de ce que l'esprit qui les gouver-

12) Wann die Gottesfurcht erfordert.

13) Den Eigensinn, murrische Wesen.

14) Wie übel ich mit ihr verfahren habe.

15) Weil sie so uneinig sind.

16) Wann ihr die Sache genau untersucht.

17) Es tragt sich öfters zu.

18) Wer von einem heftigen und zornigen Gemüthe ist, dadurch euer Todfeind werden wird.



gouverne, est encore foible? <sup>19)</sup> Il en est de même des femmes, elles ont presque l'esprit foible comme des enfans; & vous verrez que ce n'est que quelque petite parole <sup>20)</sup> qui aura causé tout ce grand courroux.

*Pamphile.* \*) Entre, Parménon, va leur dire que je suis de retour.

*Parménon.* Oh, qu'est-ce que j'entends?

*Pamphile.* Tais-toi.

*Parménon.* J'entends qu'on se trémoussé <sup>21)</sup> fort, qu'on va deçà & delà; <sup>22)</sup> venez, approchez plus près de la porte. <sup>23)</sup> Et bien, entendez-vous?

*Pamphile.* Ne dis rien. Grand Jupiter! j'ai entendu crier.

*Parménon.* Vous me défendez de parler, & vous parlez-vous-même? <sup>24)</sup>

*Myrrhine*

\*) Quand un mari revenoit de la campagne, il ne manquoit jamais d'avertir sa femme de son retour, afin qu'elle ne pût pas croire qu'il étoit revenu pour la fu prendre. Ici parlé de cette coutume dans mes remarques sur *Plaute*.

19) Wann es nicht daher rühret, daß ihr Gemüthe noch schwach ist.

20) Nur ein geringer Wortwechsel.

21) Se trémoussier, sich geschwind bewegen, ist ein wenig gebräuchliches Wort.

22) Daß man sich sehr bewegt, daß man hin und her gehet.

23) Setet näher an die Thüre.

24) Ihr verbietet mir das Reden, und redet doch selbst.

*Myrrhine dans sa maison.* Taisez - vous, je vous prie, ma fille, ne criez point. <sup>25)</sup>

*Pamphile.* Il m'a semblé entendre la voix de la mere de Philumene, je suis perdu!

*Parménon.* Comment cela?

*Pamphile.* Je suis mort!

*Parménon.* Pourquoi donc?

*Pamphile.\*)* Ha, Parménon, il y a quelque grand mal que l'on me cache.

*Parménon.* Monsieur, ils m'ont bien dit que votre femme avoit quelque petite émotion, <sup>26)</sup> mais de dire, si cela est, je n'en fais rien <sup>27)</sup>

*Pamphile.* Je suis au desespoir. Pourquoi ne me Pas-tu pas dit?

*Parménon.* Parceque je ne pouvois pas vous dire tant de choses à la fois. <sup>28)</sup>

*Pamphile.* Quelle maladie est - ce? <sup>29)</sup>

*Parménon.* Je ne sais.

*Pamphile.* Eh quoi, est-ce que personne n'y a fait aller le Médecin? <sup>30)</sup>

*Parmé-*

\*) Si l'on considère bien la situation de *Pamphile*, elle est la plus cruelle que l'on puisse imaginer. Et je ne crois pas que dans aucune pièce on ait jamais vu de moment plus vil.

25) Schreiet doch nicht so.

26) Eine kleine Wägung im Geblüte hätte.

27) Willst du mir sagen sollte, ob es an dem sey, davon weiß ich nichts.

28) Auf einmal.

29) Was fehlt dir dann? (was ist es für eine Krankheit?)

30) Daß denn niemand den Doctor dahin geschickt (oder gehen heißen.) NB. Wann im Französischen von dem Medico die Rede ist, sagt man allzeit le Médecin,

*Parménon.* Je ne fais pas non plus.

*Pamphile.* Mais pourquoi n'entrer pas moi-même pour m'éclaircir promptement de ce que c'est? <sup>31)</sup> En quel état vais-je vous trouver, ma chère Philumene? \*) ah, s'il y a du danger pour votre vie, je mourrai infailliblement.

*Parménon.* Il n'est pas nécessaire que je le suive là-dedans, car je vois bien que l'on y hait tous ceux de notre maison. Hier on refusa <sup>32)</sup> la porte à Sostrata; si par hazard le mal alloit augmenter, <sup>33)</sup> ce que je souhaite en vérité qu'il n'arrive pas, principalement pour l'amour de mon maître; ils ne

U u 2

man-

\*) Il est bon de remarquer l'art du Poète qui fait paroître *Pamphile* éperdument amoureux de la femme, sur le moment qu'il va être témoin de la chose du monde la plus effroyable pour un mari. Et cela, afin-

que le contraste soit plus sensible; *s'il y a du danger pour votre vie.* Il ne dit pas: *si vous mourez*, mais, *s'il y a du danger.* Si le danger seul le met dans cet état, que ne feroit pas la mort même?

decin, und niemalen le Docteur: helet den Herrn Doctor, allez querir Mr. le Médecin, und nicht le Docteur; er ist ein Doctor Medicinæ, il est Medecin.

31) Um auf einmal hinter die Sache zu kommen.

32) Wann Adverbia, oder auch ganze adverbialische Redensarten, die eine gewisse vergangene Zeit andeuten, in der Construction vorkommen; so ist wohl zu merken, daß in dem Französischen notwendig das Perfectum Simplex gebraucht werden müsse: worauf die Herrn Deutschen wohl reflectiren müssen.

33) Wann es von umgekehrt mit ihr ärger werden sollte.

manqueroient jamais de dire que le valet de Sostрата y seroit entré; ils m'accuseroient d'avoir fait empirer son mal, <sup>24)</sup> & de lui avoir porté malheur: que ce malheur puisse plutôt tomber sur leur tête, l'on en feroit un crime à ma maîtresse, <sup>\*</sup>) & pour moi, l'on me feroit quelque chose de pis. <sup>35)</sup>

## ACTE TROISIEME.

### SCENE II.

SOSTRATA. PARMENON. PAMPHILE,

*Sostрата.*

<sup>\*\*\*)</sup> Il y a déjà longtemps que j'entends bien du **I** bruit là-dedans, <sup>1)</sup> je ne fais ce qu'il y a, je crains furieusement que Philumene ne soit plus mal; <sup>2)</sup> <sup>\*\*\*)</sup> c'est pourquoi je vous prie, grand Esculape, & vous

<sup>\*</sup>) Il veut dire qu'on le mettroit à la question pour lui faire avouer, s'il n'auroit pas porté quelque drogue, ou fait quelque enchantement pour augmenter le mal de *Philumene*. Car les Grecs étoient fort superstitieux, & ils croyoient fort aux sortilèges.

<sup>\*\*\*)</sup> *Térence* a grand soin de marquer le voisinage des

deux maisons de *Iachès* & de *Philippe*, car cela est important pour la suite.

<sup>\*\*\*)</sup> Elle invoque la Déesse de la santé avec *Esculape*, parcequ'en *Grece* leurs statues étoient toujours mises ensemble, & qu'ainsi de prier l'un sans l'autre, s'auroit été faire un affront à celui qu'on auroit oublié.

34) Daß ich übel öger gemacht hätte, (verursachet, daß ihre Krankheit schlimmer werden.)

35) Sie wären nur noch etwas ögers thun.

1) Daß ich darinnen viel Lärmen höre.

2) Es werde sich Philumena übler befinden.

vous Déesse de la santé, faites que mes craintes soient mal fondées; je vais présentement la voir.

*Parménon.* Hé, Madame!

*Sostrata.* Quoi?

*Parménon.* \*) L'on vous fermera encore la porte. <sup>3)</sup>

*Sostrata.* Ha, Parménon, étois-tu là? misérable que je suis, que dois-je faire? est-ce que je n'irai pas voir la femme de mon fils, lorsqu'elle est malade si près de chez moi?

*Parménon.* Ni vous n'irez la voir, ni vous n'y enverrez personne de votre part, si vous m'en croyez; <sup>4)</sup> car je trouve que d'aimer les gens qui nous haïssent, c'est faire une double faute; on prend une peine inutile, <sup>5)</sup> & l'on ne fait que les incom-

U u 3

moder.

\*) Il faut que *Sostrata* sorte pour aller voir sa belle-fille, & il faut que quelqu'un l'empêche de faire sa visite. Et c'est ce qui se fait, *Sostrata* vient pour s'acquitter de son devoir, & *Parménon* se trouve là heureusement pour l'empêcher d'entrer. Il l'en détourne par des raisons très solides & très fortes, en la faisant souvenir premièrement de l'injure qu'elle a reçue quand on a refusé de la voir, & en lui mettant devant les yeux le chagrin qu'elle fera à sa belle-fille.

3) Man wird euch abermalen nicht herein lassen (oder die Thüre vor der Nase zuschließen.)

4) Ihr solltet selbige weder besuchen noch jemand in euren Namen hinschicken, wann ihr meinem Rathe folgen wölet.

5) Das heißt einen doppelten Fehler begehen; es ist vergebliche Mühe.

moder. D'ailleurs sitôt que votre fils a été arrivé, il est allé voir, en quel état elle est. <sup>6)</sup>

*Sofrata.* Que dis-tu? Est-ce que Pamphile est arrivé?

*Parménon.* Oui, Madame.

*Sofrata.* J'en rends grâces aux Dieux. Ha, cette nouvelle me redonne la vie, & chasse tout le chagrin de mon cœur. <sup>7)</sup>

*Parménon.* C'est là principalement ce qui fait que je ne vous conseille pas d'y aller; car si le mal de Philumene lui donne tant soit peu de relâche, <sup>8)</sup> je suis sûr qu'étant seule avec son mari, elle lui conterait tout ce que vous avez eu ensemble, <sup>9)</sup> & ce qui a causé le commencement de votre froideur. Mais le voilà qui sort. Qu'il est triste!

*Sofrata.* Oh, mon fils.

*Pamphile.* Bon jour, ma mere.

*Sofrata.* Je suis bien aise de vous voir arrivé en bonne santé. Philumene est-elle mieux? <sup>10)</sup>

*Pamphile.* Tant soit peu. <sup>11)</sup>

*Sofrata.*

6) Ist er hingegangen um zu sehen, wie es mit ihr steht. Not. Nach dem verbo aller steht oft auch im Französischen der bloße Infinitivus, ob es schon im Deutschen mit, um zu, ausgedrückt werden muß.

7) En diese Nachricht bringt mir das Leben wieder und vertreibt allenummer aus meinem Herzen.

8) Darn wenn das Uebel der Philumena nur in etwas nachläßt.

9) Alles, was zwischen euch beyden vorgefallen, erzählen wird.

10) Befindet sich die Philumena besser?

11) In etwas.

*Sostrata.* Dieu le veuille. Mais pourquoi donc pleurez-vous? qu'avez-vous à être si triste? <sup>12)</sup>

*Pamphile.* Rien, ma mere.

*Sostrata.* Quel bruit faisoit-on? <sup>13)</sup> dites-le moi, est-ce que quelque mal l'a prise tout d'un coup? <sup>14)</sup>

*Pamphile.* Oui.

*Sostrata.* Quel mal?

*Pamphile.* La fièvre.

*Sostrata.* Quoi, la fièvre continue? <sup>15)</sup>

*Pamphile.* Ils me l'ont dit ainsi. Je vous prie, ma mere, de vouloir bien rentrer, je vous suis présentement.

*Sostrata.* Je le veux.

*Pamphile.* Toi, Parménon, cours au devant de mes gens, & leur aide à apporter mes hardes. <sup>16)</sup>

*Parménon.* Quoi? est-ce qu'ils ne savent pas le chemin, & qu'ils ne pourront trouver la maison sans moi?

*Pamphile.* Veux-tu courir?

U n 4

12) Was fehlt euch, daß ihr so traurig seyd?

13) Man merke wohl, daß das Interrog. Conjunct. quel, das Interrogat. und Relativum le quel, und das pronom. improprium quelque, den casum verbi, mit dem sie verknüpfet werden, mit vor das verbum ziehen, wie die Redensart beydes hier hier ist.

14) Hat sie etwan irgend ein Schmerz so plötzlich überfallen?

15) Wie? das tägliche Fieber?

16) Und hilf ihnen meine Sachen mit herbringen. Man unterscheide wohl, harde, sing. numeri und hardes, p'ural. num. Das erste heißt ein Trupp wilder oder anderer Vögel beyfammen, dieses aber Sachen oder Geräthe.

## ACTE TROISIEME.

## SCENE III.

*Pamphile.*

**J**e ne fais absolument par où commencer <sup>1)</sup> à dire tout ce qui m'est arrivé de surprenant, <sup>2)</sup> soit ce que j'ai vu de mes propres yeux, ou ce que j'ai entendu de mes oreilles, & qui m'a obligé à sortir bien vite dans un trouble que je ne puis exprimer. <sup>3)</sup> Car tantôt, quand je suis entré précipitamment dans la maison rassé de crainte, <sup>4)</sup> & m'imaginant que je trouverois ma femme malade de tout un autre mal, quelle <sup>5)</sup> a été ma douleur! Sitôt que les servantes m'ont apperçu, elles se sont toutes mises à crier de joye, <sup>6)</sup> voilà Pamphile; parcequ'elles m'avoient aperçu tout d'un coup sans faire aucune réflexion. <sup>7)</sup> Mais un moment après j'ai vu que le vilage leur a changé

- 1) Wo ich anfangen soll. Man brauchet öfters par où und jusqu'où an statt par lequel, jusqu'auquel, wo man im Deutschen die Wörter: wodurch, woraus, wo und wie weit u. gebrauchet.
- 2) Was mir erschauendes bezaunet ist.
- 3) In (ent) einer Verwirrung, die ich nicht auszudrücken vermag.
- 4) Von Furcht eingenommen.
- 5) Die Interrogativa Conjunctiva, werden bisweilen mit dem verbo être von ihrem Substantivo abgesondert; und ist also dieses eine Excepcion von dem was ich kurz vorher pag 679 not. 13. angezeigt.
- 6) So bald auch die Mägde angewahr worden, haben sie alle vor Freude auszurufen angefangen.
- 7) Ohne der Sache weiter nachzudenken.



changé à toutes, <sup>8)</sup> & qu'elles se sont troublées de ce que <sup>9)</sup> le hazard m'avoit fait venir si mal à propos. Cependant l'une d'elles a couru vite annoncer mon retour; <sup>10)</sup> & moi dans l'impatience de voir Philumene, je l'ai suivie. Quand j'ai été entré, malheureux que je suis! tout aussitôt j'ai connu ce que c'étoit que sa maladie; car le temps ne lui permettoit plus de la cacher, & elle ne pouvoit se plaindre que comme une femme qui est en cet état-là. Quand je l'ai eu apperçue, quelle honte! me suis-je écrié, <sup>11)</sup> & je suis sorti en même temps en pleurant, & percé jusqu'au fond du cœur <sup>12)</sup> d'un coup si peu attendu, si cruel & si incroyable. Sa mere m'a suivi, & comme j'étois sur le point de sortir, <sup>13)</sup> la pauvre femme s'est jettée à mes genoux toute baignée de larmes, <sup>14)</sup> elle m'a fait pitié. En vérité je suis persuadé que selon que la fortune nous est ou favorable ou contraire, nous sommes ou humbles ou fiers. D'abord elle a commencé à me parler de cette maniere: Mon cher Pamphile, vous voyez ce qui a obligé cette pauvre créature à sortir

U u 5

de

8) Daß sie sich alle entsärbt haben.

9) Deceque ist eine Conjunctio, die allemal eine affirmation anzeigt, und also den Indicativum erfordert.

10) Meine Zurückkunft anzumelden.

11) Welche Schande! schrie ich überlaut.

12) Und bis auf den innersten Grund des Herzens verwundet.

13) Und da ich im Begriff war heraus zu gehen.

14) Hat sie sich voller Thränen vor meine Knie niedergeworfen.

de chez vous, elle fut violée il y a quelque temps <sup>15)</sup> par je ne sais quel malhonnête homme, & elle étoit venue se réfugier ici pour pouvoir accoucher secrètement, <sup>16)</sup> insque cela fût su ni de vous ni de personne. <sup>17)</sup> Quand je pense aux prières qu'elle m'a faites, hélas je ne puis rétenir mes pleurs. <sup>18)</sup> Quelle que soit la Fortune qui vous a ramené aujourd'hui, m'a-t-elle dit, nous vous conjurons toutes deux au nom de cette Déesse, si nous osons prendre cette liberté de ne pas divulguer <sup>19)</sup> son malheur, <sup>20)</sup> & de le tenir caché à tout le monde. <sup>21)</sup> Si jamais Philumene vous a donné des marques de sa tendresse, elle vous prie, mon cher Pamphile, qu'en reconnaissance vous n'ayez point de peine <sup>22)</sup> à lui accorder cette grace. Au reste pour ce qui est de la reprendre, vous en userez selon ce qui vous

15) Vor einiger Zeit ist sie gewaltthätiger Weise geschwächt worden.

16) Um heimlich niederkommen zu können.

17) Ni-ni correspondiret mit dem Deutschen weder und noch: Ni einmal gesetzt heisset und, bißweilen noch.

18) Kan ich mich der Thränen nicht enthalten.

19) In denen verbis die auf guer außgehen, muß man wegen der pronunciatione radicali anmerken, daß lit. n nach dem g allezeit, ob gleich solches zur Aussprache eben nicht nothwendig, bleibet: als divulguer, divulguant, divulguons, dann ich könnte auch schreiben: divulgant, divulgons, die Aussprache leidet darunter nichts: unterdessen will es der usus nicht.

20) Ihr Unalack nicht außubreiten.

21) Und es vor jedermann verberaen zu halten.

22) Es euch nicht sauer oder schwer ankomme.

vous fera le plus avantageux; <sup>23)</sup> vous êtes le seul qui sachiez qu'elle accouche, & que l'enfant n'est pas à vous. \*) Car on m'a dit que vos froideurs pour elle <sup>24)</sup> ont duré deux mois, & il n'y en a que sept qu'elle vous a été donnée. Le trouble où je vous vois marque assez <sup>25)</sup> quels sont vos sentimens là-dessus. Présentement je fais tout ce que je puis pour empêcher que ni son pere, ni qui que ce soit ne sache rien de tout ceci; <sup>26)</sup> mais s'il ne se peut faire qu'on ne s'en apperçoive <sup>27)</sup> je dirai quelle est accouchée avant terme, <sup>28)</sup> je suis sûre que personne ne soupçonnera que la chose soit autrement. Tout le monde croira sans peine que vous êtes le pere, & l'enfant ne sera pas plutôt venu au monde qu'on ira l'exposer. En tout cela il n'y a rien qui vous puisse faire le moindre tort, <sup>29)</sup> & par ce moyen vous couvrirez l'affront qu'on a fait à cette

pauvre

\*) Cette mere affligée n'a garde de dire: *elle m'a dit*, mais elle dit: *on m'a dit*, ce qui est plus dans la bienséance & dans la modestie.

23) Können ihr verfahren, wie es euch am vortheilhaftigsten lücken wird.

24) Daß euer kaltsinniges Verfahren in Ansehung ihrer . . .

25) Giebt sattfam zu verstehen.

26) Von diesem allen nichts erfahren.

27) Wann es aber nicht verborgen gehalten werden kann. NB. Die Conjunctio præpositiva *mais* muß im Französischen allemal voran stehen.

28) Daß sie vor der Zeit niedergekommen ist,

29) So euch im geringsten Schaden zufügen könne.

pauvre malheureuse. <sup>30)</sup> J'ai promis tout ce qu'elle a voulu, & je tiendrai assurément ma parole; car pour la reprendre, je crois que je ne le puis absolument, <sup>31)</sup> & qu'il ne seroit pas honnête; je ne le ferai pas aussi, <sup>32)</sup> quoique j'aye toujours pour elle beaucoup d'amour, & que je conserve fort cherement le souvenir de sa tendresse? \*) Je ne puis retenir mes larmes, quand je pense quelle vie va être désormais la mienne, & dans quelle solitude je vais me trouver. <sup>33)</sup> Ah, Fortune, que vos faveurs sont peu durables! mais l'amour que j'ai eu pour Bacchis a dû m'accoutumer à tous vos caprices. <sup>34)</sup> La raison m'a fait bannir ce premier amour, <sup>35)</sup> il faut qu'aujourd'hui je fasse de plus grands efforts pour me défaire de même de celui-ci.

\*) *Pamphile* vient de découvrir la chose du monde la plus capable d'éteindre l'amour d'un mari, cependant il aime encore la femme. Peut-on voir une plus violente passion?

30) Werdet ihr die Schande, so man dieser armen Unglückseligen angethan, zudecken.

31) Ich glaube es sey mir durchaus unmöglich.

32) Ob schon hier auch mit einer Constructione negativa steht; so ist doch allemal besser in Negatione es mit non plus, in affirmatione allegent mit auch, zu geben. Es ist kein Hauptfehler, eins ist aber besser und zierlicher, als das andere.

33) Auf was Art und wie einsam ich künftighin leben werde.

34) Hat mich wohl müssen aller deiner Streiche gewohnt machen.

35) Die Vernunft hat diese erste Liebe bey mir verbannt.

ci.<sup>36</sup>) Voilà Parménon avec mes gens: il n'est nullement nécessaire qu'il soit ici, pendant que Philumène est en cet état; car il est le seul à qui j'ai fait confidence de la manière dont j'ai vécu avec elle au commencement de notre mariage, je craindrois que s'il l'entendoit crier si souvent, il ne connût enfin ce que c'est. Il faut que je l'envoie quelque part<sup>37</sup>) jusqu'à ce qu'elle soit accouchée.

## ACTE TROISIEME.

## SCENE IV.

PARMENON. SOSIE. PAMPHILE.

*Parménon.*

**D**is-tu vrai? as-tu trouvé tant d'incommodité dans ce voyage?

*Sosie.* En vérité, Parménon, il n'est pas possible d'exprimer la peine qu'on a sur mer, il faut y avoir été pour savoir ce que c'est.<sup>1)</sup>

*Parménon.* Qui?

*Sosie.* Oh que tu es heureux! tu ne fais pas le mal que tu as évité de n'avoir jamais été sur mer. Car pour ne point parler des autres miseres,<sup>2)</sup> fais réflexion à celle-ci seulement; j'ai été trente jours ou da-

36) Heute muß ich mir, um diese gleichfalls zu verjagen, noch größere Gewalt anthun, oder brauchen.

37) Ich muß ihn irgend's wohin schicken.

1) Wie sauer es einem auf dem Meer wird. Wer darauf gewesen ist, der weiß, was das heißt, (wie es da zugehet.)

2) Denn von anderm Elend nichts zu erwähnen.

ou davantage dans le vaisseau, & pendant <sup>3)</sup> tout ce temps-là j'attendois la mort à tout moment, tant nous avons toujours eu le vent contraire. <sup>4)</sup>

*Parménon.* Cela est incommode.

*Sosie.* Je fais bien qu'en dire; <sup>5)</sup> enfin par ma foi je m'enfuerois plutôt <sup>6)</sup> que d'y retourner de ma vie, si on vouloit m'y obliger.

*Parménon.* Mon pauvre Sosie, il ne te falloit pas autrefois de si grands sujets pour te faire prendre la fuite. <sup>7)</sup> Mais je vois Pamphile devant la porte. Entrez, vous autres, je vais à lui pour voir s'il ne me veut rien. <sup>8)</sup> Monsieur, quoi? vous êtes encore ici?

*Pamphile.* Je t'attendois.

*Parménon.* Que voulez-vous de moi?

*Pamphile.* Il faut courir bien vite à la citadelle.

*Parménon.* Qui?

*Pamphile.* Toi.

*Parménon.* <sup>9)</sup> A la citadelle? eh que faire là? <sup>9)</sup>

*Pamphile.*

<sup>\*)</sup> Il parle de la forteresse elle étoit éloignée d'Athènes qui étoit au port de Pirée; de cent quatre stades.

3) Pendant ist eine Präposition, welche den Accusativum regieret, wird durch, unter, am besten aber durch, während, ausgedrückt.

4) So sehr ist uns der Wind beständig zuwider gewesen.

5) Ich weiß ein Lied davon zu singen.

6) Ich wollte lieber Reißaus nehmen.

7) Dich zur Flucht anzutreiben.

8) Ob er nichts weiter von mir verlangt. Hier ist der Dativus Pron. Pers. Conjunctivi, an statt des Ablativi Pron. Pers. Absoluti, de moi, gebräuchet, welche Construction mit vouloir öfters vorkommt.

9) Eh! und was soll ich da thun?

*Pamphile.* Va trouver mon hôte Callidemides, de l'île de Mycone, qui est venu avec moi dans le même vaisseau.

*Parménon.* Je suis perdu! \*) je pense ma foi <sup>10)</sup> qu'il a fait vœu, que si jamais il étoit de retour en bonne santé, il me feroit mourir à force de me donner de l'exercice. <sup>11)</sup>

*Pamphile.* D'où vient donc que tu demeures là? <sup>12)</sup>

*Parménon.* Que voulez-vous que je lui dise? faut-il simplement que je l'aie trouvé? <sup>13)</sup>

*Pamphile.* Tu lui diras que jé ne puis l'aller voir aujourd'hui, comme je lui avois promis, afinqu'il n'attende pas inutilement; cours, vole. <sup>14)</sup>

*Parménon.* Mais je ne fais pas moi comme cet homme - là est fait. <sup>15)</sup>

*Pamphile.* Mais moi je vais te le dépeindre si bien que tu ne pourras le méconnoître, il est grand & gros; il a le visage rouge, les cheveux crépés, les yeux bleus, la mine funeste. <sup>16)</sup>

*Parmé-*

\*) Ceci est fondé sur ce que *Sasie* vient de lui dire, qu'ils ont eu le vent contraire pendant tout le voyage, car dans ces sortes d'occasions on a accoutumé de faire des vœux.

10) Ich denke bey meiner Treu.

11) Daß er ein Gelübde gethan, daß wo er jemals gesund wieder zurück käme, er mich durch beständiges herum tummeln, (hin und her gehen,) zu Tode strapaziren wolle.

12) Daß du da stehen bleibest?

13) Soll ich nur schlechterdings zu ihm gehen?

14) Damit er nicht vergeblich auf mich warte; laufe, springe so sehr du springen kannst.

15) Wie der Mensch aussiehet.

16) Ich aber will dir ihn so abmahlen, daß du nicht irren

*Parménon.* Que les Dieux le confondent. Mais s'il n'y est pas, l'attendrai-je jusqu'au soir?

*Pamphile.* Oui, va vite.

*Parménon.* Il m'est impossible d'aller vite, je suis trop las.

*Pamphile.* Le voilà parti. <sup>17)</sup> Malheureux, que dois-je faire? Je ne fais absolument, comment je pourrai tenir secret l'accouchement de Philumene, comme sa mere m'en a prié. J'y ferai mon possible, <sup>18)</sup> car cette femme me fait compassion. Je veux pourtant me conduire de sorte que je ne fasse rien contre ce que je dois à ma mere; car il est plus juste d'avoir de la complaisance pour elle, que de suivre aveuglement ma passion. Ho, ho! voilà Phidippe & mon pere, ils viennent de ce côté; je ne fais ce que je vais leur dire. <sup>19)</sup>

## ACTE TROISIÈME.

### SCENE V.

LACHES. PHIDIPPE. PAMPHILE.

*Lachès.*

**N**e m'avez-vous pas dit tantôt que Philumene n'attendoit que le retour de mon fils <sup>1)</sup> pour revenir chez nous? *Phi-*

irren kannst. Er ist lang und dick, hat ein roth Gesicht, krauß Haar, blaue Augen, und sieht mürisch aus.

<sup>17)</sup> Nun ist er fort.

<sup>18)</sup> Ich will mein möglichstes dabei thun.

<sup>19)</sup> Ich weiß nicht was ich bey ihnen vorwenden werde.

<sup>1)</sup> Auf nichts anders als auf die Zukunft meines Sohnes wartete.



*Phidippe.* Oui, je vous l'ai dit.

*Lachès.* Ils disent qu'il est arrivé, qu'elle revienne donc.

*Pamphile.* Je ne fais ce que je vais répondre à mon pere, ni quel sujet je puis lui dire que j'ai pour ne la pas reprendre. <sup>2)</sup>

*Lachès.* Qui est-ce que je viens d'entendre parler ici ?

*Pamphile.* Mais je suis très résolu de poursuivre mon dessein. <sup>3)</sup>

*Lachès.* Voilà l'homme dont je vous parlois tout-à l'heure.

*Pamphile.* Ha, bon jour, mon pere.

*Lachès.* Bon jour, mon fils.

*Phidippe.* Je suis ravi de vous voir de retour, & surtout de vous voir de retour heureusement & en bonne santé.

*Pamphile.* J'en suis persuadé.

*Lachès.* Ne faites-vous que d'arriver, <sup>4)</sup> mon fils ?

*Pamphile.* Tout à l'heure. <sup>5)</sup>

*Lachès.* Eh bien que nous a laissé notre cousin <sup>6)</sup> Phania ?

*Pamphile.* En vérité ç'a toujours été un homme qui a tout donné à ses plaisirs ; & ceux qui sont  
ainsi

2) Noch was ich ihm, um sie nicht wieder anzunehmen, für eine Ursache vorwenden soll.

3) Alleine ich bin fest entschlossen, auf meinem Vorhaben zu beharren.

4) Seyd ihr nur allererst ankommen ?

5) Jetzt gleich.

6) Was hat uns unser Vetter hinterlassen ?

ainsi faits, ne font pas leurs héritiers fort riches; <sup>7)</sup> mais s'ils ne laissent rien aux autres, ils laissent au moins après eux cette louange, que pendant qu'ils ont vécu, ils ont su vivre agréablement.

*Lachès.* Donc, <sup>8)</sup> mon fils, pour tout héritage vous ne nous apportez ici qu'une sentence.

*Pamphile.* Le peu que nous en héritons, ne laissera pas de nous faire du bien. <sup>9)</sup>

*Lachès.* \*) Au contraire, mon fils, il nous fera beaucoup de mal; & je voudrois de tout mon cœur que ce pauvre homme fût en vie & en bonne santé.

*Phidippe.* Vous pouvez faire ce souhait sans aucun risque, il ne résuscitera pas; cependant je fais bien lequel vous aimez le mieux. <sup>10)</sup>

*Lachès.* Hier Phidippe nous envoya prier que Philumene allât chez lui. \*\*) Dites que vous l'avez fait.

*Phidippe.*

\*) C'est bien là le caractère d'un vieillard avare, qui ne commence à témoigner sa douleur que lorsqu'il fait qu'il lui doit revenir du bien par la mort de son parent.

\*\*) *bas à Phidippe.*

7) Der seinem Vergnügen alles aufopfert, und diejenigen, die so geartet sind, hinterlassen keine reiche Erben.

8) Wenn das Adverbium *donec*, ein Adv. praepositivum, und gleichsam einen Syllogismus, ausmacht; so muß es, wie bereits angemerkt, in der Aussprache mit gehört werden.

9) Das Wenige, so wir erben, wird uns doch zu passe kommen.

10) Bei diesem Wunsche ist keine Gefahr, er kommt deswegen doch nicht wieder; indessen weiß ich doch wohl, was euch am liebsten ist.

*Phidippe bas à Lachès.* Oui, mais ne m'enfonchez pas les côtes. <sup>11)</sup> *haut.* Il est vrai, j'envoyai hier la demander.

*Lachès.* Mais il nous la renvoyera incessamment.

*Phidippe.* Ah. sans doute.

*Pamphile.* Je fais toute l'affaire, & comme elle s'est passée; en arrivant j'ai tout appris.

*Lachès.* Que les Dieux confondent ces envieux qui content si volontiers les choses! <sup>12)</sup>

*Pamphile.* Je suis sûr au moins que j'ai fait tout mon possible pour ne pas vous donner le moindre sujet de vous plaindre de moi avec justice. Je pourrois présentement vous dire quel amour, quelle douceur & quelle complaisance j'ai eue pour votre fille, si je n'aimois mieux que vous l'appriussiez d'elle-même: <sup>13)</sup> car de cette manière vous serez bien mieux persuadé de ma bonne conduite, si Philumene, qui me hait présentement, vous rend pourtant de moi ce bon témoignage. <sup>14)</sup> Je prends aussi les Dieux à témoin <sup>15)</sup> que ce desordre n'est point venu par ma faute; mais puisqu'elle croit qu'elle se feroit tort d'avoir quelque complaisance pour ma

XX 2

mere,

11) Ja, (scilicet, ich will es thun,) allein stoßt mir die Rippen nicht ein.

12) Daß doch die Götter diese Reider, die so gerne plappern, zu schanden machen möchten!

13) Wann es mir nicht lieber wäre, daß ihr es von ihr selbst erführet.

14) Euch dennoch dieses gute Zeugniß von mir giebet.

15) Ich rufe auch die Götter zu Zeugen an. A témoin ist hier adverbialiter genommen.

mere, & de supporter son humeur avec un esprit doux ; <sup>16)</sup> & qu'à moins de cela il est impossible qu'elles vivent jamais en bonne intelligence, <sup>17)</sup> il faut que je me sépare de ma mere, ou de Philumene ; & \*) je vous déclare, Phidippe, qu'en cette rencontre, <sup>18)</sup> mon devoir veut que je prenne sans balancer les intérêts de ma mere. <sup>19)</sup>

*Lachès.* Mon fils, \*\*) tout ce que vous venez de dire, ne m'a pas déplu, puisque par là je vois que vous préférez les intérêts de votre mere à tout ce que vous avez de plus cher. <sup>20)</sup> Mais prenez bien garde que ce ne soit la colere qui vous fasse prendre l'étrange résolution où je vous vois. <sup>21)</sup>

*Pamphile.* Que pourrois-je avoir mon pere, contre une personne qui ne m'a jamais donné aucun sujet

\*) Il faut remarquer en passant les égards que *Pamphile* a toujours pour *Philumene*, & avec quelle douceur, & quelle honnêteté il déclare à son beau-pere qu'il veut lui rendre sa fille.

\*\*) Il y a une bienfaisance merveilleuse dans cette ré-

ponse de *Lachès*. Il ne veut pas louer entièrement ce que son fils vient de dire, ni témoigner qu'il lui a fait un très grand plaisir, de peur d'approuver par là le dessein qu'il a fait de quitter sa femme ; il se contente donc de lui dire que cela ne lui a pas déplu.

16) Mit einem gelassenen Gemüthe.

17) Daß sie niemals in gutem Verständniß stehen, (leben.)

18) Rencontre war sehr oft für occasion gebraucht.

19) Meine Schuldigkeit erfordert, daß ich mich ohne Anstand meiner Mutter ihres Besten annehme. (ihre Parthen nenne.)

20) Allem dem, was euch am liebsten ist.

21) Der euch den wunderlichen Entschluß, worinnen ich euch erblicke, sagen heisset.

·sujet de chagrin, & qui bien loin de cela, <sup>22)</sup> a toujours fait tout ce qu'elle a pu pour me plaire? Je l'aime, je l'estime, & je desirerois passionnément de pouvoir la garder; <sup>23)</sup> car pendant que nous avons vécu ensemble, je lui ai toujours trouvé à mon égard une douceur merveilleuse; <sup>24)</sup> & je souhaite de tout mon cœur qu'elle passe sa vie avec un homme plus heureux que moi, puisque la nécessité me force à me séparer d'elle.

*Phidippe.* Il dépend de vous de ne vous en séparer pas. <sup>25)</sup>

*Lachès.* Faites-la revenir chez nous, si vous êtes sage.

*Pamphile.* Ce n'est pas là mon dessein, mon pere, & je veux pourvoir à la satisfaction de ma mere. <sup>26)</sup>

*Lachès.* Où allez-vous donc? demeurez, vous dis-je? où est-ce que vous allez?

*Phidippe.* Quelle opiniâtreté est-ce là. <sup>27)</sup>

*Lachès.* Eh bien, Phidippe, ne vous ai-je pas bien dit qu'il seroit très fâché de tout ce desordre? Voilà pourquoi <sup>28)</sup> je vous priois de nous renvoyer votre fille.

Xx 3

*Phidippe.*

22) Und welche an statt dessen. Bien loin an statt au lieu.

23) Sie behalten zu können.

24) Ich habe allemal bey ihr, im Ansehung meiner, eine bewundernswürdige Freundlichkeit angetroffen.

25) Es steht bey euch, euch nicht von ihr zu trennen.

26) Der Meinung bin ich nicht, mein Vater, und ich will für die Zufriedenheit meiner Mutter sorgen.

27) Was ist denn das für ein Einsinn?

28) Das ist eben die Ursache, warum.

*Phidippe* Je ne croyois pas qu'il seroit si dur. Est-ce donc qu'il s'imagine que je vais lui faire de grandes supplications? <sup>29)</sup> s'il veut reprendre sa femme, il le peut, s'il n'est pas dans ce sentiment, qu'il me rende sa dot, & qu'il s'aille promener. <sup>30)</sup>

*Lachès.* Voilà-t-il pas? <sup>31)</sup> vous vous mettez aussi en colere, & parlez du haut ton. <sup>32)</sup>

*Phidippe.* Ho, ho, Pamphile, vous êtes bien fier & bien méprisant depuis votre voyage. <sup>33)</sup>

*Lachès.* Cette colere passera, quoiqu'elle soit juste.

*Phidippe* Sous ombre <sup>34)</sup> qu'il vous est venu quelque bien, vous êtes devenus bien orgueilleux.

*Lachès.* Quoi, vous me querellez aussi?

*Phidippe.* Qu'il prenne son parti, <sup>35)</sup> & qu'il me fasse savoir aujourd'hui même s'il veut sa femme, ou non, afin qu'elle soit à un autre, si elle ne peut être à lui

*Lachès.* Arrêtez, Phidippe, je vous prie, écoutez un mot. Il s'en va; dans le fond qu'est-ce que cela me fait? <sup>36)</sup> qu'ils démêlent entre eux leur différend  
comme

29) Ich vermeynte nicht, daß er so streng (so hart) seyn würde. Bildet er sich etwan ein, daß ich ihn groß bitten werde?

30) Und er mag sich packen (oder seiner Wege gehen.)

31) Da haben wir es nun.

32) Und sprecht ziemlich hochtrabend.

33) Ihr seyd seit eurer Reise ziemlich stolz worden, und gehet mit einem sehr verächtlich um.

34) Unter dem Schein.

35) Er mag sich entschließen.

36) Die Wahrheit zu bekennen, was geht mich die Sache an? (Was schadet mir es.)

comme ils voudront, <sup>37)</sup> puisque ni mon fils, ni lui ne veulent suivre mes avis en aucune maniere, & qu'ils méprisent tout ce que je leur dis. Je m'en vais porter ce beau sujet de querelle à ma femme, par le conseil de qui tout ceci se fait; & répandre sur elle tout mon chagrin. <sup>38)</sup>

## ACTE TROISIEME.

## SCENE VI.

MYRRHINE. PHIDIPPE.

*Myrrhine.*

\*) Je suis perdue! que ferai-je? que deviendrai-je? <sup>1)</sup> misérable que je suis, que puis-je dire à mon mari? il a sans doute entendu crier l'enfant, <sup>2)</sup> car il est entré dans la chambre de sa fille tout interdit, & avec une précipitation extraordinaire. <sup>3)</sup> En vérité s'il découvre qu'elle est accouchée, je ne fais pas quel sujet je lui dirai que j'ai eu  
Xx 4 de

\*) On avoit fait de cette scene la première de l'Acte IV. mais la suite prouve manifestement que la scene ne demeure pas un moment vuide; car des que *Phidippe* entre chez lui, sa femme en sort pour l'éviter. & elle vient sur le Théâtre quand *Laches* cesse de parler & qu'il en sort.

37) Sie mögen unter sich diesen Streit ausmachen, wie sie wollen.

38) Und an ihr allen meinen Verdruß auslassen.

1) Es ist aus mit mir! was soll ich thun? Wie wird es mit mir werden? Wie wird mir es gehen?

2) Er hat ohn allen Zweifel das Kind schreyen hören.

3) Ganz bestürzt und sehr eifertig.

de lui faire un secret de sa grossesse. <sup>4)</sup> Mais j'entends ouvrir la porte, je crois qu'il vient à moi. Je n'en puis plus. <sup>5)</sup>

*Phidippe.* <sup>6)</sup> Sitôt que ma femme m'a vu entrer dans la chambre de ma fille, elle s'en est fuie de la maison. <sup>6)</sup> Mais la voilà. Que faites-vous là, Myrrhine? hola, c'est à vous que je parle.

*Myrrhine.* A moi, mon mari?

*Phidippe.* Moi, votre mari? est-ce que vous me considérez comme tel? <sup>7)</sup> ou enfin, me prenez-vous seulement pour un homme? car si jamais je vous avois paru l'un ou l'autre, <sup>8)</sup> vous ne m'auriez pas joué par vos menées, comme vous avez fait. <sup>9)</sup>

*Myrrhine.* Par quelles menées?

*Phidippe.* Vous me le demandez? ma fille n'a-t-elle pas accouché? vous ne dites mot? de qui est l'enfant? <sup>10)</sup>

*Myrrhine.* Est-ce là la demande d'un pere?  
Grands

\*) C'est ce vers qui prouve l'Acte III. & non pas la I. de ve ce que je viens de dire, l'Acte IV.  
que c'est la VI. scene de l'

4) Ihn aus ihrer Schwangerschaft ein Geheimniß zu machen.

5) Mir veracht aller Muth.

6) Hat sie sich aus dem Staube gemacht.

7) Ich euer Mann? Sehet ihr mich wohl dafür an?

8) Eines von beiden.

9) Würdet ihr mich nicht durch eure heimliche Anschläge verriet haben?

10) Fragt ihr mich noch darum? ist meine Tochter nicht nieder gekommen? warum antwortet ihr nichts? wer ist Vater zu dem Kinde?



Grands Dieux! <sup>11)</sup> de qui, je vous prie, pensez-vous qu'il soit, sinon de celui à qui on l'a mariée?

*Phidippe.* Je le crois; & il ne seroit pas d'un pere d'avoir sur cela une autre pensée; <sup>12)</sup> mais j'admire, pourquoi vous avez pris tant de soin de nous cacher à tous cet accouchement, surtout \*) puisqu'elle est accouchée à terme, <sup>13)</sup> & comme nous le pouvions souhaiter. Est-il donc possible que vous soyez d'un naturel si pervers & si endurci, <sup>14)</sup> que vous aimassiez mieux faire périr ce pauvre enfant, que vous saviez fort bien qui alloit devenir le lien de notre amitié, <sup>15)</sup> que vous aimassiez mieux, dis-je, le faire périr, que de permettre que votre fille demeurât mariée à Pamphile contre votre gré? <sup>16)</sup> J'avois toujours cru qu'ils avoient tout le tort, & c'est vous qui l'avez tout entier,

*Myrrhine.* Je suis bien malheureuse!

*Phidippe.* \*\*) Plût-à-Dieu que je pûsse en être  
X X ;
bien

- \*) Car l'accouchement à sept mois est aussi bon qu'à neuf.      que si la femme est malheureuse, elle n'est donc pas coupable, car il n'y a que les innocens que l'on appelle malheureux.
- \*\*) *Phidippe* dit cela, parce-

- 11) Ihr großen Götter! mag wohl ein Vater also fragen?  
 12) Es würde einem Vater übel anstehen, andere Gedanken hierüber zu hegen.  
 13) Weil sie zu rechter Zeit niedergekommen ist.  
 14) Ist es denn möglich, daß ihr von einem so verführten und verführten Gemüthe seyd?  
 15) Daß ihr das Kind lieber wolltet unkommen lassen, da ihr doch sehr wohl wüßtet, daß aus ihm das Band unserer Freundschaft entstehen würde.  
 16) Wider euren Willen.

bien persuadé. Mais je viens de me souvenir de ce que vous me dites sur ce sujet, lorsque nous primes ce gendre; vous m'assurates que vous ne pouviez souffrir que notre fille fût mariée avec un homme qui avoit des maîtresses, & qui passoit les nuits hors de chez lui. <sup>17)</sup>

*Myrrhine. bas.* J'aime mieux qu'il soupçonne tout ce qu'il voudra, que la vérité. <sup>18)</sup>

*Phidippe* Je savois long-temps avant vous, ma pauvre femme, qu'il avoit une maîtresse, mais je n'ai jamais cru que ce fût là un grand crime à un jeune homme, car c'est une chose qui naît avec nous. <sup>19)</sup> Voici bientôt venir le temps que non seulement il n'aimera plus les femmes, mais qu'il se haïra lui-même. Je vois bien que vous êtes encore la même que vous étiez alors. Vous n'avez eu ni repos ni cesse <sup>20)</sup> que vous ne l'ayez tirée de chez son mari, & que vous n'ayez rompu un mariage que j'avois fait. Ce que vous venez de faire présentement, marque assez <sup>21)</sup> avec quel esprit vous avez consenti que je le fîsse. <sup>22)</sup>

*Myrrhine.* Croyez-vous donc que je sois assez méchante

17) Und der die Nächte außer seinem Hause zubrachte.

18) Weit lieber ist es mir, er argwohne, was er will, als daß er auf die Wahrheit komme.

19) Das habe ich niemals bey einem jungen Menschen für ein gar zu großes Laster geachtet, dann diese Neigung wird uns angebohren.

20) Ihr habt weder Ruhe noch Rast gehabt.

21) Giebt satzsam zu verstehen.

22) Mit was für Gesinnungen ihr dazumal eure Einwilligung gegeben, daß ich solches thate.

méchante & assez dure pour vouloir faire ce tort à ma fille, si ce mariage nous étoit avantageux?

*Phidippe* Est-ce que vous êtes capable de voir ou de juger ce qui nous est avantageux ou désavantageux? Vous aurez par hasard <sup>23)</sup> ouï dire à quelqu'un qu'il aura vu Pamphile entrer chez sa maîtresse, ou en sortir. Eh bien que cela fait-il? <sup>24)</sup> pourvu que ce ne soit que rarement & avec modération. Ne vaudroit-il pas mieux <sup>25)</sup> dissimuler cela que de faire tant de bruit, <sup>26)</sup> afin qu'il nous haïsse? \*) D'ailleurs s'il étoit capable de se détacher tout d'un coup d'une personne avec qui il a eu un si long commerce, <sup>27)</sup> je ne le croirois pas un homme, \*\*) & je craindrois que Philumene n'eût pas là un mari pour longtemps.

*Myrrhine.* Mon Dieu, laissez là Pamphile, & les prétendues fautes que vous dites que j'ai faites, allez le trouver, parlez-lui en particulier, <sup>28)</sup> demandez-

\*) *Térence* étoit persuadé qu'il n'y a rien de si fort, ni qui doive avoir tant de pouvoir sur l'esprit des hommes, qu'un long commerce & que le lien d'une longue société.

\*\*) Ce que dit *Phidippe*, est vrai pour Pamitié, on ne doit jamais compter sur un homme qui a été capable de se détacher tout d'un coup d'une personne qu'il a longtemps aimée.

23) -Wen ungefahr.

24) Wohlan, was ist daran gelegen?

25) Es ist, wird mit il vaut, gegeben, durch alle Tempora bey den Adverbiis mieux und autant.

26) Wäre es nicht besser, sich zu stellen, als wüßte man von nichts, als so viel Lärmen zu machen?

27) Mit welcher er so lange umgegangen.

28) Sucht ihn auf, (oder geht zu ihm,) redet mit ihm besonders.

dez-lui, s'il veut sa femme ou non; s'il arrive qu'il la veuille, rendez-la lui; mais s'il n'en veut point, soyez persuadé que j'ai bien fait de pourvoir au repos de ma fille. <sup>29)</sup>

*Phidippe.* S'il est vrai qu'il n'en veuille point, <sup>30)</sup> & que vous ayez connu ses sentimens, j'étois ici, ma femme, il me semble qu'il étoit juste <sup>31)</sup> de pourvoir à cela par mon conseil. C'est pourquoi je suis dans une colère horrible, que vous ayez osé entreprendre cela sans ma permission. <sup>32)</sup> Je vous défends de faire porter l'enfant hors de la maison. Mais je suis plus sot qu'elle <sup>33)</sup> de demander qu'elle m'obéisse, je m'en vais au logis, pour dire à mes gens qu'ils ne souffrent pas que personne l'emporte.

*Myrrhine.* En vérité je ne crois pas qu'il y ait une femme au monde plus misérable que moi: car je ne puis pas ignorer de quelle manière il prendra l'affaire s'il vient <sup>34)</sup> à la savoir telle qu'elle est, <sup>35)</sup> puis-

29) Vor die Ruhe meiner Tochter zu sorgen.

30) Daß er sie nicht mehr verlange.

31) Nach il semble, es scheint, regieret que am besten den Coniunctivum, doch wenn ein Futurum simplex folget, regieret es auch allein den Indicativum &c.

32) Deshalb bin ich erschrecklich aufgebracht, daß ich ohne meine Erlaubniß, solches zu unternehmen, euch unterstanden habt.

33) Ich bin noch töchter als sie.

34) Venir, in der Bedeutung, ohngefahr: darzu kommen, oder anfangen, regieret das Gerundium mit à.

35) Dann mir ist wohl bekannt, wie er die Sache aufnehmen wird, wann es darzu kommt, daß er sie so erfährt, wie sie an sich selbst ist.

puisqu'il est si fort en colere pour une chose qui n'est qu'une bagatelle au prix, \*) & je ne vois pas le moyen de le faire changer. <sup>36)</sup> Voilà le comble de mes malheurs, <sup>37)</sup> s'il me force à élever un enfant dont nous ne connoissons pas le pere. Car lorsque cet accident arriva à ma fille. il étoit nuit, <sup>38)</sup> elle ne put bien voir l'homme dans l'obscurité, ni lui rien prendre qui pût le faire reconnoître dans la suite, <sup>39)</sup> mais lui en s'en allant il lui arracha seulement une bague qu'elle avoit au doigt. Sur tout cela j'apprehende que lorsque Pamphile saura qu'on élève l'enfant d'un autre, comme étant de lui, <sup>40)</sup> il ne puisse plus garder le secret que je lui ai demandé.

\*) C'est à dire, de lui faire changer la défense qu'il vient de leur faire, à elle, de faire porter l'enfant hors de la maison, & à ses gens, de souffrir que personne l'emporte,

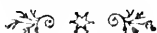
36) Die gegen die andern nur eine Kleinigkeit ist: und ich sehe nicht, wie ich ihn auf andere Gedanken bringen kann.

37) Das häuſet mein Unglück.

38) Es war Nacht. Das Impersonale, il est, wird zwar ordentlich vor einem Adjektivum neutraliter genommen gebraucht, doch aber auch vor einem Adverbio und Substantivo temporis, welches eine Zeit, Tag, Nacht oder eine Uhr anzeigt ohne Articulo.

39) Hernach.

40) Daß man das Kind eines andern, als ob er dazu Vater wäre, auferziehe.



✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱ ✱

# ACTE QUATRIEME.

\*) SCENE I.

PAMPHILE. SOSTRATA.

*Sostrata.*

Quelque beau semblant que vous fassiez, <sup>1)</sup> mon fils, je vois fort bien que vous me soupçonnez d'être causé que votre femme s'en est allée de chez nous, & que vous êtes persuadé que c'est pour ma mauvaise humeur. <sup>2)</sup> Mais ainsi les Dieux me soient favorables, & ainsi puissé je recevoir de vous la joye & la consolation que j'en attens, comme il est vrai que je n'ai rien fait, que je sache, <sup>3)</sup> qui ait dû lui donner de l'aversion pour moi. J'ai toujours cru que vous m'aimiez & vous venez de me confirmer dans cette pensée; car votre pere vient de me conter chez nous comme vous avez toujours préféré mes intrêts à votre amour. Présentement, mon fils, je veux vous rendre la pareille, <sup>4)</sup> afin <sup>5)</sup> de vous

\*) Cette scène qui a toujours passé pour la seconde de l'Acte IV. n'en est que la première, & je ne fais pas, pourquoi on n'a pas voulu commencer ici cet Acte, puisque la scène est vuide, & qu'il n'y a plus de continuité d'action.

1) Ihr mégt euch so schöne stellen, als ihr wollt.

2) Daß es wegen meines Eifers (bößartigen, wunderlichen Gemüths) geschehen.

3) Das mir bewußt sey.

4) Ich will euch gleiches mit gleichem vergelten.

5) Afin requiert allement das Gerundium in de, wann die Rede von einerley Person, und ist eine Eleganz.

vous faire voir que je fais reconnoître votre piété. <sup>6)</sup> Mon cher Pamphile, je crois qu'il est nécessaire pour votre repos & pour ma réputation, <sup>7)</sup> que je me retire à la campagne avec votre pere, comme je l'ai absolument résolu, afinque ma présence ne vous cause aucun trouble, & qu'il n'y ait plus rien qui empêche votre chere Philumene de revenir avec vous.

*Pamphile.* Eh, ma mere, quelle résolution est-ce là, je vous prie? quoi par la faute vous serez obligée de vous en aller demeurer aux champs? Cela ne sera pas s'il vous plaît, <sup>8)</sup> & je ne souffrirai pas que nos ennemis puissent me reprocher que votre retraite est un effet de mon opiniâtreté, & non pas de votre bonté & de votre complaisance. <sup>9)</sup> D'ailleurs, ma mere, je ne veux pas que pour l'amour de moi vous abandonniez vos parentes, vos amies, les fêtes & les divertissemens.

*Sofrata.* Tout cela ne me divertit plus, <sup>10)</sup> mon fils; pendantque l'âge l'a pu permettre, j'ai assez joui de tous ces plaisirs, j'en suis lassé présentement, <sup>11)</sup> & deormais mon plus grand soin, \*) c'est  
que

\*) *Sofrata* fait tout ce qu'elle peut pour persuader à son fils que la colere n'a aucune part à la résolution qu'elle

6) Daß ich eure Frömmigkeit zu erkennen weiß.

7) Ich halte dafür, es sey eurer Ruhe und meines guten Rufß wegen nöthig.

8) Auf dem Lande zu wohnen? Daß soll nicht geschehen, wenn es euch beliebig.

9) Daß eure Entfernung ein Werk meines Eigensinns und nicht eurer Güte und Willfährigkeit sey.

10) Daran finde ich keinen Wohlgefallen mehr.

11) Ich bin ihrer satt.

que mon âge ne fasse de la peine à personne, <sup>12)</sup> & qu'on n'attende pas ma mort avec impatience. <sup>13)</sup> Je vois qu'on me hait ici sans aucun sujet; il est temps que je quitte la place. <sup>14)</sup> De cette manière, comme je crois, je couperai chemin à la médifance, je guérirai les soupçons qu'on a de moi, & je contenterai les gens. <sup>15)</sup> Laissez-moi, je vous prie, éviter les reproches qu'on fait d'ordinaire aux femmes.

*Pamphile*, bas. Ah, sans une seule chose que je ferois heureux avec une mere comme celle que j'ai, & avec une femme comme la mienne!

*Sofrata*. Eh mon Dieu, mon fils, ne vous imaginez pas que ce que vous avez là à souffrir, soit si grand'

<p>qu'elle a faite de se retirer; &amp; elle s'explique avec toute la douceur imaginable. En effet elle ne dit pas un mot qui puisse choquer ni son mari ni son fils, ni sa belle-fille: mais dans toute cette modération elle ne laisse</p>	<p>pas de faire sentir que sa douleur est mêlée d'indignation, <sup>16)</sup> &amp; <i>Térence</i> ménage cela avec beaucoup d'adresse, pour exprimer les mœurs &amp; conserver les caractères.</p>
--	---

12) Daß mein hohes Alter niemanden zur Last sey.

13) Und daß man nicht mit Schmerzen auf meinen Tod warte.

14) Es ist Zeit daß ich die Stelle räume.

15) Werde ich der üblen Nachrede Einhalt thun, dem Aramohn abhelfen, und die Leute befriedigen. (zufrieden stellen.)

16) Läßt sie gleichwohl spüren, daß ihr Schmerz mit einem Unwillen verknüpft ist.



grand' chose, <sup>17)</sup> de la maniere dont les femmes vivent aujourd'hui. Si tout le reste est, comme vous le souhaitez & comme je le crois, mon cher Pamphile, faites-moi ce plaisir, au nom des Dieux, reprenez votre femme.

*Pamphile.* Que je suis misérable !

*Sofrata.* Et moi aussi. Car cette affaire ne m'afflige pas moins que vous. <sup>18)</sup>

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE II.

LACHES. SOSTRATA. PAMPHILE.

*Lachès,*

**M**a femme, j'ai entendu d'ici près tout ce que vous avez dit à Pamphile. C'est là ce qui s'appelle être sage, <sup>1)</sup> de faire de bonne heure & de bon gré ce qu'on seroit peut-être enfin obligé de faire par force, car par-là on s'accoutume à être toujours maître de son esprit. <sup>2)</sup>

*Sofrata.* Que les Dieux me préservent de me voir réduite à une si fâcheuse extrémité. <sup>3)</sup>

*Lachès.*

17) Daß dasjenige, was ihr erdulden müßet, so viel zu bedeuten habe.

18) Dann diese Sache gehet mir so nahe als euch.

1) Das kann man verständig seyn heißen.

2) Gewöhnet man sich an, Herr über sein Gemüthe zu seyn.

3) Bewahren mich die Götter, daß ich mich in so verdrießliche Umstände und äußerste Noth (Gefahr) gebracht sehen sollte.

*Lachès.* Allez-vous-en donc aux champs, \*) là je supporterai votre humeur, & vous la mienne. 4)

*Sofrata.* Je l'espère en vérité.

*Lachès.* Allez-vous-en vite au logis, préparer tout ce que vous voulez porter avec vous, Allez, c'est assez dit. 5)

*Sofrata.* J'y vais, mon mari.

*Pamphile.* Mon pere.

*Lachès.* Que voulez-vous, mon fils?

*Pamphile.* Quoi, ma mere quitter la maison? 6)  
que cela ne soit pas, je vous prie. 7)

*Lachès.* Pourquoi non?

*Pamphile.* Parceque je suis encore incertain de ce que je pourrai faire à l'égard de ma femme.

*Lachès.* Eh que voudriez-vous faire, que la reprendre? 8) *Pam-*

\*) C'est une espece de reproche que *Lachès* fait à sa belle-fille & à son fils; & c'est comme s'il disoit, Puisqu'on ne veut pas nous souffrir ici, allons-nous-en à la campagne, où nous nous souffrirons fort bien l'un l'autre. Et il faut bien remarquer que

*Lachès* ne dit pas là nous nous réjouissons, nous passerons le temps, &c. Mais, nous supporterons notre humeur, car c'est le partage des vieilles gens qui vivent ensemble, de se supporter l'un l'autre.

4) Dasselbst werde ich eure Gemüthsart und ihr die meine vertragen.

5) Es ist genug gesagt,

6) Ess ihr Haus verlassen. Dergleichen elliptische Bedenkenarten der Verb. devoir, falloir, pouvoir, vouloir, kommen vor 1) nach den Pronominibus und Adv. interrog. 2) Wenn man sich verwundert oder ärgert.

7) Das geschehe ja nicht, ich bitte euch darum.

8) Und was wollt ihr sonst thun, als sie wieder annehmen?

*Pamphile. bas.* \*) En vérité j'en ai grande envie, & j'ai bien de la peine à m'en empêcher. <sup>9)</sup> Cependant je ne changerai rien dans ma résolution; & je suivrai jusqu'au bout <sup>10)</sup> ce que je crois le plus utile. *haut.* Je suis persuadé que le seul moyen de les rendre bonnes amies, c'est que je ne la reprenne pas.

*Lachès. \*\*)* Encore n'en savez-vous rien; mais il vous importe peu <sup>11)</sup> qu'elles soient amies ou ennemies, quand celle-ci s'en sera allée. <sup>12)</sup> Les gens de notre âge ne plaisent point du tout à la jeunesse, <sup>13)</sup> & il est juste que nous nous en allions; en un mot, Pamphile, nous ne sommes plus bons qu'à faire le sujet d'un conte, <sup>14)</sup> *Il y avoit autrefois un bon hom-*  
me

Xy 2

\*) Il faut se souvenir du caractère de Pamphile, qui étoit éperdument amoureux de sa femme, & qui malgré l'accident qui lui étoit arrivé; monroit d'envie de la reprendre. Il se fait donc dans son cœur un combat entre l'amour & la honte, & c'est ce combat qui rend ce passage très passionné.

\*\*) *Lachès* encherit encore sur ce que son fils vient de dire que sa mere & sa femme seront bonnes amies, lorsqu'elles ne se feront plus rien, & qu'elles ne demeureront plus ensemble. Ce bon homme fait une satire de ces femmes, & il répond avec aigreur : *encore, ne savez-vous, si vous en viendrez à bout par-là.*

9) Ich habe fürwahr große Lust darzu, und kann mich dessen kaum enthalten.

10) Bis an das Ende.

11) Es liegt euch wenig daran.

12) Wann diese den Platz wird geräumt haben.

13) Leute von unserm Alter schicken sich gar nicht mehr mit der Jugend zusammen.

14) Wir dienen weiter zu nichts, als die Materie zu einem Märchen her zu geben.

*me & une bonne femme.* Mais je vois Phidippe qui sort de chez lui fort à propos, approchons.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE III.

PHIDIPPE. LACHES. PAMPHILE.

*Phidippe.*

**E**n vérité, Philumene, je suis aussi en colere contre vous, & bien fort, car vous avez fait là une chose très-malhonête; il est vrai que c'est votre mere qui en est cause, & qui vous y a portée; mais pour elle, elle n'a point d'excuse. <sup>1)</sup>

*Lachès.* Phidippe, je vous rencontre fort à propos.

*Phidippe.* Qu'y a-t-il?

*Pamphile. bas.* Que leur vais je répondre? & comment pourrai-je garder le secret?

*Lachès.* Afinque notre fille n'ait plus de peine à revenir chez nous, dites lui que Sostrata s'en va demeurer à la campagne,

*Phidippe.* Ah. votre femme n'a point eu de tort en toute cette affaire, tout le mal est venu de la mienne. <sup>2)</sup>

*Pamphile.* Voici du changement. <sup>3)</sup>

*Phidippe.* C'est elle qui nous brouille tous, <sup>4)</sup>  
*Lachès.* *Pam-*

1) Und die euch dazü bewegen; allein was sie anlangt, so kann sie sich nimmermehr entschuldigen.

2) Alles Uebel kommt von meiner (seil. Frau.)

3) Hier ist eine Aenderung vorgegangen.

4) Sie stiftet zwischen uns allen Uneinigkeit.

*Pamphile. bas.* Pourvuque je ne sois point obligé de la reprendre, qu'ils se brouillent tous, tant qu'il leur plaira. <sup>5)</sup>

*Phidippe.* Je souhaite assurément que l'alliance qui est entre nous, soit ferme & durable. Mais si vous êtes dans d'autres sentimens, <sup>\*)</sup> vous n'avez qu'à prendre votre enfant. <sup>6)</sup>

*Pamphile. bas.* Je suis perdu! il a découvert qu'elle a accouché. <sup>7)</sup>

*Lachès.* Son enfant? & quel enfant?

*Phidippe.* Il nous est né un petit-fils; <sup>8)</sup> quand ma fille sortit de chez vous, elle étoit grosse, & je n'en ai jamais rien su qu'aujourd'hui.

*Lachès.* En vérité vous me donnez là une bonne nouvelle; je suis ravi qu'il nous soit né un petit-fils, & que Philumene soit heureusement accouchée. Mais quelle espece de femme avez-vous donc? <sup>9)</sup> & quelle humeur est la sienne? falloit-il nous tenir

Y y 3

cela

<sup>\*)</sup> C'est à *Pamphile* qu'il les nés dans le mariage, lui parle, & non pas à *Lachès*. vent toujours le pere. Par le droit, les enfans mât-

5) Wann ich sie nur nicht wieder annehmen darf, so mögen sie sich alle mit einander zanken, so lange sie wollen.

6) So möget ihr euer Kind zu euch nehmen.

7) Einige verba Neutra haben im Französischen beyde auxiliaria, doch bißweilen mit einigem Unterschiede, darunter accoucher gehöret: denn es könnte auch heißen, wie weiter unten bey *Lachès*, soit accouchée.

8) Es ist uns ein Enkel geboren.

9) Was für ein Weib habt ihr denn?

cela caché si long-temps? <sup>10</sup>) Je ne saurois dire combien je trouve ce procédé-là mauvais. <sup>11</sup>)

*Philippe.* Je n'en suis pas plus content que vous, <sup>12</sup>)  
*Lachès.*

*Pamphile. bas.* J'étois tantôt incertain de ce que je devois faire: \*) mais présentement il n'y a plus lieu de balancer, <sup>13</sup>) puisqu'elle est suivie d'un enfant dont je ne suis pas le pere.

*Lachès.* A présent, Pamphile, vous ne devez plus hésiter, <sup>14</sup>)

*Pamphile. bas.* Je suis au desespoir!

*Lachès.* Nous avons souvent souhaité de vous voir pere; <sup>15</sup>) ce bonheur nous est arrivé, & j'en rends graces aux Dieux.

*Pamphile. bas.* Je suis mort!

*Lachès.* Reprenez votre femme, & ne vous opposez point à ce que je souhaite.

*Pamphile.* Mon pere, si elle étoit bienaïse d'être ma femme, je suis sûr qu'elle ne m'auroit pas caché

\*) C'est une ironie de *Pamphile*, qui dit que puisque *Philumene* a un fils dont il n'est pas le pere, il ne doit pas balancer à la reprendre, qu'il ne faut pas manquer un si beau coup, <sup>16</sup>) & qu'il y a trop de gain à faire, puisque tout à la fois on aura la mere & l'enfant.

10) Hätte sie dieses so lange vor uns verborgen halten sollen?

11) Wie sehr ich dieses Verfahren mißbillige.

12) Ich bin darüber so unzufrieden, als ihr.

13) Da ist nicht mehr zu zaudern.

14) Müßet ihr nicht länger anstehen.

15) Euch als Vater zu sehen.

16) Daß man einen so guten Anschlag nicht verfehlen müsse.

ché sa grossesse, <sup>17)</sup> comme elle a fait. Maintenant <sup>18)</sup> donc puisqu'elle ne m'aime plus, & que je ne crois pas que désormais nous puissions vivre bien ensemble, pourquoi voudriez-vous que je la reprisse?

*Lachès.* C'est une jeune personne <sup>19)</sup> qui a fait ce que sa mere lui a conseillé; cela est-il étonnant? <sup>20)</sup> croyez-vous pouvoir trouver une femme qui ne fasse point de fautes? est-ce que les hommes n'en font point? <sup>21)</sup>

*Phidippe.* Oça, <sup>22)</sup> Lachès, & vous Pamphile, avisez ensemble si vous devez la répudier, <sup>23)</sup> ou si vous voulez la reprendre; je ne puis pas empêcher les sottises de ma femme; de mon côté vous ne trouverez aucune difficulté, quelque parti que vous preniez, <sup>24)</sup> Mais que ferons-nous de l'enfant?

*Lachès.* Quelle demande! quelque chose qui arrive, <sup>25)</sup> il faut enfin que vous lui rendiez son fils,

Y y 4

& que

17) So bin ich versichert, daß sie mir ihre Schwangerschaft nicht verborren gehalten hätte.

18) Dieses Wort ist in Italo familiarissimo und populari noch gebräuchlich, in der reinen Schreibart aber brauchet man davor à présent oder dessen Synonyma.

19) Personne ist hißweilen ein Pronomen improp. masculini generis, heisset negative Niemand, affirmative Jemand. Aber substantive in der Bedeutung eine Person, ist es generis feminini.

20) Ist das bewundernswürdig?

21) Die keinen Fehler begehe? Begehen etwan die Männer keine?

22) Nun wohl! an.

23) Ob ihr sie von euch stoßen sollt.

24) Ihr möget es anfangen, wie ihr wollt.

25) Ist das Fragens werth! es entstehe daraus was da wolle.

& que nous nourrissions un enfant qui nous appartient.

*Pamphile. bas.* Quoi , je nourrirai un enfant que le pere même a abandonné ?

*Lachès. \*)* Que dites-vous ? Quoi donc, est-ce que nous ne l'éleverons pas, mon fils ? l'exposerons-nous plutôt, je vous prie ? quelle extravagance est-ce-là ? <sup>26)</sup> ho, enfin je ne puis plus me taire & vous me forcez à dire devant Phidippe des choses que je voudrais cacher. Croyez-vous que j'ignore le sujet de vos larmes, & d'où vient le trouble où je vous voi ? <sup>27)</sup> Premièrement, dèsque vous avez voulu nous donner cette belle excuse, qu'à cause de votre mere vous ne pouviez avoir cette femme chez vous, votre mere vous a aussitôt promis de vous quitter la maison. <sup>28)</sup> A cette heure que vous voyez que cette excuse vous est ôtée, <sup>29)</sup> vous en trouvez une autre ; c'est qu'il vous est né un fils, sansqu'on vous ait rien dit de cette grossesse. Vous vous trompez, si vous croyez que je ne sache pas ce qui se passe dans votre

\*) *Lachès* n'a pas bien entendu ce que *Pamphile* vient de dire, c'est pourquoi il demande ce qu'il dit, car il peut avoir été trompé par la prononciation.

26) Was ist das für eine Thorheit ?

27) Sachen, die ich gerne verbergen wollte. Meinest ihr, es sey mir die Ursache eurer Thränen, und woher eure Verwirrung kommt, verbergen ?

28) Euch das Haus zu räumen, (überlassen.)

29) Da ihr nun sehet, daß euch diese Entschuldigung benommen werden.



tre cœur. <sup>30)</sup> Combien <sup>31)</sup> de temps ai-je souffert que vous eussiez une maîtresse, afin que cette complaisance vous obligeât enfin à penser au mariage? Avec quelle bonté ai-je supporté les dépenses que vous avez faites pour elle? je me suis tourmenté, j'ai employé les prières auprès de vous, afin de vous porter à vous marier; je vous ai remontré qu'il étoit temps de vous retirer de ces débauches; <sup>32)</sup> enfin vous avez pris une femme, & en m'obéissant vous avez fait votre devoir. Aujourd'hui vous vous rengagez avec cette créature; <sup>33)</sup> & c'est par ses inspirations que vous faites le plus grand de tous les affronts à votre femme. <sup>34)</sup> Ne vous défendez point, <sup>35)</sup> car je connois très bien que vous voilà replongé dans votre premier train de vie. <sup>36)</sup>

*Pamphile.* Moi, mon pere?

*Lachès.* Oui vous-même; & c'est une grande injustice que vous faites, d'aller inventer des prétextes <sup>37)</sup> pour vous séparer de votre fem-

Y y 5

me,

30) Daß ich nicht wissen sollte, was in eurem Herzen vorgehet.

31) Combien, wie viel, hat sein Substantivum in Genitivo Articuli Partitivi gleich hinter sich.

32) Ich habe euch vorgestellt, wie es Zeit wäre aus diesem lächerlichen Leben euch heraus zu wickeln.

33) Heute laßt ihr euch mit diesem Menschen wieder ein.

34) Und auf ihr Eingehen geschieht es eben, daß ihr eure Frau auf das allerärgste beleidiget, (beschimpfet.)

35) Vertheidiget euch nur nicht.

36) Daß ihr wiederum in eure vorige Lebensart gerathen seyd.

37) Einen Vorwand hervor zu suchen.

me, \*) afinque ne l'ayant plus pour témoin de vos actions, vous puissiez vivre avec cette coquine. <sup>38)</sup> Et enfin votre femme l'a fort bien vu; car quel autre sujet auroit-elle de quitter votre maison?

*Phidippe.* Il a deviné; c'est cela même. <sup>39)</sup>

*Pamphile.* Je suis prêt de vous jurer qu'il n'est rien de tout cela. <sup>40)</sup>

*Lachès.* Reprenez donc votre femme, ou dites ce qui vous en empêche. <sup>41)</sup>

*Pamphile.* Il n'est pas temps présentement.

*Lachès.* Prenez donc votre fils, car pour lui, il n'en peut mais; <sup>42)</sup> après cela nous songerons à la mere.

*Pamphile.* Je suis malheureux en toutes façons, <sup>43)</sup> & je ne fais ce que je dois faire; mon pere me presse par tant de bonnes raisons, *que je n'ai rien à lui répondre.* <sup>44)</sup> Je m'en vais, puisque j'avance si peu en me tenant ici. Je crois qu'ils n'élèveront pas cet enfant sans que je l'ordonne, surtout puisque ma belle-mere est pour moi. <sup>45)</sup>

*Lachès.*

\*) *Donat* remarque que *Lachès* dit, pour témoin, ne voulant pas dire obstacle, & voulant louer la douceur & la modestie de cette femme, qui auroit vu le dérèglement de son mari, sans rien faire pour l'empêcher.

38) Ihr mit dieser Hure leben könntet.

39) Er hats errathen, eben das ist es.

40) Daß an dem allen nichts sey.

41) Oder sagt, was euch davon abhält.

42) Dann was ihn anlangt, so kann er nichts davor.  
(ist eine sehr altväterische Nebenart.)

43) Ich bin auf alle Art und Weise unglücklich.

44) Daß ich nicht weiß, was ich ihm antworten soll.

45) Vornehmlich da die Schwiegermutter es mit mir hält, (meiner Meinung ist.)

*Lachès.* Vous vous enfuyez? ho, ho, & vous ne répondez rien de positif. Ne vous semble-t-il pas qu'il ait perdu le sens? <sup>46)</sup> \*) Laissez-le faire. *Phidippe*, donnez-moi l'enfant, j'en aurai soin.

*Phidippe.* Fort bien. Il n'est pas étonnant que sa femme ait été choquée de ce dérèglement. Les femmes sont difficiles sur ce chapitre, & ne pardonnent pas volontiers ces sortes d'affronts. <sup>47)</sup> Voilà d'où vient sa colere; <sup>48)</sup> \*\*) car ma femme me l'a dit; & je n'ai pas voulu vous le dire devant *Pamphile*; d'abord j'avois de la peine à le croire, mais présentement cela est clair, <sup>49)</sup> car je vois qu'il a l'esprit tout-à-fait éloigné du mariage. <sup>50)</sup>

*Lachès.* Que ferai-je donc, *Phidippe*? quel conseil me donnez-vous? *Phi-*

\*) Ce mot est ici une menace, *laissez-le faire, je le saurai bien punir.* On a cru aulli que *Lachès* disoit, *laissez-moi*, comme si *Phidippe* le retenoit pour l'empêcher de se jeter sur *Pamphile*. Le premier sens me paroît plus naturel.

\*\*) En effet sa femme lui avoit dit qu'elle ne pouvoit

souffrir que sa fille fût mariée à un homme qui avoit des maîtresses, & qui passoit les nuits hors de chez lui. *Act. III. scen. VI.* & le bon homme est persuadé que sa femme ne parloit ainsi qu'après sa fille qui s'en étoit plainte. Voilà pourquoi il assure ici que sa femme le lui a dit.

46) Sollte man nicht sagen, er habe seine fünf Sinne verlohren?

47) Die Weiber gehen dergleichen Sachen schwer ein und verzeihen dergleichen Schimpf nicht leicht.

48) Da rührt ihr Zorn her.

49) Anfanglich konnte ich es kaum glauben, nunmehr aber ist die Sache klar.

50) Daß sein Gemüth von der Heyrath ganz entfernt ist.

*Phidippe.* Ce que vous ferez? je suis d'avis que nous allions trouver cette créature qui débauche votre fils; que nous la prenions de douceur; <sup>51)</sup> que nous nous plaignions d'elle, & qu'enfin nous la menacions, si elle a jamais aucun commerce avec lui. <sup>52)</sup>

*Lachès.* Je ferai ce que vous me conseillez. Hola, allez vite <sup>53)</sup> chez cette Bacchis, qui demeure ici près de nous; <sup>54)</sup> & la priez de ma part de venir jusques ici. Je vous prie aussi, Phidippe, de m'aider en cette affaire.

*Phidippe.* Ha, Lachès; je vous l'ai déjà dit, & je vous le redis encore, je souhaite que notre alliance dure toujours, s'il est possible, comme je l'espère. \*) Mais voudriez-vous que je fusse présent <sup>55)</sup> quand vous lui parlerez?

*Lachès.*

\*) C'est pour dire, *mais vous ne voudriez pas* &c. & il y a là une bienfiance merveilleuse; car en effet la bienfiance ne souffroit pas que *Phidippe* parlât à une créature qu'il soupçonnoit de tenir la place de sa fille auprès de *Pamphile*. Et c'est ce que *Donat* avoit fort bien vu; car il dit. „Le Poëte a „fort bien conservé la bien-  
„fiance

51) Ich bin der Meynung, wir gehen beyde zu dem Menschen, daß euren Sohn verführet, daß wir gelinde Sitten bey ihr aufziehen, (ihr mit Gelindigkeit zureden.)

52) Woferne sie jemals ferner mit ihm umgeheth.

53) Vite und andere adjectiva mehr werden ohne Veränderung adverbialiter nach dem Verbo gebrauchet.

54) Die hier nahe bey uns an wohnet. Près bey, regieret den Genitivum und wird gebrauchet, wo die Lateiner prope gebrauchen.

55) Solltet ihr wohl verlangen, daß ich zugegen wäre?

*Lachès.* Vous avez raison, allez-vous-en, & cherchez une nourrice pour notre enfant. <sup>55)</sup>

## ACTE QUATRIEME.

## SCENE IV. \*)

BACCHIS. LACHÈS. DEUX SERVANTES DE BACCHIS.

*Bacchis.*

Ce n'est pas pour rien <sup>1)</sup> que Lachès souhaite de me parler, & je suis bien trompée, si je ne devine à peu près <sup>2)</sup> ce qu'il me veut.

*Lachès.* <sup>\*\*)</sup> Il faut que je prenne bien garde que la

„séance des caractères, car  
„l'honnêteté vouloit que le  
„pere de la fille donnât l'avis  
„de parler à cette courtisane,  
„mais elle ne vouloit pas  
„qu'il lui parlât lui-même,  
„& qu'il entrât en conversa-  
„tion avec la maîtresse de  
„son gendre.„ C'est pour-  
quoi, ajoute le même *Donat*,  
ce vers *Voudriez-vous?* est  
prononcé par *Phidippe* avec  
un visage refrogné, 57) &  
d'un homme qui refuse; ce  
qui oblige *Lachès* de lui dire  
de s'en aller faire autre chose.

\*) On avoit fait de cette  
scene le commencement du  
cinquième Acte; mais on  
s'étoit trompé; *Lachès* de-  
meure sur le Théâtre pour  
attendre *Bacchis*; cela est si  
sentible, qu'il n'est pas be-  
soin de preuves, on verra le  
Théâtre vuide à la fin de la  
cinquième scene, qui est la fin  
de cet Acte.

\*\*) Il faut bien remarquer  
ici l'adresse de *Térence*.  
Comme il voyoit traiter avec  
douceur une créature qu'il  
croyoit

56) Und macht eine Säugamme vor das Kind aus.

57) Mit einem sauern Gesichte.

1) Es ist nicht vergebens. (ohne.)

2) Wann ich nicht bey nahe errathe.

la colere où je suis ne m'empêche d'obtenir ce que je veux de cette Bacchis, ou que je ne fasse rien de trop, & dont je puisse me repentir dans la suite. <sup>3)</sup> Je vais l'aborder. Bonjour, Bacchis.

*Bacchis.* Bonjour, Monsieur.

*Lachès.* Je croi en vérité que vous êtes un peu en peine <sup>4)</sup> de ce qui peut m'avoir obligé à vous envoyer prier de venir ici.

*Bacchis.* Non seulement <sup>5)</sup> j'en suis en peine, mais quand je fais réflexion sur ce que je suis, je tremble que la vie que je mene, ne me nuise dans votre esprit; <sup>6)</sup> car à cela près <sup>7)</sup> je pourrai facilement vous faire voir que je suis à couvert de tout reproche.

*Lachès.* Si cela est, vous n'avez rien à craindre; car <sup>\*</sup>) je suis déjà dans un âge auquel il n'est pas pardon-

croyoit qui débauchoit son	pas l'accuser d'avoir fait une
fil, il a soin d'avertir des	faute contre le caractère.
raisons qui l'obligent d'en	<sup>*</sup> ) Il veut dire qu'il se
user ainsi, afin qu'on ne puisse	rendra à la raison, & qu'il
	n'aura

3) Oder daß ich der Sache nicht zu viel thue, welches ich hernach bereuen könnte. Repentir ist allezeit ein Verbum reciprocum personale im Französischen.

4) Ich glaube fürwahr, ihr seyd in etwas bekümmert.

5) Non seulement, wird insgemein denen Wörtern, worauf es sich beziehet, vorgesetzt.

6) Sondern, wenn ich erwäge, wer ich bin, so bin ich sehr in Furcht, daß die Lebensart, so ich führe, bey euch sehr nachtheilige Gedanken von mir erwecken möge.

7) Dann wann dieses gehoben (dieses ausgenommen.) Pres, in der Bedeutung, ausgenommen, wird seinem Casu nachgesetzt, und regiret alsdenn der Dativum.

pardonnable de faire des fautes; c'est pourquoi aussi je prends garde à moi de plus près, afin que je ne fasse rien à la légère.<sup>8)</sup> Si comme vous le dites, vous avez toujours agi, comme les personnes qui ont de l'honnêteté,<sup>9)</sup> doivent faire; ou que vous ayez dessein d'en user ainsi présentement, il seroit malhon-nête à moi<sup>10)</sup> de vous chagriner; & je serois in-juste de vous faire de la peine sans aucun sujet.

*Bacchis.* En vérité je vous suis très obligée de ces bons sentimens; car les satisfactions qu'on nous fait après nous avoir rendu quelque déplaisir, ne vous guérissent de rien.<sup>11)</sup> Mais que voulez-vous de moi?

*Lachès.* Vous recevez mon fils chez vous,...

*Bacchis.* Ah.

*Lachès.* Laissez-moi achever; <sup>12)</sup> avantqu'il eût une femme, j'ai souffert votre amour. Attendez, \*) je n'ai pas encore dit ce que je veux vous dire. Présentement il est marié; pendantqu'il est encore temps, songez à chercher un autre amant qui vous soit plus assuré; car Pamphile ne vous aimera pas toujours,

n'aura contre elle aucun de tous les emportemens que les

peres ont d'ordinaire dans ces sortes d'occasions, où ils ne veulent rien examiner, & où ils suivent aveuglement tout ce que la passion leur suggere.

\*) Attendez, je n'ai pas en-core dit ce, &c. *Lachès* dit ce-la sur ce qu'il voit que *Bacchis* veut l'arrêter pour parler.

8) Derothalben nehme ich mich um desto mehr in Acht, auf daß ich nichts ebenhin (leichtsinziger Weise) thun möge.

9) Die Ehrbarkeit besitzen.

10) So würde es mir übel anstehen.

11) Helfen euch zu nichts.

12) Lasset mich zum Ende kommen.

toujours, & vous ne serez pas toujours à l'âge où vous êtes. <sup>13)</sup>

*Bacchis.* Qui vous a dit que je le reçois chez moi?

*Lachès.* Sa belle-mère.

*Bacchis.* Moi?

*Lachès.* Vous-même! Et c'est par cette raison qu'elle a retiré la fille de chez nous, & que sans en rien dire à personne, elle a voulu envoyer exposer l'enfant dont Philumene vient d'accoucher.

*Bacchis.* Lachès, si je savois quelque chose de plus fort que le serment, <sup>14)</sup> pour vous obliger à croire ce que je vais vous dire, je vous l'offrirois, <sup>15)</sup> car rien n'est plus sûr que depuis que Pamphile est marié, je n'ai plus voulu le voir absolument. <sup>16)</sup>

*Lachès.* Que vous êtes aimable! <sup>17)</sup> Mais savez-vous ce que je veux, s'il vous plaît, que vous fassiez?

*Bacchis.* Quoi, je vous prie? <sup>18)</sup>

*Lachès.* \*) Que vous alliez dans cette maison trouver ces femmes, & que vous leur offriez aussi de jurer, qu'il n'est rien de tout ce dont on vous accuse.

\*) Il se garde bien de lui dire l'aller trouver la femme & la belle-mère de son fils. <sup>s</sup> Lachès savoit que ce sont des noms odieux à une courtisane; c'est pourquoi il adoucit la prière qu'il lui fait, en disant simplement, ces femmes.

13) Und ihr werdet nicht beständig in denjenigen Jahren bleiben, worinn ihr jetzt seid.

14) Wann ich etwas von größerem Nachdruck, als der Eidschwur, hätte.

15) So wollte ich mich dazu verpflichten.

16) Ich ihm durchaus keinen Zutritt verstatten wollen.

17) Wie lieblich seid ihr doch!

18) Was denn? sagt, ich bitte euch darum.



*accuse.* <sup>19)</sup> Faites, je vous prie, qu'elles n'ayent sur cela aucun soupçon dans l'esprit, & vous tirez de tout reproche. <sup>20)</sup>

*Bacchis.* \*) Je le ferai; quoique je sois sûre que de toutes celles qui vivent comme moi, il n'y en a pas-une qui le fit, <sup>21)</sup> & qui pour une chose comme celle-là, voulût se présenter devant une femme mariée; mais je ne veux pas que Pamphile soit soupçonné injustement: & que sans sujet il vous paroisse plus léger <sup>22)</sup> qu'il n'est, à vous, dis-je, à qui assurément il le doit le moins paroître. Il en a usé avec moi d'une manière <sup>23)</sup> qui m'oblige à lui rendre tous les services que je pourrai.

*Lachès.* Ce que vous venez de me dire, me desarme, & m'appaise entièrement; <sup>24)</sup> car ces femmes ne sont pas les seules qui vous ont accusée de recevoir

\*) *Térence* pousse si loin l'honnêteté de cette courtisane, que pour excuser la nouveauté de ce caractère, il voit bien qu'il est obligé de prendre des devans, & de prévenir le spectateur, qui croiroit facilement qu'il pèche contre la vraisemblance; parcequ'il n'est pas ordinaire qu'une courtisane fasse ce que celle-ci fait. *Térence* en use toujours de même dans toutes les choses qui sont extraordinaires, & que l'on ne voit que rarement. <sup>25)</sup>

19) Daß an allem dem, was man euch beschuldiget, nichts sey.

20) Und lehnet allen Argwohn (Vorwurf) von euch ab.

21) Auch nicht eine sey, die es thäte.

22) Leichtsinziger.

23) Er ist mit mir auf eine Art umgegangen.

24) Was ihr mir eben gesagt, beruhiget und besänftiget mich gänzlich.

25) Und die nur selten vorkommen.

voir mon fils, je l'ai cru aussi bien qu'elles. <sup>26)</sup> Présentement que je vois que vous êtes tout autre <sup>27)</sup> que nous ne pensions, je vous prie d'être toujours la même, <sup>28)</sup> & de vous servir de nous en tout ce qu'il vous plaira. Si vous changez de sentiment... Mais je veux me taire, de peur de vous dire quelque chose qui pût vous fâcher. Je vous avertis seulement d'une chose, c'est de m'avoir plutôt pour ami que pour ennemi. <sup>29)</sup>

*Bacchis.* Je ferai tous mes efforts pour cela.

## ACTE QUATRIEME.

### SCENE V.

PHIDIPPE. LACHES. BACCHIS. DEUX  
SERVANTES DE BACCHIS.

*Phidippe.*

\*) **N**ourrice, tu ne manqueras de rien chez moi ; tu auras tout en abondance ; mais quand tu auras bien bu & bien mangé, je te prie que notre enfant trouve sa bouteille pleine, & qu'il tette son sou.<sup>1)</sup>

*Laches.*

\*) Phidippe revient avec une nourrice, & comme les nourrices sont toujours difficiles à contenter, & qu'elles demandent mille choses, il faut présupposer que ce bon homme dit cela sur les demandes qu'elle lui faisoit.

26) Ich habe es sowohl als sie geglaubt.

27) Daß ihr ganz anders geartet seyd.

28) So beständig fortzufahren.

29) Nur eins will ich noch erinnern, macht es so, daß ihr euch lieber zum Freunde als zum Feinde habet.

1) Amme, es soll dir bey mir an nichts ermangeln ; du sollst alles im Ueberfluß haben ; allein wann du wacker.

*Lachès.* Je vois notre beau-pere qui vient; il amène une nourrice pour notre petit-fils. *Phidippe, Bacchis* jure par tous les Dieux . . .

*Phidippe.* Est ce donc là elle? <sup>2)</sup>

*Lachès.* Elle-même.

*Phidippe.* Ma foi ces créatures ne craignent guere les Dieux, <sup>3)</sup> & je croi que les Dieux ne prennent guere garde à elles. <sup>3)</sup>

*Bacchis.* Je suis prête à donner mes esclaves, vous pouvez en tirer la vérité par tous les tourmens qu'il vous plaira. Il s'agit présentement de ceci; <sup>4)</sup> il faut que je fasse en sorte que la femme de Pamphile retourne avec lui; si je puis en venir à bout, j'aurai acquis une assez grande réputation, <sup>5)</sup> & je ferai

Zz 2

bien

\*) Cette phrase est équivoque, & présente deux sens; car elle peut signifier, *je ne crois pas qu'elles regardent les Dieux; ou je ne crois pas que les Dieux les regardent.* Le dernier sens est le meilleur, il y a plus de mépris pour ces créatures. Il faut bien re-

marquer la différence qu'il y a entre le caractère de *Lachès*, & celui de *Phidippe*. Le pere de la femme doit être plus emporté contre une courtisane, que le pere du mari. *Térence* connoissoit parfaitement la nature.

wecker wirst gegessen und getrunken haben, so forge, ich bitte darum, daß unser Kind seine Glasche voll finde und sich an deiner Brust (deinem Biez) satt trinken möge.

2) Ist sie (denn das?) es denn.

3) Bey meiner Treu, dergleichen Menschen fürchten die Götter nicht sonderlich, und ich glaube, daß die Götter ihrer wenig achten.

4) Die Sache beruhet nunmehr hierauf.

5) Werde ich mir einen ziemlichen Ruhm erworben haben.

bien contente d'avoir fait ce que toutes les autres femmes comme moi évitent de faire. <sup>6)</sup>

*Lachès*. En examinant la chose à fond, <sup>7)</sup> nous avons trouvé que nous avons eu de nos femmes des soupçons très mal fondés. Maintenant servons nous de Bacchis; car si votre femme connoît qu'elle a ajouté foi à une fausse accusation, <sup>8)</sup> elle cessera d'être en colere. Et d'un autre côté si mon fils est fâché que sa femme soit accouchée, sansqu'elle lui ait rien dit de sa grossesse, ce n'est pas grand'chose, <sup>9)</sup> ce chagrin passera bientôt. En bonne foi, il n'y a rien là qui doive les porter à se séparer.

*Phidippe*. Je souhaite que cela soit comme vous le dites.

*Lachès*. Mais interrogez-la vous-même, la voilà, elle vous donnera satisfaction. <sup>10)</sup>

*Phidippe*. A quoi bon tout ce discours, <sup>11)</sup> ne savez-vous pas là-dessus mes sentimens? faites seulement que nos femmes soient contentes. <sup>12)</sup>

*Bacchis*.

6) Zu thun vermeiden.

7) Da wir die Sache genau (gründlich) untersucht haben. Wann bey dem Participio primo en vorstehet, oder subintelligirt wird; so correspondirt es den lateinischen Gerundio in do.

8) Daß sie einer falschen Beschuldigung Glauben beygelegt.

9) Das hat nicht viel auf sich.

10) Sie wird sich gewiß zu eurem Vergnügen verantworten.

11) Wozu dienen alle diese Reden.

12) Bringt es nur dahin, daß unsere Weiber einig werden. (zufrieden seyn.) Nach einem Imperativo, weng que darauf folget, steht der Conjunctivus.

*Bacchis.* Voulez-vous donc que j'entre pour cela?

*Lachès.* Allez, tirez-les du soupçon où elles sont, <sup>13)</sup> & faites en sorte qu'elles vous croient

*Bacchis.* J'y vais; quoique je sache très bien que ma vue ne leur sera pas fort agréable; <sup>14)</sup> car une femme mariée est ennemie des personnes de ma profession, surtout lorsqu'elle est mal avec son mari. <sup>15)</sup>

*Lachès.* Mais je vous assure qu'elles seront de vos amies, quand elles sauront, pourquoi vous êtes là.

*Phidippe.* Mais je vous promets que lorsqu'elles sauront ce qui vous mène chez elles, elles seront de vos amies; car par là vous les tirerez de l'erreur où elles sont, & vous vous justifierez. <sup>16)</sup>

*Bacchis.* Ah, je meurs de honte de me présenter devant Philumene; à ses esclaves: Suivez-moi toutes deux.

*Lachès.* Qu'y a-t-il que je voulusse plutôt souhaiter que ce qui arrive aujourd'hui à cette femme? Elle va nous faire un très grand plaisir, sans qu'il lui en coûte rien, <sup>17)</sup> & se rendre à elle-même un service fort considérable. Car s'il est vrai qu'elle ait rompu tout de bon avec Pamphile, <sup>18)</sup> elle est sûre que par ce moyen elle aquerra de la réputation,

Z z 3

du

13) Benehmet ihnen den Argwohn, worin sie gerathen sind.

14) Daß ihnen meine Gegenwart nicht sonderlich angenehm seyn werde.

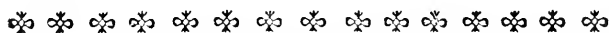
15) Vornehmlich wann sie mit ihrem Manne übel daran ist.

16) Dann dadurch benehmet ihr ihnen ihren Irrthum und rechtfertiget euch zugleich.

17) Ohne daß es ihr sauer zu stehen kömmt.

18) Dann wann das wahr ist, daß sie mit dem Pamphilo völlig verfallen.

du bien & de l'honneur ; elle témoignera à mon fils sa reconnoissance, & en même temps elle se fera des amis. <sup>19)</sup>



## ACTE QUATRIEME.

### \*) SCENE I.

PARMENON. BACCHIS. DEUX SERVANTES DE BACCHIS.

*Parménon.*

**P**arbleu, mon maître compte bien ma peine pour peu de chose, <sup>1)</sup> de m'avoir envoyé ainsi pour rien dans un lieu où il m'a fallu demeurer tout le jour inutilement à attendre cet hôte de Mycone, ce Callidemidès. J'étois là assis comme un sot, <sup>2)</sup> & quand je voyois venir quelqu'un, j'allois au devant de lui ; <sup>3)</sup> Dites-moi, je vous prie, lui disois-je, êtes-vous de Mycone ? Non. Mais ne vous appelez-vous point Callidemidès ? Non. N'avez-vous point ici quel-

\*) Cette scene, dont on a fait la troisième du cinquième Acte, n'en est que la première ; & c'est en cela qu'il faut bien remarquer l'adresse de *Térence*, qui n'a fait ce

dernier Acte que de trois petites scenes, pour ne faire pas languir le spectateur, qui n'a presque plus rien à attendre pour savoir tout le dénouement.

19) Wird sie sich Freunde erwerben.

1) Mein Herr macht sich gewisslich nicht viel aus meiner Mühe (und meinen Wegen.)

2) Da saß ich wie ein Narr (oder wie Naß von Dresden.)

3) Ging ich ihm entgegen.

quelque hôte qui se nomme Pamphile? Non, me disoient-ils, & je croi aussi par ma foi qu'il n'y a point de Callidemidès dans le monde. Enfin je commençois déjà à avoir honte; je m'en suis venu. \*) Mais d'où vient que je voi Bacchis qui sort de chez notre beau-pere, quelle affaire a-t-elle là dedans? 4)

*Bacchis.* Ha, Parménon, tu arrives fort à propos, \*\*) cours vite chercher Pamphile,

*Parménon.* Pourquoi faire? 5)

*Bacchis.* Dis lui que je le prie de venir.

*Parménon.* Vous trouver? 6)

*Bacchis.* Non, trouver Philumene.

ZZ 4

*Parmé-*

\*) A la fin de la scene précédente on a vu que *Bacchis* est entrée chez *Phidippe*, pour aller parler à *Myrrhine* & à sa fille, & que *Lachès* & *Phidippe* s'en sont allés d'un autre côté, ce qui se passe dans la maison de *Phidippe* fait l'inter valle de l'Acte IV. A la fin *Parménon* arrive de la citadelle ou *Pamphile* l'avoit envoyé, & en arrivant il ouvre la première scene de l'Acte V. Un moment après il voit sortir *Bacchis*, qui a dû être assez long temps avec ces femmes, puisque c'est là que s'est fait la reconnoissance. Il

étoit donc ridicule de penser que tout cela s'étoit passé pendant le temps que *Parménon* prononce huit vers. Cela est si clair qu'il n'est pas nécessaire d'en donner de plus grandes preuves.

\*\*) Le caractère de *Parménon*, c'est d'être fort curieux & fort paresseux, & *Terence* conduit l'intrigue de cette Pièce de maniere, qu'on trouve toujours de nouvelles occasions de l'envoyer promener, & de lui cacher toujours ce qu'il meurt d'envie de savoir.

4) Was hat sie da zu schaffen?

5) Besuchen?

6) Zu such?

*Parménon.* Qu'y a-t-il?

*Bacchis.* Ne t'informe pas de ce qui ne te regarde point. <sup>7)</sup>

*Parménon.* Ne lui dirai-je rien davantage? <sup>8)</sup>

*Bacchis.* Dis-lui que Myrrhine a reconnu que la bague qu'il me donna autrefois, étoit à sa fille. <sup>9)</sup>

*Parménon.* J'entends. Est-ce là tout?

*Bacchis.* Oui. Il fera d'abord ici quand tu lui auras appris ce que je dis là. Mais est-ce que tu t'endors?

*Parménon.* Non en bonne foi, d'aujourd'hui on ne m'en a donné le temps, j'ai passé toute la journée à courir comme un misérable, j'ai toujours marché. <sup>10)</sup>

## ACTE CINQUIEME.

### SCENE II.

*Bacchis.*

Quelle joye la visite que je viens de faire, va-t-elle causer à Pamphile! quel bonheur viens-je de lui procurer! combien lui ai-je épargné de chagrins! <sup>1)</sup> je lui rends un fils, que sa belle-mere, sa femme

7) Bestimme dich doch nicht um Sachen, die dich nicht angehen.

8) Soll ich ihm weiter nichts sagen? Plus, heißt, mehr, in einer Constructione comparativa; davan- tage aber, wo die Comparatio nicht statt findet, und, mehr, gleichsam absolute gebraucht wird.

9) Ihrer Tochter zugehörete.

10) Ich bin den ganzen Tag, wie ein armer Teufel, herum gelaufen, und beständig auf den Beinen gewesen.

11) Wie viel Verdruß habe ich ihm nicht erspart? (be- nommen?)



femme & lui-même ont pensé faire périr; <sup>2)</sup> je lui redonne une femme qu'il ne croyoit pas pouvoir jamais reprendre; je le tire de l'embarras qui cau-  
soit les soupçons que son pere & Phidippe avoient de lui & c'est cette bague qui a donné lieu à tout cela. <sup>3)</sup> Car je me souviens qu'il y a à peu près dix mois <sup>4)</sup> \*) que Pamphile entra un soir chez moi tout seul, hors d'haleine, plein de vin & tenant cette bague. <sup>5)</sup> J'eus peur d'abord; Mon cher Pamphile, lui dis-je, je vous prie, d'où vient que vous êtes si troublé? <sup>6)</sup> & où avez-vous trouvé cette bague? <sup>7)</sup> dites le-moi. Il fait semblant de songer à autre chose. <sup>8)</sup> Voyant cela, je commence à soupçonner quelque mystère & à le presser davan-

Zz 5

tage.

\*) Avec quel art *Térence* rassemble ici dans un seul vers tous les signes qui ne laissent aucun doute que *Pamphile* ne soit l'Auteur de cette méchante action, *il se réfugia* comme un homme qui craignoit, qui venoit de commettre un crime, & qui vouloit se cacher. *Il étoit seul*, ces

fortes d'actions ne demandent point de témoin. *Il étoit hors d'haleine*, il avoit fallu employer la force contre une personne qui se défendoit. *Il étoit plein de vin*, cet état donne l'audace d'entreprendre. Enfin *il tenoit cette bague* comme les dépouilles qui marquent le rajt.

2) Beynahe selbst umbringen wollen.

3) Und eben dieser Ring ist es, so hier zu allem Anlaß gegeben.

4) Daß beynahe zehn Monate verflossen.

5) Ausser Athem, berauscht und mit diesem Ringe in der Hand.

6) Wie sehet ihr so bestürzt aus?

7) Und wo habt ihr diesen Ring hergenommen?

8) Er stellt sich, als sinne er auf etwas anders.

tage. <sup>9)</sup> Enfin il m'avoue qu'il avoit rencontré dans la rue, je ne fais quelle fille, qu'il avoit violée, & à qui il avoit arraché cette bague, <sup>10)</sup> comme elle faisoit tous ses efforts pour se défendre. Myrrhine vient de la reconnoître à mon doigt; <sup>11)</sup> elle m'a demandé d'où je l'avois, je lui ai conté toute l'histoire: <sup>12)</sup> & voilà ce qui a fait découvrir que cette fille, que Pamphile avoit rencontrée dans la rue, étoit Philumene, & que l'enfant est à lui. Je suis ravie d'être cause qu'il lui arrive tant de sujets de joye, quoique ce ne soit pas là ce que demandent toutes les personnes comme moi; ce n'est pas aussi notre intérêt que nos amans se trouvent bien du mariage; <sup>13)</sup> mais le gain ne me portera jamais à faire rien de mal-honnête. <sup>14)</sup> Pendant que je l'ai pu, j'ai profité de sa libéralité & de son commerce; j'avoue même que son mariage ne m'a pas été indifférent; mais au moins j'ai la consolation de n'avoir rien fait qui ait dû m'attirer le déplaisir que cela me cause. Il est juste de souffrir les chagrins qui

9) Da besorge ich, daß ganz was anders dahinter stecke, und fange an weiter an ihn zu sehen.

10) Und der er diesen Ring mit Gewalt genommen.

11) Hat ihn eben an meinem Finger erkannt.

12) Woher ich ihn hätte? und ich habe ihr den ganzen Handel erzählt.

13) Daß unsere Liebhaber bey der Heyrath wohl fahren.

14) Um Gewinnß wegen werde ich niemals etwas unanständiges verrichten.

qui nous viennent des personnes de qui nous avons reçu mille bienfaits. <sup>15)</sup>

## ACTE CINQUIEME,

### SCENE III.

PAMPHILE. PARMENON. BACCHIS.

*Pamphile.*

**E**ncore une fois, mon cher Parménon, je te prie, voi bien de ne pas me donner une nouvelle qui ne soit bien sûre & bien claire; <sup>1)</sup> ne viens pas me jeter ici dans une fausse joye qui feroit de peu de durée.

*Parménon.* Cela est tout vu. <sup>2)</sup>

*Pamphile.* En es-tu bien assuré? <sup>3)</sup>

*Parménon.* Très assuré.

*Pamphile.* Si cela est, je suis heureux comme un Dieu.

*Parménon.* Vous trouverez que cela est.

*Pamphile.* Attends, arrête un peu; <sup>4)</sup> j'ai peur de croire une chose, & que tu ne m'en dises une autre. <sup>5)</sup>

*Parmé-*

15) Es ist billig, daß wir den Verdruß ertragen, der uns von denen begegnet, von welchen wir viele Wohlthaten empfangen.

1) Siehe dich wohl vor, daß du mir keine Nachricht bringest, die nicht recht sicher und deutlich sey.

2) Das ist längst bedacht.

3) Weißest du das gewiß?

4) Warte, halte ein wenig an.

5) Und daß du mir etwas anders versagest.

*Parménon.* J'entends. <sup>6)</sup>

*Pamphile.* Il me semble que tu m'as dit que Myrrhine a trouvé que la bague de Bacchis est la sienne.

*Parménon.* Cela est vrai.

*Pamphile.* Que c'est la même bague que je lui donnai autrefois ; & que c'est Bacchis qui t'a dit de venir me le dire. Cela est-il ainsi ?

*Parménon.* Oui, vous dis-je.

*Pamphile.* Qui est plus heureux que moi ! & y a-t-il personne que l'amour favorise davantage ? <sup>7)</sup> Mais que te donnerai-je pour cette nouvelle ? quoi ? que puis-je te donner ? je ne fais.

*Parménon.* Mais moi je le fais bien.

*Pamphile.* Quoi ?

*Parménon.* <sup>\*)</sup> Rien en vérité, car je ne fais ni quel avantage vous trouvez dans cette nouvelle, ni le plaisir que je vous fais en vous l'apportant.

*Pamphile.* Je te laisserois aller sans te rien donner, moi qui étois mort, & que tu as retiré du tombeau ? <sup>8)</sup> ha tu me crois trop ingrat. Mais je vois Bacchis, je vais l'aborder.

*Bacchis.* Bonjour, Pamphile.

*Pamphile.*

<sup>\*)</sup> C'est bien là le caractère d'un valet qui est toujours curieux. *Parménon* est si lâché de ne savoir pas le secret, qu'il aimerait mieux en être informé que d'être récompensé de la bonne nouvelle.

6) Ich merke schon! (So!)

7) Und ist wohl jemand, dem die Liebe günstiger sey?

8) Und den du aus dem Grabe errettet!

*Pamphile.* Oh, Bacchis, ma chere Bacchis, à qui je dois la vie! <sup>9)</sup>

*Bacchis.* J'ai une grande joye de ce qui est arrivé, & cela me fait un véritable plaisir.

*Pamphile.* Par toutes vos actions, vous me faites voir que cela est comme vous le dites. Vous avez toujours vos manieres charmantes, & l'on peut dire de vous avec justice que dans tous les lieux où vous paroissez, vous portez la joye & les plaisirs. <sup>10)</sup>

*Bacchis.* Et vous, en vérité, vous avez toujours la même politesse & le même esprit; il n'y a jamais eu d'homme plus flateur ni plus obligeant que vous. <sup>11)</sup>

*Pamphile.* Ha, ha, ha, me dites-vous ces douceurs?

*Bacchis.* Vous avez eu raison, Pamphile, d'aimer votre femme; je ne l'avois jamais vue qu'aujourd'hui, que je sache, mais elle m'a paru très aimable. <sup>12)</sup>

*Pamphile.* \*) Dites la vérité.

*Bacchis.*

\*) *Pamphile* prend plaisir <sup>13)</sup> à entendre louer par *Bacchis* la beauté & le bon air de *Phile-* *lumene*, parceque les personnes comme *Bacchis* sont sur ce sujet plus délicates que les autres,

9) Der ich das Leben zu danken habe.

10) Und man kann von euch billia sagen, daß, wo ihr euch blicken laßt, ihr beydes Freude und Vergnügen mitbringt.

11) Ihr bezeigt allezeit einerley Höflichkeit und Verstand, es hat es euch kein Mensch an Schmeicheley und Höflichkeit zuvorgethan.

12) Daß ich es wüßte; alleine sie ist mir sehr liebenswürdig vorgekommen.

13) Es gefällt dem Pamphilo,

*Bacchis.* Que je meure, si cela n'est vrai. <sup>14)</sup>

*Pamphile.* \*) Mais dites-moi, je vous prie, n'avez-vous rien dit de tout ceci à mon pere?

*Bacchis.* Rien.

*Pamphile.* Il n'est pas besoin aussi de lui en dire le moindre petit mot. <sup>15)</sup> \*\*) Je serai bien-aise que l'on ne fasse pas ici comme dans les Comédies, où tout

autres, soit qu'elles s'y connoissent mieux, <sup>16)</sup> ou que la jalousie les rende plus difficiles. Il n'y a rien de plus agréable à un amant que d'entendre louer sa maîtresse par sa rivale même. <sup>17)</sup>

\*) Ni *Laches* ni *Phulippe* n'ont été présents quand *Myrrhine* a reconnu la bague, ainsi ils ne savent rien de l'aventure. C'est pourquoi *Pamphile* demande à *Bacchis*, si elle n'a rien dit à son pere de cette bague ni de ce qui l'avoit fait venir entre les mains, car il n'est pas nécessaire que les vieillards en aient connoissance. Il a dessein de reprendre la femme, sans qu'on sache ce qui avoit donné lieu au chagrin qu'il avoit eu contre elle.

\*\*) *Térence* relève ici avec raison une chose qui est particulière à sa Pièce. Dans toutes les Comédies, on voit ordinairement que tout le monde, les spectateurs & les Acteurs, sont enfin également instruits & éclaircis de toute l'intrigue & du dénouement. Ce seroit même un défaut, si le Poëte laissoit sur cela la moindre obscurité. Mais *Térence* fait se mettre au dessus des regles, & trouver de nouvelles beautés en s'en éloignant. Les raisons qu'il a ici, de cacher à une partie des Acteurs le principal noeud & le principal incident de son intrigue, sont si plausibles et si naturelles, qu'on peut dire qu'il auroit péché contre les mœurs & la politesse, s'il

avait

14) Ich will des Todes seyn, wenn es nicht an dem ist.

15) Das allergeringste.

16) Daß sie es besser einsehen.

17) Von ihrer Nebenbuhlerin selbst.

tout le monde a connoissance de tout: <sup>18)</sup> ici ceux qui doivent en être informés, le sont; mais pour ceux à qui il n'est pas nécessaire de l'apprendre, il n'en sauront rien. <sup>19)</sup>

*Bacchis.* Bien loin de vouloir le dire, je vais vous faire voir que vous le cacherez très facilement. C'est que Myrrhine a dit à Phidippe qu'elle m'avoit cru à mon serment, <sup>20)</sup> & que cela suffisoit pour vous justifier dans son esprit.

*Pamphile.* Voilà qui est très bien, & j'espère que cela réussira selon nos desirs. <sup>21)</sup>

*Parménon.* Mon maître, m'est-il permis de savoir quel bien j'ai fait aujourd'hui? ou qu'est-ce que vous voulez dire là?

*Pamphile.* Non.

*Parménon.* Je m'en doute pourtant. <sup>22)</sup> \*) Moi, je l'ai tiré du tombeau! comment l'ai je pu faire?

*Pamphile.*

avoit suivi le chemin battu.  
<sup>23)</sup> Ce tour extraordinaire &  
hardi fait un des plus grands  
agréments de cette Pièce.

pensant en lui-même, pour  
tâcher de deviner ce qu'il  
voudroit savoir, & il reprend  
ce que *Pamphile* a dit.

\*) *Parménon* dit ceci en

18) Wo iedermann alles weiß.

19) Diese sollen nichts davon erfahren. Savoir heißt so wohl wissen, als auch erfahren.

20) Daß sie mir auf meinen Schwur geglaubt.

21) Und ich hoffe, es wird alles nach unserm Wunsche und Vergnügen ausfallen.

22) Ich habe es mir doch einiger Massen ein.

23) Wann er den gebahnten Weg gegangen wäre.

*Pamphile.* Tu ne fais pas, Parménon, combien tu m'as fait de plaisir aujourd'hui! & de quels chagrins tu m'as tiré. <sup>24)</sup>

*Parménon* \*) Pardonnez-moi, en vérité je le fais fort bien, & je ne l'ai pas fait sans y bien penser. <sup>25)</sup>

*Pamphile.* Ho, j'en suis persuadé.

*Parménon.* Est-ce que Parménon laisseroit échapper aucune occasion <sup>26)</sup> de faire ce qu'il faut?

*Pamphile.* Sui-moi.

*Parménon.* Je vous suis, Monsieur; en bone foi j'ai fait aujourd'hui plus de bien sans y penser, que je n'en ai fait de ma vie le voulant faire. <sup>27)</sup> Adieu, Messieurs, battez des mains.

\*) *Parménon* fait semblant de savoir tout, afin que son maître ne se cache pas de lui, & qu'il lui en ait plus d'obligation. Mais il n'en fait rien pourtant, & il en est au désespoir.

24) Und aus was für Verdruss du mich gezogen.

25) Ohne es wohl zu überlegen.

26) Sollte der Parménon eine Gelegenheit vorbeistreichen lassen.

27) Da ich es doch thun wollte.

Imprimé

par

JEAN GABRIEL BÜSCHEL.









**University of Toronto  
Library**

---

**DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET**

---

Acme Library Card Pocket  
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

